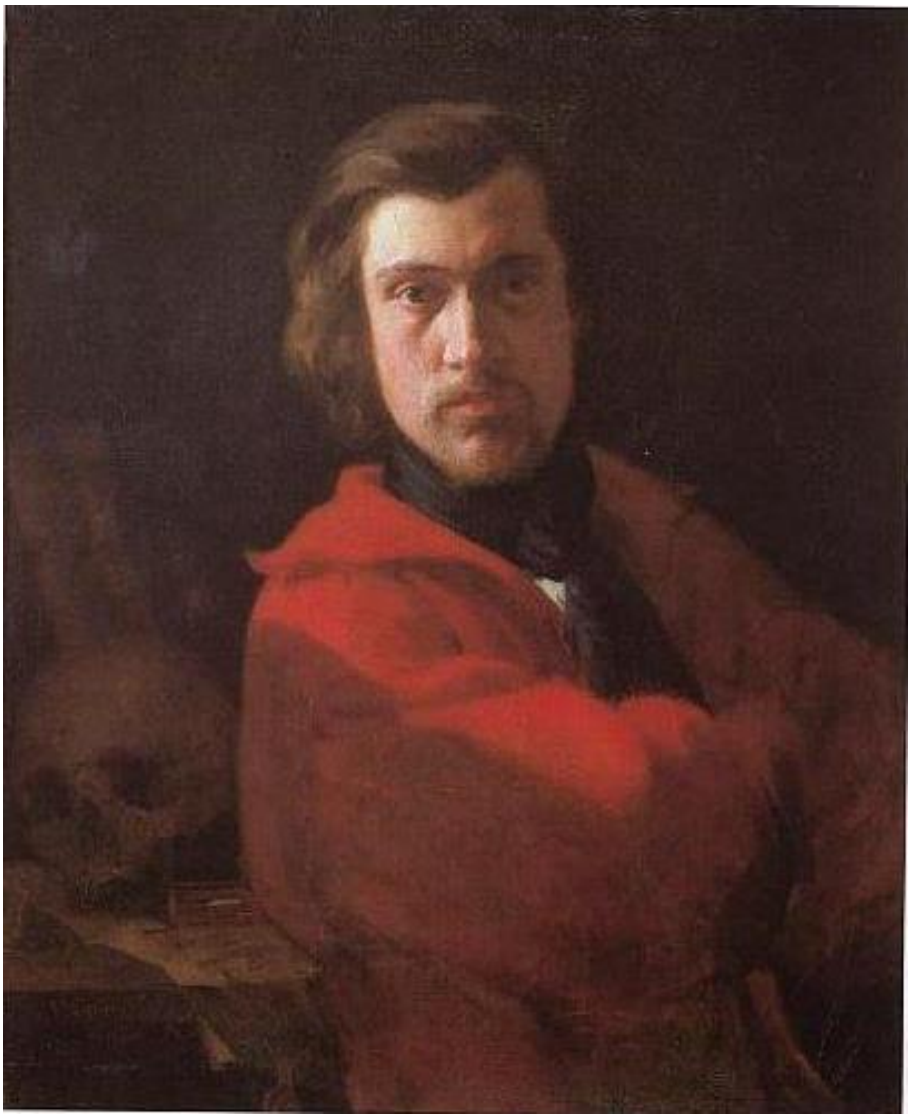
Michel Lechelon

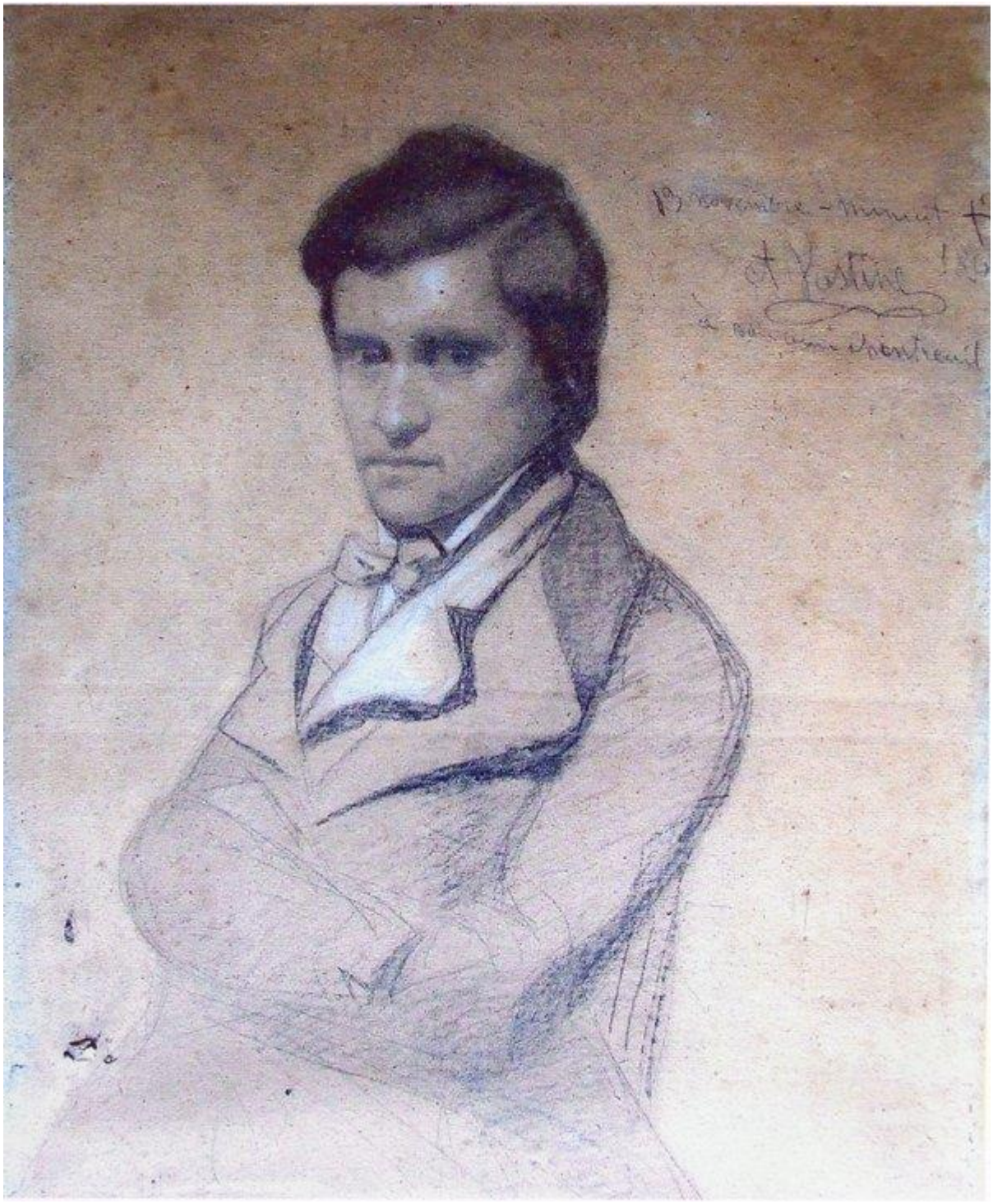


Une biographie

Antoine CHINTREUIL

Juin 2019 *Vol. 1*

Recto de la couverture , portrait de l'artiste par Eugène Villain .



Armand Vastine , dessin 0,37 x 0,29 , daté 1838 minuit , signé et dédicacé
Portrait d'Antoine Chintreuil
Pont-de-Vaux , Musée Chintreuil

Catalogue

des œuvres

d’ Antoine Chintreuil

****

UNE BIOGRAPHIE

A mon épouse , son coup de cœur pour
un bien joli tableau de l'artiste .

Mes remerciements à toutes les personnes
qui ont eu l'amabilité de me transmettre des
photographies et renseignements pour la
constitution de ce catalogue avec une attention
particulière pour Nelly Catherin , attachée de
conservation du Musée Chintreuil de Pont- de-Vaux
et Romain Bourgeois , auteur d'une thèse sur le
peintre .

Sommaire

Une biographie Vol. 1
(les références bibliographiques sont rappelées au fur et à mesure dans le texte)

Catalogue des œuvres peintes Vol. 2 à Vol. 5

Catalogue des œuvres graphiques Vol. 6

Tableaux récapitulatifs des œuvres (à insérer après Vol. 6 en impression papier)

Eugène Villain , huile sur toile 0,81 x 0,65
Portrait d'Antoine Chintreuil
Pont-de-Vaux , Musée Chintreuil

Après :
- l'ouvrage d'Albert de la Fizelière , Champfleury et Frédéric Henriet , " La vie et l'œuvre de Chintreuil " , publié en 1874 chez Cadart ,
- la monographie du Docteur Victor Doiteau consacrée à l'artiste .
- le catalogue du centenaire publié lors de l'exposition de 1973 au Musée de Brou à Bourg-en-Bresse ,
- le magnifique ouvrage collectif " Brumes et rosées , paysages d'Antoine Chintreuil " publié en 2002 lors de l'exposition au Musée de Brou à Bourg-en-Bresse ainsi qu'au Musée Chintreuil de Pont-de-Vaux ,
- le catalogue raisonné établi par Romain Bourgeois et publié en 2002 sur internet , site de la DRAC Rhônes-Alpes ,

il importait , m'a-t-il semblé , d'apporter une touche supplémentaire à ces travaux en élaborant un catalogue complété des nouvelles peintures portées à notre connaissance et en étendant le recensement aux œuvres graphiques , lavis , aquarelles … ; le tout illustré des photographies que j'ai pu me procurer .

Cette étude , bien évidemment perfectible , devra être mise à jour des nouvelles œuvres , photographies et renseignements que nous serons amenés à connaître ; à son terme la numérotation du catalogue sera refondue pour tenir compte de la réinsertion de certaines œuvres bien identifiées dans. la chronologie . Elle est avant tout un hommage à ce grand artiste que fut Antoine Chintreuil .

Je dois confesser que j'ai pris grand plaisir dans cette entreprise, bien facilitée d'ailleurs par l'énorme travail de mes prédécesseurs .

M. L.

Cet ouvrage est une étude personnelle à caractère purement culturel non destinée à être publiée en l'état ; il ne pourra en aucun cas être utilisé comme référence en cas de différend , en particulier devant les tribunaux , pour attester de l'authenticité des œuvres décrites ou représentées . L'auteur décline toute responsabilité quant à la description , les commentaires et l'authenticité de ces œuvres

****

n.b. : - Nous convenons par commodité , afin de ne pas alourdir le texte , de désigner parfois simplement par - Cadart - , le livre intitulé , " La vie et l'œuvre de Chintreuil " , d'Albert de la Fizelière , Champfleury et Frédéric Henriet , édité chez Cadart en 1874 .
- Les dimensions des œuvres sont exprimées avec le mètre comme unité de mesure , en mentionnant en premier lieu la hauteur suivie de la largeur .

Une biographie

Nous nous proposons de suivre , aussi fidèlement que possible , le parcours de Chintreuil dans la chronologie des faits tels qu'ils ont été rapportés par les commentateurs de l'époque , les critiques des Salons et dans les revues et journaux .

1814

C'est en 1814 , année très mouvementée qui vit , l'Empereur Napoléon I er abdiquer à Fontainebleau , l'intronisation du Roi Louis XVIII , et dans les Arts , Ingres peindre son Odalisque qui fit tant scandale au Salon de 1819 , que naquit Antoine Chintreuil le 15 mai à Pont-de-Vaux , plaisante bourgade de l'Ain . Il fut fils unique .
On rapporte que son père , Georges qui tenait commerce de chapelier avait été riche , mais que les invasions des troupes étrangères (autrichiennes , cosaques…) des années 1814-1815 l'avaient ruiné .

.

Maison natale de Chintreuil à Pont-de-Vaux ,la boutique du chapelier est devenue un magasin d'informatique (photo. de 2002)

1816 – 1819

Afin de subvenir aux besoins de la famille et de pourvoir en particulier à l'éducation de son fils , sa mère* , douce , de santé délicate, entreprend d'ouvrir un modeste pensionnat de jeunes demoiselles ; l'honorabilité reconnue de son nom et l'intérêt qu' inspire sa détresse imméritée lui attirent suffisamment d'élèves pour ramener une certaine aisance dans sa maison . Son fils de complexion faible est imprégné de l'éducation qu'elle donne à ses pensionnaires et se complait dans cette ambiance toute féminine ce qui semble-t-il influera sur son tempérament .
Timide et naturellement doux , il aime se promener dans la campagne en rêvant. Il montre déjà une attirance pour le dessin .
* née Victoire , Suzanne Claret le 15 novembre 1788

1826

Il entre comme élève au Collège Municipal de Pont-de-Vaux .

1829

M. Buisson , un ami de son père et peintre amateur lui inculque les premiers rudiments de l'Art .

Pierre Buisson , (gravure d'après son tableau du Musée de Pont-de-Vaux)
Chintreuil étudiant dans sa chambre à Pont-de-Vaux .

1832

Le 29 avril , il a la douleur de perdre sa mère , il est alors dans sa dix huitième année. Son père ne pouvant faire face aux besoins du foyer , il doit trouver du travail . Le jeune Antoine qui fréquente le Collège de Pont-de-Vaux peut y rester mais cette fois en tant que professeur de dessin .

1834

Il est réformé du service militaire compte tenu de sa petite taille ou du tirage d'un bon numéro lors de la conscription .

1834 ou 1835

Il peint le portrait de son ami Prosper Renard et celui de sa protectrice , Mme Marie-Antoinette Bessières .

1835

Il quitte son poste de professeur de dessin du Collège municipal de Pont-de-Vaux et part pour Mâcon afin d'occuper la place de sous-maître à l'Ecole mutuelle d'enseignement .

1836

En juillet , à la fin de l'année scolaire , Antoine Chintreuil revient à Pont-de-Vaux . Il refuse une place de maître d'étude et de répétiteur à Lyon que lui offre M. Bernard , lequel venant de s'installer dans cette ville .

1838

C'est vers cette année-là que son avenir se détermine . Bénéficiaire d'un héritage de sa grand-mère maternelle qui vient de mourir , il décide de partir pour la capitale en ayant soin toutefois de laisser pratiquement tout l'argent à son père , ne conservant que deux ou trois cents francs pour son entreprise . Il débarque à Paris aux alentours du mois d'octobre avec pour tout bagage , une malle en bois renfermant quelques habits , une boite de couleurs ……. et en poches quelques pièces de cinq francs ainsi qu' une lettre de recommandation auprès de M. Boitard , peintre naturaliste . La rencontre avec M. Boitard n'est pas fructueuse , celui-ci ne décelant pas chez le jeune Chintreuil les aptitudes requises pour le métier de peintre . Il l'oriente grâce à l'appui de son éditeur , Mme Leneveux , chez Edouard Legrand , libraire quai des Augustins , qui le prend comme commis. Chintreuil se lie , parmi ses collègues, avec Paul Fortoul ainsi qu'avec un certain Jules François Félix Husson , originaire de Laon , de sept ans son cadet et qui va devenir l'écrivain et chroniqueur plus connu sous le pseudonyme de Champfleury .
Celui-ci habite une chambre rue des Beaux-Arts où se réunissent toutes sortes de jeunes gens , acteurs , romanciers , poêtes , rapins , tous plus ou moins désargentés ; ce groupe que Chintreuil fréquente plus qu'il n'intégre a pour nom , " La bande à Bisson " .
C'est probablement vers cette époque qu'il rencontre également Albert de la Fizelière , qui sera connu comme biographe , écrivain et chroniqueur . Vastine exécute un portrait de Chintreuil , dessin de 37 x 29 cm , daté , 1838 - Minuit , signé et dédicacé , " A. Vastine , à son ami Chintreuil " .

Gustave Courbet .
(Portrait de Champfleury , 1855 *)*

Félix Tournachon dit " Nadar "
Caricature d'Albert de la Fizelière

"… Au magasin , un garçon emballait les livres puis il en plaçait les paquets dans une sorte de toilette . Cela constituait ce qu'il appelait le baluchon , baluchon qu'il posait sur l'échine des malheureux commis qui partaient vers les Messageries de la rue du Bouloi , le cou et la tête rendus en avant , ployant sous la charge , suivis par le regard sévère du patron qui trônait dans un petit cabinet à rideaux verts fermé par des fils de cuivre et qu'assistaient un teneur de livres et un chef de commission qui dépouillait chaque matin la correspondance et préparait les courses des commis .
Ces courses accablantes à travers Paris étaient pour Tony (Chintreuil) un véritable martyre ; un si pénible métier de portefaix convenait aussi peu que possible à sa fragile constitution . Il était obligé de s'arrêter de temps à autre pour reprendre son souffle et se reposer . Il profitait de ces haltes forcées pour feuilleter et parcourir à la hâte les ouvrages qui lui semblaient les plus intéressants parmi ceux qu'il rapportait de chez les éditeurs . C'est grâce à ces lectures rapides , en plein air , qu'il compléta son instruction générale et plus tard il aimait souvent rappeler cette originale méthode qui lui avait permis d'étendre les connaissances qu'il avait acquises au collège de Pont-de-Vaux .
Le soir , à partir de huit heures les commis de la maison Legrand-Descoriot jouissaient d'un repos relatif . Ils arrêtaient enfin leurs jambes et leurs courses . C'était le moment où on les invitait à exercer et enrichir leur mémoire en s'absorbant dans la lecture des catalogues afin d'apprendre des milliers de titres de livres , l'année de leur publication , le nom des éditeurs , les prix de vente et la remise d'usage . Charmant délassement ! Et , bien entendu , jamais de vacances ; ils étaient libres seulement le dimanche l'après-midi .
Dans la petite troupe des commis il y en avait un avec lequel Tony s'était rapidement lié , sans doute parce que c'était un garçon plus instruit , d'une éducation meilleure et d'un commerce plus agréable que les autres . Il s'appelait Paul Fortoul et il était originaire de Digne , dans les Basses-Alpes . [….] Malgré l'agréable et réconfortante compagnie de Paul Fortoul , Tony n'arrivait pas à se faire à son nouvel emploi de commis-libraire . [….]
Il n'en oubliait pas pour cela les êtres chers qu'il avait laissés à Pont-de-Vaux ; fréquemment sa pensée s'envolait vers eux et parfois c'était une lettre affectueuse qu'il leur adressait . En voici une , avec son orthographe d'origine , charmante et naïve adressée à sa tante . Elle dut la lire les yeux remplis de larmes .Quel tourment ne se faisait-elle pas pour son Tony perdu dans l'immense capitale . Pieuse et bonne , elle aussi était dans la plus grande gêne , mais elle savait prendre sur son nécessaire pour aider son malheureux neveu et de temps à autre , rognant sur ses maigres ressources , elle lui envoyait un mandat de dix francs . La lettre qui suit est la plus ancienne de Tony qui nous soit restée . Elle a été publiée dans le n° du 23-4- (18) 79 du Journal de l'Ain par quelqu'un qui signe : Nemo ; quelle personnalité cache ce pseudonyme ? A mon avis , il s'agit certainement d'un membre de la famille Bessières .

Paris , le 3 juin 1838 .

A ma bonne et chère tante Fr. Chintreuil .

Ma chère tante ,

Je cède à l'envis de vous écrire pour vous témoigner combien vous m'êtes cher .
Quoique éloigné de vous , je ne vous oublie pas , vous si bonne , si douce , qui m'avait servi de seconde mère et qui avait pour mon père j'en suis sûre tout le soin et l'indulgence qu'il mérite pour sa triste position . Je suis heureux , chère tante , vous seule et mon père manquaient à mon bonheur ; je travaille beaucoup , t'en que je peu afin de pouvoir par la suite être bon à vous deux et à quelque chose ; adieu je pense souvent à vous et ne vous oublie pas dans mes prières , celui qui vous aime bien .

Votre bon neveu

Chinteuil .

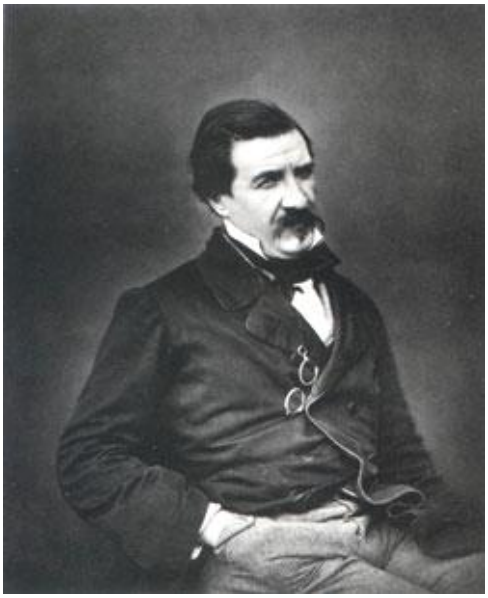
Quai des Augustins , 59 , E. Legrand et C. Descauriot , libraires commissionnaires , successeurs de Melle Béchet .

Environ trois mois plus tard survint un événement , banal en apparence , mais qui devait avoir une influence considérable , décisive sur sa destinée . Son patron engagea à la fin d'août ou dans le début de septembre un nouveau commis . Il s'appelait Jules Husson-Fleury . Il avait dix-sept ans et venait de Laon .
Ce jeune homme destiné à être neuf ans plus tard l'écrivain Champfleury était un garçon intelligent mais indiscipliné et fantasque . Après de médiocres études au collège de sa ville natale et mille tours joués à ses professeurs et à ses concitoyens , il s'était enfui du logis paternel pour filer sur Paris car sa présence à Laon y devenait difficile par suite de ses farces de haut goût […..]
Jules Fleury plut tout de suite à Tony et à Paul Fortoul et lui-même se sentit attiré vers eux . Les trois jeunes gens ne tardèrent pas à devenir les meilleurs amis du monde , mais l'amitié qui lia Tony à Jules fut plus interne , plus profonde que celle qui l'attachait à Paul . Cette sincère fraternité qui s'établit entre les trois jeunes gens rendit leur vie plus supportable et leurs fatigues plus légères .
Pourtant Fleury n'avait pas tardé à prendre son métier en grippe car les horribles baluchons étaient bien lourds à ses épaules .
Il avait exposé à Tony ses ambitions , il aspirait à écrire un jour dans les revues , les journaux et faire des vaudevilles (I) ; de son côté Tony lui avait appris qu'il voulait être peintre coûte que coûte et qu'il ne souhaitait qu'une chose : quitter la librairie pour suivre sa vocation . […….]
(I) Lorsqu'en 1850 Champfleury publia son " Essai sur la vie et l'œuvre des Lenain , peintres laonnais " il ne manqua pas de lui offrir un exemplaire que nous possédons . Il porte cette dédicace : A mon ami Chintreuil , Champfleury .
Victor Doiteau , Etude manuscrite , partie I chapitre II , pages 9-10-11-12 .

1839

Peu attiré par la fonction de commis libraire , Chintreuil fait une escapade dans le Dauphiné avec un de ses nouveaux amis , Lazare Veilquez (l'un des héros de l'épopée de Mürger) . A son retour , il perd son emploi , M. Legrand n'appréciant pas les " commis touristes " . Les compagnons de bohême que Chintreuil fréquente , sont des jeunes sans le sou , sans relations , sans formations artistique et intellectuelle , mais tous avides de réussite dans leur art . Il habite alors au 27 rue de la Tixeranderie (du quartier des tisserands) ; cette rue disparut lors de la percée de la rue de Rivoli , elle reliait la place de l'Hôtel de ville à la rue Saint-Antoine et était pratiquement parallèle à la rue de la Verrerie .

" … Vers 1839 , la rue Gît-le-Cœur n'offrait pas l'aspect noir et humide que les grandes voies ouvertes dans Paris font paraître bizarre aujourd'hui . Au milieu de la rue pleine d'imprimeries , d'ateliers de brochure , de hangars et de remises , une sombre petite laiterie occupait un étroit espace . Cette laiterie était fréquentée par les ouvriers du voisinage auxquels se mèlaient de singuliers êtres barbus , coiffés de feutres pointus ou de bérets bleus . A cette époque il était de bon ton et presque de rigueur de se promener dans le quartier latin avec de semblables coiffures .
A l'intérieur de la laiterie se détachait même un bonnet phrygien rouge , porté par un personnage maigre , jaune , aux pommettes saillantes et aux cheveux gras flottant sur les épaules .
j'étais tombé dans une étrange société . Les noms des personnages eux-mêmes répondaient à leurs habits : l'un s'appelait *Gothique* et l'autre *Christ* . Je fus quelques jours à me familiariser avec ces êtres dont certains tranchaient sur la pauvreté générale par un luxe superlatif . Deux grands gaillards , la barbe superbement peignée , portaient de larges paletots bleu de ciel , doublés de satin rose ; il ne faut pas oublier , pour attache à ces paletots , des boutons de nacre , larges comme des pièces de cent sous . Ces deux êtres fastueux n'en discutaient pas moins avec les gens en blouse .
Peu à peu je me rapprochai de la table de mes voisins , dont la conversation m'avait frappé . Il n'était question que d'*art* et de *république* : certains des habitués de la laiterie sortaient de prison pour délits politiques , entre autres l'homme maigre au bonnet rouge , aux longs cheveux flottant sur la blouse . Les dieux invoqués étaient Arago , Lamennais , Barbès , Rude , Lagrange , David d'Angers , et dans la pièce du fond , où bientôt je fus admis aux mystérieux conciliabules du soir , une statuette de la Liberté , de David , flanquée de médaillons des principaux condamnés politiques d'alors , formait une sorte d'autel sur la cheminée .
Quoique modelés sous une influence révolutionnaire , ces médaillons n'en étaient pas meilleurs ; mais l'enthousiasme que me causa ma réception dans un monde si nouveau , fit que j'admirai profondément ces sculptures dont j'avais l'honneur de connaitre les auteurs . Ayant échangé quelques paroles avec le *Gothique* et le *Christ* , les plus jeunes de la bande , je me liai avec les deux frères , qui étaient à peu près de mon âge ; avec eux la conversation roulait exclusivement sur l'art .
Combien de fois , au sortir de la laiterie , pour parler encore peinture , les accompagnai-je , après minuit , à une lieue de là , à la Barrière d'Enfer , dans une maison qui , le jour , offrait tout le pittoresque d'une ferme .
Une grande porte charretière donnait sur une cour pleine de fumier où picoraient des poules et des canards ; des ouvriers et des blanchisseurs habitaient une grande bâtisse irrégulière , flanquée de petites constructions ajoutées successivement au corps de bâtiment principal . Des escaliers de bois escarpés conduisaient de la cour à ces diverses habitations qui faisaient penser à un pauvre hameau ; mais combien je fus ravi en pénétrant pour la première fois dans le sanctuaire où vivaient les deux frères ! C'était une suite de mansardes encombrées de moulages , de gravures , de débris antiques qui me paraissaient un splendide musée dont les deux frères étaient les heureux conservateurs .
Malgré la pauvreté de ce taudis et la misère qui soufflait en compagnie des quatre vents cardinaux , dans cette maison , entraient , des jeunes gens qui ne rêvaient qu'à la gloire .



Félix Tournachon dit " Nadar "
Photographie de Champfleury ca 1860

Mürger , alors , croyant à sa destinée de peintre , peignait des aquarelles où *Sara , pleine d'indolence , Se balançe* dans un hamac formé de lianes fantastiques se détachant sur des horizons verts et de pourpre ; mais c'était une vocation malheureuse que celle de Mürger , et ses pinceaux ne révélaient pas sa nature poétique .
Le *Gothique* et le *Christ* dont il est parlé incidemment dans *la Vie de Bohème* , étaient les chefs du cénacle , surtout chefs par la misère . Un être qui arrivait dans la mansarde avec cinq francs dans sa poche était regardé comme plus riche que M. de Rothschild lui-même . Le charme des entretiens nocturnes amenait habituellement une demi-douzaine de gais compagnons qui s'étendaient comme ils pouvaient dans deux hamacs . Le jour , la bande tenait ses assises sur les toits , les uns paresseusement accroupis dans les gouttières , les autres à cheval sur la crête des tuiles , les plus ambitieux juchés sur les cheminées qui envoyaient dans l'air moins de fumée qu'eux .
De vastes jardins entouraient la maison et de grands arbres jetaient de l'ombre sur un certain petit toit que les privilégiés n'eussent pas troqué pour un Eden . Si la fortune permettait , vers les six heures du soir , d'étaler sur la chaise où s'improvisait le repas des buveurs d'eau , quelques cornets de pommes de terre frites , la joie ne connaissait plus de bornes . Je parle des rares beaux jours de la barrière d'Enfer , sans m'appesantir sur les fréquents jeûnes forcés que ne recommande pas l'Eglise .
Les projets remplaçaient le travail qui faisait souvent défaut à ces mains pleines de bonne volonté mais inhabiles ; aussi la bande se nourrissait-elle d'aspirations et se grisait-elle d'espérances dans le lendemain . Le lendemain se changeait en semaines , les semaines en mois , les mois en années , sans que la fortune daignât frapper à la porte des rapins pleins d'une inaltérable confiance . Ceux qui ont résisté à cette vie furent des corps à l'épreuve , car il en est mort plus d'un qui n'a pu réaliser les rêves de gloire auxquels tout était sacrifié .
Champfleury , Souvenirs et portraits de jeunesse , Silhouettes de rapins d'une autre époque Chap. XVI , p. 81 à 85 , E. Dentu , Paris 1872

Lettre de Chintreuil , non datée mais probablement de cette année-là , à Champfleury qui s'était absenté de Paris .

" Mon Cher Jules ,

Ecris-moi je te prie le jour de ton retour à Paris , ta portière commence à s'inquiéter , elle réclameles 15 fr. que tu redois et me parle aussi du terme qui va échoir dans quelques jours . Rien de neuf . Tu manques beaucoup à M. et Mme Rozier , ils reverront , toi et ton esprit , avec beaucoup de plaisir .
Je te demande pour preuve d'amitié que tu m(ettes) ta paresse dans ta poche en m'écrivant bientôt une longue lettre .

Chintreuil . rue de la Tixeranderie 27
Aujourd'hui dimanche fin du mois je te retiens le premier jour pour la partie de dame (vieux) . "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. II , page 26 . Institut néerlandais Custodia , Paris , I . 9228 a .

1840

Ils décident de s'unir en créant une société , " Le Cénacle des buveurs d'eau " , dont le nom résume bien l'état de richesse de ses membres . Il s'agit en fait d'une sorte de phalanstère où chacun verse son écot en fonction de ses moyens pour acheter des fournitures et venir en aide aux plus démunis . Nous citerons parmi les membres , les noms de , Henry Mürger , des frères Joseph et Léopold Desbrosses * , Vastine , Eugène Villain , Champfleury , Félix Tournachon (le futur Nadar) , Chintreuil ,et… autres . Antoine Chintreuil se lie avec les frères Desbrosses , Joseph le sculpteur et Léopold le peintre paysagiste , élève de Delaroche et de Corot . Chintreuil habite alors ** dans une mansarde rue du Cherche-Midi où ils se réunissent . Cette bande se retrouvait au *Café Momus* , 17 rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois pour de grands débats . Henry Mürger s'inspirera de ce cercle et de ses membres pour écrire son roman , " Scènes de la vie de Bohème " , avec ses héros , Rodolphe , Mimi , Marcel et les autres , immortalisés dans l'Opéra de Puccini .
* Joseph dit Christ et Léopold dit Gothique . ** Chez les frères Desbrosses qui avaient quitté leur logement de la rue d'Enfer .

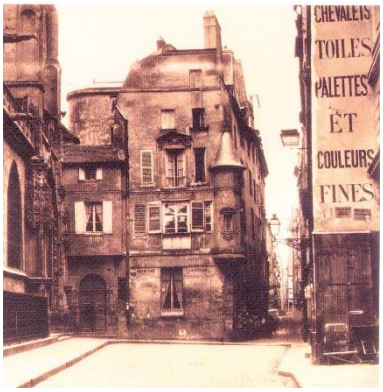
Lazare Veilquez (attribué à)
Paris ,Bibliothèque d'art et d'archéologie , Jacques Doucet
Portrait de Chintreuil , dédicacé et daté ,
" Ami de l'art , retour du Dauphiné , 1840 "

Félix Tournachon dit " Nadar "
Caricature d'Henry Mürger

Cliché Bibliothéque nationale de France
Portrait de FélixTournachon dit " Nadar "

Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » , *publié chez Cadart en 1874* , rapporte :
" ….dès cette époque , il avait déjà pour objet de prédilection les modifications fugitives que subit un paysage sous l'influence d'un phénomène atmosphérique ….. Il me disait souvent aussi « …ah , si j'avais seulement 150 francs de quoi vivre deux mois , jour et nuit , en pleine campagne ! Dans une excursion de quelques heures . Hors barrières , on ne peut voir que des commencements ou des fins d'effets . Il faudrait vivre dans la nature . »
J'ai retrouvé dernièrement à la vitrine d'un brocanteur , une de ces tentatives de Chintreuil , à la perpétration de laquelle j'avais assisté : un effet de pluie partielle dans un ciel ensoleillé . J'ai retrouvé ce tableau avec un vif intérêt et un vrai plaisir , bien qu'il fût lourd de touche et sourd de ton . J'ai revu d'un seul coup , à l'aspect de cette toile , toute la misérable mansarde de la rue du Cherche-Midi ; la forêt de cheminées et de tuyaux de tôle qui s'étendait , à perte de vue , de sa fenêtre au boulevard de Sèvres , - son unique Fontainebleau , à ce déshérité , - et enfin Chintreuil en personne dans sa fidèle vareuse rouge , ramassé sur lui-même au sommet d'un haut tabouret , pour se mettre au niveau du jour et courbé sur sa toile , s'efforçant de mater l'effet rétif . …"

Aquarelle par Thomas Shotter Boys



Aquarelle par Henri Lévis - 1849

Le Café Momus (vues de gauche et centrale) en face le presbytère de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois , tel qu'il existait jusqu' à sa transformation en une boutique de marchand de couleurs en 1850 (vue de droite) .

1841

Il habite alors probablement rue d'Enfer avec les frères Desbrosses ; ceux-ci ayant quitté la mansarde de la rue du Cherche-Midi et rejoint leur précédent pied-à-terre . La rue d'Enfer court de la Place Saint-Michel à la Barrière d'Enfer (Place Denfert-Rochereau maintenant) . Elle fut remplacée ultérieurement dans sa partie basse par le Boulevard Saint-Michel) .

Champfleury , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » , *ibidem* , se rappelle : ..... " Aux jours de fête du cénacle de la rue d'Enfer, nous traversions la plaine de Montrouge pour nous ébattre dans les campagnes voisines : à Châtillon, à Bagneux , à Fontenay-aux-roses , à Chatenay , à Bourg-la-Reine , pays pleins de fleurs et de fruits , campagnes fertiles et sinueuses où les bois succèdent aux champs , les étangs aux jardins , les collines aux vallées . Du haut de Châtillon , bâti sur une éminence, les horizons de Paris apparaissent , non plus blafards ni de plâtre , mais bleus et poétiques. Une route ombragée de cerisiers mène de Sceaux à Bagneux ; à Aulnay les chalets sont entourés de pampres , de clématites et de vignes vierges . C'est la nature parisienne variée, coquette , derrière laquelle se cachent des coins ignorés et touffus , traversés par la Bièvre . Ce fut-là que plus tard , Chintreuil planta sa tente. Les environs d'Igny fournirent au peintre des moissons de tendres verdures, de saulaies , d'horizons qu'il faut avoir vus dans son atelier pour comprendre la poésie cachée à quelques pas des fortifications de Paris . "…

" Lettre de M. Goyon à M. André , maire [de Pont-de-Vaux]

M. et cher compatriote ,

Vos affaires multipliées m'ont privé , dans ce dernier voyage , de ce désir que j'avais d'être plus longtemps parmi vous ; mais il me reste l'espérance que n'étant pas entièrement terminées , vous ne pourrez tarder de revenir . Ce sera , alors , un dédommagement pour cause qui vous attend . Votre jeune concitoyen , M. Chintreuil , qui est venu habiter Paris depuis quelques années justifie , par une conduite régulière , par des privations de toute espèce , de ferme volonté , de suivre avec courage le cours de peinture de notre belle école , au Louvre . Le dénuement le plus rigoureux ne peut amortir chez lui cette idée fixe ; et pour subvenir à ces petites dépenses , qui en sont inséparables , il se réduit à ne manger que du pain sec ; et en a-t-il toujours ? …..
En définitive , ce jeune homme mérite vraiment qu'on s'intéresse à lui ; ce doit donc être une bonne action que de se mettre dans le cas de soutenir , moins misérablement , sa persévérance à chercher une célébrité dans un art , où une vocation si prononcée semble l'appeler . Qui sait si , un jour , Chintreuil ne sera pas , pour Pont-de-Vaux , un Rubens ? ... Qui , lui aussi , est arrivé à si bon port , contre vents et marées . C'est vraiment malheureux que notre apprenti , si doux , si silencieux , ait constamment à combattre deux ennemis horribles : la faim et la quasi nudité .
Déjà , vous avez pu juger , à Pont-de-Vaux , de ses dispositions pour le dessin ; et depuis lors , il ne cesse de s'accoler contre ces toiles si riches de nos grands maîtres ; c'est pour cet aliment qu'il s'applique à trouver le secret d'arriver à ce perfectionnement , qu'il convoite avec tant d'ardeur . Et le malheureux ! Quel est le délassement qui l'attend dans sa mansarde ? Pour y manger ? … Rien .
Pour y reposer ? Un mauvais drap , appendu comme un hamac , au plancher ; pour couverture , ses misérables habits , auxquels on ne peut donner de nom ; et voilà tout son calorifère , pour réchauffer ses doigts engourdis , quand ils se refusent à tenir ses pinceaux .
Vous conviendrez mon cher maire , que l'amour du métier a , sur lui , une grande puissance , pour que sa foi n'en soit pas ébranlée .
C'est aussi par ces tristes épreuves que le célèbre Sigalon , a eu à passer ; et lorsqu'il les a eu vaincues , qu'il a eu gagné le grand prix de Rome , qu'enfin , il était arrivé à l'apogée de sa gloire , c'est alors qu'il a fallu succomber à une phtisie , en laissant tout le monde artistique dans le dueil .
On cite plusieurs communes qui , voyant aussi , parmi les leurs , éclore des dispositions si prononcées , se sont empressées de les protéger par une pension alimentaire et à temps , qu'elles prélèvent dans leurs revenus , jusqu'à une somme de 7 à 800 francs .
C'est ainsi que la ville de Lille est parvenue à élever au premier rang de nos peintres contemporains le jeune Ducornet , venu au monde sans bras et sans cuisses , qui , néanmoins avec ses grands orteils et sa bouche , vient encore d'exposer au Salon des tableaux qui font l'admiration des connaisseurs , et qui lui ont valu une pension du roi et une autre du ministre de l'Intérieur . Voilà donc des bienfaits de sa ville natale bien placés .
Ne pourriez-vous pas , M. le maire , vous qui avez donné des preuves d'un si grand dévouement pour les vôtres et dont les attestations reposent sur votre poitrine , ne pourriez [-vous] pas dis-je , donner un peu de cette sollicitude paternelle qui vous anime , en faveur du jeune Chintreuil ? Une pension pendant quelques années , ou plutôt quelques secours , quelques minimes qu'ils fussent , seraient , pour lui , un bien immense ; car , ajouter quelque chose à son pain sec , des vêtements moins humiliants , serait contribuer beaucoup à donner à cet élan , cette élévation d'âme , que le génie inspire si noblement , mais que la misère refoule et écrase …
Chintreuil , dans cette douce expectative , dit : " Oh , si mon pays avait pour moi tant de bonté , que j'en serais fier ! J'aurais les moyens pour concourir pour le prix de Rome , et puis de donner toute l'extension à ma reconnaissance . Je consacrerais mes premiers travaux à écrire sur la toile , les hauts faits d'arme de notre immortel concitoyen Joubert ; et quel bonheur encore , pour moi , de les voir admettre pour en décorer la salle de notre Hôtel de Ville " .
Chintreuil m'avait tant prié pendant votre séjour , de vous faire cet exposé , qu'il n'a osé vous parler lui-même ; et le temps que vous m'avez donné a été si court , que je n'ai pu m'acquitter de la parole que je lui avais donné .
En relevant aujourd'hui ce défaut , j'ai la confiance que ce ne sera pas vous déplaire , et je ne le ferais pas cependant , si je ne connaissais toutes les bontés de votre cœur .
Recevez , je vous prie , les sentiments de ma haute considération , et je prie également Mme Mélanie d'agréer l'hommage de mes respectueuses civilités .
Votre bien dévoué compatriote

Goyon .
Rue Papillon , n° 8

Je m'inscris de nouveau dans la vieille amitié de Garraud , en me rappelant aussi à l'estime de son excellente dame .
Brumes et Rosées , Catalogue de l'Exposition juin-septembre 2002 , Musée de Brou à Bourg-en-Bresse , pages 156 .

" … Si l'on excepte quelques natures bien trempées qui se tirèrent des impasses de la Bohème , le reste fut condamné à vivre difficilement en face d'un idéal borné et sans avenir . Ni études , ni loisirs ni aisance ne permettaient à ces aspirants à l'art de s'élever et de conquérir un nom : aussi suis-je effrayé des montagnes que durent soulever Mürger et le paysagiste Chintreuil pour tirer Tout de ce Rien qu'ils avaient trouvé dans leur berceau .
Un peu plus tard se fondit , avec quelques intrépides de cette première bande , un autre groupe de jeunes gens plus réellement doués , à la tête duquel se faisait remarquer Baudelaire , d'une bizarrerie déjà caractéristique . Les poètes et les peintres qui formaient ce second groupe n'avaient rien de commun avec les rapins de la Barrière d'Enfer . La vie se passait encore dans le quartier latin , mais non plus dans les gargottes , les goguettes et les taudis . C'était sur les divans de cafés que la Bohème trônait , presque en face du monstre Odéon …."
Champfleury , Souvenirs et portraits de jeunesse , Rencontre de Baudelaire , Chap. XXII , p.131-132 , E. Dentu , Paris 1872

1842

" ….. Il y a une sorte de pudeur dans les aveux , même confiés à un camarade très cher , de sa situation lamentable , et il faut que la coupe des humiliations soit bien pleine pour qu'il aille au fond de la vérité : « je te dirai que le jour où j'ai reçu ton paquet , il y en avait trois que je ne mangeais que du pain sec . » (6 mars 1842) . Ou : « je n'ai jamais été aussi malheureux , mon pauvre ami …. Je me vois enfoncé plus que jamais dans la plus affreuse misère : nous vivons en commun , Chintreuil , Gothique et moi , et de quelle vie ! Tâche de nous donner du courage , nous n'en n'avons plus guère que du pain et du tabac ». (18 avril 1842) Ou : « Nous crevons de faim , nous sommes au bout du rouleau » …… "
Paul Ginisty, – Scènes de la vie de Bohème, d'Henry Murger – Notice biographique sur l'auteur,Paris , Libr. Garnier 1924 , p . XXXI

" … Murger – Lettre autog. A Léon Noël ; 18 mai 1842 , 4 pages in-8° . – Il l'entretient de leurs amis Christ , Gothique et Gilbert ; Ces deux derniers se sont mis au travail et lui ont fait , l'un un paysage , l'autre une scène de jardin à la mine de plomb . De son côté Chintreuil a peint une aquarelle , qui est un essai assez heureux ; c'est une scène de bain . Murger parle de la dissolution de leur …. " (Vente Lemasle , 24 avril 1928) .
Extrait d'un résumé de lettre de Murger in *Revue d'Histoire littéraire de la France, Paris Libr.Armand Colin , 1928 , page 644*

" … H. Murger – Lettre à Léon Noêl ; Hôpital Saint-Louis , 30 mai 1842 . Lettre où il raconte son séjour à l'hôpital . […] Chintreuil a obtenu par son député la commande d'un tableau …. "
Extrait d'un résumé de lettre de Murger in *Revue d'Histoire littéraire de la France, Paris Libr.Armand Colin , 1923 , page 587*

C'est probablement cette année-là que Chintreuil entre dans l'atelier du peintre d'histoire Paul Delaroche et qu'il rencontre Corot , par l' intermédiaire de Léopold Desbrosses . Corot , à cette époque , habitait rue des Beaux-Arts .

1843

Dans une lettre à son père datée du 23 juin 1843 , il fait montre d'optimisme ,

" Mon cher père ,

J'ai reçu ta lettre qui m'a fait beaucoup de plaisir ; j'ai vu chez M. Poisat le *Journal de l'Ain* ; l'article qui me concerne est des plus encourageants , J'en remercie M. Piquet .
Tu me demandes quelques détails , je vais te satisfaire ; je n'ai pas reçu comme tu le crois 800 francs , mais je les recevrai quand le tableau que m'a commandé le ministre de l'Intérieur sera achevé , et ce ne sera guère avant quatre ou cinq mois ; après celui-là , j'en aurais probablement d'autres qui me seront mieux payés . Tu sais , je commence déjà à avoir une toute petite réputation , et à Paris c'est assez difficile , vu la grande quantité d'artistes . Mais il y a lieux d'espérer que j'arriverai à la célébrité , c'est du moins l'opinion de mes amis ; le premier pas est fait maintenant . Tout porte à croire que d'ici un an , je ne serai plus aussi malheureux et que la fortune viendra avec le talent ; la fortune sera pour toi et le talent pour moi .
Il est probable que l'année prochaine , j'aurai plusieurs tableaux à l'exposition ; les journaux qui parleront de moi , je te les enverrai , je sais que cela te fait plaisir . Il n'y aurait rien d'impossible à ce que j'aille au mois de mai à Pont-de-Vaux si j'ai un peu d'argent , mais je ne sais pas encore où sera l'état de mes finances à cette époque ; si c'est encore des projets qui ne doivent pas réussir , au moins tu dois voir qu'ils sont plus possibles que les anciens .
Je te l'ai dit que c'est M. Poisat qui m'a fait avoir la commande du gouvernement ; quand il ira à Pont-de-Vaux , si tu le vois , remercie-le-bien , il m'a rendu plusieurs services . Lorsque j'aurai quelque chose d'intéressant à te dire , sois sûr que je ne serai pas négligent à te l'écrire . Adieu mon cher père , je t'embrasse de tout mon cœur , ton fils et ton ami ,

Chintreuil .

Souhaite le bonjour à ma tante * . J'ai vu Gauthier , Poijot (pour Poillot) , Legros ; si tu vois leurs parents , dis-leur qu'ils se portent bien .
Brumes et Rosées , Catalogue de l'Exposition juin-septembre 2002 , Musée de Brou à Bourg-en-Bresse , pages 156 et 157 .
Lettre , coll. privée , déposée au Musée de Brou . Elle a été retranscrite dans le numéro du 25 avril 1879 du *Journal de l'Ain* , ainsi que par Victor Doiteau dans son étude manuscrite , partie I ,chap. III , page 76 , où elle y est truffée de fautes d'orthographe ?

Lettre à son père :

Paris le 2 août 1843

Mon cher père ,

Je t'envoie aujourd'hui le *Bulletin de l'Ami des Arts* . Ce journal artistique parle de moi à la page 23 , et je te prie de le faire voir à M. Piquet , qui a l'air de me porter beaucoup d'intérêt . Fais-lui mes compliments ainsi qu'à sa dame . Le sujet de mon tombeau est le *Christ au tombeau* . C'est un sujet religieux , il est destiné à une église de province et j'y travaille tous les jours ; il est bien avancé , j'en suis très content . Ce tableau me fera honneur , c'est l'opinion de mes amis . Voici la grandeur de ce tableau : il a 6 pieds et demi de long sur 4 pieds et demi . Je viens de voir M. Boitard ainsi que sa mère ; ils te souhaitent mille choses heureuses . M. Boitard est enchanté de la rapidité avec laquelle monte ma réputation ; tu sais , à Paris , c'est chose difficile ; tout le monde fait bien , et il y en a beaucoup . La providence a pris sans doute mes maux en pitié , car j'ai déjà surpassé bien des peintres plus vieux que moi dans les arts . Quand tu m'écriras dis-moi si tu as reçu le journal.
Je te remercie d'avoir pensé de faire parler M. Piquet à M. Poisat ; c'est de la plus grande utilité . Ne manque pas non plus à son arrivée à Pont-de-Vaux d'aller toi-même lui rendre visite . Je te remercie de la peine que tu as pris d'aller à Mâcon pour cet héritage qui nous tombe du ciel ; fais ce que tu pourras pour activer , et avoir une prompte solution . Donne-moi de tes nouvelles le plus tôt possible . Ton fils qui t'embrasse de tout cœur .

Chintreuil .

J'ai changé de domicile . Voici ma nouvelle adresse : rue St-Jacques n° 277 * Paris .

Lettre , coll. privée , déposée au Musée de Brou . Elle a été retranscrite dans le numéro du 25 avril 1879 du *Journal de l'Ain* , ainsi que par Victor Doiteau dans son étude manuscrite , partie I ,chap. III , page 77.

* Il s'agit de l'immeuble jouxtant sur la gauche la cour du Val-de-Grâce , l'hôtel de Rennes , établissement de second ordre accueillant des prostituées et où séjourna par la suite Paul Verlaine . *(F.A. Cazals-Gustave Le Rouge , Les derniers jours de Paul Verlaine , Paris , 1923 ; réédition de 1983 , page 87)*

Champfleury , sur demande de son père , était entretemps retourné à Laon pour l'aider dans la gestion de ses affaires , mais cela ne dura pas longtemps.

" …. Fleury avait alors vingt-deux ans ; il était temps qu'il revint dans la capitale pour y tenter sa chance . En y arrivant , il alla tout droit chez les Desbrosses . Il y retrouva son cher Tony (Chintreuil) et y rencontra Murger qu'il connaissait mal encore et qu'il n' avait fait qu'entrevoir en 1839 , rue d'Enfer , juste avant son départ pour Laon . Ce fut le coup de foudre , les deux jeunes gens sympathisèrent tout de suite et s'en allèrent habiter ensemble dans un petit appartement , 64 rue de Vaugirard , au deuxième étage avec balcon sur la rue et d'un loyer de trois cents francs par an . De leur petit balcon , ils ne voyaient de tout le jardin du Luxembourg , qu'un arbre et encore en se penchant à l'extrême .
Fleury , toujours débrouillard en diable avait trouvé un commanditaire prêt à sacrifier 3 à 4000 francs pour la fondation d'un journal littéraire au quartier latin . Les deux nouveaux amis devaient naturellement faire partie de la rédaction en compagnie de Théodore de Banville . Tous ces beaux projets échouèrent et la cohabitation des jeunes gens ne dura que trois mois . Fleury très indépendant d'esprit , signifia à Murger qui en fut très froissé qu'ils ne pouvaient rester plus longtemps ensemble …."
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. III , page 79

Champfleury et quelques autres de la Bohème avaient une relative aisance financière , ce qui n'était pas le cas des frères Desbrosses de Chintreuil et de Murger .

Malheureusement , le « Paysage » que Chintreuil envoie est refusé par le jury du Salon .

Il peut toutefois exposer , passage tiré de « La Vie et l'œuvre de Philippe Auguste Jeanron , peintre écrivain , directeur des Musées nationaux – 1808-1877 , par Madeleine Rousseau , 1ére partie , chap. III , L'hostilité de la Monarchie de Juillet » :
"…. En 1843 , un véritable Salon des Refusés a lieu , organisé par le libraire Techener dans un local du Bazar Bonne Nouvelle . Mais à l'exception de Corot , de Chintreuil ,de Français , aucun artiste de talent n'y participe ….." . Chintreuil y présente quatre tableaux qu' Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » *ibidem* , énumère ainsi :
Alexis et Corydon , églogue de Virgile , paysage composé , genre poétique , faux , quoiqu'il porte l'empreinte de recherches très sincères .
Sarah la baigneuse , inspiré de la poésie de Victor Hugo , paysage romantique où l'imagination abonde .
La Chute des feuilles , paysage mélancolique et d'une grande simplicité .
Le Tombeau des Quatre Sergents de La Rochelle , au cimetière Montparnasse , peinture heurtée , violente .

Albert de la Fizelière essaie de l'aider , tel , un passage de son article dans le « Bulletin de l'Ami des Arts » du 5 juillet , page 23 :
" … N'oublions pas non plus de signaler les débuts de M. Antoine Chintreuil : ce jeune artiste mérite d'être vivement encouragé par les amateurs . Entre plusieurs tableaux pleins de couleur et de verve , nous avons remarqué une *Sarah la baigneuse* , petite composition fort jolie et *La Chute des feuilles ,* sujet rempli de de sentiment et d'une exécution fort satisfaisante . C'est un pauvre poitrinaire assis sur une terrasse et entouré d'une famille désolée qui le voit s'étendre et s'en aller avec les derniers vestiges des saisons heureuses ….." .

Armand Vastine
Portrait de Léopold Desbrosses daté 1843
Paris ,Bibliothèque d'art et d'archéologie , Jacques Doucet

Joseph Desbrosses (attribué à)
Portrait de Léopold Desbrosses
Paris ,Bibliothèque d'art et d'archéologie , Jacques Doucet

Vue actuelle de l'immeuble du 277 rue Saint-Jacques
Photographie de 2002

Joseph Desbrosses

Portrait de Chintreuil lisant
Paris ,Bibliothèque d'art et d'archéologie , Jacques Doucet

Félix Tournachon dit " Nadar "
Photographie de Camille Corot

Dans une autre lettre à son père datée du 9 novembre 1843 , (déposée au Musée de Brou , coll. privée) , il lui fait part de sa déconvenue et de sa misère :
“ Ce que tu me dis de M. Poisat m’étonne beaucoup ; c’est à peine si j’ose croire qu’un homme qui est député [et] qui habite la Capitale , puisse s’arrêter aux enfantillages que tu m’as contés . On peut ne pas aimer ce que font les messieurs de l’Institut sans pour cela les mépriser ; on ne méprise jamais les gens vicieux . M. Poisat [ne] m’a vu que deux ou trois fois le matin ; il faut qu’ il ait une grande pénétration pour avoir distingué sur ma figure les marques de l’exaltation . Je ne crois pas mon représentant politique si versé dans le la[w]ater . Quant à mes cheveux qui lui ont paru trop longs . tout le monde les porte à Paris comme moi . J’ai du reste assez de bon [sang] pour savoir que le mérite ne [résiste] pas dans les cheveux ; je me les ferai couper .
Je suis allé passer 15 jours à Fontainebleau pour faire des études de paysage dans la forêt afin de pouvoir faire un tableau pour l’ exposition prochaine ; il aurait bien fallu y rester plus longtemps mais le manque d’argent m’a forcé de revenir bien vite .
Je suis bien peiné , mon bon père , de ne pouvoir t’envoyer de l’argent dont tu as tant besoin ; mais je suis si malheureux pour le moment que je me passe souvent de dîner . Et si ce n’était l’avenir brillant que je vois devant moi , à coup sûr je n’y tiendrais pas ; mais prenons patience encore quelques temps , et je pense que tout ira bien .Je te remercie d’avoir parlé de moi à M. Poisat ; tout mon espoir est là . S’il pouvait me faire avoir des commandes du gouvernement . alors nous ne serions plus malheureux ; j’irai le voir sitôt qu’il sera de retour , et la tête rasée . Je n’ai pas encore fini mon tableau je me donne beaucoup de mal ; j’ai cœur de le faire très bien .
M. Boitard sort de chez moi , il me prie de te faire ses compliments . J’ai vu aussi sa mère qui se porte bien et me demande souvent de tes nouvelles . Adieu , je te recommande de te soigner le plus possible , et ne sois pas si longtemps sans me donner de tes nouvelles . Adieu , ton fils . “

“ …. En 1843 et 1844 , un jeune artiste , « timide , souffreteux , torturé par le doute de son propre talent et l’inquiétude sur son avenir » envoyait quatre toiles : *Alexis et Corydon , Sara la baigneuse , la Chute des feuilles , le Tombeau des quatre sergents de La Rochelle ,* qui toutes furent refusées . Elles étaient signées Chintreuil , un des plus grands noms parmi les paysagistes contemporains . En 1845 , c’était le tour de l’*Education de la Vierge* et de la *Madeleine* de Delacroix , …. “
Gustave Hue , Le Salon des refusés du siècle , Le Mois Littéraire et Pittoresque , Maison de la bonne Presse , Paris 1908 , p.408 , 409.

1844

Lettre à son père datée du 1er janvier 1844, (déposée au Musée de Brou , coll. privée) .
“ J’ai enfin fini mon tableau , et tout le monde l’a trouvé très beau ; mais comme toujours , dans notre famille un bonheur est toujours accompagné d’un malheur . L’ami chez qui je demeure est tombé gravement malade * , et l’argent qui me revenait a été entièrement absorbé par les dépenses qu’exige une longue maladie ; mais ce qu’il y a de plus triste , c’est que mon ami , trop malade pour être soigné chez lui , se voit forcé d’aller chez son père . Me voici donc presque sur le pavé de Paris , il faut que d’ ici 8 jours j’aie trouvé une chambre ; ….. Je suis allé voir M. Poisat ; je ne l’ai pas trouvé reconnaissable . Il faut qu’à Pont-de-Vaux on lui ait mal parlé de moi ; est-il possible qu’il y ait dans notre ville natale , des gens assez méchants pour m’avoir calomnié . Ma vie pourtant , là-bas comme ici , n’a été que travail et privations. Je prends cependant courage , j’irai le voir encore une fois ; peut-être suis-je mal tombé et avait-il ce jour des chagrins de famille . …….Dis à ceux de tes amis qui prennent intérêt à moi ainsi qu’à M. Piquet que mon tableau est terminé **, et que le ministère l’a trouvé très bien et m’en a fait compliment ; et que si M. Poisat y veut mettre de la bonne volonté , il est assuré que le gouvernement m’en commandera d’autres . …… “
*(* ll s’agit de Joseph Desbrosses dit Christ , le sculpteur ,le frère ainé de Léopold et de Jean ; il mourrra la même année*
*** Probablement la copie de « La Vierge aux anges » , d’après Sassoferrato, qui fut déposée sur la demande de la reine Amélie à l’église de Voiron , en 1845) .*

- **décès de son père le 17 janvier .**

Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » ibidem ,* se rappelle :
“ …Cependant Chintreuil ne se dissimulait pas qu’entre le moment présent et le jour espéré où il pourrait réaliser ses visions , il y avait un interminable espace tout rempli d’études , d’essais infructueux , de faim , de luttes cruelles , et que , pour le traverser , il fallait absolument trouver un gagne-pain . Nous pensâmes à l’une de ces copies à 800 francs du ministère , que M. Cavé distribuait sur le fonds des encouragements aux arts . Mais pour arriver à ce résultat tant désiré , il était indispensable d’obtenir l’appui d’un député bien pensant , appui que Chintreuil ne pouvait manquer de trouver auprès de celui de son arrondissement , protecteur naturel de ses compatriotes . Je venais de débuter dans le journalisme et je signais alors une petite revue de beaux-arts . Chintreuil , convaincu que la « haute position » de son ami ne pouvait manquer de peser favorablement sur la détermination de M. Poisat ,député de l’Ain et raffineur d’or à la Monnaie de Paris , me pria de lui écrire pour appuyer la demande d’audience qu’ il lui adressait …..“
La réponse de M. Poisat à A. de la Fizelière par lettre du 6 avril 1844 , relevant d’un certain état d’esprit de caste de l’époque , fut fort désobligeante pour Chintreuil ; M.Poisat refusait de l’aider (une nouvelle fois) .
“ …Cette lettre , émanant d’un homme pour lequel Chintreuil professait un grand respect et une sorte d’admiration de clocher , - c’était le grand homme de Pont-de-Vaux - , lui portera un coup violent . Pendant plusieurs jours il se demanda sérieusement s’il ne ferait pas mieux d’aller tirer la brouette aux fortifications .
Une nouvelle dont je lui fis part le réconforta un peu . Je venais d’apprendre que sur une simple recommandation de Béranger un peintre de genre , M. Dulong , fils du député tué par le général Bugeaud , avait reçu une commande de la direction des beaux-arts . Son parti fut aussitôt pris ; dès le lendemain il se présenta chez l’illustre poête et lui raconta naïvement son histoire . On sait ce qu’il en advint : Béranger , touché aux larmes de tant de courage et de résignation , prit , sans autres informations , sa cause en main . Il lui promit d’agir pour lui , de mettre tous ses amis en réquisition pour venir à son aide . Puis , comme il fallait pourvoir dès le jour même aux plus pressants besoins , Béranger lui paya soixante francs un petit tableau très-naïf et très-nature qui le charma beaucoup et que Chintreuil avait apporté sous son bras , en témoignage de ce qu’il savait faire . ….
Béranger n’avait pas seulement un cœur d’or , il y joignait toutes les prévoyances paternelles d’un homme qui avait longtemps demandé son pain de chaque jour au travail . Il s’inquiéta de savoir en quoi consistaient les frais de fabrication d’un paysagiste ,

et …… , il voulut absolument ouvrir un crédit à son nouvel ami , chez un marchand de couleurs . M. Giroux s'empressa d'accepter la caution du chansonnier et Chintreuil put voir luire enfin des jours qui n'étaient plus obscurcis par les incertitudes ou les terreurs du lendemain . …. " .

Portrait de Béranger .

Frédéric Henriet dans son « *Esquisse biographique de Chintreuil , Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858* » , rapporte (pp . 14-15-16) :
" ….Disons-le avec une brutale franchise : sauf de rares exceptions , la peinture de paysage est un genre qui ne nourrit pas son homme….
Inhabile au maniement de la pointe ou du crayon , dépourvu de cet acquis de l'atelier , dont la médiocrité se fait un gagne-pain , Chintreuil n'avait pas les ressources de la plupart de ses confrères pour se débattre contre les étreintes de la misère .
Mais Béranger était là , attentif , infatigable . Il avait deviné le jeune artiste avec l'intuition du génie . Il n'hésita pas à se faire solliciteur par dévouement , et réussit enfin , à force de démarches et d'*autographes* , à lui faire acheter quelques tableaux .
On ne lira peut-être pas sans intérêt quelques fragments de cette correspondance caractéristique qui honore à la fois le protecteur et le protégé .
Un jour qu'il était en quête d'apostilles , Béranger s'adressa à M. Bernard (de Rennes) * , député , en le priant d'excuser la liberté grande qu'il prenait de venir troubler jusque dans sa retraite de Ville-d'Avray , ses travaux d'horticulture : « Je ne l'eusse point fait , ajoutait-il , s'il ne se fût agi d'un paysagiste ; le paysage et les fleurs se tiennent de trop près pour que vous ne vous intéressiez pas à mon ami , qui n'est pas moins recommandable par ses qualités personnelles que par les promesses de son talent. » -- « Qui sait , M. le Comte, si ce n'est pas à vous que la France devra un nouveau Claude Lorrain ! » …. " , disait-il aussi à M. de Montalivet .
* M. Bernard fera obtenir une commande à Chintreuil en 1845 .

Les deux tableaux qu'il envoie au salon sont refusés par le jury , à savoir :
- *Tombeau à La Rochelle , 0,45 x 0,54 (en fait , il s'agit du « tombeau des quatre sergents de La Rochelle)* .
- Bergers et raisins , 0,65 x 0,50 .

1845

Chintreuil déménage courant mars-avril du 9 au 17 de la rue d'Arcole .

Le *Paysage* 0,60 x 0,50 qu'il envoie au Salon est refusé par le jury .
Il se présente comme élève de Delaroche et de Corot .

- Le 12 juin , proposition d'une commande d'un tableau religieux : 500 francs .

- Il reçoit la commande 6385 d'une copie de « La Vierge aux anges » , d'après Salvi , dit , il Sassoferrato 1605-1685 ; copie qui fut déposée sur la demande de la Reine Amélie à l'Eglise de Voiron le 22 décembre 1845 .

" A côté de son protecteur , nommons son maître : ce fut Corot - Avant qu'il eût conscience de ses propres aspirations , Chintreuil se sentait déjà porté vers ce génie si pur par de secrètes et irrésistibles affinités . La première fois qu'il soumit à Corot ses fabuleuses esquisses , le fin compère douta un instant de sa raison . Il fut curieux toutefois d'essayer s'il lui serait possible de mettre de l'ordre dans ce chaos , et il engagea Chintreuil à revenir le voir . Corot professe sur le libre développement des individualités , en matière d'art , des principes absolus pour faire des élèves , dans la rigoureuse acceptation du mot. Son enseignement se borne à des conseils : il pense tout haut devant les néophytes , voilà tout . Mais habile à traduire par ses images sensibles les raisonnements les plus abstraits , à présenter sous une forme plaisante les observations les plus judicieuses , il ne manque jamais de faire jaillir la lumière dans les cerveaux les plus enténébrés . Corot ouvrit donc à Chintreuil le chemin des bonnes études , et quand il lui eut indiqué le but , signalé les écueils , il le confia à la sainte et digne garde de Dieu , en lui disant : « A présent , mon amour , il faut marcher tout seul ……. » .
Chintreuil alla en effet jusqu'à Montmartre . Il n'est heureusement pas nécessaire de voyager loin pour étudier avec profit . Les buttes lui fournirent le sujet du premier tableau qu'il exposa (salon de 1847) . Mais Montmartre est plutôt une école de décorateurs ……. , le tapage de la banlieue convenait mal , du reste , à l'esprit méditatif de Chintreuil ……. "
« *Esquisse biographique de Chintreuil par Frédéric Henriet , Paris , J. Claye , 1858* » .

- Le 2 août 1845 , il est malade et a " *le plus grand besoin d'argent* "

Il se déplace en banlieue , comme à Ivry dont il réalise une petite aquarelle située et datée .

“ Ma Chère tante Lettre écrite vers le 9 mars et arrivée à Pont-de-Vaux le 12 mars

J’ai été malade depuis quelque temps voilà pourquoi je ne vous ai pas écrit plus tôt . Maintenant je suis mieux portant mais cette maladie m’a beaucoup arriéré dans mes affaires . Je vous prie ma bonne tante de me donner de vos nouvelles . Je n’ai plus que vous de parent et vous savez combien je vous aime .
Je voudrais pouvoir affranchir cette lettre , mais malade depuis plus de 4 mois je me trouve sans le sou , le ministre de l’intérieur a promis de me commander un nouveau tableau . Je vous écrirai si cette bonne nouvelle m’arrive .
Adieu chère tante , je prie Dieu qu’il vous conserve en bonne santé . Tout à vous de cœur .
Votre neveu

Chintreuil .
Mon adresse rue d’Arcole n° 9 “

Lettre retranscrite dans le numéro du 25 avril 1879 du *Journal de l’Ain* .
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 21

Environ un mois plus tard il écrit à sa tante pour la remercier .

“ Ma chère bonne tante

Ne m’en voulé pas si je ne vous écris pas plus souvent mais vous n’êtes pas riche moi je le suis moins encore et le port de lettre coute très cher , je vous remercie bien bonne tante de ce que vous m’avez envoyés par Legros ayant été malade j’avais grand besoin d’argent , mais il ne fallait vous priver ainsi , je suis plus jeune que vous et par conséquent je puis endurer plus de privation . Si ma position change d’ici à quelques temps soyez assuré que je viendrai à votre aide autant qu’il sera en mon pouvoir je n’ai plus que vous de parent et vous savez comme je vous ai toujours aimé , et j’ai été bien payé de retour car j’ai toujours été votre enfant gaté , prenez courage bonne tante je prie Dieu qu’il conserve des jours si chers vous me conseiller de quitter la peinture je vous dirai que ce n’est qu’un moment à passer je suis déjà très fort et dans quelque temps tout ira bien .
J’irai alors à Pont-de-Vaux pour vous voir et vous embrasser c’est là mon plus doux rêve .
Vous avez bien raison ma tante de croire que je n’ai pas oublié les conseils de ma mère bien aimé je les suis toujours et je remplis avec assiduité mes devoirs de religion ? Je vois très-peu mon cousin , c’est un très-bon garçon mais sa femme me reçoit mal je leur ai pourtant rendu quelques services enfin il n’y a que vous chère tante qui ne me conservait toujours la même amitié et je vous en remercie quand j’aurai quelques bonnes nouvelles à vous apprendre soyez assuré que je vous le dirai .
Quand à mon héritage je ne puis rien faire il faudrait avoir quelqu’un à Pont-de-Vaux ou à Mâcon qui s’en chargea sans cela j’ai bien peur que ça n’en finisse pas je vous remercie beaucoup des mouchoirs de poche et de la chemise tout cela me sera très utile il ne fallait pas m’envoyer 10 francs cela vous a peut être privé beaucoup , mais je dois vous dire qu’ils sont bien arrivé en tans utile , maintenant que je suis bien rétabli je vais me mettre à travailler avec [un] nouveau courage , Dieu bénira sans doute mes efforts alors bonne tante nous serons plus heureux .
Prions donc et ayons courage .
Adieu chère tante je vous embrasse de tout mon cœur .

Votre neveu qui vous aime bien

Chintreuil .
Paris I I Avril 1845
Mon adresse Chintreuil rue d’Arcole n° 17 , Paris . “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 22

“ Mon cher Chintreuil , j’ai un nouveau tableau à vous commander , c’est pour M. de Strick , ce jeune russe que vous avez vu à la maison , il m’en a remis le prix , d’après ce que je lui ai dit que m’avait couté le joli paysage dont vous m’avez gratifié .
J’ai donc 60 fr. à vous remettre , quand il vous conviendra de les venir chercher . En vous attendant , tout à vous .
Béranger .
17 Avril /45
Adresse : Monsieur Chintreuil , peintre
Rue d’Arcole , 17
Paris “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 29

“ Qu’êtes-vous devenu mon cher Chintreuil ? J’ai été pour remercier M. Thoré ; je ne l’ai pas trouvé . Sans doute vous l’avez vu et lui avez porté vos essais . J’attendais que vous m’appreniez le résultat de cette seconde visite très importante pour vous . Seriez-vous malade ? écrivez-moi un mot , si vous ne pouvez venir .
Tout à vous Béranger 24 9 bre (1845 ?)
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 30

“ C’est sous le patronage de M. Béranger que je viens solliciter votre intérêt et vous faire la demande d’une commande [copie] de la liste civile . Voilà bien longtemps que je suis dans les Arts et vous n’ignorez pas monsieur le Comte de combien d’obstacles est assailli dans cette carrière , un jeune homme qui n’a pour toute fortune que son bon vouloir . La réponse que vous voudrez me faire sera pour moi une question qui décidera si je dois ou non renoncer à une carrière dans laquelle je n’ai pu persévérer qu’en m’imposant une vie continuelle de privations de toute nature . “ .
“ *Lettre de Chintreuil , (probablement au Comte de Montalivet , Ministre de l’intérieur) , Archives du Louvre.* “

Henriet rappelle encore les propos de Béranger : “ Qui sait M. le Comte, disait-il aussi à M. de Montalivet , si ce n’est à vous , que la France devra un nouveau Claude Lorrain “ .
« *Esquisse biographique de Chintreuil par Frédéric Henriet , Paris , J. Claye , 1858* » .

“ A Monsieur Bernard de Rennes , le 27 novembre 1845 .

Pourriez-vous me rendre un grand service ? Le jeune Chintreuil , qui , s’il ne vous trouve à Paris , ira vous réclamer jusqu’au milieu de vos fleurs à Ville-d’Avray , est un peintre paysagiste qui m’inspire le plus vif intérêt . Le paysage est un genre qui ne nourrit pas son homme : il faut donc que Chintreuil fasse des copies pour vivre en attendant la réputation , que plusieurs lui prédisent devoir être prochaine . Dans ce moment il adresse au ministre de l’intérieur une demande qui exige l’apostille d’un député : voulez-vous , pouvez-vous être le député protecteur de mon pauvre jeune ami ? Je dis *pouvez-vous* , parce que je sais combien les députés sont accablés de pareilles importunités , et qu’ils viennent quelquefois de faire pour d’autres ce qu’on vient leur demander pour soi . Chintreuil mérite des encouragements . Thoré , qui est très-bon juge, augure aussi bien que moi de son avenir ; mais l’avenir est toujours loin pour qui est dans le besoin . J’ai fait depuis plusieurs mois tout ce qu’il m’a été possible pour bâtir le pont qui doit conduire mon peintre jusque-là . Aujourd’hui les matériaux me manquent . Faites-nous obtenir une copie , mon cher ami , et nous arriverons à la terre promise .
Pardonnez-moi d’aller ainsi troubler vos travaux d’horticulture : je ne l’aurais osé , si ce n’eût été pour un paysagiste ; les fleurs et le paysage se tiennent de trop près pour que vous ne portiez pas quelque intérêt à mon jeune ami , non moins recommandable d’ailleurs par ses qualités personnelles que par les promesses de son talent . “
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CCXVIII) .

Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » ibidem* , rapporte :
“… En attendant la réalisation des promesses de son cher protecteur et les résultats favorables de ses démarches , Chintreuil se mit à travailler d’arrache-pied à composer , sur des motifs recueillis dans ses promenades précipitées , de petits sujets propres au débit , du moins l’espérait-il ainsi . Ces tableaux à visées poétiques et sentimentales rappelaient de loin , avec une allure un peu lourde encore , non pas comme on l’a dit , les ouvrages de Corot , mais bien plutôt les paysages de demi-style de Lessieux et de Teytaud qui cultivaient alors avec un égal succès d’école , les bois de citronniers et de lauriers-roses . On pressentait en lui pendant cette période de transition de son talent , comme une vague et tacite ambition de prendre part un jour aux concours pour les prix de Rome . Cette maladie très-superficielle d’ailleurs , ne résista pas à l’agrément qu’il put enfin se procurer , peu de temps après , de se plonger à corps perdu dans la simple et saine nature …. “

- En décembre 1845 , il reçoit du gouvernement , la commande d’une copie d’un tableau de Signol , “ *La femme adultère* “ et ce , grâce à l’apostille du député , M. Bernard de Rennes , voir lettre de Béranger ci-dessus , (N° 23 de notre catalogue) .

La Cathédrale , Notre-Dame de Paris.
Gravure miniature colorée à la main .
Dessiné par Arnoux , gravé par William , vers 1860 .

La rue d’Arcole , est située à gauche lorsque l’on regarde Notre-Dame . Elle commence Quai aux fleurs , à la hauteur du Pont d’Arcole qui la relie à la Place de l’Hôtel de Ville , et se termine Place du Parvis de Notre-Dame . Elle jouxte l’arrière de l’hôpital de l’ Hôtel Dieu . Elle fut dénommée ainsi par décret ministériel du 13 février 1837 . L’ancienne rue d’Arcole , celle du temps de Chintreuil et de l’époque de la gravure avait été formée par la réunion de la rue du Chevet Saint-Landry et de la rue Saint-Pierre aux Bœufs .
Antoine Chintreuil loge ainsi à cinquante mètres environ de Notre-Dame , prés de l’ Hôtel Dieu . La rue d’Arcole actuelle a englobé vers 1865 , le passage Saint-Marin . Elle est située dans le 4 ème arrondissement de Paris .

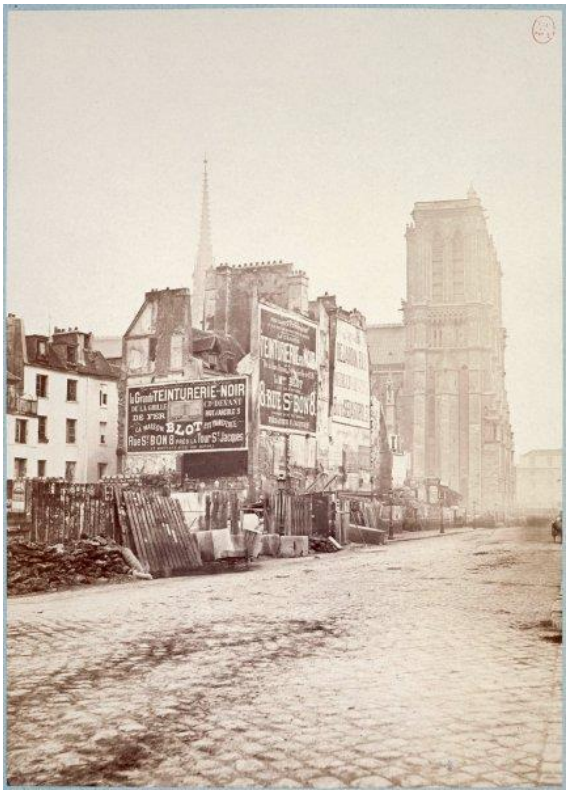
“ Passy le 12 X bre 1845
Puisqu’il vous faut toiles et couleurs , mon cher Chintreuil , pour les travaux que vous voulez entreprendre , ne pouvez-vous pas trouver un marchand qui vos fournisse le tout et auprès de qui je vous garantirais pour une somme de 50 fr ? Cherchez et si un marchand veut bien accepter ma garantie , je la lui donnerai pour cette somme sous la forme qui lui conviendra .
Tout à vous . Béranger “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 32

Chintreuil trouva ainsi le marchand de couleurs et de tableaux , M. Giroux , rue du Coq Saint-Honoré . En 1845 , Béranger logeait à Passy , 15 rue Vineuse .

“ Passy le 15 X bre 1845
Mon cher Chintreuil , j’ai reçu une lettre fort aimable de M. Giroux à laquelle j’ai répondu par des remerciements bien sincères et la garantie promise . Je l’ai même étendue au-delà de 50 fr. en lui parlant de vous de manière à lui faire prendre de l’intérêt pour vous . J’ai même dit au jeune homme qui m’a apporté la lettre que je souhaiterais que M. Giroux put se charger d’exposer chez lui de vos aquarelles . Vous pouvez donc en toute sureté vous présenter dans cette maison et je compte moi , renouveller (sic) mes remerciements à M. Giroux . Tout à vous Béranger “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 32

Photographie de Charles Marville , 1865

La rue d'Arcole au début des travaux de démolition , telle qu'elle était quand Chintreuil y habitait .
(Source internet , Collection GDC)
Vue prise depuis le parvis de la Cathédrale Notre-Dame de Paris ; dans le fond , la Seine et l'Hôtel-de-Ville .
Conformément au décret du 4 février 1805 , portant sur la numérotation des immeubles , Chintreuil logeant au n° 17 de la rue , sa maison se trouve du côté droit de celle-ci pour l'observateur regardant la photo .



Photographie de Pierre Emonts 1869

Nouveau tracé de la rue d'Arcole après démolition .
(Source internet , Musée Carnavalet)
Vue prise dans dans le sens opposé au cliché ci-dessus.
Dans le fond le parvis avec sur la gauche la Cathédrale Notre-Dame de Paris .

" Comme il serait possible mon cher Chintreuil que M. B.* ne vous écrivît pas ou que vous ne puissiez le voire demain , je m'empresse de vous envoyer le mot que je reçois de lui , ne voulant pas prolonger vos anxiétés . Je tâcherai de voir demain ce digne ami qui vous rend si heureux . Tout à vous . Béranger . 26 décembre au soir .

Mon cher Béranger ,
Je suis heureux , très heureux , j'ai enfin réussi pour votre protégé Chintreuil ! Votre nom a tout fait , mon ami , et le ministre qui avait refusé une première fois (tant il a pris d'engagements !) a dit oui avec empressement quand il a entendu la lecture du billet que vous m'avez adressé ! il a ajouté au mérite de sa bonne action par la grâce qu'il y a mise : écrivez , a-t-il dit à Cavé** , écrivez de ma part à M. Béranger que je suis heureux de faire quelque chose qui lui soit agréable . A vous de cœur
ce 27 X bre
Monsieur Béranger à Passy "

Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 31
* M. Bernard de Rennes (1788-1858) , avocat , député et ami de Béranger
** François Cavé , Chef de la division des Beaux-Arts au Ministère de l'Intérieur ; il fut aussi inspecteur des Beaux-Arts .

1846

Selon Henriet , début de la période , “ Montmartre et environs de Paris , 1846 – 1849 “

Frédéric Henriet , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » , *publié chez Cadart en 1874* , analyse :
“ L'œuvre de Chintreuil peut se classer en deux grandes époques qui comportent chacune une sous-division . La première comprend :
1° les essais à Montmartre , à Meudon , au parc Monceau , etc…, de 1846 à 1849 , essais remplis d'inexpériences , de pauvretés de dessin , mais où Chintreuil révélait certaines qualités natives de finesse et de distinction , de curiosités pleines de promesses et de vagues aspiratons vers un idéal nouveau ; 2° les études faites dans la Bièvre ……“ .

- Proposition de commande de tableaux religieux pour 500 francs , du 3 septembre.
Il aurait eu deux copies : *La Vierge aux raisins* de Mignard (déposée à l'Eglise de La Ferté-sur-Amance , (HauteMarne) , et *La Vierge au chapelet* de Murillo (déposée à l' Eglise de Tracy , Cher) , respectivement Nos 52 et 53 du catalogue .

“ J'ai commencé la copie que vous m'avez commandée le 5 septembre dernier ; elle est dessinée et ébauchée ; cette commande m'est accordée , vous le savez , Monsieur , pour que je puisse faire un tableau pour le Salon prochain . “
Lettre du 19 septembre .

- Le *Paysage* 0,75 x 0,65 qu'il envoie au Salon est refusé par le jury .

- Il réalise une *Etude de Broussailles au bord d'un ruisseau ; Bas-Meudon , 1846* , 0,23 x 0,31 .

“ Mon cher Chintreuil , aussitôt que vous aurez envoyé votre tableau et que vous saurez quel est son n° faites le moi connaître pour que je le transmette à quelqu'un qui recommandera le chef d'œuvre au jury .
Sachez aussi votre compte chez M. Giroux à qui je vais envoyer au moins un acompte .

Tout à vous
13 fév. Béranger “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 36

Malheureusement l'intervention de Béranger n'obtint pas le succès attendu et le tableau fut refusé par le jury .

“ Ne vous tourmentez pas de cette dette , mon cher Chintreuil ; je me suis toujours regardé comme un peu engagé dans les crédits que la maison Giroux vous ferait . J'aurais désiré seulement qu'ils me prévinssent . Surtout , j'aurais voulu qu'ils me présentassent leur compte , il y a six mois ou un an . Je n'aurais pas alors été obligé de demander du tems (sic) , comme je vois forcé de le faire aujourd'hui , mais j'espère pouvoir solder ces messieurs d'ici à peu de tems .
Remettez vous donc de la peine que la démarche de ces messieurs vous a faite , et n'en venez pas moins nous demander à déjeuner .

Tout à vous
28 au soir Béranger “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 36

1847

Chintreuil peint à Montmartre et au Bas-Meudon , en mars, et aussi dans les bois de Clamart , à Chaville…. Il pose son chevalet de même au parc Monceau et dans le sud de la banlieue vers Sceaux et Châtenay .
Le 4 mai , il va encore copier au Louvre . Il se présente maintenant comme élève de Corot et de Bertin .
Il envoie au Salon :
Effet d'automne , 74x60 , (refusé) ;
Bordure d'une rivière, 50x40 , (refusé) ;
Paysage , 50x40 , (le sujet est pris à Montmartre) , n° 330 du cat. de l'exposition dans lequel il est noté résider 17 rue d'Arcole .
Solitude , 50x42 , (refusé) ;
Le seul tableau , exposé par protection , le met enfin “ *sur la voie d'un succès restreint encore, mais déjà profitable* “

“ Vous avez un tableau reçu , mon cher Chintreuil . Ne vous plaignez pas trop du peu ; le jury a été extrêmement sévère cette année et les plus grandes illustrations ont dit-on , eu à en souffrir .
Mon sculpteur a été repoussé .
Mr. Mérimée ne sait pas quel est le n° du tableau reçu .

A vous
7 mars Béranger “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 38

“ A Monsieur Thoré , Passy le 18 mars 1847 .
Je ne vous ai pas remercié de votre lettre toute obligeante qu’elle était pour moi , parce que j’attendais de savoir quelle issue auraient les efforts de Chintreuil . A vrai dire, fort peu capable de juger un paysagiste, je lui tenais surtout compte de sa persistance et du courage qu’il montre à braver la misère pour atteindre le but qu’il s’est proposé . Et puis je suis surtout le protecteur de ceux que personne ne veut protéger . C’est dans cette position que je l’ai rencontré . Cela ne m’empèche pas de redouter pour lui les suites de sa passion , qui ne peut, dès à présent , le tirer d’embarras et qui , dans l’avenir , lui prépare peut-être des déceptions nouvelles .
En attendant , il vient d’avoir un moment de bonne fortune , qui est peut-être comme le premier gain d’un joueur . Toutefois ne pourriez-vous pas , mon cher monsieur Thoré , tirer son tableau de l’obscurité où il pourra bien moisir au *Salon* , si vous ne lui veniez en aide . Un mot favorable de vous lui attirera l’attention des connaisseurs , et si l’œuvre donne quelques espérances , il obtiendra , par vous , les encouragements qui peuvent finir par développer en lui le talent dont il a été permis de douter jusqu’à ce jour . C’est donc pour recommander son tableau de votre indulgence que je vous écris . Dans les cinq qu’il avait présentés , il y en avait un que j’aurais préféré voir choisir , parce qu’il y avait plus de finesse de ton et un peu plus d’adresse de pinceau ; mais sans doute je me trompais , puisque les jurés en ont décidé autrement . Je vous en prie donc , cher monsieur : encore un peu d’indulgence pour ce pauvre jeune homme qui sait mourir de faim pour devenir peintre .
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CCXLV) .

“ Nos paysagistes , se sont ainsi partagé la France ….“ , et après une description attributive de spécialités à plusieurs artistes , poursuit , “ ….MM. Lapierre et Chintreuil se sont réservé les pays poétiques inventés par M. Corot et qui n’existent pas sur les cartes géographiques . Le tableau de Chintreuil , [*La Solitude*] , est une sorte d’élégie , où les arbres soupirent comme des ombres errantes . Une jeune fille rêve assise au bord d’une fontaine . Tout cela tremblote vaguement sans tenir à la terre , peinture faible et indécise , où se devine cependant une tendresse d’imagination , à ce que dit Béranger “ .
Théophile Thoré , Le Salon de 1847 , Alliance des Arts , Paris , page 104 .

Loin d’être élogieux, cet article , en réponse à la demande de Béranger , a toutefois le mérite de mentionner le nom de Chintreuil jusqu’ici ignoré par les critiques .
On peut par ailleurs relever que dans sa lettre , Béranger parle de cinq tableaux présentés par Chintreuil alors que Pierre Miquel n’en a stipulé que quatre . Le critique Thoré parle de , *La Solitude* , noté comme refusé dans l’ouvrage de l’historien d’Art ?

“ A Monsieur Thoré , 2 mai 1847 .

Pardonnez-moi , mon cher critique , d’avoir tant tardé à vous remercier de l’envoi que vous avez bien voulu me faire .
Un reste de mal d’yeux et d’assez ennuyeuses affaires m’ont empéché de vous dire plus tôt combien je suis fier , moi qui ne suis nullement connaisseur , de m’être rencontré avec vous dans la plupart des jugements que vous portez sur l’exposition actuelle .
Je ne sais pourquoi vous dites que je vous fais peur : c’est à moi de craindre , quand j’ose juger avant de vous avoir lu . Il est une espèce d accusation que vous portez à laquelle je suis sensible . Vous semblez croire que je condamne tous les Delacroix . Il n’en est rien je vous le jure . Mais ce peintre est de ceux à qui l’on doit le moins pardonner , parcequ’il est le plus puissant de tous ; on le flatte trop , et tant de talents se sont perdus dans la flatterie , que je ne conçois pas que vous-même commettiez pareille faute .
L’année passée , nous étions en complet désaccord ; il n’en est pas de même cette année , malgré certaines restrictions que je me permettrai de faire , à vos éloges . Pour moi , un grand coloriste n’est pas seulement un homme qui possède une riche palette , mais celui qui a le sentiment de l’harmonie , et dont le pinceau nage dans l’air . Voyez Rubens . Ajoutons que ce roi des Flamands était un grand dessinateur , en dépit de ce qu’ont dit nos pères . C’est là ce que j’ai eu l’honneur d’écrire il y a quarante ans . Ce n’est pas celui-là qui eût terminé le trait d’une jambe ou d’une main comme les femmes qui ne savent pas l’orthographe terminent un mot avec des lettres confuses qui servent de voile à leur ignorance . En cela , M. Delacroix devrait toujours imiter Rubens , et certes il ne tient qu’à lui , car il est peu de dons que la nature et l’étude lui aient refusé . Vous le voyez , mon cher monsieur Thoré , je suis tout converti à votre peintre favori , bien que je ne connaisse encore ni ses fresques de la Chambre des députés ni celles du Luxembourg . Je tenais à vous tirer d’erreur : c’est mon excuse pour cette longue tirade . Il est un peintre que j’adore et vous aussi , c’est Decamps : l’année passée , je vous ai trouvé trop sévère pour lui . Son *Berger* , entre autres , a paru un chef-d’œuvre dans toute l’acceptation du mot . Oh ! si j’étais riche !
Je vous remercie de ce que , par complaisance pour moi , vous avez dit du pauvre Chintreuil ; je vous en sais d’autant plus de gré , que le tableau de lui qu’on a admis est la plus faible de ses productions . Je ne sais s’il se tirera jamais d’affaire . Je voudrais qu’il fît autre chose , mais il s’obstine , malgré mes conseils . M. Delaroche a eu la bonté de l’aller voir dans son taudis , sur une simple lettre de Chintreuil , qui lui demandait audience . Voilà un trait honorable dans la vie d’un homme arrivé si haut que M. Delaroche . Se montrer aussi bienveillant n’est pas trop dans les habitudes de ceux qui sont sur le pinacle . Il lui a de plus procuré une commande .
Adieu cher critique , avec tous mes remercîments , recevez la nouvelle assurance de ma considération aussi affectueuse que dévouée .
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Garnier frères Edit. – 1860 (CCXLIX) p. 398 à 400 .

Paul Delaroche qui occupe la fonction de professeur à l’école des Beaux-Arts , rend ainsi visite à Chintreuil qui semble-t-il demeure toujours (dans son taudis) au 17 rue d’Arcole, dans l’Ile de la Cité .

“ … Murger dans le *Moniteur de la mode* consacra cinq articles au Salon de 1847 (10 , 20 , 30 , Avril , 10 et 31 Mai) mais il n’y dit rien du tableau de Chintreuil , ce qui étonne un peu . ….“
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 40

“ …. Lavieille rencontra en 1857 Chintreuil , qui était comme lui sans ressources ; les deux artistes s’unirent d’une étroite amitié . A eux deux ils réunirent souvent , pas assez d’argent pour acheter des couleurs ; les toiles leur manquèrent . Ils recouvraient celles qui avaient déjà servi . ….. “
Le Figaro , n° 79 du 20 mars 1901 , page 5

Eugène - Ferdinand Buttura

Portrait de Paul Delaroche (1797 – 1856)

" M. Ste Beuve m'a apporté aujourd'hui la commande officielle de 600 frs. - Mme [Ary] Scheffer m'écrit , au nom d'une dame anglaise qui veut obtenir de vous une petite toile de 200 frs. " (date ?)
Lettre de Béranger à Chintreuil , d'un lot de 5 passé en vente à l'hôtel Drouot le 23 juin 1969 , lot n° 30 .

" …. C'est alors qu'il entreprit les études et les œuvres de la première période de son talent . Ces nouveaux efforts lui ouvrirent le Salon de 1847 et les recommandations de Béranger , accueillies avec bienveillance par ceux de ses amis qu'il cherchait à endoctriner en faveur de son cher protégé , le mirent enfin sur la voie d'un succès restreint encore , mais déjà profitable .
J'ai sous les yeux vingt lettres de Béranger . Elles témoignent toutes de l'intérêt sincère , de l'estime , de l'affection paternelle qu' il avait conçus pour le doux artiste dont le premier essor était , sans contredit , l'œuvre de ses soins …. "
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874* .

" …. Béranger , dans son désir d'être utile à ceux qui l'entouraient , abusa peut-être des lettres de recommandation ; mais il disait vrai dans ces lignes et caractérisait nettement « le talent exquis » de l' homme plein d'une « noble résignation » ….
Le vieux poête s'associait-il entièrement aux aspirations du peintre ? Souvent Béranger regrettait l'absence de personnages dans les paysages de son ami . Une plaine riante des environs de Paris , une guinguette aux volets verts , de joyeux buveurs attablés sous la tonnelle , eussent répondu plus directement à l'idéal du chantre de *Madame Grégoire*....*
Et Béranger parlait des paysages historiques de Valenciennes , de Michallon et de Bertin , animés de groupes académiques. Le chansonnier insistait là-dessus , que même les classiques , malgré les grandes lignes de l'ordonnance de leurs compositions , n' avaient pu se passer de figures . Chintreuil souriait et ne suivait pas ses conseils . Il avait une foi d'apôtre , et il essayait de la faire partager au chansonnier , lui expliquant que le public était las d'une école qui avait abusé du *pittoresque* , des dames empruntées à Watteau ,des chameaux , des singes , des Turcs , des murs délabrés , des lianes , des vieilles villes normandes, et qu'à cette heure il était temps de représenter la nature dépouillée de tout artifice …. "
Champfleury , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874* .

** Fresque dans un restaurant à Paris 13 ème , 21 rue Croulebarbe , où l'on distingue Victor Hugo , Béranger , à table avec des amis , buvant et chantant les charmes de l'égérie , Madame Grégoire ; à cet endroit , passait La Bièvre à ciel ouvert . (image internet)*

Dans le courant de cette année-là , il peint également :
Route de Saint-Denis , Montmatre , 1847 , 0,11 x 0,28 .
Etude de Terrains au bord de la Seine ; Bas-Meudon , 1847 , 0,48 x 0,53 .
Etude au bois de Meudon , 1847 , 0,14 x 0,24 .

François Biard (1798-1882)
Quatre heures au Salon , on ferme !
(huile sur toile , 57 x 67 cm , Musée du Louvre)

" … Enfin il y avait une chose curieuse au Salon de 1847 : Chintreuil figurait dans le tableau d'un exposant . C'était la toile de Biard , *Quatre heures au Salon , on ferme !* ; Biard ce peintre de médiocres tableaux anecdotiques que Victor Hugo , pair de France avait fait cocu et avec la femme duquel en juillet 1845 , le commissaire de police requis par le mari , l'avait surpris en flagrant délit d'adultère . Ce tableau représente la Grande Galerie du Louvre où se tenait le Salon comme on sait , envahie par la cohue des visiteurs et au moment où l'heure de la clôture ayant sonné , la troupe des gardiens crie : on ferme ! on ferme !
Sur le côté gauche on voit un groupe de personnages masculins ; celui qui porte un chapeau haut de forme , genre tuyau de poële , enfoncé sur ses longs cheveux jusqu'aux yeux et qui tient son menton dans la main , c'est Chintreuil . Le jeune garçon en redingote qui se trouve près de lui et qui discute avec animation et de grands gestes , c'est Jean Desbrosses , alors âgé de douze ans et que Tony a amené visiter le Salon . Il proteste violemment , je crois parce que quatre tableaux sur cinq de son grand ami ont été refusés par le jury ignorant .
Le personnage situé devant Chintreuil , qui est appuyé en se renversant à demi sur la balustrade et qui est vêtu d'une grande cape romantique et tient son chapeau à la main , c'est un ami de Chintreuil , un artiste déjà connu ou qui le deviendra . J'ignore son nom ; Mme Bourgoin , fille de Léopold Desbrosses qui m'a révélé la présence de Tony dans ce tableau et qui m'en a donné une reproduction qui avait appartenu à Chintreuil et à Jean Desbrosses ne se souvenait plus du tout qui il était . Voilà un petit problème à élucider et que je livre aux érudits chercheurs et curieux .
Les deux personnages à la courte barbe en pointe qui sont derrière Chintreuil , l'un de profil nu-tête , l'autre presque de face et coiffé d'un haut de forme , sont certainement eux aussi des portraits , mais j'ignore encore l'identité de ces personnages (I) [……]
(I) Ce tableau est reproduit par un dessin dans l'ouvrage de V. Fournel , *Les Artistes Français contemporains , page 539 , Mame et fils , éditeurs , Tours 1885 .* …… "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 40
Par ailleurs , l'homme portant une coiffe et qui lit le journal , derrière le gardien , au premier plan à droite , apparaît bien être Sainte-Beuve .

Le visage de Jean Desbrosses dans le tableau de Biard est bien ressemblant à celui peint par Chintreuil dans le portrait de son ami qu'il réalisa à la même époque (N° 138 de notre catalogue , *Le rêveur*) et dans lequel la grande toile qu'on aperçoit à l'arrière plan , à droite , serait un supposé Van Dyck offert à Chintreuil par son ami M. Thierry . Cette toile que Chintreuil conservait dans sa chambre , figura à la Vente après décès de J. Desbrosses , le 14 février 1907 à Drouot . Elle était ainsi cataloguée , Dyck Van (attribué à) , lot 69 , Sainte Famille , Toile haut. 0m85-larg. 0m70 . Elle fut acquise par M. Camille Carpentier pour la somme de 300 francs * !! .
* *Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , page 32*

1848

- Les trois jours révolutionnaires des 22 , 23 et 24 février renversent la Monarchie de Juillet ; le Roi Louis-Philippe abdique .

"… La révolution de 1848 éclata . Les temps étaient orageux , et à côté du chansonnier voué à la politique , était assis un être assez naïf pour s'intéresser à une allée de pommiers . Les gens armés descendaient dans la rue : on n'entendait que des bruits de crosses de fusil résonner sur le pavé. Combien était tendue la situation ! Plus qu'un autre Béranger s'en inquiétait . Pour soutenir le nouveau gouvernement , il cherchait des hommes ; Chintreuil cherchait de grandes prairies où la verdure repose l' esprit . L'émeute un jour éclatait . Fusillades , barricades , massacres sanglants , Béranger s'en lamentait. Aux environs de Paris, le paysagiste voyait l'herbe pousser , le feuillage s'épaissir , et la fade odeur du sang versé n'arrivait pas jusqu'à lui . L'Assemblée pouvait être envahie , les hommes s'immoler entre eux : le peintre n'entendait que le chant des oiseaux . Ce n' était guère la succession des gouvernements qui le préoccupait , mais les douces émotions causées par un nuage pourpre qui se teint de lilas , s'irise , se cofond dans de vastes nappes moutonneuses et rentre dans l'égalité de la nuit . ….. "
Champfleury , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874* .

Aucun jury n'est constitué pour le Salon par suite de la Révolution ; Chintreuil y présente :
Effet du soir , 0,50 x 0,56 ; un jeune pâtre traverse une rivière à gué avec des vaches .
Effet de crépuscule , 0,40 x 0,60 ; premier tableau acheté à l'artiste par la direction des Beaux-Arts (ministère de l'Intérieur) ; ce tableau figure maintenant dans la collection du Musée de Niort .
Paysage , 0,48 x 0,60 , (sans autre précision) .

" … A Monsieur Jeanron , citoyen directeur du Musée national du Louvre .
Sans avoir l'honneur d'être connu de vous je prends la liberté de recommander à votre bienveillance , mon ami le jeune Chintreuil , peintre-paysagiste ; le vif intérêt que je lui porte me fait étonner qu'il ait hésité à vous assurer que le peu de crédit que je puis avoir était entièrement à son service il eût dû vous dire au contraire monsieur , que j'étais disposé à faire tout ce qu'il serait possible pour le tirer de l'état de gêne où je le vois languir depuis plusieurs années , malgré tous les efforts qu'il a tentés pour réaliser un idéal , que le temps seul lui fera peut-être atteindre et malgré la conduite la plus recommandable . Sa noble résignation , sa délicatesse de sentiments , m'ont vivement attaché à lui , au point de souffrir moi-même des maux qu'il éprouve et que je ne puis adoucir que trop faiblement .
S'il vous est possible , Monsieur , de m'aider à le tirer de la peine , par quelque emploi dans votre administration qui heureusement enfin est confiée à un homme de mérite , croyez-que j'en serai reconnaissant comme d'un service personnel . Avec mes excuses , recevez d'avance , Monsieur , mes remerciements pour l'attention que vous voudrez bien accorder à ma prière .

Béranger .

Passy , 4 avril 1848 "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 50

Béranger n'obtint pas , semble-t-il , satisfaction avec Jeanron . Il intervint alors auprès du ministre des Travaux publics ; intervention couronnée de succès . Chintreuil fut engagé comme aide au recensement par la Direction des Ateliers nationaux , mais malheureusement cet emploi fut de courte durée , le 22 juin , le gouvernement décida la fermeture prochaine des Ateliers nationaux . Cette mesure fut à l'origine de l'insurrection du 23 au 26 juin qui fut sévèrement réprimée .

Chintreuil eut toutefois la satisfaction de voir un de ses tableaux acheté par l'Etat .

" Ministère de l'Intérieur Paris le 23 juin 1848
Direction des Beaux-Arts
Ier Bureau REPUBLIQUE FRANCAISE

Citoyen Chintreuil , j'ai l'honneur de vous annoncer que , par décision , en date de ce jour , le citoyen Ministre de l'Intérieur a mis à votre disposition une somme de cent cinquante francs , prix de votre tableau de paysage représentant un crépuscule que le Ministre a bien voulou acquérir pour son ministère .
Veuillez faire déposer ce tableau à la Direction des Beaux-Arts .
Vous pouvez en conséquence , vous présenter dans quinze jours au Ministère , pour y faire viser cette lettre à la Direction des Beaux-Arts et retirer une ordonnance de paiement à la Comptabilité Générale (Bureaux ouverts , de midi à 9 heures , les lundi , mardi et jeudi) .

Salut et Fraternité

Le Directeur des Beaux-Arts ,
Charles Blanc . "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 49

Le 10 décembre , élection de Louis Napoleon Bonaparte comme Président de la république .

1849

C'est cette année-là que Jean Desbrosses le rejoint , il a alors 14 ans ; il ne le quittera plus .

" … Parmi les intimes de son atelier du Cherche-Midi (atelier de Joseph Desbrosses) , était un personnage d'aspect chétif , timide , un peu gauche , qui tirait silencieusement de lourdes bouffées de fumée d'une longue pipe . Il s'appelait Chintreuil …. … Joseph lui présenta , son frère , son cadet . Léopold . Lui aussi serait fait rapin . Il s'était glissé chez Paul Delaroche ; il allait s'insinuer chez Corot .
- Tu ne diras pas que je t'ai ruiné , disait-il en quittant son père . Je n'ai emporté de chez toi que ta malédiction .
Dans la Bohême , initiateur du cénacle des *Buveurs d'eau* et son président , Léopold Desbrosses était surnommé le Gothique . Il fut plus tard paysagiste , puis panoramiste , à ce titre , travaillant au Panorama du siège de Paris , et surtout graveur de talent Il vit encore . – Quant au troisième , pensait le père , c'est un garçon sérieux , je n'aurai pas le chagrin de le voir mal tourner . Par précaution , je l'ai mis en apprentissage . Il est tapissier ; c'est un état agréable et propre .
Jean était en apparence soumis aux directions paternelles . Il clouait des fauteuils avec docilité . Mais quand ses frères amenaient à la maison pour manger la soupe au lard , leur ami Chintreuil , le petit Jean ne se sentait plus de joie . Il s'enhardissait jusqu'à lui demander des crayons et la manière de s'en servir . Dans les loisirs que lui laissait la tapisserie , il dessinait .
- Toi aussi ! observait le pauvre cocher chagrin….. Toi aussi ! C'est une épidémie . Ils y passeront tous . Penses-tu que je vais te nourrir en te donnant un état pour que tu gaspilles ton temps à ces sottises .. ? Jean avait le cœur bien placé et l'envie de partir . Aussi n'eut-il pas de mal à se convaincre que sa fierté exigeait qu'il prit une résolution virile . Un jour il courut chez Chintreuil , qui avait alors une espèce d'atelier : il arriva chez lui par une pluie battante , plus crotté qu'un chien perdu .
- Sauvez-moi , mon bon ami Chintreuil ! Et quand il fut en présence du peintre : - J'ai quitté la maison et mon état pour être artiste …. En attendant je regarderai comment un artiste travaille ….. Je ne serai pas gênant . Donnez-moi le coin le plus obscur de votre atelier pour y dormir . J'essuierai vos pinceaux , je ferai votre soupe et votre ménage … Dehors , j'irai gagner mon pain , je ne veux le devoir à personne . Le premier mouvement de Chintreuil fut de renvoyer le gamin à ses parents : mais il était si convaincu , si pressant et si malheureux… - Couche-toi là . Mais je t'en préviens , je n'ai que la moitié de ma misère à t'offrir . De ce jour , commença entre ces deux êtres , très ingénus et très simples , un commerce d'amitié d'une douceur infinie et d'une fidélité sans exemple . Il devait durer plus de trente ans ; la mort seule le devait interrompre . Il faut ….. " .
Georges Montorgueil , « Les Desbrosses et Chintreuil » , Le Mois littéraire et pittoresque » , Mai 1906 .

" Il se nomme Chintreuil .
C'est moins en connaisseur sans doute que par l'admiration que m'inspire l'amour qu'il a pour son art . Jamais je n'ai vu plus honorable opiniâtreté à suivre une route qu'il croit nouvelle dans le genre de peinture qu'il a adopté . Les rebuts , les chutes , la misère la plus profonde , rien ne peut le détourner de cette route . Je ne lui connais pas d'autres défauts , Monsieur , car c'en est un , puisque cet amour de l'art lui a fait négliger tout autre moyen d'assurer son existence qui n'a même pas besoin de ce que nous appelons le nécessaire . Jamais créature plus honnête , plus douce , plus remplie de délicatesse n'a tenu un pinceau … je ne pense pas que le bruit de l'arrestation de Chintreuil ait pu lui nuire auprès de MM. Vos collègues … [il a été pris dans un coup de filet de la police , alors qu'il se promenait] . "
Lettre de Béranger au Baron Taylor , comme Président de la Société , « Le Secours aux artistes » , Cabinet des Dessins, Louvre .

Une épidémie de choléra sévit à Paris ; il habite toujours rue d'Arcole .

Il peint entre autres :
- *Le Petit Cabaret ; groupe de maisons au bord d'un chemin , avec terrains éboulés au premier plan (Montmartre 1849)*
" Petite étude intéressante à consulter comme point de départ de l'artiste . Chintreuil y révèle déjà ce sentiment ingénu et cette rare sincérité qui lui tenaient lieu de *technique* et font la grâce juvénile des œuvres de sa première manière " .
- *Bouquet d'arbres sur les Buttes Montmartre ; 1849 , panneau , 0,35 x 0,24 .*
- *Le Jeune Homme au chapeau gris ; portrait de M. Jean Desbrosses , 1849 , 0,18 x 0,12 .*
Et expose au Salon :
- *Paysage , 0,48 x 0,60 ,* probablement , *Crépuscule ,* noté au n° 28 de Cadart .
- *La Route de Bicêtre 0,53 x 0,45 ,* tableau acheté par la Direction des Beaux-Arts (ministère de l'Intérieur) .
- *Effet du matin , 0,37 x 0,39 .*

Depuis les années 1845/1846 , Chintreuil ne fréquentait plus que très épisodiquement le cénacle de l'hôtel Merciol , rue des Canettes , qu'anima Murger jusqu'en 1847 .

" …. Chintreuil à dater de ce moment là n'entretint plus de relations suivies avec la plupart des " colons " de la rue des Canettes . Il perdit même complètement de vue certains d'entre eux . Mais il en est d'autres avec lesquels il garda des relations étroites , comme Léopold Desbrosses . Ce dernier s'était marié en 1845 ou 46 à une jeune fille de seize ou dix sept ans , Melle Eléonore-Joséphine- Antoinette Avet , qui était la fille d'un concierge et gardien de nuit , d'une fabrique de céramiques de Choisy-le-Roi . Cette union ne relâcha pas les liens qui depuis si longtemps unissaient les deux amis . Ils continuèrent à se voir souvent . Chintreuil restait en relations aussi avec les parents de Léopold et leur rendait visite de temps en temps . Ils habitaient toujours au 98 de la rue d'Enfer , près de la barrière où Gabriel Desbrosses , tout en continuant sa profession de " loueur " , tenait un petit hôtel garni , avec comptoir de marchand de vins . On a pu voir que Chintreuil sortait parfois le plus jeune des frères Desbrosses , le petit Jean , puisque le tableau de Biard du Salon de 1847 , nous les fait voir ensemble à l'Exposition . Chintreuil continua aussi à voir Villain , Bonvin , Bresdin et surtout Champfleury . Il semble pourtant qu'une éclipse se produisit dans leurs relations lorsque Champfleury entre 1847 et 1850 fut plongé dans la bataille commençante réaliste et la politique républicaine .
L'écrivain ne dit-il pas dans ses " Brumes et Rosées " : Longtemps je perdis de vue mon ancien compagnon de librairie ; il courait les champs , je suivais les sentiers de la Bohème , et Chintreuil d'une nature délicate fuyait nos discussions artistiques traversées par d' énormes farces "
" Longtemps je perdis de vue …." , non pas si longtemps que cela , car après 1850 leurs relations reprirent comme le prouve la correspondance qu'ils échangèrent et qui nous est restée …. "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 44

“ Ma chère tante ,

Il y a longtemps que je n’ai reçu de vos nouvelles , j’en suis inquiet sachant que votre santé n’est pas très bonne . S’il vous a été possible de me faire écrire un mot j’en serai fort heureux : quand à moi je n’ai rien de nouveau à vous dire , la République rendra pour longtemps les artistes malheureux , je me porte du reste assez bien , j’ai reçu une lettre de Madame Legros , j’en ait été assez étonné ayant dit à son fils que je ne voulais rien prendre pour restorer le portrait , mais il fallait le remettre sur une toile neuve et c’est une opération qui coute 15 à 20 francs et qui ne regarde pas les artistes .
Arthur n’ayant pas pu le faire rentoiler je n’ai par conséquent pas pu le restorer mais dite bien je vous prie à madame Legros que pour mon travail je ne voulais rien prendre , je ne m’explique pas que son fils ne lui ai pas dit cela , vous lui dirai aussi que je n’ avais plus le portrait quand j’ai reçu sa lettre , enfin ma chère tante faite lui je vous prie mes excuses et mes compliments , assurez aussi de toute ma gratitude les personnes qui vous entoure et vous donne des soins .
Je prie Dieu ma bonne tante afin qu’i vous donne le courage de supporter vos peines .
Aimez-bien votre neveu qui pense tous les jours à vous , je vous embrasse de tout mon cœur .

Chintreuil .

Rue d’Arcole n° 17 , 3 janvier 1849
Lettre publiée dans le numéro du 28 avril 1879 du Journal de l’Ain . “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 52

Voici une autre lettre que V. Doiteau situe un peu avant Pâques , La Pentecôte ou l’Assomption de 1849 .

“ Ma chère tante ,

Je vous écris à la hâte Legros part à l’instant je vous parlerai plus longuement une autre fois ceci est pour vous prier de me donner plus souvent de vos nouvelles , vous savez combien je vous aime et je n’ai plus que vous de parent , pour moi je me porte bien je travaille beaucoup et j’ai toujours bon espoir pour l’avenir la carrière que j’ai embrassé demande beaucoup de courage de travail et de persistance tout cela ne me fait pas défaut je vous l’assure et Dieu couronnera je suis sure mes efforts priez le pour moi ma bonne tante .
Je pense souvent à vous et je prie constamment le ciel pour qu’il vous accorde une bonne santé .
J’ai quelqu’espérance pour des travaux de peinture assez important mais ce ne sera que vers la fin de l’été .
Adieu bonne tante je vous souhaite tout le bonheur qui vous ai du et je vous embrasse de tout mon cœur .
Votre bon neveu .

Chintreuil
Rue d’Arcole , 17 “
Lettre publiée dans le numéro du 28 avril 1879 du Journal de l’Ain . “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 52

Concernant le prénom de Jean Desbrosses :

“ …. Alfred était son unique prénom , et jusqu’à l’âge de quinze ans on l’appela toujours Alfred . Mais lorsqu’il se mit à peindre en 1850 , il signa ses premiers tableaux Jean Desbrosses et dès lors on l’appela toujours Jean . Il disait que l’association du prénom Alfred avec son patronyme « cela faisait trop coiffeur » . En effet , on se plaisait alors à appeler les garçons perruquiers Alfred et ceux-ci taillaient souvent les cheveux de leurs clients « en brosse » , genre de coiffure qui se portait souvent à cette époque . …. “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 54

1850

Selon Henriet , début de la seconde période , “ Igny 1850 – 1857 , Boves 1856 “ .

“ …., et il partit un jour , accompagné de son inséparable élève et ami Jean Desbrosses , à la recherche de contrées voisines , mais ignorées des paysagistes , de sites oubliés du promeneur , que n’aient point encore infestés les usines , les chalets ni les guinguettes . Ce fut à la barrière d’Enfer qu’ils secouèrent sur la ville la poussière de leurs souliers . Ils marchèrent à l’aventure dans la direction d’Aunay , fuyant à travers champs les routes poudreuses et gagnèrent l’extrémité du plateau de Verrières , d’où leurs yeux plongèrent dans un vallon délicieux pour embrasser ensuite d’opulents horizons . Quelques toits groupés autour d’un clocher rustique , et perdus à moitié dans les rideaux de peupliers , signalaient Igny . Au devant du village , dominé de coteaux boisés s’étendaient la prairie , toute brodée de sauges , de marguerites et de boutons d’or . Au milieu de la plaine , un ruban capricieux d’aunes et de saules dessinait les méandres fleuris d’une petite rivière , qui se plait à parer ses rives comme pour racheter de son mieux la douteuse limpidité de ses eaux : la Bièvre , puisqu’il faut l’appeler par son nom . Il parut imposible à Chintreuil de trouver nulle part , à cent lieues à la ronde , plus de fraîcheur et de mystère . Les deux amis s’applaudirent de leur découverte , et le Christophe Colomb d’Igny résolut d’établir dans ce nid de verdure le quartier général de ses excursions . …. “
Frédéric Henriet « Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 » .

Palaiseau , J.-L . G.-B. , eau-forte aquarellée
La Barrière d'Enfer , Ca 1819

La Barrière d'Enfer , était une barrière d'octroi de l'enceinte des Fermiers Généraux , installée sur l'emplacement de l'actuelle place Denfert-Rochereau . Elle comportait deux pavillons construits par Ledoux qui sont toujours visibles actuellement ; au-delà , commençait le Bas-Montrouge .

Il envoie au Salon de 1850-1851 :
- *La Mare aux Pommiers ; effet du soir après l'orage , 0,80 x 0,95* , tableau acheté par l'Etat et déposé , selon Cadart à l'époque , au Musée de Vienne (Isère) et conservé maintenant au Musée de Montpellier . Lithographié par La Fage pour le journal , *L'artiste* , 1851 , (n° 53 de Cadart) .
- *Matinée d'automne, 0,41 x 0,41 ,* (refusé) ;
- *Effet de crépuscule , 0,52 x 0,45 ,* (refusé) ;
- *Paysage ; Effet du soir , 0,39 x 0,47 ;* (n° 54 de Cadart) .
- *Champ d'avoine , 0,56 x 0,67 ;* (n° 55 de Cadart) .
- *Décembre , 0,61 x 0,52 ,* (refusé) ;

Henriet indique qu'était également présenté à ce Salon :
- *Le Rêveur , 0,30 x 0,26 ;* « Un jeune artiste vêtu d'une blouse grise , un foulard jaune autour du cou , se tient à cheval sur une chaise . Ses bras accoudés sur le dossier , soutiennent sa tête pensive et découragée . Derrière lui , une toile déposée sur un chevalet . Portrait de M.J.D. » . Il s'agit à coup sûr , du portrait de Jean Desbrosses , (n° 57 de Cadart , N° 138 de notre catalogue) .

C'est au Salon de 1850 que Chintreuil commence à connaître un certain succès ; ainsi pour , *Effet du soir* , Théophile Gautier écrit que l'artiste y , " … voit la nature par un côté curieux et rare , à ses heures fantastiques ….."

C'est vers 1850 que Chintreuil rencontre Daubigny et le cotoie chez Henriet .

" Paris le 13 janvier 1850

Ma tante* très chère ,

Il y a longtemps que je n'ai reçu de vos nouvelles et je suis inquiet sachant que vous n'êtes pas bien portante , je sais bien qu'il ne vous est pas facile d'écrire plus souvent , néanmoins je vous prie de faire parvenir de vos nouvelles plus souvent quand même que vous ne m'écririez que deux mots , les ports des lettres sont vous le savez maintenant très bon marché .
Je me porte assz bien , je travaille beaucoup , bien que cela me rapporte peu de choses mais je suis bien heureux d'avoir des amis qui adoucissent mes peines autant qu'il est en leur pouvoir ma bonne chère tante , je suis de nouveau déménagé et je demeure maintenant place du Pont-St-Michel N° 6 Paris , lorsque vous m'écrirez vous mettrez l'adresse ci-dessus .

Je n'ai pas de nouvelles de mon cousin Chintreuil** je vais lui écrire s'il veut profiter de la nouvelle année pour nous racommoder , c'est moi vous le voyez bonne tante qui fait le premier pas.

Adieu ma tante très chère que Dieu vous accorde pour cette nouvelle année tout le bonheur que vous méritez et que vous souhaite de tout son cœur votre neveu .

Chintreuil "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , page 10

* Sa tante Françoise , sœur de son père .
** Son cousin , le Dr Joseph Chintreuil , celui-ci exerçait à Longjumeau près de Paris et était fils de Pierre-Antoine Chintreuil , officier de santé et oncle paternel du peintre .

" … Chintreuil dit qu'il se porte « assez bien » assez bien seulement . C'est qu'il relève d'une maladie assez sérieuse et qu'il n'est pas encore bien remis . Cela nous est appris par une lettre que lui envoya quelques jours auparavant , un amateur de marque qui n'est autre que Paul-Casimir Pèrier le fils cadet de l'ancien ministre de Louis-philippe que le choléra avait emporté en 1832 .
Paul-Casimir Périer avait réuni d'abord une collection de tableaux anciens qu'il avait vendue pour acheter des œuvres modernes de Théodore Rousseau , Jules Dupré , Diaz , collection qu'il avait aussi vendue en 1846 tout en continuant à s'intéresser à la peinture moderne , amateur perspicace , il avait remarqué Chintreuil et il lui faisait des achats .

Le 8 janvier 1850

Mille affectueux remerciements de votre bon souvenir ; je ne vous avais pas répondu tout de suite , pensant aller sans délais vous porter la réponse moi-même . Je ne vous avais pas su malade et je vois avec grand peine que vous n'êtes encore que convalescent .
Ne vous dérangez pas pour moi , non seulement je vous en prie , mais je vous en supplie , et bien que cette phrase ait évidemment sous ma plume un tour un peu trop gascon , attendez moi chez vous , où , de toutes façons il convient que ce soit moi qui me rende .

Votre tout dévoué
Paul-Casimir Périer "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , page 11

1851

" Paris le 2 janvier 1851

Ma chère tante

Excusez-moi je vous prie de ne vous avoir pas écrit plus tôt notre exposition de peinture tombe juste au I er janvier et cela m'a tellement occupé qu'il m'a été impossible de passer autre chose ma bonne tante , donnez-moi de vos nouvelles il y a bien longtemps que je n'en ai reçu quant à moi je me porte bien . Dans quelques temps je vous écrirai plus longuement ceci n'est seulement que pour vous souhaiter une bonne année . Adieu ma chère tante je vous embrasse de tout mon cœur .

Chintreuil Mon adresse Place du Pont-St-Michel N° 6

Chintreuil tint sa promesse , le 17 janvier il écrivit à nouveau à sa tante , cette fois-ci plus longuement , celle-ci d'ailleurs entre temps lui avait envoyé une lettre quoique n'ayant pas encore reçu la première lettre de son neveu .

Ma chère bonne tante ,

Votre lettre m'a fait grand plaisir , je commençai à être fort inquiet ne recevant pas de vos nouvelles , car je vous ai écrit pour le jour de l'an , la lettre se sera perdu . Je commence à être maintenant plus heureux et j'espère que bientôt je n'aurais plus rien à désirer car j'ai des goûts fort modestes et me contente de peu , je désirerai ma bonne tante lorsque vous m'écrirai de me parler plus longuement de vous , êtes-vous un peu mieux portante et comment faites vous pour vivre avec aussi peu je remercie aussi les personnes qui vous aide et vous rende la vie plus douce , écrivez-moi par la poste cela est plus sure et j'aime mieux payer un port de lettre que de rester si longtemps sans avoir de vos nouvelles . En attendant de vos nouvelles je vous embrasse de tout mon cœur .

Chintreuil "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , page 19

Victor Doiteau précise qu'il a retranscrit ces deux lettres d'après les originaux et que celles-ci ont été publiées dans les numéros des 28 et 29 avril 1879 du Journal de l'Ain .

“ Chintreuil et Desbrosses fouillèrent avidemment les alentours , les premiers aux champs , les derniers au gîte , et convièrent leurs amis à venir explorer avec eux leur riche domaine . Bientôt une jeune colonie d’artistes s’abattit sur le pays . Georges de Lafage était un des plus exacts à reparaître chaque printemps avec les hirondelles . Qui eût dit alors , à voir ce pauvre garçon jeter à tous les vents de l’espérance la folie de ses vingt ans que la mort devait l’atteindre le premier ? Elle le frappa en pleine poitrine au moment où le succès commençait à écarter pour lui les ronces du chemin .
Le soir , le joyeux bataillon oubliait les fatigues du jour autour d’une table dont Chintreuil savait varier les surprises avec un talent qui ne fut pas toujours du goût de ses hôtes . Car Chintreuil , c’était le Cârême de la bande , mais un carême audacieux et novateur , qui sans respect pour les principes de la science , cherchait l’application d’une *formule nouvelle* qui devait à tout jamais renverser la gênante dictature du beurre , et confondre les prescriptions timorées de la cuisine bourgeoise .
Il avait la jouissance d’un petit jardin , où verdoyait sous sa fenêtre , un quinconce de laitues . Desbrosses l’arrosait chaque soir avec une ponctualité qu’il n’eût certes pas apportée à cette opération , s’il eût pu prévoir le supplice qui l’attendait . Chintreuil , en ménagère économe , eut garde de ne point utiliser ces herbes estimables ; il les servit sous toutes les formes et les mit à toutes les sauces . Il arriva plus d’une fois que la laitue prit dans la marmite la place légitime du choux et y vécut dans un concubinage effronté avec le petit salé . C’était chaque jour quelque méfait nouveau de la part de ces salades subversives . Elles parurent accomodées au jus , au blanc , hâchées , sautées . Mais quelque ressource qu’il déployât pour dissimuler le mieux possible ce légume fondamental sous l’artifice des aromates , il ne put faire si bien qu’une clameur générale ne s’élevât contre l’apparition quotidienne des éternelles chicoracées . Toute la récolte y passa cependant ; mais Chintreuil eut soin , l’année suivante de cultiver , au lieu de romaines , un agréable assortiment de fèves , de choux , de navets et de carottes , que Desbrosses soigna cette fois dans la paix de son cœur . … “
Frédéric Henriet « *Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 »* .

L’Eglise d’Igny, vue actuelle , à rapprocher du tableau , “ Les Rogations à Igny “ N°137 du catalogue.

“ ... Après un séjour dans l’auberge du père Decourt à Igny , Chintreuil et Desbrosses signent un bail de 3 ans pour la location d’un petit logement avec jardin et inaugurent alors « la bohême ordonnée , laborieuse , honnête … »
Frédéric Henriet , « Peintres contemporains » , 1881 .

Le logement donnait sur le jardin de l’auberge , celle-ci fut ensuite transformée en bureau de poste . L’emplacement est aujourd’hui occupé par un parking , rue du Moulin .
Ainsi que rappelé par F. Fossier dans , *Brumes et Rosées , p.19* , “ … le docteur Doiteau parle d’une “ école d’Igny “ , qui aurait groupé , sous la houlette de Chintreuil , les frères Desbrosses , Georges Lanjol de Lafage , Carette et Caqué . Plus qu’une école , il s’agissait d’un groupe d’ amis ayant choisi la région pour y peindre ensemble et partager les frais … “

Nous retrouvons deux études dans Cadart , datées de 1851, bien caractéristiques de la première manière de peindre de Chintreuil , selon Henriet à savoir , *Chaumières à limon , environs de Vauhalland ,1851* , n° 84 de Cadart , et *Bruine (Val d’Enfer) ;1851* , n° 89 de Cadart .
Henriet commente ainsi la première , “ Les toits de ces rustiques habitations , couverts de mousse , de lichens , et de végétations variées , sont précieusement étudiés . Au premier plan , des cultures potagères , quelques jeunes arbres à fruits ; et tout à l’entour de cette paisible retraite où l’on aimerait à vivre en philosophe – pendant vingt-quatre heures ! – des verdures tendres , veloutées et printanières . Modelé délicat frais et juvénile “ et la seconde pour laquelle nous possédons heureusement une photographie du tableau conservé au Musée Chintreuil de Pont-de-Vaux (N° 144 du cat .) , “ Un terrain bossué , escarpé , coupé par un chemin à peine visible sous la maigre végétation qui l’a envahi , monte jusqu’à un plateau ; quelques arbres accentuent de points noirs cet horizon pauvre , sur lequel pèse un ciel bas et ballonné . Cette petite étude caractérise bien la première manière de Chintreuil . A voir ce paysage sans « motif » et sans intérêt , dans l’acceptation vulgaire du mot , – un ciel pluvieux sur un terrain aride , – un œil inattentif ne soupçonnerait pas la volonté tenace , l’obstination singulière que l’auteur mettait à ces délicates virtuosités , si longtemps incomprises et dédaignées . “

Achat le 19 mars 1851 d’un paysage par l’Etat , 400 frs .

Vauhalland (maintenant Vauhallan) , est une commune jouxtant Igny au sud ; le Val d’Enfer , (ou Val d’Albian de nos jours) est situé à environ 4 à 5 km à l’ouest d’Igny, sur la commune de Jouy-en-Josas .

Chintreuil est invité par Daubigny à un repas à Montfort-l’Amaury ?, organisé sous le nom *des dévorants à 26* . Il s’y retrouve en compagnie d’ Honoré Daumier , de Lavoignet , François Verdier , Bonvin , Antigna …
Lettre du 29 novembre 1851 de Charles François Daubigny à M. Verdier . Document conservé au Musée du Louvre , Dpt des Arts Graphiques , provenance Etienne Moreau-Nélaton .

Il va probablement peindre en forêt de Fontainebleau , au Bas-Bréau , dans la lande d’Arbonne … , aux alentours de la Toussaint .

“ …. M. Chintreuil comprend le paysage sous son côté mélancolique ; on sent courir comme des mélodies indécises dans ses compositions expressives mais un peu ternes . Je voudrais voir la forme jaillir avec plus d’ampleur de sa brosse trop timide . …. “
Albert de la Fizelière , Salon de 1850-1851 , Passard Editeur , Paris , 1851 , page 76 .

“ ….. Chintreuil qui détestait le bruit et les émeutes dut se féliciter durant ces dramatiques journées de décembre 1851 , d’être venu habiter la calme rue de Seine-Saint-Germain et aussi de ne point avoir vu sur les pavés de celle-ci , s’amonceler des cadavres humains mais seulement des casquettes et des pans d’habits .
Pendant ces jours tragiques qui vont du 2 au 6 décembre 1851 , se place une curieuse anecdote qui concerne Chintreuil . Elle nous a été racontée par M. L. Brémont , l’acteur , qui dans son livre , *Le Thêatre et la Vie* , au chapitre qu’il a consacré à Jean Desbrosses , il l’avait bien connu et fréquenté vers 1880-87 . Si cette anecdote est exacte et il y a tout lieu de le croire , puique Brémont la tenait de Desbrosses lui-même ,il nous faudra admettre que le rôle de Maître que Corot remplit auprès de Chintreuil fut beaucoup plus direct et plus développé qu’on a coutume de le croire . Voici ce que dit L. Brémont :

Vers 1850 , Corot venait une fois par semaine examiner et corriger les travaux de ses élèves (c'est-à-dire Chintreuil et Jean Desbrosses) . Même en plein hiver , il arrivait le matin , à la première heure . Desbrosses avait allumé le feu , mis l’atelier en état et on était en plein travail quand le maître se présentait .
Une seule fois les habitudes de régularité qu’avaient Chintreuil et son élève parurent abandonnées ce jour-là , la vie semblait arrêtée dans le pauvre atelier de la rue de Seine et les deux amis disaient “ Il ne viendra pas “ . C’était le jour du coup d’Etat !
On ne parlait que d’autres d’arrestations , des rues barrées , comment Corot qui demeurait loin (I) traversera-t-il Paris , dans de telles conditions ? Sûrement , il ne viendra pas !
Sept heures sonnent , le maître entre et sans préambule , il demande pourquoi on n’est pas au travail , mais quand on lui dit qu’on ne comptait pas sur lui ce jour-là , il se met en colère :
-- Qu’est-ce que cela veut dire . Tout cela ne vous regarde pas !
Tachez de faire de la bonne peinture et ne vous occupez pas du reste !

Cette façon de comprendre les devoirs du citoyen n’est peut-être pas bien recommendable , mais elle est tellement typique , elle montre si bien l’intransigeance d’une vocation d’artiste .
-- Enfin voyons , disait Corot , montrez-moi ce que vous avez fait “

Et la leçon commençait . Elle portait surtout sur la question des valeurs . Il s’amusait à prendre un objet , à le mettre en pleine lumière .
“ Regarde cela , mon amour , tu trouves que la lumière est égale partout , pourtant cligne des yeux , il doit y avoir un côté qui l’emporte sur l’autre . Regarde , cligne des yeux jusqu’à devenir aveugle . Tu les ouvriras après . “

C’était le côté purement professionnel de son enseignement , mais il savair s’élever au-dessus des questions de métier et il donnait alors des principes d’une portée générale : rien n’était plus vivant , plus pittoresque , que les fictions dont il enveloppait ses conseils.

“ Il ne suffit pas disait-il , d’être fou pour être artiste . Aussi je vais vous dire ce qu’il faut faire si la folie se présente à vous . Gardez-vous-bien de la chasser brutalement ; accueillez-la gentiment tout d’abord , mais ne manquez pas de diviser votre atelier en deux , puis conduisez-la , toujours gentiment dans le compartiment voisin du vôtre ; quand elle y sera installée , fermez la porte à double tour , et sous aucun prétexte , ne la laissez entrer . Et savez-vous pourquoi je tolère sa présence non lin de vous , c’est que pendant votre travail vous pourrez percevoir le bruit léger de ses grelots . C’est un bruit quelquefois bien précieux pour un artiste …. “

(I) Non , puisqu’il habitait à cette époque au 10 de la rue des Beaux-Arts . Ce n’est qu’en 1854 ou 55 , qu’il alla habiter 58 rue du Paradis-Poissonnière .
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , pages 35 et 36

Léon Brémont (1852-1939) . “ Le Thêatre et la Vie , Souvenirs “ a été publié en 1930 à Paris chez J. Ferenczi et fils , Editeurs . En ce qui nous concerne , voir le chapitre *Un vieux peintre oublié : Jean Desbrosses* .

1852

Béranger tient sa promesse et continue d' agir en faveur de Chintreuil comme en témoigne ce passage de La Fizelière parlant des lettres du chansonnier : " ….. J' en détache une , adressée à M. Louis Viardot . Elle honore au même degré la pensée qui l' a dictée et l'intéressant artiste qui en est l'objet :
« Mon cher Viardot , le porteur de cette lettre est le peintre paysagiste Chintreuil , dont quelques journaux ont déjà parlé avec éloge , mais qui amoureux de la nature , ne sait pas encore assez combien il faut sacrifier au goût du public qui , seul achète les tableaux et fait vivre ceux qui les font . Chintreuil , que j'encourage depuis huit ans , brave la misère par dévouement à l'art . Ce sera un titre à vos yeux , j'en suis sûr , pour lui prêter appui si vous le pouvez . Vos nombreuses relations , vos connaissances artistiques , qui vous ont placé au premier rang des juges de la peinture , seraient la meilleure recommandation pour Chintreuil , peintre naturaliste , aux tons frais et vrais , si vous pouvez le mettre en rapport avec quelques amateurs éclairés , assez généreux pour lui procurer l'encouragement dont il a le plus grand besoin , c'est-à-dire la vente de quelques-uns de ses ouvrages , car il commence à se lasser de mourir de faim . Il n'a peint jusqu'à présent que pour quelques-uns ; tâchons de lui éviter le chagrin de peindre pour tout le monde . Paris le 16 janvier 1852 » "
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874* .

Curieusement , nous avons connaissance d'une autre lettre de Béranger adressée à Louis Viardot , la même année :
" A Monsieur Louis Viardot , 27 mars 1852 .
Mon cher Monsieur Viardot , vous avez toujours eu tant de bonté pour moi , que je prends la liberté de réclamer votre obligeance pour un jeune paysagiste de mes amis , qui a besoin de l'appui d'un homme aussi compétent que vous .
Chintreuil , qui vous remettra cette lettre , a l'audace de tenter une révolution dans l'art . Peintre aux tons fins et vrais , il a déjà un commencement de réputation , et les marchands de tableaux vont frapper à sa porte . Mais vous savez , mon cher Monsieur , ce que c'est que les marchands de tableaux . A peine le pauvre Chintreuil reçoit-il quelques pièces de cinq francs pour une toile qu'ils revendent un prix qui ferait vivre l'auteur à son aise pendant six semaines , car Chintreuil , qui ne pense qu'à son art , s'est fait une manière d'être où les jours où il vit de peu de chose sont des jours de fête , à travers tous les jours où il vit de rien . Prenez donc pitié de cet excellent homme , mon cher monsieur Viardot , et tâchez de lui procurer le placement de quelques-uns de ses ouvrages . Il y a tant de personnes auprès desquelles vous jouissez d'une juste autorité , que , si vous lui accordez votre appui , je pourrai espérer le voir enfin à l'abri du besoin , obstacle douloureux que ne rencontrent que trop les véritables talents . Ce sera une bonne action de plus que vous aurez faite , et dont Chintreuil et moi nous vous serons reconnaissants .
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CIV) .

Ces deux lettres sont datées à près de trois mois d'intervalle . La lettre rapportée par Albert de la Fizelière , n'apparaît pas dans la Correspondance de Béranger , mais est bien dans son style d'écriture et ne semble pas avoir été restituée de mémoire. Sans se perdre en conjectures , on peut imaginer que la première lettre ait pu être égarée momentanément par Chintreuil et que Béranger fût dans l'obligation d'en rédiger une seconde….. ?

Sur les trois tableaux qu'il envoie au Salon , le jury en refuse deux .
- *Une Vallée , 0,73 x 0,90* (n° 257 du catalogue) . Ce paysage noyé dans les lumineuses vapeurs du matin , … N° 86 de Cadart .
- *Soleil couchant , 0,80 x 1,05* (refusé)
- *Le Val d'Enfer , 0,40 x 0,60* (refusé)

Les critiques sont rares , on peut relever ces quelques mots de Clément de Ris dans *L'Artiste* , " …. J'indiquerai encore M. Chintreuil dont le tableau est trop vaporeux … "
et :
" …. M. Chintreuil nous rappelle dans sa *vallée* (effet du matin) cette première manière de M. Corot , à laquelle je faisais tout à l'heure allusion , et nous charme par son sentiment naïf de la nature , l'originalité juvénile de son coloris et la poétique sérénité de ses paysages . …."
Frédéric Henriet , Musique et Théatres , Le Ménestrel , Paris , n° 32 du 11 juillet 1852, page 3 .

Chintreuil pose son chevalet à Igny et dans toute la région , à Verrières , à Cernay , au Val d'Enfer , à Vauhallan …
Parmi les nombreuses œuvres qu'il exécute , principalement des études , relevons-en de datées de cette année-là dans Cadart :
- *Après la pluie ,effet du soir ;1852* , (Commande du Ministère de l'Intérieur , Musée de Reims , n°85 de Cadart)
- *Le Chemin aux Peupliers ; 1852* , (n°114 de Cadart)
- *Matinée d'automne ; route bordée d'arbres enveloppés dans un léger brouillard transparent et nacré ;1852* , (n°115 de Cadart)

Notre peintre expose aux Galeries Bonne Nouvelle , un *Paysage , Effet de brouillard* , n° 212 du catalogue de l'Exposition .

Il donne comme adresse de son atelier à Paris , 18 rue de Seine .

1853

Chintreuil , dispose depuis plus de deux années maintenant d'un pied- à- terre à Igny , dont il profite pendant la belle saison .
Il séjourne à Paris pendant la période hivernale pour terminer des tableaux et essayer de les vendre , il lui faut bien manger … !

Carte postale vers 1900 : Igny , l'ancienne auberge du père Decourt, rue du Moulin , transformée en bureau de Poste.

Décès de sa tante Françoise , le 18 avril 1853

Il a trois tableaux d'acceptés par le jury du Salon :
- *Les Bruyères , 0,95 x 1,05* , (n° 108 de Cadart) .Cette œuvre sera ultérieurement présentée à l'Exposition universelle de 1867
- *Novembre , 0,90 x 0,75* , (n° 109 de Cadart) .
- *Soir d'automne , 0,46 x 0,55* , (n° 110 de Cadart) . Selon F. Henriet , Chintreuil appelait ce tableau « *Le Crépuscule à la toile d'araignée »* , parce que Th. Gautier , dans son compte rendu du salon , avait comparé à une toile d'araignée le délicat réseau de branchages que dessinaient les arbres effeuillés sur les lueurs roses du ciel .

" ….. *Les Bruyères* , de M. Chintreuil ont poussé dans le printemps même . Les chevreuils , qui n'entendent aucun frémissement de cors au fond des halliers , se groupent paisiblement au bord des allées , où nuls pas ne sont marqués avant les leurs . Les herbes poussent sous les arbres ; les oiseaux traversent les ramures , portant du grain pour leurs nids . Fraîcheur et innocence des couleurs sont des qualités spirituelles et caractéristiques du printemps , sous la brosse de M. Chintreuil , qui a encore le *Soir d'automne* et *Novembre* . Passons à son maître ……. "
Henri de Lacretelle , Salon de 1853 , La Lumière - Revue de la Photographie , Beaux-Arts , Héliographie , Sciences - , n°31 du samedi 30 juillet 1853 , p.1 .

" …. Nous citerons parmi les tableaux qui nous ont frappé un *Marais dans les Landes* (1026) de M. Th. Rousseau [……] les deux beaux tableaux de M. Holstein , les toiles un peu chiffonnées de M. Chintreuil , etc . , etc . …. "

" … M. Chintreuil a joué longtemps à M. Corot , son maître , le tour de lui dérober son costume , sa démarche et jusqu'à ses manies . Pendant plusieurs années , il s'est évertué à ces supercheries du trompe-l'œil , jusqu'à tromper les regards vigilants de M. Théophile Gautier lui-même . Revenu aujourd'hui à des ambitions plus saines , il essaie de profiter des leçons de son maître autrement que pour le singer. Son tableau des *Bruyères* , est d'un aspect aimable , vrai , mais il manque d'études . Je ferai le même reproche à *Novembre* et au *Soir d'automne* (254 , 255 , 256) . M. Harpignies , élève de M. Achard , a autant de fraîcheur que M. Chintreuil , mais il a plus de sincérité et de bonne foi . …"
Henry de la Madelène , Le Salon de 1853 , L'Eclair , n° 50 du 10 décembre 1853 , page 342 .

Béranger est toujours là pour l'aider à trouver des clients , en témoignent ces autres lettres .

" A Monsieur Emile Pereire , 5 février 1853 .

Mon cher monsieur Pereire , si je n'étais malade au coin du feu , je serais pendu au cordon de votre sonnette .
Je ne sais que d'hier que vous commandez des tableaux : or j'ai un ami que je regarde comme l'un des plus parfaits paysagistes et qui meurt de faim dans son grenier , malgré l'estime des vrais connaisseurs .

Il se nomme Chintreuil , et les véritables amateurs du genre montent jusqu'au sixième pour admirer ses productions . Faites descendre chez vous plusieurs de ses œuvres et vous jugerez vous-même de sa modeste , trop modeste supériorité . Je suis sûr que vous apprécierez du premier coup d'œil ce rare talent qui ne vise ni à éblouir ni à étonner ceux qui le regardent en quelques minutes . Vous devez aimer l'exquise simplicité de ce talent si contenu , qui n'a encore pour partisans que les connaisseurs qui, comme moi , n'ont pas le sou dans leur poche . Je vous supplie donc , mon cher monsieur Pereire , de prendre sous votre protection mon excellent ami Chintreuil , et de me croire tout à vous de cœur . "
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CXLV) .

" A Monsieur de Mercey , 3 mai 1853 .

Depuis que la division des beaux-arts a quitté le ministère de l'Intérieur , j'ai l'appréhension de n'y plus trouver la bienveillance à laquelle m'avaient habitué ses différents chefs , et vous entre autres qui avez , monsieur , si souvent accueilli mes demandes en faveur d'artistes sans fortune . J'ignore jusqu'aux issues et aux détours du palais où l'on vous a logé ; aussi je prends le parti de vous écrire aujourd'hui pour vous recommander encore une fois mon jeune ami le paysagiste Chintreuil .
Il a eu trois tableaux reçus ; bien des connaisseurs leur donnent de grandes éloges : mais , hélas ! monsieur , les acheteurs ne viennent pas en foule . Vous rappelez-vous que , vous disant un jour que je faisais mon possible pour le déterminer à prendre une façon de faire plus en rapport avec les goûts vulgaires de notre public , si peu artiste , vous vous écriâtes : N'en faites rien vous nous le gâteriez !
Je n'ai pas moins continué de chercher à lui faire comprendre qu'il y avait nécessité de vivre avant tout . Mais tout fut inutile .
Il est vrai que j'avais fait la sottise de lui rapporter votre exclamation . Il s'en est depuis fait une réponse à toutes mes remontrances et continue , malgré les ventes à bas prix aux marchands de tableaux , qui y trouvent bien leur compte , à mourir de faim le plus artistiquement du monde .
La réception de ses toiles lui a donné courage ; il serait le plus rassasié des hommes , si vous pouviez , monsieur , lui faire une commande un peu plus large que les dernières et qui lui faciliterait des travaux qu'il médite dans son grenier et qu'il irait exécuter à la campagne , car il ne peint bien que devant son modèle. Il a , dans je ne sais quel village , trouvé un pauvre cabaretier , plus connaisseur que nos bourgeois , qui l'héberge à crédit , par admiration pour son talent si naturel et qui avait pris un billet au *Lingot d''or* pour lui faire d'utiles pérégrinations . Malheureusement , ce connaisseur généreux , il faut finir par le payer .
Vous , monsieur , qui , entre nous , êtes un peu cause que Chintreuil s'obstine à marcher dans la bonne voie , soyez encore une fois assez bon pour lui fournir les moyens d'y persévérer , et pardonnez-moi cette longue lettre en considération de l' attachement que m'a inspiré ce paysagiste entêté . Ah ! si j'avais gagné le lingot d'or , je ne vous ennuierais pas ainsi ! "
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CLII) .

" A Monsieur Broc , 3 décembre 1853

Pourquoi n'êtes-vous pas venu hier , mon cher Broc ? 550 francs vous attendaient pourtant et vous attendent encore . Ne vous avisez pas de retarder , car en mes mains l'argent fond vite . Je sais que vous élevez des difficultés sur ce règlement de compte . Mais comme vous ne voudriez pas vous brouiller avec moi , j'espère bien que vous ne chicanerez pas sur ce que je vous dois .
Vous ne pouvez oublier que je vous ai chargé d'être mon banquier auprès de Chintreuil . Vous devez donc rentrer dans vos avances , et j'aurai encore à vous remercier des soins donnés à cette affaire ; Chintreuil et moi nous vous serons toujours redevables .
Hâtez-vous donc de me laisser payer ce qui se paye encore avec de l'argent . Je vous attends donc , et à dîner, bien entendu , dimanche ou tout autre jour , à votre choix . Jeudi ne serait pas mal , les Lemaire y seront . "
Correspondance de P.J. de Béranger , recueillie par Pierre Boiteau – Publication Perrotin – 1860 (CLXXXIII) .

Chintreuil tente , sans succès le 26 novembre , de se faire acheter un tableau par l'Empereur .
" Sa Majesté n'a pas accepté le tableau qui lui a été présenté en votre nom "
Lettre des Beaux-Arts du 29 décembre (Archives du Louvre)

F. Henriet rejoint Béranger , sur le désintérêt total et même le rejet de Chintreuil pour le pittoresque , la mode et l'artifice et sur l'inaptitude , l'inconsistance en matière d'art , d'un public d'amateurs malgré tout potentiellement acheteurs .

" Si Chintreuil fait parfois intervenir la créature dans la création , c'est comme une note plaintive dans les divines harmonies de la nature . Tantôt c'est une pauvre femme qui fait , à l'approche de l'hiver , sa provision de bois sec sur la lisière de la forêt ; tantôt c'est un mendiant qui s'achemine vers la ferme où il espère trouver un gîte . Antithèse amère , voilà tout ! Les habitations , les chaumières elles-mêmes sont rares dans son œuvre . Il semblerait qu'il écarte tout ce qui , en rappelant la main de l' homme , risquerait de troubler la notion de l'infini . Vous avez peut-être rencontré , par hasard , des paysages de Chintreuil plus peuplés ; mais ce sont des figures ajoutées après coup , à titre de concession au goût de MM. les membres du jury de peinture . Encore ces messieurs n'en ont-ils pas moins souvent refusé de viser le passe-port que l'artiste avait cru , par cette précau tion , donner à ses tableaux . Le souci capital de Chintreuil est le modelé . Il le poursuit , jusque dans les moindres accidents . avec une conscience inouïe . …… Plus ses motifs sont simples , plus ils ont exigé de temps ; et cela est moins paradoxal qu'il ne parait . Il est en effet plus difficile d'encadrer dix lieues de plaine dans un espace deux fois grand comme la main , de rendre l'air , l'étendue , la profondeur , que de meubler son panneau de maisonnettes , de vannes , d'arbres , de moulins , etc . ,
etc . …. C'est qu'il est nombre d'amateurs pour qui le fini ne consiste ni dans l'observation scrupuleuse des tons et de leurs rapports respectifs , ni dans le respect de la forme , ni dans les caresses du modelé . Ils leur faut à ceux-là , certaine façon matérielle , certain ragoût pittoresque qu'ils tiennent pour le fini comme s'il ne servait pas le plus souvent à sauver l'absence de mérites plus sérieux : - c'est préférer aux grands prosateurs qui écrivent simplement ces écrivains à procédés qui dissimulent à grand'peine la nullité du fond sous le papillotage des mots . ….. "
Frédéric Henriet « *Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 »* .

“ …. Un peintre dont les patients et consciencieux efforts promettent , cette année , de lui conquérir la place à laquelle il aspire au nombre des paysagistes qui , tout en restant scrupuleusement fidèles à la nature , en interrogent surtout la poésie intime , M. Chintreuil est parvenu à résoudre le difficile problème dont l’un des termes : l’accord des devants avec les fonds , lui avait échappé jusqu’ici . Ses *Bruyères* sont charmantes de composition et de faire . Les hautes herbes des premiers plans s’harmonisent bien avec les taillis , qui conduisent l’œil jusqu’aux fourrés , à travers desquels se perd un sentier qui fuit admirablement .
Il y a loin de cette toile et de ses deux sœurs , qui toutes auraient dû trouver place dans le grand salon , aux deux toiles […..] auxquelles on a fait cet honneur . M. Tournemine a certainement brillanté ces deux petits horizons raides et prétentieux pour servir de modèle à quelque fond d’assiette pour la manufacture de Sèvres . ….. “
Jules La Baume , - Salon de 1853 - , La Sylphide , 20 juillet 1853 Paris , page 30 .

“ … Champfleury venait aussi voir Chintreuil à Igny . La lettre suivante qui porte le timbre de la poste du 10 avril 1854 et dans laquelle le peintre lui indique la voiture qu’il doit prendre pour atteindre le village , nous le confirme :

Mon cher Jules

Je te remercie bien sincèrement de tes charmants volumes , bien que je ne sache encore si je pourrai aller à Igny voici toujours mon adresse :
(chez) Mr Descours aubergiste à Igny . Seine et Oise .
à toi de coeur

Chintreuil

Evrard voiture de Bièvre , rue des deux écus 8 h. du matin ou 4 h. du soir .

Cette lettre porte l’adresse suivante :
42 rue poissonnière Paris Mr Champfleury . … “
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. V , pages 32-33

Photographie de Frédéric Henriet
Collection familiale , descendance Frédéric Henriet

Lettre de Chintreuil à M. ? (Probablement M. de Mercey)
[le ?]
“ Monsieur ,
Monsieur Béranger vous a adressé une seconde lettre qui est restée sans réponse ; les nombreuses affaires de votre administration vous l’ont certainement fait oublier , excusez-moi donc de la rappeler à votre bon souvenir et croyez bien Monsieur que je viens aujourd’hui supplier de vous un mot qui me fasse sortir de l’incertitude où je suis – c’est qu’il ne m’est plus possible de vivre de mon art et je ne dois le [quitter ?] qu’à la dernière extrémité . Si vous écrivez à M. Béranger je vous prierai[s] d’avoir la bonté de ne pas lui parler de l’alternative où je suis de quitter la peinture . Dans le cas où vous ne pourriez m’avoir une commande , cela le peinerai[t] trop .
Agréez Monsieur l’expression de ma [gratitude ?]
Votre très humble serviteur 18 rue de Seine .
Chintreuil . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia , réf 2004-026 .

1854

Chintreuil expose à Nantes , deux tableaux : n° 69 , *Paysage (Effet de crépuscule)* , n°70 , *(La Prairie)* .
Explication des ouvrages de peinture , sculpture et dessin des artistes vivants , exposés à la Bibliothèque de Nantes Le 18 août 1854 – Imprimerie de Mme Ve Camille Mellinet . 1854 .

Jl est de même présent à Chalon-sur-Saône avec deux œuvres : n°61 *(Vue prise à Igny , près de Bièvre)* , n° 62 *(Vue prise dans la vallée d’Yères , près de Brunoy) . Explication des ouvrages de peinture , sculpture , gravure et dessin , exposés au Musée de Chalon-sur-Saône le 18 juin 1854 .Imprimerie de J. Dejussieu , 1854 , Chalon-sur-Saône , page 11* .
La localisation de l’œuvre près de Brunoy nous suggère qu’il accompagnait probablement Corot en expédition , celui-ci s’étant rendu à plusieurs reprises dans cette localité ainsi qu’à Montgeron toute proche . Il est présenté dans le catalogue comme demeurant 18 rue de Seine .

Chintreuil poursuit ses études en pleine nature à Igny et ses environs , saisissant sur le motif les plus perceptibles variations de luminosité , de tons , d'atmosphère , et ce , dès l'aube jusqu'à la tombée de la nuit , dans l'humidité et le froid et bien souvent le ventre vide .

" … Il est pénible de penser , en rappelant ces souvenirs d'une gaieté navrante , que la souffrance est comme la consécration fatale des plus pures vocations artistiques . Ces souffrances sont-elles la compensation de joies infinies que nous ignorons , nous autres asservis aux exigences de la vie positive ? Ou bien n'est-ce pas une loi providentielle qui fait les commencements si âpres pour l'artiste ? La lutte serait-elle le garde-fou tutélaire qui éloigne les cœurs pusillanimes d'une carrière dont l'apparente indépendance exerce sur la paresse et la présomption des attractions trop pernicieuses ? Cruelle nécessité pourtant ! car s'il est des lutteurs robustes qui sortent plus robustes encore des épreuves , malheur à ceux dont la force n'égale pas le courage ! Combien d'intéressantes victimes sont tombées en chemin , qui pouvaient se dire cependant , la main sur le front : « Il y avait quelque chose là ! » … "
Frédéric Henriet « Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 » page 21 .

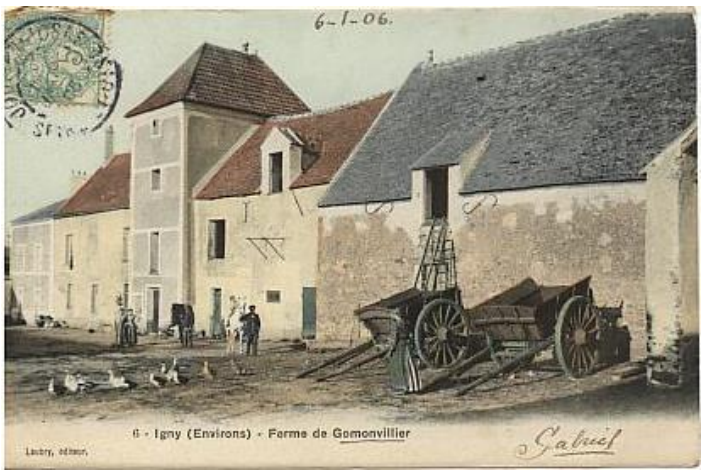
" … Sous les auspices de Corot , une vente est organisée pour venir en aide à Chintreuil , dans le plus extrême dénuement . Harpignies , Français , Paul Huet y donneront des œuvres . Corot ne figure pas sur la liste mais y participe certainement avec une ou plusieurs œuvres . "
Pierre Miquel , « Le Paysage français au XIX ème siècle , 1824-1874, Editions de la Martinelle , p. 652 »

Vincent Pomarède , dans « Brumes et Rosées, catalogue. de l'exposition. Brou , 2002, p.61- 62 » , rappelle l'attention de Corot à l'égard de Chintreuil au travers de propos reproduits dans des ouvrages d'Alfred Robaut et d' Etienne Moreau-Nélaton :

«… Non content de lui prêter ses célèbres esquisses d'Italie que seuls ses élèves connaissaient alors et que le monde artistique n'allait découvrir que lors de la vente posthume de 1875 , Corot avait dû aussi confier à Chintreuil , pour étude , quelques-uns de ses travaux de cette période , comme le prouve la jolie anecdocte rapportée par Alfred Robaut au sujet d'un tableau appelé *Ville d'Avray. Une allée au bord de l'étang avec une vache rousse sur la droite et sa gardienne dans le lointain* - 1835-1840 - , n° 285 de son catalogue :
" Corot avait prêté cette étude à Chintreuil (vers 1840-1842) . Un accident arriva . La femme de ménage de Chintreuil laissa tomber une échelle sur le tableau qui fut crevé . Chintreuil n'osait pas avouer ce malheur à son ami . Aussi , plusieurs années s'écoulèrent-elles sans que l'étude rentrât chez son auteur . Un beau jour , Corot dit à Chintreuil : ~ Vous ne vous rappelleriez pas à qui j'ai pu confier cette allée verte qui vous plaisait tant ? ~ Chintreuil se sentit obligé de confesser la vérité . ~ Ce n'est rien que cela dit Corot ; un accident se répare . Rapportez-moi donc la toile sans hésiter . Je la confierai au rentoileur ~ Et l'étude rentra au bercail "
L'œuvre de Corot par Alfred Robaut . Catalogue raisonné et illustré précédé de l'histoire de Corot et de ses œuvres par Etienne Moreau-Nélaton – Paris , H. Floury Edit . 1905 , tome II , p. 100-101 .

…. Corot ne se contentait d'ailleurs pas de veiller seulement aux débuts de carrière de son élève , mais il essayait également de rendre moins dures ses difficultés financières du moment : " Il a mêlé aux siennes , des études de Chintreuil ou de Lavieille par exemple et quand il reçoit un amateur à son atelier , il s'arrange pour que celles-ci tombent de préférence sous ses regards ; il force la main en leur faveur " . »
L'œuvre de Corot par Alfred Robaut . Catalogue raisonné et illustré précédé de l'histoire de Corot et de ses œuvres par Etienne Moreau-Nélaton – Paris , H. Floury Edit . 1905 , tome I , p. 176-177 .

Et encore , renv. 17 , p. 62 : C'est Etienne Moreau-Nélaton lui-même , petit-fils d'Adolphe Moreau , qui a rapporté cette anecdote : " Une visite rendue par lui à Corot en 1854 n'avait pas établi entre eux des relations suivies . Par suite d'une méprise fâcheuse . l'amateur avait emporté de chez l'artiste , au lieu d'une de ses toiles , un Chintreuil rencontré sur son mur parmi celles-ci et pris pour l'une d'elles . L'aventure avait jeté un certain froid entre les deux hommes . "
Etienne Moreau-Nélaton , Mémorial de famille , Paris 1918 , 5 volumes , tome II . »



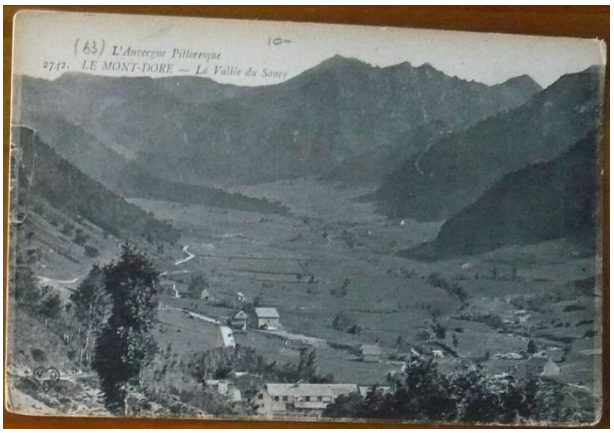
Carte postale vers 1900 : Igny La Ferme de Gomonvillier
Site et abords peints par Chintreuil

Corot
Tableau que Corot prêta à Chintreuil ,
objet de l'anecdote rapportée ci-avant

Il est probable que vers cette époque , Chintreuil se soit rendu en Auvergne dans la région du Mont-Dore , de La Bourboule , pour y suivre une cure thermale ; ces stations étant réputées en particulier pour le traitement des affections respiratoires .

Plusieurs éléments accréditent cette option :

-- La similitude des sites peints à la fois par Chintreuil , *Une Vallée* . *Effet de matin* (488) de notre catalogue , la toile peinte par Jean Desbrosses , postérieurement au décès de son Maître et ami , à savoir une *Vue du Mont-Dore* et également une carte postale vers 1900 , intitulée *Le Mont-Dore* . *La Vallée du Sancy* .



-- Un tableau intitulé *La Bourboule* , 0,23 x 0,36 , passé en Vente le 7 décembre 1973 à Londres chez Christie's , lot 228 mais pour lequel nous n'avons ni image ni d'autres renseignements .

-- Un article dans une revue ou journal du début du vingtième siècle , signé Léon Boudal , *Président du Syndicat d'initiative* (de Murols , bourgade du Puy-de-Dôme) . Dans cet article , le signataire qui est curé de la commune et également artiste-peintre , fait la promotion de Murols et de sa région et se plaît à préciser " …. MUROLS évoque à juste titre dans le monde des artistes et des touristes le souvenir d'une des plus intéressante station climatique du Centre . MUROLS s'est créé , pour ainsi dire de lui-même sans réclame tapageuse , une réputation de tout premeir ordre , quelques artistes de talent : peintres , sculpteurs , littérateurs se sont plus à faire connaître et apprécier ce pays privilégié et à y appeler leurs amis ; tout fiers qu'ils étaient d'avoir fait pour eux une découverte précieuse .
MUROLS écrivait Chintreuil à son ami Desbrosse , est ensorcelant , on ne peut plus s'en défaire . Ce sont les amis et les admirateurs de ce pays qui ont créé sa réputation . ….. "
Source : M. Philippe Auserve , Conservateur du patrimoine , Directeure du Musée de Murols .

1855

Le 15 mai , ouverture de l'Exposition Universelle , elle durera jusqu'au 15 novembre . Chintreuil y présente un tableau au concours , il s'agit de , *La Campagne le matin ,1 ,30 x 0,80* , (n° 125 de Cadart) .

"… Chintreuil ne nie pas la majesté des grandes ordonnances , puisqu'elles se rencontrent dans la nature ; il a montré plus d'une fois , notamment par le tableau qu'il exposa au concours universel de 1855 , que sans avoir voyagé aux pays du style , il n'en a pas moins le don de l'élégance ; mais il préfère les cadres restreints , les coins familiers , et plante volontiers son chevalet là où il se sent ému . Il aime les sentiers à demi disparus sous l'herbe , les chemins où fleurissent les genêts et l'aubépine , le bord de l'étang paisible où dorment les nénuphars , la clairière du bois où se tapissent les daims sous les bruyères ; il aime à écouter la chanson monotone des peupliers mouvants , à s'égarer dans la plaine à travers les blés et les avoines aux reflets ardoisés . Mais toujours il lutte avec des difficultés inaperçues ; toujours il s'efforce de traduire toutes choses intraduisibles : la souplesse des seigles , les transparences du brouillard , les transitions insaisissables des demi-saisons , les nuances inimitables des prairies poudrées à blanc par les gelées d'avril , les verdures tendres , pâles et bleuâtres , la fraîcheur des premières feuilles lorsqu'elles commencent à déchirer la frêle enveloppe de leurs bourgeons , les fines trames que tissent sur le ciel les arbres dépouillés , les noires profondeurs de la nuit . Il a ses heures d'allégresse , ses ivresses de soleil et de printemps ; mais les jours tristes sont plus fréquents chez lui que les jours de joie et d'épanouissement , et les élégies de l'automne reviennent toujours comme le thème habituel et favori de sa pensée. … "
Frédéric Henriet « *Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 », pages. 24 et 25* .

Borne fleurdelysée bordant le chemin longeant la rigole de Favreuse .

Combien de fois Antoine Chintreuil a-t-il parcouru , accompagné de son fidèle ami et élève Jean Desbrosses , les chemins longeant les rigoles enserrant le village d'Igny , et en particulier celui de la la rigole de Favreuse, bordé de bornes fleurdelysées datant de Louis XIV et que l'on peut encore admirer de nos jours ? Ce chemin , agréable à parcourir , arrive au pont de Favreuse et débouche sur la plaine de Vauhallan . Chintreuil a peint à maintes reprises le pont de Favreuse ainsi que les sites environnants que ce soit sur les communes de Bièvres ou de Vauhallan .

Hélas , toutes ces longues attentes dans le froid et l'humidité , pour saisir les impressions momentanées , fugitives de la nature , vont altérer la santé de l'artiste .

"… Chintreuil , accroupi dès l'aurore dans les herbes humides et jusqu'au dernières lueurs du jour , peu chaussé , mal vêtu , passant par des transitions à peine saisissables des rigueurs d'un soleil ardent aux grelottements d'un crépuscule imbibé de rosée ; affrontant sans précaution pluie et vent , neige et frimas pour s'approprier quelques impressions de plus , avait vu se développer soudain les symptômes de l'horrible pleurésie , avant-coureur lugubre des phtisies caractérisées . Jean Desbrosses , au ménage duquel il avait mêlé depuis 1849 sa modeste installation d'artiste célibataire l'emporta dans son petit atelier , le couvrant du regard comme une mère au chevet d'un fils adoré , l'entourant des meilleurs médecins , de soins incessants , de précautions touchantes . Après six mois d'angoisses , il parvint à le sauver. Chintreuil alla passer sa convalescence en Picardie . Il en rapporta de bonnes études qui , selon le classement que M. Henriet en a fait , doivent clore la série des œuvres de sa seconde manière , ….. "
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , page XVIII* .

"… Les agréments de la vie de paysagiste ont d'ailleurs un terrible revers pour les santés débiles . Il faut essuyer tous les caprices de l'atmosphère , toutes les colères des éléments , la pluie , le vent , le froid , la chaleur , et l'orage .
Chintreuil affectionnait la nature à ces heures silencieuses où elle semble appartenir plus exclusivement au rêveur et au poète.
Il aimait à la peindre , enveloppée dans les vapeurs blanches de l'aube , ou noyée dans les brumes d'or du crépuscule .
La nuit le surprenait souvent dans la prairie , les pieds dans la rosée , le corps insuffisamment vêtu . Pendant que son âme s'élançait dans les espaces idéals , de perfides fraîcheurs le saisissaient sans qu'il s'en aperçût , et la pneumonie l'étendit bientôt sur son grabat .
Mais , une amitié touchante et dévouée ,veillait auprès du malade . Chintreuil trouva une sœur de charité à son chevet sous les traits de Desbrosses , qui devint , dans les heures désolées , toute une famille pour cet homme sans famille ; puis , les alarmes passées , une des premières pensées du peintre fut pour ses chères études qu'on s'empressa de ranger autour de lui , et sur lesquelles il fixait sans cesse un regard indéfinissable de possession et de paternité , comme pour y puiser l'énergie de vivre …..
Mais il fallut , de par la Faculté , fuir à jamais les brouillards malsains de la Bièvre . …."
Frédéric Henriet « *Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 », pages. 22 et 23* .

" …. M. Chintreuil , coloriste pâle , fait des études excellentes : ses tableaux sont moins bons . …. "
Edmond About , - Voyage à travers l'Exposition des Beaux-Arts - , Paris Librairie L . Hachette , 1855 , p . 223 .

Comment le peintre Chintreuil sauva deux vieillards de la misère...

Un Culozien vous fait vivre cette émouvante histoire

Le docteur Charvet était médecin à Culoz et habitait la maison de l'actuelle Roseraie.

Un jour, mon père rendant visite au docteur Charvet, attendait d'être introduit et regardait les tableaux qui ornaient les murs de la salle d'attente.

« Ah, c'est vous Charles, dit le docteur en ouvrant la porte, vous admirez les peintures de mon ami Chintreuil ! Un bel artiste et surtout un grand cœur. Lorsque nous étions ensemble à Lyon, lui déjà peintre connu et moi finissant mes études de médecine, nous sortions très souvent ensemble.

« Un jour, passant rue de l'Hôtel-Dieu, nous vîmes, arrêté devant l'Hôtel des ventes, une carriole chargée d'un pauvre mobilier et, assis sur le bord du trottoir, un bon vieux et une bonne vieille qui pleurait doucement. Intrigué, mon ami Chintreuil s'arrête et demande à la vieille : Qu'avez-vous donc, ma bonne dame ? Ah, mon bon monsieur, mon mari est malade depuis des mois, il ne peut plus travailler, et comme nous devons plusieurs termes à notre propriétaire, celui-ci fait vendre notre pauvre mobilier.

« Emu, Chintreuil ne répondit pas. Il continua à marcher l'air fort soucieux, puis me prenant le bras, il me fit faire volte-face : « Viens », me dit-il, et il m'entraîna à la Salle des ventes.

« Nous nous trouvions derrière les deux vieillards qui allaient assister à leur ruine complète.

« Les ventes succédaient aux ventes et bientôt, ce fut le tour du pauvre mobilier de nos deux anciens.

« Quelques objets ordinaires furent enlevés, sans discussions par les brocanteurs habituels, puis vint un petit tableau que j'estimais être un chromo quelconque, sans grande valeur. Le commissaire-priseur le montra au public, et dit Mise à prix un franc. Trois francs dit Chintreuil. Cinq francs lança une voix près de nous. Dix francs dit Chintreuil, et petit à petit, les surenchères arrivèrent à 50 francs.

« Entre temps, Chintreuil s'était penché vers la bonne vieille et lui avait demandé si elle connaissait l'homme qui semblait vouloir lui disputer ce tableau. « C'est mon propriétaire répondit-elle, celui qui fait vendre. »

« Chintreuil s'avança alors vers la table du commissaire-priseur et demanda à examiner le tableau. Il le prit, essuya la poussière, le considéra longuement, le rendit et lança : 100 fr.

« Le propriétaire qui s'était informé auprès de son voisin de la qualité de celui qui surenchérissait ainsi et apprenant qu'il s'agissait d'un peintre, ayant une certaine renommée, n'hésita plus et flairant sans doute une bonne affaire, poussa les enchères, si bien que le tableau arriva bientôt à 1.000 fr.

« Chintreuil à ce moment eut un moment d'hésitation. Il redemanda à examiner encore le tableau et dit 1.200 francs. 1.500 francs, répliqua le propriétaire.

« Chintreuil eut alors un geste qui voulait dire : Je regrette, mais je ne peux faire plus... La vente s'arrêta aussitôt, car le prix du tableau représentait peut-être dix fois la dette des deux vieillards.

« Nous sortîmes alors de la Salle des ventes. Sur le trottoir, nous fûmes rejoints par le propriétaire qui, le tableau sous le bras, nous aborda et dit à mon ami Chintreuil : « Monsieur, je sais que vous êtes un peintre en renom, je m'excuse de vous avoir privé de ce tableau. A votre avis, combien vaut-il ? »

« Ca, répondit Chintreuil, ça ne vaut pas trente sous. »

« Et m'entraînant vers notre brasserie habituelle : « Allons boire un coup, me dit-il, on ne l'a pas volé. »

R.-B. R.

Le document ci-dessus m'a été transmis par M. Victor Doiteau fils . Il s'agit probablement d'un article de revue ou de journal régional dont nous ne connaissons ni le nom ni la date ; il présente toutefois l'intérêt , si les faits relatés sont bien réels , de nous présenter Chintreuil , non comme un être timide comme c'est souvent écrit mais au contraire comme un homme sûr de lui et prêt à défendre une noble cause . Le Responsable de l'Association du patrimoine de Culoz dans l'Ain a retrouvé le nom du docteur Claude-Antoine Charvet dans les archives de sa ville , confirmant que ce dernier y avait bien son cabinet de médecin et était membre du conseil municipal dans les années 1860/61 .

Ainsi donc , Chintreuil aurait fréquenté et rencontré à plusieurs reprises à Lyon , à une époque que nous pouvons situer au milieu des années 1850 , le futur docteur Charvet qui posséda effectivement plusieurs tableaux de son ami .

Le peintre semblait déjà disposer d'une certaine aisance financière en se permettant de poursuivre des enchères jusqu'à 1200 francs , somme non négligeable en ces années .

1856

Inondations catastrophiques en France , de la Loire , du Rhône , ….

"… Au cours de l'hiver 1855-1856 , Chintreuil eut une grave pleurésie , dont il guérit difficilement , mais cette maladie était le début d'une tuberculose pulmonaire d'évolution très lente . En 1856 , Chintreuil et Jean Desbrosses séjournèrent six mois à Boves près d'Amiens , chez un ami , M. Alfred de Valois * , consul de France . …"

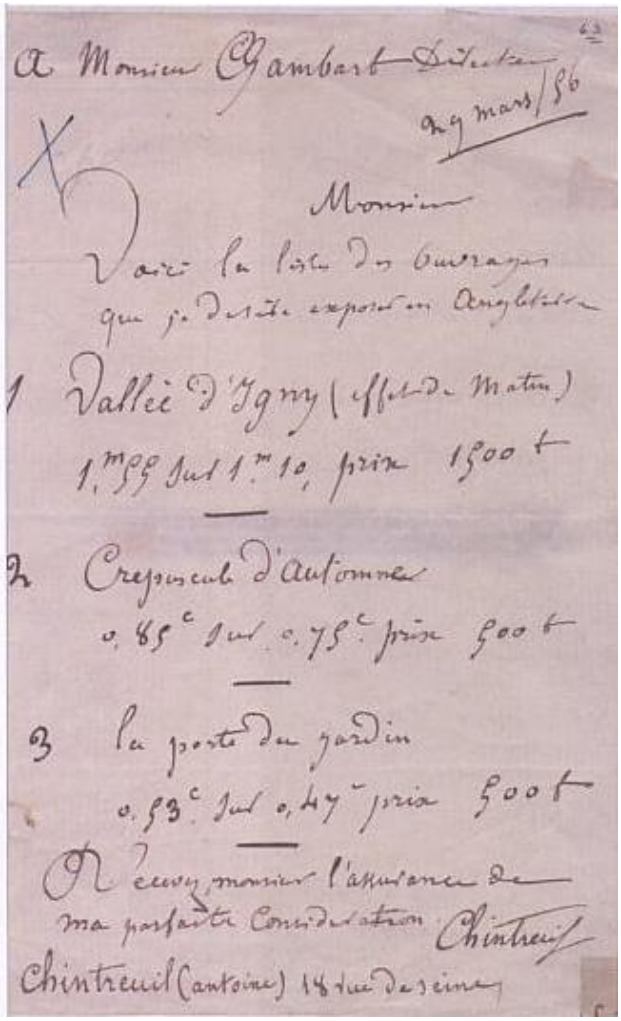
Victor Doiteau , « Peintre des grands effets de la nature » - Visages de l'Ain – n° 63 , Sept. Oct. 1962 , p. 29 .

Pendant son séjour à Boves , Chintreuil peint une quinzaine de tableaux . (Les bonnes études qu'il en rapporta doivent clore , selon le classement de F. Henriet , la série des œuvres de la seconde manière) .

Toutefois , au printemps , son adresse à Paris est toujours 18 rue de Seine . Il continue encore , pendant quelques temps , à pein-

dre à Igny ; en atteste , le tableau ci-après daté 1856 :
- *Les Rigoles d'Igny , Pommiers en fleur ;1856 , 0,35 x 0,72 ,* (n° 160 de Cadart)
Comme autre œuvre datée de cette année-là , nous trouvons une étude bien située cette fois-ci aux environs d'Amiens et peinte probablement courant l'été :
- *Etude de ciel au soleil couchant ; Plaine aux environs d'Amiens ;1856 , 0,18 x 0,40 ,* (n° 176 de Cadart)

Il entreprend de s'introduire sur le marché britannique par le biais de la Galerie londonienne du célèbre éditeur et marchand d'Art Ernest Gambart (1814-1902) ; celui-ci d'origine belge , exerça en France et fut par la suite naturalisé anglais en 1846 . Nous reproduisons ci-dessous une lettre de Chintreuil à Gambart datée du 29 mars 1856 , allant dans ce sens et conservée à la Bibliothèque du Metropolitan Museum de New York (letter b 17225619 – The Metropolitan Museum of Art Libraries) .
On peut penser que l'opération s'est faite et que ces œuvres ont été acquises outre-Manche .


A Monsieur Gambart Directeur
29 mars/56
Monsieur
Voici la liste des ouvrages que je désire exposer en Angleterre
1 Vallée d'Igny (effet du matin)
1.m99 sur 1.m10, prix 1500 f
2 Crépuscule d'automne
0.85c sur 0.75c prix 500 f
3 la porte du jardin
0.53c sur 0.47c prix 500 f
Recevez, monsieur l'assurance de ma parfaite Considération
Chintreuil
Chintreuil (antoine) 14 rue des Beaux

Portrait de Jules Claye (1806-1886)
Imprimeur
Photographie
(Vente du 13 déc. 2012 , hôtel Drouot , Binoche , n° 14)

Une Vente de tableaux de la Collection Jules Claye se tient à l'hôtel Drouot le 28 décembre 1856 . L'imprimeur , dès cette époque , avait déjà acquis des oeuvres de Chintreuil dont nous en retrouvons quatre dans cette Vente . Nous notons que Charles Blanc omet toutefois de citer le nom de Chintreuil dans la préface du catalogue ! Il n'est plus alors à la Direction des Beaux-Arts ; il y sera de nouveau de 1870 à 1873 et ce au grand regret de Chintreuil .
Le très académique Charles Blanc est plus prés de Dominique Ingres que des adeptes du réalisme comme Courbet et Chintreuil .
Une petite consolation peut-être pour notre artiste ; dans cette préface Charles Blanc y encense Eugène Villain , ami de Chintreuil qui exécuta son portrait .

Il expose au Salon de 1856 :
- *Clairière aux biches ;1856 , 0,83 x 0,65 .* Acheté par l'Etat en 1857 et déposé la même année au Musée de Bourg-en-Bresse .

A propos de ce tableau , nous trouverons ci-dessous le commentaire de l'écrivain et historien bressan Charles Jarrin :

" On dit de Chintreuil qu'il était le peintre des brumes et des rosées . C'était dire qu'il était le peintre de notre climat , de nos contrées au ciel inépuisablement changeant , et où il y a plus d'imprévus que sous les autres cieux .Je ne réclame pas contre cette appréciation émanée de bons juges , ayant sous les yeux l'œuvre entière du peintre de Pont-de-Vaux . Mais devant notre toile , où il n'y a ni brume ni rosée , je voudrais dire surtout que je tiens l'auteur pour l'un de ceux qui mettent beaucoup du leur en leur œuvre (un subjectif et un idéaliste) .
Ce que nous avons là est une petite vallée boisée , vue dans le sens de la longueur , qui n'a d'attrait que sa solitude profonde , et sa verdure uniforme , intense , presque sombre . Point d'eau qui miroite ici où là . Point d'horizon laissant entrevoir la possibilité de sortir de cette prison gracieuse ,un peu triste . Rien que le tapis vert du pré et les pentes vertes des collines qui l'enserrent de leurs replis onduleux , peu accidentés . A l'entrée , à gauche , est un groupe d'arbres d'une élégance charmante , mais couvrant le premier plan d'une ombre noire paraissant venir là pour barrer le chemin . A droite , de longues tiges défeuillées découpent leur grê-

le treillis sur le ciel . Celui-ci n'est point couvert . Comment , au lieu d'ouvrir une issue à la pensée prisonnière dans ce coin de forêt , achève-t-il de l'y enclore ? C'est qu'il est d'un bleu foncé , un peu morne , marbré de grands nuages blancs pommelés ,immobiles et à travers lesquels on sent que la nuit tombe . Au premier plan , dans les ténèbres combinées que versent les grands arbres élégants comme attristés du départ de la lumière , et ce crépuscule du soir inondant la vallée de ses froides effluves , deux chevreuils cherchent leur gîte . Qu'est-ce qui frappe et à la longue séduit dans cette peinture presque monochrome plus mélancolique que je ne puis dire ? -------- (Il faudrait l'intituler : *La nuit* qui vient ou *Tristesse du soir* .) C'est bien l'unité , l'intensité de l'impression produite : ce n'est pas le site qui la produit. Il peut avoir été vu ; vraisemblablement il a été un peu arrangé , et éteint à dessein . Le parti pris domine tout ici de bien haut . Ajouterai-je que cela n'est pas d'ailleurs tellement voulu que cela ne reste profondément vrai -- que c'est senti autant que voulu – que devant notre petite toile , je me retrouve bien chez nous dans nos intérieurs de forêt , au tomber triste du jour , ivre de verdure comme le peintre , comme les chevreuils qu'il a mis là , regrettant de partir et frissonnant de rester … Je ne vais pas demander plus à un paysage . "
Charles Jarrin . Annales de la Société d'Emulation , Bourg-en-Bresse , 1875, (« Brumes et Rosées, catalogue de l'exposition . Brou , 2002, p.102 »).

En fin d'année , l état de santé de Chintreuil ne s'est pas amélioré , en témoigne son courrier qui suit :

" (à Monsieur ……. ?)
Paris le 29 novembre 1856
J'espérais pouvoir vous porter moi-même mes remerciements et ceux de monsieur de Béranger pour la bienveillance dont vous venez de faire preuve envers moi , mais il m'est aussi impossible qu'à lui de sortir en ce moment , ma santé n'étant pas meilleure que la sienne .
Veuillez donc agréer , avec mes excuses les sentiments de reconnaissance avec lesquelles j'ai l'honneur d'être monsieur votre très humble et très obéissant serviteur .
Chintreuil "

1857

Début des travaux du baron Haussmann à Paris ; la ville est dorénavant dotée d'un éclairage public au gaz . Cette année-là aussi , décès entre autres , d'Alfred de Musset , d'Achille Devéria , … **Mais Antoine Chintreuil est surtout affecté par la mort de son protecteur et ami , Pierre , Jean de Béranger qui survient le 16 juillet 1857** , au n° 5 de la rue de Vendôme , devenue depuis rue Béranger , dans le 3 ème arrondissement de Paris .

Chintreuil rencontre Camille Pissaro en début d'année :
"…. Parmi les artistes qu'il (Pissaro) rencontra en 1857 au début de l'année , il y eut Corot qui encouragea Pissaro à continuer la peinture de plein air , Chintreuil , Daubigny , et éventuellement Courbet . En 1858 il rencontra Monet ….."
Gregory Tentler, site internet, arthistory. Upenn.edu/ashmolean/Pissaro.

"… Pendant que Monet combinait de nouvelles experiences visuelles avec sa vie militaire , Pissaro travaillait toujours dans les environs de Paris, où il rencontra le paysagiste Chintreuil qui avait profité comme lui , des conseils de Corot , ainsi que Piette , un ancien élève de Couture . …. "
J. Rewald , Histoire de l'Impressionnisme , repris par Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle , 1824-1874, Editions de la Martinelle , p. 655 »

Selon Henriet , début de la troisième période , " La Tournelle – Septeuil , 1857 – 1873 , Boves 1856 " ; la quatrième période étant , " Fécamp – Boulogne – marines ".

Chintreuil expose au Salon
- *La Sortie du bois ; souvenir de Picardie , 0 ,83 x 0,65* , (n° 183 de Cadart) , tableau déposé au Musée de Bourg (Ain) .

Parmi les oeuvres de cette année-là , nous relevons celles datées :
- *La Mort d'Ophélie ; paysage composé ; effet du soleil du matin ,1857, 0 ,35 x 0,72* , (n° 184 de Cadart)
- *La Plaine aux corbeaux ; juin 1857 , 0 ,35 x 0,72* , (n° 190 de Cadart)

La critique demeure rare , lapidaire et on peut le penser réductrice , ainsi :

" …. M. Chintreuil imite avec assez de succès le talent de M. Corot . …. "
Edmond About , Nos Artistes au Salon de 1857 , Librairie de L. Hachette , 1858 , p. 235 .

" … Revenu à un état pathologique qui était presque pour lui la santé , Chintreuil fut bientôt rongé du désir de se fixer de nouveau à la campagne . Seulement la Faculté consultée prescrivit un séjour sec , aéré , où l'artiste fervent , de plus en plus ardent à l'étude de la nature , pourrait travailler en sécurité sous l'influence d'un climat plus égal et plus clément . On choisit la Tournelle – Septeuil , auprès de Mantes . C'est là que notre ami passa les seize plus douces années de sa vie . C'est là aussi qu' il rendit à la nature cette âme tendre et pieuse , dont elle avait fait le charme et la consolation . Dès lors , Chintreuil vit s'étendre

le cercle de ses admirateurs , au fur et à mesure qu'il perfectionnait sa poétique , et que sa main , devenue sûre de son travail , excellait de mieux en mieux à écrire exactement sa pensée . En même temps sa palette s'était enrichie ; elle avait acquis des harmonies plus fraîches , des tonalités nouvelles et puissantes et d'un attrait auquel il aurait été difficile de se soustraire .
Presqu'au début de son séjour à Septeuil , une profonde et inconsolable douleur était réservée au pauvre Chintreuil , condamné par le sort à ne voir jamais un bonheur succéder à un autre .
Béranger mourut . Ce fut pour son cœur une plaie difficile à cicatriser . Cependant son bien-être eut moins à souffrir que son affection car déjà le nombre grandissait de personnalités considérables qui se faisaient un devoir et un honneur d'entretenir pour lui la veine du succès ……"
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , page XVIII*

Dans un courrier non daté , mais probablement de 1857 , adressé à ….. , Chintreuil fait part de sa colère après Perrotin , l'éditeur de Béranger et en particulier de sa correspondance , dont il n'a pu , faute de moyens , se procurer un exemplaire:
" …. Je ne suis pas assez riche pour acheter un exemplaire et me voilà de nouveau à peu près brouillé avec Pierre Hautain , quel crétin que ce bête d'homme . … "
Vente hôtel Drouot le……2005 , d'un lot préempté par la B.n.f.

Mais , il semble que ce problème ait été , en partie , réglé :

" Lettre d'Antoine Chintreuil à Champfleury , cachet du 10 avril 1857 .

J'avais complètement oublié mon cher Jules tout ceci , heureusement j'ai pu me procurer chez un ami les 2 derniers volumes de la correspondance , les seuls du reste qui soient question de moi . Pour la suite , voici les numéros des pages :

Tome 9	à Bernard	page	343
-	à Thoré	-	372
-	à -	-	377
Tome 4	à Viardot	-	129
-	à Péreire	-	173
-	à Mercey	-	182
-	à Broc	-	219

Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74757 , 74758

tourne .
Je t'envoie en outre deux lettres inédites , une à Jeanron lorsqu'il était directeur du musée et l'autre adressée à moi . Si tu trouvais convenable d'imprimer celle qui m'est adressée , je serais fort content , parcequ'elle parle de ce bon Jean Desbrosses qui sera lui aussi un bon peintre de genre . Il va sans dire que je ne suis qu'un âne , et que toi seul est bon juge à ce que tu dois faire . "

Eu égard à ce qui précède , il apparaît qu'au moins une édition de la *Correspondance de P.J. de Béranger ,* fut publiée avant la mort de celui-ci .

" ……

L'ARTISTE

La constance au malheur était un des côtés invulnérables de ce grand caractère . Un jeune peintre , à bout de ressources et d'espérances déçues , s'imagine de s'adresser au chansonnier . Pourquoi pas à Paul Delaroche , à Eugène Delacroix , à Corot , Ingres ou Horace Vernet , tous maîtres et du métier ? Je l'ignore ; le jeune artiste eut une heureuse inspiration , toutefois; Béranger fit si bien qu'il lui obtint une commande au ministère des beaux-Arts . Le jeune homme enthousiaste de son art , bon , honnête et travailleur, ne vendait pas toujours ses tableaux . S'il les vendait , c'était à des prix qui devaient donner au pauvre enthousiaste une triste idée de son mérite , en sorte que le bon chansonnier eut souvent à régler des mémoires de toiles , de pinceaux et de couleurs chez le fournisseur du jeune paysagiste . Cela dura quinze ans . Quel père aurait eu plus de patience et de foi dans l'avenir de son fils ! M. Chintreuil récompensa son bienfaiteur d'une manière digne de tous deux ; il devint un paysagiste distingué , d'un talent fin et original , une des gloires de l'art français . Malheureusement ses efforts laborieux lui ont coûté la santé , et M. Chintreuil , plus heureux par la vente de ses tableaux et par le produit d'une loterie honorable à laquelle bon nombre d'artistes ont concouru , n'en traîne pas moins hélas ! aujourd'hui , une existence valétudinaire . Il faut ici remercier M. le baron Taylor , qui , en apprenant l' intérêt que Béranger portait au jeune artiste , a activé et élargi cette espèce de souscription , dernier bienfait que l'artiste arrivé à temps recevra de mon illustre maître . … "
Savinien Lapointe , « Mémoires sur Béranger » , Gustave Hauard , Libraire – Editeur , 1857 , pages 83-84 .

"… Un ami de Chintreuil , dont nous aimons à évoquer ici le souvenir , M. Edmond Arnould , professeur de littérature étrangère à la faculté des lettres , mort jeune encore en 1859 , a heureusement interprété le sens caché de ces paysages solitaires dans un sonnet que l'on nous saura gré de faire connaître :

- Je sais bien pourquoi dans tes paysages
L'homme n'entre pas ou se montre peu ;
C'est pour faire place au souffle de Dieu
Plus libre et plus fort dans les bois sauvages .

Tu préfères donc aux humains visages
Qui s'accordent mal avec le ciel bleu ,
Ces daims , ces chevreuils , si doux au milieu
Des genêts fleuris et des verts feuillages .

Cher consolateur de nos cœurs troublés ,
Ouvre tes sentiers que nul n'a foulés
A nos pieds meurtris par les chemins rudes ;

Fais toujours sentir , sinon toujours voir ,
Sous l'horizon pur de tes solitudes ,
Un coin de ce monde où luit tout espoir .
(Paris le 13 novembre 1857) ……"

Lettre d'Antoine Chintreuil datée du 7 juin 1857 , adressée à un poête : Il appelle celui-ci , cher ami , et le félicite de ses vers et doit le rencontrer le 15 avec « bobos » (Jean Desbrosses) .
Vente hôtel Drouot le……2005 ,d'un lot préempté par la B.n.f.

Le destinataire de la lettre est probablement Edmond Arnould qui aurait adressé préalablement le sonnet ci-avant à Chintreuil .

Son état de santé s'aggrave dans le courant de l'été , ce qui peut expliquer qu'il n'assiste aux pas aux veilles de Béranger dans ses derniers moments . Nous relevons parmi d'autres les noms d'Edmond Arnould et de Broc (ibidem) dans ces veilles .
" … Une autre personne que Béranger aimait , et à laquelle son patronage fera défaut , M. Chintreuil , l'un de nos peintres paysagistes les plus distingués , n'a pu , à son grand chagrin , prendre sa part de ces veilles pieuses . … "
Ma Biographie , écrite par Béranger , Œuvres posthumes de Béranger , Garnier Frères , Libraires-Editeurs , Paris , 1875 , p. 407 .

" Lettre d'Antoine Chintreuil à Alfred de Valois , cachet du 11 septembre 1857 .
Mon cher ami , je suis retombé gravement malade , et depuis quelques jours seulement , je vais mieux ; sitôt que je pourrai supporter le voyage , je retournerai à Paris . Je ne quitte plus la chambre ici et je suis fort triste ; nous faisons un véritable hôpital avec Desbrosses qui a un gros rhume . Il y a bien longtemps ce me semble que je n'ai eu de vos nouvelles , êtes-vous plus heureux que nous ? Vous savez sans doute qu'Arnoud (s) * a été crucifié , mais il faut avouer qu'il le méritait bien ; rien de plus à vous dire , sinon que mon ami Desbrosses et moi nous vous embrassons tous de tout cœur .
Chintreuil – Septembre – "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74757 , 74766
* Au renvoi 49 , page 160 dans *« Brumes et Rosées, catalogue de l'exposition , Brou , 2002. »* il est suggéré qu'il pourrait s'agir de Charles Arnoud , né à Paris , élève des Beaux-Arts et peintre de genre .
Nous ignorons le motif de la crucifixion invoqué par Chintreuil et s'il s'agit d'art pictural ; peut-être cela concerne-t-il dans un autre domaine le professeur Edmond Arnould , cité précédemment (l'orthographe étant toutefois légèrement différente) ?

" … C'était en 1857 (quel lointain passé j'évoque devant vous !) . Je venais d'arriver à Paris et je suivais avec ardeur les cours de ces grandes illustrations du professorat qui faisaient , alors , la Faculté de médecine de Paris sans rivale au monde .
Malgré le zèle que je déployais dans ces études absorbantes , je ne perdais pas de vue un autre sujet qui , depuis mon enfance , avait eu le don de me passionner : je veux parler de la peinture .
Tout le temps que je pouvais ravir à l'hôpital et aux cours , je le passais dans ces musées merveilleux du Louvre et du Luxembourg et aux Salons annuels . A la première des expositions annuelles que je visitai , mon regard fut arrêté par une toile de petite dimension qui me charma . C'était un effet de printemps , une rivière calme comme notre Reyssouze , bordée de saules et de peupliers à peine feuillés , sur la ramure desquels un soleil couchant nuancé de pourpre et d'or , se tamisait comme sur une fine dentelle ; quelques biches se désaltéraient à cette onde tranquille …… je fus saisi ; je restai longtemps en contemplation devant ce tableau qui éveillait en moi , en même temps qu'une impression bien souvent ressentie en face de la nature , un monde de pensées poétiques !.....
Pour la première fois je trouvais un peintre qui avait vu la nature avec les yeux de ce « *tout le monde* » qui a , dit-on encore plus d' esprit que Voltaire , qui avait été vivement impressionné par les beautés qui nous séduisent tous et qui , enfin , avait rompu sans esprit de retour avec cette formule classique déplorable et toute de convention , avec ce moule ridicule dans lequel on coulait le paysage depuis tantôt un siècle
Je recourus immédiatement au livret pour reconnaître le nom de l'auteur de cette toile qui venait de me révéler des sensations inconnues , et , qu'elle ne fut pas ma stupéfaction , en y lisant qu'elle avait pour auteur Chintreuil , de Pont-de-Vaux !.....
J'avais bien entendu vaguement parler de ce nom ; mais je l'avoue à ma honte , il ne réveillait en moi aucun souvenir précis .
Je n'eus à partir de ce moment , ni trêve , ni repos , avant que je n'eusse trouvé un de nos compatriotes qui pût me servir d'introducteur auprès de ce paysagiste que , tout d'abord , après avoir vu son tableau , j'avais dans mon esprit placé au premier rang .
Cet introducteur , je ne le trouvais pas , et , de guerre lasse , je me décidai un beau jour à escalader les sept étages du peintre et à me présenter moi-même . J'entrai chez lui en me recommandant de ma qualité de petit-fils du général Pannetier et je fus reçu à à bras ouverts .
C'était un samedi (je n'oublierai jamais cette première entrevue) , le samedi était le jour où le peintre , fatigué de ses labeurs de la semaine , recevait ses amis et accueillait avec la même cordialité éloges et critiques .
Une société d'élite remplissait l'atelier . C'était d'abord le célèbre Sainte-Beuve * qui venait presque chaque semaine prendre , disait-il , pour se délasser , l'air des champs chez Chintreuil , et qui tenait l'auditoire sous le charme de sa conversation aussi mordante que spirituelle . C'était ensuite un professeur de la Sorbonne , Arnould , dont le beau visage encadré de longs cheveux blancs semblait s'illuminer aux couchers du soleil des paysages de son ami ; c'était Daubigny ; c'était Corot lui-même , qui restait des heures entières en extase devant les toiles de son élève .
Je me trouvai bien embarrassé , moi chétif , au milieu de ces illustrations , mais Chintreuil sut si bien me réconforter , il me parla avec tant de feu et tant d'enthousiasme des beautés champêtres de notre pays qu'un de ses plus cruels regrets a été de ne pas revoir avant de mourir , que je me sentis bientôt à l'aise et qu'à partir de ce jour , je revins chaque samedi , admirer ses œuvres et assister aux discussions si intéressantes du groupe d'hommes distingués que j'étais certain de rencontrer chez lui . Je devins même , à peu de temps de là , le médecin de notre pauvre compatriote et j'ai pu suivre jusqu'à la fin sa lutte incessante et héroïque contre l'incurable maladie qui devait l'enlever .

Je me souviendrai toujours de l'impression que me fit Chintreuil la première fois que je le vis . Dans un vaste atelier , entièrement tapissé par ses études , au fond … tout au fond … derrière l'aréopage distingué dont je viens de vous citer les membres , un homme revêtu d'une vareuse se tenait à l'écart . Sa tête fine , ses grands yeux bons et intelligents , sa bouche souriante et expressive étaient encadrés par une véritable forêt de cheveux châtains et bouclés et par une barbe soyeuse . Ses formes étaient délicates et grêles ; on sentait que de longues souffrances avaient meurtri ce pauvre corps ; mais le feu de son regard prouvait que l'âme de l'artiste vivait

Portrait en pied de Sainte-Beuve
(1804 – 1869)

toute entière dans cette mesquine enveloppe !
Il avait au plus haut degré la bonté , la charité , ces vertus bien rares , mais il avait parfois et toujours (je dois le dire) contre ses ennemis de l'Ecole classique ou contre les profanes qui s'égaraient dans son atelier et qui nous mettaient hors de gonds par leurs niaises observations , des traits acérés dont le malheureux qu'ils atteignaient avait bien de la peine (s'il les comprenait) à se relever et à se remettre .
Un de ses plus vifs regrets , je le dirai , chers concitoyens (car je vous dois la vérité) a été de ne pas être apprécié à sa valeur par ses concitoyens contemporains ** ; sauf de rares exceptions , en effet , Chintreuil perdit de vue tous ses amis d'enfance . De loin en loin , un bien faible écho du pays lui revenait , mais il eût désiré revivre , ne fût-ce que quelques jours , dans cette vallée qu'il a aimée jusqu'à sa dernière heure et dont le cachet particulier se trouve dans toutes ses toiles .
Pendant de longues années , j'eus seul le plaisir de lui conduire de rares habitants de Pont-de-Vaux qui , du reste , il faut leur rendre cette justice , ne marchandaient pas leur admiration devant ses chefs-d'œuvre que les connaisseurs se sont depuis disputés à prix d'or , et qui , alors , encombraient son atelier . ……. "
Inauguration à Pont-de-Vaux , le 5 mai 1879 du buste d'Antoine Chintreuil , Bourg , Imprimerie Authier et Barbier , 1879 , pages 10 , 11 et 12 , discours prononcé par le Docteur Aimé Martin .

* Sainte-Beuve fait l'acquisition d'au moins un tableau de Chintreuil et ce déjà avant le 16 juillet 1857 , date du décès de Béranger , en témoigne un billet que ce dernier lui adresse :
« *M. Ste Beuve m'a apporté aujourd'hui la commande officielle de 600 frs* »
(*Vente Hôtel Drouot du 23 juin 1969 , lot 30*)

** Ce passage est très important , le Dr Aimé Martin y énonce implicitement les raisons pour lesquelles Chintreuil ne retournera jamais à Pont-deVaux .

" …. Nous avons sous les yeux un vrai Diaz , *Les Gorges* , mais ce n'est pas assurément l'une de ses meilleures productions du grand coloriste . — M. Chintreuil parcourt les champs avec son chevalet et sa palette , et il prend la nature sur le fait . Si tous ses tableaux ne sont pas des compositions châtiées , du moins ils portent tous la trace d'une certaine poésie simple , naïve et quelque fois hardie , dont il est bien permis de s'enthousiasmer : ainsi de *l'Aube en automne , les Genêts , Soleil couchant* , et *le Lac* . …."
J.B. Bernard — Société des Amis des Arts de Saint-Etienne — Première Exposition 1857 ,Tribune artistique et littéraire du Midi, N° 1 , Janvier 1858 , page 10 .

" …. mais , n'allons pas nous engager dans les brumes épaisses que M. CHINTREUIL , – un artiste de mérite pourtant – a étendues sur sa *Prairie* . Si cet *Effet du matin* est possible , l'exécution du moins en est très-malheureuse . Parlez-moi du *Soleil couchant* de M. COIGNARD ; à la bonne heure ! L'effet est bien réussi ; le coloris est vigoureux et ce *Paysage avec vaches* est grassement peint . …. "
Marius Chaumelin , Tribune artistique et littéraire du Midi , N° 1 , Janvier 1858 , page 194

Alfred de Valois , ami de Chintreuil qu'il avait rencontré chez Béranger , vouait à ce dernier une grande admiration . La dédicace qui suit , datée peu avant la mort du poète-chansonnier nous en porte témoignage .

" Cher Monsieur Béranger ,

Vous avez fait deux parts dans votre vie . Vous avez consacré l'une à la poésie , cette belle chose qui vient de Dieu , l'autre à la charité , cette autre belle chose qui mène à Dieu . Vous avez été grand par l'esprit et grand par le cœur ; votre vie est une vie qui n'a point de pages blanches ; vous l'avez remplie de belles chansons et de bonnes œuvres . C'est pour cela que vous avez beaucoup d'amis ; c'est pour cela que votre nom est dans le cœur du peuple ; c'est pour cela que votre nom vivra .
Je vous dédie mon *Maître d'Ecole* , parce que vous aimiez l'homme de bien dans une position obscure ; parce que je sais que vous mettez l'esprit et le talent d'un livre au-dessous des bonnes intentions qui l'ont fait naître , enfin , je vous dédie mon livre parce que je vous aime de tout mon cœur .

Alfred de Valois .

Paris – Avril 1857 . …. "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 1

1858

Nous ignorons s'il donne toujours pour adresse parisienne , le 18 rue de Seine ou s'il a déjà transféré son atelier au n° 47 de la même rue ; en tout état de cause , son lieu de villégiature pendant la belle saison est dorénavant La Tournelle , commune de Septeuil près de Mantes , alors dans le département de Seine-et-Oise et maintenant dans celui des Yvelines .

Vue actuelle de l'immeuble du 18 rue de Seine

" … En 1857 , Chintreuil alla chercher , aux environs de Mantes , à la Tournelle-Septeuil , l'air salubre des bois et des plaines et s'y fixa définitivement . A partir de ce moment , il s'opère dans le talent de Chintreuil certaines modifications qui , sans entamer le grand caractère d'unité qui domine son œuvre , marquent une phase nouvelle de sa carrière . A Igny , il semblait que l'artiste peignît par amour platonique de l'art ; les aimables confidences de son pinceau charmaient quelques fidèles , mais ne portaient pas sur le public . A la Tournelle , il sort délibérément de cette pénombre discrète . Il renonce à certaines recherches microscopiques qui faisaient la joie des initiés ; il devient militant , il luttera pied à pied contre les résistances des uns et l'indifférence du plus grand nombre . Il forcera la critique à « rompre enfin son trop long silence , » contre lequel , un des premiers , réclama généreusement M. Paul Mantz . Toujours discutées , ses œuvres ne passent plus inaperçues . Souvent inégal , comme il arrive aux artistes de sentiment , il ne chancelle parfois que pour se relever plus vaillant . Ile ose des colorations intenses jusqu'à l'à l'aigreur qu'il n'abordait pas auparavant . Il est tel morceau de cette époque , comme les n os 302 , 404 du Catalogue * , où Chintreuil arrive à la puissance et à l'éclat sans artifices et sans recourir au jeu des oppositions …. "
Frédéric Henriet , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » , *publié chez Cadart en 1874 , pages XXXIV et XXXV.*
* Il s'agit du catalogue Cadart .

" ….Desbrosses découvre à Septeuil un coin délicieux , créé à souhait pour le paysagiste . D'un côté la plaine ; de l'autre des bois , avec pour horizon les fonds de Mantes-la-Jolie . Jamais encore un artiste n'était venu là . C'était l'idéale solitude . Une petite pièce donnant sur un jardin , louée au mois , suffisait à la modestie de leurs goûts . ..... "
Georges Montorgueil , « Les Desbrosses et Chintreuil » , Le Mois littéraire et pittoresque , Mai 1906 p. 543 .

" …. Le souci capital de Chintreuil est le modelé . Il le poursuit jusque dans les moindres accidents , avec une conscience inouïe . Aussi avance-t-il lentement ; mais il conserve dans la chambre noire de son cerveau l'image fidèle dans les conditions d'effet où elle lui est apparue le premier jour , et il parvient , d'après cette vision intérieure à fixer sur sa toile , par un suprême effort , ses sensations rétrospectives . S'il ne réussit pas à concilier ainsi la réalité positive avec la réalité idéale , il détruit son travail et recommence . L'impression par cela même qu'elle s'est dégagée parfois laborieusement , n'a pas la vivacité saisissante qui caractérise les œuvres des artistes primesautiers . Mais , pour être moins soudaine , elle n'est pas moins profonde ; au lieu de venir à nous , les œuvres de Chintreuil nous attendent , mais aucunes n'ont plus qu'elles le secret de nous retenir ; ……
Chintreuil arrive à l'expression par le perpétuel sacrifice du détail à la synthèse de l'ensemble . Il s'interdit rigoureusement les moyens expéditifs d'éluder la difficulté . Il se garde bien de chercher , comme tant d'autres , une *facture* qui soit pour ses tableaux une vénale marque de fabrique . Mais par haine de la facture , il va jusqu'à supprimer la touche , de telle sorte qu'il n'y a plus aucun *faire* perceptible sur sa peinture , et il me semble dépasser en cela le but de la réaction à laquelle il s'est associé contre les envahissements du métier dans l'art . Il a confondu , dans son dédain , deux choses absolument différentes : cette facture , qui est une recette apprise , et la touche , qui tient au tempérament même du maître . Daubigny , par exemple , n'a pas de facture , mais il a une touche très – vive et très – imprévue . La touche a donc une valeur pittoresque incontestable . …. "
Frédéric Henriet « Esquisse biographique de Chintreuil, Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 », pages. 26 et 28
Voir également , l'article de F. Henriet sur Chintreuil , « *Intérieurs d'ateliers, L'Artiste , Paris 1858 , page 120 à 124* » .

Il présente des œuvres à l'Exposition de Marseille .
" …. M. Chintreuil , M. Rambaud , M. Gourlier , M. Tourneux , se rattachent à M. Corot : leurs paysages n'ont pas pour objet la représentation d'un site mais l'expression de ce qu'ils ont éprouvé en pleine campagne , à telle heure du matin et du soir . …."
Léon Lagrange , Exposition de Marseille , L'Artiste , Paris 1858 , page 225 .

C'est probablement vers cette époque qu'il rencontre le grand amateur de peinture impressionniste , le Docteur Gachet.
" …. , il (Dr Gachet) est venu à Paris en 1848 où l'a rejoint son ami le peintre Armand Gautier . Ils se sont liés avec Murger , Champfleury , Chintreuil et Courbet , avec Auguste Leroy aussi , …. "
Jean Adhémar et Jacques Lethève – Inventaire du Fonds Français après 1800 t. 8 – , Paris , Bibliothèque Nationale , 1954 , p. 294

" Elève de Corot - Un sentiment poétique de la nature , une exécution médiocrement habile , visant trop à la naïveté , la préoccupation constante de reproduire la lumière discrète et douce du maître , voilà en quelques mots de quoi se compose le talent de ce jeune paysagiste , talent qui peut grandir . "
Théodore Pelloquet , Dictionnaire de poche des artistes contemporains , 1858 .

" …. M. Chintreuil est moins soigné , moins pimpant ; sa facture a quelque chose de vague , de facile , qui rend bien , suivant nous , le sentiment poétique . La *Route* et l' *Automne* seront peu remarqués du vulgaire ; mais ils fixeront certainement les regards des connaisseurs . …. "
J. de Feautrière , — Société des Amis des Arts de Saint-Etienne — Exposition de1858 ,Tribune artistique et littéraire du Midi, page 226 .

1859

Chintreuil installé avec son ami Jean Desbrosses à La Tournelle-Septeuil donne maintenant le 47 rue de Seine comme adresse à Paris où il fait de fréquents déplacements pour ses affaires et pour reprendre des études en atelier .
Il apparait qu'il séjourne à Paris pendant la période hivernale .

Vue actuelle de l'immeuble du 47 rue de Seine dans le 6ème arrondissement de Paris

" …. Tous les connaisseurs , quelles que soient leurs préférences artistiques , tous les peintres contemporains de valeur , quel que soit leur *credo* artistique – j'ai interrogé quelques-uns d'entre eux – s'accordent pour reconnaître en Chintreuil un remarquable artiste . Les deux plus grands Maîtres du XIXème siècle , Corot et Delacroix , ne lui ménageaient leur admiration . Corot , devenu un ami , montait souvent les sept étages de son atelier , au 47 de la rue de Seine , pour voir et admirer ses derniers tableaux . Delacroix aussi ; une étude de Chintreuil peinte à Igny , *Vers le soir* , était particulièrement admirée de lui . J'ai souvent vu jadis , cette merveilleuse peinture chez son possesseur , M.Frédéric Paulhan ; elle figure actuellement dans la collection d'un amateur de province . M. Frédéric Henriet , un ami de Chintreuil , a écrit : « Delacroix appréciait particulièrement Chintreuil , chez qui il reconnaissait une réelle originalité ! » ….. "
Victor Doiteau , « Peintre des grands effets de la nature » – Visages de l'Ain – n° 63 , Sept. Oct. 1962 , p. 31

Le commentaire complet de Frédéric Henriet , concernant le tableau , *Vers le soir* , n° 129 du catalogue Cadart , est d'ailleurs le suivant :
" Un sentier descend à travers champs dans un petit vallon planté de pommiers , que gagne déjà l'ombre du soir . Ciel gris et couvert avec une bande lumineuse à l'horizon . Cette étude , d'un sentiment si expressif et si doux , faisait l'admiration d'Eugène Delacroix car , bien que son tempérament de peintre , sa poétique et son idéal fussent absolument différents , – peut-être à cause de cela, – Delacroix appréciait particulièrement Chintreuil , chez qui il reconnaissait une réelle originalité . "

" Delacroix s'installe 6 , rue de Fustenberg , le 28 décembre 1857 , abandonnant l'atelier de la rue Notre-Dame-de-Lorette , trop éloigné de l'église Saint-Sulpice dont il a été chargé dès 1847 de décorer une chapelle . Sérieusement malade , l'artiste souhaite finir à tout prix son œuvre mais il n'est plus en mesure de faire chaque jour un long trajet . … "
Plaquette de présentation du Musée national Eugène Delacroix à Paris

Le plan joint à la plaquette du Musée , montre le cheminement que devait parcourir Delacroix pour se rendre de son atelier de la rue Notre-Dame-de-Lorette , jusqu'à l'église Saint-Sulpice . Nous constatons ainsi que celui-ci , empruntant la rue de Seine , passait devant l'immeuble où habitait Chintreuil ; d'autre part la place de Fustenberg est située tout à côté de la rue de Seine . Cette proximité n'aurait pu que favoriser la rencontre des deux artistes .

" …. Chintreuil – *La Mare aux biches* . Belle étude de forêt – forêt verte sur le ciel bleu , éclairée par le soleil . Rien de plus simple , rien de plus charmant . C'est une manière nouvelle de nature , – fraîche , réjouissante . … "
Zacharrie Astruc , Les 14 Stations du Salon , Poulet-Malassis et de Broisé Lib. Edit. , Paris , 1859 , page 300

Critique pour le moins succinte !

Gravure représentant le Passage du Pont-Neuf , allant du 44 rue Mazarine à la rue de Seine (Thérèse Raquin , 1867) .

" …. Nous fîmes , un après-midi , l'ascension de l'atelier de Chintreuil , qui demeurait dans une des plus hautes maisons de la rue de Seine , à l' un des coins du passage du Pont-Neuf . L'atelier logeait au degré le plus haut de l'escalier – au plus grand jour qui tombait du ciel . – On entrait comme en pleine Normandie ; les murs étaient tapissés de pommiers en fleurs , de rideaux de peupliers jaunissants , de genêts d'or , de foins , de bruyères , choisis à des heures solennelles de la nature ou du jour .
M. Champfleury a peint d'un mot le talent de Chintreuil : *Brumes et Rosées* . Sainte-Beuve sentit là encore qu'il y avait un poète , cherchant à rendre des effets qui ne sont pas visibles à tous dans la nature , des harmonies et des symphonies que le sens de l'artiste est seul à percevoir à de certains moments , et dont la traduction matérielle en poésie comme en peinture ne peut être elle-même qu'une *immatérialité* : la grande difficulté pour l'artiste est de la fixer . […….]
« De moi aussi dit Sainte-Beuve , on a pu dire que je cherchais midi à quatorze heures , quand je faisais des vers , mais je ne m'en suis jamais repenti . » …"
Jules Troubat , Souvenirs du dernier Secrétaire de Sainte-Beuve , Paris , Calmann Lévy , 1890 , pages 249-250 .

" … Au bout de la rue Guénégaud lorsqu'on vient des quais , on trouve le passage du Pont-Neuf , une sorte de corridor étroit et sombre qui va de la rue Mazarine à la rue de Seine …. "
Emile Zola , Thérèse Raquin , 1867 .

Le passage du Pont-Neuf qui aurait été construit en 1823 et détruit en 1912 aboutissait donc au coin de l'immeuble du 47 rue de Seine où se trouvait à l'époque l'atelier de Chintreuil . La rue Jacques Callot a été ouverte en lieu et place , dès sa destruction .

" Lettre d'Antoine Chintreuil à Alfred de Valois , du 27 septembre 1859 .

Mon cher ami ,

Nous voici de retour à Paris , rue de Seine 47 , comme vous savez et si je vous donne de nouveau notre adresse , c'est que je crois que vous l'avez oubliée . Desbrosses est d'une santé florissante et a acheté le château de La Tournelle . Moi , je vais bien et je n'ai rien acheté , partant un peu jaloux , enfin qu'y faire . J'ai rapporté quelques bonnes études et beaucoup de mauvaises ; ainsi va la vie , qui n'est composée qu'un peu de bien et beaucoup de mal . Rien d'autre à vous apprendre mon ami , sinon que je suis plus déplaisant et plus ours que jamais ; que cela ne vous empêche pas de continuer à m'aimer , car ce sera un mérite de plus à ajouter à toutes vos bonnes qualités . J'attends de vos bonnes nouvelles avec impatience , et Mme Desbrosses , qui arrive en ce moment , me charge de toutes sortes de bonnes paroles pour Mme en particulier et pour toute la famille en général ; ma foi nous aussi . Avant de terminer , il faut que je vous dise la vérité . Le château de Desbrosses n'est qu'une chaumière avec deux arpents de terre , qu'il changera contre un château lorsque son beau talent le lui permettra . Enfin , il se trouve heureux (et sous la chaume enfin il trouva le bonheur) . Du reste , il fait bien les choses , et daigne , quoique châtelain me continuer son amitié . Je crois que je le priverais bien si je lui retirais la mienne . Adieu mon cher ami , je vous embrasse de tout cœur .

Chintreuil

– Je sors de l'Ecole des Beaux-Arts ; quel stupide envoi des pensionnaires de l'Académie . On fait encore dix ans comme cela et l'art est perdu en France . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74767 à 74769

Cette lettre est au demeurant fort instructive sur la situation du binôme Chintreuil – Desbrosses . Nous apprenons ainsi qu'à la date du 27 septembre 1859 , Jean Desbrosses est marié , il a alors 24 ans et d'autre part qu'il vient d'acheter une maison avec deux arpents de terrain ; il est possible qu'il y eut une relation de cause à effet entre ces deux événements . Le fait que Desbrosses soit marié et que Chintreuil reste vivre avec le couple ne semble pas modifier les relations amicales entre les deux hommes .
Le ton de la lettre , quelque peu enjoué , semble empreint d'un certain paternalisme et l'on ne serait pas étonné d'apprendre que Chintreuil , de par sa situation financière qui s'était améliorée , ait pu contribuer à l'achat du « château et de ses dépendances » ; en effet , Desbrosses , à moins que son épouse eut quelques fonds , ce qui n'est pas connu , ne semblait pas à cette époque disposer de ressources suffisantes . Victor Doiteau stipule d'autre part dans sa monographie sur Chintreuil que « Mme Huard était la seconde vendeuse de Mme Desbrosses , à son magasin de la rue Levêque » . Il est donc fort envisageable , que si elle tenait effectivement un commerce , elle ait pu aider au financement de l'acquisition .

" … Un matin , pourtant , que Desbrosses flânait par la ville , comme il passait devant chez le notaire , un groupe endimanché l'y attira . Des paysans se pressaient devant la porte toute grande ouverte . On mettait en adjudication des parcelles de terre sur la commune : on vendait à ce moment un lopin de trois ares . Les enchères montaient lentes , retenues par la finasserie des acquéreurs . Desbrosses s'approcha . Quel signe fit-il , que le notaire crut qu'il misait et lui adjugea pour trente-six francs le lopin de trois ares ?.. Le sort en était jeté , nos artistes étaient propriétaires !… Ils n'eurent pas à s'en repentir ; l'opération était excellente . L'herbe de leurs prés poussait drue . Ce fut Jean qui coupa les premiers foins . Chintreuil s'était contenté de les peindre . Le sentiment de la propriété les gagna . Ils avaient le pré , ils voulurent la maisonnette . Celle de la Marie-Catherine était à vendre pour trois cents francs , ils l'acquirent . La cage faite , l'oiseau s'ennuie , observe leur ami Henriet . Heureusement les poètes n'achèvent jamais leur maison . Le rêve réalisé les incite à de nouveaux rêves . … "
Georges Montorgueil , « Les Desbrosses et Chintreuil » , Le Mois littéraire et pittoresque , Mai 1906 p. 543 .

La Tournelle , qui se situe à Septeuil , à la limite de la commune de Courgent était alors un hameau regroupant quelques maisons . Il se matérialise de nos jours par un corps de bâtiments d'un seul tenant à l'extrémité droite duquel on peut reconnaître la maison de Chintreuil, en particulier grâce à la tourelle qui demeure .
Cette ensemble abrite en 2011 , l' école privée de La Tournelle *Les petites roches* ; bien des modifications successives ont affecté le site et les bâtiments de l'époque .

La gravure et les photos montrées ci-après , permettent de se faire une idée de cette maison que Chintreuil partageait avec Desbrosses et son épouse . On peut penser qu'il faisait bon à y vivre et que l'image que nous en donne Chintreuil dans sa lettre à Alfred de Valois est le fruit d'une humilité un peu forcée , surtout quand il parle d'une chaumière .
A proximité , mais sur la commune de Courgent , se trouve le château ayant appartenu au peintre François Flameng (1856-1923) et qu'habita également Jean Desbrosses pendant plusieurs années , en tout état de cause après 1876 , ainsi qu'en témoigne un courrier .

Chintreuil expose au Salon de Marseille :
" … M. Van-Marck procède de Troyon et M. Chintreuil de Corot , …… L'*Effet du matin* de M. Chintreuil nous montre la campagne à son réveil , tout embaumée des senteurs matinales , quand l'herbe du pré est encore humide de rosée comme dit Shakespeare . Les arbres que vous apercevez derrière une couche de glacis ou de frottoir ont des attitudes qui charment et les premiers rayons du soleil , tremblotants et argentés , se voient à travers les branches . MM. Van-Marck et Chintreuil arrivent à la poésie par le procédé . …. "
Salon marseillais de 1859 , Neyret-Sporta , 1859 , page 60 .

"… L'*Effet du matin* de M. Chintreuil , est très-fin , très-poétique : les brumes matinales , argentées par le soleil , flottent légèrement sur le paysage ; la silhouette des arbres se dégage peu à peu sous ce voile diaphane ; l'herbe du pré est toute humide ; le ciel a un éclat doux et vaporeux . – Le *Bois aux roches* a la même fraîcheur , la même poésie . – Les tons sont plus gais , plus lumineux , dans le tableau des *Flamands* , mais ils ne sont pas aussi vrais . M. Chintreuil procède évidemment de M. Corot …. "
Marius Chaumelin , La Peinture à Marseille , Salon marseillais de 1859 , Marseille , Camoin Frères , 1860 , page 68 .

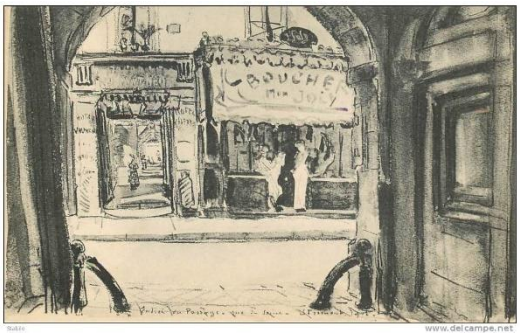
Il expose au Salon de Paris :
- *La Mare aux biches – Salon de 1859 – Musée de Mende (Lozère)* , (n° 191 de Cadart) .
- *Soleil couché – Salon de 1859 – Appartient à M. Grincour , de la Nièvre* , (n° 193 de Cadart) .
- *La Pluie ; clairière de bois* – "… De gros nuages ballonés se heurtent dans le ciel , l'orage gronde , la pluie tombe à torrents , le vent siffle dans les taillis , les chevreuils s'effarent ; mille ruisseaux improvisés courent en les couchant dans les hautes herbes . Il semble que le peintre , en déchaînant la tempête sur sa toile, ait voulu y dramatiser l'expression de ses souffrances morales …. " . Biographie de Chintreuil , par Frédéric Henriet . Journal l' *Artiste* , numéro du 24 octobre 1858 .
  Salon de 1859 et Exposition universelle de 1867 , 0,54 x 0,73 , (n° 195 de Cadart) .

Datée de cette année-là , nous relevons également :
- *Une fondrière au milieu des bois , Courgent 1859* , (n° 212 de Cadart) .

" …. Un peintre sans *ficelles* ne fait jamais souche . Cependant M. Corot a dans M. Chintreuil un fidèle disciple . Mais je me tais sur cet Elysée qui n'a pas encore hérité du manteau de son maître : Non licet omnibus addire Corotum [……]
Il y a bien en deçà et au-delà des ponts , chez Durand-Ruel , Picart et Thomas , quelques tableaux qui mériteraient une mention spéciale , par exemple : [……] le Chintreuil de M. Cicéri , une *Allée de pommiers de* M. Chintreuil , le Deshayes de M. Corot… […….] Je n'ai jamais manifesté une tendresse bien violente pour M. Chintreuil . En peinture comme en littérature , je tiens les imitateurs pour des traîtres : traduttore , traditore , et M. Chintreuil a souvent trahi M. Corot . Cependant , je m'empresse de reconnaître que cet artiste , dont les tableaux habituels semblent vouloir élever la maladresse à la hauteur d'un principe , a commis cette semaine une étude excellente , suave comme un Corot réussi et adroite comme un bon Français . Cette peinture exposée chez Detrimont , représente une *fondrière au milieu des bois* .
On est au printemps ; le jour pointe , l'eau est morne , et les terrains qui s'escarpent en montant vers la lisière du fourré baignent dans cette pénombre vaporeuse qui précède le premier rayon . A l'arrière-plan , des silhouettes de grands arbres encore décharnés tranchent sur la lisière du ciel . Une cigogne assiste , du haut de sa patte , à ce réveil délicieux de la nature . Quoique trop peu vertueux pour avoir vu souvent lever l'aurore , je comprends la vérité de cette scène ; je me complais dans ce calme , dans cette harmonie ; j'admire cette justesse et cette finesse de tons , cette légèreté de touche , et (que M. Chintreuil me le pardonne) cette habileté d'exécution … Puisque vous le pouvez , soyez donc adroit , monsieur Chintreuil , et rappelez-vous que ceux qui prêchent la maladresse sont des renards sans queue . 21 mars 1859 . [……]
La *Mare aux biches* , de M. Chintreuil , autre verdure-pomme d'un ton agaçant , et la *Pluie* , du même artiste , effet de bourrasque dans un taillis , très habilement rendu . ….. "
E. de B. de Lépinois , L'Art dans la rue et l'Art au Salon , Dentu , Paris 1859 , pages 36-55-67-68-225

" M. Chintreuil , un jeune paysagiste de grand talent , que je m'étonne de ne pas voir plus connu . M. Chintreuil a la clef des mélancolies de la nature , âme tendre et passionnée , il attache fortement , retient le sentiment par ses grâces les plus chastes . Elève de M. Corot , il a su précisément se garder de l'imitation . On reconnaît toutefois la communion qui existe entre le maître et l'élève à cette poésie , vague et pénétrante comme un parfum , qui attire vers leurs toiles à tous deux , et fait qu'on s'en détache avec respect emportant une impression meilleure . Et n'est-ce pas là l'effet de la Nature ? Le talent de M. Chintreuil est des plus sérieux , il grandit en se transformant . J'ai rencontré chez des marchands de tableaux des *Soleil levant* de cet artiste admirablement vrais et réussis . La fraîcheur de la rosée , les fleurs de pommiers encore engourdies , les feuilles humides , le brouillard , voile transparent que perçait , en le teintant de rose à l'horizon , les premiers rayons de l'astre étincelant , tout cela se traduisant – tant l'illusion était grande – par une émotion physique .

Il semble que , fort de ce talent , M. Chintreuil n'avait qu'à s'en tenir qu'à l'exploitation des *Soleil levant* ; c'est ce que n'eussent pas manqué de faire nombre d'artistes comme vous en connaissez sans doute . Celui-ci , véritable artiste , n'a pas une seule épreuve de ce genre au Salon . Ses trois toiles n'en sont pas moins trois beaux paysages , pleins de soleil , d'humidité et de sentiment .
Je vois avec une grande satisfaction que l'un d'eux a été acheté par le ministère d'Etat . C'est un digne encouragement , loyalement mérité . …. "
Ernest Chesneau , Salon de 1859 , Revue des Races Latines , 1859 , pages 116 et 117 .



Suzanne Frémont
Entrée du Passage du Pont-Neuf , rue de Seine
Aquarelle - 1912

Suzanne Frémont
Passage du Pont-Neuf
Aquarelle - 1912

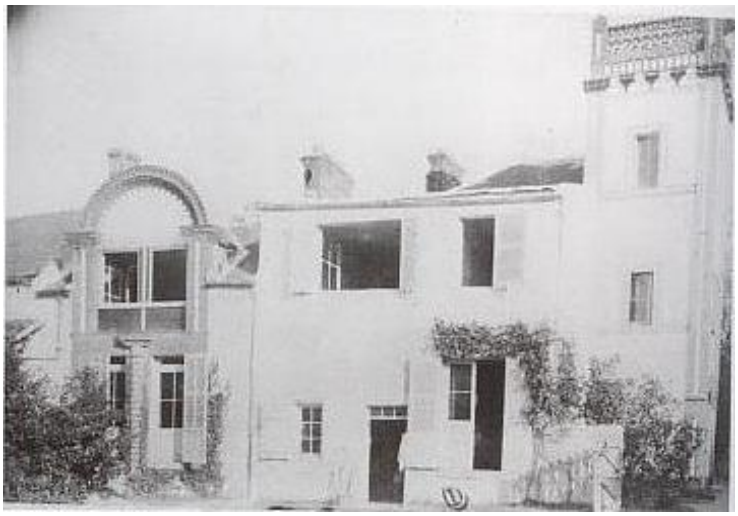
Ancien Passage du Pont-Neuf vu de la rue de Seine ,
percement de la rue Jacques Callot , mars 1913 .
Photo Eugène Atget

" … Si notre pauvre ami [Béranger] voit comment son éditeur [Perrotin] se comporte avec nous , il doit bien souffrir , lui qui était si bon et d'une bienfaisance si esquisse et si délicate . Enfin …. "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap. IV , page 1

Paroles mêmes de Chintreuil dans une lettre à son ami Alfred de Valois , datée du mois de décembre 1859

La maison de Chintreuil à La Tournelle

Gravure dans le catalogue Cadart de l'œuvre peinte par Chintreuil , n°414 . Le pignon est orienté plein Sud et la façade , vers l'Est ; la tourelle, en ret-, rait apparaît accolée à la face ouest .



Victor Doiteau , Photographie du domaine de La Tournelle (vers 1900 probablement) . La maison de Chintreuil à La Tournelle. Paris , bibliothèque d'art et d'archéologie , Jacques Doucet .
Cette vue face Ouest , représente l'arrière de la maison avant son remaniement .

Cartes postales de La Tournelle vers 1900 ; on distingue le clocheton de la tourelle au travers des des branches de l'arbre . Vue de la face Est qui était en fait la façade principale du bâtiment . Nous trouvons de la même époque , une carte postale semblabe mais localisée à Courgent , ce qui n'a rien de surprenant , La Tournelle étant située à la limite des communes de Septeuil et de Courgent .

Carte postale après 1900 de la face Ouest de la maison de Chintreuil à La Tournelle remaniée de telle manière qu'elle soit symétriquement identique à la façade Est .

Photo prise en mai 2011 de la façade Ouest de la maison de Chintreuil . Plusieurs bâtiments lui ont été accolé et certaines modifications ont été effectuées depuis la configuration de 1900 .

Photo prise en octobre 2011 de la façade Est de la maison de Chintreuil .

" … Les artistes qui veulent exprimer la nature , moins les sentiments qu'elle inspire , se soumettent à une opération bizarre qui consiste à tuer en eux l'homme pensant et sentant , et malheureusement , croyez que , pour la plupart , cette opération n'a rien de bizarre ni de douloureux . Telle est l'école qui , aujourd'hui et depuis longtemps , a prévalu . J'avouerai , avec tout le monde , que l'école moderne des paysagistes est singulièrement forte et habile ; mais dans ce triomphe et cette prédominance d'un genre inférieur , dans ce culte niais de la nature , non épurée , non expliquée par l'imagination , je vois un signe évident d'abaissement général . Nous saisirons sans doute quelques différences d'habileté pratique entre tel et tel paysagiste ; mais ces différences sont bien petites . Elèves de maîtres divers , ils peignent tous fort bien , et presque tous oublient qu'un site naturel n'a de valeur que le sentiment actuel que l'artiste y sait mettre . La plupart tombent dans le défaut que je signalais au commencement de cette étude ; ils prennent le dictionnaire de l'art pour l'art lui-même ; ils copient un mot du dictionnaire , croyant copier un poême . Or un poème ne se copie jamais : il veut être composé . Ainsi ils ouvrent une fenêtre , et tout l'espace compris dans le carré de la fenêtre , arbres , ciel et maison , prend pour la valeur d'un poême tout fait . Quelques- uns vont plus loin encore . A leurs yeux , une étude est un tableau . M. Français nous montre un arbre , un arbre antique , énorme il est vrai , et il nous dit : voilà un paysage . La supériorité pratique que montrent MM. Anastasi , Leroux , Breton , Belly , Chintreuil . etc. , ne sert qu'à rendre plus désolante et visible la lacune universelle . … "
Baudelaire , Ecrits sur l'art , Le livre de poche édition 1999 , page 418 .

" …. M. Chintreuil est le peintre des bruyères roses , …. "
Paul Mantz ,Salon de 1859 , Gazette des Beaux-Arts, tome II , 1859 , p . 296 .
Commentaire autant lapidaire que restrictif du critique à cette époque .

1860

Les deux amis sont maintenant installés depuis environ deux années à La Tournelle et entre-temps , Jean Desbrosses , s'est marié et continue son apprentissage de peintre auprès de son maître . Antoine Chintreuil , lui , jouit maintenant d'une certaine notoriété et partage le même toit que le jeune couple .

" … Les deux peintres recevaient fréquemment à La Tournelle des amis de Paris , peintres comme eux , qui se mettaient aussi à peindre ce paysage , nouveau pour eux . C'est ainsi qu'a commencé ce qu'on a appelé l'école de Septeuil . Le plus assidu de ces visiteurs était certainement Léopold Desbrosses , frère aîné de Jean . Il a profité de cette richesse inédite de sujets pour peindre des tableaux et graver des eaux-fortes . Le mystère du mariage de Jean Desbrosses – Nous savons que Jean n'était pas marié lors de sa première visite à Septeuil en 1857 (il avait alors 22ans) , mais qu'il l'était lors de la dernière maladie de Chintreuil en 1873 . ….. Nous savons du moins avec qui . Il s'agit d'Antoinette Eloin , fille naturelle , née à Meudon le 14 septembre 1826 . Elle avait donc près de neuf ans de plus que Jean . Mais il semble bien qu'elle se soit rajeunie . Toutes les relations écrites de Jean Desbrosses sont remarquablement muettes à propos de son épouse , à l'exception du passage de la biographie de Jean par Henriet : « Les deux amis jouissaient maintenant d'une aisance relative . Desbrosses se maria sans pour cela se séparer de Chintreuil , car le dévouement délicat de sa femme respecta des liens si étroits et si chers » (page 13) et de la relation de la mort de Chintreuil . A ce dernier propos , Caroline de Beaulieu a écrit que c'était « une femme intelligente et un cœur vaillant » …"
Armand Decour , Société Historique et Archéologique , " Les Amis du Mantois " , Les frères Desbrosses , peintres et graveurs du Mantois , N° 23 – 1972 , pages 6 et 7 .

Concernant l'époque de mariage de Jean Desbrosses , A. Decour , n'avait , de toute évidence , pas eu connaissance du courrier de Chintreuil relaté ci-avant . Nous admettrons que ce mariage eut lieu entre 1857 et septembre 1859 .

" …Quoi qu'il en soit , cette sobriété excessive d'exécution est une des principales raisons pour lesquelles le public s'est montré jusqu'ici rebelle à la peinture de Chintreuil . Il n'a pour lui que des minorités , les naïfs et les délicats : les gens ignorants qui sentent sans prétendre juger , et les désabusés qui reviennent , par , lassitude ,au simple et au vrai . Mais il est une catégorie d'amateurs dont nous avons déjà parlé , et qu'il ne ralliera jamais . Ce sont ces demi – connaisseurs qui vont toujours répétant des formules clichées , qui jouent un fanatisme facile pour les maîtres consacrées , qui ne jugent jamais un tableau relativement à la nature , mais relativement à d'autres tableaux qu'ils déclarent gratuitement les prototypes du genre ; plaisants magisters qui ne se prennent qu'à des détails, et se laissent toujours capter , les forts , par les séductions du procédé . Pour ceux-là , Chintreuil ne sera jamais qu'un peintre qui lâche son exécution , qui néglige le feuillé , mou dans ses premiers plans , maladroit dans le choix de ses motifs , et qu'ils renverront gravement à Wynantz et à Hobbéma ! ….. "
Frédéric Henriet « Esquisse biographique de Chintreuil , Imprimmerie de J. Claye – Paris , 1858 », pages. 29 et 30

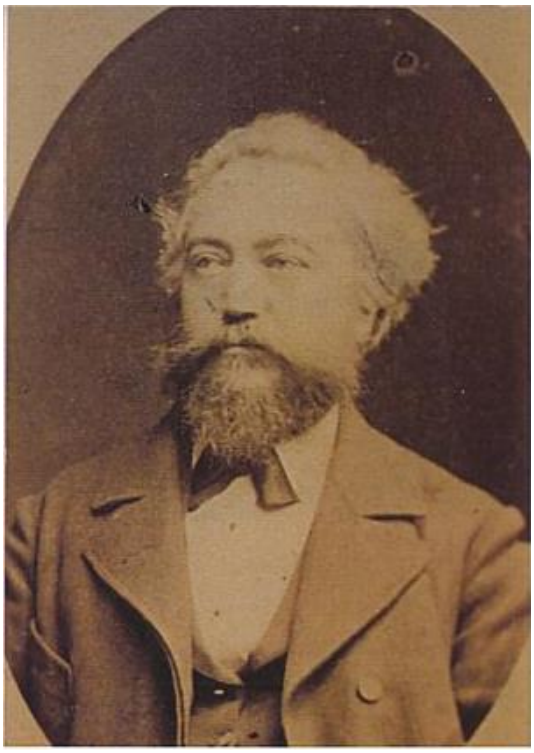
Il expose :

à Saint-Etienne : *Lisière de bois .*

à Troyes : *La Coupe des sainfoins ,* et y obtient une médaille de bronze .

à Rouen : *Les Foins , paysage ; La Prairie , effet de rosée ; Une Route , effet de matin .*

à Marseille : *La Vallée d'Igny ; Genêts en fleurs ; Les Foins ; Un Grain ; Le Soir .*



Photographie : portrait de Jean Desbrosses

" … M. Chintreuil possède un sentiment extrèmement vrai et fin de la couleur . Son *Champ de sainfoin* est admirable , les silhouettes des arbres sont d'une grande finesse . C'est le soleil de midi qui darde sur cette scène ses rayons quasi perpendiculaires . …. "
Emile Vaudé , L'Exposition de Troyes illustrée du 24 juin 1860 , p. 107 .

" …. Dans des gammes bien différentes , Balfairier a pris à *Fougeras* , dans la Haute-Vienne , une ferme avec une mare et des ormes découpant le bleu du ciel solide comme les meilleurs Canat , et M. Chintreuil une lisière de bois , à peine indiquée mais pleine de charme . C'est de la peinture délicate et qui semble inachevée à bien des personnes , parcequ'elle cherche plutôt à rendre une impression qu'à fixer un souvenir .
Mais à Saint-Etienne on comprend cette harmonie qui n'est presque qu' un prélude , et l'on a de lui *Un Lac* , acheté en 1857 …. "
Philippe Burty , Exposition de Saint-Etienne , in La Gazette des Beaux-Arts , 43 ème liv. Tome VIII du 1 er *octobre 1860 , p . 351 .*

" ..... Les précédentes Expositions de la Société Artistique nous ont offert plusieurs toiles importantes de M. Corot , qui nous ont permis d'apprécier le talent distingué de cet artiste ; nous n'avons de lui , cette année , qu'un tableau à peu près insignifiant , – les *Bords de la Loire* , – on dirait d'une ébauche sur laquelle on aurait passé la manche quand la peinture est encore fraîche .
Mais si nous ne pouvons juger M. Corot sur cette pochade , nous le retrouvons du moins tout entier dans les œuvres d'un de ses élèves les plus distingués , de M. Chintreuil , devenu maître à son tour .
– L'exposition de cet artiste est fort remarquable ; elle ne comprend pas moins de cinq paysages qui comptent parmi les plus beaux du Salon .
La *Vallée d'Igny* est une composition d'un aspect vraiment magistral : de grands arbres du style le plus élégant s'élèvent au premier plan , sur un coteau , et marient leur feuillage au-dessus d'un sentier agreste ; une lumière douce se joue à travers les branches et fait briller la rosée sur le gazon ; dans le fond , au milieu des vapeurs blanchâtres du matin , s'ébauche vaguement la silhouette d'un village . – C'est le paysage d'Igny , charmant nid de verdure où M. Chintreuil vint un jour , […….] . On nous pardonnera cette disgression ; elle explique comment s'est formé le talent si suave et si mélancolique de M. Chintreuil . Toutes les productions de cet artiste sont empreintes d'un sentiment exquis de la nature ; elles ont quelque chose des touchantes élégies de Millevoye . Sa *Vallée d' Igny* est là pour prouver qu'il possède de précieuses qualités de style ; mais à côté de cette belle page qui rappelle un peu trop la manière de Corot , nous trouvons des compositions qui , dans un cadre plus restreint , nous révèlent sa véritable originalité .
Quel motif plus neuf et plus hardi que celui des *Genêts en fleurs* ! Sous un ciel pommelé de petits nuages auxquels le crépuscule donne une légère teinte rosée , — s'étend à perte de vue une lande où croissent ça et là quelques arbrisseaux au feuillage léger . Des genêts tout chargés de fleurettes d'or s'épanouissent aux deux côtés d'une charrière qu'un cerf traverse , vers le fond , de toute la vitesse de ses jambes . — Il s'exhale de ce tableau comme des senteurs forestières qui enivrent …… — Les personnes très nombreuses à Marseille , qui n'ont pas visité le Nord , sont fort dépaysées au milieu de cette lande fleurie ; nous en avons entendu plusieurs crier à la fantaisie , à l'exagération ; ces gens-là raisonnent absolument comme certains bourgeois de Paris qui , n'ayant jamais entrevu le soleil qu'à travers les brouillards et la fumée , croient voir un feu d'artifice dans toute peinture de l'Orient .
Les Foins ne sont pas non plus de notre climat ; il y a là des verdures tendres et pâles qui ne résisteraient pas à notre soleil torride . La sève du printemps a fait éclater les bourgeons . De blanches fleurs parent les pommiers . Les foins sont encore debout ; ils recouvrent la terre d'un tapis verdoyant , bordé de bluets et de marguerites . Le ciel est d'un moëlleux incomparable ; il s'échappe de l'horizon une traînée lumineuse qui jette sur la prairie une éblouissante poudre d'or .
Mais voici que de sombres nuages roulent et tourbillonnent dans le ciel . Un *grain* violent s'abat sur la prairie , tout- à - l'heure si coquette ; de véritables trombes de pluie , tourmentées par le vent , s'engouffrent dans les bois ; les arbres se courbent et se tordent ; une biche , surprise loin de son gîte , court effarée au milieu de ce désordre ….
Le calme est revenu . — C'est le *soir* ; le paysage est tout entier dans l'ombre ; mais le soleil a laissé sa trace radieuse , à l'horizon , et un rayon égaré teint d'un reflet superbe les eaux d'une rivière où pataugent quelques bœufs somnolents . Des arbres , à demi dépouillés de leurs feuilles , se dessinent sur le ciel , dont quelques nuages font ressortir l'éclat limpide et la profondeur . — Ce crépuscule a quelque chose de solennel , de recueilli , — je ne sais quelle intimité mystérieuse qui captive .
C'est là , d'ailleurs , le propre de toutes les œuvres de M. Chintreuil ; elles n'attirent pas l'œil par le tapage des couleurs et par ces qualités toutes en dehors , — si je puis parler ainsi , — qui distinguent la peinture à ficelles et à procédés ; — mais elles portent en elles une imprression si vraie , si délicatement rendue , elles ont un tel cachet d'ingénuité naïve et de grâce juvénile , qu'elles nous retiennent longtemps . […….]… — Acquisitions pour compte d'Amateurs : *Un Soir* , par Chintreuil — "
Marius Chaumelin , Salon Marseillais de 1860 , Chronique des Beaux-Arts , Tribune Artistique et Littéraire du Midi , n° 1 janvier 1860 , pages 186 à189 et 272 .

Photogaphie de Constant Alexandre FAMIN (1827-1888)

Vue prise en forêt . Le personnage en promenade est identifié par annotation manuscrite comme étant Antoine Chintreuil .
Source : Département Documentation Peintures du Musée du Louvre .

Le cliché est extrait d'un catalogue du Musée de Mitaka (Japon) page 41 avec texte en japonais .

Constant Alexandre Famin , photographe , particulièrement de paysages et de scènes rurales ; actif à Barbizon et en forêt de Fontainebleau dans les années 1850 à 1870 .

1861

Décès d'Henri Mürger le 28 janvier à l'âge de 39 ans .

Chintreuil présente à Genève : - *La Côte de La Tournelle ; chemin creux dans les bois , 0,52 x 0,68* , (n° 205 de Cadart) .
[Médaille d'argent à l'Exposition de Genève , 1861]

Salon de 1861 à Paris , il expose :

- *Vers le Soir , 0,60 x 1,00* , (n° 217 de Cadart) .
- *Le Champ de pommes de terre ; La Tournelle , 0,35 x 0,72* , (n° 219 de Cadart) .
- *Genêts en fleur , 0,35 x 0,72 , Appartient à M. Perrotin ,* (n° 221 de Cadart) . [M. Perrotin : l'éditeur de Béranger]
- *L'Aube après une nuit d'orage , 0,90 x 1,30 ,* (n° 220 de Cadart) .
  Concernant cette dernière œuvre , " Les saules plantés à gauche entre-choquent leurs branches fouettées par un reste de bourrasque ; la rivière clapote , une barque abandonnée s'en va à l'aventure , un cadavre a été rejeté sur la rive , et le ciel qui n'est pas encore calmé s'éclaire des premières lueurs du matin "
  Olivier Merson – La Peinture en France – Dentu , 1861 .

" M. Chintreuil qui procède uniquement de Corot , s'est néanmoins dégagé d'une imitation trop directe . Il a comme M. Corot un sentiment très doux de la nature , je ne sais quoi de féminin et de touchant . Le jeune poitrinaire de Millevoye aurait peint sa « chute de feuilles » dans la manière timide et vague de Chintreuil . Béranger aimait beaucoup Chintreuil et il avait de lui quelques tableaux dans sa modeste demeure . « L'Aube après une nuit d'orage » , tableau acheté pour la loterie , est une des œuvres du peintre , la mieux réussie . Le matin et le soir lui conviennent ainsi qu'à Corot . "
Th. Thoré , Salon de 1861 , Salons de W. Bürger-1861 à 1868 - , Tome 1 , Paris , 1870 , Librairie de Vve Jules Renouard , p 53

" ….. Chintreuil (Antoine) , n os 618-621 . Paysage . Le poëte Corot ivre d'amour et de bonheur dans les bras de la nature qu' il adore , nous la peint en amant heureux , le poëte Chintreuil la voit au contraire d'un air mélancolique , et lors même qu'il sourit à l'aspect de ses beautés , une larme tremble encore au coin de sa paupière . On dirait d'un amant violemment épris , mais souvent rebuté . Sa plainte est touchante , elle pénètre au plus profond du cœur , et son élégie nous émeut autant que nous égaye et nous rassérène l'idylle riante de son maître . …. "
Albert de la Fizelière , Salon de 1861 , Revue Anecdotique des Excentricités Contemporaines ,prem. sem. , année 1861,t.III , p. 221 .

" Cet artiste aime à regarder la nature par un angle particulier . Il la saisit dans ses moments d'originalité , car parfois la nature est banale et manque ses tableaux comme un peintre sans talent . Il en guette les caprices hasardeux , les attitudes bizarres les effets risqués , pour les transporter sur la toile . Aussi , malgré son mérite , le public le comprend-il peu . Souvent , à force de vérité , M. Chintreuil a l'air faux ; il peint ce qu'on ne voit pas tous les jours ou ce qu'on dédaigne de peindre l'ayant vu : un « champ de pommes de terre » , des « genêts en fleur » . Que diraient de ce motif les fidèles du paysage historique ? Quant au second , il étonne l'œil par sa floraison jaune d'or sur une lande au bout de laquelle s'enfonce en terre un soleil rougi . « L'Aube après une nuit d'orage » cause une impression presque tragique . Le matin gris , comme dit Shakespeare , se lève dans les lividités d'un ciel menaçant sur une eau clapoteuse et trouble , bordée d'arbres noirs où ballote une barque désemparée et qui rejette un cadavre sur ses rives . La sensation froide et maladive de l'aube a rarement été mieux rendue .
« Vers le Soir » représente un troupeau se hâtant de rentrer au bercail sous la menace de la tempête . La rafale souffle , mêlant aux nuages des tourbillons de poussière ; les arbres se tordent convulsivement , les herbes ploient , les roseaux claquent comme des lanières de fouet . Bientôt les larges gouttes vont tomber et les cataractes du ciel s'ouvrir . "
Théophile Gautier , Abécédaire du Salon de 1861 , Paris E. Dentu éditeur , Librairie de la Société des gens de lettres , 1861 , pages 107 et 108 .

" …. M. Chintreuil , souvent inégal , possède de très réelles qualités . Le sentiment de l'effet n'est pas chez lui toujours bien défini . Ses tableaux , dont le premier aspect choque parfois par une certaine crudité , gagnent à être attentivement étudiés . On y découvre alors la recherche très-intime de la nature , une certaine audace à en rendre les scènes mouvementées , les accidents , les violences . *L'Aube après une nuit d'orage* et *Vers le Soir* sont deux toiles empreintes de beaucoup de vérité et non dénuées de grandeur . Il y a chez M. Chintreuil cette qualité rare , que nous prisons avant tout , que nous nous faisons un plaisir de signaler partout où nous croyons la reconnaître , l'originalité . …. "
Emile Perrin , Beaus-Arts – Salon de 1861 , Revue Européenne , Paris , 1861 , page 588 .

Chintreuil se rend à Fécamp , Boulogne et ses environs , en particulier Equihen d'où il rapporte de belles études .

" …. , Equihen qui semble un coin de la côte bretonne enchâssé dans la côte de la Manche , Equihen perle incomparable , lieu où souffle l'esprit , oasis spirituelle tant aimée des peintres , , des poëtes , des artistes , de tous les artistes , Equihen que j'eus le bonheur de connaître , grâce à Chintreuil , « ce peintre de génie » comme l'appelait Théodore de Wizewa , Chintreuil dont l' ombre tendre et mélancolique hante toujours la falaise et la plage , lieux où il aima tant travailler .
Chintreuil (1814-1873) , ami de Corot et son élève préféré parce que le plus admiré de lui pour son grand talent , vint pour la première fois à Equihen , en 1861 . Il y resta quelques semaines durant la belle saison , installé à l'**Auberge des Falaises** . Il était accompagné de son fidèle élève et compagnon d'existence , le peintre Jean Desbrosses (1835-1906) . A ma connaissance , Chintreuil fut le premier peintre de renom qui travailla à Equihen . Mon ami , le célèbre chansonnier Dominique Bonnaud auquel j' avais signalé ce fait , se plaisait à appeler Chintreuil , **le Christophe Colomb d'Equihen** , Christophe Colomb artistique , bien entendu . Chintreuil et Desbrosses avaient été amenés dans le Boulonnais par les Desbrochers , riche famille bourgeoise issue de banquiers lillois et très liée à Corot . …"
Victor Doiteau , « Equihen , fille sauvage de la mer , amante des artistes » , Revue de Boulogne-sur-mer , 268 , mai-juin 1960 , page 457 .

’’ …… Un des amis de Béranger est mort , la semaine dernière , bien inopinément . C’est M. Arnould , professeur de littérature étrangère à la faculté des lettres de Paris . Dans les derniers temps tous les dimanches , une douzaine de personnes s’asseyaient à la table du poète de la patrie : M. et madame Antier , M. et madame Cauchois Lemaire , M. et madame Vernet , madame Brissot , M. Arnould , Frédéric Bérat , le peintre Chintreuil et Paul Boiteau . Voilà déjà le maître mort et deux convives de sa vieillesse charmante : Frédéric Bérat et M. Arnould . L’un et l’autre , ils sont partis au moment où ils allaient avoir cinquante ans . …. “
L’ABEILLE impériale – Journal de la Cour , n° 4 du 15 février 1861 , page 7 .

M. Arnould faisait partie du docte aréopage qui se réunissait de façon quasi hebdomadaire en l’atelier de Chintreuil rue de Seine à Paris . Il admirait l’artiste et lui a dédié des poêmes .
Frédéric Bérat (1801-1855) compositeur et chansonnier .
Louis-Augustin-François Lemaire dit Lemaire , écrivain , chroniqueur politique et polémiste (28 / 04 / 1789 – 09 / 08 / 1861)
Dieudonné , Alexandre , Paul Boiteau d’Ambly dit Paul Boiteau (1829- 1886) . Ecrivain , travaux sur Béranger , il publia en particulier la correspondance du chansonnier .

Portrait de Paul Boiteau
(Photo [fragment] *de la couverture de son livre ,*
« Etat de la France en 1789 … »)

“…… Le peintre paysagiste Chintreuil exposera cette année au Salon une très-belle toile qu’il a peinte avec une brosse plus vigoureuse , mais non pas moins délicate que la plupart des tableaux qui ont fait sa réputation . C’est une vue prise au bas Meudon , sur le bord de la Seine , par une froide matinée d’automne et après une nuit lamentable , à l’heure même où l’on vient de retirer des eaux agitées le corps de celui qui fut Gros , le baron Gros , le peintre des *Pestiférés de Jaffa* , de la *Bataille d’Eylau* et de la coupole du Panthéon . Un vieux batelier , témoin de cette scène douloureuse, en a raconté les détails à M. Chintreuil . Cette toile* placera le peintre plus haut encore dans l’estime des connaisseurs , et peut-être attirera aussi sur son nom l’attention du public vulgaire . Jusqu’à cette heure , malgré tout son mérite , il n’a pas obtenu de succès populaires . Voilà de quoi lui en faire un . M. Chintreuil était commis libraire dans la même maison que Champfleury . Il a souffert et lutté avec Mürger . …. “
De Capvalade , L’ABEILLE impériale – Journal de la Cour , n° 6 du 15 mars 1861 , page 14 .
* N° 434 de notre catalogue , *L’aube après une nuit d’orage* .

“ …. M. Chintreuil , poëte d’une sensibilité exquise , après des essais plus audacieux et presque téméraires , arrive peu à peu à se ranger aussi sous la bannière éclectique . *Les Genêts en fleurs* , appartiennent encore à sa période d’études , *l’Aube* et *Vers le Soir* , sont des tableaux d’un effet trop délicat peut-être , et d’un caractère atténué par le soin de l’exécution . …… “
Gazette des Beaux-Arts de 1861 , Tome XI , 1 er juillet 1861 , page 143 .

“ …. Cette année , M. Chintreuil se fait une bonne situation . Son maître , c’est M. Corot , dit le livret ; je crois plutôt que c’est la nature . Aussi en exprime-t-il les beautés avec naïveté , les acceptant comme elles se présentent , sans se tourmenter l’esprit pour leur trouver des agréments qui les rendraient plus parfaites . Voilà un pré , un ruisseau , une rivière , un terrain plat ou montueux , des genêts en fleur dans la lande déserte , un ciel uni ou chargé de nuages qui vont se fondre en averses , des arbres rebroussés par la tempête , des herbes moirées et couchées par le vent , et le peintre , sans employer aucun artifice , fixe ces choses sur la toile ainsi qu’il les voit . Aussi dès que l’œil du spectateur s’arrête sur l’œuvre , il est frappé du cachet de sincérité qui s’y trouve empreint . Ce n’est pas que M. Chintreuil copie indistinctement tout ce qu’il rencontre , et qu’il ne fasse point de différence entre toutes les heures du jour . Il se met en quête , au contraire , de motifs et d’effets très-simples , il est vrai , mais assez neufs pour que leur représentation nous charme , en rappelant le souvenir d’effets et de motifs dont la réalité ne nous a peut-être fourni qu’une seule fois l’image . Le n° 618 – l’ *Aube après une nuit d’orage* , est surtout réussi . – Des saules , plantés à gauche , entre-choquent leurs branches fouettées par un reste de bourrasque ; la rivière clapote ; une barque abandonnée s’en va à l’aventure , un cadavre a été rejeté sur la rive , et le ciel , qui n’est pas encore calmé , s’éclaire des premières lueurs du matin . l’aspect de ce tableau est profondément triste et d’une vérité saisissante . …. “
Olivier Merson , La Peinture en France , E. Dentu , 1861 , Paris , pages 338-339 .

“ …. Un grand nombre soupirent d’envie en contemplant le splendide paysage de Knyff ou celui de Chintreuil ou celui non moins séduisant de Castan , il y a même des gens qui souhaitent le cher *Bernard Palissy* , de Vetter … Je vous prie de croire que ce n’est pas moi . Si le sort ne me favorise pas d’un des paysages nommés plus haut , …. “ *Salon de Paris , p. 61* .
“ … Loterie des Beaux-Arts , ….. 48,118 Chintreuil , L’Aube après une nuit d’orage . …. “ *p. 286* .
“ …….. Corot et son élève Chintreuil exposent leurs paysages pâles et poétiques . On rêve volontiers devant ces toiles . Daubigny , charmeur plus puissant ….. “ *Pierre Aubry , Salon de Marseille 1861, p.249.*
, Les Beaux-Arts- Revue Nouvelle , t. III , du 1 er juillet au 15 décembre 1861, Paris 1861.

“ ….. Le tableau tout fantaisiste de M. Corot convenait parfaitement à rendre cette scène moitié réelle , moitié rêvée . Nous les avions déjà vues , ces *Nymphes* , [……] . Nous avions déjà apprécié les qualités de M. Courbet , mais jamais nous n’aurions pu croire à une pareille force d’exécution . Louons d’abord le *Combat de cerfs* , […….]
M. Chintreuil est également d’une exactitude et d’une vérité frappantes dans son paysage *l’Aube après une nuit d’orage* , ce tableau laisse une impression de tristesse . *Vers le soir* mérite les mêmes éloges ; mais pourquoi à côté de ces œuvres montrant une *idée* chez le peintre , choisir pour modèle un *Champ de pommes de terre* et des *Genêts en fleur* ; cela est fort bien peint , mais c’est perdre son temps que choisir de pareils motifs .
Nommons en passant , car nous ne pouvons les détailler tous , MM. Xavier de Cock et Coignard , paysagistes et peintres d’animaux ; les marines presque officielles de M. Couveley , …….. “
Jane d’Enval , Salon de 1861 , Paris , 1861 , Chez tous les libraires et aux buraux de la Mode de France , pages 30 et 31 .

1862

Chintreuil se rend à Honfleur ?

Daté de cette année-là , nous relevons :

- *La Pêche au filet ; effet de soleil couchant , 1862 , 0,32 x 0,45 , Appartient à M. Gauthier ,* (n° 234 de Cadart) .

“ … Monsieur Desbrochers portait le prénom d’Adolphe comme son père . Pour occuper ce jeune homme peu laborieux et dont le cerveau n’était pas bien stable , Corot avait conseillé à ses parents de lui faire donner des leçons de peinture par Jean Desbrosses. Ce qui fut fait . Adolphe Desbrochers fils , devint un peintre non dépourvu de talent . Le Musée de Lille possède quelques-unes de ses œuvres . Voilà comment Jean Desbrosses et Chintreuil firent la connaissance des Desbrochers qui devinrent pour eux des amis très intimes . Corot a peint le portrait d’Adolphe , âgé de quatre ans . ……. En 1862 ou 63 , Adolphe Desbrochers épousa une très belle et intelligente jeune fille , Léonie Bouillon . Cette union donna naissance à une fille Mathilde , qui devint plus tard Madame Gautier . C’est elle qui , à sa mort , en 1917 , légua au Musée du Louvre le portrait de son père enfant …. Madame Gautier légua enfin au Louvre toute une série de tableaux , très beaux , de Chintreuil dont certains ont été remis à des musées de province . Ainsi à Arras il y a un Chintreuil provenant d’un legs Gautier . …… “
Victor Doiteau , « Equihen , fille sauvage de la mer , amante des artistes » , Revue de Boulogne-sur-mer , 268 , mai-juin 1960 , page 457 .

“…..C’est la seconde phase de la carrière de Chintreuil : elle comprend les seize années qui s’écoulent à La Tournelle , de 1858 à 1873 . Pendant cette période de production incessante , Chintreuil exécuta avec plus de largeur et de liberté ; son pinceau acquit plus de fermeté et plus de souplesse . Il franchit le pas insensible et immense tout à la fois qui sépare « l’étude » du « tableau ». Il résuma , dans ses œuvres conçues parfois sur la limite extrême où l’art plastique touche à la poésie pure , la synthèse de ses souvenirs , de ses contemplations et de ses rêveries . Nous ne nions pas que dans cet ordre de conceptions sa curiosité de l’accidentel et de l’imprévu ne le poussât parfois jusqu’à l’étrange ; il se heurta plus d’une fois à l’impossible , comme dans « les Champs aux premières clartés » ou dans le « le Soleil boit la rosée du matin » . Mais quand il réussit , il élargit les horizons de la peinture de paysage , et nul ne s’est élevé plus haut qu’il ne l’a fait dans ce magique effet de « Pluie et Soleil » du Salon de 1873 , où il se montre dans la plénitude de ses moyens d’expression . …“
Frédéric Henriet , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , page XXXV* .

Chintreuil a une production active et doit bien évidemment vendre ses tableaux . Après Béranger , mort en 1857 , un nouveau vecteur de promotion et d’écoulement de ses œuvres se fait jour au début des années 1860 , en la personne d’Alexandre Dumas fils . Celui-ci , mondain , fréquente les Salons (de George Sand entre autres) et jouit de bonnes relations , en partculier dans le monde artistique ; plusieurs lettres et billets , de A. Dumas fils à Chintreuil font état de rapports et tractations suivies entre les deux hommes . L’action d’ Alexandre Dumas fils se situe surtout dans le creuset parisien de ses relations ; un autre promoteur des œuvres de Chintreuil , localisé dans la région nord de la France cette fois , intervient semble-t-il , à compter de 1866 et jusqu’à la mort de l’artiste et même au-delà avec J. Desbrosses , il s’agit de M.Henri Faure , de Lille . Ce dernier ,industriel , fabricant de céruse est également amateur et collectionneur de tableaux , dont plusieurs de Chintreuil ; grâce à son action efficace , il permet à l’artiste de diffuser ses œuvres auprès de nombreux amateurs du nord de la France .

“ Mon Cher M. Chintreuil ,
Paris , ca 1860-1865
Le petit tableau est charmant , je le prends pour moi ; et je vous souhaite pour la fin de l’année tout ce que vous pouvez souhaiter vous-même .
A. Dumas . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 h

Photographie : Portrait d’Alexandre Dumas fils

Grâce à l’amicale complicité de Corot , il peut exposer des œuvres dans l’atelier de celui-ci et attirer ainsi l’attention d’amateurs intéressés .

“ Mon Cher M. Chintreuil ,
Paris , ca 1860-1865
Quel prix voulez-vous des deux paysages de vous qui sont chez Corot ?
Faites-moi un mot de réponse je vous prie , et croyez-moi tout à vous .
A. Dumas .
Avez-vous quelque chose de prêt pour le salon , et peut-on aller le voir ?
36 Avenue de Neuilly .
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 a

Dans un billet adressé à Chintreuil , Alexandre Dumas fils l’informe de l’achat d’un de ses tableaux par M. de Mercey (date ?) .
Vente Drouot des 12 et 13 mai 1970 , Lettres et autographes , d’un lot de 27 documents , n° 47 du catalogue .

1863

Le 5 janvier , Daubigny , Corot , Chintreuil , Jean Desbrosses dinent ensemble chez F. Henriet .
Dpt des Arts Graphiques du Louvre , Annotation par F. Henriet sur une recopie d’un courrier de Daubigny daté du 3 janvier .

Chintreuil apprenant que les trois tableaux* qu’il a présentés au Salon ont été refusés par le jury , s’associe au groupe des Refusés , en prend la direction et négocie avec le Comte de Nieuwerkerke , Surintendant des Beaux-Arts .

“…Si seule la signature de Jean Desbrosses apparaît sur la pétition déposée chez Cadart et Luquet (signée de plusieurs artistes et adressée au ministre d’Etat , le Comte Waleski) , on peut penser que Chintreuil soutient son ami … “
Janine Bailly Herzberg , L’Art du paysage en France au XIX ème siécle , de l’atelier au plein air , Flammarion , 2000 , page 78

* Il s’agit de :
- *Les Champs aux premières clartés , 1,00 x 2,15 , n° 75 du catalogue du Salon ,* (n° 237 de Cadart) .
- *Champs de sainfoin , Appartient à M. Jules Claye , n° 76 du catalogue du Salon ,* (n° 238 de Cadart) .
- *Novembre , n° 77 du catalogue du Salon ,* (n° 239 de Cadart) .

“ ….. A chaque exposition , mêmes douleurs et mêmes plaintes parmi les exclus . Mais cette fois , le nombre et la légitimité des récriminations furent tels , que l’Empereur s’en émut ; et , sans consulter personne , sans faire avertir l’administration , accompagné seulement du Général Leboeuf , Sa Majesté arriva incognito au palais des Champs-Elysées , passa rapidement dans les Salles de l’exposition officielle , et ordonna aux employés qui se trouvaient là de lui montrer les tableaux refusés par le jury . On lui en apporta plusieurs qu’on allait chercher assez loin , dit la chronique ; et comme l’Empereur ne se trouvait pas édifié complétement , il s’approcha de toiles retournées qui étaient près de lui , et de sa propre main en mit au jour quelques unes , qu’il jugea tout aussi bonnes que celles qu’il venait de voir dans les Salles officielles …….
Le Haut fonctionnaire qu’il avait demandé lui dit en fin d’argumentaire . « Enfin Sire (aurait-on ajouté) , je craindrais qu’en transmettant au jury le désir exprimé par Votre Majesté , ce désir ne lui parût un ordre , et que sa démission s’en suivît » .
A ces derniers mots , l’Empereur donna l’ordre de tout exposer ….. “
Louis Etienne , Le jury et les exposants , Salon des Refusés , 1863 , Paris , E. Dentu , page 6 .

“ Lettre de Chintreuil à M. de Nieuwerkerke , le 7 avril

Depuis seize ans , j’ai toujours eu la consolation de voir quelques uns de mes tableaux admis par le jury , et je n’ai pas manqué une seule exposition . J’apprends aujourd’hui que mes trois paysages sont refusés . Croyez , Monsieur le Comte , que je sais trop bien la valeur de votre temps pour vouloir vous fatiguer de mes doléances . Mais si , comme j’ose l’espérer , vous pensez que le jury a

été trop sévère à mon égard , permettez-moi de vous demander d'être assez bon pour élever généreusement la voix en ma faveur , lors de cette révision générale dont j'entends parler . Ce sera un nouveau témoignage de votre intérêt , après ceux que j'ai déjà reçus de vous , et que je ne saurais oublier .
Archives du Louvre , repris par Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle , p. 656 » .

" ….. Ce besoin de discrétion est certainement senti par plus d'un artiste , et nous en connaissons qui ne seraient pas flattés de voir leur nom consigné à perpétuité dans le *Livret des refusés* . Aussi est-ce avec étonnement que nous avons lu dans un journal , l'invitation aux artistes d'envoyer à M. Chintreuil la notice des œuvres refusées , sans doute en vue de la publication d'un catalogue qui pourrait leur être plus nuisible qu'utile . Qu'a voulu l'Empereur ? Il n'a voulu qu'une chose , mettre le public à même de s'assurer si les œuvres refusées par le jury , l'ont été injustement , et cela sans s'inquiéter si telle toile est de M. Chintreuil ou de M. Harpignies . Il ne faut pas que l'influence du nom et de la camaraderie intervienne dans ce jugement . …. "
Louis Auvray , « Exposition des Beaux-Arts , Salon de 1863 » , Paris 1863 , A. Lévy fils , p . 14 .

" … « En livrant la dernière page de ce catalogue à l'impression , le Comité a accompli sa mission tout entière ; mais en la terminant , il éprouve le besoin d'exprimer le regret profond qu'il a ressenti , en constatant le nombre considérable des artistes qui n'ont pas cru devoir maintenir leurs ouvrages à la Contre-exposition . Cette abstention est d'autant plus regrettable qu'elle prive le public et la critique de bien des œuvres dont la valeur eût été précieuse , autant pour répondre à la pensée qui a inspiré la Contre-exposition , que pour l'édification entière de cette épreuve , peut-être unique , qui nous est offerte . »

Les membres du Comité ,

CHINTREUIL ,
DESBROSSES , (Jean) ,
DESBROSSES , *(il s'agit de Léopold)*
DUPUIS , (P. Félix) ,
JUNKER , (Frédéric) ,
LAPOSTOLET ,
LEVE ,
PELLETIER , (Jules) , Paris , le 14 mai 1863 . ……..

…… Cette Exposition des Refusés faite pour la première fois , attire beaucoup plus de monde que celle des reçus . On s'y amuse bien plus , et l'on y vient juger juges et jugés . Que de tableaux refusés et acceptés sans la moindre apparence de raison ! Pourquoi oui et , pourquoi non ? – Pourquoi par exemple , n'a-t-on pas admis les paysages de M. Harpignies ? Ceux de M. Chintreuil , on s'explique encore leur refus , sans être d'une audace outrée , ils contiennent une étude très- minutieuse et très-fine de la nature champêtre ; ils sont un peu en dehors du bien-faire ordinaire ; ils ont pu , comme la grenouille , effrayer le lièvre académique ; mais les paysages de MM. Harpignies , de Serres , Jongkind et de plusieurs autres ; mais le grand tableau de M. Briguiboul supérieur à celui du même peintre qui est parmi les reçus ; mais les *Embrasseux* de M. Jean Desbrosses , des *natures mortes ,des fruits des ognons , des carottes* , etc ; les portraits de MM. Julian , Fantin , Gilbert et vingt autres , pourquoi les avoir refusés? Personne , pas plus un juré qu'un jury , pas plus un critique d'art qu'un peintre , ne pourra donner une bonne raison du refus . Les peintures que je viens de citer sont proprement , habilement exécutées dans les règles et dans les conditions de sujet et de faire ordinaires . Donc , même en dehors de tout esprit révolutionnaire , les peintres des tableaux susdits , qui ont protesté en profitant de la Contre-exposition offerte , ont eu doublement raison .
Ah ! je comprends les frayeurs du jury à l'aspect des hardiesses du maître-peintre Courbet , ou du peintre des croque-morts , M. Lambron ; les peintres de talent ont presque tous eu le même sort : on les a refusés jusqu'à ce qu'ils se soient imposés ,…….
…. L'Exposition des refusés est au moins curieuse . Plusieurs tableaux que j'ai déjà cités de MM. Briguiboul , Whistler , Fantin , Manet , Gautier , Colin , Gilbert , Viel-Cazal , Chintreuil , Jean Desbrosses , Julian , forcent l'attention . […….]

Après cette amusante lettre , d'un des maîtres du paysage , bing ! , bing ! (il s'agit d'une lettre de Corot parue dans *Le Figaro,* du 24 mai 1863) il est bon de parler d'un des meilleurs , des plus consciencieux et des plus fins paysagistes , M. Chintreuil , bam ! Depuis vingt ans , je crois , il lutte , observe , recommence , sans se lasser , toujours heureux d'entrevoir seulement une étude un peu plus approfondie d'un effet de la nature . Un nuage qu'il ne connaissait pas encore , qu'il n'avait pas rencontré dans un tableau , le rend fou de joie . Il est le plus sincère amoureux du paysage . Dans tous ses tableaux on trouve quelque secret de jour ou de crépuscule , de pluie ou de vent , pris à la nature . Voila un peintre convaincu et vraiment voué à son art , un chercheur éternel , un trouveur , même , indiscipliné , qui méritait bien d'être évincé par les professeurs gardés par les fameux lions riants et bouclés , symboles de l'Institut
Tant que ces lions inonderont les portiques de ce temple , les académiciens seront les mêmes .
Les trois paysages de M. Chintreuil sont des plus beaux qu'il ait faits .
Il n'y a pas de saison qui tienne , on entre dans la saison qu'a peinte M. Chintreuil . Nous sommes en juin , mais quand nous regardons le paysage représentant un coup de vent dans une forêt en novembre , nous sommes en plein novembre . C'est désagréable , mais le peintre connaît si bien son calendrier qu'il en joue à son gré .
Le rejet des trois tableaux de M. Chintreuil est un jet de salive qui retombe sur le nez du jury .
……. Je répète qu'il est honteux et absurde d'avoir rejeté les tableaux de MM. Whistler , Colin , Chintreuil , Gautier , Briguiboul , Pinkras , Pipard , et autres que j'ai déjà plusieurs fois nommés . La surabondance des beaux paysages et des nature-mortes dignes de maîtres , révolte aussi contre leur rejet . ….."
Fernand Desnoyers , Salon des Refusés , La Peinture en 1863 , Paris , Azur Dutil , Editeur , 1863 .

Chintreuil fait partie des donateurs de tableaux , mis en vente en faveur des ouvriers sans travail , suivant un article publié dans *Le Temps n° 671 du 25 février 1863 .*

" …Mais à tout seigneur tout honneur; et , puisque nous avons mentionné plus haut la fermeté dont a fait preuve le Comité , voyons donc si ces individualités , au point de vue de leur art , ne restent point à la hauteur où les a placées l'énergie qu'elles ont déployées .
M. Chintreuil (paysagiste) . Organisme droit , consciencieux , et qui devient âpre quand il se met à la recherche de tout ce que la nature , cette amante si multiple d'aspect , peut lui révéler encore qui n'ait pas été dit . Il y a du maître et une conviction profonde dans son tableau *Les Champs aux premières clartés ;* mais , hélas ! poëte qui la trouvez toujours belle , ne craignez-vous pas qu'on l' insulte d'un regard dédaigneux , en la montrant aussi austère et triste ?
Il faut s'empreindre de l'amour sans bornes qui vous possède , être un élu , enfin , pour la comprendre et l'aimer ainsi . Si vous avez le privilège d'enseigner à tous les mille beautés inconnues que ne peut découvrir la foule , tâchez de choisir celles dont la simplicité touche toujours ; ou bien les éclatantes , que ne peuvent nier les ignorants , et qui n'entraînent l'élan des plus incrédules .
Votre étude de novembre n'en dit pas assez pour intéresser ; mais je vous retrouve dans *Les Champs de sainfoin ;* c'est une idylle simple et vraie qui rappelle vos qualités les meilleures . Il semble qu'on respire les émanations suaves de ces hautes herbes , et l'on se prend à vouloir se joindre aux travailleurs qui récoltent ce bien du bon Dieu ; cela fait aimer et désirer la vraie nature , cette bonne et grande consolatrice de toute affliction .
M. Desbrosses (Jean) . *Les Embrasseux* . C'est une paysanne belle de candeur tranquille , …… "
Louis Etienne , Le jury et les exposants , Salon des Refusés , 1863 , Paris , E. Dentu , page 21

" ….Voilà les deux toiles * tout à fait remarquables du Salon des Refusés . Auprès d'elles , cependant , il serait injuste de ne pas nommer les paysages de MM. Harpignies , Blin , Lansyer , Jongkind, A. Petit , Chintreuil , ….. "
Ernest Chesneau ,Exposition des Beaux-Arts de 1863, Annuaire encyclopédique 2 éme tirage1863 , Paris 1864 , p.707-708 .
* *La dame blanche* de Whitsler et *La femme adultère* d' Armand Gautier .

" …..(concernant , *Les Champs aux premières clartés*) . Essayer de reproduire le combat du jour et de la nuit , la lutte des clartés de l'aube et des clartés astrales mêlant leurs vagues lueurs sur l'étendue d'une plaine accidentée d'arbres et de moissons : tel est le but , peut-être hors de portée , poursuivi par l'artiste . La lumière , si confuse et complexe , est juste sur les terrains . L'impression du matin , les ténèbres qui se font visibles , sont saisies dans leur vérité . Le frisson de la nature est interprété , traduit , fixé . ……. ..... (à propos de , *Novembre*) . Dans cette toile , Chintreuil a voulu rendre cet effet des brouillards d'automne , s'épaississant et s'embrunissant vers trois ou quatre heures après midi , de telle sorte qu'on ne distingue plus ni formes ni couleurs à dix pas devant soi . …."
Ernest Chesneau , L'Art et les artistes modernes en France et en Angleterre , Paris , Didier , 1864

Dans son compte-rendu du Salon des Refusés de 1863 , Castagnary reste partagé et redoute un maniérisme du perfectionnisme qui nuit à la sincérité de l'artiste . La force du réalisme est parfois trop puissante et les effets de Chintreuil suspects d'artificiels .

" … Rien n'est plus consciencieux , plus raisonnable , rien ne méritait plus l'admission . Les herbes du sol sont trop vertes dans son *Paysage de Novembre* et détonnent sur l'aspect jauni de la forêt . Dans *Les Champs de sainfoin* , il y a des ombres portées de nuages , qui décèlent une étude profonde de la nature et des phénomènes de la lumière . Je crains que M. Chintreuil ne travaille trop ses toiles et ne les gâte en voulant les pousser à une perfection imaginaire ; je voudrais voir des ébauches de lui . Ah ! C'est si difficile quelquefois de s'arrêter . … "
Castagnary , compte-rendu du Salon des Refusés de 1863 .

Portrait de Théophile Thoré

" …. Mais c'est le pauvre Chintreuil qui a droit de se plaindre , car vis-à-vis de lui , systématiquement refusé tant de fois , ces refus ont l'air d'une persécution .
Je me rappelle Béranger nous recommandant à tous , il y a déjà plus de quinze ans , un jeune homme frêle , discret , amoureux de la nature , et qui vivait modestement aux environs de Paris. Béranger avait dans sa chambre un paysage de Chintreuil . Béranger mort , Chintreuil s'est trouvé bien abandonné du Dieu des bonnes gens et , quoiqu'il eût conquis alors une certaine notoriété , les portes du Salon restaient toujours fermées à sa peinture sentimentale et tendre .
Il est poète vraiment : j'entends qu'il a de vives impressions devant la nature et qu'il ne la voit pas comme tout le monde la voit . Il la poursuit surtout dans ses aspects un peu exceptionnels .
Cette fois , il a peint *L'Eté ,* avec la fenaison d'un champ de sainfoin rose ; *L'Automne ,* avec les feuilles jaunies qui tombent dans les bois et le *Lever de Soleil ,* sur les champs .
Un peu faible et embarrassé dans l'exécution , Chintreuil a cependant de la finesse , de l'élégance pour exprimer son sentiment …. "
Théophile Thoré , Salon de 1863 , Salons de W. Bürger-1861 à 1868 - , Tome 1 , Paris , 1870 , Librairie de Vve Jules Renouard , pp. 427-428

Extrait d'une lettre du 20 mai 1863 (Paris) de Chintreuil à un critique d'art :
" … Je n'ai heureusement que l'ambition de bien faire en mon art et je suis toujours reconnaissant lorsque des hommes de votre importance veulent bien s'occuper de moi . Mes tableaux étaient mieux chez moi qu'au Salon . Quoi qu'il en soit , un peu découragé lors de mon refus , j'ai repris peu à peu courage et j'espère bien me relever à la prochaine exposition … "
Catalogue de la précieuse collection d'autographes composant le Cabinet de M. Alfred Bovet , Vente des 23-24-25 juin 1885 , hôtel Drouot , Maurice Delestre , n° 1619 p. 608 .

“ Lettre de Chintreuil à M. de Nieuwerkerke , le 19 mai

J’ai l’honneur de vous remercier au nom du Comité , qui n’existe plus , l’ayant dissous le 15 . J’avais fait part à l’éditeur du livret de la permission accordée . J’étais aussi allé Monsieur le Comte , vous voir , pour vous expliquer ma conduite et vous donner quelques explications , vous faire mes excuses de tous ces ennuis …. “
Archives du Louvre , repris par Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle, p. 656 »

Chintreuil , signe une adresse à l’Empereur , pour le remercier des mesures libérales prises par lui pour pallier les rigueurs du Jury, en créant le Salon des Refusés .

“ J’aime les paysages de M. Chintreuil ; pour lui , la nature est ce que l’a faite le ciel ; au moyen des effets du soleil ou de la pluie, il remplit d’intérêt le site le moins intéressant par lui-même ; ce qui prouve , une fois de plus , qu’il y a des moments pour voir la nature . “
L’ Artiste , page 245 .

“ … **LES REFUSES** ou LES HEROS DE LA CONTRE-REVOLUTION . Tous les artistes voudraient en être aujourd’hui . C’est une rage . La *contre-exposition* ! – Le mot est des refusés eux-mêmes , qui ont organisé un comité , et publié un catalogue de leurs œuvres . Ce catalogue en main , je me suis rendu au Salon-annexe . Je vous donne mes notes pour ce qu’elles valent . [….]
M. Chintreuil a commencé par être commis-libraire avec M. Champfleury , dans une maison du quai des Augustins . Il s’est élevé graduellement , patiemment – comme son ancien collègue . – Ses toiles , très fines et très poétiques , sont appréciées et classées . …“
Le Figaro n° 863 du 24 mai 1863 , page 5 .

“ …. Et cet aimable Chintreuil , adorable fervent des effets imprévus de la nature , habile entre tous à en éprouver , à en traduire les surprises , avec quelle honnête conviction il a reproduit sur la toile une immense plaine couverte de sainfoins en fleur et coupée de larges pommiers . On ne voit pas cela dans la campagne de Rome , s’écrient les académiciens offusqués . Allez donc en Normandie , messieurs les maniérés , et sachez une bonne fois , que le style en peinture , n’est pas dans le choix de certaines lignes de convention , mais dans l’élégante expression de la nature , même la plus champêtre . Je suis bien convaincu , monsieur , que si vous possédiez ces riants sainfoins de M. Chintreuil , vous ne les échangeriez pas contre un olivier académique de M. d’Aligny , dût-il vous offrir en retour quelque sycomore de M. Paul Flandrin . …. “
Le Capitaine Pompilius, Le Petit Journal , n° 121 du lundi 1 er juin 1863 , p.2 .

“ … Le lendemain , Louis vint prendre le père Richard et Marie , et tous trois se rendirent au Palais de l’Industrie ; cette exposition des Refusés , faisait passablement du bruit . En vain Louis essaya-t-il d’obtenir du vieux peintre une contemplation impartiale des quelques toiles remarquables qui s’y voyaient . Il l’arrête devant *La Femme en blanc* , de Whistler . C’est de la peinture pour une plaque de lanterne magique dit le vieux peintre en colère .
Ni *Le Matin* , si délicatement cherché de Chintreuil ; ni *Les Basques* , de Colin ; ni les *Chevaux* , de Vieil-Cazal ; ni la *Femme adultère* , d’Armand Gautier , ne trouvèrent grâce . « C’est de la débauche » , disait le père Richard . Et quand il se trouva devant le fameux *Déjeuner sur l’herbe ,* de Manet , il éclata « Moi je ferai renfermer un homme comme ça ! Si M. Guérin ou M. le chevalier Régnault , mon maître , avaient eu M. Manet pour élève , ils l’auraient chassé . Ce doit être quelque affreux bohème à moitié déguenillé » . …. “
Duranty , texte mal connu , rédigé vers 1863 et publié seulement en 1873 – La Gazette des Beaux-Arts – 1965 , T II I page 128

“ … J’ai là cinquante lettres , de la teneur desquelles il résulte qu’un groupe dévoué d’amis , Alex. Dumas fils , Corot , Jules Janin , le professeur Arnould , Th. Thoré , Louis Viardot , Alex. Batta , Ernest Chesneau ; MM. de Nieuwerkerke , Maurice Richard , Paul Périer , bien d’autres encore , s’employaient activement à faire acheter ses tableaux .
Depuis 1862 , les salons annuels furent pour Chintreuil l’occasion de véritables triomphes . Il n’est pas jusqu’à l’ostracisme inexplicable du jury de 1863 qui ne tournât à sa gloire et n’affermît l’enthousiasme des amateurs , qui savaient enfin le comprendre et goûter son admirable poésie . … “
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , pages XVIII et XIX .*

“ … Nous placerons en premier lieu les poètes de la nature , ceux qui , comme nous le disions à l’instant , peignent avec leur cœur , ceux dont les œuvres touchantes , si nous osons nous exprimer ainsi , font vibrer les cordes les plus intimes de notre être . Il est d’usage , je crois , de citer à ce propos le nom de Corot , le poète nébuleux . En effet , il y a du charme dans ce parti-pris de brouillard , on se sent pénétré à la vue de ces œuvres tant vantées d’une humidité qui n’est pas sans douceur ; nous croyons voir en cet artiste une sorte de Swedenborg , d’esprit inspiré qui ne se révèle qu’aux initiés de ses doctrines mystérieuses . Nous aimons mieux la mélancolie séduisante de M. Chintreuil (un exilé qu’on cherche dans les *ex*) . Ce que nous disions de lui en 1861 est encore vrai aujourd’hui ; un sentiment profond se dégage de ses œuvres élégantes , « elles n’attirent pas les yeux , mais elles captivent et font rêver , et l’on en retrouve le souvenir émouvant longtemps après les avoir vues . » *Novembre , Les Champs aux premières clartés , les Champs de sainfoin* , ses trois toiles réfugiées au Salon annexe , en sont une nouvelle preuve , la dernière surtout , qui plaît et charme sans efforts , sans prétention . M. Daubigny , avec un peu plus d’austérité , peut-être plaît aussi …. “
Hébert , Les Beaux-Arts (Revue de l’Art Ancien et Moderne) , Paris , 1863 , pages 49 et 50 .

Carte postale vers 1900 : Septeuil , Le Four à Chaux .

1864

Il expose au Salon :
- *Les Ruines ,le soleil couchant les caresse d'un dernier rayon d'or ,1,00 x 2,15 , Musée de Mâcon ,* (n° 244 de Cadart) .
- *Le Soleil chasse le brouillard , souvenir d'Igny , 0,99 x 1,62 , Musée de Reims ,* (n° 246 de Cadart) .

Chintreuil commence maintenant a être connu du public et est reconnu par la critique ; il semble toutefois que le caractère de ses recherches et le rejet dans ses tableaux de tout enjolivement inutile perturbent encore certains . Ainsi pour T. Thoré , Chintreuil reste un émule de Corot qui ne saurait pas poétiser ses toiles par l'adjonction de personnages plus ou moins féeriques .

"…Il n'a tenu qu'à M. Chintreuil de mettre une ronde de nymphes dans son « Pré » (« Le Soleil chasse le brouillard ») , où les premiers rayons du soleil percent le brouillard d'une matinée printanière . Que c'est frais et léger ! Des sylphides y danseraient à défaut de nymphes , et de simples mortels auraient envie d'y murmurer quelque stance d'une chansonnette . Qu'aperçoit-on à travers le voile de vapeurs ? Le petit clocher d'un hameau . Bientôt viendra la bergère avec ses moutons . Le talent débile de M. Chintreuil se prête à ces effets indécis , qu'une exécution très accentuée détruirait peut-être. Où il faut de la force , de la certitude et non une indication approximative , la peinture de M. Chintreuil reste en dessous de l'image qu'il a pourtant bien sentie et dont il ne donne que le fantôme . Par exemple , dans ses « Ruines au soleil couchant » , l'effet est juste mais la brosse d'un ferme praticien eût été nécessaire pour rendre la solidité de cette longue croupe de terrain , malencontreusement étendue sur tout le premier plan du paysage . … "
Th. Thoré , Salon de 1864 , Salons de W. Bürger-1861 à 1868 - , Tome 2 , Paris , 1870 , Librairie de Vve Jules Renouard , page 81

" … Les Essais de M. Chintreuil révèlent un esprit singulier et chercheur . Ses œuvres de cette année sont inondées d'air ; leurs formes sveltes , leur fraîcheur , rappellent de loin le peintre exquis dont il a reçu les leçons . Sa prairie d'un vert trop dur et cru est vivante et saisie par la lumière ; le brouillard lutte encore au ciel contre un rayon de soleil matinal ; au dessus du clocher de l' église il roule ses masses flottantes , aussi , le long de la rivière , il s'accroche aux branches des saules ; mais le rayon s'avance , le chasse , le disperse , déjà domine à la cime des arbres du premier plan et s'étend sur l'herbe où des vaches pâturent , où un petit pâtre idyllique joue de la flûte et salue le soleil levant . … "
Charles de Mouy , dans « L'Artiste » et la « Revue freançaise »

" …Avec M. Chintreuil , il faut baisser d'un ton . Nous quittons l'éclat pour la finesse . Ses *Ruines au Soleil couchant* , sont d'une bonne peinture simple et ferme ; mais est-ce là un tableau ? J'aime mieux son *Effet de Soleil à travers le brouillard* ; j'y retrouve les tons fins et vaporeux dans lesquels M. Chintreuil excelle . … "
Asselineau Revue nationale , n° 294 , page 264 .

" …. M. Chintreuil , le vaporeux , commence à corser sa peinture . Je ne goûte que médiocrement , *L' Effet du soir (385)* , qui est froid , triste et vide ; mais la , *Prairie au printemps (386)* , est un excellent tableau , probablement le meilleur de l'artiste . C'est à la fois brillant , frais et solide. Le joyeux combat du soleil contre les brouillards du matin est rendu avec infiniment de verve et d'esprit . …. "
Edmond About , Salon de 1864 , Le Petit Journal , n° 506 du lundi 20 juin 1864 .

" …. M. Chintreuil , dans le *Soleil chassant le brouillard* , a produit un effet extraordinaire . Il n'y a rien , au Salon , qui puisse être comparé à ce coup de lumière . … "
R. Jeoffrin , Salon de 1864 , La Célébrité , Journal officiel de l'Institut Polytechnique , n° 18 du 15 mai 1864 , p. 139 .

" … Mais il s'agit bien de lignes , de masses , de style . Entendez-vous l'impression qui rugit aux portes , et le réalisme qui fait chorus ? Place à M. Nazon , à M. Chintreuil , à M. Bavoux . Ce sont les plus tapageurs . Représentez-vous le paysage comme une corde dont M. Bellel tiendrait un bout . A l'extrémité opposée , vous trouveriez M. Chintreuil . Jadis le programme des Prix de Rome imposait aux paysagistes de l'école le sujet d' *Hercule chassant le sanglier d'Erymanthe* , ou tel autre analogue . M. Chintreuil se donne pour thème , *Un pré , le soleil chasse le brouillard* . O triomphe de l'impression , est-ce que cela se dessine ? Et les *Ruines au Soleil couchant* , qui seraient mieux nommées l'invasion du soir par le crépuscule , y faut-il tant de malices ? Le pis est que M. Chintreuil réussit à nous intéresser à ces drames . Son pré ruisselle d'humidité , sa vallée étouffe dans l'ombre . Mais à travers ces brouillards de ce nouveau Wagner , je vois poindre le paysage de l'avenir . Désormais l'art change d'idéal . Faire un noir , faire un blanc , c'est le sublime de la grande peinture . De même , le paysage de l'avenir arrivera à nous donner , au lieu du *Passage de la Mer Rouge* , le passage de l'aurore au jour et à la place de la *Destruction de Sodome* , la destruction des localités envahies par les valeurs . Vive la technique , pour me servir d'un mot grec ou allemand et qui , Dieu merci , n'a jamais été français ! … "
Léon Lagrange , Salon de 1864 , Gazette des Beaux-Arts du 1 er juillet 1864 , page 15 .

" …. Après M. Chintreuil , qui , cette année , a réellement mis un charme exquis dans son *Pré* , délicieusement éclairé par un soleil voilé qui pompe peu à peu les vapeurs du matin , nous trouvons MM. Legat , Laurens ….. "
Hébert , Les Beaux-Arts (Revue de l'Art Ancien et Moderne) , Paris , 1864 , page 296 .

Le 7 mai , Antoine Chintreuil remercie M. de Nieuwerkerke pour l'achat de son tableau par l'Etat .

" …. *Chintreuil* . -- Celui-ci est le peintre des aspects fugitifs de la nature , sous l'influence des phénomènes atmosphériques . Cette fois il a peint la victoire du soleil sur les brouillards du matin . L'astre vainqueur s'est emparé déjà de la partie la plus riche et la plus colorée du paysage ; la brume s'enfuit , pénétrée jusque dans ses profondeurs par la chaleur du jour naissant et refoulée en flots tumultueux vers l'horizon qu'elle enveloppe encore d'un voile de mystère ! Le regard suit les rayons qui poursuivent leur course triomphante et commence à discerner les formes , jusqu'alors indécises , de la longue perspective qui , tout à l'heure , va découper les dentelles de ses silhouettes sur le ciel embrasé . La nature ne saurait offrir un plus radieux spectacle , et l'art ne pourrait pas le traduire à nos yeux en accents plus naïfs et plus sincères .
Les paysages de M. Chintreuil n'ont pas toujours , auprès du public , le succès dont ils sont pourtant si dignes : c'est que le public , celui de Paris surtout , ne sort guère dans la campagne à l'heure où la nature dévoile les mystères de sa couche . J'ai même entendu des peintres de l'Académie traiter ces études si vraies , si saisissantes , de pures fantaisies . C'est que les peintres de l'Académie n'ont jamais vu lever le soleil . J'en excepte pourtant M. Ingres . …. "
D.L.F. , Salon Carré (suite) , La Petite Revue du samadi 4 juin , La Petite Revue du 21 mai au 13 août 1864 , Librairie Richelieu , René Pincebourde, éditeur , p. 25 .

" …. Votre imagination , cher lecteur , éprouve-t-elle le besoin de jeter l'ancre sur la terre ferme ? M.Chintreuil va nous ouvrir son champêtre domaine . Voici , au premier plan , un pâturage où deux génisses sont ensevelies dans l'herbe jusqu'au ventre . Quel appétit , et quel festin ! Au fond , l'on distingue à peine la flèche d'un clocher , mais l'ami soleil va de son sourire matinal sécher la rosée en déchirant la dentelle de brume qui flotte sur le village endormi . Voyez , le charme opère déjà : le jour pénètre en vainqueur dans les massifs , et les oiseaux gazouillent , et les peupliers secouent leurs panaches dans la brise printanière , et la chaleur éclate , et la sève fermente , et la vie sort du sein de la terre . – Comme toute cette fraîche campagne chante en gammes harmonieuses l'hymne du matin ! M. Chintreuil est initié aux fêtes de la nature comme un berger d'Arcadie . Quand donc ce vaillant artiste obtiendra-t-il une première médaille qu'il a si souvent méritée ? cet acte de justice ne sera rendu que lorsqu' on cessera de récompenser des talents problématiques comme ceux de MM. Poncet , Glaize fils , Verwée , Dauban , etc. …. "
Martel Caristie , Salon de 1864 , Revue du Monde - colonial , asiatique et américain - Paris , 1864 , page 131 .

A propos de l'œuvre , *Le Soleil chasse le brouillard , souvenir d'Igny* , les vers suivants , du poète belge Antoine Clesse , cités par M. Champleury , dans les « Souvenirs et Portraits de jeunesse » , donnent la sensation-même du tableau :

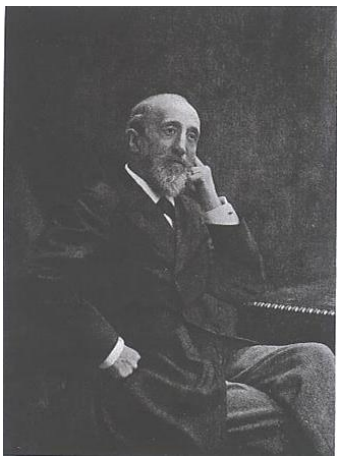
- Le Ciel , sur la plaine éclaircie
- Rayonne , et rend les prés fumants
- Le Givre fond et la prairie
- Est couverte de diamants .

" …. M. Chintreuil a pris aussi cette année une grande position dans le paysage . Son tableau des *Ruines* ne sort guère du caractère habituel de sa peinture , caractère qui consiste surtout à observer un site placé sous l'influence d'une modification nettement tranchée de la lumière , et à en poursuivre l'expression , volontiers mélancolique , dans sa plus minutieuse exactitude . C'est ainsi qu'il arrive à donner un intérêt des plus vifs aux sites les plus simples et à leur prêter une grandeur qui gît beaucoup plus dans la vérité de l'effet que dans le choix des lignes .
Mais son tableau du *Soleil dissipant le brouillard* atteint une vivacité d'effet et une gaieté d'aspect qui font un contraste très-heureux avec ses précédentes peintures .
Le paysage a sa physionomie , son expression comme la figure humaine . Il reçoit de la lumière , de ses dégradations et de ses jeux divers et fugitifs , de l'atmosphère et de ses variations , des impressions ou plutôt des apparences locales qui , semblables aux sensations de l'homme , lui prêtent un caractère qui semble porter l'empreinte du sentiment .

Ce sont ces transformations successives et la physionomie éloquente qu'elles comportent que M. Chintreuil , à force d'étude et d'observation , s'est fait habile à traduire avec une vérité qui ne laisse jamais un doute , dans l'esprit du spectateur , sur l'intention de l'artiste .
Il peint ici la victoire du soleil sur les brouillards du matin . L'astre vainqueur s'est emparé déjà de la partie la plus riche et la plus colorée du paysage ; la brume s'enfuit , pénétrée jusque dans ses profondeurs par la chaleur du jour naissant et refoulée en flots tumultueux vers l'horizon qu'elle enveloppe encore d'un voile de mystère . Le regard suit les rayons qui poursuivent leur course triomphante et commence à discerner les formes , jusqu'alors indécises , de la longue perspective qui , tout à l'heure , va découper les dentelles de ses silhouettes sur le ciel embrasé . La nature ne saurait offrir un plus radieux spectacle et l'art ne pourrait pas le traduire à nos yeux en accents plus naïfs et plus sincères . …. "
Albert de la Fizelière , Salon de 1864 , L'Union des Arts , n° 18 du 28 mai 1864 , Publié par MM. Cadart &Luquet , 79 rue Richelieu , Paris . Albert de la Fizelière était alors Rédacteur en chef de *L'Union des Arts* .

Nous retrouvons Chintreuil à la fin de l'année , en villégiature dans les Vosges où il nous laisse *Vue de Saint-Dié (Vosges)* . *La ferme du Paradis* , signé et daté 25 nov. 64 ; n° 743 de notre catalogue .

Portrait d' Henri Mürger en 1854



Portrait de Jules Clarétie (photo)

1865

Décès le 7 mars du Duc de Morny , demi-frère de Napoléon III , grand amateur d'Arts et fondateur de Deauville .

Les rapports entre Antoine Chintreuil et Alexandre Dumas fils demeurent suivis ainsi qu'en témoigne la correspondance recueillie , que l'on situe courant des années 1860-1865 .

" Mon Cher M. Chintreuil ,

Paris , ca 1860-1865

Votre tableau est charmant . Je suis certain que mon ami en donnera les 140 francs , qui sont le chiffre le plus élevé que vous avez demandé . Je vous les envoie donc tout de suite , car mon domestique me dit que vous êtes malade , et un malade n'a jamais assez d'argent . J'irai savoir de vos nouvelles . Jusque là , recevez mes souhaits de guérison avec mes sentiments bien affectueux et bien dévoués .
A. Dumas . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 d

" Mon Cher M. Chintreuil ,

Paris , ca 1860-1865

Il y en a déjà un de vendu , *Le Matin* , qui est ravissant , 350 francs . Je ne les ai pas reçus , mais ils sont à votre disposition ; si vous en avez besoin , ne vous gênez pas avec moi , et faites-les prendre ou venez les prendre quand vous voulez . Je ne sors pas encore . Voilà pourquoi que je ne vais pas vous les porter moi-même et voir vos nouvelles toiles .
A. Dumas . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 t

“ Paris , ca 1860-1865
Envoyez-moi les deux tableaux , mon cher Chintreuil , je ne suis pas sorti en ce moment . Je vous les placerai au plus vite . Courage et à vous .
A. Dumas . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 c

“ Mon Cher M. Chintreuil ,
Paris , ca 1860-1865
La princesse*a promis de vous garder un de ses yeux à l’exposition prochaine . Je ne désespère pas en attendant de lui faire acheter le *Coup de vent* . Quand vous aurez un tableau dans la dimension du mien dont vous serez content , écrivez-moi un mot . Montigny** ne demande pas mieux que d’augmenter sa collection .
Courage et bonne chance .
A. Dumas . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228 b
* Il s’agit probablement de la princesse Mathilde , cousine de l’Empereur .
** Adolphe Montigny , dit Lemoine-Montigny , collaborateur et ami d’Alexandre Dumas fils .

Chintreuil expose deux toiles au Salon :

- *La Bruine , 1,40 x 1,60 , acheté par l’Etat et déposé au Musée de Saint-Malo* (n° 258 de Cadart) , tableau détruit depuis , lors des bombardements en 1944 .
- *Les Vapeurs du soir , 1,00 x 2,15* (n° 237 de Cadart) . Conservé au Musée des Beaux-Arts de Lille .

“ … Quant à Chintreuil , c’est le chercheur d’effets par excellence . Il a bien raison , puisqu’il parvient à les trouver . Sa *Bruine* et ses *Vapeurs du soir* sont très-réussies . Voilà en deux mots , le plus grand éloge d’un critique à qui l’espace manque pour décrire . Il faut connaître les obstacles du métier … (fi ! le vilain mot !) , les difficultés de l’art , pour apprécier justement la somme de talent dépensée à bien se tirer d’un effet voulu . …. “
Jean Messire ,La Poésie au Salon de Peinture , Bulletin de l’Union des poètes ,Paris , n° 129 , Mai 1865 , p. 70 .

“ ….. M. Chintreuil se trompe parfois ; mais il sort de ses erreurs plus fort , plus énergiquement convaincu qu’avec l’aide du travail il fera sa trouée à son heure . *La Bruine* , est un tableau complet dont le mérite est doublé par l’ingratitude du sujet même . Si l’administration n’achète pas cette toile , que M. Chintreuil lui rende sa place à l’atelier , elle ne peut que lui faire le plus grand honneur . “
R. Jeoffrin , Salon de 1865 , La Célébrité , Journal officiel de l’Institut Polytechnique , n° 19 du 6 juin 1865 , p. 147 .

“.. . Notre ami Chintreuil n’a pas ces emportements de coloriste . Chintreuil est un peintre qui s’en va tout doucement son chemin , sachant les saisir et les interpréter comme nul autre . Les chemins par où il passe sont si frais , les prairies où il s’arrête forment un tapis de verdure si doux à l’œil , il connaît des lointains si bien diaprés d’ombre et de lumière , où le soleil à son déclin s’estompe si bien dans les vapeurs qu’au retour de ces voyages , il a toujours quelque délicieux tableautin à vous montrer . Il aime surtout à représenter les divers aspects de la nature aux différentes heures du jour . Devant vous s’étend une prairie qui se termine à droite par un coteau boisé et à gauche par un aqueduc en ruine . La bruine commence à tomber , presque insensible au premier plan , et de plus en plus épaisse à mesure que le regard s’enfonce à l’horizon . Au loin on aperçoit des nuées blanches . Tel est cette année le sujet d’une des toiles de Chintreuil (La Bruine) . Vous vous laissez aller à un charme involontaire en retrouvant là , au milieu du tumulte du Salon , ce spectacle mystérieux et tranquille que vous avez vu cent fois . Un ruisseau qui coule entre des saules , éclairé par les derniers reflets du couchant , avec des chevaux qui s’abreuvent ; puis un mamelon verdoyant . puis encore une ligne de vapeurs qui s’élèvent d’une vallée ; enfin , sur le ciel , la capricieuse silhouette d’un village ; voilà en quelques mots le second paysage du même artiste intitulé , “ Les Vapeurs du soir “ . Quelle transparence ! Quelle lumière dans la nuit ! Comme ces feuillages teintés de jaune et de rouge dans leurs parties claires sont délicatement touchés !
Si ces deux tableaux avaient obtenu une médaille , tout le monde eût été content , y compris Chintreuil !
Quand donc les naturalistes vous ont montré leurs merveilles , vous vous dites : « Ce sont des gens prestigieux ; ils vous rendent tristes avec la pluie ; ils vous réjouissent avec le beau temps ; ils vous font passer dans les bois , dans les champs , dans les fermes des journées délicieuses . Avec eux on a toujours envie de sortir de bonne heure et de rentrer le plus tard possible . En somme , ils vous font aimer la vie » . Je suis fâché ma foi ! de m’être engagé avec les romantiques ; il me semble que les naturalistes m’auraient mieux convenu . Moi aussi , j’aurais mieux fait , je crois , d’épouser Célimène . …“
Félix Deriège , Le Siècle du 24 mai 1865 .

“ …. *La Bruine* et *les Vapeurs du soir* , de M. Chintreuil , sont deux fort beaux paysages . La personnalité de M. Chintreuil se définit de plus en plus dans le paysage et nous sommes satisfaits de reconnaître que c’est un poète de plus qui s’y promène . …. “
Hyx , Critique du Salon de 1865 , - Le Grand Salon - , L’Avenir , n° 53 du 6 juillet 1865 , p. 1 .

Chintreuil va cette année-là en cure aux Eaux-Bonnes dans les Basses-Pyrénées , en atteste en particulier son tableau , situé à Pau et daté 1865 (N° 890 de notre catalogue) , qu’il nous a laissé .

Carte postale vers 1900 : Septeuil , Eglise de Montchauvet
Monchauvet et ses environs firent l'objet de plusieurs toiles de Chintreuil

Une autre commentaire plus lapidaire et moins flatteur:

" …Retenez le nom de M. Lansyer qui , refusé , il y a deux ans , gagne cette année la médaille . Sa *Matinée de septembre* a la poésie des esquisses de M. Corot , sans leur négligence . C'est du Corot à l'état solide . – Tout au contraire , M. Chintreuil dissout et vaporise encore la matière brumeuse de son maître . Les tableaux qu'il intitule : *Brumes* et *Vapeurs du soir* , fondent sous le regard . Ce n' est plus de la peinture , c'est de la musique , et de la musique sans mélodie et sans rythme .
Comme après avoir avalé les symphonies troubles de M. Wagner , on goûterait mieux une claire mélodie de Dalayrac ou de Nicolo , je passe avec plaisir des brouillards de M.Chintreuil aux paysages exacts et simples … "
Paul de Saint-Victor , Salon de 1865 , (8 ème article) , La Presse du 25 juin 1865 .

Et encore :

" … Nous applaudirions de tout cœur au patriotisme de nos paysagistes locaux , hôtes de l'Ile-Adam , de Barbizon , de Fontainebleau , bouclant , à l'époque des eaux , leur sac pour les Pyrénées et l'Auvergne , si , malheureusement , ce n'était surtout parmi eux que se rencontrent ces admirables patriciens , ces réalistes consommés , aux paysages desquels il ne manque rien que ce je ne sais quoi qui fait rêver . Un bon paysage est comme une belle romance sans paroles , de Mendelssohn ou de Schubert par exemple . On peut , sur l' air , broder de charmantes variations d'imagination et de sentiment . Cette variation n'est pas facile en présence des paysages positifs et serrés des Cibot , des Chintreuil , des Appian , des Jules André , des Hanoteau , des Harpignies . …. "
M. de Lescure , La Peinture et la Sculpture au Salon de 1865 , Revue Contemporaine , Paris 1865 , p.555 et 556 .

" … Avant de terminer ce article , nous prendrons , nous prendrons la liberté de sortir des limites que le genre historique nous assigne , pour parler de quelques artistes que nous avons plus plus particulièrement remarqués et qui n'étaient pas de notre compétence .
Il y a des hommes contre lesquels le jury semble s'acharner , qui travaillent et qui combattent depuis longtemps , qui ont une note intime , originale , qui exposent chaque année des œuvres où le talent déborde en dehors du métier et de la routine et que l'on affecte de ne pas voir . De ce nombre est M. Chintreuil , un amant de la nature , un paysagiste qui lui a pris les secrets de ses heures les plus harmonieuses et auquel on n'a jamais donné un de ces jetons de faveur qu'on appelle des médailles . Cependant il ne le cède en habileté à aucun , et nous cherchons vainement le point faible sur lequel pourrait , à la rigueur , le motif de cette exclusion . Du reste , dans le monde des amateurs et des artistes , M. Chintreuil a le rang qu'il mérite et concourt personnellement à compléter la phalange des paysagistes dont notre école est aujourd'hui fière , et à bon droit . *La Brume* est une magnifique toile : l'effet obtenu est saisissant et les terrains sont traités avec une supériorité incontestable . …. "
S. Blondel , Salon de 1865- La Peinture d'histoire , Les Beaux-Arts (Revue de l'Art Ancien et Moderne) , Paris , 1865 , p. 7 et 8.

" …. Chintreuil (Antoine) . – Paysagiste original , qui semble rechercher les effets les plus bizarres , les plus imprévus . Il faut l'aimer ou l'exécrer . Il n'y a pas de milieu . – ***La Brume :*** elle parait lourde , palpable ; elle s'étend comme un voile ou plutôt comme un linceul ; vous venez du grand jour , vous avez vu briller le soleil , et devant ce tableau vous criez : impossible ! Souvenez-vous . – *Les Vapeurs du soir* ; une rivière coule au bas d'une falaise noire ; à l'horizon , un village à demi effacé dans la brume ; à droite , une rangée d'arbres écimés . Un homme fait boire son cheval dans la rivière .
Marius Chaumelin , Notes sur le Salon de 1865 , Tribune Artistique et Littérairedu Midi , Marseille , 1865 , p. 143 **.**

" … Les Vapeurs du soir – Teinte mystérieuse , masses baignées de fraîcheur . Un des bons paysages de cette année … "
Louis Gallet , Salon de 1865, Paris , Le Bailly Edit. , page 21 .

“ ….. Une grande étude , portant au livret le nom de *Bruine* et due au pinceau de M. Chintreuil , n’est pas une composition ambitieuse . La bruine a pris possession de la campagne ; à travers la pluie fine et drue , on entrevoit à l’horizon une petite trainée orangeâtre qui annonce le prochain lever du soleil , et ce n’est qu’à grand’peine qu’on distingue dans le lointain , d’un côté , les ruines d’un aqueduc , de l’autre , quelques arbres et un pli de terrain figurant une colline . Un oiseau de proie volant avec peine dans le brouillard est le seul être vivant qui anime ce tableau , dont le pendant , les *Vapeurs du soir* , est plus heureusement rendu encore . …… “
Sténio , Promenade à l’Exposition de peinture (juillet 1865) – Le Miroir Parisien . A. Courcier Edit. . 1865 , page311 .

“ … L’œuvre de M. Balfourier calme , méthodique , patiemment exécutée par des procédés longuement appris dans un atelier , mais nullement devinés sur nature par le besoin de rendre ses impressions personnelles , nous touche peu [....] . M. Chintreuil tombe dans l’excès opposé . A force de se mettre à la poursuite du sentiment , sa peinture perd toute réalité , et devient une énigme pour ceux qui n’ont point l’avantage d’être initiés aux secrets du nouvel art que cet artiste prétend inaugurer . Hélas ! M. Chintreuil est élève de Corot , comme si Corot pouvait avoir des élèves ; comme si , tout ce qu’il y a de plus inimitable au monde , le génie , pouvait être transmis et enseigné . En attendant M. Chintreuil s’est lancé sur une mer inconnue , n’ayant pour se diriger d’autre boussole que le hasard . Puisse-t-il lui être propice et le pousser vers quelque rivage fortuné où il soit accueilli par le succès et la gloire …“
Journal Illustré de l’Exposition Toulousaine , Beaux-Arts , page 2 .

Antoine Chintreuil s’implique dans la création d’un musée à Pont-de-Vaux ; la correspondance ci-dessous concerne la liste de souscription lancée par la mairie de sa ville natale . Le docteur Aimé Martin , lui-même d’origine pontévalloise , connut l’artiste à Paris , il l’assistera lors de ses derniers moments à Septeuil .

“ Mon Cher parent ,

Septeuil , 29 mai [18] 65

Je vous accuse réception de 460 francs , prix des cadres que je vais faire venir au doreur . J’ai remis à Aimé Martin la liste de souscription , ne connaissant aucun compatriote ici . Je ne sais pas s’il a quelques souscripteurs . Dans tous les cas je le verrai et s’il y en a , il vous le fera savoir . Je suis à la campagne , mais l’hiver prochain , nous reprendrons notre œuvre . Vous savez que je vous suis tout dévoué , mille amitiés .
Chintreuil .
Excusez ma plume . “
Pont-de-Vaux , Musée Chintreuil ,Archives , dossier « Correspondance Chintreuil » .

“ …. Mais où m’entraîne Saint-Cloud ? Je reprends vite le chemin de fer en vous demandant pardon ainsi qu’à M. Daubigny d’avoir dit plus haut que *Saint-Cloud* ne valait pas l’*Effet de lune* .
Cependant j’en voudrai toujours à cet artiste de m’avoir fait divaguer d’une façon aussi étrange .
Je vais tâcher de me réhabiliter à propos de M. Chintreuil , le fougueux paysagiste . L’effet choisi par lui est fort bien trouvé . Le soleil vient de se coucher ; la nature s’est revêtue de cette teinte de tristesse , de mélancolie si douce , si délicieuse , si poétique , qu’enfantent les mystérieuses vapeurs qui enveloppent la terre comme un voile de gaze lorsque s’éteint le dernier rayon du soleil .
M. Chintreuil est du *bois* dont on fait les grands peintres . Comme tous les talents transcendants , comme tous les novateurs , il a eu un mal terrible à conquérir ce rang , qu’il tient si dignement parmi la jeune école du paysage .
Qu’on se souvienne de l’appel qu’il fit au public , il y a deux ans , lors de cette fameuse *exposition des refusés* due à la généreuse initiative de l’Empereur , et que l’on a tuée sous le ridicule , genre de mort que l’on fait subir en France à bien des idées nobles et fécondes .
Terminons-en avec M. Chintreuil dont l’exposition est très bonne , et qui donne un complet démenti aux gens de mauvaise foi qui essaieraient de discuter sa peinture si franche , si *arrivée* .
J’éprouve un sincère plaisir à écrire ces chapitres consacrés aux paysagistes …. “
Gonzague Privat , Place aux jeunes ! , causeries critiques sur le Salon de 1865 , F. Cournol , Lib. Edit. , 1865 , pages 115-116

Gonzague Privat était le fils d’Esprit Privat , ancien Rédacteur en chef du journal *La Patrie ,* reconnu à l’époque comme pro-impérial . Né en 1843 , il avait par conséquent vingt deux ans lorsqu’il publia cet essai sur le Salon de 1865 . Critique , il fit également une carrière de peintre .

“ … M. Chintreuil cherche toujours des effets mélancoliques , je ne sais quelle nature languissante , qui a sa poésie un peu maladive . N’a-t-on pas surnommé Chintreuil *le Millevoye du paysage ?* Il n’ose regarder la campagne que sous des voiles pâles , ou sombres , cet amoureux transi . Il lui faut la lune , le brouillard , ou quelque accident exceptionnel . Les titres de ses tableaux correspondent bien à ce qu’il ambitionne d’exprimer : la *Bruine* , où l’on devine un château et un parc derrière la pluie fine ; les *Vapeurs du soir* , avec des bandes claires à l’horizon sous un ciel noir , et des reflets blêmes sur une rivière où deux chevaux viennent boire .
Cet effet de soir nous semble préférable à l’effet de bruine , peint sans nécessité , sur une toile énorme , que le brouillard ne suffit pas à remplir . M. Léopold Desbrosses a exposé un *Soleil couchant* , peint dans le même style que son ami , M. Chintreuil . …. “
Th. Thoré , Salon de 1865 , Salons de W. Bürger-1861 à 1868 - , Tome 2 , Paris , 1870 , Librairie de Vve Jules Renouard , page 234

1866

Le Musée Chintreuil, créé en 1866 , est installé dans ce bel hôtel particulier de Pont-de-Vaux construit fin XVII ème , début XVIII ème siècle .

l .

Chintreuil expose au Salon :
- *Le Soleil boit la rosée du matin , 2 ,40 x 1,60 ,* (n° 271 de Cadart)
" Le soleil levant pompe et absorbe toutes les brumes qui montent du sol . En même temps les vapeurs du ciel se dissipent en légers flocons roses . Le zénith seul ne participe pas encore de cette irradiation générale ; à droite , quelques arbres écimés , au pied desquels coule un ruisseau qui s'étale sur le premier plan du tableau encore voilé d'ombre . Daims et flamant .
Salon de 1866 . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 271 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.47 .

- *La Campagne au printemps , par un temps de giboulée . Souvenir d'Igny . 1 ,00 x 2,15 ,* (n° 272 de Cadart)
" Une ligne fuyante de pommiers fleuris se perd dans une brume molle et fluide qu'un rayon de soleil essaye de percer .
Salon de 1866 . Musée de Rhodez .
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 272 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.48 .

Le 27 février 1866 , du 47 rue de Seine , il adresse un billet à propos d'un tableau à son ami Jules Claye , imprimeur - typographe .

Il expose à Nancy à l'Exposition de 1866 sous l'égide de la Société des Amis des Arts de Nancy et de Strasbourg :
- *Le Printemps* , (n° 65) . Curieusement , dans le catalogue , il est présenté comme élève de Léon Cogniet et demeurant 14 rue du Bac à Paris ?

Le 14 avril 1866 , il établit un nouveau testament en faveur de Jean Desbrosses .

" ….Sur les deux grands tableaux de M. Chintreuil , le plus important et le moins bon a été relégué dans cette salle un peu maudite . M. Chintreuil ne sera jamais mauvais , et ses ouvrages manqués ont encore un mérite incontestable ; mais je crois qu'en cette occasion il a un peu forcé son talent . C'est M. Corot qui nous peindra le *Soleil buvant la rosée* , si toutefois M. Corot se réconcilie avec le soleil par l'entremise de leurs amis communs . Quant à M. Chintreuil , je le trouve excellent , c'est-à-dire tout à fait lui , dans ce paysage de giboulée , où les terrains , les arbres en fleur et les vapeurs qui noient l'atmosphère , composent un ensemble si vivant et si vrai .
Puisque M. Chintreuil nous a entraînés à sa suite dans la salle des C , restons-y . Nous laissons probablement en arrière un certain nombre de bons tableaux , mais c'est un accident inévitable , malgré la bonne volonté de votre serviteur . …."
Emile Zola , Paris Salon de 1866 , Explication des ouvrages de peinture exposés au Palais des Champs –Elysées le 1 er mai 1866.
(Même article , signé d'Edmond About , dans *Le Petit Journal* n° 1223 du 7 juin 1866)

Le Soleil boit la rosée du matin , le tableau le plus grand , portant le n° 399 de l'exposition a été relégué dans le hangar de l'ouest que Zola dénomme « salle un peu maudite » et qui ne permet probablement pas de mettre les œuvres en valeur , eu égard peut-être à un manque de place , à un éclairage insuffisant ….. ? *La Campagne au printemps , par un temps de giboulée . Souvenir d'Igny* , n° 400 , est présenté semble-t-il dans la salle des C. , où l'on retrouve entre autres , Cicéri , Corot , …..

" …M. Chintreuil est un réaliste de la bonne source … Jusqu'à ce jour , je voyais dans son œuvre plutôt des tendances que des recherches … Sa toile : *Le Soleil boit la rosée du matin* , est une tendance à copier servilement ce qu'il a vu . Je ne l'aime pas . Les arbres sont trop élevés et nuisent aux premiers plans très souples et très gras comme peinture . Mais j'aime beaucoup sa *Campagne par un temps de giboulée* . Au premier abord , cela ne dit rien , ça déplaît même , on se demande de quoi bon ces terrains nus et ces quelques arbres alignés ; on va passer outre , mais en s'éloignant , un remords vous empoigne … Je suis donc revenu devant le tableau de M. Chintreuil . J'y ai vu une nature morne et triste , je l'ai regardée d'abord avec assez d'indifférence , puis , peu à peu , je m'y suis habitué , enfin , à force de m'identifier avec l'idée de l'artiste , … j'ai aperçu les champs qui s'éclairaient ; la plaine m'est alors apparue moins triste , les reflets des aspérités du torrent ont pris une forme poétique …
C'est étonnant comme plus je contemple ce paysage , plus je suis satisfait . Ce n'est pas un coin de terre , c'est la campagne toute entière , traduite avec un sentiment profond de vérité .
M. Chintreuil a évidemment l'esprit remué par les grandes choses de la création , et son pinceau habile et souple lui permettra certainement de prendre une place à part dans le paysage contemporain . En attendant , je proclame sa *Campagne par un temps de giboulée* , une œuvre grande par l'idée et puissante par l'exécution . … "
- *F. Jahyer , deuxième étude sur les Beaux-Arts , Salon de 1866 , pages 73 à 75 , repris par Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle , page 658 .*

" ….M. Chintreuil . – *La Campagne par un temps de giboulée* , de M. Chintreuil , est une œuvre savante et originale , mais qui ne flatte pas l'œil . …. "
M. de Combes , Coup d'œil sur le Salon de 1866 , Bulletin de la Société des Beaux-Arts de Caen . A. Hardel , Caen .p. 482 .

Dans le même article , le jugement du critique demeure partagé pour les œuvres des autres paysagistes , ainsi , à propos de :
Théodore Rousseau : " Les deux toiles de M. Rousseau me paraissent peu réussies comme dessin et comme couleur : dans l'un une foule d'arbres enchevêtrés d'une manière inextricable , ….. "
Français : " Ses deux toiles sont d'une exécution très-fine , mais elles manquent totalement d'effet : sa verdure est tellement fade que l'on dirait du foin coupé "
Daubigny (père) : " L'*Effet du matin sur l'Oise* , est charmant ….. ; l'autre tableau de ce peintre , l' *Oise près de Bonneville* , me parait moins fin ; le ciel est un peu plus chargé , la verdure plus criarde . "
Corot : " Cet artiste est toujours le peintre d'une nature idéale , d'une exécution très fine ; cependant ses tons me semblent plus roux et sa peinture plus empâtée que d'habitude . "

Portrait d'Henri Faure (de Lille)
(Henri Louis Arnaud)
(Wazemmes , 1831 – Lille , 1899)

" …. nous nous sommes souvenus avoir vu et admiré deux natures mortes rue Auber , chez M. Hagermann , marchand de tableaux au Grand-Hôtel , qui a le bonheur de posséder dans ses magasins des toiles signées , Ribot , Tabar , Vivien , G. Privat , Boudin , Chintreuil , Roybet , ….. "
Gaston Klein , - Le Foyer – Journal artistique et littéraire – n°22 du 31 mai 1866 , p.6 .

“ …. Voyez , madame , ce groupe sérieux ; il est composé de M. Chintreuil , le poëte de la nature , qui sait la rendre plus belle jusque dans ses giboulées ; […..] de M. Ziem , le peintre de l’Adriatique , qui semble travailler avec un rayon de soleil ; de M. Corot , l’artiste des brumes , dont les brouillards ont un charme humide qui pénètre ; ….. “
A . Andrei , Salon de 1866 , - La Comédie - , Journal Illustré , n° 169 du 17 juin 1866 .

“ … Mais détournons les yeux de cette peinture abâtardie (il parle de Chaplin) et reposons les doucement sur *La Campagne par un temps de giboulée* , de M. Chintreuil . Bon peintre , paysagiste dont les erreurs mêmes révèlent une belle et puissante organisation d’artiste . Sa *Campagne* me rappelle bien un peu certain autre tableau signé de lui et classé , - à tort selon moi - , dans la Salle des refusés d’alors ; mais comme juridiquement il n’avait pas été au grand jour de la publicité , l’auteur a pu le recommencer sous une autre forme , et j’avoue que personne n’a le droit de s’en plaindre , il s’en faut ! J’aime moins le *Soleil boit la rosée du matin* . Voilà un titre abstrait qui m’a l’air d’avoir été fabriqué après coup , et qui a dû donner bien du travail à l’auteur .
A quoi bon se battre les flancs ? Est-ce que le nom le plus simple et qui se comprend bien n’est pas toujours le meilleur ? D’autant plus , sur ma vie ! je ne sais pas comment on peut rendre cette idée-là en peinture . Je ne veux pas la mort du pêcheur ; mais au point de vue de l’exécution , il faut ranger ce tableau dans le genre décoratif , et pour ce fait , je vous abandonne M. Chintreuil pieds et mains liés . … “
R. Jeoffrin – Salon de 1866 II – , La Célébrité et la Gazette des abonnés , Paris , n° 21 du 25 mai 1866 , pages 162 et 163

“ …. Le lion de l’exposition est , cette année , M. Courbet . Il a eu le talent , tout en restant dans sa force et dans son originalité , de se concilier les hommes de goût de tous les partis . Daubigny , Ribot , Français , Fromentin , Lambron , Moreau , Gérôme , Schreyer , Bellangé , un débutant déjà très fort nommé Roybet , Robert Fleury , Bracquemond , Jules Héreau , Chintreuil et quelques autres ont , à divers titres , le privilège d’attirer la foule . …. “
Petit Bulletin Hebdomadaire , La Petite Revue du 10 février au 12 mai 1866 , Librairie Richelieu , René Pincebourde, éditeur , p. 199 .

L’amorce de sa contribution concernant la création d’un musée dans sa ville natale a débuté en 1865 avec la liste de souscription qu’il a fait circuler apparemment sans grand succès et remise au docteur Aimé Martin . Il concrétise , en tenant son engagement , par un premier envoi de trois toiles , ainsi qu’en atteste le courrier qu’il adresse à un parent pontévallois .

“ Mon cher parent ,
Paris , le 12 mai 1866 ,
Je vais vous envoyer dans quelques jours un tableau de Jean Desbrosses , qui a figuré à l’exposition de 1865 , un de M. Jullien* et un de moi** ; j’ai eu tant d’occupation à propos de notre jury , que je n’ai pas fait cet envoi plus tôt , à mon retour de la campagne , vers novembre .
Je tâcherai de faire mieux pour la continuation de notre musée ; ne vous découragez pas cher M. , j’ai l’espérance que tout ira bien avec le temps .
Mille amitiés , bien à vous ,
Chintreuil .
Je n’ai pas pu voir M. Poisat*** , qui est en voyage . “
Pont-de-Vaux , Musée Chintreuil ,Archives , dossier « Correspondance Chintreuil » .

* Amédée Jullien , peintre , ami de Chintreuil ; il sera le premier Directeur du Musée de Clamecy dans la Nièvre .
** Il s’agit de *Solitude* , (n° 261 de Cadart)
*** On peut penser que l’artiste souhaite intervenir auprès du député pour une aide à la création du musée .

Parallèlement à l’action que mène Alexandre Dumas fils sur la capitale auprès du monde des arts, du spectacle , du tout-Paris , un autre réseau de promotion des œuvres de Chintreuil s’est développé dans la partie nord de l’hexagone , animé par Henri Faure, fabricant de céruse à Lille ; la clientèle concernée est alors , semble-t-il , plutôt des notables et industriels régionaux

“ Cher Monsieur , (Probablement à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , le 26 juin 1866 .
J’avais reçu votre lettre . Mille excuses et mille remerciements – je n’ai pu envoyer le Soir , pas de cadre , voici l’envoi :
Les Sainfoins 800 , Le Crépuscule 600 , Soleil couchant 400 .
J’ai mis les prix bas pour vendre faites votre possible Cher monsieur pour me faire acheter – pour vous faciliter je vous laisse libre de diminuer les prix , par le temps qui court j’ai fort besoin d’argent , les tableaux ne sont pas vernis - si vous croyez vous qui êtes connaisseur que cela soit nécessaire je vous serais fort reconnaissant de les faire vernir – je vous tiendrai compte naturellement de la dépense – excusez moi de vous ennuyer ainsi et je vous prie d’agréer mes meilleurs sentiments .
Chintreuil .
L’excellent Jean Desbrosses vous offre ses compliments – il a envoyé une belle exposition – La belle rougeaude du Salon 1200 , la Brouille , de l’avant-dernier Salon 1000 , une Couseuse 200 . “
Vente hôtel Drouot du 23 juin 1969 , d’un lot de 26 lettres autographes , n° 45 du catalogue .

Nous notons que dans ce courrier , les prix demandés par Chintreuil sont inférieurs à ceux de Desbrosses . Pressé par le besoin d’argent , il apparaît disposé à faire d’énormes concessions .

“ Cher Monsieur , (Probablement à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , le 20 juillet [1866 probablement] .
Vous êtes un homme charmant et je vous remercie bien de votre extrême obligeance – ne vous [lassez ?] pas car quoique bon père je serais très [heureux ?] de vous voir placer tous mes enfants – pour les Sainfoins je vous laisse entièrement libre d’en fixer le prix pour ne pas manquer la vente .
Jean Desbrosses vous remercie de penser à lui et vous serre les mains ainsi que moi de tout cœur .
Chintreuil .
Vous pouvez si vous le voulez bien m’envoyer les 400 f. à mon adresse ici .
La Tournelle – commune de Septeuil – Seine et Oise . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

“ Cher Monsieur , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , commune de Septeuil , Seine et Oise , le 28 juillet [18] 66 .
Vous pouvez , cher M. , offrir les Sainfoins à 650 . A mon avis du moins , c’est un de mes meilleurs tableaux . Jean Desbrosses et moi sommes fort reconnaissants de votre obligeance , et nous vous prions d’agréer nos meilleurs sentiments .
A vous de tout cœur .
Chintreuil .
Ce tableau a été acheté pour la loterie de l’exposition de Lille 1866 . Malgré toutes mes recherches , jamais je n’en ai trouvé la trace . J’ai cherché après , des années . * “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74772 .
* Note ajoutée ultérieurement par Henri Faure ou par sa petite-fille Mme André .

“ Cher Monsieur , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , commune de Septeuil , Seine et Oise , le 1 er août [18] 66 .
Mais , cher M. , c’est à nous de nous excuser de vous importuner ainsi ; soyez sûr que Jean Desbrosses et moi , garderons toujours un souvenir reconnaissant de vos bons offices . Je regrette que le jury ai[t] refusé la Couseuse, c’est une esquisse de grand mérite , et je suis sûr qu’elle aura trouvé un amoureux comme vous le disiez . Acceptez le prix qu’on vous offrira des Sainfoins ; faites , je vous prie , l’impossible pour vendre le brouillon* , c’est un bon tableau et l’amateur fera à coup sûr une bonne affaire . La peinture de Jean se vendra plus tard fort cher , c’est ma conviction . Mille remerciements et mille amitiés à vous .
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74773 .
* personnellement , j’ai interprété « la brouille » , dans le courrier du 26 juin 1866 , reproduit ci-dessus .

Je pense que dans le document suivant , fruit de la recopie d’une lettre perdue , peut-être par Mme André de Douai , petite-fille d’Henri Faure , il y a eu erreur de retranscription en ce qui concerne la date et qu’il faille lire 7 septembre 1866 et non 1867 .

Ce courrier apparaît alors très en phase avec la négociation en cours pour la vente des Sainfoins et une suite cohérente aux lettres précédentes . Je me permets d’adopter cette hypothèse .

“ Excusez ma plume .

Cher Monsieur , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , commune de Septeuil , Seine et Oise , le 7 septembre [18] 66 . (et non [18] 67 .
Je serais très heureux de vendre en ce moment , c’est pour cela que je céderais à 500 francs les Sainfoins , à ce prix , mais je ne puis à moins , Vous pouvez assurer à votre amateur s’il persiste dans son acquisition , qu’il fera une bonne affaire . Je vous remercie de tout cœur de votre extrême obligeance et j’attends avec impatience de vous les renouveler de vive voix . Mille amitiés de Desbrosses et de moi .
Chintreuil .
Vous n’avez pas d’autres journaux , s’il vous plaît ?

Ce Sainfoin , un des excellents tableaux de Chintreuil , a été acquis pour la loterie de l’exposition . Je n’ai pu savoir à qui il est échu (à une personne de Cambrai ou de Dunkerque) . *
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74710 .

* Note ajoutée ultérieurement par Henri Faure ou par sa petite-fille Mme André .

“ Cher Monsieur , (à .M… ?)
La Tournelle , commune de Septeuil , le 20 septembre 1866 .
Je vous accuse réception des 500 f. pour le tableau , Le Soir , l’article sur Desbrosses de M. Merson nous a fait le plus grand plaisir - cela nous rappelle en petit les critiques contre Eugène Delacroix et autre , aujourd’hui plus un homme est original plus il est attaqué par les gens [niais ?] . Quant à moi j’y suis si [fait ?] – quoiqu’il en soit c’est avec bonheur que nous causerons de tout cela à l’atelier – en vous serrant cordialement les mains .
Mille amitiés pour Desbrosses et pour moi .
Chintreuil .
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

“ Cher Monsieur , (à Henry Faure , de Lille)

Paris le 16 décembre [18] 66 .

De retour de la campagne , je viens réclamer votre bonne visite . Je serai très heureux de vous faire les honneurs de mon atelier , si vous vous décidez à l’ascension de mes six étages . J’y serai le jour qu’il vous conviendra ; recevez , en attendant , l’assurance de ma considération la plus distinguée .

Chintreuil .

47 rue de Seine .

Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74713 .

Chintreuil vend ses tableaux , par l’intermédiaire d’Alexandre Dumas fils , d’Henri Faure , directement à des amateurs intéressés , mais aussi à des marchands parmi lesquels , « Cadart et Luquet » .

“… La Maison Cadart , ….Chintreuil …..

Il connaît bien Cadart et Luquet et fait partie , comme beaucoup d’autres , des artistes avantageusement exploités et exposés par les éditeurs-gérants de la Société des Aquafortistes dans leur boutique 79 , rue de Richelieu . Quelques unes de ses peintures feront partie du chargement accompagnant Cadart dans ses voyages aux Etats-Unis en 1866 et 1867 (New York , Boston , Philadelphie) . Pourtant Chintreuil n’avait pas été tenté par la gravure à l’eau-forte , la spécialité de la maison Cadart . … “

Janine Bailly Herzberg , L’Art du paysage en France au XIX ème siécle , de l’atelier au plein air , Flammarion , 2000 , page 78 .

Le déplacement d’Alfred Cadart aux Etats-Unis intervient semble-t-il à une période peu propice ; il fait suite aux expositions renouvelées depuis plusieurs années d’œuvres européennes et surtout françaises par des marchands du vieux continent en particulier Goupil et Gambart . Des artistes américains s’alarmèrent de la situation et déposèrent une pétition auprès du Congrès , celle-ci intervenant juste après la fin de la Guerre de Sécession dans un climat de nationalisme exacerbé et de protectionnisme vis-à-vis de l’étranger ; n’oublions pas d’autre part que la France est contrainte en 1866 de quitter le Mexique . Ce contexte n’a probablement pas joué en faveur de l’entreprise que mène Cadart qui écrivait , à son retour à Paris en 1867 :

“ Mes tentatives au Nouveau-Monde n’ont pas produit les fruits que nous aurions dû récolter […..] la campagne a été désastreuse“

Chintreuil a pris conscience de son talent qui est maintenant reconnu ; toutefois , les négociations sont parfois longues pour placer les œuvres ainsi qu’en témoignent les courriers ci-dessus . Son moral est bien souvent affecté par la maladie qui le mine et le fait souffrir ; néanmoins il réagit toujours grâce à une volonté de fer et une pugnacité qui lui font surmonter les obstacles et les agacements occasionnés par les commentaires de certains critiques le référant sans discernement et de façon récurrente à Corot . Antoine Chintreuil sait ce qu’il doit à Corot qu’il nomme son ami , le maître , mais il a depuis choisi une voie , un style qui lui sont propres et il entend que sa particularité artistique soit évoquée sans équivoque . L’assurance acquise se révèle dans sa correspondance et il n’hésite pas , par exemple dans son courrier du 20 septembre 1866 , à tracer un parallèle implicite avec Delacroix , à propos des attaques menées contre les artistes présentant une certaine originalité .

“… Les livrets du Salon le présentent comme un élève du grand peintre Corot , parce que l’administration , par une singulière manie d’enrégimenter les exposants , exige qu’on soit officiellement l’élève de quelqu’un . Il faut s’entendre sur cette qualification d’élève , qui pourrait dérouter étrangement les Vasari de l’avenir . En réalité Chintreuil ne reçut de son illustre devancier que des conseils d’ami , de véritables encouragements paternels , tout au plus quelques redressements efficaces des irrégularités et des lacunes de ses études premières . Il n’a pas travaillé sous ses yeux , sous ce qu’on appelle sa férule ; il n’a pas surtout suivi , sous sa direction pédagogique , une méthode d’enseignement scolaire , ainsi que cela se passe chez les maîtres spéciaux qui font courber sous une loi commune et une règle immuable toute une génération disciplinée d’apprentis . Ni Corot , ni Chintreuil n’étaient de tempérament , l’un à modeler un disciple à son image , l’autre à subordonner ses chères sensations ou ses inspirations individuelles aux exigences d’un directeur intellectuel . ....“

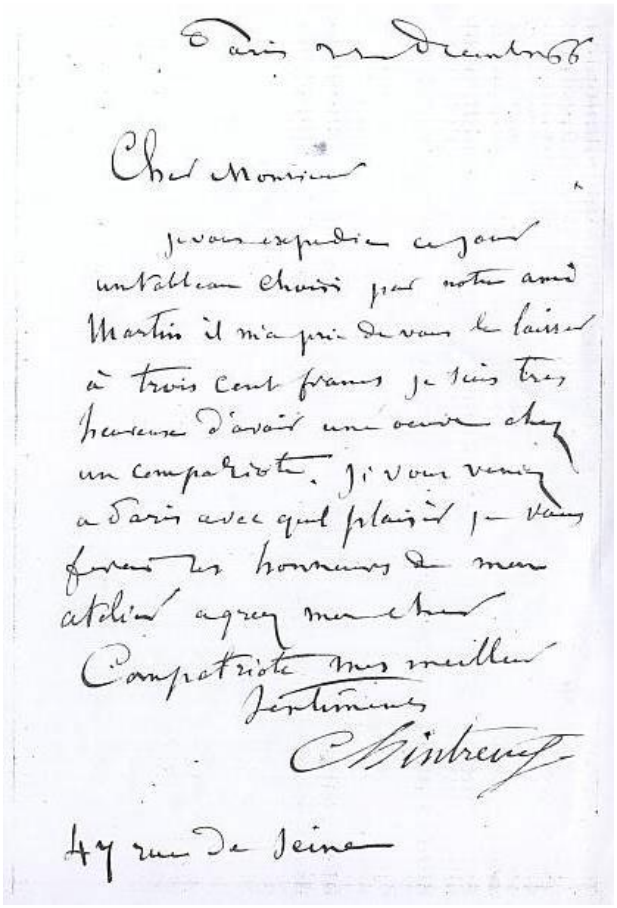
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , pages VIII et IX .*

« Brumes et Rosées » , (Extrait Inédit des Mémoires de Champfleury) , hommage à son ami Chintreuil , est publié dans 3 pages du *Figaro n° 1203 du 26 août 1866 , pages 3-4-5 .*

“ …. M. Chintreuil a le sentiment du coloris , mais pourquoi après avoir si bien, trop bien fleuri la terre a-t-il fait un ciel si terne , si vert ? la joie et le deuil . Les paysages de M. Cibot …. “

Ch. de Franciosi , Le Bourgeois de Lille à l’Exposition des Beaux-Arts , n° 5 du 19 août 1866 , Lille , p. 2 .

La vente d’une œuvre à un “ compatriote“ , probablement à un pontévallois connu également du docteur Aimé Martin , semble le ravir particulièrement et lui apporter une bouffée d’air de sa Bresse natale . Le propos des lettres, respectivement datées des 9 décembre [18] 66 et 21 décembre [18] 66 (selon interprétation) est serein , le style et l’écriture , hormis la ponctuation , sont très acceptables et ne reflètent pas l’image d’un homme aigri et diminué par la maladie . Ces lettres , reproduites ci-après ont un certain côté agréable à parcourir eu égard aux désagréments et tracasseries que l’artiste peut par ailleurs rencontrer .



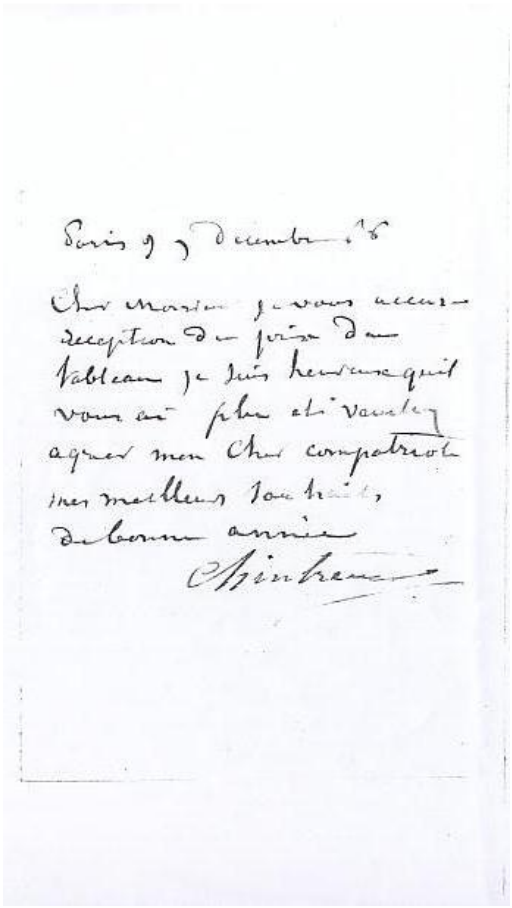
Paris 7 décembre 76

Cher Monsieur

Je vous expédie aujourd'hui un tableau choisi par notre ami Martin il m'a prié de vous le laisser à trois cent francs je suis très heureux d'avoir une oeuvre chez un compatriote, j'irai vous voir à Paris avec quel plaisir je vous ferai les honneurs de mon atelier agréez mon cher Compatriote mes meilleurs sentiments

Chintreuil

47 rue de Seine



Paris 9 7 Décembre 76

Cher Monsieur je vous accuse réception du prix du tableau je suis heureux qu'il vous ait plu et vous prie d'agréer mon cher compatriote mes meilleurs souhaits de bonne année

Chintreuil

Lettres faisant partie d'un lot de documents et autographes de différents artistes , Vente Osenat , Fontainebleau de décembre 2005 .

" ... C'est la Symphonie de l'hiver qui commence . Le vent promène à travers la plaine morne sa plainte solennelle , les nuages aux mouvements grandioses balayent les ciels profonds ; la pluie estompe les masses du paysage dans la chromatique des tons gris , les soleils roses irisent les neiges diaprées et leurs pâles rayons éclairent ces majestés et ces désolations de leur joie mélancolique . Oui , qui ne sait de la nature que les gaietés du renouveau et les luxuriances de l'été , n'a lu que la moitié de cette épopée en quatre chants , dont les deux derniers , l'automne et l'hiver , sont les plus attachants et les plus sublimes ! . L'hiver , la nature a la grâce encore et de plus elle a les larmes , elle est en rapport plus direct et plus intime que jamais avec l'âme humaine par la souffrance . Aussi ses vrais amants l'aiment-il jusqu'au renoncement , jusqu'à la pneumonie et les rhumatismes ! Demandez plutôt à Chintreuil , ce Saint Jérôme du paysage ! …"
Frédéric Henriet , Le Paysagiste aux Champs , Paris , Achille Faure , 1866 , pages 53 et 54 .

Comme œuvre datée de cette année-là , nous retrouvons dans le catalogue Cadart :

- *L'Attelée de midi , 0,54 x 0,68* , (n° 297 de Cadart) .
" Un homme à cheval regagne le village ; à gauche , un pommier dans un champ de blé vert ; à droite , ronces , buissons et bouquet de bois formant berceau au-dessus du chemin avec les arbres de gauche . 1866 .
Appartient à M. Mareschal . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 297 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.51 .

Il participe avec d'autres artistes , à l'ornementation de l'exemplaire n° 10 du livre d'Alexandre Dumas fils , *L'Affaire Clémenceau* . Cet exemplaire sera vendu en 1896 , après le décès de l'écrivain .

" …. Au printemps 1866 , Corot s'installe à Noisy-le-Grand et y réalise quelques esquisses et tableaux […..] Nul doute que certains d'entre eux l'ont suivi dans ses pérégrinations noiséennes comme en atteste le tableau suivant d'Antoine Chintreuil intitulé Cour de ferme 0,21 x 0,27 , au dos duquel une étiquette indique « Cour de ferme à Noisy-le-Grand » (Près de Paris) …. "
*Michel Jouhanneau , Le Bulletin de NLGH * , mars 2018 pp. 41-42*
* Noisy-le-Grand Histoire

Société des AQUA-FORTISTES , CADART & LUQUET au 79 de la rue de Richelieu à Paris

Alphonse Charles Masson (1814-1898)
Portrait d' Alfred Cadart
Gravure , 1874

Charles Emile Jacques (1813-1894)
Portrait de Jules Luquet
Gravure , 1866

1867

Il expose au Salon :

- *La Plaine au temps des avoines ; lever de lune . 1,40 x 2,25* , (n° 282 de Cadart) , n° 325 du cat. du Salon .
" Cette belle page , d'une coloration blonde et suave , d'une belle simplicité de lignes , d'un dessin ferme et savant , valut la médaille à l'artiste , qui luttait depuis si longtemps – Cette œuvre comme tous les autres ouvrages récompensés au Salon , fut transportée à la clôture de celui-ci , dans les Galeries de l'Exposition Universelle du Champ de Mars . Salon de 1867 .
Musée de Rochefort .
Gravé à l'eau forte par Martial – dans Paris en 1867 . Cadart éditeur . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 282 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.49 .

- *L'Automne . 0,90 x 1,30* , (n° 285 de Cadart) , n° 326 du cat. du Salon .
" Même motif que le tableau catalogué sous le n° 231 ; un paysan chargé de bois mort traverse la prairie . Salon de 1867 .
Tableau médaillé et transporté , à la clôture du Salon , à l'Exposition Universelle .
Appartient à la Société des Amis des Arts de Reims . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 285 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.50 .

La même année , il présente à l'Exposition de Roubaix :

- *Soir orageux d'été ; La Tournelle . 0,35 x 0,72* , (n° 296 de Cadart) .
" Exposition de Roubaix , 1867 . Vendu à la Société des Amis des Arts . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 296 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.51 .

A propos de la médaille qu'il reçut au Salon :

" En 1867 , une médaille ,
« qui n'était guère en retard que de dix ans » , selon la généreuse expression de M. Paul Mantz , (Gazette des Beaux-Arts , Salon de 1867) vint récompenser un si patient effort . "
Préambule de Frédéric Henriet , Catalogue de la Vente Chintreuil de 1875 .

" …. On ne saurait trop rendre justice aux paysagistes ; la nature pour eux est prodigue , elle leur a donné à tous le talent .
M. Chintreuil a une poésie rustique et vigoureuse qui , pour nous , le place entre Th. Rousseau et Daubigny . Sa « Campagne en automne » est un chaud paysage débordant d'air et de lumière , c'est à donner la nostalgie aux visiteurs campagnards de l'Exposition . ….. "
A . Andrei , Salon de 1867 , Les Champs-Elysées de l'Art , La Comédie - , Journal Illustré , n° 219 du 2 juin 1867, p.2 ..

" … Une médaille a très justement récompensé , cette année , les efforts persistants de M. Chintreuil . Aucun artiste contemporain ne sent plus vivement que lui la nature ; on peut dire qu'il a été amoureux de tous les sites qu'il a peints . Mais l'amour trompe en paysages , comme en femmes , et les sites choisis habituellement par M. Chintreuil ressemblent à des laiderons devant lesquels un poète tomberait à genoux . – La *Campagne en automne* , resserrée dans un petit cadre , nous aurait satisfait peut-être ; étendue sur une vaste toile , cette plaine monotone devient fastidieuse . Sa solitude tourne au vide , sa nudité parait pauvre ; les yeux s'ennuient en la parcourant . …. "
Paul de Saint-Victor , Salon de 1867 , La Presse du 26 juin 1867 .

" Amoureux comme son maître Corot , des matinées ou des soirs , parfois des effets un peu étranges , M. Chintreuil , un artiste plein de conscience , n'a pas toujours vu récompenser ses efforts et son talent . Cette année , cependant , le jury lui a décerné une médaille , et ses confrères et les amateurs compétents ont applaudi à cette distinction qui aurait dû lui être accordée depuis longtemps .
M. Chintreuil est en grand progrès . Son exécution est devenue plus grasse , sa couleur plus consistante qu'autrefois . Il a conservé cette sincérité d'impression qui fut toujours un de ses plus grands mérites , avec le sentiment de poésie souvent mélancolique qui se dégage de ses compositions . Ses deux paysages : *la Prairie au temps des avoines , lever de lune* et *la Campagne en automne* , sont deux excellentes pages , d'une facture simple où les valeurs de tons sont d'une grande justesse , pleines d'air et d'effet .
Il y a encore beaucoup de paysages estimables que je suis obligé de passer sous silence . ….. "
Théodore Pelloquet , Salon de 1867 (5 ème article) , Le Monde Illustré n° 533 du 29 juin 1867 , p. 402

" A M. …. ? (Peut-être à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , commune de Septeuil , Seine et Oise , [le ?] ,
Nous acceptons Jean Desbrosses et moi tous vos prix , Desbrosses surtout plus avide de gloire que d'argent pour vendre aimerai[t] mieux subir encore une diminution .
Il serait du reste très utile que cette peinture si saine et si bonne soit bien vue . Il vous remercie et vous prie d'agréer ses amitiés – et moi cher monsieur – bien à vous
Chintreuil .
L'adresse de Jean Desbrosses est la même que la mienne . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

“ A M. …. ? (Peut-être à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , [le ?] ,
Vous devez vous bien porter car le carême qu’on vous a fait ici n’a pas dû vous donner ni goutte ni indigestion – à propos figurez vous qu’un ami inconnu sans nous en donner avis nous a envoyé un fort beau rouge pour notre château , si quelquefois il se trouvait être de votre connaissance faites lui nos remerciements expresses – mille amitiés du bon Desbrosses et bien à vous .
Chintreuil . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

Le 1er juin , il remercie pour l’achat d’un tableau au Salon .

“ A M. de Nieuwerkerke ,

La meilleure manière de vous prouver ma reconnaissance est , je crois , de redoubler d’efforts afin de paraître dignement au Salon prochain .
Chintreuil . “
Archives du Louvre , Pierre Miquel , Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle , page 659 .

“ …… M. Rousseau est au salon d’honneur . M. Daubigny a exposé peu de choses et ne se tient pas cette année à la hauteur de lui-même . Son fils le suit d’un pas un peu pesant et n’est pas encore son émule . – Corot a deux toiles comme celles que l’on connaît de lui ; le ***Coup de vent*** ; une esquisse d’un effet assez juste et d’un faire assez ample ; l’ ***Entrée de Village*** , étude harmonieuse , composée de deux notes seulement , le gris et le vert . M. E. Breton , le frère du peintre de figures , a envoyé deux tableaux , *une* ***Chaumière*** et *un* ***Effet de nuit*** d’une tonalité puissante , d’une vérité étrange ; c’est la nuit un peu effrayante , avec sa grande traînée de nuages dans le ciel et les silhouettes confuses des arbres à l’horizon .
M. Chintreuil ne nous paraît pas cette année s’être soutenu , ou du moins avoir été aussi heureux que dans plusieurs des expositions précédentes . Il a bien la même sincérité , la poursuite de la réalité et aussi des aspects les moins connus de la nature . ***Le Lever de lune dans une plaine au temps des avoines*** est d’une interprétation fidèle , consciencieuse ; l’ensemble semble un peu cherché . ***La Campagne en automne*** nous fait assister à la chute des feuilles . Il faut un certain courage à l’artiste pour aborder son sujet avec la franchise de touche dont il fait preuve , mais le tableau est dur de ton . M. Chintreuil a fait et fera mieux que cela .
Si vous aimez les ***landes*** ….. “
D’Henriet , Salon de 1867 , Revue moderne , 10 rue du Fbg Montmartre , 1867 , page 637 .

Il s’agit probablement de Charles-Louis d’Henriet , peintre , graveur et chroniqueur à l’occasion , né en 1829 .

Tableau que d’Henriet trouve dur de ton , ***La Campagne en automne*** , Il s’agit en fait de l’ ***Automne*** , N° 952 de notre Catalogue ; oeuvre récompensée par une médaille et transportée à la clôture du Salon à l’Exposition Universelle .

Le réalisme dans le paysage a décidemment bien du mal à être accepté !

1868

Il expose au Salon :

- *Le Lever de l'aurore après une nuit d'orage , 0,90 x 1,30 ,* (n° 299 de Cadart) , n° 509 du cat. du Salon .
" « Au premier plan une eau tumultueuse , obscure , ballotte et choque contre la rive une barque disloquée . Des collines s'élèvent derrière la berge du fleuve , baignées d'ombre , noires , opaques , et , par une espèce de déchirure , laissent apercevoir un ciel d'un gris funèbre que rayent les estafilades rouges d'une aurore qui semble se lever dans le sang . »
Th. Gautier , Moniteur universel , 7 juin 1868 .
Salon de 1868 . Musée de Troyes . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 299 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.52 .

- *L'Ondée , 0,95 x 1,15 ,* (n° 301 de Cadart) , n° 510 du cat. du Salon .
" « L'Ondée représente un vaste champ sur lequel les nuages versent leur pluie et le soleil ses rayons : ici , des taches d'ombre , là des plaques de lumière : le sourire à côté des pleurs . Mais cela ne durera pas , et le beau temps plus frais , plus radieux , va reprendre le dessus . »
Th. Gautier , Moniteur universel , 7 juin 1868 .
« Ce tableau , disait, M. Paul de Saint-Victor dans son feuilleton de la *Liberté* , du 21 juin , est comme un coup de théâtre céleste , hardiment saisi et vivement rendu . »

" L'Ondée fut en effet le premier succès incontesté de Chintreuil . Jamais il n'avait été mieux inspiré du reste que dans cette œuvre d'un sentiment si juste et si original . L'admiration fut générale . Ce tableau fixa définitivement la sympathique attention du public sur l'artiste , et consacra sa réputation .
Salon de 1868 .
Appartient à M. Paul Casimir-Périer .
L'Ondée a été reproduite dans *l'Autographe au Salon de 1868* , d'après un dessin de Chintreuil , et gravée par M. Martial dans son album du Salon . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 301 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.52 .

Dans le catalogue du Salon , Eugène de la Bintinays demeurant 94 rue de l'Ouest , est présenté comme élève de L. Cogniet et de Chintreuil .

Il expose aussi des « *Paysages* » à l'Exposition libre des Beaux-Arts , 18 Boulevard des Italiens à Paris .

Comme autre œuvre de Chintreuil reproduite également en 1868 dans une revue spécialisée , nous relevons :
- *Le Chemin de la Mare-aux-Clercs ; chemin couvert , plein soleil . 0,53 x 0,68 ,* (n° 311 de Cadart) .
" Reproduit par le procédé Gillot , d'après un dessin à la plume de Chintreuil dans le journal *Les Beaux Arts , 1868 .*
Appartient à M. Warnier (de Reims) "

Datée de 1868 , nous notons dans Cadart , l'œuvre suivante :
- *Les derniers feux du soleil couchant en été ; La Tournelle , 1868 . 0,50 x 1,00 ,* (n° 314 de Cadart) .
Appartient à M. Faure (de Lille) .

" …. Chintreuil a des effets de nature originaux où le soleil rit à travers la pluie , où des frissons dorés courent sur la plaine assombrie par l'orage . Son Ondée est d'un sentiment exquis et d'une justesse d'expression ; je la préfère au tableau voisin « Le lever de l'aurore » , qui me paraît lourd et un peu triste . …. "
Castagnary .

" …. Chintreuil est un isolé volontaire , un ardent questionneur de la nature , et c'est la nature qui lui a donné sa force et son talent . Il a le calme et la patience des forts ; rien ne peut le détourner de la voie ni de son but . La misère ? il l'a bravée pendant des années plus longues que des siècles . La maladie ? il l'a terrassée ; la faim peut-être ?… il l'a oubliée devant ses tableaux . Il arrivait à dix huit ans se battre avec la vie . On le case dans une maison de librairie ; il n'y perd pas son temps et lâche le commerce . Enfant il avait crayonné des paysages ; il possédait l'instinct , la vocation lui vint nettement décidée ; et le voilà qui , voulant être peintre , se met à étudier , à bûcher comme un fendeur de bois . L'ambition traverse un instant son cerveau ; il rêve Michel-Ange , les fresques , les tableaux de vingt pieds , les épopées , les mêlées bibliques , mythologiques , les abstractions , les apocalypses ; il voit grand .
Cette erreur d'optique morale passe vite , il lui suffit de regarder un instant les paysages de Montmartre pour recouvrer la vue claire et juste . Ses premières tentatives restèrent , comme de juste , complètement ignoeées . Ce qu'il supporta de désespoir et de souffrances de toute nature , je n'ose le dire ; je craindrais de rouvrir des blessures mal fermées peut-être .
Cependant l'heure de la liberté , de la tranquillité d'esprit , l'heure du pain assuré , vient à sonner . De vrais amis le tirent de son ombre misanthropique , l'administration des beaux-arts se met en frais d'amabilité et lui achète quelques tableaux . Des amateurs intelligents , le docteur Véron , M. Dumas fils , font à Chintreuil l'honneur de leurs galeries . Le succès vient peu à peu , intermittent , il est vrai , puisqu'en 1863 , le jury de l'Exposition refuse nettement une de ses plus belles compositions . Quiconque a vu dans l'atelier du peintre , la toile méconnue , *le Crépuscule* , hésiterait à admettre une pareille monstruosité , si la loyale parole du refusé n'était appuyée de documents officiels . Aujourd'hui , après l'Exposition actuelle , Chintreuil n'a plus rien à redouter : son avenir est solidement bâti et son talent n'est plus à discuter . Il peut marcher , le front haut , à côté des maîtres du paysage . Comme tous les souverains de l'art , il a reçu , lui aussi , le baptème du suffrage universel . "
G. Puissant , Notre gravure , L'Art n° 2 du 8 mai 1868 , pages 4 et 5 .

“ …M. Chintreuil qui est matinal aussi* a vu « Le Lever de l’aurore après l’orage » . Il avait attendu ce spectacle à un bon endroit ; devant lui , devant nous au premier plan , un lac encore émouvé par la tempête passagère . De l’autre côté de l’eau s’élèvent à droite des terrains montueux et à gauche une autre éminence couronnée d’arbres . Dans la courbe centrale , ménagée entre ces hauteurs , et formant comme l’ouverture d’une vallée , là , précisément apparaît l’aurore . Fameux théâtre pour dresser sur cette balançoire une jeune sylphide aux doigts de rose chassant avec son éventail Pompadour les gros nuages noirs qui ont tourmenté la terre . Je ne serais pas étonné qu’il y eût encore au salon de ces Aurores du « grand style » . N’est-ce pas très-proasique et même matérialiste de montrer les teintes rosâtres précédant l’apparition du disque éblouissant ? De même , en littérature , dire : le soleil se lève , le soleil se couche , ce n’est pas poétique , outre que cette locution est antigaliléenne et antiscientifique . Si la terre tourne , comme les savants croient en être sûrs , on ne doit pas laisser entendre que le soleil fait la roue autour d’elle et que , après l’avoir regardée d’un œil ardent , il aille se coucher .
Pour mettre le langage en harmonie avec les faits scientifiques , il faudra changer tout cela , et , par la même occasion , les sexes du soleil et de la lune , dans la langue allemande , qui féminise le soleil (*die Sonne*) et masculinise la lune (*der Mond*) .
On voit que nous avons beaucoup à faire , en toutes choses , par le temps qui court – bien plus vite qu’autrefois .
Le tendre Chintreuil , excité sans doute par l’orage , s’est monté au ton le plus énergique pour peindre cette bataille des éléments , cette victoire de la lumière sur les ténèbres . Les verts glauques de l’eau , les bruns sourds des terrains , les bandes rouges du ciel ont une intensité rare , même chez les coloristes les plus violents .
Surprendre la nature dans ses moments capricieux , c’est la passion de Chintreuil . N’avez-vous pas admiré parfois la pluie en plein soleil ? On fauche la luzerne sur des champs plats inondés de lumière . Les petits tas d’herbe coupée , d’un vert enfleuri de rouge , brillent comme des bouquets rangés sur le sol . Mais voilà qu’il pleut plus loin , à l’autre bout du champ ! Une douce pluie d’été qui raye le ciel lumineux, aspersion bienfaisante qui n’effarouche pas le soleil . Cet effet est charmant dans le second tableau de Chintreuil . … “
Théophile Thoré , Les Salons de M. Thoré (1848 – 1861) , Paris , Lacroix ,1868 .
Th. Thoré , Salon de 1868 , Salons de W. Bürger-1861 à 1868 - , Tome 2 , Paris , 1870 , Librairie de Vve Jules Renouard , pp. 492-493

“ .. Chintreuil appartient à ce groupe de paysagistes qui semblent chercher plutôt l’effet musical que la sensation pittoresque .
Il y a du moins de l’originalité et de l’émotion dans sa manière de comprendre et d’exprimer la nature .
Il en recherche les effets rares , les visions instantanées et frappantes…(Paul de Saint-Victor dans , *La Liberté* , 21 juin 1868) “
Frédéric Henriet , Catalogue de la vente Chintreuil à l’hôtel Drouot de 4 et 5 février 1875 , Avant-propos , page VI .

Dans le livret du Salon , nous relevons le commentaire suivant à propos du « Lever de l’aurore après l’orage » :
“ Sous un ciel d’orage qui s’enfuit , apparaissent les premières lueurs de l’aurore . Au pied d’un coteau et de vieux saules , on voit une eau clapotante avec une barque à moitié submergée . La toile suscite des commentaires : « C’est la mâle tristesse de la création en laquelle s’éteignent les derniers bruits de tonnerres sourds . “

“ … M. Chintreuil expose deux tableaux ; le premier *L’Ondée* ; une scène d’après-midi dans les champs . En indiquant dans ses fonds plusieurs bandes horizontales , il a su trouver le moyen d’exprimer la terre sous un aspect très vaste avec une puissance de vérité pénétrante . Ces lueurs du jour , à travers la pluie qui apparaît dans le lointain , ont un effet blanchâtre , révèlent une franchise et une netteté dans le coup d’œil où perce un sentiment exquis de la nature . Cela a été éprouvé , et on le sent traduit dans toute sa force d’expression . *Le Lever de l’aurore après une nuit d’orage* part d’une autre intonation . C’est la mâle tristesse de la création , en laquelle s’éteignent les derniers bruits des tonnerres sourds . A gauche , se découpe un profil de montagne , au-delà duquel on aperçoit sous le premier jet brûlant de l’aube , la nappe sanguine des flots . Ces rougeurs incendiaires du crépuscule sont d’une gravité sinistre . .. “
L’Artiste , page 51

Il est difficile , à ce niveau de reconnaissance et d’éloges par la critique , de ne pas reproduire le passage de cette analyse subtile , profonde et comparative d’Odilon Redon , parue le 19 mai 1868 dans le journal *La Gironde* , à l’occasion du Salon de 1868 .

“ Si l’on voulait donner en quelques lignes , une impression du salon de 1868 , on dirait que le grand art n’est plus . Moment bien étrange . Nous assistons à la fin d’une vieille école , déjà justement condamnée , tandis que çà et là , quelques volontés puissantes essayent de s’imposer . Alors , véritable anarchie : d’une part , des gloires qui tombent ; d’une autre part , les tendances nouvelles qui voudraient grandir . Les uns s’épuisent dans des imitations nulles et stériles ; les autres , dans des essais convaincus et sincères , il est vrai , mais certainement très contestables , car ils ne s’appuient ni sur un talent complet , ni sur des recherches assez contenues . Plus de grandes choses , plus d’enthousiasme ; le vrai de l’art ne s’impose plus par l’attrait irrésistible de la perfection ou la supériorité du caractère ; il est , au contraire , dans plusieurs tentatives isolées qui nous attirent et nous offrent parfois des saveurs nouvelles , mais devant lesquelles on reste malheureusement indécis , inquiet , froissé toujours par quelque faiblesse de l’œuvre imparfaite .
Aussi l’impression est-elle défavorable . On serait tenté même de condamner cette fête que les amis de l’art voudraient voir plus solennelle . Mais l’étude de quelques personnalités déjà connues et aimées nous intéresse encore et nous fait oublier ce triste moment , passager sans doute , où l’art supérieur , l’art humain , est si dédaigneusement délaissé . Disons-le les meilleures choses sont encore parmi les artistes qui ont voulu se raviver aux sources fécondes de la nature . Leur impulsion a été salutaire ; elle nous a valu de vrais peintres , surtout des paysagistes . Nous voudrions donc , aujourd’hui , dans une limite relative , faire une exception en faveur de quelques beaux talents .
Les sympathies sont pour M. Chintreuil ; on regarde beaucoup une de ses toiles : *Après l’ondée* . Cet artiste si rigoureux , qui réunit si bien au charme de l’impression un travail de détail sincère , n’a jamais été aussi loin dans l’expression de cet effet qu’il affectionne et cherche depuis longtemps . Peu de choses lui suffisent : un contraste de lumière et d’ombre , une éclaircie sous un ciel couvert. Les premiers plans sont sobrement meublés : quelques herbes fraîchement coupées et des faucheurs . Le groupe , en apparence sans recherche , laisse voir à l’observateur exercé des intentions de style très sérieuses . Les personnages sont du reste bien faits , les attitudes naturelles ; et tout est si bien à son plan , si heureusement enveloppé dans la pénombre locale , que le tableau reste un paysage véritablement paysage , comme le comprenait Ruysdäel ; on y songe . Les derniers plans sont peut-être éclairés un peu brusquement, mais c’est ainsi que le veut quelquefois la nature . Les fonds , le ciel , tout est vraiment beau . - L’école du paysage a produit de véritables artistes . Sauf de rares exceptions chez les peintres de genre ; on peut dire qu’elle est aujourd’hui , l’honneur de la peinture française . M. Chintreuil , par une révélation supérieure , prend place désormais , à côté des plus forts . M. Daubigny nous semble

moins complet . M. Corot , dont l'imagination est toujours jeune , il est vrai , a peut-être un peu défailli cette année . Ce qui fait la valeur incontestable de M. Chintreuil , ce qui lui assure , dans l'avenir , des succès sérieux et durables , c'est qu'il sait, tout d'abord , impressionner , et poursuivre néanmoins , dans un travail , des plus rigides , toutes les recherches intimes de la forme . Il dessine : il fouille anxieusement , religieusement , tous les détails : c'est ainsi que faisaient les maîtres . Dans le paysage si contenu qui nous a si vivement frappé , il n'est pas un coquelicot qui n'ait son caractère , sa physionomie . Tout est fait et bien fait . La belle chose ! – *L'Aurore après une nuit d'orage* a toutes les mêmes qualités ; mais nous croyons cette œuvre moins absolument parfaite , parce qu'elle est traitée dans un cadre un peu grand . Le talent de M. Chintreuil est si fin , si délicat , ses accents sont si intimes , que nous l'avons toujours trouvé plus heureux dans les toiles de dimension plus ordinaire .

Si nous plaçons M. Corot après son élève , ce n'est pas que nous voulions mettre en doute sa supériorité ; loin de nous de contester cette personnalité si distinguée , si charmante , la plus poétique du paysage contemporain . Mais , nous l'avons dit , M. Corot n'est plus ce qu'il a été , même il y a peu d'années . *Le Soir* rappelle un peu trop ses autres productions . Tout le monde les connaît : quelques arbres , de l'eau , mais de l'eau limpide et profonde comme lui seul en sait faire . D'ailleurs , ce maître éminent possède toujours ses rares qualités d'ordonnance sévère , classique et simple . – Que dire de plus sur cet artiste si longtemps contesté , aujourd'hui reconnu ! Chacun sait que M. Corot , dont les tableaux semblent inachevés , est au contraire excessivement subtil et savant . Il est moins absolument recherché que M. Chintreuil dans le détail et la forme ; mais il met parfois des choses justes et précises . S'il laisse volontairement , pour l'expression de son rêve , des fouillis vagues et comme effacés dans la demi-teinte , il place aussitôt , à côté , un détail des plus sûrs et des mieux observés . Voilà qui prouve clairement que l'artiste sait beaucoup ; il appuie son rêve sur une réalité vue . S'il donne une aussi grande part au sentiment et au mystère , il montre certainement , aussitôt , que le poète a été assez fort , assez savant pour écrire sa pensée sur une base de vérité incontestable . Il fait , du reste , des études qui sont vraiment des perles : ceux qui ont voulu mettre en doute son tempérament de vrai peintre , devraient considérer attentivement ces modèles d'observation naïve . Le peintre y est si esclave de son modèle que sa facture en devient toute craintive et soumise . Il a le seul malheur , pour quelques-uns , d'être poète .

On se demande pourquoi M. Corot , qui sait si bien être réaliste , ose toujours , grande audace , peindre des amours ou des nymphes . Ce n'est pas ici le moment d'ouvrir les yeux à quelques-uns qui veulent absolument restreindre l'art du peintre à ne reproduire que ce qu'il voit . Ceux qui restent dans ces limites bornées se condamnent à un idéal inférieur . Les maîtres ici viennent à notre appui avec assez d'éloquence : ils nous prouvent que l'artiste , une fois possesseur de son langage , une fois qu'il a pris dans la nature les moyens nécessaires d'expression , est libre , légitimement libre d'emprunter ses sujets à l'histoire , aux poètes , à son imagination , aux mille sources de sa fantaisie . C'est là l'artiste supérieur : il est peintre devant la nature , poète ou penseur à l'atelier . M. Corot est un de ceux-là . Il saura satisfaire ceux qui veulent , avant tout , la reproduction exacte , tout en restant cher à d'autres , plus rêveurs , plus idéalistes . On lui accordera toujours cette qualité fort rare , l'harmonie des lignes , dernière lueur de l'antiquité .

Odilon Redon , autoportrait

Lorsque d'autres , soi-disant *neo-grecs* , tout pleins d'archéologie , n'auront tiré de l'antique qu'un gros bagage de meubles , de costumes et d'accessoires sans portée aucune , il aura su lui , par la force supérieure du sentiment , en faire renaître la grâce pénétrante . Il vivra . S'il reste encore quelque doute à cet égard , nous sommes sûr qu'un jour les dessins rigoureux et savants qui sortiront de ces portefeuilles , ouvriront les yeux aux tardifs crédules , et montreront qu'il avait acquis longuement et courageusement le droit souverain de peindre sa libre fantaisie .

Il faut que M. Daubigny ait trouvé sur sa palette quelque secret . Le mirage de la couleur est si séduisant chez lui , qu'il nous fait supporter des ébauches, *Le Printemps* est la meilleure de ses deux toiles . Le ciel est fin , la nature y est belle . Mais la grande qualité de M. Daubigny sera toujours de rester dans une couleur harmonieuse , c'est-à-dire bien complète . Le même jour éclaire ses paysages . Il est impossible de se méprendre sur l'heure où M. Daubigny peint . C'est le peintre d'un moment , d'une impression . Il la possède , très vive , très forte , et , du reste , n'a jamais poursuivi d'autre but . Mais c'est peut-être à cause de cette recherche exclusive que M. Daubigny est un talent auquel il manque certains côtés . Ses toiles , esquisses fort belles , cachent mal la faiblesse de la construction . Depuis longtemps , on a demandé à M. Daubigny de nous montrer la science d'un véritable peintre ; mais son regard , toujours préoccupé de l'ensemble , ne peut pas , ne veut pas peindre le détail . On pourrait croire que l'impression est incompatible avec le sentiment de la forme . M. Chintreuil vient cependant de nous prouver le contraire ; il a peint l'ombre d'un nuage sur une prairie , tout en dessinant avec scrupule la moindre fleur . M. Daubigny ne veut point aller aussi loin .

C'est là aussi le grand défaut de tous ceux qui l'ont suivi dans cette voie , pour ainsi dire fatale : avec le grand mot de *nature* , on a beaucoup acquis , mais beaucoup oublié .

Quelques chercheurs recueillis ont été assez forts pour y rencontrer leur personnalité ; mais d'autres , le plus grand nombre , y ont perdu l'amour du beau , le respect de la tradition . Sous prétexte de faire vrai , on a banni de la peinture ces qualités absolument nécessaires à toute belle œuvre : modelé , caractère , ordonnance , ampleur du plan , pensée , philosophie .

M. Daubigny est un de ces exclusifs . Nous reconnaissons sa valeur ; plus que personne nous aimons chez lui ce vrai parfum de la nature ; mais nous ne saurions passer sous silence tout ce qu'il y a de défaillant dans son œuvre .

Le *Lever de lune* le démontre mieux que nous ne pourrions le faire . La toile est fort grande , et ces défauts n'en sont que plus apparents . Aucune pondération . Tout se divise . Les terrains n'ont aucune solidité . Les figures , assez grandes , ne sont pas dessinées avec l'habileté que l'on devrait attendre d'un artiste arrivé à la plénitude de sa force . Les arbres ne sont pas d'un dessin irréprochable , loin de là , et c'est une faute pour un paysagiste . Quel dommage de voir un aussi séduisant talent élever des édifices aussi fragiles ! M. Daubigny , en résumé , n'a ni la forme de M. Chintreuil , ni la composition de M. Corot , il a seulement pour lui une couleur incisive et très expressive , et cette précieuse qualité lui donne une signification importante dans l'art contemporain .

Il nous semble que ce sont là les trois noms qui tiennent la meilleure place , cette année . M. Paul Huet a été dépassé . M. Cabat et

quelques autres se sont abstenus . Citons encore une toile de M. Lavieille , *Les Bouleaux* ; puis une petite marine lumineuse et chaude de M. Lépine . Les autres nous paraissent inférieurs , ou bien manquer encore d'originalité : ils imitent ; l'influence des des personnalités plus fortes est ici visible ; ils suivent des sentiers battus , et l'œuvre d'art sans intentions plus jeunes , sans ces souffles nouveaux qui nous étonnent , ne doit pas compter parmi les meilleures . Nous parlerons une autre fois de MM. Courbet et Manet , et de quelques réalistes beaucoup trop préoccupés de l'imitation littérale , mais chez lesquels cependant il y a des convictions ardentes qu'il faut savoir respecter . Paris le 17 mai . "
Gérard Georges Lemaire, Le Salon de Diderot à Apollinaire , Salon de 1868 – Odilon Redon , (Article paru dans « La Gironde , du 19 mai 1868) , Henri Veyrier , éditeur, 1986 , pages 228 et 229 .

Odilon Redon avait alors vingt huit ans lors de la rédaction de cet article .

Chintreuil est maintenant convoité et développe des relations auprès de personnages connus et influents , tels le Comte de Nieuwerkerke , Jules Clarétie , …. ; il rencontre fréquemment Charles Daubigny , les premiers contacts ayant eu lieu grâce à Ferédéric Henriet qui rédige également une biographie de ce peintre .

Le 8 mars , il remercie M. de Nieuwerkerke de son invitation à une soirée , mais s'excuse de ne pouvoir s'y rendre , à cause d'une bronchite .
Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle , page 659 .

" …. Au second rang , après les quatre maîtres , on devrait citer des noms très justement estimés . Parmi ceux qui perpétuent la tradition du paysage composé , il faudrait rappeler les belles inspirations du Cabat d'autrefois ; celles de cet autre artiste M. Français , qui jadis … mais qui depuis … : les combinaisons de lignes que M. Lanoue emprunte à la campagne romaine . Dans la voie de Théodore Rousseau , on s'arrêterait aussi aux fortes conceptions de Jules Dupré . A la suite de M. Corot se rangeraient les paysagistes d'impression , M. Nazon , M. Busson , le doux et timide Chintreuil . Puis , derrière M. Daubigny , la légion des peintres de la réalité ……. Les hommes doués d'originalité n'adoptent point de convention toute tracée ; ils créent pour eux et d'accord avec leur tempérament certains artifices d'expression ; les plus faibles leur empruntent ces ressources nécessaires . Quant à lutter de vérité avec la nature , il n'y faut pas songer ; c'est une généreuse ambition , mais aussi une ambition chimérique . N'est-ce pas dans une semblable lutte que s'est épuisé longtemps un brave et excellent paysagiste , travailleur infatigable , pénétré du vif amour des champs , le peintre Chintreuil ? Nous le voyons toujours en quête des effets (oserai-je le dire ?) , des phénomènes *hygrométriques* . Il dépense une somme de talent considérable , non sans résultat assurément , mais pour un résultat qui n'équivaut pas toujours à son hardi et curieux effort . Il se bat contre des fantômes ; il veut étreindre l'impalpable . Chintreuil est hanté par l'idée fixe de peindre l'eau en suspension dans l'atmosphère . Il poursuit son rêve depuis l'aube jusqu'à la fin du jour . Il étudiera l'aspect de la nuit expirante à l'heure où les étoiles commencent à blanchir , où de froides lumières parties de l'horizon s'allongent en rasant le sol ; - il étudiera l'évaporation de la rosée nocturne aux premiers rayons du soleil , - puis les singuliers effets de lumière qui se produisent au moment où renaît le soleil après l'orage , - puis encore l'éclat contrasté de masses d'arbres recevant le soleil et s'enlevant sur un fond de ciel couleur d'ardoise , lourd de pluie , - la silhouette vague et rapidement décroissante des lisières de bois plongées dans l'épais brouillard du soir , aux derniers jours d'automne . Il touche de bien près , le courageux artiste , à la réalisation de son rêve , de si près qu'il nous fait presque regretter d'avoir déclaré son ambition trop haute et son oeuvre impossible .

Gilbert René Joseph , pastel , 0,550 x 0,455
Paris , Musée d'Orsay
Portrait d'Ernest Chesneau *

Et , en effet , sa longue foi si touchante , la voilà enfin récompensée . Un brave et excellent artiste (en vertu de la médaille qu'on vient enfin de lui donner) est désormais exempt des boutades de ses anciens juges et à l'abri des humiliations du refus qui l'attaignaient hier encore , après de longues années de production dans une voie bien personnelle . La haute supériorité de Chintreuil (son tort auprès des habiles) , est de chercher toujours le difficile et le rare . Il n'a jamais compté avec ses aises ni transigé avec cette grande passion qui l'a toujours tenu , celle des beautés naturelles restées jusqu'à ce jour sans traducteur . Les aurores humides , chargées de rosée , de vapeurs froides que dissipent lentement les premiers rayons du soleil ; les brouillards d'hiver qui font la nuit dans les bois dès trois heures d'après-midi ; les heures crépusculaires n'ont jamais eu de témoin plus attentif ni de plus fidèle interprète . Son *lever de lune* sur la plaine , au temps des avoines , donne l'expression complète de son talent . Il y a saisi et rendu avec une vérité sans égale ce qu'il y a de plus insaisissable , de plus fugitif en ces effets de nature si peu observés . Voyez de même en son paysage d'automne : n'a-t-il pas voulu fixer ce qui semble échapper à toute fixité , cette pluie des dernières feuilles que les vents d'automne détachent de la forêt et promènent dans l'espace par tourbillons . Notez que ce phénomène annuel dure un jour , deux au plus . La dernière fois que le hasard m'en a rendu témoin , c'était un 1er novembre , par une journée déjà froide , mais de pure lumière et de plein soleil . Les cimes de la grande avenue de marronniers et de tilleuls avaient , la veille encore , chargées de feuilles , l'ampleur et la riche couleur de l'automne . Après vingt-quatre heures de cette neige incessante qui passait dans l'air comme une nuée de papillons d'or , l'avenue dénudée avait pris la silhouette rigide de l'hiver . Chintreuil aime ces accidents . Son oeuvre entier est fait de transitions analogues , de ces combats du jour et de la nuit , de ces passages de l'automne à l'hiver , de l'hiver au printemps . Il laissera dans cet ordre une note unique et complète . ….. "
Ernest Chesneau , - Les Nations rivales dans l'Art – Paris , Librairie Académique Didier et cie , 1868 , p . 289 , 294 , 295 .
Les œuvres commentées en fin d'article sont celles exposées au Salon de 1867 .
* Ernest Chesneau (1833 – 1890) , écrivain , critique , fut Inspecteur des Beaux-Arts en 1869 et 1870 .

A propos d'un dessin de *L'Ondée* , représenté dans cette revue :
" **Antoine Chintreuil . –** Ce croquis ne peut que faire supposer le charme de l'effet général et l'impression mélancolique du tableau . Les faucheurs coupent le sainfoin ; une averse passagère n'interrompt pas leurs travaux , et déjà , dans le fond , le soleil reparaît . Cette transition de l'ombre à la lumière est rendue avec une suavité et une délicatesse extrèmement remarquables . "
A. Pothey , – Exposition des Beaux-Arts-Paris 1868 – Les Salons , Dessins , Autographes – , n° 6 du 5 juin 1868 .

“ … M. Chintreuil , élève de M. Corot , est un chercheur qui a sa personnalité bien entière . Il étudie de préférence dans la nature des effets d’exception . Ainsi il a peint , cette année , un Lever de l’Aurore après une nuit d’orage et l’Ondée . Ces deux effets , un peu étranges , sont très-heureusement rendus . …. “
J. D. , Paris – Programme , Le Salon de 1868 , Paris , 14 juin 1868 , page 1 .

Rue des Beaux-Arts vue depuis la rue de Seine , avec dans le fond , le Palais des Beaux-Arts .
Photo de Marville vers 1868

Rue de Seine vue depuis la voûte de l’Institut
Photo de Marville vers 1868

Rue Visconti vue depuis la rue de Seine
Détail de la photo de Marville prise en 1868

Depuis l’Institut de France , en empruntant la Rue de Seine , Chintreuil laissait sur le côté droit , d’abord la rue des Beaux-Arts et ensuite la rue Visconti ; quelques mètres plus loin du côté gauche , il passait devant le Passage du Pont-Neuf et trouvait aussitôt , au coin de celui-ci , l’entrée du numéro 47 de l’immeuble où il habitait à Paris dans le 6ème arrondissement , principalement pendant la saison froide .

“ … Dans cet ordre de travaux inférieurs , mais nécessaires , les bonnes études atteignent un chiffre considérable , et nous ne saurions les signaler toutes . Parmi elles , le *Garde-manger des renardeaux* , de M. Hanoteau , a obtenu un succès très légitime , pourvu qu’on n’en exagère point la portée . A cette reproduction sincère , exacte , mais assez froide de la réalité , [….] nous préférons les paysages hardis , compliqués , étranges , de M. Chintreuil , qui ne recule point devant les luttes les plus téméraires avec la nature , souvent capricieuse et bizarre , mais qui souvent , y reste vainqueur , comme dans son *Ondée* , ouvrage puissant et digne des générations passées … “
Georges Lafenestre , L’Art au Salon de 1868 , Revue Contemporaine , Paris , 1868 , page 530 .

“ … Voici deux tableaux de M. Corot , *Un Matin* et *Un Soir* , où vous retrouverez les qualités éternellement les mêmes , et les élégances et aussi les défaillances du maître ; pour moi , je mets bien au-dessus de ces œuvres , où l’on sent que l’artiste se satisfait si aisément , les paysages si étranges , si audacieux , si curieusement cherchés de l’excellent Chintreuil . son *lever de l’aurore après , après une nuit d’orage* , est une page d’une beauté saisissante ; son second tableau , *l’Ondée* , est littéralement un tour de force ; jamais aucun peintre n’a lutté de si près avec les phénomènes singuliers de la lumière et de l’atmosphère ; jamais ces effets n’ont été rendus dans leur éclatante intensité avec cette simplicité et cette vigueur . Au premier abord , les yeux habitués aux colorations étouffées et assourdies des toiles voisines trouveront peut-être un excès de violence dans *l’Ondée* , de M. Chintreuil ; mais dès qu’on s’isole un peu , il est impossible de méconnaître la justesse extraordinaire de cet effet de lumière , de ce coup de soleil rayonnant sur la campagne jusqu’à l’horizon , et laissant aux premiers plans ces longs champs de trèfle dans l’ombre transparente projetée par les grandes nuées qui courent dans le ciel . … “
Ernest Chesneau , Salon de 1868 , Journal des Demoiselles , n° 6 , juin 1868 , Paris , page 163 .

Les rapports avec Henri Faure deviennent progressivement moins formels et commerciaux et la correspondance de cette époque reflète les prémices d’une solide amitié qui perdurera jusqu’au décès de Chintreuil ; Jean Desbrosses reprendra le flambeau et entretiendra également d’excellents rapports avec le fabricant de céruse qui à ses heures , pratique également la gravure .

“ Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle 1868 ,
J’ai reçu la somme du tableau et je vous en remercie . Très heureux que le petit tableau ait plu à Mme*. Desbrosses et moi serions très heureux si vous vouliez lui faire agréer nos compliments les plus respectueux . Et pour vous cher ami , meilleurs sentiments .
Chintreuil .
Desbrosses a dû mettre à la poste 3 ou 4 biographies .
Excusez ma plume . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74713 .
* Il s’agit de Mme Faure .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Paris , 47 rue de Seine , 1868 ,
L’ami Corot a son panneau ; à notre retour de la campagne , Desbrosses le lui a remis , il est très bien parqueté et le maître en est enchanté .
Venez vite recevoir nos amitiés et voir les nouvelles huiles . A bientôt et bien à vous .
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74710 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ Mon cher ami , (Probablement à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle 1868 ,
Envoyez-moi les deux chefs-d’œuvre , je ferai parqueter l’un et je m’occuperai de la vente de l’autre ; il faudra aussi me dire à quel prix je dois laisser *la Tête* *, il va sans dire que je la vendrai le plus cher possible**. Je serai bien heureux de pouvoir bien faire , et je vous remercie de l’occasion que vous me donnez de vous être agréable .
Ce bon Desbrosses est malade et ne quitte pas la chambre ; j’ai l’espérance aujourd’hui même qu’il sera bientôt sur pied .
Je suis , mon bon ami , à vous de tout cœur ,
Chintreuil . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia , l. 9228K
* Etude de portrait de Paul Delaroche , que Chintreuil vendra à Alexandre Dumas fils .
** Dans une note (sans date) , le destinataire précise que (la Tête) fut vendue un prix exorbitant .

“ (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle 1868 ,
J’ai reçu mon cher ami les 2 tableaux *. Je crois qu’il vaut mieux en finir avec *La Prairie* et *Le Crépuscule* , en acceptant l’offre de M. Delannois . Vous payerez alors Fernandez **. Je n’ai pas reçu le prix du petit tableau vendu mais nous n’avons pas je pense à nous en préoccuper , puisque j’ai accepté le prix offert . Desbrosses et moi sommes honteux de l’ennui que nous vous donnons .
Recevez nos amitiés sincères et dévouées .
Chintreuil .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74709 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .
* « Exposition de Roubaix » rajouté dans la marge par la personne qui a recopié la lettre .
** Fernandez , il s’agit d’un intermédiaire dont il cite le nom dans un courrier de juillet 1869 à un ami (probablement Henry Faure) .

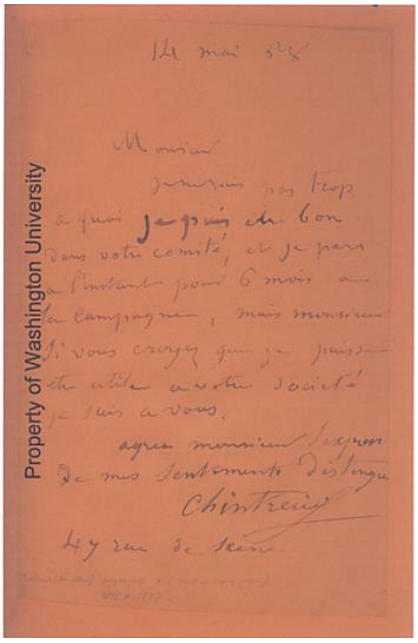
“ Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , commune de Septeuil , Seine-et-Oise , dimanche 10 mai 1868 ,
Ne vous dérangez pas pour nous , il nous est impossible d’aller en ce moment à Lille ; si vous saviez quels ennuis nous avons depuis quelques jours ; préparer mille choses pour aller nous installer à Septeuil , cela n’en finit plus .
Nous partons demain huit , il nous faudra bien encore huit jours avant de pouvoir travailler . Vous voyez quel temps perdu et voilà un mois que je ne fais rien .
Conservez-nous votre bonne invitation pour un autre moment , mais conservez-nous surtout votre amitié .
Chintreuil .
Mes compliments les plus respectueux et dévoués à Mme .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74707 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ Monsieur ,
[Paris] , 47 rue de Seine , 14 mai 1868 ,
Je ne sais pas trop en quoi je puis être bon dans votre comité , et je pars à l’instant pour 6 mois à la campagne , mais monsieur si vous croyez que je puisse être utile à votre société je suis à vous .
agéez monsieur l’expression de mes sentiments distingués .
Chintreuil . “
Saint-Louis (Missouri), bibliothèque de l’Université Washington , Collection George N. Meissner , ALS ,1 Tipped in 2189-2ND 544 / S79 / v. 2 , p. 240 .

Cette lettre confirme la précédente quant au départ de Chintreuil en villégiature à Septeuil . Il est pressé , mais prend néanmoins le temps de répondre à la personne qui l’a sollicité , même si c’est de façon relativement lapidaire . Il est ainsi convié à faire partie d’un Comité …. , peut-être invité à intégrer l’entourage d’une personne qui tient Salon ?
Lettre reproduite ci-dessous

“ (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine-et-Oise , 22 septembre [18] 68 ,
Merci , mon cher ami , de m’avoir donné de vos nouvelles ; que j’ai de chagrin de n’avoir pu accepter votre cordiale invitation . Combien je vous serais reconnaissant de me la continuer à l’année prochaine ; nous ne serons pas à Paris lors de votre prochain voyage , mais bientôt nous serons de retour ; avec quel bonheur nous vous serrerons les mains .
Quelle imprudence , mon cher Faure , d’avoir écrit ! Desbrosses à-t-il besoin de céruse , il répond oui ; excusez cet excellent garçon , il ne lui en faudrait du reste moins que la dernière fois .
Mille amitiés , mille remerciements et tout à vous .
Chintreuil . “
Nos meilleurs compliments à Mme .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74707

Après le Comte de Nieuwerkerke , c’est maintenant Maurice Richard , député de Seine-et-Oise , mais aussi Ministre des Beaux-Arts qui lui témoigne son amitié et le reçoit dans sa propriété de Millemont non loin de Septeuil , où Chintreuil , à l’abri de toutes contingences matérielles peut peindre en toute sérénité . Il y fait plusieurs séjours et y exécute des œuvres maîtresses comme *L’Espace* , Le Bois ensoleillé , … Une lettre de Millemont , datée du 12 juin 1868 , témoigne d’une villégiature de Chintreuil à cette époque et qu’il renouvellera maintes fois .
(lettre acquise par la Bnf , Fonds Doucet , vente à l’hôtel Drouot en 2005) .


Property of Washington University

“ … M. Chintreuil est un harmoniste qui cherche les difficultés ; sa gamme est complète , et , de plus , il y a mis toutes sortes de bémols à la clef .
Cet artiste est charmant dans les détails , mais il est violent et parfois dur dans l’expression de son énergie . M. Paul Huet … “
J.J. Guiffrey , Salon de Paris , Journal des Beaux-Arts et de la Littérature , n° 12 du 30 juin 1868 , Tessaro Editeur Anvers 1868 , p.96

1869

Il expose au Salon :

- *Le bosquet aux Chevreuils , 0,64 x 0,68 ,* (n° 316 de Cadart) .
“ Clairière au milieu d’un bois taillis ; exécution soignée qui permet de reconnaître les différentes essences d’arbres : chênes , noisetiers , nerpruns ; à gauche , un pommier au branchage nerveux ; terrains lumineux et solides ; ciel clair de beau temps . Salon de 1874 . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 316 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.54 .

- *L’Espace , 1,02 x 2,25 ,* (n° 362 de Cadart) , n° 483 du cat. du Salon .
“ Le peintre nous transporte sur un plateau élevé , d’où il déroule à nos yeux une suite indéfinie , de côteaux , de vallées et de villages . « C’est une vaste plaine semée de cultures diverses et inondée de lumière . L’œil en suit aisément les plans successifs et arrive à l’extrême horizon sans être lassé du voyage . »
Paul Mantz ; *Gazette des Beaux-Arts , juin 1869 .*
Ce tableau a figuré en 1873 à l’Exposition Universelle de Vienne , où il a été envoyé d’office par la commission du Jury . et valut une médaille à Chintreuil . C’était la dernière récompense que celui-ci devait recevoir . Encore n’eut-il pas la joie d’en apprendre la nouvelle ; la liste des articles récompensés ne fut en effet connue en France que postérieurement au 7 août , date du décès de Chintreuil .
Salon de 1869 . Musée du Luxembourg . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 362 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.60 .

- *Le Bois ensoleillé , 2,25 x 1,40 ,* (n° 364 de Cadart) , n° 484 du cat. du Salon .
“ Salon de 1869 .
Appartient à Mme de Coster . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 364 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.60 .

Nous relevons aussi dans Cadart pour cette année-là :

- *La Route des Trembles , dans le bois aux Roches , 1869 . 0,32 x 0,41 ,* (n° 354 de Cadart) .
“ Ciel gris et feuillage roux d’automne , étude d’une grande finesse de touche et d’une grande qualité de ton . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 354 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.59 .

- *Soir d’orage ; derniers rayons de soleil sur la plaine ; environs de Boulogne , 1869 . 0,21 x 0,43 ,* (n° 444 de Cadart)

« S’il existe un esprit chercheur , inquiet , ennemi du banal et courant après les effets nouveaux , c’est à coup sûr M. Chintreuil . C’est un mérite assez rare parmi les paysagistes , trop enclins à répéter éternellement le même motif , pour qu’on ne lui sache pas gré de ces essais sans cesse renouvelés , bien que plusieurs n’aient pas été heureux . La nature a ses lieux communs et ses redites . Elle a ses jours d’inspiration et ses jours de négligence , où elle rate les nuages , ne soigne pas ses couchers de soleil , dessine mal , colorie faux , et se ferait mettre , si elle présentait ses tableaux , au Salon des refusés . Les paresseux la prennent comme elle est , et ils ont tort . Les délicats attendent l’occasion favorable ; ils guettent ses moments de caprice ou de génie et quand elle invente un effet curieux , un aspect inédit , ils se hâtent de les fixer sur la toile . Ainsi fait M. Chintreuil . C’est un audacieux qui se plaît aux thèmes difficiles ; mais ses paysages , si vrais qu’ils paraissent invraisemblables , exposent l’artiste à bien des mécomptes , car ils effarouchent les habitudes des yeux vulgaires .
Qui ne s’est dit , en contemplant la forme et la couleur de certains nuages bizarres , en face de certains coups de lumière , devant des arbres d’attitude et de silhouette étranges : « Si cet effet était reproduit dans un tableau , on n’y croirait pas ! » M. Chintreuil a fait beaucoup de ces tableaux-là depuis qu’il expose . Un de ses paysages est intitulé L’ *Espace* , un thème difficile à traîter , et qui devait tenter un audacieux . L’espace ! c'est-à-dire sous un vaste ciel dont rien n’interrompt la ligne d’horizon , une étendue illimitée de plaines et de collines faiblement ondulées qui se succèdent et s’évanouissent dans la brume légère de l’éloignement . Ni premiers plans , ni repoussoirs , ni détails accusés . Old Crome * , un peintre anglais traitant un sujet analogue – une plaine traversée par une route sans arbres , – comme celle qu’au temps des diligences on appelait des *rubans de queue* , ne s’était pas refusé la ressource de quelques grands chardons plantés sur le devant de la toile . M. Chintreuil a été plus sévère . Son tableau , pris à vol d’oiseau , ne commence guère qu’au second plan , et les premiers objets que la vue rencontre sont déjà assez éloignés pour ne plus présenter que des masses . Les seuls accidents sur cet immense étendue sont les moires d’ombre et de lumière que forme le passage des nues .
Nous avons un effet semblable en Auvergne sur la route d’Ambert , du haut d’une montagne boisée de sapins d’où la vue s’étendait sur la plaine de la Limagne , que bornait seule une légère ligne de brume à l’horizon .
Il y a beaucoup de talent dans cette tentative de M. Chintreuil pour sortir du paysage banal , composé de trois arbres , d’une chaumière et d’une flaque d’eau .
Cette difficulté de renfermer dans les ais dorés d’un cadre une de ces vues sans limites que présente si souvent la nature a enflammé le courage de M. Français , qui a laissé cette fois Bougival et les bois idylliques où il aime à faire enseigner la flûte aux bergers par un satyre musicien ; il a posé son chevalet sur les hauteurs de Saint-Cergues , probablement dans la galerie de ce chalet si connu des touristes et d’où l’on jouit d’une si large perspective . Le premier plan , qui se creuse en abîme sous les yeux du spectateur , se compose de collines recouvertes d’arbres parmi lesquels errent quelques chèvres : le second plan s’enfonce et forme le bassin où s’étale le Léman . Au loin , sur l’autre rive , se découpe la silhouette des montagnes qui bordent le lac de ce côté , les Voirons , le môle laissant apercevoir au-dessus d’eux les cimes neigeuses du Mont blanc , le géant des Alpes , dont le soleil rôtit encore la tête chenue , lorsque depuis longtemps déjà la plaine est recouverte d’ombre .
Malgré l’art exquis de M. Français et l’habileté sans égale de son exécution , cette vue panoramique ne produit pas l’effet qu’on aurait pu justement en attendre . On ne sent pas l’immensité de cette étendue . Les plans se confondent : la perspective aérienne manque

de profondeur . La couronne argentée du Mont blanc n'a pas l'éclat qu'il faudrait ; le peintre n'a pas osé risquer cette blancheur crue de la neige que n'éteint aucun éloignement .
Déjà Théodore Rousseau avait essayé , mais d'un autre endroit , une vue analogue , et n'avait pas non plus complétement réussi . Peut-être faut-il laisser ces effets aux décorateurs de théâtres et aux peintres de panoramas . Mais nous aimons à voir ces luttes de l'art contre la nature ; elles sont nobles et intéressantes . …. "
Théophile Gautier – Salon de 1869 Peinture XIII – , Journal Officiel de l'Empire Français , n° 174 du samedi 26 juin 1869 , pages 875 et 876 .
* En réalité John Crome (1768-1821) , surnommé ainsi pour le distinguer de son fils John , Bernay Crome , également peintre .

" …. Du Salon d'honneur , la foule passe dans les galeries adjascentes où , en face des innombrables tableaux qui y sont accrochés , elle subit les impressions les plus diverses , tantôt exagérées , tantôt indécises , souvent fausses , le plus souvent justes . C'est ainsi qu'elle rit avec M. Zamacoïs , pleure avec M. Guillaumet , ouvre de grands yeux devant M. Chenavard qu'elle ne comprend pas , cligne les paupières devant M. de Beaumont qu'elle comprend trop bien , parle devant M. Chintreuil d'aller en villégiature , se dit avec M. Cabanel que les Parisiennes sont bien belles , bâille devant M. Lecomte-Dunouy , s'extasie devant M. Gérome , s'exaspère devant M. Manet . Quand elle est restée de longues heures à parcourir ces interminables … "
Marius Chaumelin , Salon de 1869 , La Presse du 19 mai 1869 .
(La foule éreintée ne songe plus alors à visiter la Sculpture)

" … Si je ne consultais que mon bon plaisir et non les exigences de notre public , je continuerais encore quelques temps cette revue du Salon ; je m'arrêterais devant le tour de force que M. Chintreuil a intitulé *l'Espace* , devant le tableau de M. Neuville … "
Albert Wol f - Le Salon - , Le Figaro n° 147 du 28 mai 1869 , page 3 .

" … Et maintenant venons aux paysages qui , avec les tableaux de genre , forment la partie la plus considérable et la plus brillante de nos expositions . Le Salon de 1869 nous a offert un véritable chef-d'œuvre que nous nous étonnons de ne pas avoir vu acclamé aussi chaleureusement qu'il le méritait , et qui , selon nous , avait beaucoup plus de droits à la médaille d'honneur que l'*Assomption* de M. Botinat .
L' *Espace* , de M. Chintreuil , est un des plus beaux paysages que nous ayons jamais vus , une œuvre excessivement originale , pleine de hardiesse , de sincérité et de poésie , qui se place à côté des meilleures pages de Ruysdael , de Cuyp , de Théodore Rousseau . Le voisinage de toiles *voyantes* , éclatantes , papillonnantes , tapageuses a pu nuire au succès de cette peinture , où tout est harmonie , où les lueurs dorées du soleil levant , les brumes argentines flottant comme une gaze sur le flanc des coteaux , la verdure humide et tendre , forment pour ainsi dire une symphonie voilée , douce et mystérieuse . C'est la nature qui s'éveille en souriant et en écartant lentement les voiles dont la nuit l'avait enveloppée . Peu à peu les formes s'accusent , les détails s'accentuent , les hauteurs s'illumi nent et deviennent en quelque sorte des phares qui guident la vue jusqu'aux dernières limites de l'horizon .
M. Chintreuil a rendu d'une façon admirable , saisissante , ce spectacle matinal déployé sur une scène d'une étendue immense . Il nous transporte sur une de ces hauteurs que dorent les rayons obliques du soleil levant : de là comme le Tentateur montrant à Jésus les royaumes et les empires , il déroule sous nos yeux une succession indéfinie de coteaux , de vallées , de forêts , de villages . Ce panorama est féerique . Au premier aspect tout se fond dans une unité souveraine . Plus on regarde et plus on découvre de détails , d'accidents pittoresques . Merveilleux prestige de l'art !
Sans atteindre à la même grandeur d'effet , le *Matin dans les bois à Sèvres* , de M. César de Cock … "
Marius Chaumelin , Salon de 1869 , La Presse du 26 juin 1869 .

" .. L'élève le plus original , le plus longtemps contesté de M. Corot , est M. Chintreuil , qu'il fallait , il n'y a que six ans , aller admirer à la Salle des Refusés …. Comme le maître , et longtemps après que le maître ait vu s'ouvrir devant lui les deux battants du Salon d'honneur , M. Chintreuil subissait la même exclusion injuste et ridicule . C'est que lui aussi se montrait novateur après l'innovation et osait derrière les audacieux . Son esprit curieux et délicat cherchait à surprendre la nature aux heures exceptionnelles où elle semble faire de la fantaisie , allumer des feux de Bengale et prendre des travestissements pour fêter des amants mystérieux . Il n'est pas un tableau de l'artiste qui n'ait une note personnelle , étrange et pourtant pleine de vérité , car la nature c'est l'infini . Rien de lumineux , de saisissant comme celui qu'il a intitulé *L'Espace* , on y sent une impression de l'atmosphère immense et de l'air impondérable ; et , de cette hauteur d'où l'on plane sur la vallée , damier d'or et d'émeraude , on est tenté de s'écrier comme le poète : « Des ailes , des ailes ! » .
La forêt ensoleillée , nous montre de grandes futaies marbrées de lichens , des bruyères , des plantes parasites ruisselant sous un rayon lumineux et des biches s'ébattant sans défiance dans ce salon embaumé de la fraîche odeur des herbes et des fleurs … "
Elie Roy , L'Artiste , Juillet – septembre 1869 , pages 365 et 366 .

"… M. Chintreuil peut servir d'intermédiaire entre les paysagistes qui se contentent de photographier la nature et ceux qui , dégageant le sens général des événements qui la composent , lui donnent des aspects grandioses ou émouvants . Il possède un fin sentiment de la lumière , et comme il est d'ailleurs plein de savoir et de courage , il a eu l'ambition de peindre *L'Espace* . Ce titre est bien solennel pour les paysages de M. Chintreuil ; c'est une vaste plaine semée de cultures diverses et inondée de lumière : l'œil en suit aisément les plans successifs et arrive à l'extrême horizon sans s'être lassé du voyage . Rembrandt et Koning ont aimé ces vues panoramiques qui permettent d'embrasser d'un seul regard plusieurs lieues de terrain . Mais la monotonie de l'aspect leur paraissant devoir être évitée , ils avaient soin de varier l'effet et de dramatiser le ciel . On trouvera peut-être que *L'Espace* de M. Chintreuil est , d'un bout à l'autre , un peu trop pareil . Ce n'en est pas moins une grande page très intéressante et très lumineuse …"
Paul Mantz , La Gazette des Beaux-Arts , juin 1869 , tome T I , période 2 , page 508 .

“ .. Il n’y a pas de chercheur plus sincère que M. Chintreuil : on peut dire qu’il a été amoureux de toutes les campagnes qu’il a peintes . Son *Bois ensoleillé* l’est peut-être trop ; il m’a rappelé *Le Pays du Jaune* qu’on voyait dans *Le Pied de mouton* .
En revanche , le tableau qu’il intitule *L’Espace* justifie largement son titre . C’est comme une fenêtre ouverte à deux battants sur une vaste plaine . Un chemin sur le premier plan , creusé entre deux petits monticules ; puis au-delà , des villages , des coteaux boisés , des pans de moisson , des cultures et des prairies à perte de vue . La perspective est immense ; elle se déroule en pleine lumière , sans repoussoir et sans ombre , dans la gloire joyeuse du matin …. “
Gazette des Beaux-Arts , page 165 .

“ Voici quelques nouvelles du Salon :
Courbet a refusé 20 000 fr de son *Hallali* ; Fromentin a vendu sa *Fantasia* 15 000 fr ; Daubigny , son paysage , 12 000 fr ; l’*Espace* , de Chintreuil , est au marchand pour 9 000 fr ; M. Pelle a vendu son *Marché* , 4 000 fr , et M. Tavernier son *Intérieur* 3 000 fr . “
La Presse du 9 mai 1869 .

“ Ce jeudi gras maigre jour

Mon cher Jules , (à Champfleury)
Paris , 1868 ou 1869 ,
Aie donc l’obligeance de m’envoyer par la poste l’adresse de Thoré , j’ai à lui écrire .
Mille amitiés ,
Chintreuil . 47 rue de Seine . “
Viens donc voir mon Salon , je serai chez moi tous les jours de la semaine prochaine jusqu’à 4 heures .
Paris , Institut néerlandais , Custodia l. 9228 c .

La lettre suivante , que Chintreuil adresse à Thoré , et que Pierre Miquel a rattachée à l’année 1872 , semble être dans la continuité du courrier reproduit ci avant , à Champfleury . A défaut de connaître sa date exacte , il semble cohérent de la placer dans la période 1868 / 1869 , sachant que pendant celle-ci , Chintreuil aurait effectivement écrit * à Thoré à propos du baron Taylor . La non connaissance ou prise en compte de cette précision , rend alors tout à fait pertinente une insertion en 1872 sachant que cette année-là encore , Chintreuil fait part d’un besoin d’argent .
Brumes et Rosées, catalogue. de l’exposition. Brou , 2002 , Correspondance , renvoi 93 , page 166 .

“ Lettre de Chintreuil à Thoré ,
17 octobre probablement
Aujourd’hui , il y a plusieurs jours écoulés depuis que vous avez vu M. Taylor , il est à peu prés certain qu’il ne peut rien pour moi , ni par lui-même , ni par la Société . Faut-il donc être inondé par les eaux de la Loire pour avoir droit au pain quotidien qu’on ne demande au reste qu’en échange de travail . Véritablement , j’eusse été bien reconnaissant à la Société de me faciliter les moyens de finir en paix mon Salon ; ne s’est-elle pas constituée pour nous prêter appui dans les moments difficiles de la vie artistique !
Un de mes bons amis me fait dix sous par jour qu’il prélève sur son nécessaire ; c’est tout ce qu’il me faut pour ne pas rester indéfiniment dans la ridicule expectative d’attendre le bon vouloir de M. Taylor . Pour ce qui est de laisser là la peinture , c’est une chose qu’on dit souvent et qu’on ne fait jamais . Les vrais peintres sont bouclés à leur profession et , avec juste raison , l’exercent jusqu’à la fin . Je viens de relire ma lettre ; elle est inconvenante sans doute , mais aussi pourquoi me faire agréer vos salutations plutôt que deux mots de consolation , courage et patience .
Faites un acte de charité , mon cher Monsieur , écrivez-moi que vous ne m’en voulez pas et je prends l’engagement de ne plus vous importuner .
A vous de tout cœur . “
Pierre Miquel dans , « Le Paysage français au XIX ème siècle1824-1874 , Editions de la Martinelle , page 661 .

Il peut être bon de souligner que si ces courriers datent bien de 1869 , cette année-là voit le décès de Théophile Thoré alors que pour sa part le baron Taylor est dans sa quatre-vingtième année . Ces éléments peuvent peut-être expliquer le fait que Chintreuil n’ obtienne pas de réponse dans le délai qu’il escomptait .

“ Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle 1869 ,
Reçu les 200 francs , merci . Lorsque vous viendrez en mars , nous réglerons nos comptes . Ce fou de Desbrosses a perdu le chiffre de ce que nous vous devons du voyage , mais vous devez l’avoir sur votre carnet . Je vous expédie le chef-d’œuvre . Commandé le cadre de suite , cela est important pour bien juger du tableau ; mais quand même , écrivez-nous votre impression sitôt réception .
Nous avons un ami ministre * , savez-vous ? Nous allons faire des chefs - d’œuvre s’il vous plaît et vous serez émerveillé lors de votre bonne visite en mars . Je voudrais déjà y être pour bien des choses mais surtout pour vous voir mon cher ami .
A vous ,
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74713 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .
* Il s’agit de Maurice Richard , ministre des Beaux-Arts .

“ (à Henry Faure , de Lille)
Paris , 47 rue de Seine , avril [18] 69 ,
Merci , merci , mon cher Faure , mais ne vous tourmentez pas ; je suis accoutumé à la mauvaise chance . Desbrosses et moi nous vous serons toujours bien reconnaissants . Vendez *La Vache* le plus tôt possible , et *Le Parc* ; l’argent manque à la maison .
Je vous envoie deux toiles et un cadre . Peut-être pourriez-vous au besoin me prêter un des vôtres , celui des *Moissons* . J’en ai commandé mais ils ne sont pas faits encore ici .
Les Moutons sur une terre de friche tous blancs , s’il faut vous l’envoyer , vous m’écrirez un mot , mais le cadre n’est pas beau et aura-t-il de la chance ? Enfin , vous m’écrirez . Je fais emballer aujourd’hui même les tableaux et porter au chemin de fer .
Maintenant je vous laisse entièrement libre pour les prix . Tout ce que vous ferez sera bien fait . Il me faut partir à la campagne , l’argent manque . Faites mon cher ami pour le mieux , et nous vous sommes bien reconnaissants .
Amitiés de nous deux .
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74708 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine-et-Oise , 9 juin [18] 69 ,
Si cela ne vous contrarie pas chargez-vous du compte Delannoy . Je vous envoie ci-joint un mot à montrer , payez alors le docteur et envoyez-moi le reste .
Merci de l’article ; « vieil homme » est bien le mot , mais vous avez raison , nous vaincrons . L’Etat me demande *L’Espace* en même temps que M. Achille Foulte * et d’autres amateurs . Je vendrai à l’Etat à cause des musées ; lorsque cette affaire sera finie nous irons vous serrer les mains , les premiers jours du mois prochain probablement .
A vous cher ami de tout cœur ,
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74712 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

* Achille Fould probablement , l’homme politique influent de la 2 ème république et du Second Empire , plusieurs fois ministre des finances et décédé le 5 octobre 1867 . Il avait dû proposer d’acheter cette œuvre à Chintreuil , bien avant qu’elle ne soit exposée au Salon de 1869 et notre peintre ne se serait pas souvenu qu’il était déjà décédé …. ?

“ (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine-et-Oise , 16 juin 1869 ,
Et bien , qu’est-ce que cela veut dire ! Tous les jours nous allons sur la route , et toujours nous revenons sans vous . Nous sommes ruinés par les fameuses provisions faites pour vous recevoir et tout cela est perdu ; il ne nous reste qu’un lapin . Si vous tardez , il n’y aura plus rien .
Allons du courage et à vous ,
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74714 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine-et-Oise , 9 juillet [18] 69 ,
J’ai reçu la somme et je vous remercie . J’ai rendez-vous jeudi prochain au ministère des Beaux-Arts à midi . Je vous écrirai de suite si nous ne pouvions pas partir le lendemain vendredi pour Lille ; donc si vous ne recevez pas de lettre vendredi soir , nous vous donnerons une bonne poignée de mains . Ecrivez-moi si vous préfériez à un autre jour notre visite .
A bientôt et à vous ,
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74712 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

Chintreuil est bien allé dans le Nord comme prévu courant juillet , en témoigne l’article du *Figaro* qui suit .

“ … Le paysagiste Chintreuil vient d’échapper à un accident qui eût pu avoir des suites graves . Parcourant en ce moment , les campagnes de la Flandre , il se trouvait au sommet du mont Cassel , sur l’escarpement du « camp de César . » Absorbé par la contemplation du magnifique paysage qui se déroulait sous ses yeux , il ne remarqua pas qu’il s’était insensiblement rapproché du précipice ; le vent s’engouffrant dans les plis de ses amples vêtements , le précipita d’une grande hauteur sur un plan incliné , le long duquel il roula . Il fut heureusement arrêté , dans sa chute , à mi-côte , par un arbuste . Son ami Jean Desbrosses , aidé de paysans , s’empressa de le secourir . Ses contusions ne sont pas dangereuses . … “
Paul Joubert , Le Figaro n° 199 du 19 juillet 1869 , page 3 .

“ Mon cher ami , (probablement à Henry Faure , de Lille)
Paris , 47 rue de Seine “
Chintreuil évoque le nom de l’intermédiaire Fernandez . (déjà cité précédemment , voir courrier à Henri Faure expédié depuis La Tournelle Septeuil en 1868)
(lettre acquise par la Bnf , Fonds Doucet , vente à l’hôtel Drouot en 2005) .

“ Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine-et-Oise , 12 octobre [18] 69 ,
Merci pour les chardons et les belles de nuit qui vont faire un effet merveilleux dans nos domaines .
S’il vous plaît , nous ne serons à Paris que vers les premiers jours de novembre ; faites en sorte de ne pas trop nous faire attendre votre bonne visite . Nous commençons seulement à ne plus rêver de la Belgique , mais c’est la Hollande maintenant qui nous tourmente : voir la Hollande c’est quelque chose , savez-vous ?
Nous ne savions pas le crucifiement de l’excellent Corot par Saint Michel , nous en sommes bien heureux . Pour moi je ne sais pas si *L’Espace* a été prêté par le ministère à l’exposition , je n’en ai aucune nouvelle .
Faites agréer mon cher ami nos meilleurs compliments à votre famille , et ayez-nous à vous de tout cœur .
Chintreuil . “
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74710 .
Ce texte est la copie d’une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d’Henri Faure .

“ (probablement à Henry Faure , de Lille)
(Sans date ni localisation , mais probablement de cette époque) ,
Je suis impuissant mon cher ami à vous bien témoigner ma reconnaissance pour les témoignages d’amitiés que vous me prodiguez.
Je vous embrasse vous et madame de tout cœur pour la nouvelle année .
Chintreuil .
Votre portrait est épatant , si j’étais peintre dans ce genre je me [peindrai ?] , (vos vers sont meilleurs que les miens) mais votre vin est supérieur , on trouve toujours plus fort que soi . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

“ Mon cher Monsieur , (à M. … ?)
(Sans date ni localisation) ,
J’ai fini la petite horreur en question faut-il te l’envoyer ou passeras-tu à la maison .
Bonne amitié .
Chintreuil . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia .
(billet adressé à un ami probablement proche et ne nécessitant pas de périphrases ; placé arbitrairement à cette époque compte tenu d’une certaine spiritualité et sérénité apparentes)

Décès de Sainte-Beuve le 13 octobre 1869

Carte postale vers 1900 : Septeuil , La Rue Principale

Chintreuil effectue des séjours réguliers à Boulogne-sur-mer (Pas-de-Calais) , de 1869 à 1872 .

“ M. Chintreuil – Le Maître de M. Chintreuil , c’est M. Corot , dit le livret . Je crois que c’est tout bonnement la nature qu’il aime à saisir dans ses moments d’originalité , et dont il fixe sur la toile les caprices hasardeux , tels qu’il les voit , dans une manière absolument personnelle . Cependant , je l’ai vu mieux inspiré que cette année et son tableau , qu’il appelle , non sans beaucoup de prétention , *l’ Espace* , me paraît plutôt étonner l’œil par son effet bizarre et sa couleur aigrelette , que satisfaire les promesses du titre annoncé . Mais laissons-le faire , il est homme à prendre sa revanche . … “
Olivier Merson , Salon de 1869 – IX – , Le Monde Illustré n° 641 du 24 juillet 1869 , page 58

" … Une conversation que j'ai eue au Salon , devant un tableau de Chintreuil , avec un paysagiste d'une certaine notoriété , forme un curieux pendant à l'anecdote précédente , mais elle est loin de témoigner d'autant de bonne foi ni d'une si rare intelligence . Je la rapporte ici , parce qu'elle donne une idée exacte de ce que sont , dans l'art contemporain , en opposition avec les voyants et les croyants , tels que Corot , Rousseau , Chintreuil et d'autres encore en assez grand nombre , Dieu merci , les peintres confectionnés dans les écoles , selon les procédés officiellement acceptés .
Un de ces infortunés coulés dans un moule étiqueté se démenait et gesticulait devant l'admirable tableau du *Bois ensoleillé* , du Salon de 1869 . On a appris à cet homme à faire , sous le nom d'arbres , certaines petites combinaisons de couleurs posées géométriquement sur la toile , par touches carrées , rondes , triangulaires , ovales , disposées en festons , en dents de peigne ou autrement -- selon l'essence du bois – un chêne se feuille comme cela , un sapin comme ceci , un peuplier de cette façon et pas autrement .
Il m'interpella quand je le rejoignis devant le tableau de Chintreuil :
« Il y a du talent , là-dedans ?
- Enormément .
- Alors , je vous prie de me dire à quoi m'a servi d'apprendre , si un gaillard qui ne sait rien de ce qu'on m'a appris peut passer pour avoir du talent ? » .
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil* » , *publié chez Cadart en 1874 , page XIX* .

" ….. On voit à mainte et mainte place dans Paris , des toiles de M. Corot , toutes récentes et , à leur façon , supérieures ; mais il n'en a pas favorisé ce Salon .
J'ai fait , pour de bien rares lecteurs sans doute , mais à meilleure intention , un éloge trop sincérement complet et trop développé de M. Chintreuil , l'an dernier (*Un Chercheur au Salon* , - E. Maillet , éditeur , 15 rue Tronchet - Paris 1868) , pour qu'à mon vif regret il ne me soit pas interdit de le répéter maintenant . Je voudrais que cet hommage fut plus connu , s'il devait être persuasif , en l'honneur d'un artiste que je crois encore n'avoir que justement célébré . Je l'avais fait avec réflexion et sang-froid , et n'en ai pas un mot à rétracter . Je tenais à m'affirmer de la sorte , avant de reconnaître que la donnée choisie par M. Chintreuil lui devait être cette fois moins propice ; j'avais dit ou fait entendre , que le grand cœur d'artiste de M. Chintreuil a soif de l'impossible , et qu'il le prend souvent corps à corps , souvent aussi tout près de le vaincre , mais décidé , semble-t-il à prolonger le combat jusqu'à sa dernière heure .
L' *Ondée* du dernier salon fut cependant pour le peintre un repos relatif . On se battait , sous ses ordres seulement , et les deux corps d'armée , c'étaient le soleil et la pluie , la tristesse de la terre et sa joie . Comme jadis le Dieu d'Israël , M. Chintreuil tenait dans sa main la victoire , et l'avait promptement décidée pour les siens , pour le soleil et la lumière , sa gloire et ses amours . Plus j'ai revu cette belle *Ondée* , plus j'ai pensé que , dans ce tableau , M. Chintreuil n'avait fait que donner la juste mesure d'une force audacieusement , mais pas insensément employée .
Qu'on ne se hâte pas de conclure et de sous-entendre que , dans « l' *Espace* » ici présent de M. Chintreuil , on est en droit , pour le coup , d'accuser une extravagante ambition . Je me garderais d'aller jusque-là , n'étant pas sûr que l'homme connaisse encore , avec certitude , quels sont dans l'art , l'obstacle ou la limite qui le doivent arrêter pour toujours .
Je dirai donc tout au plus , effort téméraire , - courage inouï , - paroxysme d'ardeur , - ataxique si l' on veut , mais au deuxième accès seulement , et , partant , guérissable . Une vaste plaine s'étend devant nous , au-delà d'un relief de terrain , nécessaire pour donner des premiers plans au tableau . Le jour vient de succéder à l'aurore . Il est blanc , de ce blanc sec et froid , bleuâtre , à ton de porcelaine que le soleil n'a pas encore eu le temps d'attiédir . La lune se pavane au haut du ciel , toute ronde et sans gêne , et sans soupçon du péril , comme un intrus qu'on ne s'est pas encore décidé de mettre à la porte . L'atmosphère est vive et légère , anhydride et subtile au zénith , où l'action du soleil ne l'a pas encore épaissie de la moindre vapeur . Devant soi , l'œil discerne , jusqu'à l'extrême horizon , une succession de plans qui se dégagent des légers brouillards du matin , brouillards du bon motif , messagers du beau temps . Pour peu qu'on soit admis au petit lever de l'art paysagiste , pour peu rôdeur vigilant et curieux des grands effets de la lumière dans les campagnes , on a déjà reconnu le tableau . Les ombres y sont à peine indiquées ; les longues éclaircies dorées d'un or pâle et verdâtre ; en sorte que toute la toile est bien baignée de jour , de grand jour , mais à tout petit bruit , mais d'un jour cristallin , froid et bleu , comme doit être midi dans les régions polaires . Aucun éclat factice , aucun contraste artificiel ne pouvaient aider le peintre à compenser les énormes difficultés d'un pareil sujet .

Portrait de Paul Casimir-Périer
(1812 – 1897)

Je défendais tout à l'heure M. Chintreuil de s'être fait le Titan de la peinture en voulant escalader l'impossible . Il faut avouer cependant que son titre seul donne à réfléchir . Pour ma part il m'inquiète . « L'Espace » ! c'est bientôt dit , mais ce ne sera pas encore fait de sitôt . Combien faudrait-il de points d'admiration pour exprimer , typographiquement , ce qu'un pareil mot soulève en la pensée ? Bien adresser n'est pas petite affaire , dit la fable . M. Chintreuil , n'adresse-t-il pas trop haut ? Aussi longtemps que cette émanation du divin , qui porte nom « l'homme » , ne sera pas , au gré du grand Spinoza , refondue , absorbée dans le grand tout émanateur qui se nomme « Dieu » , il y aura pour elle deux ordres de choses dans ses concepts et pour ses facultés : les possibles et les impossibles. Beaucoup d'artistes , rassis , amis du repos , ne s'en inquiètent guère . Ils font comme disait un de ces admirables ivrognes qui trouvent la vérité dans le vin : « voyez-vous…. rien n'est impossible à l'homme….parceque…ce qui est impossible.... eh bien ! , il le laisse ! ! » .
M. Chintreuil , trouvant devant ses yeux le matin , le jour blanc , l'espace , - à bien peu près l' impossible du peintre , - n'a pu prendre son parti de *le laisser* . L'espace ! la métaphysique elle-même s'y épuise . La peinture y réussira-t-elle ? On verra . Il semble donc que M. Chintreuil soit dédaigneux du possible et que sa vaillante curiosité ne doive être jamais satisfaite , s'il ne parvient à voir comment l'impossible s'y prendra pour le tuer . C'est dommage ! Que ne ferait pas contre le fauve , et même contre les carnassiers inférieurs un chasseur qui se serait toujours tiré des griffes du lion , blessé seulement ? Et cependant , ce n'est pas , à vrai dire , dans « l'Espace » que M.Chintreuil ici risquait de s'égarer . Car il faut bien lui dire que ce mot , employé seul , signifie non pas seulement en métaphysique , mais , même en restant sur la terre , toute autre chose que cela .
Son horizon est bordé de *collines* visibles . Nous somme donc dans une plaine , ayant quelques lieues tout au plus d'étendue , et qu'on parcourt à vol d'oiseau , sans doute , mais c'est tout . – Rien moins que « l'Espace » ! L'espace même au sens vulgaire , ne se réalise optiquement pour nous que par une plaine sans limite appréciable , vers un , au moins , des quatre points cardinaux .
« L'Espace » de M. Chintreuil fait donc un peu comme la montagne : il accouche d'une souris , d'une grande et belle souris , oui , certes , et comme on n'en voit guère , mais , après tout , d'une souris dans l'espace !

Point ne sera donc ici l'écueil . Je le vois bien plutôt dans la quasi planimétrie du champ de vision , et surtout , par-dessus tout , dans le moment du jour adopté : deux hydres et deux cents têtes à couper au lieu d'une seule hydre .
Quoique fasse l'habile relevé des premiers plans , dont M. Chintreuil a tiré parti merveilleux ; quoiqu'expriment ces petits reliefs parallèles dont la plaine est coupée , l'impression est celle qu'on reçoit d'un plan topographique ou d'un panorama quasi planiforme .
Peut-être encore cependant , et pour moi j'en suis sûr , l'artiste eût-il remporté ce premier avantage et gagné la journée , s'il ne se fût jeté dans une seconde audace d'où ses meilleurs amis doivent avouer qu'il est sorti , laissant la bataille indécise .
Il s'agit , encore une fois , de cette heure du jour , sèche et froide – toujours belle et victorieuse , quand c'est la nature qui tient le pinceau , – mais qui , jointe au premier écueil de tout à l'heure , dépasse les moyens humains de l'artiste . Il faut abréger ; les heures vont vite ; cet « Espace » m'en a déjà trop pris , et j'ai déjà trop risqué de petits traités dans un travail forcément hâtif . Achevons donc en peu de mots celui-ci .
Le soleil , à tous ses moments et degrés de course et de force , est le secours et la vie même du peintre , encore plus , si possible , qu'il ne l'est de l'homme . Si mon absence est , pour beaucoup d'entre nous , la mort morale , et si , pour la nature , sa disparition serait la mort physique , il suffit de son éloignement ou de sa mauvaise humeur pour produire la maladie chez le peintre , surtout chez le paysagiste . Plus soleil et peintre sont liés , plus vaut le peintre , et c'est quand les deux amis sont des inséparables que le peintre est un grand coloriste . Dans la nature , un beau pays , un beau site sans soleil pourront paraître médiocres , sinon laids , tandis que beaux , splendides même , le site et le pays médiocre et même laids , quand le soleil viendra pour les illuminer .
A plus forte raison , le peintre sans le secours du soleil , ne pourra-t-il faire accepter que peu de choses aux vrais connaisseurs , et pas même , souvent , – au public , – un aliment très sain ; tandis que le soleil aidant , il pourra faire accepter beaucoup de choses aux premiers , et tout au public , au besoin *avaler des couleuvres* .
Voilà donc pourquoi « l' *Ondée* » d'hier , avec un soleil plus avare encore que celui-ci de ses rayons directs , mais prodigue de calorique dorant , a , malgré ses audaces , conquis tant de suffrages , dont plus d'un , enthousiaste ; et pourquoi l' *Espace* d'aujourd'hui , pour s'être tenu trop à distance du soleil , trouverait déjà tant de résistance dont , chez beaucoup , ses autres audaces feront des refus déclarés . Il s'en faut , et du tout , que je m'y associe . La première impression , j'en conviens , m'avait dérouté ; j'ai retrouvé le bon chemin à la seconde vue . Maintenant , j'espère arriver à ce point où l'adhésion est complète . Mais combien de gens déclarent non recevables en eux-mêmes tout appel de la première impression ? C'est encore là , tout bien pesé , sinon la plus réussie ni la plus attrayante , du moins la plus courageuse , la plus voulue , la plus utilement controversable des œuvres de paysagistes au Salon . Il y brille comme dans *l'Ondée* , des qualités de premier ordre , des emplois de lumière pour lesquels le talent de M. Chintreuil est unique . Fût-elle folle par endroits , c'est toujours la lumière , comme le courage aveugle est toujours le courage . Les premiers plans sont absolument parfaits , du plus pur , du meilleur , du plus éclatant réalisme . J'espère enfin qu'avec le secours du temps , de sa patine et de sa jaunisse , ce très remarquable et si vaillant tableau fera partout grand honneur à l'artiste .
On retrouve ici , M. Chintreuil , avec sa *Forêt ensoleillée* (484) , d'une belle ordonnance et d'une si grande sincérité , que cet habituel téméraire pêcherait prequ'ici par la timidité . L'ombre des premiers plans est fort belle ; mais , assurément , en la forçant un peu plus , en fortifiant ailleurs , à volonté , tous les dessous de bois , il eût donné grand éclat à ces lèches de soleil qui lampent si bien la belle allée fuyante ; – à ces frisures de lumière qui brillent et pointillent sur les masses de feuillages . Faudrait-il donc reprocher l'absence de tous artifices ? Evidemment , ce peintre si jaloux de la nature , oseur de si grandes entreprises pour la posséder toute entière , est , en même temps , un amoureux si pur et si loyal qu'il ne se permettrait pas la plus petite ruse , pour en arriver à ses fins ... "
Paul Casimir-Périer , - Propos d'Art à l'occasion du Salon de 1869 – Paris , Michel Lévy frères , 1869 , p . 129 – 136 , 147 .

Chintreuil , maintenant reconnu , a le privilège de deux grandes colonnes bibliographiques élogieuses dans le Grand Larousse et y est cité parmi les maîtres de référence aux rubriques : « Ciel » , « Clair de lune » , « Coloriste » , « Coucher de soleil » , « Crépuscule »…
Grand Dictionnaire Universel du XIX ème siècle par Pierre Larousse, Paris 1869 ,T. 3 : p. 288-495 , T. 4 : p. 140-141-289- 376-662 .

" … Le Salon de 1869 …..
… , et surtout M. Chintreuil dans l'Espace , paysage immense , aéré , profond , d'une admirable précision , à qui manque seulement la clarté du ciel pour être un chef d'œuvre ; si on se sent trop humble pour embrasser de si vastes horizons d'un seul coup d'œil , il ne manque point dans nos campagnes d'admirables coins solitaires où la vision est sûre , le spectacle borné . …."
Georges Lafenestre , L'Art Vivant , – La Peinture aux Salons de 1868 à 1877 – , T . 1 er , Paris , G. Fischbacher Edit. 1881, p. 121.

" …. M. Chintreuil a peint l' *Espace* , titre ambitieux , qu'il serait tout près de réaliser , si les tons visiblement jaunâtres de ses terrains ne contrariaient la vue . Il dira comme tant d'autres , " c'était comme ça " Eh bien non ! Il n'est pas de ton louche sous la lumière ; pas d'harmonie hasardée sous le soleil ; pensez avant tout au maître lumineux et à la pluie éternelle des rayons et des ombres et tout se subordonnera au grand chef des orchestres . …. "
Alfred Sensier , Le Salon de 1869 , Revue internationale de l'Art et de la Curiosité , Paris , Léon , Techener Fils , 1869 , p. 396 .

" Monsieur cher Compatriote ,

Paris , 47 rue de Seine , le 20 Mars [18] 69 .

Le mois prochain arrive l'échéance des 300 frs que vous avez eu la bonté de me prêter bien que j'ai fait une assez bonne année , je n'en suis pas moins très gêné ayant donné quelque argent à un ami qui se trouve momentanément dans l'impossibilité de me rembourser . Voilà ma situation ; Maintenant Cher Monsieur , vous m'aviez dit que peut-être m'achéteriez-vous un tableau j'en serai d'autant plus heureux que tout en flatant ma vanité , cela me permettrait de m'acquiter pécunièrement prés de vous ; ayez donc la bonté de voir ce qu'il vous est possible de faire encore pour me venir en aide , ne vous découragez pas mon cher compatriote car j'arrive peu à peu et bientôt je l'espère je pourrai ne plus importuner les personnes qui veulent bien encore s'intéresser à moi . Un mot je vous prie par la poste ou par piquet et j'irai causant de tout cela chez vous , je ne suis pas allé vous voir craignant vous déranger et aussi pour être franc par ce que je suis un peu honteux . Agréez je vous prie mes sentiments les plus reconnaissants .

Chintreuil .

Lettre 20,5 x 13 cm , encre brune sur papier , en vente sur ebay début septembre 2014 par International Antique Art Gallery , Leipzig .

“ Monsieur

10 mai [18] 69 .

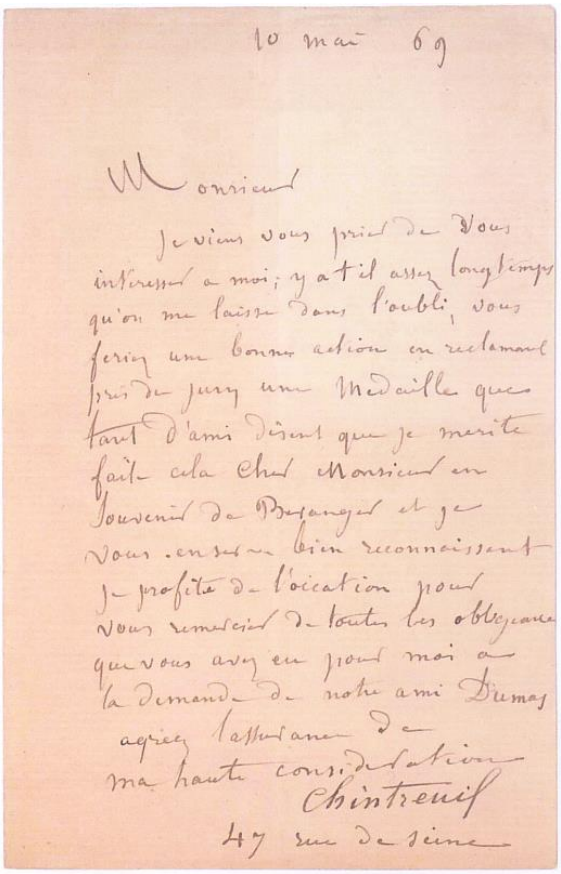
Je vous prie de vous intéresser à moi ; y a-t-il assez longtemps qu’on me laisse dans l’oubli . Vous feriez une bonne action en réclamant près du jury une médaille que tant d’amis disent que je mérite , faites cela cher Monsieur en souvenir de Béranger et je vous en serai bien reconnaissant . Je profite de l’occasion pour vous remercier de toutes les obligeances que vous avez eues pour moi à la demande de notre ami Dumas .
Agréez l’assurance de ma haute considération .

Chintreuil
47 rue de Seine

Lettre 20 x 12,5 cm , encre brune sur papier bistre , Vente le 4 décembre 2014 , hôtel Drouot , Ader , lot 127 .
Lettre reproduite ci-dessous .

Cette lettre a peut-être été adressée à M. de Montalivet que Béranger avait en son temps sollicité pour Chintreuil et à qui le peintre vendit un tableau et peut-être plus , par l’intermédiaire d’Alexandre Dumas fils .

Portrait du comte Camille Bachasson de Montalivet
(1801- 1880)
(Homme d'État français , pair de France)


10 mai 69

Monsieur

Je viens vous prier de vous intéresser à moi ; y a-t-il assez longtemps qu'on me laisse dans l'oubli, vous feriez une bonne action en réclamant près du jury une Médaille que tant d'amis disent que je mérite faite cela Cher Monsieur en souvenir de Béranger et je vous en serai bien reconnaissant je profite de l'occation pour vous remercier de toutes les obligeance que vous avez eu pour moi a la demande de notre ami Dumas agréez l'assurance de ma haute considération

Chintreuil

47 rue de Seine

“ SALON de 1869 -- On nous communique la liste suivante de candidats pour la section peinture :
MM. Baudry , Barrias , Jules Breton , Cabanel , Cabat , P.C. Comte , Daubigny père , Français , Gleyre , Pils , Robert-Fleury , Philippe Rousseau . Une autre liste porte les noms de MM. Brion , Corot , Courbet , Chintreuil , Gérôme et Ribot . “
Le Siècle , N° 12391 du 20 mars 1869 , p.1

Nous retrouvons Chintreuil et Corot sur la même liste pour la formation du Jury .

1870

Salon de Pauline Viardot

Chintreuil , fort apprécié par l'écrivain et homme de lettres Louis Viardot fut convié à des soirées musicales organisées par sa femme , la cantatrice Pauline Garcia Viardot , en leur hôtel particulier de la rue de Douai .

" … Michèle Beaulieu précise ses (Louis Viardot) principaux correspondants et fidèles de son Salon à Paris , à Bade ou à Londres : d'illustres musiciens , des écrivains , des historiens , les peintres Paul Chenavard , Antoine Chintreuil , Eugène Delacroix , Gustave Doré , Ernest Hébert , Ary Scheffer . … "
Nicole Picot – conservateur général honoraire de bibliothèque – , Viardot Louis , document INHA .

" … les Viardot avaient fait construire un hôtel à Paris , rue de Douai . Pauline y organise des soirées musicales restées célèbres . Du monde de la musique y viennent ou y viendront , Chopin , Rossini , Saint-Saëns , gounod , Berlioz , Franck , Massenet , Fauré , Bizet , Colonne , Pasdeloup ; de celui des peintres et illustrateurs , Scheffer , Delacroix , Corot , Duez , Hébert , Chintreuil , Doré ; de l'univers des écrivains , George Sand , Tourgueniev … "
Michèle Friang – historienne – , Pauline Garcia Viardot , Archives de France , 2010

Ces soirées musicales furent données rue de Douai à partir de 1854 époque de construction de l'hôtel , jusqu'en 1863 période vers laquelle les idées libérales des Viardot déplaisant au pouvoir impériale , ceux-ci se fixèrent à Baden Baden . Elles reprirent à leur retour à Paris après la chute du régime en 1870 .

Un comité d'artistes peintres propose une liste de jurés pour l'élection du jury de la section Peinture du Salon annuel dont Chintreuil .

Il expose au Salon :

- *La Lune , 1,40 x 2,25 ,* (n° 407 de Cadart) , n° 570 du cat. du Salon .
" Dans cette page capitale , comme dans la plupart des ouvrages de Chintreuil , on sent la préoccupation qui l'obséda constamment de peindre l'impalpable et l'invisible , l'étendue , « l'espace » enfin , comme il aimait à dire . La lune se lève dans un ciel immense au-dessus d'une immense plaine ; à droite , une habitation rustique . La lumière qui tremblotte derrière la vitre et la fumée qui monte paisiblement au ciel indiquent les soins familiers auxquels vaque la ménagère à l'intérieur . Cet écho de la vie réelle fait heureusement opposition aux poésies du soir . Au premier plan , un berger et son troupeau attardés .
Salon de 1870 .
Musée d'Amiens . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 407 , « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.66 .*

- *Derniers rayons de soleil sur un champ de sainfoin , 0,90 x1,30 ,* (n° 408 de Cadart) , n° 571 du cat. du Salon .
" Salon de 1870 .
Appartient à M. Fassin (de Reims) . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 408 , « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.66 .*

".. Chintreuil est un rural ; il n'estime que Fontainebleau et n'aime que les guérets picards ou les prairies normandes…des saules, de cette espèce commune qui fournit des cercles aux tonneliers , se penchent sur les eaux d'une rivière… C'est la nature vulgaire ,

réelle , utilitaire , positive , choisie et représentée avec une attention systématique , et systématiquement préférée à la nature idéale et poétique . Chintreuil étouffait dans la zone où il s'était circonscrit . Son imagination d'artiste , car il était vraiment un artiste , se heurtait et se brisait contre les voûtes basses de la prison ténébreuse où il s'efforçait de l'enserrer . Confiné dans la réalité , il avait soif d'idéal ; mais il ne voulait point sortir de son cachot . C'est à ces impulsions contradictoires qu'il faut attribuer probablement les errements et les exagérations qui marquent surtout les dernières œuvres de l'artiste . S'obstinant à rester dans la nature , et rêvant d'atteindre l'original , le rare , le sublime , Chintreuil forçait la note et cessait d'être vrai ; avec la prétention de reproduire la réalité , il finissait par n'être plus réel. Non content de rechercher les effets exceptionnels , il en inventait d'absolument chimériques et même extravagants . A l'affût des levers et des couchers de soleil étranges , des matinées et des soirées phénoménales , des colorations extraordinaires , en un mot de toutes les bizarreries de la nature , il créait parfois , sous le coup de son imagination inassouvie , des contrastes impossibles , des aspects invraisemblables , et se perdait , comme Turner , dans des visions imaginaires . Juste châtiment de ses folies naturalistes !
La réalité ne lui suffisant pas , l'artiste versait dans la chimère et tournait le dos à son système , en voulant trop s'y tenir . .. "
Dubosc de Pesquidoux , L'Artiste 1870 , pages 161 à 164 .

" … Le temps qui a mûri son talent n'a pas cessé d'ajouter à sa réputation .. "
Castagnary , Salon , page 25 .

" … – Rousseau , Diaz , Dupré – M. Corot , l'dylliste – Adieu la Mythologie ! – M.Daubigny , le naturaliste – M. Le Roux , le coloriste – M. Chintreuil , le lumiériste – [….] M. Chintreuil s'est voué à la peinture des phénomènes lumineux : l'un de ses tableaux représentant un , *Rayon de soleil couchant sur un champ de sainfoin* , nous offre un véritable feu d'artifice ; l'autre nous montre la , *Lune* , répandant ses pâles clartés sur un vaste paysage parsemé de bouquets de verdure , traversé par une rivière et occupé , au premier plan , par une chaumière , un moulin à vent , deux grands arbres et un troupeau de moutons . Le ciel de cette dernière toile est très étudié ; la coloration du paysage est très fine , très savante .
Toutefois , nous croyons devoir engager M. Chintreuil à manifester désormais son sentiment poétique dans des compositions plus simples , plus naïves : il lui arriverait certainement de s'égarer en s'acharnant à la poursuite d'effets fugitifs , insaisissables , comme ceux qu'il affectionne . …. "
Marius Chaumelin , Le Salon de 1870 , IX , La Presse du 27 juin 1870 .

" … Chintreuil , un de mes poètes aimés , nous fait admirer le recueillement et la grâce de sa nuit , d'une si pénétrante grandeur . … "
Zacharie Astruc , - Le Salon - , L'Echo des Beaux-Arts , n° 10 du 3 juillet 1870 , page 1 .

" … MM. Hanoteau , Chintreuil , Emile Breton , César de Cook , Camille Bernier , Achard , Lavieille datent de plus loin …
Quant à Chintreuil , par l'étude , par la méditation , par la recherche scrupuleuse de certains effets naturels où le porte sa préférence , il monte insensiblement et prend sa place , sinon à côté des plus grands , du moins à côté des plus originaux interprètes de la nature . Je n'aime point l'effet de soleil en manière de carreau cassé , qui éclaire son *Champ de sainfoin ;* mais ce paysage de lune avec ses plans échelonnés jusqu'au plus profond horizon , avec ses troupeaux , sa chaumière , son moulin , ses bouquets d'arbres , sa rivière , entrevus confusément dans l'ombre , m'émeut et me fait rêver . Qui sait si l'avenir ne pensera pas que cet homme simple et doux , si naïvement observateur et si curieux de vérité , a été en son temps un artiste hors ligne ? …. "
Castagnary , Le Siècle , 27 mai 1870 .

Chintreuil expose à Bordeaux où son tableau *Le bois (n° 18)* est affecté à M. Cabrit .
Liste des ouvrages acquis par la Société qui ont été répartis par la voie du sort entre les membres de la Société , le mardi 24 mai 1870 Société des Amis des Arts de Bordeaux , Compte-rendu de la Commission administrative , 1870 .

Datées de 1870 , nous retiendrons les œuvres suivantes mentionnées dans Cadart :

- *La Plaine de Mulcent au temps de la fenaison , 0,50 x 1,00 ,* (n° 393 de Cadart) .
" Faneuses au premier plan ; plus loin , voiture chargée de foin ; ciel mouvementé avec percée de soleil 1870 .
Appartient à M. Hoschedé . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 393 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.64 .

- *Le Ruisseau de Courgent ; étude pendant l'hiver de 1870 , 0,72 x 0,35 ,* (n° 410 de Cadart) .
" Appartient à M. Corot . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 410 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.66 .

- *L'Entrée du village de Courgent ; effet de neige . 1870 , 0,60 x 1,00 ,* (n° 411 de Cadart) .
" Masures à gauche du chemin ; arbres , buissons et champs coupés de haies à droite . Ciel moucheté et embrasé des feux du couchant . Sur le chemin , une femme portant un enfant sur son dos et un homme tenant un panier à la main .
Appartient à M. Allard . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 411 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.66 .

- *Le hameau des Billeux en automne ; 1870 , 0,33 x 0,39 ,* (n° 503 de Cadart) .
" Appartient à M. Frédéric Henriet . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 503 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , appendice.

- *Intérieur de bois au mois de mai ; 1870 , 0,78 x 0,53 ,* (n° 505 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 505 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , appendice.

- *Le Village et le coteau de Courgent ;effet de neige ; dessin aux deux crayons sur papier gris ; 1870* , (n° 463 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du dessin n° 463 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p76 .

- *La Route des Gredeux ;effet de neige et de givre ; dessin très fin de silhouette aux deux crayons sur papier gris ; 1870* ,
(n° 464 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du dessin n° 464 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p77 .

- *Le Hameau des Fontaines près Courgent ; effet de neige . Les maisons se groupent à droite derrière les arbres dépouillés d'un jet élégant ; à gauche un chemin contournant le hameau mène au bois ; dessin aux deux crayons sur papier gris ; 1870* ,
(n° 472 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du dessin n° 472 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p78 .

- *Le Hameau de Courgent ;effet de neige , 1870 . Maison du village en contrebas d'une route , dominée à droite par des terres plantées de pommiers ; dessin aux deux crayons sur papier gris foncé* . (n° 479 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du dessin n° 479 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p79 .

- *La plaine et le hameau des Billeux ;effet de givre et de neige ;dessin aux deux crayons sur papier gris ;1870* , (n° 485 de Cadart) .
Frédéric Henriet , commentaire du dessin n° 485 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p79 .

Dans le catalogue du Salon , Georges-Napoléon Ballot , demeurant 46 Bld de Strasbourg , et Jules Gros , demeurant 24 Rue Magnan sont présentés comme élèves de Chintreuil alors que lui-même y est toujours répertorié élève de Corot .

" Mon cher ami , (probablement à Henry Faure , de Lille)
(Sans date ni localisation) ,
Je vous envoie l'épreuve avec bien des remerciements , je trouve tout cela superbe et rien à rectifier mais je crois que M.Henriet a quelques changements à faire vous verrez du reste son épreuve .
Mille remerciements , mille amitiés – bien sincèrement et bien dévoué .
Chintreuil . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia .
On peut penser qu'il s'agit d'une épreuve préalable , gravée par Henri Faure , d'une œuvre de Chintreuil et soumise à ce dernier pour assentiment .

" …. Un comité d'artistes peintres propose une liste de jurés ainsi composée : MM. Bonvin , Corot , Chaplin , Courbet , Chintreuil , Daubigny , Daumier , Dumaresq , Ed. Frère , Amand Gautier , Hédoin , Ed. la Rochenoire , Ad. Leleux , Manet , Millet , F. Ribot , Vollon , Ziem . --- Le président du comité adresse aux artistes une lettre ….. "
Le Temps n° 3313 du 23 mars 1870 , page 3

" Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
La Tournelle , ca 1870 ,
Ce que vous avez de mieux à faire , c'est de nous envoyer la toile ; avec Mercier et nous , nous arriverons à réparer ce malheur , je n'en doute pas . Et là-dessus mon cher ami , dormez en paix et à vous cordialement .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74714 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

" (probablement à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , (sans date) ,
Votre croquis , c'est-à-dire le cartouche rempli d'ornements . Peut-être resterons-nous un mois à Boulogne d'où nous pourrions vous voir avant notre retour dans nos domaines . En vous envoyant de nos nouvelles , nous vous donnerons notre adresse .
Nos amitiés à tout le monde et à bientôt à vous .
Nous partons jeudi matin 1er août .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74711 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

" Ministère des Lettres , Sciences et beaux-Arts .
Mon cher ami , (à Antoine Chintreuil)
Paris le 10 août 1870 ,
Je suis heureux de vous annoncer que sur ma proposition , vous venez d'être décoré * . En quittant le ministère , j'ai eu ce plaisir de faire récompenser un homme et un talent de votre caractère .
Maurice Richard **.

Pour copie conforme , Chintreuil . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia l. 9228 u .
Ce texte est la copie d'une lettre recopiée par Chintreuil et que celui-ci certifie conforme à l'original .
* Chintreuil est décoré de la légion d'honneur .
** Ministre des Beaux-Arts jusqu'à cette époque .

“ (à Antoine Chintreuil)
Paris , 1870 .
Enfin ! Mon cher Chintreuil ! Vous ne l’avez pas volé *. Bien à vous de tout cœur .
Alexandre Dumas (fils) . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia l. 9228 g .
*Allusion certainement à la décoration de la légion d’honneur .

Le 19 juillet , la France déclare la guerre à la Prusse .
Le 4 septembre , déchéance de Napoléon III par l’Assemblée , établissement de la République et formation d’un Gouvernement provisoire .
Le 18 septembre , début du siège de Paris par l’armée prussienne .

“ (probablement à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , (sans date) ,
Mon cher ami [reçu] ? merci , puisque vous êtes si bon avocat soyez persuadé que vous aurez toujours ma pratique nous serons à Paris la semaine prochaine venez vite voir les boulogne , je vais mieux mais il me faut de très grands soins les amitiés de Jean encore une fois merci et bien à vous .
Chintreuil . “
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

“ …C’est à la suite du Salon de 1870 que Chintreuil reçut , sur la proposition de M. Maurice Richard , ministre des beaux-arts , cette distinction honorifique qui consacre , dans les Arts et dans les Lettres – du moins aux yeux du vulgaire – le talent et la renommée . Certes , elle n’apporte rien à la valeur réelle d’un homme , mais elle lui assure dans la vie sociale une place que le mérite seul ne saurait atteindre . Le « Combien vaut-il ? », des Américains , race marchande , a pour équivalent en France , pays des vanités , avide d’apparences , l’éternel : « Est-il décoré ? » Cette question vient en effet sur toutes les lèvres quand on cite , chez un marchand de tableaux ou chez un libraire , le nom d’un homme célèbre .
Cette décoration accordée trois ou quatre ans plus tôt , et il y avait plus longtemps quelle était méritée , eût probablement assuré la fortune de Chintreuil . Amateurs et marchands auraient été à ses pieds , comme s’y mirent ses compatriotes eux-mêmes , afin d’obtenir ses tableaux pour leur musée et plus tard son portrait pour leur galerie historique .
Le petit maître de dessin toléré par charité au collège de Pont-de-Vaux occupe aujourd’hui un cadre armorié dans le salon d’honneur de la mairie . Cependant il faut être juste pour tout le monde : on n’attendit pas sa croix d’honneur pour lui rendre hommage . A la réception de sa première médaille , le maire de la ville lui avait déjà laissé entrevoir qu’un panneau serait réservé , sans doute pour y placer son portrait .
Tant d’honneurs tardifs tracent un sillon d’amer chagrin dans le cœur des amis de Chintreuil . Quels regrets ! quand on songe que durant dix ans et plus , l’infortuné disputa , jour par jour , à la mort la proie qu’elle convoitait ; à l’épuisement et aux défaillances morbides , des œuvres enfantées dans la douleur et qui semblent néanmoins à ceux qui les contemplent , l’effusion virile et passionnée d’un cœur jeune dans un corps vaillant ; quand on se souvient que cette pensée nette et puissante n’avait d’autre interprète que des mains paralysées par la phtisie , on se prend à déplorer que ce malheureux Chintreuil n’ait pas obtenu plus tôt ces satisfactions morales qui auraient pu adoucir ses tortures et assurer le bien-être de sa vieillesse . Quand elles arrivèrent , l’heure fatale était déjà marquée . …“
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , pages XIX et XX .*

“ …. **Espace** (L’) , paysage par M. Chintreuil ; Salon de 1869 . L’artiste nous transporte sur une colline que dorent les rayons obliques du soleil levant ; de là , comme le Tentateur montrant à Jésus les royaumes et les empires , il déroule sous nos yeux une immense étendue de pays , une succession indéfinie de coteaux , de vallées , de forêts , de villages . Ce panorama est féerique . Au premier aspect , tout se fond dans une unité souveraine . Plus on regarde et plus on découvre de détails d’accidents pittoresques . « Cette peinture dit M. Chaumelin (l’ *Art contemporain*) , est un des plus beaux paysages que nous ayons jamais vus , une œuvre excessivement originale , pleine de hardiesse , de sincérité et de poésies , qui se place à côté des meilleures pages de Ruysdaël , de Cuyp , de Th . Rousseau . Tout est harmonie dans cette peinture : les lueurs dorées du soleil levant , les brumes argentines flottant comme une gaze sur le flanc des coteaux , la verdure humide et tendre , formant pour ainsi dire une symphonie voilée , douce et mystérieuse . C’est la nature qui s’éveille en souriant et en écartant lentement les voiles dont la nuit l’avait enveloppée . Peu à peu les formes s’accusent , les détails s’accentuent , les hauteurs s’illuminent et deviennent en quelque sorte des phares qui guident la vue jusqu’au dernières limites de l’horizon .
M. Chintreuil a rendu d’une façon admirable , saisissante , ce spectacle matinal déployé sur une scène d’une étendue immense . »
Ce magnifique paysage a valu une médaille à son auteur . …. “
Grand dictionnaire unniversel du XIX éme siècle par Pierre Larousse , Tome 7 ème , Paris , 1870 , p . 881 .

Dans l’annuaire de l’année 1870 , publié par la Gazette des Beaux-Arts , Eugène Bazin de la Bintinays (126 rue d’Assas) est présenté comme élève de L. Cogniet et de Chintreuil .

“ …… M. Chintreuil , lui , s’est fait le peintre de l’air ambiant . Ses tableaux ne sont pas des sujets , ce sont des effets de l’atmosphère : *la Lune* et *un Rayon de soleil sur un champ de sainfoin* . M. Chintreuil est parmi nos paysagistes un de ceux qui cherchent le plus : il ne se ressemble jamais à lui-même . …. “
René Ménard , Salon de 1870 , Gazette des Beaux-Arts , 1870 , page 56 .

“ …. La *Lune* et le *Rayon de soleil* , sont deux toiles de maître . …. “
Olivier Pichat , Salon de 1870 , Le Gaulois , n° 700 du dimanche 5 juin 1870 , page 3

1871

Fin de la Commune de Paris le 28 mai 1871 . Les troupes prussiennes se retirent de la région ouest de Paris vers août 1871 et ne quitteront totalement le territoire français qu'en septembre 1873 .

Eu égard à cette situation les déplacements demeurent hasardeux courant du premier semestre de l'année .

Nous relevons dans Cadart , les œuvres suivantes datées de 1871 :

- *La Maison de Chintreuil à la Tournelle . 0,41 x 0,40 ,* (n° 414 de Cadart) .
" Premiers bourgeons et premiers rayons d'avril ; 1871 . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 414 , « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.67 .*

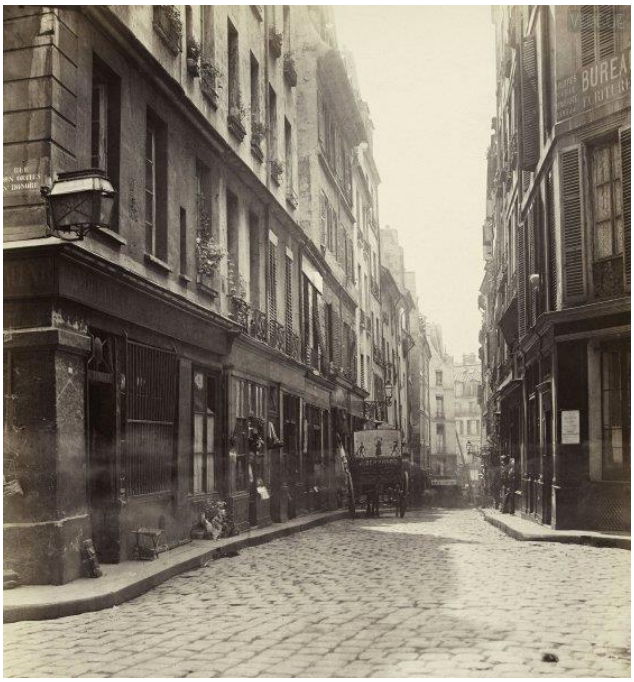
- *La Voiture embourbée ; effet de neige au soleil couchant . 0,42 x 0,45 ,* (n° 419 de Cadart) .
" Au second plan , les maisons et le clocher de Courgent enveloppés de brume . Sur le chemin , deux hommes s'efforcent de relever une charrette embourbée dont le cheval a été dételé ; 1871 .
Appartient à M. Mareschal . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 419 , « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , p.68 .*

" Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , 1871 ,
Je vous ai écrit un remerciement en langue française ou à peu près . La poste est comme notre pauvre France , elle va très mal . J'avais de vos nouvelles par Paris , Jean y étant allé , mais obligé de revenir de suite ici . Ne viendrez-vous pas nous visiter dans nos domaines ? Car pour Paris , je ne sais quand je pourrai y aller . Je vais me remettre si je puis au travail , pour noyer mes chagrins ; j'ai quelques études *Neige* et *Hiver* assez bonnes mais peu nombreuses . Si je peux prendre le dessus de mes ennuis par le travail , je serai très heureux . Ecrivez-moi souvent mon cher ami , cela me fait tant plaisir .
A vous de tout cœur .
Chintreuil " .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74708 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

" Mon cher ami , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , 29 mai [18] 71 ,
Oui , horrible la rue Lévèque et non Ville-L'évèque , a été épargnée , notre monde n'a rien eu . Jean ne peut aller à Paris maintenant , on y va que très difficilement . Ne feriez-vous pas mieux de passer par Septeuil avant Paris , cela donnerait toujours aux choses le temps de s'arranger un peu . J'ai hâte de vous serrer les deux mains .
Tout notre monde vous fait leurs amitiés .
A vous .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74711 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

Il semble bien que Chintreuil parle dans cette lettre , de la rue au n° 21 de laquelle l'épouse de Jean Desbrosses avait son magasin . En fait , il s'agissait à coup sûr de la rue de l'Evêque qui existait encore à l'époque où l'artiste la mentionne dans son courrier . Elle se trouvait dans le 1er arrondissement de Paris , non loin d'ailleurs du 215 faubourg Saint-Honoré où , selon V. Doiteau , demeurait la mère de Jean Desbrosses . L'insistance de Chintreuil sur la rue Lévèque (ou plutôt de l'Evêque) apparaît donc bien fondée eu égard aux bombardements de l'armée prussienne et quand il écrit « notre monde n'a rien eu » , il évoque évidemment son proche entourage .

" (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , 2 juin [18] 71 ,
Soyons francs comme vous dites . Depuis quand les amis qui veulent bien vous visiter se permettent-ils d'ordonner chez vous ? Puis-je vous préciser que notre maison ne sera jamais une arche de Noé , puisque nous ne recevons aucune espèce de bête .
Ah ! vous voulez nous rendre heureux et vous nous faites vos conditions . Soit , voici les nôtres :
1° Vous viendrez ici le plus tôt possible ,
2° Vous coucherez où nous voudrons ,
3° Vous serez joyeux et content , à ces conditions nous resterons amis . Je n'ai pas lu votre lettre à Mme Desbrosses qui aurait été furieuse contre vous . Je suis si bon enfant que je veux bien toujours être à vous de tout cœur .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74711 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .



Rue de l'Evêque vue depuis la rue des Moulins , Paris Ier

Photo de Charles Marville , ca 1866 (Coll. BHDV)

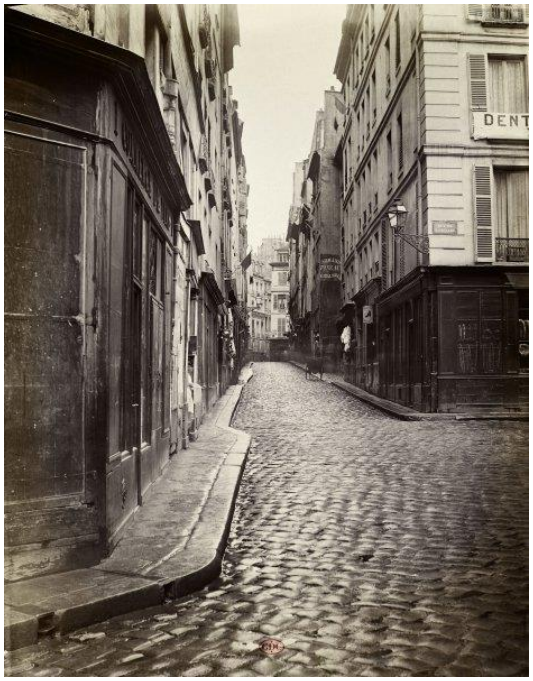
" Ce qui est plus dangereux peut-être que de manger des champignons , c'est de se promener en ce moment au beau milieu de Paris , dans le quartier Saint-Roch , autrement dit , la Butte-des-Moulins .

Allez rue des Moineaux , rue des Moulins , rue de l'Evêque , rue des Orties-Saint-Honoré , rue Sainte-Anne , rue d'Argenteuil et dans quelques-autres rues , il pleut des moellons , des tuiles , des cheminées , comme il pleuvait des obus au plus vilain temps du siège .

Que voulez-vous , ces pauvres rues sont condamnées à disparaître et les démolisseurs sont à l'œuvre pour ouvrir la grande avenue qui doit conduire directement du théâtre-Français à l'Opéra .

Dans quelques jours les deux théâtres se regarderont à deux kilomètres de distance et feront scintiller le soir les splendeurs rivales de leurs façades illuminées . …. "

Argus , La Semaine des Familles , n° 32 du samedi 4 novembre 1876 , page 512 .



Rue de l'Evêque vue depuis la rue des Frondeurs , Paris Ier

Photo de Charles Marville , ca 1866 (Coll. GDC)

Le début de la rue de l'Evêque disparaît en 1866 lors des travaux de création de la place du Théâtre Français et de percement de l'amorce de la future Avenue de l'Opéra et de prolongement de la rue de l'Echelle , de la rue Saint-Honoré à la nouvelle avenue . Cette première partie des travaux se termine en 1867 . La rue va définitivement disparaître en 1876 , lors de l'achèvement de l'avenue de l'Opéra .

Portrait de Chintreuil , dessin ou gravure
(le liseré de la légion d'honneur est semble-t-il , visible au revers du gilet)
Extrait d'un document portant l'inscription ci-après au dessous du portrait : « LE PEINTRE CHINTREUIL , décédé , [dont] les œuvres sont exposées à l'Ecole des Beaux-Arts . »
(soit en 1874)

Cette année-là , il se serait rendu , selon Pierre Miquel , à Bouchain (Nord) pays d'origine de la famille Desbrosses et peut-être même en Belgique .
Il effectue un séjour à Boulogne , à Hazebrouck ainsi qu'à Lille chez Henri Faure .

" Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Boulogne , samedi soir , 1871 .
N'avez-vous pas reçu la lettre de Desbrosses vous disant que nous devions probablement partir vers le 2 ? Viendrez-vous nous rejoindre ici ? Les environs sont beaux . Si vos affaires vous en empêchent , pouvez-vous toujours nous recevoir à Lille ? Qu'est-ce que nous devons faire ? Ecrivez-nous de suite ou venez .
Mille bonnes amitiés .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74712 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

" Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Septeuil , Seine et Oise , 14 août [18] 71 ,
Notre voyage est encore remis au 20 de ce mois . Jean n'aura fini ses affaires que vers le 15 . Le 18 nous irons à Paris et partirons le 20 pour Lille . Ecrivez-nous si cette date ne vous convient pas , je vous écrirai de Paris pour vous bien annoncer l'heure de notre arrivée afin que vous puissiez prévenir les autorités compétentes pour nous prendre à la gare . Nous serons en uniforme ; par modestie je ne porterai que la plaque de chevalier .
Mille amitiés .
Chintreuil . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74713 .
Ce texte est la copie d'une lettre perdue , peut-être recopiée par Mme André , de Douai , petite-fille d'Henri Faure .

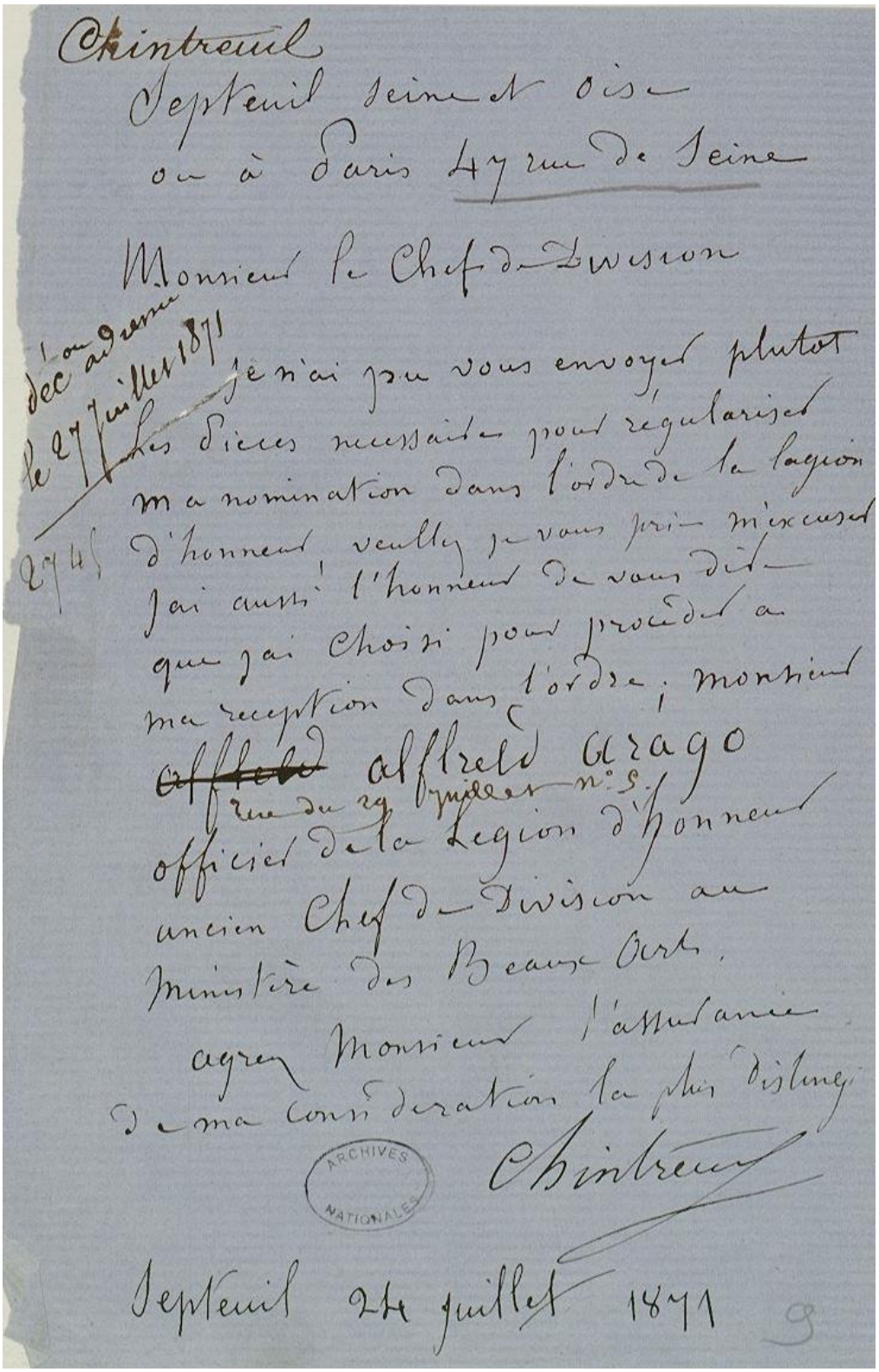
Portrait de Maurice Richard
(Ministre des Beaux-Arts et ami de Chintreuil)

Carte postale vers 1900 : Millemont
Entrée principale du château qui fut la propriété de Maurice Richard .
Antoine Chintreuil y fit de nombreux séjours à compter de 1868 et y peint ses plus belles toiles à l'apogée de son talent .

Vue actuelle de l'étang de Millemont (Photo)

Vue actuelle du parc du château de Millemont (Photo)
(Image à rapprocher du N° 1064 de notre catalogue , même site)

Vue actuelle du château de Millemont (Photo)



Chintreuil
Septeuil Seine et Oise
ou à Paris 47 rue de Seine

Monsieur le Chef de Division

déc. ou adressée le 27 juillet 1871

2745

Je n'ai pu vous envoyer plutot les pieces necessaires pour régulariser ma nomination dans l'ordre de la Legion d'honneur, veuillez je vous prie m'excuser j'ai aussi l'honneur de vous dire que j'ai choisi pour proceder a ma reception dans l'ordre ; monsieur ~~Alfred~~ Alfred Arago rue du 29 juillet n° 5 officier de la Legion d'honneur ancien Chef de Division au Ministère des Beaux Arts.

agreez Monsieur l'assurance de ma consideration la plus distingu

Chintreuil

ARCHIVES NATIONALES

Septeuil 24 juillet 1871

9

1872

Chintreuil séjourne à Boulogne-sur-mer , probablement à Lille ; il peint à Hazebrouck . Septeuil et ses environs demeurent toutefois son havre de prédilection où il exécute d'une touche délicate de magnifiques toiles emplies de finesse et de luminosité . Il retourne , par nostalgie peut-être , dans la vallée de la Bièvre à Igny où il exécute en particulier *la route de Vauhalland le matin*…

Il expose au Salon :

- *Pommiers et genêts en fleur* , *1,00 x 2,15* , (n° 415 de Cadart) .
" Une allée de pommiers vue de face fuit devant le regard du spectateur par un magique effet de perspective aérienne et se perd dans les vapeurs de l'horizon .
Salon de 1872 .
Appartient à M. Viardot . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 415 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.67 .

- *La Chute du jour ; vue prise aux environs d'Hazebrouck . 0,60 x 1,00* , (n° 455 de Cadart) .
" Salon de 1872 .
Appartient à M. Paul Gravier . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 455 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.75 .

"…. Nous ne dirons qu'un mot de Corot , de Daubigny , de Chintreuil : ces maîtres sont à la hauteur de leur vieille réputation . … "
Castagnary , Année 1872 , Salons ,G.Charpentier et E.Fasquelle , Paris , 1892 , p . 27/28 .

". M. Chintreuil aime le printemps comme M. Chenu aime l'hiver . Je ne parle point de sa *Chute du jour* , d'un ton trop cru , mais quelle poésie printanière et charmante dans ses *Pommiers et genêts en fleur* . La route s'étend reverdie , pleine de poudroiement laiteux et des couples s'en vont devisant de l'air si pur et de l'amour si beau . C'est une idylle vraie , rustique et d'une grâce qui font honneur au pinceau de M. Chintreuil .
Parlez-moi de ces ruraux qui comprennent ainsi la campagne ! .. "
Jules Clarétie , Peintres contemporains 2 vol. 1874 .

Portrait de Jules Clarétie
(Administrateur de la Comédie Française)

Dans un courrier à Jules Clarétie (date ?) , Chintreuil indique qu' il lui envoie une aquarelle en précisant :
" … Les aquarelles de moi sont rares , c'est un mérite de plus …"
Vente Drouot des 12 et 13 mai 1970 , Lettres et autographes , d'un lot de 27 documents , n° 47 du catalogue .

" … Tandis que M. Chintreuil s'éblouit dans la lumière diffuse , au milieu des grands labourages , sous une merveilleuse *Allée de pommiers en fleurs* , M. Groseillez reste tranquillement à respirer le printemps dans les gazons nouveaux , près d'une modeste chaumière .. "
Georges Lafenestre , Revue de France .

"… Cette séduction* manque un peu à un artiste digne de la plus grande estime , M. Chintreuil , qu'il a fallu défendre jadis contre les ridicules colères de l'ancien jury , et qui a toujours eu pour la nature une si tendre passion . On peut trouver que la composition n'est pas assez cherchée dans les *Pommiers et genêts en fleur* , que le site est banal , que l'auteur n'a pas fait un grand effort d' imagination pour inventer cette rangée d'arbres , qui se suivent méthodiquement et vont se perdre à l'horizon . Il serait facile de dire que M. Chintreuil a fait là du paysage comme un agent voyer , qui plante des ormeaux sur les marges d'un chemin vicinal . C'est vrai l'artiste a la notion de l'alignement ; mais l'insipidité du motif étant donnée par la nature , M. Chintreuil l'a voilée par un effet vaporeux qui nous parait tendre et charmant . Ainsi qu'on l'avait fait remarquer à propos de *L'Espace* , du Salon de 1869 , et que l'on remarquera encore dans *Les Pommiers* , il y a du poète dans le topographe Chintreuil "
Paul Mantz , La Gazette des Beaux-Arts , 7 décembre 1872 , T6 période 2 , page 44 .

- Celle des œuvres de César de Cock , cité plus avant .

“ … Tout peintre doit être figuriste , et il n’est pas de tableau sans personnages . Les figures du paysagiste sont des arbres et des rochers , et il faut que ses arbres et ses rochers soient de véritables figures .
Ces réflexions me sont venues à propos d’un tableau de M. Chintreuil , qui de tous les paysages du Salon est peut-être le plus discuté et le plus remarqué . Il représente une route bordée de genêts et de pommiers fleuris ; elle est éclairée d’une lumière indécise et un brouillard rampant la cerne de toutes parts , si bien qu’elle finit par s’y perdre . Ce brouillard qui voile et qui offusque tout fait l’admiration des uns , le scandale des autres . Ceux qui se souviennent d’avoir vu dans la nature un effet de ce genre s’écrient **quelle impression vraie** et qu’elle est bien rendue ! Quelle suavité ! quel flou délicieux ! Les autres après avoir nettoyé leurs lunettes , s’indignant de n’y pas voir plus clair qu’auparavant , s’en prennent non à leurs yeux mais à l’artiste et disent : ce n’est plus du paysage , c’est une rêverie passée en couleurs ou un conte à dormir debout . **Ce ciel , cette route , ces genêts sont des fantômes** : les premiers ont raison et cet étrange paysage mérite d’être admiré . Je crois néanmoins que M. Chintreuil compromettrait son talent s’il faisait un pas de plus dans cette voie périlleuse : il finirait , comme ses pommiers , par s’égarer dans le brouillard … “
Victor Cherbuliez , Lettres sur le Salon , Le Temps , n° 4083 du 16 juin 1872

“ … Bien peu de ses (Lansyer) compagnons de proscription ont su , comme lui , sortir du purgatoire du Salon des Refusés et pénétrer dans le paradis des Admis . La plupart d’entre eux n’y parviendra très probablement jamais . Dans cette ambulance où l’administration des Beaux-Arts avait recueilli les victimes du Jury , il se rencontrait assurément beaucoup plus d’incurables que de blessés . Avec M. Lansyer , un autre paysagiste de valeur , M. Chintreuil , puis MM. Manet , Fantin Latour , Viel Cazal et quelques autres encore dont les noms nous échappent , ont émergé de la foule des vaincus ; et c’est là tout . ….. “
A.Bonnin , Paris-Artiste , n° 14 du 4 avril 1872, , page 1 .

“ …Le Comité des Beaux-Arts , formé à Paris pour l’Exposition de Lyon , a commencé ses travaux sous la présidence du directeur des Beaux-Arts , M. Charles Blanc . Voici les noms des membres de ce Comité :
[…..*Sculpture,.....Peinture d’histoire,....*] , *Paysage* . M. Corot , Officier de la Légion d’honneur , M. Chintreuil , Chevalier de la Légion d’honneur . [… *Architecture, ...Gravure ,* ....] …. “
Paris-Artiste , N° 14 du 4 avril 1872, , page 3 .

“ ...Une autre nocturne d’une douceur pénétrante est la *Chute du jour* de M. Chintreuil . Les ombres s’allongent , les formes s’effacent , la rivière s’éteint , se décolore : il semble que l’on entende sonner l’Angelus dans le clocher lointain que dore un vague crépuscule . J’aime moins les *Pommiers en fleurs* , alignés en file , au bord d’un chemin qui traverse une plaine brumeuse , déployée à perte de vue . On n’a jamais encadré plus grandement le vide . Les yeux s’ennuient à parcourir cette grise étendue sur laquelle trabnchent , en valeurs forcées , des genêts qui éclatent comme des pétards d’or . C’est la platitude dans la solitude . Là où il n’y a rien , la peinture perd ses droits . … “
L’Artiste , novembre 1871 , janvier – août 1872 , page 258 .

“ .. Chintreuil a une façon à lui de voir les choses . J’ajoute que cette façon plait généralement à ceux qui ont le goût difficile et qui aiment qu’on ne leur serve point le régal de tout le monde . … “
Louis Enault , Constitutionnel , 27 juin 1872 .

La santé de Chintreuil devient de plus en plus préoccupante ,il souffre également de rhumatismes déformants et traverse des périodes d’extrême lassitude , mais malgré tout avec une volonté de fer , il se bat et demeure toujours sur la brèche pour vendre ses tableaux .

“ Cher Monsieur Blanc , (à Charles Blanc , Directeur des Beaux-Arts)
Courrier enregistré le 7 juin 1872 à la Direction des Beaux-Arts sous le n° 2452 .
Mon tableau est un succès au Salon de l’avis de toute la presse et d’amateurs . Paul Casimir Périer [m’écrivait ?] Cher maître vos tableaux font très bien à l’exposition vous avez un grand succès , et d’autres aussi – à force de travail je suis arrivé à être médaillé . Décoré j’arrive à la fin de ma carrière – je viens demander à l’état l’achat de mon tableau pour pouvoir aller aux eaux bonnes – l’état m’offre 2000 francs – jamais pareil humiliation n’a été donné à un artiste – vous m’avez navré – le dernier tableau vendu à l’état sous l’Empire m’a été payé 6000 - je refuse votre offre – si je ne puis aller aux eaux bonnes et bien je n’irais pas mais quel mal vous m’avez fait .
Chintreuil . “
Archives du Louvre .

“ …. Que pensez-vous de Chintreuil ? Son allée de pommiers , fuyante dans un lointain mouillé , me charme fort . Les genêts d’or luisent bien sous la lumière rafraîchie . Le laboureur estompé dans la brume humide et lumineuse est une note charmante . Tout cela est pénétré d’une vivante impression . C’est mon avis , ne vous en déplaise …. “
Jean Aicard , Salon de 1872 , La Renaissance littéraire et artistique , Paris , N° 7 du 8 juin 1872 , page 50 .

“ …. POMMIERS ET GENÊTS EN FLEUR (330) , Chintreuil .

Toute droite , la route entre les blancs pommiers
File , poudreuse et jaune , au lointain de la plaine .
Perçant la nue épaisse avec sa chaude haleine ,
Le soleil voit fleurir l’or des genêts premiers .

La brume lourde , au gré du vent qui la seconde ,
Recule , déplaçant les horizons trompeurs :
Et l’on sent , sous le voile oscillant des vapeurs ,
Sourdre le grand travail de la terre féconde . …. “

Silvius , Petite Anthologie du Salon , La Renaissance littéraire et artistique , Paris , N° 10 du 29 juin 1872 , page 79 .

Antoine Chintreuil envoie à l’Exposition Universelle de Lyon :

- *L’Etang de Millemont* , (n° 403 de Cadart) .
“ A gauche de la toile , un groupe de saules ; au fond , un bois qui se reflète en vigueur sur les eaux , où scintillent des paillettes d’argent . Au premier plan , une femme fait boire ses vaches ; terrains plantureux , roseaux et feuilles d’eau ; soleil éblouissant et vive sensation de chaleur .
Diplôme d’honneur à l’exposition universelle de Lyon , 1872 .
Appartient à M. Villaret . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 403 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.65 .

- *Le Soir*

“ ….. Parmi les paysagistes étrangers à Lyon , qui profitent de son hospitalité , nous n’en trouvons pas qui l’aient payée par une belle œuvre . Ce ne sont que des produits ordinaires dans la veine courante de chacun . Citons M. Chintreuil dont les deux paysages , le *Soir* et l’ *Etang* , sont comme d’habitude très-fins d’éclairage et très-vagues de contours , - M. Oudinot ….. “
Saint-Cyr de Rayssac , L’Exposition de Lyon , La Gazette des Beaux-Arts , 7 décembre 1872 , T6 période 2 , page 346 .
(Toile exposées au Parc de la Tête d’Or) .

Portrait de Charles Blanc
(Directeur des Beaux-Arts)

Les Eaux Bonnes (Basses-Pyrénées)
Lithographie datée de 1842 , d’après un dessin de J. Jacottet .

En feuilletant le Catalogue Cadart , nous pointons trois œuvres datées de 1872 , à savoir :

- *Les Herbes sèches , fin d’août ; La Tournelle , 1872 . 0,60 x 1,00* , (n° 417 de Cadart) .
“ Sentier dans une clairière de bois , sur un plateau d’où l’on découvre les fonds de Mantes ; toute la flore des champs est réunie là , souple et ondoyante : carottes et oseille sauvages , coquelicots , fenouil , millepertuis , graminées aux longs pétioles , folioles légères , flexibles épillets . Quelques arbres fluets poussent au milieu des herbes folles ; coloration blonde et fine , lumière franche , atmosphère limpide ; exécution d’une grande souplesse .
Appartient à M. Mareschal . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 417 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.67 .

- *La Route de Vauhalland le matin ; souvenir de la vallée de la Bièvre . 1872 . 0,40 x 0,26 ,* (n° 420 de Cadart) .

- *Le Marais . 0,16 x 0,32 ,* (n° 423 de Cadart) .
“ Le disque du soleil couchant va disparaître à l’horizon ; des bandes de canards sauvages s’abattent sur les marais ; 1872 . Appartient à M. Mareschal . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 423 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.68 .

- *Le Vieux Port de Boulogne à marée basse ; effet du matin . 0,38 x 0,61 ,* (n° 458 de Cadart) .
“ Esquisse chatoyante et lumineuse comme un Bonington ; 1872 .
Appartient à M. Ernest Chesneau . “
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 458 , « La vie et l’œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.75 .

“ ….aux saletés nauséeuses que , sans savoir ce que c’est qu’une ligne , qu’un ton et même qu’un tour de brosse , nous servent , sous prétexte de paysage , ceux qui , à l’instar de M. Manet et compagnie , bavochent un barbouillage sans nom que l’on ne sait comment qualifier . Surgirent Paul Huet , Camille Flers , Théodore Rousseau , et surtout le grand initiateur Corot , qui ouvrirent un tout autre horizon . Le grand initiateur Corot , avons-nous dit : L’école actuelle , en effet , aveugle qui ne la voit pas , procède tout entière de lui , vit de son système , de ses idées , bien que parmi ses disciples mêmes , comme Daubigny , Français , Chintreuil et autres , il n’ait pas d’imitateurs . …. “
C. le Gentil , Notice biographique sur M. Demory , artiste-peintre , Mémoires de l’Académie des Sciences , Lettres et Arts d’Arras , 1872 , Arras , p.178 .

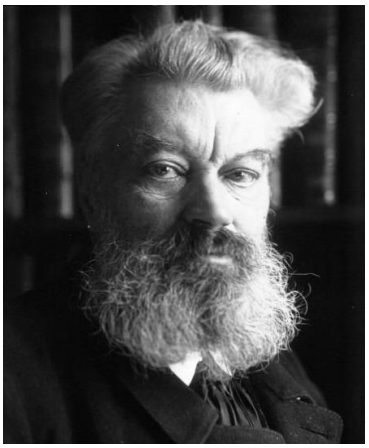
Jean Desbrosses , huile sur toile datée de 1872 .
Portrait d’Antoine Chintreuil
Tableau offert par Jean Desbrosses au Musée Chintreuil de Pont-de-Vaux .

“ …Le premier de ces portraits , donné par l’auteur au Musée de Pont-de-Vaux , ville natale de Chintreuil , et daté de 1872 , est en quelque sorte le portrait officiel et idéalisé de l’artiste …. “
Frédéric Henriet , La vie et l’œuvre de Chintreuil publié chez Cadart en 1874 , page XXXVIII .

“ … Le Salon de 1872 .
C’est le jour de triomphe de MM. Corot , Daubigny , Chintreuil , Hanoteau , Harpignies , Lavieille , de tous les vétérans de la bande rustique ….. “
Georges Lafenestre , L’Art Vivant , – La Peinture aux Salons de 1868 à 1877 – , T . 1 er , Paris , G. Fischbacher Edit. 1881, p. 308 .

"….. M. Chintreuil , qui depuis quelques années a pris rang parmi les paysagistes , a obtenu , je crois , cette année , son plus grand succès : et son tableau en est digne .
C'est un aspect du premier printemps – avant les feuilles . – Une grande plaine coupée par une allée de grêles pommiers , et semée de touffes de de genêts . Pommiers et genêts sont en fleur . Le ciel est encombré de lourdes brumes opaques , dont l'ombre traîne et pèse sur les champs . A un endroit moins épais du voile des nuages , un rayon alangui échauffe un peu leurs transparences jaunâtres , jette un reflet de lumière pâle sur les premiers plans et réveille à moitié les blancheurs des pommiers et l'or des genêts .
Il se dégage de ce beau paysage une impression mélancolique , profonde et pénétrante au possible .
M. Daubigny a deux tableaux qui , sans être indignes de lui , ne sont pas de ses plus éclatants …. "
Camille Pelletan , Le Salon – Les Paysages , Le Rappel , n° 852 du 26 juin 1872 , p. 2 .

Portrait de Théophile Gautier (1811-1872)
Ecrivain , poète , critique d'art



Portrait de Camille Pelletan (1846-1915)
Homme politique , journaliste , critique d'Art

Décès de Théophile Gautier le 23 octobre 1872 à Neuilly-sur-Seine .

"….. Une allée de pommiers en fleurs se prolonge en lointaine perspective aux premières lueurs du matin , dans ces demi-clartés qui ne sont pas le jour encore et qui ne sont pas la nuit pourtant , mais qui commencent à éclairer et blanchir les nuages . On distingue toutefois sur le sol une verdure épaisse et de beaux genêts aux fleurs d'or . Dans l'ombre , se dessine la longue silhouette d'un laboureur à sa charrue et dans l'allée se détache de même le groupe d'une jeune mère , qui tient son enfant sur son sein . – Voilà le motif d'un charmant tableau de M. Chintreuil , qui est d'une bonne couleur et d'un effet très-pittoresque . ….. "
Octave Lacroix , Le Salon , Journal Officiel de la République Française , n° 165 du 17 juin 1872 , p. 1073

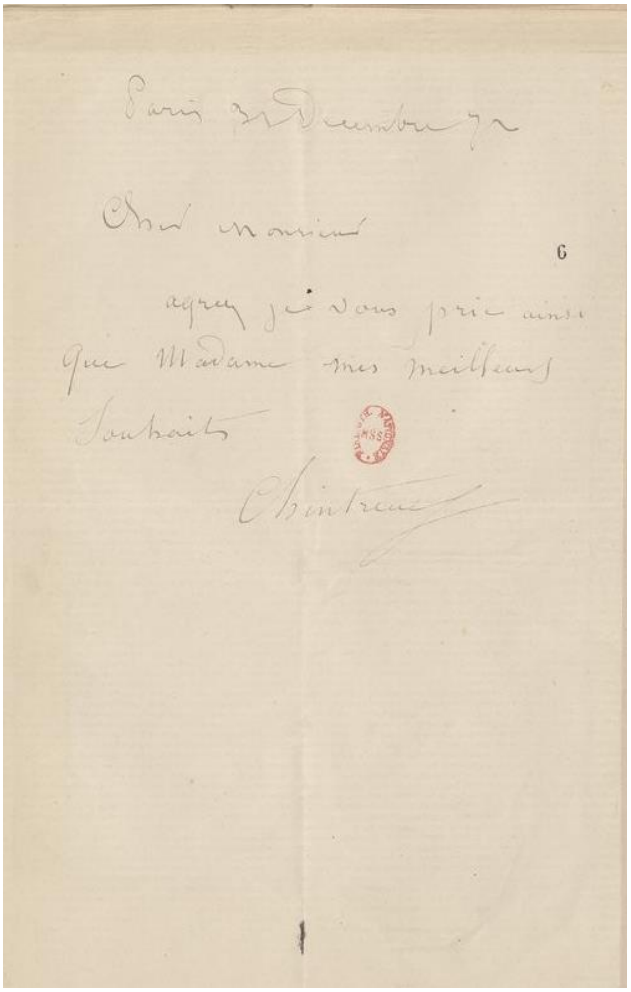
Portrait d'Octave Lacroix (1827-1901)
Chroniqueur littéraire , écrivain , critique d'Art

" …Il y a bien longtemps que je n'ai vu Chintreuil . Il faudra , quand nous serons tous rentrés , que nous nous réunissions à mon atelier pour déjeuner et manger le fameux pied de cochon (bien négligé) . Vous êtes probablement jusqu'à la fin d'octobre à Jouarre . …. "
Passage tiré d'un courrier de Daubigny à F. Henriet daté du 30 septembre 1872 Paris , recopié par ce dernier . Dpt des Arts Graphiques du Louvre .

Périclès Pantazis (1849-1884) , peintre impressionniste grec , étudia à l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes de 1861 à 1871 ; après une année d'études à Munich , il quitta l'Allemagne pour Marseille et Paris . A Paris , il fut élève de Courbet et de Chintreuil . Nous pouvons donc raisonnablement estimer qu'il a pu être élève de ce dernier de l'été 1872 au printemps 1873 ; période relativement brêve eu égard au décès bien tôt dans l'âge de Chintreuil ; Courbet pour sa part mourrant jeune encore , en décembre 1877 .

Le 31 décembre 1872 , Chintreuil écrit à Louis Viardot pour lui présenter ses vœux ainsi qu'à son épouse Pauline .
(Lettre reproduite ci-dessous)
Papiers de Pauline Viardot , Tome VI , Feuillet 6 .

Auto-portrait
Source Wikipedia

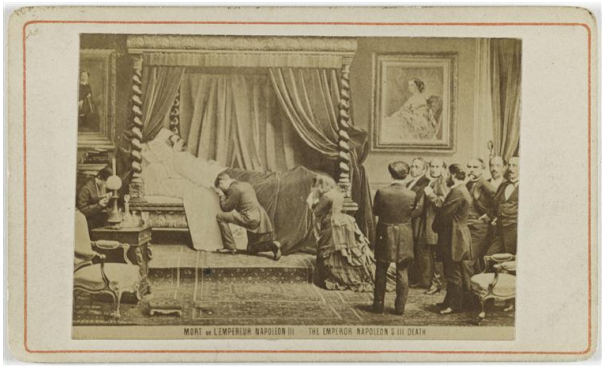


Pericles Pantazis (1849-1884)

Nous relevons , sur le site internet *Société Paul Cézanne* , certains éléments témoignant que Chintreuil connaissait Camille Pissarro . Dans une lettre du 17 février 1872 au Dr Gachet qui soigne son fils Georges* , Pissarro dit qu'il attend celui-ci le lendemain ainsi que le peintre Amand Gautier . Selon Paul Gachet (fils du docteur) , ce serait dans l'atelier de Gautier que le Docteur a rencontré Pissarro pour la première fois . Nous apprenons d'autre part que dès son arrivée à Paris au printemps 1859 , Monet avait fait la connaissance d'Amand Gautier (1825-1894) , en se rendant chez lui . C'est dire qu'à partir de cette date , Pissarro , grâce à Monet , a pu rencontrer Gautier , dans son atelier , 12 , rue de Seine-Saint-Germain , puis à partir de 1861, 8 , rue de l'Isly ou ailleurs.
Gautier comptait parmi ses camarades , Bonvin , Chintreuil , Legros , tous peintres que Pissarro connaissait aussi . En 1862 , Gautier comme Pissarro et Legros , avait fait partie de l'équipe de Cadart et de la Société des Aquafortistes … .
* (Manzana)

Chintreuil , ayant son atelier à quelques pas de celui de son camarade Amand Gautier , rue de Seine et pratiquant Cadart et Luquet , a eu par conséquent toute latitude pour rencontrer le Dr Gachet , Pissarro , bien d'autres et probablement Monet .

1873



Décès de Napoléon III le 9 janvier
Photographie
Source internet

"… Dans la nuit du 9 janvier 1873 , Chintreuil fut pris tout à coup d'un étouffement , rapidement suivi d'une violente expectoration de sang . Un remède héroïque appliqué en toute hâte le tira en moins d'un mois de cette crise , la plus terrible , la plus cruellement significative qu'il eût encore subie .
A peine remis , il voulut faire un tableau pour le Salon . Il était convaincu qu'en travaillant il s'imposait à la vie et trompait la mort . Chaque matin , grelottant la fièvre , trébuchant au bras de son fidèle compagnon , il allait péniblement de son lit à son chevalet . Un mois après , il avait accompli cette œuvre capitale qu'on appelle *Pluie et Soleil* . Elle est là ; vous venez de l'admirer : n'est-ce point l'expression radieuse et suave de la poésie de la peinture dans toute l'expansion juvénile d'un cœur amoureux ? …"
Albert de la Fizelière , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , page XX* .

Nous remarquons dans Cadart , une œuvre datée 1873 et probablement exécutée en début d'année , courant février .. ? :

- *Neige , verglas et grésil ; 1873 . 0,38 x 0,46* , (n° 428 de Cadart) .
" Appartient à M. Faure (de Lille) . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 428 , « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.68* .

Dans ses derniers courriers , l'orthographe et la syntaxe deviennent de plus en plus aléatoires .

" Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
2 avril [18] 73 ,
J'ai bien reçu la visite des [deux] ? belle demoiselle remplies d'esprit – je leur ai fait bon accueil comme vous pensez mais j'ai besoin de [gronder ?] un peu tout père qui est véritablement trop bon – néanmoins faites leur nos compliments et dites leur bien que je suis fort reconnaissant - maintenant mon cher ami je vais de mieux en mieux et travaille[le] à peu près toute la journée le Salon pluie et soleil très réussi . Jean a été un peu malade mais il va bien maintenant .
Les amitiés de tout le monde – au revoir et à vous de tout cœur .
Chintreuil . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

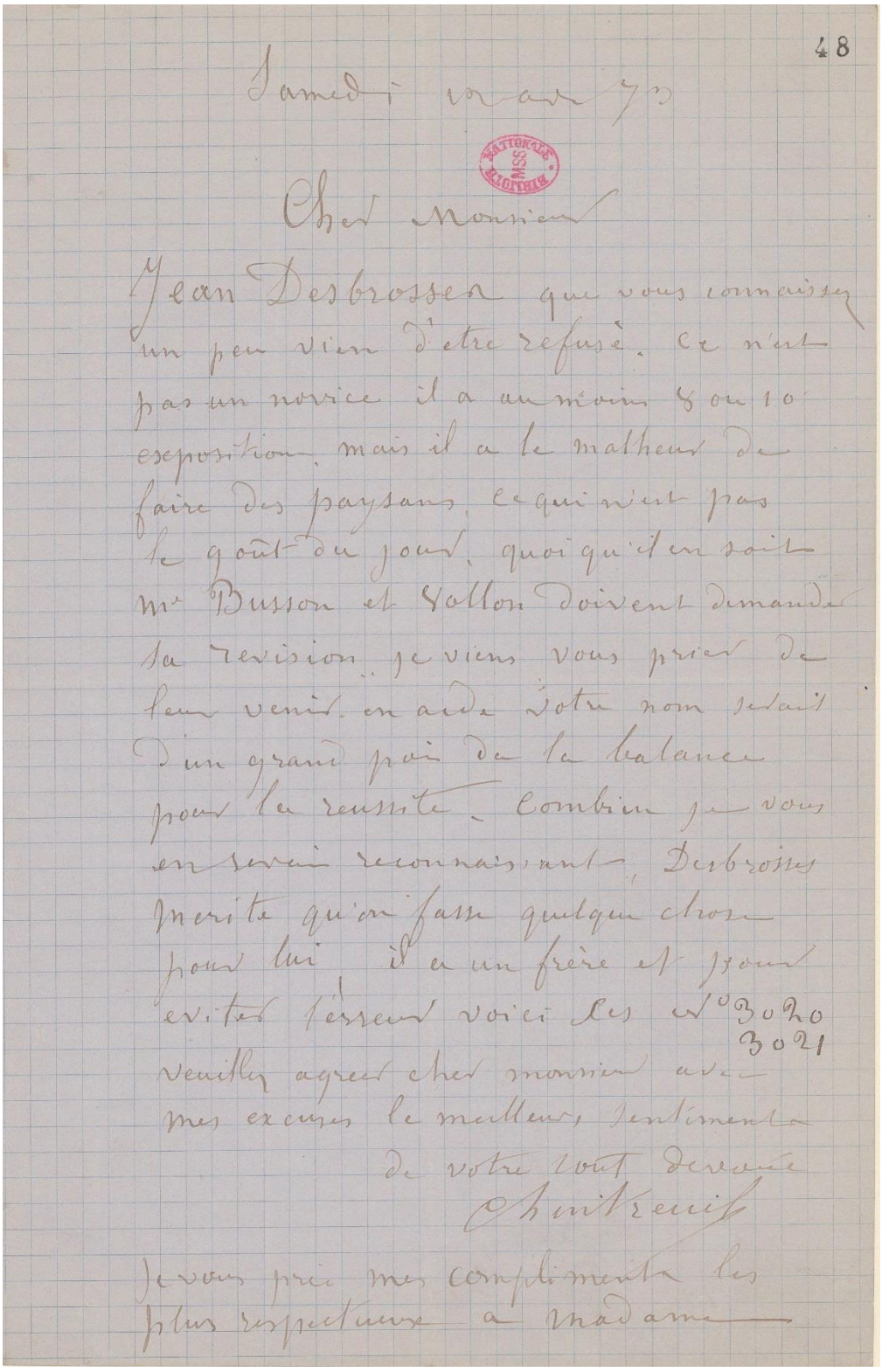
" (probablement à Henry Faure , de Lille)
[10 ?] avril [18] 73 ,
J'en ai reçu 10 mon cher ami plus qu'il m'en faut pour me perdre – il est fort heureux que je désire à la France son plus grand paysagiste car sans cela …… ? quel [… ?] ai-je bien pu venir jusqu'à cet âge trop raisonnable sans le connaître enfin merci comment pourrai je reconnaître toutes ces bonnes amitiés . J'ai reçu des nouvelles du salon – mes tableaux trouvés très beaux par le jury mais la personne qui m'a dit cela m'a aussi assuré que le [bonnet ?] de coton de Jean les avait fort [embêtés ?] je m'attends à ce qu'il va être refusé – cela ne fait rien pour le talent et il a fait des preuves mais c'est une année de perdue pour la réputation – j'ai eu encore une consultation de médecin ils veulent que j'aille aux eaux bonnes , un mois cela m'ennuie beaucoup et je reste le plus que je peux …. ? d'attraper une bronchite – cela fait que vous viendrez avec nous et la difficulté serait levé – allons c'est entendu une bonne [bronchite ?] pour [vous ?] faire plaisir .
Recevez mon cher ami mes amitiés dévouées .
Chintreuil . "
Paris , Institut néerlandais , Custodia .

L' état de santé de Chintreuil se détériore encore , il écrit une nouvelle fois à Henri Faure .

" Mon cher Faure , (à Henry Faure , de Lille)
Mai 1873 .
Je vais mal nous aurons de la peine à partir le 1er juin – reçu votre billet – jean porte votre charmante étude Corot ainsi que pluie à l'emballeur . "

Il écrit le samedi 12 avril à Louis Viardot en lui demandant d'intervenir en faveur de Jean Desbrosses dont les tableaux ont été refusés par le jury du Salon .
Lettres adressées à Louis Viardot , Tome III , Feuillet 48 . (source Gallica)

(Lettre reproduite ci-dessous)



48

Samedi 12 avr 73

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE MSS

Cher Monsieur

Jean Desbrosses que vous connaissez un peu vien d'etre refusé. Ce n'est pas un novice il a au moins 8 ou 10 exposition, mais il a le malheur de faire des paysans, ce qui n'est pas le goût du jour, quoi qu'il en soit Mr Busson et Vallon doivent demander sa revision, je viens vous prier de leur venir en aide votre nom serait d'un grand poi da la balance pour la reussite. Combien je vous en serai reconnaissant, Desbrosses merite qu'on fasse quelque chose pour lui il a un frère et pour eviter l'erreur voici les N° 3020 3021

veuillez agreer cher monsieur avec mes excuses le meilleurs sentiments

de votre tout devoué

Chintreuil

Je vous prie mes compliments les plus respectueux a madame

En dépit des souffrances endurées , de son épuisement , il arrive à terminer *Pluie et Soleil* ; il expose ainsi au Salon :

- *Marée basse , à Saint-Valéry-sur-Somme . 0,95 x 1,35* , (n° 459 de Cadart) , n° 295 du cat. du Salon .
" « La marée basse est , avec des premiers plans voilés d'une ombre légère , la fête et le feu d'artifice du soleil à l'heure où il va disparaître au milieu d'un conflit de nuages dorés , empourprés , vivants . Il y a là comme un flamboiement d'incendie sur la mer , et pour être téméraire , l'effet n'est pas moins savamment observé » .
Paul Mantz , *Le Temps* , 15 juin 1873 .
Salon de 1873 .
Appartient à M. Mareschal . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 459 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.76 .

- *Pluie et Soleil ; souvenir des plaines de l'Artois . 1,00 x 2,15* , (n° 461 de Cadart) , n° 294 du cat. du Salon .
" Une prairie s'étend à perte de vue , à demi enveloppée dans la pluie . Les nuages se pourchassent et se croisent ; un coup de soleil blafard perce ce ciel gonflé d'eau , et glisse sur les arrière-plans du paysage ; quelques vaches paissent dans les herbes mouillées .
Salon de 1873 . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 461 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.76 .

" …. Le Salon de 1873 ….
… Autour de ces deux chefs (Corot et Daubigny) ou plutôt autour des deux conceptions diverses de l'art qu'ils représentent , la conception idéaliste , celle qui se sert des éléments réels puisés dans la nature pour exprimer des sentiments personnels , la conception réaliste , celle qui s'en tient à la traduction directe , aussi exacte et complète que possible , des phénomènes physiques , gravitent plus ou moins , tous les autres représentants de l'art rustique … Une poésie pénétrante et profonde s'exhale par exemple , du tableau original et vrai de M. Chintreuil *Pluie et Soleil* qui n'est pourtant qu'une étude d'un de ces phénomènes compliqués dont le ciel est prodigue , les seuls dont M. Chintreuil veuille s'éprendre , les seuls qu'il trouve dignes de son pinceau savant …."
Georges Lafenestre , L'Art Vivant , – La Peinture aux Salons de 1868 à 1877 – , T . 1 er , Paris , G. Fischbacher Edit. 1881, p.309 .

" … entreprendre de pareils effets , c'est s'attaquer à des difficultés presque formidables . Une couche d'humide vapeur baignant des objets d'un contour indécis , et s'imprégnant de lumière tout en se dilatant sur les terrains ; voilà qui n'est pas un choix ordinaire . Il y a encore une certaine gloire à s'y trouver vaincu , ou du moins impuissant à en rendre tout à fait la nuance dans sa merveilleuse finesse . ."
Marc de Montifaud , L'Artiste .

" …. Le Salon d'honneur de l'exposition s'ouvre aujourd'hui à des audaces qui , en un temps que l'on a connu sans être bien vieux , auraient été rejetés comme des inspirations malsaines ou folles . On croit recommencer un mauvais rêve lorsqu'on se rappelle l'époque où M. Antoine Chintreuil faisait profession d'être refusé ; et sous quel prétexte lui fermait-on les portes du Salon ? N'était-ce pas dès l'origine un des plus tendres , un des plus discrets amants des prairies ? M. Chintreuil a eu sans doute quelque peine à préciser son langage : il a été longtemps de ceux qui , ayant la voix , ne savent pas chanter . Mais combien il est devenu maître de son instrument ; et avec quelle vaillance il aborde aujourd'hui les sujets difficiles , les motifs exceptionnels qui font peur même aux plus courageux ! M. Chintreuil n'a pas dans l'imagination qu'un seul tableau constamment reproduit ; sa curiosité est sans limites ; il croit aux soleils couchants comme aux aurores , aux sérénités des belles journées , comme aux drames de la tempête en furie . Infatigable , il s'essaie au risque de ne pas réussir toujours , à exprimer les effets inédits , bizarre peut-être : il aime le ciel jusqu'en ses singularités .
La *Marée basse* est , avec des premiers (plans) voilés d'une ombre légère , la fête et le feu d'artifice du soleil à l'heure où il va disparaître au milieu d'un conflit de nuages dorés , empourprés , vivants . Il y a là comme un fambloiement d'incendie sur la mer , et pour être téméraire , l'effet n'est pas moins savamment observé . Toutefois le grand tableau de M. Chintreuil est plus simplement original . Nous y retrouvons tout entier le paysagiste hardi qui jadis avait essayé de peindre l' *Espace* . Il n'y a rien dans cette peinture qu'une immense prairie et un ciel immense . Il a plu tout à l'heure ; il pleuvra encore ; les herbes sont humides et froides ; des nuages gris s'étendent au loin sur la campagne mouillée . Mais entre ces masses flottantes qui sont les réserves de la pluie , il se fait tout à coup une percée de lumière , et le soleil se met à rire , brillant , magnifique , exaspéré dans sa victoire d'un quart d'heure . Ce rayonnement maladif éclatant entre deux orages est admirablement exprimé . M. Chintreuil a pris son brevet de maîtrise . A quelques pas , dans le même Salon ….. "
Paul Mantz , - Le Salon - , Le Temps ,n° 1445 du 15 juin 1873 . p . 1

" …Avec une force d'âme qui étonne la pensée , il fait reculer la mort jusqu'à ce qu'il ait produit ce dernier chef d'œuvre , *Pluie et Soleil* , qui le faisait célèbre et lui donnait définitivement son brevet de maîtrise … "
Paul Mantz , Le Temps , 15 juin 1873 .

"…….. …… -- Chintreuil est au-dessus de lui-même ; cet *Effet de pluie et de soleil* à la surface de ce marais dont quelques bœufs paissent l'herbe courte , est vraiment admirable et il a un égal dans le ciel incandescent qui noie de sa lumière dorée tout le paysage de la *Marée basse* . …. L'ère des persécutions se rouvrent aujourd'hui comme au plus beau temps de l'Institut . Ce que Louis-Philippe a fait contre Théodore Rousseau , ce que Napoléon III a fait contre Chintreuil , il y a sous la République de 1870 , des personnages qui le pratiquent contre MM . …. Le gouvernement de combat , qu'on croyait terrassé , reprend une nouvelle vigueur . ….. ; en vain les Américains et les Anglais , accourus chez nous et payant nos paysages au poids de l'or , donnent raison à nos paroles . Quand , après dix scrutins qui ont mis en mouvement les trois quarts du pays , on n'accepte pas que la République soit le vœu de la nation , comment accepterait-on , après quarante années de production paysagiste , que le paysage soit l'expression artistique de la France ? ….. La direction de M. Charles Blanc achète des Constable : ironie ! Le gouvernement de combat ne sera vaincu sur le terrain de l'art que le jour même où il aura été vaincu sur le terrain de la politique . …. "
Castagnary , Année 1873 , Salons ,G.Charpentier et E.Fasquelle , Paris , 1892 , p . 74-78-79 .

" … M. Chintreuil est également un artiste original , mais trop adonné aux mêmes sujets . C'est le peintre des averses , des brouillards , des giboulées , des rayons de soleil entre deux pluies d'orage . Si l'on voulait définir son genre , il faudrait l'appeler paysage météorologique . Son tableau de *Pluie et Soleil* représente une grande plaine de pâturages où des bestiaux errent en liberté . Des soupçons de soleil échappés entre deux nuages , frisent l'herbe de place en place ; des vapeurs pluvieuses traînent et rasent la terre . Au fond , par une éclaircie momentanée , se découvre un vaste pan de ciel jaune et mouillé . La *Marée basse* , du même peintre , est un embrasement confus dans un ciel orangé , dont l'éblouissement froid et faux écrase des premiers plans mous et incertains . Décidément M. Chintreuil tourne lui-même au météore …. "
Duvergier de Hauranne , La Revue des deux Mondes .

" … Il est impossible de parler des conquêtes de la peinture moderne sans que l'œuvre de Chintreuil ne se présente aussitôt à notre esprit réclamant la plus glorieuse place [….] .
Pendant que la jeune école s'attachait spécialement à rendre avec une scrupuleuse exactitude les aspects ordinaires de la nature , Chintreuil , visant plus haut , tentait d'en pénétrer les fugitives expressions . Il arrivait à définir ces heures confuses où le soleil jette un dernier rayon dans la nuit qui s'éveille , les premiers frémissements de l'orage , les incertaines heures de l'aurore . .."
Gonzague Privat , L'Evénement , 12 août 1873 .

" ….. M. Chintreuil aime à saisir ce qui paraît insaisissable , à exprimer ce qui paraît inexprimable ; les complications végétales , géologiques , atmosphériques , l'attirent invinciblement ; son esprit curieux , son pinceau habile ne sont à l'aise qu'au milieu de l'étrange et de l'inattendu ; quand il réussit , il fait des prodiges . On se souvient de son beau tableau de *l'Espace* , cette année , *Pluie et Soleil* , n'a pas moins d'originalité , de charme , de grandeur . Des recherches du même genre ….. "
Georges Lafenestre , Salon de 1873 , Gazette des Beaux-Arts , T8 période 2 , 1er juillet 1873 , page 56 .

" J'éprouve un regret , presque un remords . Quand je vous entretenais , il y a peu de jours , de l'école qui s'abrite et s'excuse sous le nom respecté de Corot , et qui , prenant les défauts de sa manière sans en garder les qualités , finit par condamner l'art du paysage à une halte dans l'ébauche , j'aurais dû faire une exception éclatante pour un peintre que la mort vient de nous enlever dans un âge à peine mûr , Antoine Chintreuil . Il était bien un élève de Corot , celui-là , mais un élève digne du maître , car , tandis que tous les autres à peu près l'imitent sans lui ressembler , Chintreuil , par grâce spéciale , lui ressemblait sans l'imiter . Il avait aussi la poésie , la grâce , le don de voir la nature sous des aspects bien à lui propres , et de rendre avec une naïveté très-originale des conceptions personnelles et naïves . On a pu dire que Ruysdael était le peintre de la mélancolie , Hobbéma de la sérénité , Van der Neer du mystère , Albert Cuyp de l'éclat lumineux . On pourrait dire de Chintreuil qu'il était le peintre , non des choses , mais des impressions que laisse la vue des choses . Comme chacun de ses confrères , il prenait tous les objets qu'offre la nature au pinceau du paysagiste , terre , ciel , eau , plantes , animaux divers , et à tous les plans que présente la perspective .
Toutefois , ce n'était pas pour eux-mêmes , pour en faire le portrait ressemblant , mais pour en composer des *impressions* , celles du matin ou du soir , de la pluie ou du soleil , du froid ou du chaud , du printemps ou de l'automne . Là était son talent ; là sa personnalité .
Comme à son maître Corot , il avait fallu à Chintreuil bien des années pour attirer un peu d'attention sur ses œuvres , pour sortir de la foule , pour avoir un rang et un nom . C'est au moment qu'il commençait à être *quelqu'un* que la mort l'a frappé . Combien son attente avait été longue , son courage éprouvé , ses débuts douloureux ! J'en puis rendre un témoignage personnel .
Béranger lui portait un intérêt très vif . Je reçus un jour une lettre de l'illustre chansonnier , lettre charmante , pleine d'esprit et de cœur (elle a été recueillie dans sa *correspondance générale*) , où il m'engageait à servir son protégé .
Je me rendis aussitôt , avec un ami , à l'adresse de ce peintre encore pleinement inconnu . Son atelier , rue de Seine , était au sixième étage , une vraie mansarde sous les tuiles . Nous étions au cœur de l'été .
« ouf ! qu'il fait chaud ici » m'écriai-je en entrant . « Ah ! monsieur , me dit le jeune peintre avec un sourire triste , il y fait encore plus froid l'hiver. » Sa pauvreté ne le faisait pas rougir . Nous lui achetâmes trois petits tableaux , qu'il vendait cent francs pièce , y compris le cadre , mince baguette en bois , non doré , mais cuivré . « Allons , nous dit-il encore avec un sourire , cette fois de satisfaction bien sincère ; allons , voilà du pain pour six mois . » Je suis bien charmé qu'au bout de plus de vingt années , le tableau de Chintreuil – *Pommiers et genêts en fleurs* – si généralement admiré , à l'exposition de l'année dernière , et si loin , bien que leur ressemblant toujours , de ses modestes essais protégés par Béranger , soit recueilli dans le salon de ma femme . Il y restera comme souvenir d'un artiste d'élite , qui aura le triste sort de tant d'autres , celui d'être apprécié quand il n'est plus et , toujours pauvre durant sa vie , d'enrichir les autres après sa mort .
Cette injuste et longue détresse de Chintreuil , dont j'eus l'occasion d'être le témoin , ne me fera pourtant pas changer d'avis sur les commencements que doit avoir la carrière d'un véritable artiste . Je croirai toujours que le besoin de produire , qui est , pour les pauvres , le besoin de vivre , lui est plus favorable que l'aisance à laquelle cependant il pourrait devoir un inappréciable bienfait , l'indépendance , sinon de caractère , au moins de position . Rien ne me serait plus facile que de démontrer cet axiome par les exemples de l'histoire , et tous les recueils qui , depuis Pline et Vasari , racontent les *Vies des artistes* , me fourniraient mille preuves de cet utile coup d'aiguillon que donnent les continuelles piqûres de la nécessité . Mais je me heurterais forcément à cette immense question : « Comment faut-il encourager les arts ? » que je me suis efforcé de traîter , dans un écrit spécial , avec tous les développements qu'elle exige . Je veux me borner à une bien plus simple question : Quelle est la différence radicale qui sépare un amateur d'un artiste ? Il n'y en a pas d'autre que la fortune . Tous deux ont le même goût naturel , la même passion , si l'on veut , tous deux possèdent ou peuvent posséder les mêmes aptitudes ; enfin tous deux ont également vingt quatre heures par jour pour les études et le travail . Mais l'un ne cultive l'art de son goût que par passe-temps ; il n'en a besoin ni pour vivre , ni pour tenir dans la société le rang honorable auquel il peut prétendre . Il ne lui donnera donc qu'une attention secondaire et le temps des récréations . L'autre au contraire cultive cet art par nécessité , non-seulement pour en vivre , mais pour en tirer tout l'honneur de sa vie , cet honneur que donne une légitime renommée . Il lui consacre donc toute son intelligence , toutes ses forces morales et physiques ; il lui consacre toute entière cette vie qu'il lui devra . Cela seul explique fort bien , sans autres commentaires , pourquoi ,

dans tous les genres , les œuvres d'un artiste sont de l'art , et pourquoi les œuvres d'un amateur ne sont que de l'amusement .
Cherchez autour de vous , regardez parmi les peintres , les sculpteurs , les graveurs , les musiciens ; vous trouverez toujours cette ligne infranchissable de démarcation , que les artistes dépassent et que les amateurs ne peuvent atteindre . Il faut pour y conduire ce *labor improbus* qu'impose seul la nécessité . Cela n'empêche pas que les amateurs ont mille fois raison de chercher , dans la culture d'un art qu'ils aiment , le moyen de fuir l'oisiveté , l'ennui qu'elle engendre et les mauvais conseils qu'elle donne , le moyen de remplir tous les vides de la vie et de trouver dans le travail , bien qu'on ne croie pas en avoir besoin parce qu'on est riche , de nobles consolations pour tous les maux et toutes les douleurs dont la fortune ne préserve pas .

Félix Tournachon dit " Nadar "
Caricature de Louis Viardot

Soyez donc amateurs de quelque chose , vous tous qui pouvez vivre dans le bien-être et dans le loisir . Cultivez un art , si vous pouvez ; sinon , aimez-le assez pour en aimer les œuvres ; faites-vous collectionneurs . Il y a bien des peintures dans le monde , anciennes et nouvelles , de toutes les écoles et de tous les genres ; il y a des sculptures de tous les temps et de toutes les formes ; des gravures de tous les pays et de toutes les manières ; il y a tous ces objets qu'on appelle des curiosités , et qu'on ferait mieux , en voyant la valeur qu'on leur donne , d'appeler des préciosités ; il y en a pour tous les goûts , pour toutes les places , pour toutes les bourses .
Enfin , quand vous ne feriez que collectionner des fleurs dans un herbier , des papillons sous une vitrine , des coquillages sur les rayons d'une armoire , collectionnez .
Vous verrez quel charme continuel ces innocentes occupations donneront , en les remplissant , à tous les jours , à toutes les heures de votre vie . Il vaudrait mieux assurément , pour peu que *la muse soufflât* , s'essayer à devenir artiste , et collectionner ses propres œuvres . Mais prenez garde . Un philosophe qui vient aussi de s'éteindre , Feuerbach , a laissé cette belle parole : « La vérité n'est pas courtisane qui se donne au premier venu : c'est une beauté tellement sévère qu'à peine elle se laisse entrevoir à celui qui lui consacre sa vie . » Eh bien , je crois qu'on peut dire de l'art absolument ce que Feuerbach dit de la vérité : lui aussi se laisse à peine entrevoir à qui lui consacre sa vie .
Il serait donc , d'ordinaire plus sage et plus sûr de rester humble collectionneur des œuvres d'autrui , que d'être sous le nom d'amateur , un artiste manqué .
Laissez-moi vous conter , pour finir et en guise d'apologue , une anecdote sur ce sujet . Si le fait n'est pas vrai , *e ben trovato* . On m'a nommé un peintre amateur qui , sans être vaniteux s'attribuait du talent . On lui en avait tant accordé dans son entourage , parmi des amis complaisants et des parents intéressés à l'être , qu'il lui était bien permis de s'en croire un peu . D'ailleurs , il cultivait le plus facile de tous les genres , et le plus à la portée de tous les mérites , celui qu'on nomme *nature morte* . Un jour qu'il flânait dans les rues de Paris , donnant le bras à une dame devant laquelle il désirait ardemment faire noble figure , il avise , sur la devanture d'un de ces marchands de bric-à-brac que la mode a rendus presque aussi nombreux que les marchands de vin , un de ses tableaux , plus richement encadré à coup sûr , que les premiers essais du pauvre Chintreuil . « Pardon , madame , dit-il en arrêtant sa compagne , mais je voudrais savoir ce que sont cotées mes œuvres dans le commerce ». Et s'adressant à la marchande , avec son petit air vainqueur : « Combien ce tableau , madame ? – Celui-là – Oui . – Trois francs cinquante . » – Oh ! grand dieu ! » s'écrie le peintre consterné en reculant de trois pas . « Dame ! monsieur reprend la marchande , qui croit voir dans cette exclamation un reproche de surfaire ; c'est avec le cadre . »
Croyez-vous que l'amateur se soit applaudi de n'être pas resté simple collectionneur ?

Louis Viardot . "

Louis Viardot , Courrier des Beaux-Arts (Correspond. Particulière de L'Indépendance) , Bougival le 15 août (1873 probablement) .

" – M. Chintreuil , un des paysagistes les plus distingués de ce temps , vient de mourir . Il était l'élève de Corot , avait été décoré après l'Exposition de 1870 et avait obtenu en 1872 une première médaille . Il laisse une œuvre considérable et dont la valeur comme Il arrive toujours , en pareil cas , va doubler . "
Journal des débats politiques et littéraires du 12 août 1873 .

" … J'apprends une douloureuse nouvelle : le peintre Chintreuil est mort hier à Septeuil , département de Seine-et-Oise .
M. Chintreuil avait franchi ce pas difficile qui sépare les succès d'atelier de la renommée publique . On n'a pas oublié ses derniers Salons où son talent s'est développé en pleine maturité . M. Chintreuil relevait de son maître Corot ; ses paysages , noyés dans un brouillard lumineux , respiraient une fraîcheur de poésie vraiment originale . Il se défiait de la lumière crue et des effets brillants ; il aimait à surprendre la nature à son petit lever ou déjà baignée par les ombres du soir . Ses horizons de prédilection étaient les vastes prairies humides encore de rosée , les jeux du soleil dans la brume matinale ; le public saluait en lui le successeur de Corot avec des qualités distinctes , un charme pénétrant qui n'appartenait qu'à lui . Tant d'espérances ont été brisées en un jour ; mais l'œuvre interrompue du peintre est assez harmonieuse pour que son nom soit assuré de vivre .
M. Chintreuil a été décoré après l'Exposition de 1870 . Son tableau du Salon de 1872 , une *Allée de pommiers* , acheté par Mme Viardot , lui avait valu une première médaille .
(Paul Mantz) ,Chronique , Le Temps n° 4502 du 11 août 1873 .

" … Un paysagiste de grand talent , M. Chintreuil , vient de mourir à Septeuil (Oise) … "
Le Petit Journal , "Petites Nouvelles " , n° 3881 du 13 août 1873 .

" … J'étais plongé ce matin dans la lecture de l' *Union* , sans la moindre préoccupation d'y chercher un élément de chronique .
L' *Union* , est un journal grave qui n'a pas souvent le mot pour rire . Mais il ne faut jurer de rien ; tout arrive en ce monde ; j'avais consciencieusement parcouru les deux premières pages quand mes yeux s'arrêtèrent sur un gros article consacré au peintre Chintreuil , et voici ce que je lus :
« Il y a dans l'obstination des paysagistes réalistes à peindre la luzerne ou le pommier comme un dessein persévérant de réhabilitation

picturale et agreste qui pourrait étonner , si l'on ne connaissait les affinités des peintres réalistes avec les rénovateurs d'une autre sorte . On dirait une conspiration . Les peintres d'ancien régime , les artistes fidèles aux traditions , recherchent et honorent certains arbres beaux et aristocratiques et les jugent seuls dignes du choix et des efforts de l'art ; le chêne majestueux , l'élégant peuplier , le pin pompeux et le cyprés funèbre .
Renversons la tradition disent les réalistes : abattons les arbres symboles de démarcations surannées et odieuses ; exaltons les humbles et les petits ; ouvrons une voie large aux nouvelles couches sociales des forêts : là c'est la vérité , la force et l'honneur des sociétés futures ! … Et sur ces beaux raisonnements , nous voyons le pommier rustique , le frissonnant bouleau , le saule amphibie , l'âpre et dur châtaigner sortir de leur clos ou de leurs roches et se pavaner outrageusement dans des cadres dorés , sous les lambris des palais et des musées qui n'étaient point faits pour eux ! C'est une nouvelle forme de la démocratie qui va nous étouffer . Le peuple des futaies se met au niveau du peuple des faubourgs . Ce n'était point assez d'avoir vu des cohues puantes et débraillées s'abattre au Louvre et à Versailles ; à Trianon ; il faut encore y subir le contact des espèces inférieures de nos bois , justement rejetées au second plan , et condamnées à des fonctions subalternes , lesquelles prétendent sur la loi des sophistes , monter au premier rang et conduire le monde ! »
J'avoue qu'à ce moment le journal me tomba des mains . Quoi ! le paradoxe pouvait donc trouver libre accueil dans les feuilles les plus ennemies d'une douce gaieté ! La page est amusante et d'un tour assez vif ; la plaisanterie me paraissait fort agréablement conduite . Mais enfin , introduire dans un article de fond , dans une page de critique une fantaisie sur la suprématie politique du chêne et du cyprés , voilà qui me semblait en désaccord avec mes plus anciennes convictions sur le rôle du journalisme sérieux.
Car c'était bien une plaisanterie , il n'y avait pas à s'y tromper . Je me trompais cependant , et quand le premier moment de stupeur passé je repris ma lecture , je m'aperçus que le critique de l' *Union* , n'entendait pas railler le moins du monde . Ce n'est point tout s'écrie-t-il . « Les paysagistes poursuivent jusqu'au bout , avec leurs frères en politique , leurs plans de réformation universelle .
A la place des pays privilégiés restés jusqu'au commencement du siècle en possession des hommages de l'art et de l'admiration des artistes , comme l'Italie , la Grèce et la Sicile , ils veulent pousser des pays laissés jusqu'à ce jour à un rang secondaire . Nous ne méconnaissons point l'agrément des campagnes admirées des réalistes . Sur bien des points nos zones tempérées possèdent des charmes qui peuvent entrer en parallèle avec les attraits des campagnes de Rome , de Naples , de la Sicile et de l'Attique . Ces beautés cependant ne sont pas du même ordre . Sans manquer de patriotisme , on peut soutenir que l'Italie et la Grèce ont un caractère généralement plus élevé , plus pur , plus noble que la France . Le Midi , dans son ensemble , a plus d'éclat et de grandeur que le Nord .
Ce sont là des vérités palpables dont Chintreuil et ses amis refusaient de convenir » .
Ainsi il est entendu que le pommier et le châtaigner appartiennent aux nouvelles couches sociales de la forêt : c'est en vain que ces communards se flattent de " monter au premier rang et de conduire le monde ! " , les critiques de l' *Union* , se chargeront de mettre bon ordre à ces velléités démagogiques . Il s'agit aujourd'hui de replacer chacun à son rang : il s'agit du rétablissement de l'ordre moral dans les futaies . Que les élèves de Chintreuil se le tiennent pour dit !
(Paul Mantz) ,Chronique , Le Temps n° 4526 du 4 septembre 1873 .

L' *Union* , était le journal des légitimistes du Comte de Chambord qui à cet époque pouvait être en mesure de rétablir la monarchie .

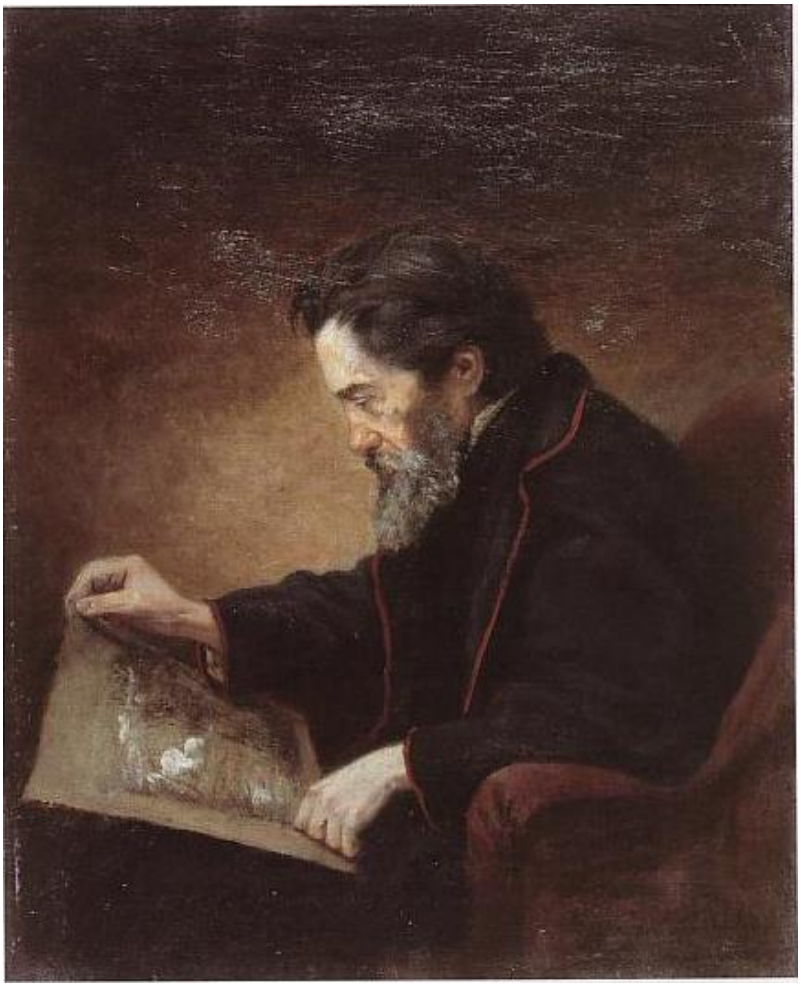
" …. LA CANAILLE VEGETALE – L' *Union* consacre à ce pauvre Chintreuil un article auquel nous empruntons une impayable tirade . Signe des temps , messieurs . La réaction n'y va pas de main morte . Chintreuil a passé sa vie à peindre des champs de luserne ou de blé , des saules et surtout des pommiers . […….] . Voilà l'œuvre de subversion à laquelle tous les paysagistes réalistes ont concouru , complices inconscients ou non de nos plus dangereux songe-creux , affides trop dociles du fameux déboulonneur de la colonne , le peintre Courbet , qui n'a fait que transporter en politique ses idées de nivellement et de table rase artistique .
La Restauration changera tout cela . Lorsque Henri V aura repris possession du trône de ses pères , le critique de l' *Union* , M. Dubosc de Pesquidoux sera nommé directeur des Beaux-Arts , et il tiendra la main à ce que les peintres français écrèment noblement la nature . Il ne sera permis d'exposer comme tableaux d'histoire que les images des dieux , des héros et de la famille royale . Le chêne roi des forêts et le cèdre biblique seront seuls tolérés dans le paysage ; les peintres d'animaux auront le choix entre l'aigle , roi des airs et le lion roi des déserts ; Maisiat , Philippe Rousseau et Mme Escallier , n'admettront plus dans leurs fraîches compositions que le lis et la rose . Et pour avoir le droit de contempler ce choix de nobles choses , il ne suffira pas de payer vingt sous à la porte , il faudra être au moins baron .
Le XIX ème siècle , journal républicain et conservateur , n° 656 du mardi 2 septembre 1873, page 3 .

" … Par quel miracle réussit-il à réaliser dans l'intervalle des accès de toux qui le brisaient , ce magnifique « effet de pluie » qu'il nous a légué comme sa dernière pensée et son testament artistique ? Ne semble-t-il pas qu'il ait exhalé son dernier souffle dans cette déchirante élégie qui , sous la forme d'une lutte entre les forces contraires de la nature , chante l'éternelle dualité de l'âme humaine dont les courtes joies sont si vite traversées par les inquiétudes et les chagrins …"
Frédéric Henriet , Peintres contemporains , 1881 , p. 17 . (à propos de *Pluie et Soleil*)

" … L'aspect de son œuvre ne s'impose pas avec la même intensité violente que s'il s'agissait de celui de Rousseau dont il n'a pas la puissance , ou celui de Jules Dupré dont il n'a pas la vigoureuse exécution ; mais un charme exquis s'en dégage ; un vrai parfum de la nature s'exhale de ces toiles longtemps dédaignées . Je ne sais quel panthéisme mystique s'y révèle . "
Armand Sylvestre , Opinion nationale , 16 décembre 1873 .

Assurance et conscience d'une notoriété grandissante se ressentent depuis quelques années dans sa correspondance , déjà en 1866 , dans un courrier daté du 20 septembre , il n'hésite pas à tracer un parallèle implicite entre Delacroix et lui-même , à propos des attaques menées contre des artistes présentant une certaine originalité .
Le rattachement de son oeuvre à Corot que font systématiquement certains critiques , alors qu'il suit une voie différente qui lui est propre , l'irrite particulièrement . Les maladresses et mesquineries à son égard additionnées à la maladie et aux souffrances physiques qu'il subit l'amènent à tenir des propos durs à l'égard de Corot . Ainsi :

" … L'attitude de ce dernier (Corot) devait d'ailleurs , trente ans plus tard , agacer particulièrement Chintreuil qui reprochera alors à son ancien maître :
« de vivre de larcin et de s'enrichir aux dépens d'autrui » … "
A. Robaut et E. Moreau-Nélaton , L'œuvre de Corot par Alfred Robaut. Catalogue raisonné et illustré précédé de l'histoire de Corot et de ses œuvres par Etienne Moreau-Nélaton , Paris , 1905 , tome 1 p. 296 .



Jean Desbrosses , huile sur toile , 0,42 x 0,33
Portrait d'Antoine Chintreuil
Pont-de-Vaux , Musée Chintreuil .

" … Le second est d'un caractère tout intime . Chintreuil y est représenté de profil , les traits et le corps amaigris par la souffrance . Affaissé dans un vaste fauteuil , le pauvre artiste consulte un dessin ; peut-être forme-t-il quelque nouveau projet de tableau . En le voyant s'accrocher encore à l'avenir avec ce tenace espoir , nous nous attachons à cette pensée consolante : L'art qui a rempli sa vie lui aura du moins caché sa dernière heure . "
Frédéric Henriet , La vie et l'œuvre de Chintreuil , publié chez Cadart en 1874 , page XXXVIII .

"…Tandis que la situation matérielle de Chintreuil s'améliorait continuellement et que son talent était en pleine maturité , sa santé déclinait de façon alarmante . Il était rongé par la tuberculose et la toux secouait de plus en plus son pauvre corps .
Après *Pluie et Soleil* , il abandonna pour toujours ses pinceaux ; ce dernier effort l'avait terrassé .
A dater de ce moment , dit M. Henriet , sa vie n'est plus qu'une longue agonie .
«*….Aidé des conseils de l'excellent docteur Aimé Martin , ami et compatriote de Chintreuil , qui , plus d'une fois , ne put dissimuler son émotion à la vue de tant de souffrances et de dévouement , Jean Desbrosses disputa jour par jour , heure par heure , à la mort inexorable , les restes d'une vie qui s'éteignait .
Pour donner un nouveau ressort au malade , en ravivant son espoir , le médecin l'envoie aux Eaux-Bonnes . Mais la fatigue du voyage détermina une fièvre intense qui ne permit pas d'appliquer le traitement . Le pauvre moribond faisait peine à voir et causait la terreur des hôteliers ; car ce sont de terribles gens , ces aubergistes de stations thermales ! Ils aiment à la vérité qu'on soit un peu malade , mais ils détestent qu'on prenne la liberté de mourir chez eux . Cela jette un froid à la table d'hôte et trouble les violons des casinos . Aussi , quand ils n'ont pas réussi à se débarrasser à temps des pensionnaires *in extremis* , s'entendent-ils à merveille à dissimuler leurs morts dans un coin éloigné des communs de l'établissement jusqu'à ce qu'un clergé discret vienne les enlever silencieusement par quelque porte de service . C'est cynique , c'est féroce ! mais , de la sorte , on n'effraie pas les baigneurs , on ne cause aucune gêne aux voyageurs de plaisir , et on reloue la chambre le jour même !
Chintreuil qui sentait autour de lui ces implacables égoïsmes et ces curiosités odieuses , eut horreur de mourir à l'auberge . – Partons , dit-il à Jean , je veux mourir à la Tournelle ….. – Ce retour fut pour Chintreuil une longue torture et pour Desbrosse un véritable chemin de croix dont nous abrégerons les douloureuses stations . Jean veille à tout , prévoit tout ; toujours attentif et tou-

jours souriant , il triomphe de tous les mauvais vouloirs ; il touche les indifférents ou achète leurs complaisances ; il prend les hôtels d'assaut . Il craignait , à chaque accès de toux , à chaque faiblesse , que son malade passât entre ses bras . Mais il semblait qu'il le prolongeât , en lui infusant la vie . Enfin il eut la consolation de le ramener à la Tournelle . C'était par une chaude et belle journée du commencement de juillet . On déposa Chintreuil en plein soleil , au seuil de la porte vitrée de la grande salle sur un matelas et des coussins préparés au jardin pour le recevoir , et il put promener enfin son œil éteint sur ces lieux qu'il avait tant aimés et où s'étaient écoulées ses heures les plus douces . – Que c'est beau , disait-il , que c'est beau ! – La joie de se retrouver chez lui le galvanise un instant ; les senteurs embaumées de ses parterres de roses , de ses prés en fleur le raniment ….
Vingt jours plus tard tout était fini ! ….* »
Chintreuil mourut le 10 août 1873 . Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1870 . Les compatriotes de l'artiste lui ont élevé à Pont-de-Vaux un monument qui fut inauguré le 5 mai 1879 ….. "
** Frédéric Henriet , peintres contemporains , Jean Desbrosses , Paris , 1881.*
Georges Lanoë , Histoire de l'Ecole Française de Paysage , depuis Chintreuil jusqu' à 1900 , Nantes , 1905 .pages 20 à 22 .

" ….Inclinez-vous , prôneurs présomptueux des jeunes sans convictions et sans énergie : Chintreuil avait soixante ans lorsqu'il peignit cette toile , et il était en train de mourir ! Le tableau fut fini , exposé , acclamé ; mais l'artiste était terrassé . La médecine eut l'idée – on appelle cela de la compassion – d'envoyer le malade aux Eaux-Bonnes . On rattachait ainsi , disait-on , à une lueur d'espoir son amour de la vie , justifié désormais par le succès .
Ce voyage fut d'un bout à l'autre , une abominable torture . Parvenu à la station thermale dont il attendait un miracle , le malade fut en proie à une fièvre persistante et incompatible avec le traitement des eaux . Un matin , vers la fin de juin , Chintreuil prit les mains de Desbrosses et il lui dit : « J'ai encore de la force pour trois ou quatre jours ; je veux mourir à La Tournelle , partons vite. »
Desbrosses le rapporta , couché dans ses bras , après un court arrêt à Arcachon , jusqu'au seuil de cette maison bénie où seize ans durant , il avait trouvé le bonheur dans la médiocrité et le repos dans le travail .
La vue de son château , comme ses amis appelaient en riant sa gentille chaumière , l'aspect de ses trois arpents en fleur et de son jardin parfumé de roses , parurent le ranimer .
Pendant la seconde semaine de sa rentrée , il éprouvait même un bien-être si doux – l'aurore de la dernière heure des poitrinaires – qu'il fit demander à Paris une toile et des couleurs . Il voulait peindre encore . Avant même qu'elles ne fussent arrivées ; l'agonie le saisit ; mais il garda toute sa connaissance et sa sérénité .
« Mon cher ami , dit-il au docteur Aimé Martin , son médecin , je sais que je n'ai plus que quelques heures à vivre ; ne prenez donc pas la peine de chercher à me tromper . Je vous l'affirme , depuis que je suis convaincu que je ne pourrai plus tenir un pinceau , je vois arriver la mort sans effroi ; j'en suis presque à la désirer . »
Le 10 août 1873 , il rendit sa belle âme , sa belle âme de poète , son âme d'enfant , dont la pureté native n'avait jamais été souillée par une mauvaise pensée – ses amis le savent – malgré tant de souffrances , tant de déboires , tant de duretés imposées par l'indifférence ou la méchanceté des hommes . "
Albert de la Fizelière , dans « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , pages XX et XXI .

" …. Deux peintres qui avaient acquis une juste notoriété viennent de mourir : Célestin Nanteuil et Chintreuil . Le plus fort de l' oeuvre de Nanteuil consiste en eaux fortes et en illustrations lithographiques . On sait que Chintreuil était paysagiste ; qui ne connait ses effets de soleil et de pluie dans les champs ? …. "
Petite revue ,La Fantaisie Parisienne n°17 du 1 er octobre 1873 , p. 11 .

" …. Deux tableaux de M. Chintreuil , *l'Automne* et *le Printemps* , ont été très-remarqués à l'exposition rémoise . M. Chintreuil est un artiste de beaucoup de talent , il excelle dans les vaporeuses perspectives . Nul mieux que lui ne sait rendre le feuillé des arbres , les fleurs d'un clos printanier , le flou des herbes dans une verte clairière , et pourtant M. Chintreuil n'est pas complet , il néglige un peu ses premiers plans ; encore un effort , et l'artiste ne pourra plus recevoir , même de la plus sévère critique , que des louanges méritées . …. "
Auguste Nicaise , Exposition des Beaux-Arts de Reimc , Exposition artistique de la Société des Amis des Arts de Reims en 1873 , Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce , Sciences et Arts du département de la Marne ,Chalons-sur-Marne , p.109- 110 .

Carte postale vers 1900 : Septeuil . Place de l'Eglise .

Il est fort probable que trente ans avant , Chintreuil , se rendant à Millemont ou sur un autre site de la région , empruntait cette route traversant le bourg , juché sur son âne « *Carabi* » , avec son attirail .

Gravure représentant la stèle avec épitaphe dressée sur la tombe de Chintreuil à Septeuil
La vie et l'œuvre de Chintreuil , publié chez Cadart en 1874 .

Dans le cimetière de Septeuil , la tombe de Chintreuil , jouxte le caveau de la famille d'Arembert .
Le déplacement aux Eaux-Bonnes , dans les Basses-Pyrénées , fut pour Chintreuil un véritable chemin de croix autant à l'aller qu' au retour . Jean Desbrosses qui l'accompagnait et l'assistait a tenu un journal de ce périple qu'a retranscrit le Dr Victor Doiteau dans sa monographie sur Chintreuil . Il est bon de se rappeler que notre artiste était déjà allé aux Eaux-Bonnes , au moins une fois , en 1865 .
Ils partent ainsi le 6 juin de Paris , font une première étape à Bordeaux , d'où ils repartent le 8 juin pour Pau . Ils descendent à l'hôtel de l'Europe à Pau et entreprennent le lendemain de se rendre aux Eaux-Bonnes . Ils quittent Pau à midi .
Pau , 250 mètres d'altitude et Eaux-Bonnes , 750 mètres , sont distantes d'environ 40 Km.

Carte postale vers 1925 : Pau , hôtel de l'Europe .

« Midi , montons en calèche , deux beaux chevaux enrubannés , à colliers à grelots , partent gaiement et nous emmènent à Eaux-Bonnes » . Desbrosses avait dû louer une calèche particulière pour éviter trop de fatigue et de souffrance à son ami . Ce mode de transport différait de la navette assurant le transport de personnes , paquets et lettres , comme représentée ci-après et probablement celle des *Messageries nationales* pour la région méditerreanée ; voir proposition d'Achille Fould dans un projet de loi de 1851 . D'ailleurs dans son livre , « A lady's walks in the south of France in 1863 » (Richard Bentley , London 1865) , Mary Eyre , parle d'une diligence omnibus prenant des passagers en cours de route ; elle en avait pris une , tôt le matin , qui partait à 6 h. de la rue Serviez à Pau , afin d'avoir du temps pour trouver à se loger aux Eaux-Bonnes .

Carte postale vers 1900 : Pau , La rue Serviez .

A Pau , l'hôtel de l'Europe n'avait probablement pas changé de place et son adresse , place Georges Clémenceau , juste après la première guerre mondiale , nous indique qu'il se trouvait bien à proximité de la rue Serviez , d'où partaient les diligences des Messageries nationales , desservant entre autres , Eaux-Bonnes .

Carte postale vers 1900 , Eaux-Bonnes . Arrivée du courrier

Dans la soirée du 9 juin , nos deux compagnons arrivent en vue de leur destination . Desbrosses le relate ; voici un court extrait de son journal :

"… Apercevons bientôt le pays Eaux-Bonnes , de loin . Treuil est très fatigué , je le suis moi-même , nous avons hâte d'arriver , il fait faim et froid , je suis obligé de descendre mettre mon pardessus . Arrivée à Eaux-Bonnes , maison Courtade , maîtresse et domestique affables . J'espère que nous y serons bien , installation à la hâte , dinons , faisons du feu qui est indispensable , je fais du thé à Treuil , digestion très difficile et pourtant il ne mange pas . Je le couche , je suis bien triste . Treuil est bien souffrant , nuit très mauvaise , je tombe de fatigue et malgré mes efforts je m'endors quelques heures sentant que je ne puis soulager en rien mon pauvre ami . … "

Le batiment de la Maison Courtade existe toujours , il était tenue par Mme Courtade dont l'époux gérait l'Hôtel de la Paix . Les deux bâtisses étaient pratiquement à angle droit , d'un seul tenant . Elles ont été désolidarisées plus tard par l'ouverture d'une voie de passage . Elles sont maintenant la propriété de la Municipalité des Eaux-Bonnes qui a eu l'amabilité de m'adresser le cliché ci-dessous . La façade n'a pas changé et est restée dans le la configuration de l'époque ; la séparation a été faite à la hauteur des pierres d'angle blanches à droite . Victor Doiteau nous indique aussi que la Maison Courtade appartenait vers 1950 , à M. Menvielle , directeur de l' établissement thermal ; la Municipalité m'apprenant de son côté qu'elle l'avait rachetée en 1986 à la famille Chardon qui à l'époque gérait à son tour le dit établissement .

Eaux-Bonnes . **La Maison Courtade** *; photo de mars 2011 communiquée par la Municipalité*

Le cliché est pris depuis le double escalier menant au terre-plein sur lequel est située l'Eglise . Celle-ci a été édifiée de 1880 à 1885 en lieu et place d'une ancienne Chapelle dont Chintreuil voyait l'entrée depuis la fenêtre de sa chambre . Le photographe a devant lui la Maison Courtade , à sa gauche en retrait l'Eglise , derrière lui l'établissement thermal et probablement à sa droite devant , ce qui resterait de l'hôtel de la Paix .

Eaux-Bonnes . **Etablissement thermal et Chapelle .**
Gravure vers 1840

Mary Eyre (ibidem) décrit très bien son arrivée à la Maison Courtade qu'elle appelle la *succursale* de l'hôtel de la Paix où la bonne va chercher les plats que les pensionnaires lui commandent . Mme Courtade était accueillante , sentiment que partageait Jean Desbrosses et que nous retrouvons dans son journal au 9 juin :
" … Arrivée à Eaux-Bonnes , maison Courtade , maîtresse et domestique affables . J'espère que nous y serons bien , installation à la hâte , dinons , faisons du feu qui est indispensable , fais du thé à Treuil , digestion très difficile et pourtant il ne mange pas . Je le couche , je suis bien triste , Treuil est bien souffrant , nuit très mauvaise …" *in V. Doiteau (ibidem)* .

Chintreuil est suivi par le docteur Leudet qui le visite régulièrement mais ne peut malheureusement pas grand-chose pour son cas . Les jours se suivent et se ressemblent dans la souffrance et la tristesse . Jean Desbrosses écrit régulièrement à sa femme , à Henry Faure , à Adolphe Desbrochers , à Luquet …et va déposer ses lettres à la poste des Eaux-Bonnes .

Eaux-Bonnes , **Bâtiment des Messageries Nationales** aux abords duquel les habitants et les curistes se groupent probablement dans l'attente de l'arrivée de la diligence.
Photo vers 1870

Le 24 juin , sans avoir pris les eaux , son état ne le permettant pas , Chintreuil demande à Jean Desbrosses à partir de suite ; la décision est prise , ils rentrent . Après des adieux au docteur Leudet , ils reprennent une voiture de poste qui les redescend à Pau . Sur le trajet du retour , le train , après un changement à Bordeaux les amène à Arcachon , ville desservie par le Chemin de fer depuis 1857 . Cette étape apparaît avoir été programmée ; ils descendent à la Villa Riquet (qui existe encore de nos jours sous le nom de Résidence Océanic , sur le boulevard de la Côte d'argent , dans le prolongement de l'avenue du parc Péreire) .

" La Villa Riquet figure sur les plans du 9 mars 1864 , du 16 janvier 1865 et du 15 avril 1865 . Cette pension de famille appartenait à l'origine à Emile Péreire . Un dénommé Ollé l'acheta en 1888 , puis un certain Lanneluc quelque temps après . En 1895 , l'Avenir d'Arcachon signale Roberty comme propriétaire . "
Site internet Arcachon nostalgie , source : Les Villas de la Ville d'hiver de 1863 à nos jours, Renée Lerouge .

Il peut être utile de rappeler que Béranger intervint en 1853 en faveur de Chintreuil , auprès d' Emile Péreire . Ces deux derniers ont-ils noué des relations ? Il semble toutefois fort peu probable que le hasard menât Chintreuil spontanément à la Villa Riquet dès son arrivée à Arcachon . Emile Péreire (1800-1875) , banquier , homme d'affaires , avait acheté et loti des terrains sur les hauteurs d'Arcachon et ainsi créé la Ville d'Hiver où les malades de la poitrine pouvaient louer des séjours dans des Villas agréablement aménagées .

Carte postale vers 1900 , Arcachon , la Villa Riquet

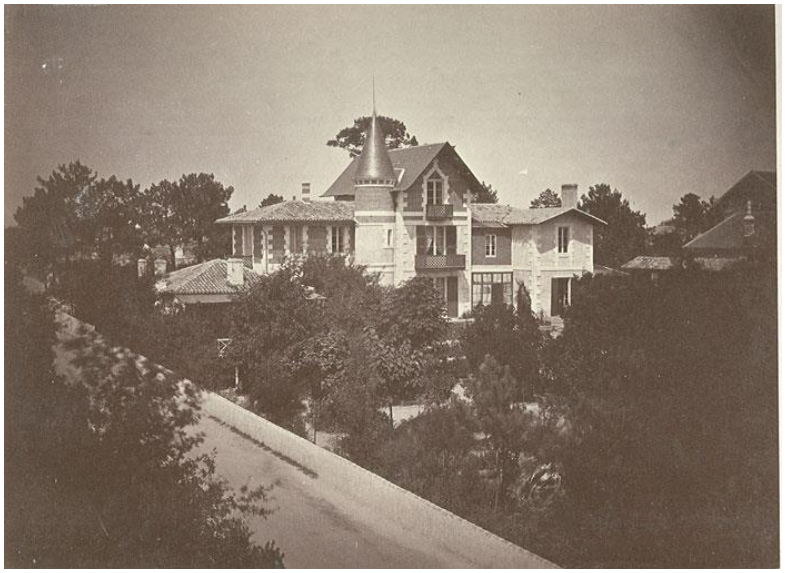
" Les Villas de la Ville d'Hiver sont un véritable enchantement . Ce quartier d'Arcachon a été créé à la fin du 19 ème siècle dans une optique sanitaire : le climat tempéré , l'air marin et les senteurs résinées de la forêt de pins devaient redonner santé et vigueur aux victimes de la tuberculose . Les allées sinueuses de la Ville d'Hiver – aucune voie n'est droite pour faire barrage aux courants d'air – abritent la plupart de ces belles villas , toutes différentes et chacune avec son histoire . La plupart d'entre elles existent toujours … "
Site internet Arcachon nostalgie

"… 27 juin […] Treuil ne va pas si bien que la veille , le Docteur demeure à l'autre extrémité d'Arcachon , très loin de chez nous […] 28 juin . La journée est bien longue et bien triste , je n'ose sortir , mon malade ne m'y invite pas . Vers 4 h. il me dit de sortir pour chercher de la quinine , le pharmacien demeure près de chez le médecin , c'est loin … "
Journal de Jean Desbrosses , in V. Doiteau (ibidem)

A Arcachon , Chintreuil fut soigné ou plutôt visité par le docteur Gustave Hameau qui habitait assez loin de la Villa Riquet , près de la Mairie . Sa Villa était située dans la Ville d'Eté , Cours Sainte-Anne , maintenant Cours Lamarque (Source : *Site internet Arcachon nostalgie*) .
Le Dr Gustave Hameau (1827-1901) , publia en 1866 de " *De l'influence du climat d'Arcachon dans quelques maladies de la poitrine "* ; il posséda le tableau de Chintreuil , N° 429 de notre catalogue . Son père , le Dr Jean Hameau (1779-1851) , fut l'auteur d'une étude sur les virus et considéré par certains comme précurseur de Pasteur .

" … Desbrosses ne nous explique pas ici , pourquoi , au lieu de rentrer rapidement à Paris ou à Septeuil avec son pauvre malade , ce qui eut été la sagesse même , ils allèrent à Arcachon . Le Dr. Aimé Martin avait peut-être dit : « Si Chintreuil ne peut prendre les eaux , vous essayerez une simple cure de repos à Arcachon … »
Je ne puis croire , en effet , que le Dr Leudet , en voyant l'état lamentable du peintre , état qui empirait de jour en jour , ait préconisé un séjour à Arcachon . Il conseilla plutôt , je crois , à Desbrosses de ramener le plus rapidement possible Chintreuil chez lui , s'il ne voulait pas le voir mourir loin de sa demeure . En tout cas , Desbrosses avait en poche une lettre de recommandation pour un praticien d'Arcachon , lettre émanant sans doute du Dr Aimé Martin .
Le séjour à Arcachon avait donc été prévu et organisé . Ce qui le prouve encore , c'est outre cette lettre , le fait que les deux artistes en arrivant dans cette ville gagnent immédiatement la pension où ils logeront … "
" ... Chintreuil fut soigné à Arcachon par le Dr Gustave Hameau , fils du Dr Jean Hameau (1779-1851) qui fut le précurseur de Pasteur et devina l'existence et le rôle des microbes dans la genèse des maladies […] de Paris , Jean Desbrosses lui envoya un tableau de Chintreuil , le n° 215 du Catalogue Cadart , Bois et prés d'Orvilliers , effet de soleil du matin à travers le brouillard , saison d'automne , noté dans cet ouvrage : appartient à Monsieur le Docteur Hameau . Ce dernier n'avait certainement pas accepté d'honoraires , agissant comme son confrère Leudet des Eaux-Bonnes . Ce qui confirme le désintéressement des deux praticiens , c'est que dans les comptes du voyage , Jean n'a pas marqué des sommes payées par lui à titre d'honoraires médicaux . …"
Victor Doiteau (ibidem) , Monographie , Notes sur renvois en bas de pages .

Il est bon de rappeler que Victor Doiteau était lui-même médecin et donc bien placé pour imaginer le comportement possible de ses confrères. Le Dr Aimé Martin , pays et ami de Chintreuil suivait celui-ci depuis de nombreuses années .



Villa du Docteur Hameau à Arcachon (Ville d'Eté)
Photo Terpereau 1865 . Site internet Arcachon nostalgie

Nous ignorons si Jean Desbrosses devait se rendre à cette Villa ou à un cabinet extérieur pour rencontrer le Dr Gustave Hameau .

" … 27 juin , Je sors un peu le matin après avoir fait la toilette de mon malade [….] en déjeûnant nous convenons de faire venir le Docteur , après déjeûner je vais lui rendre visite , Treuil ne va pas si bien que la veille […] arrivé , on ne voit le Docteur que de 4 à 6 h. , je laisse ma lettre de recommandation et reviens ; à 4 h. , j'y retourne , il faut absolument que je le vois avant qu'il ne voit Treuil ; il me reçoit , nous causons et me dit qu'il fera son possible pour venir dans la soirée , je reviens près de mon malade , je suis éreinté de fatigue , j'arrange notre conversation avec le Docteur ; je donne confiance à Treuil qui n'en a plus guère sur les médecins , lui dit que celui-là , d'après ce que je lui ai conté de sa maladie , ne veut pas le droguer du tout , qu'il s'en tiendra à lui faire passer sa fièvre , encore pas trop vite , car je sais qu'elle ne passera pas et qu'il se fie au climat qui est plus salutaire que les remèdes qu'il pourrait lui donner , que c'est de la faiblesse , de l'anémie et qu'Arcachon , le sauvera …. "
Journal de Jean Desbrosses , in V. Doiteau (ibidem)

Jean Desbrosses écrit , jour après jour , son journal de voyage dans un petit carnet de poche . La santé de Chintreuil continuant à décliner régulièrement , ils décident de rentrer chez eux à Septeuil et quittent ainsi Arcachon le 7 ou le 8 juillet . On connaît la suite et son issue fatale le vendredi 8 août à dix heures du soir à Septeuil .

" …. A ces maîtres il en faut maintenant joindre un autre , disparu d'hier , et auquel en 1870 M. Maurice Richard a rendu une tardive justice en lui donnant une croix d'honneur depuis longtemps méritée . *L'Espace* , de Chintreuil , que nous avons retrouvé à Vienne , caractérise ce lutteur convaincu , qui , bien que fort estimé par les connaisseurs , n'arriva jamais au véritable succès : son talent , inhabile aux séductions de la touche , n'était pas de ceux qui passionnent la foule ; mais la sincérité et l'audace de ses recherches lui assurent une place distinguée parmi les paysagistes de notre temps . Après les artistes qui appartiennent au passé ….. "
René Ménard , Gazette des Beaux-Arts – 15 ème année 2ème pér. Tome 8ème , Paris , 1873 , page 419 .

" …. Les anciens voyaient partout l'âme universelle des dieux . Cette âme des dieux , dans ses manifestations diverses , donnait la vie non seulement aux astres et aux fleurs , à l'Océan , aux fleuves et aux moindres fontaines , mais elle gémissait ou chantait dans le vent , elle poussait le nuage , et c'est elle encore qui lui imprimait , sur le front mouvant des bois et dans les blancheurs de l'aube comme dans les teintes dorées du soir , mille formes étranges , rassurantes ou fantastiques . La nature , aux yeux de ceux qui savent la voir et aux mains qui savent la peindre , est vivante en effet , et il y a toute une société régulière et harmonieuse jusqu'au fond des déserts . L'esprit agite la masse , a-t-on dit ; nous dirons de plus que l'esprit habite la masse , et , dans tels groupes , posés aux creux des vallées ou au bord de l'eau , on sent des rapprochements tendres , sympathiques , et ce que Goethe appelait des affinités électives .
Les grands et sérieux paysagistes , les clairvoyants et les inspirés ne s'y trompent point : en peignant la masse ils peignent l'esprit .
M. Chintreuil a , pour traduire en peinture la réalité , une peinture souple et personnelle qui n'ôte rien de sa large part à l'idéal .
Dans ses deux tableaux , *Pluie et Soleil* et *Marée basse* , les effets qu'il a voulu rendre sont bien d'un style original , sincère où il n'altère point la vérité des aspects de la nature et où il n'a point la prétention de l'arranger à sa portée et à son caprice .
Son *Soleil couchant* , de cette année fait penser à Claude Lorrain , et comme ce grand artiste , M. Chintreuil sait trouver des ressources pittoresques et inattendues , là où d'autres paysagistes resteraient froids , indifférents , vulgaires .
Dans la *Marée basse* , les rochers sont nettement accusés dans la pénombre et rendus avec solidité et vigueur . …. "
Octave Lacroix , Salon de 1873 , Journal Officiel de la République Française , n°162 du 15 juin 1873 , page 3885 .

Portrait d'Emile Péreire (1800 – 1875)
Fondateur de la Ville d'hiver à Arcachon

" L'Art a été cruellement éprouvé dans ces derniers temps . Coup sur coup , il a perdu quatre de ses plus fervents disciples : Couder , Winterhalter , Chintreuil et Célestin Nanteuil .
Chintreuil , le paysagiste profond et vrai , Chintreuil , l'homme aux harmonies terrestres , le peintre de la plaine sans fin et des horizons sans bornes , Chintreuil , Chintreuil est mort .
Ce n'est pas lui qu'il eût fallu mettre devant un programme lui désignant détails par détails ce qu'il devait concevoir . Il lui fallait la Nature chez elle , il lui fallait la liberté de choisir son heure , il lui fallait enfin le droit de regarder les choses avec ses propres yeux , à son propre point de vue , le droit de les reproduire avec son propre génie "
Fernand Bourgeat , Revue des Arts (Peinture et Sculpture) , La Revue Nationale et Etrangère des Lettres , des Sciences et des Arts , n° d'octobre 1873 .
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie I ,chap.VII , page 26 .

"…. Cet été , et on peut dire cet été , le mauvais temps aidant , j'ai délaissé un peu le paysage revêche et mouillé pour des figures de quelques pauvres chemineaux rencontrés – et hébergés – et quelques aimables paysans voisins .
Nous sommes installés ici depuis deux mois dans un petit coin charmant où j'ai acheté une petite baraque . Chintreuil y est enterré . Sa maison est près d'ici . Corot y a travaillé beaucoup , on le retrouve dans des tas de motifs . "
Jules Adler -- Travaillez-vous en vacances ? , Comoedia du 1er octobre 1924 , p. 5

Jules Adler (1865-1952) Peintre naturaliste , surnommé le peintre des humbles ; il a peint entre autres des oeuvres situées à Septeuil . Cet article présente l'intérêt de confirmer que Corot venait bien peindre à Septeuil chez Chintreuil évidemment .

1874

Jean Desbrosses obtient l'accord du Directeur des Beaux-Arts , M. le marquis de Chennevières et du Directeur de l'Ecole , M. Guillaume , pour que puisse être organisée une exposition rétrospective de l'œuvre de Chintreuil ; elle a effectivement lieu à l'Ecole des Beaux-Arts du 25 avril au 15 mai 1874, simultanément à celle dédiée à Prud'hon dans une autre salle . Le catalogue de cette exposition , préfacé par Jean Desbrosses , et édité par l'imprimerie J. Claye à Paris , présente 231 tableaux et 39 dessins , plus 3 œuvres en appendice .

Le Catalogue « *La Vie et l'œuvre de Chintreuil* » , réalisé sous la direction de Jean Desbrosses , par Albert de la Fizelière , Champfleury et Frédéric Henriet , n'étant pas achevé à temps , ne parait en 1874 que postérieurement à l'exposition . Il est édité par A. Cadart . Les planches gravées auraient été confectionnées à partir de dessins sous forme de vignettes , rassemblés dans un recueil intitulé *Liber Veritatis* , conservé à l'Institut néerlandais Custodia à Paris (acquisition en 1970 par l'intermédiaire de Pierre Miquel) . F. Henriet a attribué ces dessins à Jean Desbrosses .

Le 13 janvier a lieu à l'hotêl Drouot sous le marteau de M° Pillet une Vente de tableaux qui se veut discrète mais qui est en fait celle d'oeuvres appartenant au collectionneur Ernest Hoschedé . On y trouve ainsi , à côté d'une marine de Courbet à 3650 fr ,d'un Corot à 2600 fr et d'un Chintreuil *Avant la pluie* acquis par Luquet pour 1010 fr , les Monet à 400 , 405 , 550 fr , les Pissarro à 210 , 270 , 950 fr , les Sisley à 520 , 575 fr ….. , bref de quoi rêver .

" Frédéric Henriet à Champfleury ,
[Paris ,] 16 janvier 1874 ,
Mon cher Champfleury ,
Je vous envoie la note que je vous ai lue l'autre soir ; c'est un premier état que j'ai déjà remanié , et je vous lirai un de ces jours la seconde épreuve . J'y ai tenu compte de vos observations contre lesquelles je n'ai regimbé un instant que parce qu'il m'était doux de penser que mon siège était fait ; et c'est la paresse et non pas l'amour propre qui essayait de protester . Donc j'ai enlevé de mon nouveau travail tout ce qui est biographique , et j'ai développé la caractéristique des diverses manières de Chintreuil dans les différents pays où il a travaillé ; j'ai réduit à des proportions plus justes les éloges à Martial * et rétabli Desbrosses comme auteur des dessins . Je vais maintenant réécrire et améliorer si je puis le catalogue .
En attendant le plaisir de vous rencontrer chez Desbrosses , je vous serre cordialement la main .
Henriet . Rue du Pré-au-clercs , 14 .
(si vous voulez me donner une description vivante du tableau que vous désirez de Chintreuil , je vous en ferai offre) "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74796 et 74797 .
* Il s'agit d'Adolphe-Jules , Martial Potemont , 1828-1883 , peintre , graveur .

" Albert de la Fizelière à Champfleury .
[Paris ,] Mars 1874 ,
Mon cher ami , j'ai reçu votre lettre relative à la jeunesse de Chintreuil , et je vous demande pardon si j'ai tardé jusqu'à ce jour à vous répondre . Mais vous le comprendrez , j'avais besoin de cinq à six jours pour fouiller mes notes , rassembler mes souvenirs et , faisant abstraction du présent , me reporter tout entier à trente ans en arrière pour reconstituer devant mes yeux ou plutôt devant les yeux de mon esprit , le tableau de ce petit coin du passé .
L'œuvre que vous entreprenez exige , en effet , une extrême exactitude , et demande impérieusement que les impressions soit personnelles soit étrangères que vous évoquerez , se trouvent dégagées des jugements postérieurs que l'expérience acquise , l'éducation plus parfaite de nos sens nous ont fait modifier depuis cette période d'enthousiasme et de camaraderie des jeunes années . J'ai réuni en quelques feuillets les résultats de mes recherches et je vous les communique avec le vif désir qu'ils puissent vous inspirer quelques bonnes pages comme celles dont vous avez l'heureux privilège d'enrichir l'histoire des arts et des lettres . Je puis vous affirmer une chose , c'est que ce que vous allez lire est l'expression bien sincère de ce que je croyais et j'éprouvais alors .
Mille amitiés et à votre service .
Albert de la Fizelière .
Il y a dans les renseignements que je vous envoie , des passages tirés textuellement de la notice de Chintreuil dans un livre que je prépare de longue main sous le titre de *Paysages et portraits* et qui paraîtra….peut-être . Je vous dis cela pour ne pas avoir l'air , plus tard , de dévaliser votre travail sur notre ami ."
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74806 et 74807 .

" Albert de la Fizelière à Champfleury .
[Paris ,] 1er avril [1874] ,
Mon cher ami ,
Vous êtes plus judicieux que moi , et vous avez compris à priori que cette notice sur Chintreuil deviendrait pour celui qui l'écrirait , quelque chose comme le terrible rocher de Sysiphe , de mythologique mémoire . « Il ne faut pas que Chintreuil ait été pauvre ou misérable . Il ne faut pas qu'il ait été mêlé aux aventures ou aux mésaventures de la bohème . Sa carrière d'artiste commence au jour où Béranger lui a tendu la main . Ses premières relations dans le monde intellectuel , c'est Corot , c'est Dumas fils , c'est M. Paul Périer * , c'est M. Maurice Richard . Il est né bourgeois , conservateur , réactionnaire . A peine est-il artiste…. il est chevalier de la Légion d'honneur ; son portrait figure dans la salle des notabilités de l'hôtel de ville de Pont-de-Vaux , entre l'image de M. Poisat et celle du vétérinaire de la ville » .
Comment le tirer de là ? Ajoutez qu'une introduction de M. Henriet donne une appréciation très détaillée , très complète et très bien faite de l'œuvre de Chintreuil . Que reste-t-il à dire ? Ma foi , je donne ma langue aux chiens . En tout cas , je ne pourrai m' en tirer que par une plate et pâteuse compilation .
J'ai lu et relu ce que vous avez écrit sur Chintreuil de la page 159 à la page 170 des *Souvenirs et Portraits* . C'est excellent et il n'y a pas un mot à en retrancher . Donnerez-vous cet extrait ? Desbrosses dit qu'il n'en sait rien ; un mot je vous prie à ce sujet ,

et tout de suite s'il vous plait .
Vraiment les organisateurs de l'exposition et du catalogue se font une singulière idée de ce que doit être une biographie . Merci de votre avis relativement à la *gazette* de Champfleury .
Pour ce qui est de votre morceau sur Chintreuil , je le trouve exquis tel qu'il est , et je ne crois pas qu'il faille changer un mot .
Ecrivez-moi où il faudra le placer dans l'ordre de la mise en pages : la matière comprend l'avant-propos du catalogue , ma notice et votre extrait .
Au revoir cher ami ; malgré ces petites difficultés je ne vous en remercie pas moins d'avoir songé à moi non pas pour vous remplacer , mais pour m'asseoir à votre place .
Mille amitiés .
Albert de la Fizelière .
16 , rue Gaillon . "
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74803 à 74805 .
* Il s'agit de Paul Casimir-Périer .

Le 15 avril , première exposition de peintres impressionnistes , chez Nadar à Paris

Trois tableaux de Chintreuil sont présentés au Salon ainsi que le règlement le permet :

- *Sentier dans le bois dit « le Brûly »* . *0,51 x 0,66* , (n° 137 de Cadart) .
" Jeunes pousses après le recépage ; çà et là quelques maigres baliveaux ; une femme au moment de charger un fagot de bois mort , regarde un émouchet qui tournoie dans le ciel bleu .

Envoyé au Salon de 1874 , en vertu de l'article 3 du règlement , aux termes duquel peuvent être présentées les ouvrages d'un artiste décédé , quand le décès est postérieur à l'ouverture du dernier Salon . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 137 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.25 .

- *Le bosquet aux Chevreuils* . *0,64 x 0,68* , (n° 316 de Cadart) .
" Clairière au milieu d'un bois taillis ; exécution soignée , qui permet de reconnaître les différentes essences d'arbres ; chênes , noisetiers , nerpruns , ; à gauche un pommier au branchage nerveux ; terrains lumineux et solides ; ciel clair de beau temps . Salon de 1874 . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 316 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.54 .

- *La Route blanche* . *0,54 x 0,73* , (n° 429 de Cadart) .
" Une route crayeuse et poudreuse mène à un maigre bouquet d'arbres . A droite et à gauche du chemin , des pièces de terre couvertes d'éteules après la moisson et l'enlèvement des récoltes ; une chaleur caniculaire pèse sur cette nature sèche et nue . Salon de 1874 . "
Frédéric Henriet , commentaire du tableau n° 429 , « La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , , p.69 .

La Route blanche correspondait en tout ou partie , à la route départementale (D983 actuelle) qui fut créée en 1789 . Elle reliait les villes de Houdan et Mantes en passant par Orvilliers et Septeuil .
" Au XIX ème siècle , elle permettait de rejoindre les villes de marché comme Houdan , où se vendaient les volailles que certaines paysannes plumaient en cours de chemin . Son surnom de « route blanche » de l'époque est aujourd'hui sa dénomination officielle , à l'intérieur du village * . »
Site internet , Communauté de communes du pays houdanais , Orvilliers .
- Il s'agit d'Orvilliers .

" LE SALON DE 1874 - XII - A. Chintreuil .
Celui-là est mort ! Cependant grâce à un article du règlement , trois de ses toiles figurent au Salon ; mais si l'on veut connaître le peintre tout entier , c'est vers l'Ecole des Beaux-Arts qu'il convient de se diriger . Là , sous la direction du plus intime des amis de Chintreuil , a été recueillie toute son œuvre . Dessins , croquis , études , esquisses ou tableaux , tout le travail incessant et acharné d'une vie consacrée à la recherche d'un idéal , est renfermé dans deux salles de l'Ecole des Beaux-Arts ; là , l'artiste renaît et le public peut apprécier mort celui qu'il a méconnu pendant sa vie . *Mon verre n'est pas grand , mais je bois dans mon verre* aurait pu dire Chintreuil , comme l'avait dit Alfred de Musset . Son verre n'est pas grand , mais il est bien à lui . C'est un poète plus qu'un peintre , mais sa poétique est franchement personnelle , depuis son aurore jusqu'à son déclin . Il a une foi persistante que rien n'a pu détruire . Il n'a jamais butté , ni dévié de sa route , et , comme l'a dit un de nos vieux amis , un des plus anciens et des premiers admirateurs de Chintreuil , Albert de la Fizelière , jamais « il ne fit ni concession au goût trivial , ni flatterie à la vogue ; il s'enveloppa résolument dans sa sainte croyance , il redoubla d'efforts , il aiguillonna son courage , et finalement il fut ce qu'il avait décidé qu'il serait » .
Le talent de Chintreuil était trop fin , trop délicat , pour s'imposer à la foule ; ce qui l'attirait c'était le printemps , les rosées du matin , les brumes des premiers rayons du jour , ou bien encore les tristesses ou les pâleurs de l'automne . Le premier qui apprécia Chintreuil était un poète : Béranger . Il y a dans la notice que les amis de Chintreuil viennent de lui consacrer , et qui sert de préface au catalogue raisonné de son œuvre (1) , il y a une charmante lettre de recommandation adressée à M. Louis Viardot par Béranger . Je la cite , parce qu'elle témoigne de la bonté paternelle du vieux chansonnier , en même temps que de l'estime qu'il faisait du talent de l'artiste :
[… lettre restituée , voir année 1852 ….] . Cette lettre est datée de 1852 ; ce n'est que dix ans plus tard au Salon de 1862 , que Chintreuil commence à obtenir quelques succès dans le public .
En 1863 , le jury le refuse encore , mais ce refus incompréhensible lui fut des plus profitables et contribua à le mettre en évidence .
En 1868 , il triomphe complètement . L' *Ondée* , qui consacra sa réputation , fut généralement admirée . Ce premier succès incontesté de Chintreuil est certainement son chef-d'œuvre . Théophile Gautier , qui refaisait avec la plume les tableaux dont il rendait compte , disait : « L' *Ondée* , représente un vaste champ sur lequel les nuages versent leur pluie et le soleil , ses rayons ; ici des taches d'ombre ,

là des plaques de lumière : le sourire à côté des pleurs » . Ce coup de théâtre céleste fut un coup de théâtre artistique , une révélation . Jamais l'artiste n'avait été mieux inspiré , jamais dans aucune œuvre il n'avait témoigné d'un sentiment plus juste et plus original . *Les Champs en été* , les *Sainfoins* , l' *Espace* qui appartient au musée du Luxembourg , la *Lune* , qui appartient au musée d'Amiens , oeuvres capitales qui figurèrent aux expositions suivantes , affirmèrent le succès de Chintreuil , mais aucune d'elles ne surpasse l' *Ondée* , qui restera l'œuvre capitale de l'artiste ; c'est l'impression la plus vraie , la plus saisissante , la plus poétique d'un artiste impressionnable , plus poète encore que peintre .

L'exposition de l'Ecole des Beaux-Arts est des plus intéressantes à étudier ; malheureusement , elle est faite dans les conditions les plus déplorables : les salles du rez-de-chaussée sont horriblement mal éclairées , et la moitié des toiles exposées sont dans l'obscurité ; enfin l'espace a été accordé avec une parcimonie regrettable ; mais , si mauvaises que soient les conditions dans lesquelles se présente l'œuvre de Chintreuil , il est impossible d'en sortir sans en emporter une impression durable . On n'est pas saisi , subjugué , on est séduit par le charme , la rêverie , le calme dans ses tableaux .

Il ne s'impose pas fièrement , brutalement , en maître , on se laisse prendre par un doux sentiment , intime , mélancolique , comparable à celui qu'on éprouve quelquefois sur les plages de la Méditerranée en voyant passer devant soi une pâle et blonde jeune fille que la phtisie emporte. Du reste , c'est rongé par cette lugubre maladie que Chintreuil a peint ses meilleurs tableaux ; c'est épuisé , mais jamais vaincu , par ce mal qui ne pardonne pas , qu'il a accompli son œuvre , sans défaillance , luttant contre la misère , l'indifférence , et , n'ayant connu le succès , la renommée qu'au jour où la mort l'avait terrassé et où il ne pouvait plus jouir des faveurs si longtemps espérées et poursuivies si courageusement .

Emile Cardon , Le Salon de 1874 , A . Chintreuil , La Presse du 22 mai 1874 .

Ribot , Théodule , Augustin , eau-forte , 0,265 x 0,180
Portrait d'Emile Cardon

" Ce n'est pas sans un regret attristé , qu'on regarde au Salon les trois tableaux posthumes de M. Chintreuil , un des meilleurs élèves formés à l'école de M. Corot . Comme son maître , M. Chintreuil ne sortait guère d'abord des limbes du matin ; la rosée était son élément ; il n'entrevoyait la nature qu'à travers un voile . Les côtés solides du paysage échappaient à sa main naturellement maladroite , à sa touche hésitante et faible ; il n'en saisissait que les aspects fuyants et les aspects vaporeux . Mais ses toiles les plus débiles révélaient un grand amour de la vraie campagne , un sentiment ému des saisons et des heures ; le don de saisir au vol , comme par un bout d'aile , les caprices les plus fugitifs de l'air et de la lumière . On peut dire qu'il a été amoureux de tous les sites qu'il a peints . Dans ces dernières années son talent s'était affermi , son dessin s'était précisé , sa couleur avait pris de l'éclat et de la substance ; il apprenait l'art d'écrire lisiblement sa pensée . Ce qui n'était qu'un vague murmure poétique dans ses paysages , devenait une voix expressive et juste . C'est alors que la mort est venu le prendre , au seuil d'une renommée tardivement acquise , après trente ans de travail assidu , de luttes opiniâtres , de souffrances et de misères noblement subies . (Hélas , a dit un sage , lorsqu'on a trouvé ce qu'on cherchait , on n'a pas le temps de le dire , il faut mourir) . La *Route blanche* est d'une simplicité saisissante . Le soleil chauffe à blanc ce chemin poudreux et crayeux qui va traverser un maigre bouquet d' arbres : à droite et à gauche , des pièces de terre couvertes d'éteules après la moisson et l'enlèvement des récoltes . Tout est blancheur , chaleur , sécheresse , harmonie dure et brûlante . C'est comme une bouche ouverte sur la fournaise de la canicule . Il y a de l'insolation dans cet effet concentré . Dans le *Bosquet aux Chevreuils* , une fraîcheur vive lave le ciel et le joli groupe des bêtes accroupies s'enlève légèrement sur le vert taillis de chênes et de noisetiers qui les abrite de son ombre ; à gauche un pommier au branchage nerveux ; des terrains solides et blancs de lumière . L'exécution très soignée permet de constater les grands progrès qu'avait faits l'artiste dans le sens de l'indication précise et de la justesse . On peut dès à présent apprécier l'abondance et la variété de son œuvre dans le recueil d'eaux fortes que vient de publier M. Jean Desbrosses , un ami dévoué à la mémoire de Chintreuil , comme il l'était à son talent et à sa personne . Aurores et crépuscules , orages et brouillards , prairies et forêts , bords de rivière et dessous de bois , vergers et parcs , plaines tachetées de corbeaux et cours d'eaux vives où les biches viennent boire , pommiers et genêts en fleurs , plages et pleines mers , grèves et falaises ; tout le poème de la nature s'y déroule en strophes parfois incomplètes , souvent ébauchées , mais dont chacune a sa mélancolie ou son charme , sa note grave ou tendre , son impression tendre ou sincère . Ce beau volume , où sont reproduits avec une fidélité sympathique la plupart des tableaux laissés par Chintreuil , serait digne de porter le titre que Claude Lorrain inscrivit sur le portefeuille où il rangeait ses esquisses . Liber Veritatis : Livre de vérité . "

Paul de Saint-Victor , L'Artiste ,Août 1874 , Le Salon de 1874 , les Paysagistes , p. 74 et 75 – et La Liberté du 14 juin 1874 .

" … Pour produire une impression forte , il faut , des effets francs et simples . Voyez plutôt le *Bosquet aux Chevreuils* et *La Route Blanche* de M. Chintreuil . Rien ne jure dans ces deux toiles . Dans la première le ciel blanc et voilé qu'anime une nuance de bleu vif et frais , la forte verdure des taillis de chêne , la fine verdure du gazon , tout s'accorde au premier coup d'œil , tout forme un concert harmonieux que domine la note grise des chevreuils surpris au gîte . *La Route blanche* est peut-être plus saisissante encore . Les arbres d'un vert sombre , qui bordent le chemin , le ciel d'un bleu un peu dur , les moissons dorées des deux côtés de la route , opposant leur lumière blonde à sa lumière blanche , tout s'y tient d'un seul morceau , tout concourt à rendre l'effet brutal d'un de ces soleils implacables qui en été dardent leurs rayons sur la campagne au milieu du jour . Ces deux tableaux , d'une mâle sincérité , nous font grandement sentir la perte de M. Chintreuil . Les primeurs de M. César de Cock ne sauraient nous en consoler ; quoiqu' elles gardent toujours , ….. *en leur jeune âpreté , d'un fruit à peine mûr l'aimable crudité ,* leur acidité aigrelette nous paraît presque fade en comparaison des saines et fortes saveurs de M. Chintreuil . ….. "

Ernest Duvergier de Hauranne , député de l'Assemblée Nationale – Le Salon de 1874 – Revue des Deux-Mondes , Paris , 1874 , p. 684-685 .

" …Il me semble juste au moment de parler des paysagistes , de rendre un hommage mérité à la mémoire d'un travailleur infatigable , mort à la peine , sans avoir obtenu le succès qui lui était dû . Les lecteurs du *Correspondant* se souviendront peut-être que je n'ai pas attendu , pour signaler le talent de Chintreuil , que la mort fût venue l'enlever … Chintreuil était un artiste dans le sens le plus sérieux du mot , un amoureux de la nature , toujours à la recherche d'un effet nouveau de la lumière . Le soleil l' attirait ; il y allait d'instinct , comme les papillons vont à la lumière . Tantôt il en montrait les rayons frappant violemment la prairie verte , et il ne reculait pas alors devant la crudité de la couleur .Tantôt il s'efforçait d'en saisir les vibrations dans ces buées , dans ces vapeurs qui s'élèvent de la terre après les orages , ou bien encore d'en rendre les jeux à travers la rosée légère du matin . Son pinceau parfois un peu mince dans les grandes compositions , était toujours sincère et par conséquent varié comme les scènes qu'il rendait , et ce n'est certes pas à Chintreuil qu'on pourra faire le reproche de s'être répété .
Toujours devant la nature , il l'interprétait avec l' intelligence de l'artiste et la fidélité d'un disciple fervent . La nature ingrate lui a fait payer de sa vie le culte passionné qu'il lui avait voué . Son nom allait-il devenir célèbre ? Je ne le crois pas . Chintreuil était un de ces rares artistes pour lesquels le succès immédiat n'est pas fait : ils vont droit leur chemin , travaillant avec ardeur , visant toujours plus haut , et effrayant le public timide qui aime les succès tout faits et veut reconnaître du premier coup d'œil et à certains signes connus ceux qu'il a déjà adoptés . La Renommée , si complaisante en ce monde quand elle est sollicitée par des talents gracieux et artificiels , se montre parfois bien rebelle pour les chercheurs comme Chintreuil . Mais ce qu'elle lui eût peut-être refusé pendant sa vie , la mort le lui a donné en quelques jours .
Amateurs et artistes se sont pressés devant ses œuvres exposées à l'Ecole des Beaux-Arts et le méconnu de la veille a pris place dans l'école contemporaine du paysage au premier rang des poètes de la nature . Pour la deuxième fois nous voyons de ses œuvres au Salon et lui font grand honneur . *Le Bosquet aux Chevreuils* révèle même une vigueur d'exécution bien inattendue chez cet artiste . Dans son tableau intitulé *La Route blanche* , nous le retrouvons en face de ce soleil qu'il aimait tant et qu'il a répandu à flots sur une route poudreuse . C'est en constatant le succès de ces œuvres que nous voulons faire à l'artiste nos adieux , heureux de le voir enfin apprécié à sa valeur et de constater la justice trop tardive , hélas , qui lui est rendue . "
Duparc , Le Correspondant .

" … Ce que les paysagistes ont réalisé dans leur domaine , les peintres de figures semblent impuissants même à le concevoir dans le leur . C'est bien l'image de la patrie française que m'apportent les compositions de Corot , de Daubigny , de Chintreuil , de Breton , de Lansyer , de de Cock de Bernier , de Lavieille , d'Auguin , de Guillemet , de Lépine , de tant d'autres charmants poètes champêtres … C'était un autrefois usage consacré de saluer en entrant , celui ou ceux des artistes que l'année avait vu mourir ….
Quoi de plus saisissant que de rencontrer soudain dans cette foire aux vivants qu'on appelle un Salon , une toile inachevée , sans signature , sur laquelle semblait flotter l'ombre d'un crêpe . On s'approchait religieusement , on contemplait le souvenir funèbre , on songeait au pauvre travailleur parti , et les bonnes paroles venaient d'elles-mêmes aux lèvres pour rendre une justice tardive au talent méconnu . Ainsi est mort Chintreuil , avant d'avoir goûté les suprêmes consolations de la gloire . Il est tombé en pleine production , au moment où le sort commençait à s'adoucir pour lui , et où sa réputation , franchissant le cercle étroit de l'amitié , entrait dans le domaine du grand public .
Les trois paysages que nous avons ici de lui ne sont qu'une carte de visite tardive posthume laissée aux promeneurs du Salon. Pour le connaître et l'admirer , il faut aller le voir à l'Ecole des Beaux-Arts , où une exposition de ses œuvres est depuis quelques jours ouverte . C'est là seulement qu'on pourra se rendre compte du sentiment original et vif qu'il avait des choses , des effets généraux de nature qu'il traduisait d'un cœur si épris , dans une note si émue , avec un accent si particulier de sincérité et de franchise . Charmant artiste , dont le souvenir délicat et tendre me reporte aussitôt vers Corot , qui fut son maître en art comme en poésie . ….. "
Castagnary , Année 1874 , Salons ,G.Charpentier et E.Fasquelle , Paris , 1892 , p . 99-100-101 .

" … La vie fut dure à cet artiste laborieux . La mort ne lui fut pas clémente non plus . Au moment où son talent se manifestait dans toute sa maturité , c'est alors qu'il a été frappé . Ne le plaignons pas trop pourtant . La récompense de ceux que sollicite la sainte passion du beau n'est ni dans le succès ni dans les applaudissements . Elle est dans les efforts-mêmes , par lesquels ils se rapprochent sans cesse de l'idéal qu'ils poursuivent . Que l'on n'en doute pas , malgré toutes ses épreuves , sa misère , ses jeûnes , Chintreuil n'eût changé contre aucune autre sa destinée …"
Charles Bigot , La Gironde , 8 juillet 1874 .

" … Que de pensées se réveillent en moi à l'heure où ces deux maîtres ont leurs œuvres réunies en même temps et côte à côte en une exhibition solennelle . Deux collections toutes personnelles et particulières réunies aux Beaux-Arts par les soins d'une amitié généreuse et patriotique attirent , mais un peu tard , l'élite des amateurs , vers deux génies unis par un côté commun de leurs destinées . On ne peut pas s'empêcher de méditer sur le sort commun de ces hommes de génie , méconnus à peu près durant leur vie , goûtés après leur mort dans les prémices de leur gloire . Prud'hon fut en effet contesté durant sa vie , son esprit si tendre et si passionné fut éclipsé durant le Premier Empire par l'éclat scolastique et pédantesque d'une école où David primait avec tout l'éclat et toute l'autorité d'une grande renommée […….] Les contemporains de Prud'hon n'y voyaient pas aussi clairement que lui ; lui seul par la docilité de sa science d'artiste et par la loi qui plane sur toute chose , sentait probablement que son art n'était pas tant que cela dans le mauvais chemin . Ce que nous disons là , nous le pensons aussi de Chintreuil , de cet artiste sévère et chaste que le sort unit pour un instant à l'artiste dont nous venons de parler . Comme pour Prud'hon , l'heure n'était point venue pour ce génie tendre et doux , qui se révèle simplement dans une forme si discrète , et dont les réserves profondes et passionnées ne trouvent d'écho que dans un nombre d'âmes choisies . Chintreuil eut en effet une vie retirée et austère . Le succès n'eut jamais pour lui ce grand éclat que jettent quelques talents plus extérieurs et plus mâles , pour qui la foule semble plus éprise .
Il est à l'abri de ces réactions violentes , qui de nos jours , ont placé trop bas certains noms et trop hauts certains autres . Sa gloire comme son œuvre , paraît lentement , faiblement , et semble craindre le bruit du grand jour . Elle s'achemine ainsi sans emphase pour s'imposer plus longtemps et plus sûrement . Il en est ainsi pour tous ceux qui l'appellent à eux par les voies austères d'une conscience sévère et d'une application rigide . …"
Odilon Redon , Notes sur la vie , l'art et les artistes , H. Floury , 1922 ,pages 154-155 .

" …Ce qu'il y a d'extraordinaire dans l'œuvre de Chintreuil , dit M. Ernest Chesneau dans un excellent article que nous voudrions pouvoir citer tout entier , c'est sa variété infinie , qualité si rare chez les paysagistes qui , en général – Théodore Rousseau excepté – répètent constamment un ou deux tableaux , un ou deux effets trouvés . C'est aussi son éloignement , je dirai presque sa haine , pour le procédé apparent , pour ce qu'on nomme « la touche » . On peut étudier les tableaux de la plus grande partie de sa vie , il

est impossible d'y retrouver une « habitude » . Il semblerait en chacun d'eux que l'artiste peint pour la première fois , tant il apporte de naïveté , de conscience , de scrupule à rendre la nature en dehors de toute habileté apprise , si la perfection magistrale du modelé des terrains , de la construction des arbres , si la façon dont il étage ses plans , dont il mouvemente ses ciels , ses lumières , ne révélaient la science la plus sûre d'elle-même . …"
(*Revue de France , 1er mai 1874)*
Frédéric Henriet , Catalogue de la Vente Chintreuil des 4 et 5 février 1875 , pages VI et VII .

" … En fait d'études , parlons plutôt de celles de Chintreuil . A la bonne heure , en voilà de sincères , de loyales et d'une si étonnante vérité , qu'on dirait de chacune une fenêtre ouverte sur un coin de campagne elle-même . Quand il concevait et peignait un tableau , Chintreuil se plaisait à guetter la nature dans ses moments d'originalité , dans ses effets risqués et imprévus . Aussi ne le comprenait-on pas toujours . Mais ses études montrent avec quelle naïveté d'observation , quel soin , quel goût il copiait ce qu'il avait sous les yeux [….] , c'était un artiste de premier ordre . A mon avis *Le Bosquet aux chevreuils* et *La Route Blanche* sont des morceaux accomplis . Que de sincérité dans ces clairs et tranquilles paysages , que de charme dans ces motifs familiers ! … "
Olivier Merson , Le Monde illustré , 30 mai 1894 , Salon de 1874 , page 5 .

" … Enfin , le 4 mai , commenceront à l'Ecole des beaux-arts , les expositions des œuvres du paysagiste Chintreuil , dans la salle Melpomène , et de Pierre-Paul Prudhon , dans la salle des prix de Rome . … "
Emile Cardon , La Presse du 8 avril 1874 .

Louise Abbéma , eau-forte sur vergé , 16 x 12 cm , 1879
Portrait de Paul Mantz
Journaliste , critique et historien d'art (1821 – 1895)

.

" Une exposition posthume des œuvres du paysagiste Chintreuil sera ouverte gratuitement , tous les jours de onze heures à cinq heures , dans une des salles de l'Ecole des beaux-arts , du 25 avril au 15 mai . Entrée par la porte du quai Malaquais . "
Emile Cardon , La Presse du 22 avril 1874 .

Même annonce dans le *Journal des débats politiques et littéraires du 22 avril 1874* et dans bien d'autres .

" … La très intéressante exposition de l'œuvre complet du paysagiste Chintreuil , réuni et gravé par les soins de son élève et ami Jean Desbrosses , ouvrira le samedi 25 avril à l'Ecole des Beaux-Arts . "
Emile Cardon , La Presse du 24 avril 1874 .

" …Avant de quitter le quartier Mazarin , il serait peut-être bon de visiter , à l'Ecole des Beaux-Arts , l'exposition de l'œuvre du regretté Chintreuil réunies par des mains amies . On sait l'histoire de ce grand paysagiste . Comme bien d'autres , le pauvre artiste n'a jamais pu jouir de sa gloire . Il est mort au moment où il avait franchi tous les obstacles . Sa renommée était européenne , ses toiles étaient couvertes d'or par des amateurs éclairés et il est mort sans avoir eu le temps de goûter aux joies tant rêvées et peut-être sans le regretter , tant il était sûr que son œuvre resterait pour recommander son avenir . Il avait raison , peu d'artistes laisseront un bagage comme le sien ; ce n'est qu'en sortant de la salle de l'Ecole qu'on peut se rendre compte de tout ce qu'il y avait de talent , de grâce et d'honnêteté dans le travail de ce maître … "
Jules Noriac , Le Monde illustré , 25 avril 1874 , n° 889 , page 258 .

Portrait de Jules Noriac *par le photographe Carjat*

" .. il avait horreur du réalisme vulgaire – Toute la réalité avec la plus large page d'idéal , voilà où tendaient ses efforts …. "
Eugène Lacroix , Bulletin français , 11 août 1874 .

" … On parlait de Corot , dont nous avons annoncé la ciquantaine artistique et de Chintreuil , dont l'exposition posthume au palais des Beaux-Arts attire beaucoup de visiteurs. – Ces deux artistes , disait quelqu'un , ont admirablement rendu , chacun à sa manière , les effets de matin : le crépuscule de la pointe du jour a chez eux , un charme , une vérité …. – Allons donc , dit un jeune gommeux , les peintres qui représentent des effets d'aube , sont des farceurs : ils choisissent cette heure-là pour leurs tableaux , parceque personne peut savoir s'ils font ressemblant ou non . … "
Echos de Paris , Le Figaro n° 127 du 7 mai 1874 , page 1 .

" … Le paysage est toujours le triomphe de l'école moderne . Par malheur , les triomphateurs ne se renouvellent guère plus que les soldats du cirque . Corot et Daubigny – Daubigny et Corot – Ajoutez cette année M. Emile Breton , qui ne date pas d'hier , – et peut-être encore feu Chintreuil , dont cette exposition posthume sera la dernière .
Qui viendra après eux ? On cherche . [….] . Il y a certainement , parmi les talents nouveaux , des promesses , et même quelques beaux commencements d'originalité . Mais l'introuvable , – au moins jusqu'à présent , – c'est la personnalité nettement tranchée , hautement accentuée , le panache auquel les chefs de file doivent se reconnaître à cent pas dans les plus épaisses mêlées . [….] Daubigny père n'est pas discuté . Je ne m'y arrête donc pas [….] Comme Delacroix , Corot est toujours nié , mais , comme Delacroix aussi , il s'impose de plus en plus . [….] Pour les Chintreuil , ce sont des surprises . Qui eût attendu de ce talent tendre et mélancolique – espèce de Millevoye du paysage , un paysage ferme et rayonnant comme son N° 388 , par exemple ! Une route par le grand soleil de juin , pas une ombre , pas un repoussoir ; néanmoins tout l'éclat imaginable .
Mais pour connaître Chintreuil , il faut aller voir son exposition à l'Ecole des Beaux-Arts , [….] On se trouve devant une effrayante variété de motifs et surtout d'effets de tous genres, de toutes les saisons , de toutes les heures , plaines et montagnes , bruyères et falaises , étangs et bois , aurores , crépuscules , pluies , soleils , tout cela non-seulement vu mais vécu , senti , palpitant , d'une émotion vraie et contagieuse . [….]
On voit que Chintreuil – qui le savait jusque-là , a été un peintre universel , comme il ne s'en voit guère [….] Un jour vint où Chintreuil trébucha dans une fosse ouverte . On commençait à peine à parler de lui ; le succès , la fortune allaient lui venir ; … "
Jean Rousseau , Le Salon , Le Figaro n° 151 du 31 mai 1874 , p. 1-2 .

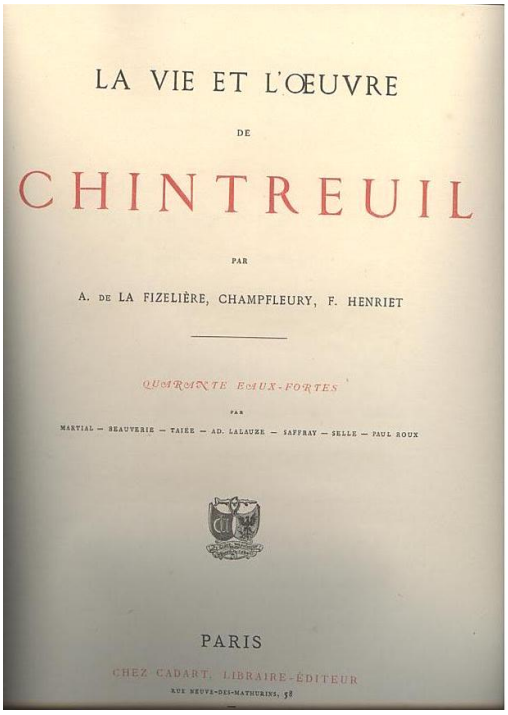
" …Les expositions de tableaux et d'objets d'art se multiplient et se succèdent avec rapidité sans que le public se lasse de s'y porter . Il y a quelques jours , l'Ecole des Beaux-Arts a donné asile à la Collection du paysagiste , Chintreuil , mort il y a peu de temps , au moment , où il commençait à recueillir le fruit d'un labeur obstiné et la récompense de son constant amour de la nature . L'œuvre du peintre a été réunie dans le vestibule du quai Malaquais et classée dans deux salles spacieuses mais qui suffisaient à peine pour éclairer d'une manière convenable tous les tableaux exposés . Le nombre de ces ouvrages est grand et représente un travail considérable . Il y a en effet deux cent soixante dix numéros inscrits au catalogue .
Le premier aspect de cette exposition ne séduit pas tout d'abord . Le ton en est égal , et le vert indique souvent la même note ; mais , à l'examen , on y découvre des nuances extrêmement délicates . A côté d'une certaine négligence d'exécution se révèlent

de précieuses qualités d'observations . Les études d'après nature sont , à notre avis , très supérieures aux tableaux . Dans ces derniers , l'artiste avait quelquefois forcé son talent qui ne comportait point la violence : Chintreuil , dès ses premiers essais , s'exprima par sa prédilection pour les effets voilés , de demi-soleil ou d'ombre tempérée , de brumes printanières ou de brouillards d'automne , de ciels gris opposés à la fraîcheur de prés ou bien à la floraison des arbres et des buissons . Aussi , ces petites toiles qu'il portait aux champs dans sa boite de paysagiste le traduisent tout entier . On l'y retrouve dans les *Bois d'Igny* , sur les *Coteaux de Vauhallan* et de la *Vallée de la Bièvre* , aux *Etangs de Cernay et de Villebon* au *Val d'Enfer* , à *Verrières* , à *La Tournelle* , sur les *Bruyères de Massy* et dans les *Sentiers de Favreuse* ; enfin au milieu de bien d'autres solitudes où l'on sera tenté d'aller rêver après lui . Les décrire serait difficile . Leur poésie ne s'exprime souvent que par un faible souffle , une brise légère , un rayon fugitif , une silhouette à peine indiquée , mais qui charment par leur indécision-même . C'est le Clair de lune de Corot . "
Pierre Dax , Chronique , L'Artiste , 1874 , T.1 , page 382 .

" …. Ces artistes ont le don de l'étendue . Chintreuil l'avait aussi , Chintreuil , le peintre des brouillards du matin et des lointains fuyants . La carte posthume de ce buveur de rosée mort sur la brèche figure à l'Exposition dans trois tableaux de sentiments différents … "
Salon de 1874 ,La Fantaisie Parisienne du 1 er juillet 1874 , p. 3 .

" … Aux yeux de certains artistes , la coloration des objets apparaît véhémente et vivement tranchée . La nature se revêt de soie et d'émeraude . Une tonalité contenue , calme et sobre , ne suffit pas à l'exprimer . La palette devient un écrin qui doit fournir ses joyaux les plus opulents et les plus limpides . M. Pelouse voit ainsi les objets en lapidaire . Dans sa *Matinée d'octobre* , il éclabousse les reflets des gemmes sur de légères aigrettes de feuillage à travers lesquelles circule l'air ensoleillé . Dans une gamme moins argentée et moins rompue , M. Xavier de Cock trouve une coloration également vive , fraîche et transparente . Ses trois toiles , la *Forêt* , les *Vaches* , les *Moissonneurs* , nous montrent la nature riche , affable et souriante . Chintreuil la voyait ainsi ; plus nerveuse toutefois et plus variée . L'envoi fait cette année en son nom , les dernières de ses œuvres qu'il nous sera donné d'admirer au Salon officiel , sont comme toujours animées franchement de transparences harmonieuses , qui s'accordent à merveille avec les élégances d'un dessin souple , fin et léger . …"
F. C. Riberac , Salon de 1874 , Paris à l'Eau-Forte , Avril à Juillet 1874 , R. Lesclide , Paris , page 100 .

" … Consolez-vous . – L'Ecole des Beaux-Arts vient d'ouvrir à l'œuvre de Chintreuil deux jolies petites salles au bas du grand escalier . La moitié des toiles s'y trouvent placées à faux jour et manquent de l'éloignement nécessaire . Mais le paysage de Chintreuil n'est pas historique ; il préfère rester vrai ; cet emplacement doit lui suffire .
Il est inutile de nous appesantir sur les qualités du peintre . On les connaît : largeur , simplicité , ton juste , harmonie exquise , effet saisissant de poésie et de vérité .
Une seule fois , Chintreuil laissa sa manière habituelle , pour en suivre une autre non moins charmante , dans un pastiche heureux .
« Bon , nous disons-nous mentalement , il y est allé de son petit Corot . » -- Quand nous discourons avec nous-mêmes , nous employons volontiers les expressions triviales de nos amis les peintres . – Au même instant , un monsieur , cicérone d'une dame , s'arrête devant le même tableau et s'écrie : « ce Chintreuil a un genre qui n'appartient qu'à lui »
C . de Malte , Paris à l'Eau-Forte , Avril à Juillet 1874 , R. Lesclide , Paris , page 29 .



Catalogue , « La Vie et l'œuvre de Chintreuil » publié en 1874 . (chez Cadart , Libraire-Editeur , au 58 de la rue Neuve-des-Mathurins)

" … Plusieurs de nos habiles aquafortistes , MM. Martial* , Beauverie , Saffray , Ad. Lalauze , Selle , Paul Roux , Taïée , ont bien voulu nous prêter le concours de leur talent . Leurs charmantes eaux-fortes – commentaire éloquent d'un texte incolore – suppléent à l'insuffisance de nos désignations . C'est mieux qu'un catalogue , c'est l'atelier de Chintreuil qui revit là , tout entier sous nos yeux. Toutes ces planches ont été gravées sur les dessins de Jean Desbrosses . Celui-ci pouvait mieux que personne rendre l'accent de ces oeuvres originales qu'il connaît à fond , et il a mis un soin scrupuleux à ce travail , qu'il considérait comme une dette de coeur . …"
Frédéric Henriet , dans « *La vie et l'œuvre de Chintreuil » , publié chez Cadart en 1874 , page XXVIII .*
* Adolphe , Jules , Martial Potemont , dit Martial .

“ …. Au confluent de deux petites rivières , à deux lieues et demie de Mantes , sur la droite , se trouve une ville paisible qui a son château avec parc contenant des pièces d’eau que les sources de l’endroit alimentent continuellement . On l’appelle Septeuil . C’est là qu’une existence honnête , que la vie d’un artiste des plus distingués s’est éteinte .
Antoine Chintreuil , né à Pont-d’Ain , avait choisi de préférence Septeuil pour en faire sa résidence. Il habitait une charmante maisonnette au milieu des champs ; mais il la possédait suivant son goût , avec de grands arbres , un pré émaillé des fleurs favorites qu’ il distribuait dans ses tableaux , et des terres en culture , symbole de son labeur incessant . C’est là que Chintreuil s’est inspiré , c’est là qu’il a composé les tableaux printaniers qui fleurissaient tous les ans au musée d’exposition .
Elève de Corot , notre artiste a tout le temps recherché les feuillages verts , les bois poudreux et les étangs bordés de longues herbes frémissantes . Il a tâché de rendre les effets brumeux du matin et ceux du crépuscule ; mais il n’a jamais tenté un seul jour d’être le pâle copiste du maître du genre . Il l’eût été incontestablement s’il se fût borné à ressembler à Corot .
Chintreuil est lui-même . Ses œuvres ont parfois la naïveté du coloris de Corot ; mais elles savent au besoin s’accentuer de tons chaleureux , et , si l’artiste veut se donner la peine d’accuser un nuage au-dessus des bons campagnards qu’il a exposés au soleil d’ été , il permet à ce nuage de s’orienter , il lui donne de la transparence et des reflets argentés que tous les peintres ne trouvent pas sur leur palette .
Pas un seul des paysages de Chintreuil n’est pareil à l’autre . Il a su éviter dans ses tableaux la note insupportable des deux arbres grisâtres ou du bonhomme demi-coupé par la luzerne que l’on retrouve trop souvent chez M. Corot . Il faut être toujours soi , me direz-vous . – Oui , mais avec des choses nouvelles et non des reproductions partielles de nos œuvres .
C’est ce que Chintreuil avait su comprendre ; c’est ce qui lui crèe une valeur réelle . Ses deux dernières toiles , au salon de 1873 , étaient : *Pluie et Soleil* , *Marée basse* . […….] « Le mérite se cache , il faut aller le trouver » . Florian nous l’a dit dans une de ses fables et j’ai du plaisir à le répéter en l’honneur de Chintreuil . ….. “
J. Poisle-Desgranges , - Courrier Artistique - , La Comédie, Paris , n°16 du 19 avril 1874 , p. 2 .*
** Joseph Poisle-Desgranges , poète et romancier français , 1823 -1879 .*

“ …. Nous ne voulons pas clore cette liste préliminaire , si hâtive et si incomplète , sans adresser un adieu à nos morts de ces dernières saisons . [……] ; Lapito , paysagiste consciencieux , ne laissera pas de trace ; avec Jules Coigniet , Thuilier et quelques autres , il marque la transition entre le paysage de convention , des Bertin , des Rémond et des Watelet , et la grande génération dont les survivants nous charment encore . Tout autre a été le pauvre Chintreuil , dont les tentatives souvent heureuses nous inspiraient une vive sympathie . Chintreuil avait beaucoup lutté , beaucoup cherché , beaucoup osé , et le succès avait fini par justifier ses audaces . Il rendait acceptables et mêmes saisissants des effets que l’on aurait volontiers regardés comme impossibles . Il était arrivé et il meurt . Ces simples mots ne renferment-ils pas tout un chapitre de l’histoire de l’art – le plus douloureux , le plus instructif et le plus vrai ?
A.. de Pontmartin , Salon de 1874 , L’Univers Illustré , n° 997 du 2 mai 1874 , p. 279 .

“ … Signalons cependant à nos lecteurs les trois Chintreuil , le *Bosquet aux chevreuils* , la *Route blanche* , le *Bruly* , (salle n° 5 , n os 387 , 388 , 389) . La mort récente du peintre donne à ces toiles , les dernières qui soient sorties de son pinceau , un mélancolique intérêt . Sans doute on trouve à l’exposition complète des œuvres de Chintreuil des tableaux plus réussis , mais on peut apprécier dans ses œuvres dernières cette délicatesse exquise à comprendre et à interpréter la nature , ce don de communiquer au paysage je ne sais quoi d’atmosphérique et de vibrant qui a assuré à Chintreuil une place à part parmi les paysagistes modernes …. “
E. Drumont – Salon de 1874 VI – Les paysages – Le Petit Journal n° 4168 du 25 mai 1874 , page 2 .

“ …Lorsque l’année dernière , nous rendions justice aux poétiques audaces d’Antoine Chintreuil , nous ignorions que l’auteur de tant de paysages mélancoliques ou hardis avait commencé à mourir . Nous ne connaissions pas ce rêveur ; mais son œuvre nous l’ avait fait aimé , dès l’origine , en un temps où son idéal était encore embrouillé , où sa main difficile à instruire , abondait en naïves gaucheries . Nous l’avions vu grandir peu à peu , sa sincérité lui servant de force , et le sentiment lui étant une lumière , Chintreuil était arrivé à traduire d’un pinceau presque toujours délicat , quelquefois puissant , les drames les plus exceptionnels de l’atmosphère . Il est mort au lendemain d’un succès , car son tableau de 1873 , *Pluie et Soleil* , est une page pleine de vérité , d’élan et de grandeur . […] Ainsi la mort est venue , mais tout ne nous est pas enlevé , et nous feuilleterons souvent , *La Vie et l’œuvre de Chintreuil* , pour apprendre comment , au milieu de mille traverses , malgré l’indifférence publique et les soucis d’une vie où les beaux jours furent si rares , le vaillant artiste a pu , par le travail et par la passion , dire quelquechose de son rêve .
La passion ! c’est l’âme même du paysage et sa loi . Les arbres restant toujours pareils et le ciel ne changeant pas , comment expliquerait-on les renouvellements constants de ce grand art si chaque génération n’apportait point avec elle un nouveau système d’interprétation et si elle ne le puisait pas dans son intelligence charmée , dans son cœur toujours troublé du spectacle éternel ? Il est très vraisemblable , que lors de la mort de Jacob van Ruysdael , ses amis durent se dire avec une mélancolie convaincue « C’est fini , il n’ y a plus de paysage » . Nous en aurions peut-être dit autant , si nous avions habité Harlem en 1682 . … “
Paul Mantz , Le Salon – VI , Le Temps , n°4813 du 19 juin 1874 .

Dans *L’Univers Illustré* n° 998 du 9 mai 1974 , p. 290 , *Gérôme* , rubrique , “ Courrier de Paris “ invite à visiter l’Exposition des œuvres de Chintreuil à l’Ecole des Beaux-Arts .

“ … Mais ce n’est pas tout , voici que l’Ecole des beaux-arts ouvre ses portes encore à trois expositions , celle de Gustave Boulanger , celle de Chintreuil , et celle des dessins de Prud’hon . [……..] Boulanger est l’artiste heureux , l’artiste dans tout son éclat , en un mot , l’artiste arrivé . Chintreuil , dont on expose les œuvres dans le même Palais des Beaux-arts , n’a pas eu une aussi souriante étoile ; il est mort devant la terre promise au moment où son nom allait être consacré comme celui d’un maître . Il avait donné toute sa mesure ; mais le public ne lui avait pas encore donné en tribut d’admiration ce qui lui est acquis aujourd’hui qu’il n’est plus .
Si vous ne pouvez pas aller aux Beaux-arts , ou si y étant allé vous voulez conserver présente à vos yeux l’œuvre du maître , regardez et lisez (car tout est intéressant , dessin et texte) le bel ouvrage que vient d’éditer M. Cadart sur les œuvres de Chintreuil . ….. “
Gérôme , Courrier de Paris , L’Univers Illustré , n° 1000 du 23 mai 1874 , p.322 , 323 ,324 .
L’article se poursuit, en ce qui concerne Chintreuil , par un condensé de biographie emprunté à Albert de la Fizelière et par la représentation de trois gravures de ses tableaux .

“…..Le public peut visiter gratuitement , à l’Ecole des Beaux-Arts , l’exposition posthume des tableaux , études , et dessins du tant regretté Chintreuil , Millevoye du paysage . Cette intéressante exposition a été organisée par M. Jean Desbrosses , qui se dévoue aujourd’hui à la gloire de son maître , comme il lui avait consacré tous ses soins pendant sa frêle et maladive existence . En accordant à M. Desbrosses une des salles de l’école , l’éminent directeur , M. Gauillaume , a donné une nouvelle preuve de cette largeur de vue qu’il apporte dans les questions d’art . Nous croyons que la réputation de Chintreuil sortira victorieuse de cette grande épreuve . Les nombreuses peintures qu’on a réunies présentent le caractère essentiel des talents supérieurs : l’unité dans la variété . Ce sera une véritable révélation pour les amateurs qui surprendront là , notamment dans la série des études d’Igny , les recherches les plus naïves de ce pinceau sincère et délicat , les épanchements les plus intimes de cette âme de poète . Ils pourront suivre les développements de ce talent si personnel , depuis les premiers essais de Chintreuil , sur les *Buttes-Montmartre* , jusqu’à cette éloquente page du salon dernier : *Pluie et Soleil* , qui restera comme le testament artistique du peintre .
Le tableau* que nous reproduisons aujourd’hui a figuré à l’Exposition universelle de 1855 . Il se distingue par un rare sentiment d’ élégance . Il appartient actuellement à Mme Charras qui l’acheta récemment à la vente de la collection de M. Stanislas Baron .
Nous donnons également une gravure du portrait de Chintreuil peint par J. Desbrosses et offert par l’auteur au musée de Pont-de-Vaux , ville natale du paysagiste . Ce précieux document trouvait naturellement sa place à l’Exposition de l’Ecole des Beaux-Arts où il sera justement remarqué .
Pour laisser un souvenir durable de cette exposition dont il a eu la pensée et qu’il a eu la persévérance de mener à bonne fin , M. J. Desbrosses publiera dans quelques jours , outre le livret in-12 déjà paru et destiné aux visiteurs , – un catalogue in-4 avec notices biographiques , illustré de quarante eaux-fortes par MM. Martial , Beauverie , etc …, - monument digne du maître à la gloire duquel il est consacré . “
Frédéric Henriet , « L’Exposition Chintreuil » , Le Monde Illustré , 1874 .
* Il s’agit de *La Campagne le matin* , N° 174 de notre catalogue

Jean Desbrosses n’a pas interrompu les relations amicales et commerciales qu’Antoine Chintreuil avait nouées avec Henri Faure , bien au contraire , il l’aide et lui prodigue des conseils pour la technique de la gravure . Henri Faure , pour sa part , continue la promotion des oeuvres du maître décédé . Les deux courriers qui suivent illustrent assez bien cette amicale relation .

“ Jean Desbrosses à Henri Faure (de Lille) ,
[La Tournelle , 1874]
Mon cher ami ,
Ne vous tourmentez pas , tout est réparable . Votre *vieux tronc* , m’a paru très bien ; à l’avenir , c'est-à-dire quand vous voudrez des cuivres , je vous les enverrai vernis . Vous me les renverrez pour la morsure . J’en ferai lire 2 épreuves et vous renverrai le tout , vous jugerez de votre travail et pourrez en tirer un bon parti . Je vais m’occuper de ce que vous me demandez , je répondrai à toutes les questions et commissions de vos lettres : une épreuve de chacune de vos eaux-fortes . Mais je crois que vous devrez attendre jeudi ou vendredi afin que je puisse vous envoyer un cuivre de la dimension des nôtres tous vernis . Je vous indiquerai les grandeur et place des eaux-fortes . Quand vous aurez gratté votre cuivre à votre convenance , vous me l’envoyez . Nous ferons mordre avec discernement . Ferons tirer . Vous conseillerons et renverrons planches et épreuves . Est-ce dit ?
Je vous envoie un traité à l’eau-forte de Martial . Ne le perdez pas .
A l’avenir , adressez-vous à moi sans craindre de préférence , je serai plus à même de trouver les médecins pour guérir vos planches , et cela serait plus facile que pour vous par correspondance .
A jeudi ou vendredi aussitôt , et cela sera la semaine prochaine ; les premiers jours , je vous enverrai des épreuves de Martial .
Mes compliments respectueux à Mme Faure . Bien à vous ,
Jean Desbrosses .
J’allais oublier les remerciements et amitiés de Mme Desbrosses pour le beau livre qui va devenir un objet dans l’art . Ce doit en [.. ?] .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74649 à 74652 .

“ Jean Desbrosses à Henri Faure (de Lille) ,
[La Tournelle , 1874]
Mon cher ami ,
Vous pouvez descendre le prix du tableau à 2700 et si vous pouvez le vendre , bravo ! Maintenant , je peux vous affirmer que le tableau fera très bien , l’effet en est bon et très décoratif ; il ferait très bien là où il est et laisserait un vide difficile à remplacer . De ce côté , je ne suis pas en peine de son opposition à [les ?] convaincre qu’il fera mieux que celui de Mme Decoster , qui , quoique bon , n’a pas un effet aussi simple et aussi lumineux . Le premier a besoin d’un jour d’atelier ou de galerie et d’un entourage tandis que *Le Soleil boit la rosée* , s’éclaire par lui-même et s’impose plus par la simplicité et [ses] lignes .
Ainsi donc faites pour le mieux et ce que vous voudrez , tout pour moi sera trouvé bien . Votre conscience est bien tranquille car vous faites faire une excellente affaire à votre ami et si je n’avais pas tant besoin de faire des affaires , je préfèrerais le laisser où il est que de le céder à ce prix . Ma santé est toujours de même pas très bonne , mon tableau va bien et je crois qu’il sera bon .
Segé ? était chez moi lorsque j’ai reçu votre lettre , je lui ai fait voir votre eau-forte , il l’a comme moi trouvé très bien . M. Faure n’est pas cuisinier , m’a-t-il dit . Non , lui répondis-je , heureusement pour lui . Il a été de mon avis et trouve que vous avez une grande œuvre et de la personnalité . Deux grandes qualités , aujourd’hui surtout .
Tâchez de découvrir le mystère qui vous ennuie et tire à tire larrigau .
Bien à vous et tout dévoué .
J. Desbrosses .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74653 à 74656 .

“ ….. Le Salon contient des paysages aussi importants , aussi intéressants que la *Vue de Paris prise de Bercy* , par M. Guillemet . Mais ici l’artiste déploie une qualité rare et supérieure qu’on ne saurait trop louer . C’est le pouvoir de rendre l’espace , l’étendue , pouvoir que possédait Chintreuil à un si haut degré , comme le prouve encore son petit tableau intitulé : *le Bruly* , où la campagne s’étend à perte de vue . ….. “
Musée Univesel , 21 rue de Provence , Paris , 1874 , p.183

" ….. En faisant , au hasard des noms , cette énumération inachevée à dessein , nous avons voulu surtout montrer que M. Boetzel n'a pas prétendu représenter d'une façon complète les deux derniers Salons . Cependant , parmi ces omissions volontaires , il s'en trouve quelques-unes qui sont , car , pour avoir une idée exacte du paysage contemporain , on devrait rencontrer dans l'Album , des pages signées Daubigny , Corot ou Chintreuil , et malheureusement ces grands paysagistes , l'honneur de notre école , ne figurent point dans la série qui nous occupe . Cependant ne soyons pas trop rigoureux pour l'œuvre difficile entreprise par M. Boetzel …."
Louis Desprez , " Salons de 1872 et 1873 , l'album Boetzel " , Gazette des Beaux-Arts de 1874 , Paris , page 186 .

A noter que concernant Chintreuil , une gravure de *L'Allée de pommiers* fera partie de l'édition 1875 de l'album Boetzel , oubli réparé .

" …. L'EXPOSITION DES ŒUVRES DE CHINTREUIL –
L'année sera féconde en expositions d'art de toutes sortes . Nous parlerons tout à l'heure de celle des Alsaciens-Lorrains et de la Société anonyme des peintres , sculpteurs et graveurs . On annonce également pour le courant du mois de mai une exposition des oeuvres de Prudhon à l'Ecole des beaux-arts , au bénéfice d'une fille du maître français .
D'autre part , depuis quelques jours , le public des amateurs et des artistes se porte en foule au palais de l'Ecole des beaux-arts , pour y voir l'exposition de l'œuvre aussi complet que possible du paysagiste Chintreuil . C'est un artiste , le compagnon , l'ami , le frère par le cœur de ce peintre regretté , M. Jean Desbrosses , qui , avec une énergie , une persévérance , un courage que rien n'a pu rebuter , s'est attaché et a réussi à rendre ce suprême hommage à Chintreuil .
Pour le plus grand nombre , il y a là une révélation imprévue d'un des paysagistes les plus remarquables de l'école moderne , dont le paysage est une des gloires les moins contestées . C'est une histoire des plus douloureuses , presque une légende , que celle de Chintreuil .
Nul n'a eu en ce temps une conviction plus ferme , une foi plus patiente , un amour plus profond de l'art ; nul n'a apporté à l'expression de son amour , de sa foi et de sa conviction un désintéressement plus héroïque . Il est mort jeune encore et encore méconnu .
Les jurys des expositions officielles ont traîté toute sa vie cet admirable artiste comme un débutant ; refusant , acceptant ses envois au Salon avec une superbe digne de leur suffisance , de leur indifférence , de leurs partis pris , de leur insensibilité au contact des choses saines , pures et fortes . En 1870 , M. Maurice Richard , le ministre qui a laissé de son trop court passage au pouvoir de si excellents souvenirs , osa , en s'affranchissant des traditions administratives , décorer de la Légion d'honneur le vaillant artiste , si digne à tous les points de vue de cette distinction , et le libéra ainsi des sujétions humiliantes envers cette institution des jurys encore si mal organisée .
Chintreuil mourait épuisé par le travail , par la lutte , par de longues années de misère , en 1873 , au moment où , par cet acte généreux d'arbitraire ministériel , il était enfin dégagé de ses plus cruels soucis , au moment même où le public commençait à comprendre , à reconnaître , son talent si personnel . Son bon frère , Jean Desbrosses , – quelle douce vengeance pour la mémoire du peintre ! – par la simple réunion de tant de pages charmantes , émues , exquises , sans un mot d'amertune , sans récrimination , force maintenant l'admiration générale à se manifester . Et la tardive Renommée embouche aujourd'hui ses trompettes retentissantes sur la tombe de l'humble artiste .
Que de leçons pour tous dans la moralité de cette vie , et pour les peintres que de leçons aussi dans cet œuvre !
Chintreuil , jeune , arrivant à Paris , eut l'ambition de ce qu'on appelle « le grand art . » Paternellement , habilement , Corot , qu'il consultait le détournait de ces tentatives et le renvoyait à l'étude directe de la nature . Le jour où Chintreuil suivit les conseils du maître , sa voie fut trouvée . Depuis lors , de Montmartre à Igny , de Boves à La Tournelle-Septeuil , où il est mort , il n'a pas un instant dévié du droit chemin où il était entré .
Ce qu'il y a d'extraordinaire dans l'œuvre de Chintreuil c'est sa variété infinie , qualité si rare chez les paysagistes qui , en général (Théodore Rousseau excepté) , répètent constamment un ou deux tableaux , un ou deux effets une fois trouvés . C'est aussi son éloignement , je dirai presque sa haine , pour le procédé apparent , pour ce qu'on nomme « la touche . » On peut étudier les tableaux de la plus grande partie de sa vie , il est impossible d'y retrouver une habitude . Il semblerait en chacun d'eux que l'artiste peint pour la première fois , tant il apporte de naïveté , de conscience , de scrupule à rendre la nature en dehors de toute habileté apprise , si la perfection magistrale du modelé des terrains , de la construction des arbres , si la façon dont il étage les plans , dont il mouvemente ses ciels , ses lumières , ne révélaient la science la plus sûre d'elle-même .
Cette naïveté , cette simplicité de moyens s'alliaient chez Chintreuil aux plus grandes audaces . Il n'y a pas un effet , si imprévu , si rare , si étrange qu'il soit , devant lequel il ait reculé . De là , il faut le dire , l'injustice du public et des jurys habitués aux effets de convention .
On peut dire de Chintreuil , après avoir vu cette exposition , qu'il a été et qu'il restera dans la peinture de paysage le plus fécond intiateur de siècle . Il a de beaucoup dépassé son illustre maître , Corot , dont l'admirable sincérité (aujourd'hui épuisée) ne s'est exercée que dans certains aspects de nature très-bornés , renouvelés uniquement dans son œuvre par un beau jet d'inspiration poétique .
Des sites les plus humbles , Chintreuil a su tirer les effets les plus pittoresques , les plus imprévus . Quoique ces paysages soient toujours des tableaux et non des études seulement , Chintreuil ne composait pas , n'inventait pas . La ligne lui était toujours fournie par la réalité . Mais il avait le don de la découvrir , de la surprendre , de s'y fixer et de la fixer . Ce n'est donc point là que se trouve le grand effort de son art ; c'est dans la poursuite obstinée , patiente de la vérité lumineuse , de l'effet pris à toutes les heures du jour , dans toutes les saisons , par tous les temps , dans tous ses contrastes , dans ses incertitudes les plus fugitives , aux aurores , aux crépuscules , dans les luttes de l'atmosphère entre la pluie et le soleil , entre le soleil et la rosée , dans le luttes de la lumière entre la nuit et les premières clartés du matin , entre les derniers feux du couchant éclairant de face les collines à l'orient , dans le ciel où s'arrondit déjà l'orbe clair de la lune .
Ces audaces restaient incomprises le plus souvent . Les yeux des juges et du public façonnés aux effets simples chez les grands paysagistes modernes ou aux effets conventionnels , ne se reportaient point sur la nature , pour lui comparer les œuvres de Chintreuil . De là , l'injuste ostracisme qui a pesé sur la vie de l'admirable artiste sans l'ébranler un instant dans sa foi .
Jean Desbrosses , dont le nom est inséparable de celui de Chintreuil , non content d'avoir par cette manifestation vraiment révélatrice imposé à l'histoire de l'art contemporain une gloire nouvelle , a voulu laisser un témoignage durable de la prodigieuse activité et de la variété de ce maître . De même qu'il avait élevé , avec le concours de M. Charles Levé , architecte , un monument symbolique (un chêne rompu par le milieu) , au-dessus du coin de terre où repose la dépouille mortelle de l'artiste , il a dessiné tour à tour et fait graver à l'eau-forte par quelques amis , entre autres l'habile eau-fortiste *, tous ceux de ses tableaux , études et dessins qu'il a pu réunir , environ quatre cents . Cette très importante collection d'eaux-fortes est précédée d'une *lettre* de Desbrosses à M. Maurice Richard , d'une *Biographie* de Chintreuil par M. de la Fizelière et d'une *Introduction* au catalogue très complet par M. Frédéric Henriet , disciple également et ami du peintre . C'est là aussi un monument à la gloire de Chintreuil et qui durera .
L'exposition restera ouverte pendant tout le mois de mai . * Martial
E.C. , Chronique – Beaux-Arts , Revue de France , Paris 1874 , pages 250,251,252

“ ….. Chintreuil était l’élève de M. Corot : le livret l’indique ; mais où se montre l’influence du maître ? Que l’on examine les trois tableaux de Chintreuil . Je crois que M. Corot professait la fenêtre ouverte et que pendant la leçon , Chintreuil bien inspiré , regardait la campagne . …. “

Jean Dolent , Petit Manuel d’Art à l’usage des ignorants - La Peinture , la Sculpture’ Salon de 1874- A. Lemerre 1874 , page 218

Jean Dolent , de son vrai nom Charles Antoine Fournier (1835-1909) , écrivain , critique d’Art et collectionneur .

Portrait de Jean Dolent
Photographie

1875

Décès de Corot le 22 février 1875 .

Un tableau de Chintreuil est présent à l'Exposition de Marseille de mars 1875 ; il s'agit de *Le Soir ,* n° 8 du catalogue .
Exposition d'œuvres provenant de Cabinets d'amateurs , Société des Amis des Arts de Marseille , 1875 , Barlatier- Feissat , Marseille , p . 2 .

" Chez Cadart (1) : M. Chenu , Mme L. Daru , MM. Paul Lauters , Appian , Chintreuil , Sotto .
L'installation de Cadart au boulevard Haussmann est toute récente ; mais elle est déjà bien connue des amateurs . Cadart est un type , un original qui , il y a dix ans , s'est donné la mission de réhabiliter l'eau-forte en France , [….] . Si la place ne me manquait pas , je citerais encore un beau paysage de Chintreuil et deux toiles d'Appian ; enfin , des terres cuites de M. Sotto ? … "
(1) 56 boulevard Haussmann .
Emile Cardon , L'Exposition pour tous ,La Presse du 4 janvier 1875 .

Les jeudi 4 et vendredi 5 février 1875 , a lieu la vente de l'atelier Chintreuil à l'hôtel Drouot , salle 8 . Cette vente sous le marteau de Me Boussaton , commissaire-priseur , assisté de M. Haro , peintre-expert , est accompagnée d'un catalogue illustré des gravures de plusieurs œuvres et préfacé par Frédéric Henriet ; 142 tableaux sont présentés à la vente auxquels il faut ajouter 57 dessins ainsi que 16 œuvres supplémentaires en appendice dont quelques unes ne sont pas de Chintreuil .

" Les 4 et 5 février , à l'hôtel Drouot , on vendra l'atelier de Chintreuil , dont l'œuvre a ètè exposée il y a quelques mois , au palais des Beaux-Arts , et dont la *Presse* a rendu compte . Les amateurs retrouveront dans cette vente une partie des études qui avaient été exposées , ainsi que de très intéressants dessins de ce peintre charmant .
Le catalogue de la vente est une œuvre d'art qui sera très recherchée ; il contient non-seulement quelques eaux-fortes de Martial et de Lalauze , faites pour la grande monographie de Chintreuil , mais encore quatre nouvelles gravures de M. A. Taïe qui a reproduit , avec un grand sentiment de vérité et de sincérité , quatre des plus intéressantes toiles de Chintreuil , entr'autres le rideau de peupliers et la Route blanche qui a figuré au dernier Salon . "
La Presse du 25 janvier 1875 .

Un article élogieux pour Chintreuil et bien étoffé annonçant cette vente , paraît également dans *Le Temps n°5034 du 28 janvier 1875 .*

" …. Disons simplement que devant cette agreste toile * d'une harmonie de couleur peu commune , sans blanc , sans noir , on se souvient et l'on s'écrie , comme en présence d'un tableau de Chintreuil ou de Ségé : Oui , voilà la campagne . …. "
* Toile de Mme Peyrol , nièce de Rosa Bonheur .
Jean Alesson , Peinture – ,Les Gauloises – Moniteur mensuel des Travaux artistiques et littéraires des Femmes , n°1 de janvier 1875.

" On n'a point oublié l'exposition des œuvres de Chintreuil , que des amis fidèles à sa mémoire , avaient organisé l'an dernier à l'Ecole des Beaux-Arts . Pendant un mois , on a pu juger librement cet œuvre , qui fut celui d'un poète et d'un chercheur , d'un artiste apte à sentir la magnificence des ensembles et la grâce des détails .
Chintreuil avait légué tout son atelier à Jean Desbrosses , dont le dévouement infatigable inventa mille soins pour prolonger de quelques années une vie depuis longtemps condamnée . Jean Desbrosses , après avoir organisé l'exposition que nous rappelons , fit publier un catalogue orné de plusieurs centaines d'eaux-fortes d'après les tableaux ou les études offrant un caractère déterminé . C'est un livre qui restera , tant pour les morceaux qu'il reproduit , que pour la biographie de l'artiste écrite d'après des documents sûrs .
Dans quelques jours , c'est-à-dire les 4 et 5 février prochain , on vendra , à l'hôtel Drouot , environ deux cents toiles , plus ou moins importantes , mais toutes différenciées par le choix du site et l'expression d'un aspect (que) la nature , prises dans l'œuvre de Chintreuil . On y verra quelques-uns de ces chefs-d'œuvre de sentiment et d'application qui motivaient la haine intéressée des jurys , et nous voulons croire que le public donnera un éclatant démenti à ces juges qui renvoyaient Chintreuil au Salon des Refusés . "
La Presse du 3 février 1875 .

"….Hier a eu lieu la première exposition des tableaux de Chintreuil qui seront vendus jeudi ; l'affluence était telle que , chose rare , on n'a admis que les personnes munies de cartes d'entrée . On s'entretenait beaucoup de cet artiste que la mort a empéché de jouïr de succès que certainement vont lui faire les enchères en l'enlevant , alors qu'il n'avait encore subi que les déboires de la vie d'artiste … "
Le Petit Journal , n° 4424 du vendredi 5 février 1875 , page 3 .
Nous relevons , à titre indicatif dans le même journal , que la veille , un Murillo avait été vendu 14100 fr. et un Rubens , 9100 fr. !

Cette vente est un succès , à voir les résultats des lots suivants :

Soir d'automne , 2700 francs,
Les fonds d'Igny , au printemps , 4000 francs,
Sentier dans le bois dit le Bruly , 3100 francs,
Le Chemin de Favreuse , 1250 francs ,
Le Champ de pommes de terre , 2950 francs .
Le Ruisseau du moulin de la Planche, 1650 francs ,
La fin d'un beau jour d'été , soleil couchant , 1200 francs ,
Terres en jachère , ciel d'orage , 1400 francs ,
Les Vapeurs du soir , 4900 francs ,
Le Soleil boit la rosée du matin , 5600 francs ,
La Vallée de Courgent ; soleil couchant, 3000 francs ,
Le Chemin du bois ; La Tournelle , 1475 francs ,
Pommiers fleuris dans les prés au bord d'un bois , 1240 francs ,
Les Arbres aux lierres ; Parc de Millemont , 1450 francs ,
L'Etang de Millemont , 2225 francs ,
Le Garde-chasse , 1600 francs ,
L'entrée du village de Courgent ; Effet de neige , 1870 , 3300 francs ,
Le Bouquet de chênes , 2700 francs ,
La Route blanche , 4680 francs ,
Coup de soleil sur la mer ; Boulogne , 1930 francs ,
Les Champs aux premières clartés (Salon annexe de 1863) , 9800 francs ,
Les Rigoles d'Igny , 1950 francs ,
Rideau de peupliers dans les prés , 2400 francs ,

Soit un total de la vente : 139000 francs (Selon la *Chronique des Arts ,* page 58)

“ …. LA VENTE DU PEINTRE CHINTREUIL .
Toute une vie de silence et presque d’obscurité vient de recevoir par delà le tombeau , la consécration qu’elle n’avait pu obtenir pendant son incessant combat contre l’indifférence des jurys . Peintre chercheur d’une opiniâtreté qui ne se rebuta jamais , Chintreuil fit des dons qu’il reçut en naissant un moyen d’expression pour mettre en lumière la tendance élégiaque et en quelque sorte souffrante d’un tempérament plus amoureux de mélancolie que de gaité . Doué d’une âme délicate et d’un esprit sensible , il exploita l’art avec une curiosité inquiète où la critique put voir dès l’abord les pressentiments d’une existence qui serait courte et que n’épargneraient pas les déceptions . Une manière très personnelle devait sortir des méditations d’un cerveau ainsi préparé , et les émotions intérieures l’ont en effet empreinte , par des vibrations visibles , d’une distinction particulière où la poésie semble l’emporter sur le souci de la technique .
Chintreuil laissera dans l’art contemporain un sillon moins profond à coup sûr que celui des maîtres vigoureux sur lesquels les défaillances de l’esprit n’eurent point de prise , mais perceptible toutefois et marqué de ses recherches mélancoliques . Il était le poète , le contemplateur frissonnant , l’artiste des notes humaines , et il aimait dans la nature moins ce qui charme les yeux que ce qui fait battre le cœur . L’imagination la lui faisait entrevoir sous son côté phénoménal avec des attendrissements de personne vivante , et il lui prêtait ce qu’elle même versait en lui de soupirs , d’extases et de mélancolies sereines ou passionnées . Il la peuplait , en un mot , de ses rêves , et comme une confidente fraternelle qui répond sur le ton même qu’on a pris pour lui faire ses aveux , elle devenait pour lui un poème de tendresses partagées , dans une communion où ils semblaient s’écouter parler l’un l’autre .
Chintreuil s’est révélé tout entier dans le choix de ses paysages et la préférence de certains effets de la nature . Les yeux au ciel , il en étudiait les prismes avec la conviction que l’impression dérive surtout des mouvantes conjonctions de la lumière : tantôt elle s’est reflétée dans son œuvre en lueurs amorties autour desquelles lutte l’ombre , avec des scintillements de larmes où se joue le soleil ; tantôt , elle a répandu de grands éclats , mais sans que l’on pût affirmer qu’un deuil , un écroulement de nuages , une déroute des lois de la nature n’en fut pas voisine ; et s’il y avait des sourires dans la poésie de ses ciels , c’était toujours comme la quiétude et le répit qui précède les convulsions prochaines . Ainsi son âme , tour à tour redressée par l’espérance ou accablée du poids de ses défaillances , s’exhalait avec un mélange de dandysme et de naïveté dans les mystérieuses perspectives où la lumière , l’orage , le vent , l’ondée froide de novembre , symbolisaient ses propres sensations . Ces inquiétudes d’un esprit frappé donnèrent à son art la caractéristique qui lui vaut aujourd’hui l’admiration et surtout la sympathie : s’il a manqué aux harmonies de la technique et pêché dans la pratique par de la sécheresse , une touche par moments un peu maigre et maladive , il n’en demeure pas moins un type attachant de vicissitudes et d’aspirations hautaines dans l’esprit .
Chintreuil vécut dans la solitude , uniquement occupé de son art ; c’était un de ceux qui ont une foi et qui savent mourir pour elle , martyrs lentement dévorés par l’implacable dent des déceptions .
Chintreuil fut tardivement apprécié ….. “
Jules Lebel , L’Art Universel , Bruxelles , n° 1 du 15 février 1875 , pp. 4 et 5

“ …. En attendant que le projet de M. de Chennevières , que des intrigues que nous raconterons un jour ont fait échouer , puisse être repris , en attendant que les artistes se réunissent en société indépendante et prennent la libre organisation de leurs expositions , on ne peut qu’applaudir aux efforts des amateurs zélés et intelligents qui comprennent que la protection artistique est autre chose que la direction . Prétendre diriger les beaux-arts est une des sottises les plus ridicules de l’administration française qui , cependant , manque rarement l’occasion de commettre une sottise .
Partout , c’est à l’initiative personnelle que revient l’honneur des expositions artistiques ; il n’y a guère qu’en France que l’administration en ait la direction ; à Londres , les expositions sont fréquentes et toutes donnent lieu à des observations intéressantes , en même temps temps qu’elles produisent une émulation profitable et une activité incroyable . C’est à ses expositions spéciales que l’Angleterre est redevable d’une école d’aquarellistes dont nous ne nous doutions pas en France avant l’Exposition universelle ; c’est aux exhibitions de la Société de *Noir et Blanc* qu’elle doit l’école d’aquafortistes dont elle a le droit de s’enorgueillir .
Beaucoup d’artistes commencent à comprendre combien il est désirable que les expositions partielles se multiplient , et nous ne saurions trop louer ceux qui s’associent aux tentatives faites chaque année . En effet , c’est là seulement que les véritables manifestations individuelles , originales peuvent se produire , car ces artistes ne doivent jamais oublier que Rousseau s’est vu , pendant près de vingt ans , refuser l’entrée des salons officiels et académiques , que de même en ont été exclus les Delacroix , les Decamps , et parmi les derniers venus , tous ceux qui ont une qualité précieuse , l’originalité : comme Yonckmy et Chintreuil , qu’on cotait si haut hier , après l’avoir méconnu pendant sa vie . … “
Emile Cardon , Beaux-Arts , La Presse du 14 février 1875 .

“ … La mode s’y mettant , après la mort du peintre , ses œuvres atteignirent un haut prix . La vente de son atelier eut lieu à l’ hôtel Drouot les 4 et 5 février 1875 . Elle produisit prés de 150 000 francs . Les toiles que les amateurs refusaient du vivant de l’artiste pour deux et trois cent francs s’adjugèrent quatre , cinq et six mille francs , et le tableau , *Les Champs aux premières lueurs* , refusé par le jury de 1863 , fut payé neuf mille huit cents francs . ….

M. Hippolyte Heymann dit avec sévérité :
« … il est difficile d’imaginer rien de plus désolant , au point de vue purement artistique , que l’étrange succès posthume fait à un peintre aussi médiocre que Chintreuil ; par exemple , nature admirablement intentionnée , si l’on veut , mais parfaitement impuissante ; et en art , il n’y a que les résultats qui comptent . »
L’Art , Année 1875 de la collection . “
Georges Lanoë , Histoire de l’Ecole Française de Paysage , depuis Chintreuil jusqu’à 1900 , Nantes , 1905 , page 23 .

Ce genre de commentaire à contre courant de la réaction générale et que G. Lanoë qualifie aimablement de sévère , restera semble-t- il isolé .

“ … Nous sommes aujourd’hui tenu à beaucoup de réserve dans nos éloges ; mais si nous devons nous récuser , il nous sera permis du moins de citer les appréciations des critiques dont les plus autorisés . On verra qu’ils s’accordent tous à reconnaître en Chintreuil un peintre exceptionnel , un « impressionniste » sans rival . […….]

M. Paul Casimir Périer s'est particulièrement complu à analyser le talent de Chintreuil , et l'a fait avec un sens critique très-sagace : « Parmi les quelques robustes personnalités de la peinture contemporaine, celle de M. Chintreuil doit , à mon sens , frapper exceptionnellement l'attention de tous et forcer les sympathies des sensitifs paysagers . Il est d'abord à un rare degré lui-même et lui tout seul , ce qui constitue dans l'art , plus que partout ailleurs , la condition par excellence , le *sine qua non* de la vie .
L'audace est chez lui superlative et sans bornes . Le malheur est que l'œil le plus banal s'ouvre à tous les défauts et que la plupart des mérites affecteront exclusivement les systèmes optiques supérieurs […] . Or M. Chintreuil subit ou peut-être cultive deux péchés capitaux . Son amour du naïf s'est exalté parfois jusqu'à la frénésie ; souvent il s'égare sur le chemin de l'original pour aboutir au cul-de-sac du baroque . N'importe ! l'homme intelligent doit toujours , avec lui , en appeler de sa première impression . Le goguenard et le distrait passent sans comprendre , mais l'attentif et le contemplateur y trouvent la forte expression de l'artiste qui sent et pense avec une énergie , maladive peut-être , à coup sûr intelligente et féconde . » … "
Frédéric Henriet , Catalogue de la Vente Chintreuil des 4 et 5 février 1875 , pages V , VII et VIII .

" … M. Hervier est un de ces artistes dont le talent original , indépendant , n'a preque jamais trouvé grâce devant les jurys des expositions annuelles . Comme Théodore Rousseau , comme Chintreuil , comme à presque tous ceux qui ont une personnalité bien nette , bien caractérisée , bien tranchée , chaque année , le Salon lui a été fermé . … "
Beaux-Arts , La Presse du 28 mars 1875 .

" …. La seconde livraison des *Beaux-Arts* continue à nous donner ce qu'elle nous promettait : des articles de nos meilleurs critiques auxquels sont jointes les gravures suivantes : *Les Glaneurs* , de Millet ; *Les Pensées amoureuses* , de Charles Chaplin ; *Les Buveurs de Van-Ostade* , de Charles Jacque ; et *l'Allée de Pommiers* , de Chintreuil . ….. "
La Bibliographie Contemporaine , Beaux-Arts , n° 55 du 28 mars 1875 , Paris , page 57 .

" Après Corot , il faut nécessairement distinguer cet autre maître , dont le fin et délicat réalisme accentuera les plans , les indécisions , les arbres et les terrains nébuleux de Corot . Chintreuil copiste plus obéissant , creuse et fouille davantage son objectif , dont il est le coloriste sincèrement poète . Oui , Chintreuil se renferme aussi dans toutes les vibrations instantanées de la nature qu' il adore moins platoniquement que Corot , mais avec une passion plus violente .
Oui , Chintreuil , qui fut longtemps méconnu comme Corot , est entré aussi comme novateur dans l'histoire de l'art au XIXème siècle , et il y laissera une réputation des plus durables . "
Th. Véron , Salon de 1875 .

" ….. Le peintre choisit le site , il choisit l'heure , il interprète selon qu'il a compris ; il n'est gêné dans son interprétation ni par les règles qui , en ce *genre* , n'existent guère ; ni par les réclamations possibles de son sujet . Et son œuvre , où les gens qui entendent peu ces choses ne voient guère qu'une copie plus ou moins exacte , est le plus souvent une composition où Nature a mis les lignes , l'auteur son tempérament ou son génie .
On a dit de Chintreuil qu'il était le peintre des brumes et des rosées . C'était dire qu'il était le peintre de notre climat , de nos contrées au ciel inépuisablement changeant , et où il y a plus d'imprévu que sous les autres cieux . Je ne réclame pas contre cette appréciation émanée de bons juges , ayant sous les yeux l'œuvre entière du peintre de Pont-de-Vaux . Mais devant notre toile , où il n'y a ni brume ni rosée , je voudrais dire surtout que je tiens l'auteur pour l'un de ceux qui mettent beaucoup du leur en leur oeuvre (un subjectif et un idéaliste) .
Ce que nous avons là est une petite vallée boisée , vue dans le sens de sa longueur , qui n'a d'attraits que sa solitude profonde , et sa verdure uniforme , intense , presque sombre . Point d'eaux qui miroitent ici ou là . Point d'horizon laissant entrevoir la possibilité de sortir de cette prison gracieuse , un peu triste . Rien que le tapis vert du pré et les pentes vertes des collines qui l'enserrent de leurs replis onduleux , peu accidentés . A l'entrée , à gauche , est un groupe d'arbres d'une élégance charmante , mais couvrant le premier plan d'une ombre noire paraissant venir là pour barrer le chemin . A droite , de longues tiges défeuillées découpent leur grêle treillis sur le ciel . Celui-ci n'est point couvert . Comment , au lieu d'ouvrir une issue à la pensée prisonnière dans ce coin de forêt , achève-t-il de l'y enclore ? C'est qu'il est d'un bleu foncé , un peu morne , marbré de grands nuages blancs pommelés , immobiles et à travers lesquels on sent que la nuit tombe . Au premier plan , dans les ténèbres combinées que versent les grands arbres élégants comme attristés du départ de la lumière , et ce crépuscule du soir inondant la vallée de ses froides effluves , deux chevreuils cherchent leur gîte . Qu'est-ce qui frappe et à la longue séduit dans cette peinture presque monochrome , plus mélancolique que je ne puis dire ? -
– (il faudrait l'intituler : *La nuit qui vient* ou *Tristesse du soir* .) – C'est bien l'unité , l'intensité de l'impression produite ; ce n' est pas le site qui la produit . Il peut avoir été vu ; très vraisemblablement il a été un peu arrangé , et éteint à dessein . Le parti pris domine tout ici de bien haut . Ajouterai-je que cela n'est pas d'ailleurs tellement voulu que cela ne reste profondément vrai – que c'est senti au moins autant que voulu – que devant notre petite toile je me retrouve bien chez nous , dans nos intérieurs de forêt , au tomber triste du jour , ivre de verdure comme le peintre , comme les chevreuils qu'il a mis là , regrettant de partir et frissonnant de rester …. Je ne vais pas demander plus à un paysage .
Le hasard a placé en face du paysage de Chintreuil la *Gardeuse de vache* , de Millet , le tableau qui a fait la réputation de son auteur . Nous voici dans une prairie […….] ……
Dans le choix du sujet il y a une innovation très osée . Si le paysage de la nouvelle école , celui de Chintreuil , est la négation du paysage conventionnel , le paysage de Millet est la négation des bergers de l'Astrée et des bergers de Watteau .
Pour nos grands peintres du XVII ème siècle , toute tentative de ce genre eût été impossible . L'art factice de Le Nôtre empêchait ce monde brillant de voir la nature comme nous la voyons . Louis-le-Grand , un jour qu'on mettait des Téniers dans la chambre royale , dit en secouant son auguste perruque : « Otez-moi ces magots ! » Il eût toléré à peine cette forêt de Chintreuil si dans l'ombre du premier plan le peintre eût mis une Antiope nue surprise par Jupiter.Toutefois il eût préféré un site plus riant. Le paysage de Port-Royal , petit coin de Brie agreste et solitaire , paraissait alors « un désert affreux et sauvage » (Ste-Beuve , P.R. t. 1er , p. 37) . ……. "
Jarrin , -Le Millet et le Chintreuil du Musée de Bourg- , Annales de la Société d'émulation de Bourg , Imp. Barbier , Bourg , 1875 , p. 107-112 .

Dans la Vente de la Collection particulière de Corot les 7-8-9 juin 1875 à l'hôtel Drouot , nous relevons deux œuvres de Chintreuil , Nos 766 et 944 de notre Catalogue ainsi qu'une toile de Jean Desbrosses .

Le même problème perdure avec le Jury pour l'admission au Salon , ainsi qu'en témoigne cet extrait d'une lettre de doléances avec ses signataires , adressée au ministre de l'Instruction publique :

" …. Or le système que nous avons l'honneur de recommander à votre attention , monsieur le ministre , n'a rien de subversif . Où la liberté peut-elle être essayée sans péril , si ce nest dans les arts ? Loin de nous la pensée de contester le rôle élevé réservé à l'Institut et à l'Ecole des beaux-arts . L'Etat a mission de protéger l'enseignement traditionnel ; mais ce n'est pas un moindre devoir pour lui de faciliter par des mesures larges et intelligentes l'éclosion de ces talents originaux qui sont la gloire de notre école , quand ils s'appellent Troyon , Th. Rousseau , Millet , Corot , Chintreuil , pour citer seulement ceux que la mort nous a pris . [……] , monsieur le ministre , avec le plus profond respect , vos très humbles et très obéissants serviteurs .
Paris , le 26 février 1875 .
Ch.-F. Daubigny , – Chaplin , – Ribot , - Merino , - A. de Beaulieu , - Karl Daubigny , - La Rochenoire , - Oudinot , - Jean Desbrosses , - Bellangé fils , - A. E Lambert , - Feyen-Perrin , - Amand Gautier , etc.
La Presse du 6 juillet 1875 .

" …. Pour se faire une idée , sinon complète au moins approximative de l'énorme importance commerciale de ce trafic et de cette production , il suffit de reporter ses souvenirs aux dernières ventes artistiques qui se sont faites aux enchères à Paris . Les toiles de Fortuny , la plupart inachevées , quelques unes ébauchées à peine , se sont vendues plus de huit cent mille francs ! Les tableaux de Chintreuil et de Corot défunts atteignent des prix qui ne sont plus abordables que par les escarcelles princières ou les sacs de la haute finance . …" *p. 370*
"…. Les impressions fugitives de la nature que le regretté Chintreuil caressait avec tant d'amour et fixait sur sa toile avec tant de bonheur ; ……. [……..] – Chintreuil n'est pas mort tout entier ; quelques uns de ses élèves ont conservé le souvenir de son amour pour les sites paisibles et solitaires , pour les réduits discrets et pour les impressions les plus intimes de la nature . M. Jean Desbrosses l'ami et héritier du grand paysagiste et moi-même , qui fût à son école , nous avons peint tous deux les bords de la Semoy (Ardennes) , en nous efforçant de reproduire les qualités de sincérité , de lumière et de grâce qui caractérisent les œuvres du maître . …. " *p. 442*
Jules Gros ,Le Salon de 1875 , L' EXPLORATEUR , Journal géographique et commercial ,Premier semestre 1875 , Paris, p.370 , 442.

" ….Ne quittons pas l'Eau-forte , sans signaler un petit volume de sonnets de M. Poisle Desgranges : [….] Ce volume est illustré d'eaux-fortes de M. Alfred Taïëe que nous ne pouvons passer sous silence ; l' *Avarice* , par exemple est remarquable comme effet et puissance de coloration . Citons encore la *Route blanche* , une reproduction du dernier tableau de Chintreuil exposé au Salon de 1874 ; c'est lumineux et blond , d'une vérité et d'une sincérité étonnantes ; on dirait le texte même et non une traduction du peintre du printemps et de la rosée . … "
Emile Cardon , La Presse du 25 juillet 1875 .

Dans ce recueil , Joseph Poisle Desgranges offre un bien plaisant sonnet à Chintreuil .

Comme ils sont frais les paysages
Que nous livre au grand jour Chintreuil
Ils offrent de vivantes pages
Où le ciel n'est jamais en deuil

Le soleil dore les nuages
Et la route bordant l'écueil .
Les genêts ont des gais branchages
Sous lesquels s'endort le chevreuil .

L'œil se plaît dans la solitude
Où le peintre avait sa maison
Pour mieux se livrer à l'étude .

La prairie a son vert gazon
Des calmes étangs l'attitude
Peint le silence et la raison .

Joseph Poisle Desgranges , Les Péchés capitaux- sonnets - , Librairie Bachelin-Deflorenne , 1875 Paris , page 14 .

" …. et ce rôle plaça définitivement Berthelier parmi les premiers comiques de notre époque . A la ville , c'est le meilleur et le plus serviable compagnon que l'on puisse imaginer . Il joint à sa nature franche et gaie tout à la fois une passion qui est celle des tableaux . Son appartement de la rue des Martyrs est tapissé de haut en bas , d'une foule de toiles , signées des plus grands maîtres . Citons au hasard Corot , Diaz , Jules Dupré , Daubigny , Bouvin , Chintreuil , Troyon et Vollon . …. "
Charles de Senneville , – Camées artistiques – Berthelier , La Comédie , n° 25 du 31 octobre 1875 , p.1 .

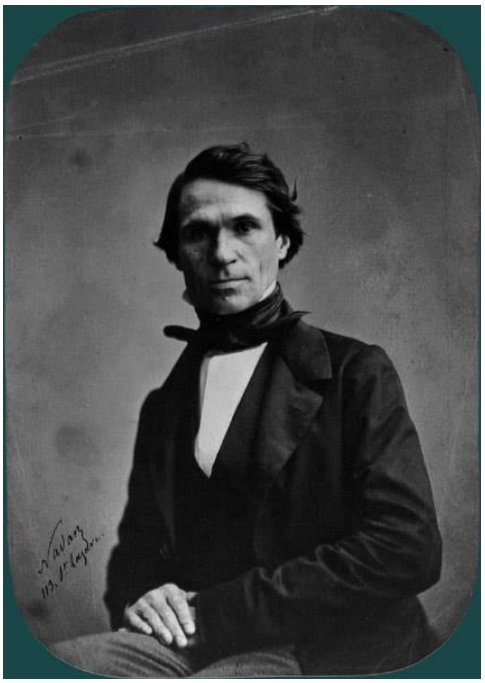
Dans le catalogue du Salon , Jules Gros demeurant 3 rue Racine , est présenté comme élève de Chintreuil et de MM. Daubigny et Desbrosses .

" … On annonce pour le mardi 20 avril prochain , une autre vente très intéressante de tableaux modernes formant la collection de M. H… , un des amateurs les plus opulents et les plus éclairés de la place de Paris . On jugera l'importance de cet événement artistique et commercial , quand j'aurai cité , parmi les 68 numéros du catalogue , 5 toiles de Chintreuil , 16 Corot et des plus remarquables , la *Prairie* , de François Daubigny […] les *Glaneuses* , de Millet […] 4 Ribot , 11 Courbet ; je vois en outre dans le catalogue les noms d'Eugène Boudin , de Maxime Claude … "
Chronique , Le Temps n° 5112 du 16 avril 1875 , page 2 .

Il s'agit en fait de la vente de la collection d'Ernest Hoschedé , homme d'affaires , amateur d'art et ami de Claude Monet dont l'épouse épousera ce dernier à sa mort . Ernest Hoschedé est contraint de se défaire de sa Collection par suite de la dégradation de sa situation financière .

Relevons ce passage réservé à Chintreuil dans la préface du catalogue de cette Vente rédigée par Ernest Chesneau :

" …. Quels encore ? – *La Prairie* de Daubigny , si puissante dans ses tonalités de vert , rendues plus intenses encore par les taches rousses des vaches laitières ; – la *Roche d'Ornans* de Courbet et cinq autres de ces paysages de Franche-Comté , où Stendhal , a encadré les amours de Julien Sorel ; – Cinq tableaux de Chintreuil , ce très-digne , très-hardi et très-doux disciple de Corot ; Chintreuil qui a osé , plus que Corot lui-même , être sincère dans ses traductions littérales des audacieux effets pittoresques que se permettent en leurs caprices , les brumes , les rosées , les nuées traversées de lumières ; Chintreuil , dont Les *Prés de Millemont* , la *Plaine de Mulcent* , le *Verger fleuri* , les *Fonds d'Igny* et le *Vieux port de Boulogne* sont autant de notes d'art capitales dans l'œuvre du peintre . J'ai déjà nommé le *Vallon* de Gustave Colin . …."



Portrait de Charles-Philippe de Chennevières-Pointel (1820-1899)

Historien d'Art , collectionneur , il fut entre autres Consevateur du Musée du Luxembourg et Directeur de l'Administration des Beaux-Arts.

Cliché de Félix Nadar (Source B.N.F.)

Portrait de famille d'Ernest Hoschedé vers 1865

1876

" … Ce n'est point une publication ordinaire de librairie que nous désirons signaler à nos lecteurs , mais bien un recueil tout à fait artistique , l'*Album Boetzel* , […] . Les paysagistes sont représentés par des compositions de Corot , Th. Rousseau , Chintreuil , et de MM. Français , Emile Breton , Harpignies , Jacques , Ch. Daubigny , Diaz , Courbet , Vollon , …"
Chronique , La Presse du 14 janvier 1876 .
Concernant Chintreuil , nous y trouvons une eau-forte de *L'Allée de pommiers* , appartenant à l'époque à Paul Casimir Perrier .

" … Les origines de ces efforts , les premières manifestations de ces tempéraments , on les retrouve à partir de l'atelier Courbet , […] Elles sont aussi chez le grand Corot et chez son disciple Chintreuil , cet homme qui cherchait toujours et que la nature semble avoir aimé tant elle lui a fait de révélations . ……"
Duranty , La Nouvelle Peinture ,texte de l'édition de 1876 , Paris , E. Dentu . (Edition publiée à l'occasion de la seconde exposition des Impressionnistes qui s'était tenue la même année à la Galerie Durand-Ruel , rue Le Peltier à Paris) .

" … Voici encore un noble caractère , c'est l'âme et la poésie dans l'amitié . Je connais peu M. Desbrosses ; mais ce que je connais de lui me rassérène le cœur , me le purifie ; car j'y retrouve le tuf puritain et honnête de l'ancienne race française , de la saine et vraie démocratie . Du reste , quand on a lutté près de trente ans avec Chintreuil , quand on a partagé avec lui le pain amer des privations à un 7 ème étage , et qu'on a eu l'immense douleur de perdre une âme jumelle comme celle du grand Chintreuil ; [….]
Ista (Eugène – Auguste – Victor) . Voici encore un homme de talent dans la voie des Chintreuil et des Daubigny .[……]
Mallet (G.) . M.Mallet est dans une excellente voie , à la Chintreuil et à la Desbrosses . [….]
M. Legrand . … Ce peintre doit aimer les Daubigny , Chintreuil , Desbrosses et Beauverie ; [….]
Desbrochers (Adolphe) . Encore un bon élève de Jean Desbrosses . Ce jeune maître de talent et à la palette sœur jumelle de feu son ami Chintreuil , a un nom et une indépendance dangereux devant les jurys du suffrage restreint . Car Jean Desbrosses est réfractaire comme l'était Chintreuil , et les jurés se vengent des maîtres sur les élèves . [….]
M. Beauverie a l'âme et le sentiment d'un poète , puisqu'à l'instar des grands Corot , Chintreuil , Daubigny et Desbrosses , il affronte les rosées perfides de l'aube [….]
M. Gros (Jules) , […]. Au salon de 1876 , nous avons également remarqué « Les bords de l'Ain (Jura) » . Ce paysage qui a été jugé digne d'occuper la cymaise , vœu de tous les exposants , séduit la vue par la fraîcheur des coloris , la transparence des eaux et ses tons ensoleillés de l'école Chintreuil . …."
Th . Véron , Mémorial de l'Art et des artistes de mon temps , Le Salon de 1876 , chez l'auteur Paris - Poitiers , 1876 , p . 124 , 155 , 157 , 158 , 169 , 171 .

" …. Puis , lorsqu'il présentait quelque toile au Salon , il était certain d'être refusé , refusé comme l'avaient été tour à tour Théodore Rousseau , Millet , Chintreuil , tous les tempéraments *originaux* qui , avec leurs notes inattendues , la révélation d'une manière , d'une individualité , apparaissent comme des dangers vivants . Cette lutte de Ribot contre le jury …. "
Jules Clarétie , Salon de 1876 , article sur Ribot ,La Presse du 12 mai 1876 .

" … En art , comme en politique , le succès est aux habiles. Ceux-là sont de plain-pied avec la foule. Les artistes chercheurs , convaincus , personnels , déconcertent leurs contemporains , qui les nient faute de les comprendre . Mais l'autorité de ces artistes initiateurs , de ces entêtés superbes s'impose avec le temps , et ils sont un jour ou l'autre récompensés de n'être point allés à la foule en voyant la foule venir à eux , Delacroix , J. B. Millet , Bonvin , Corot , Chintreuil sont de cette robuste famille . … "
Frédéric Henriet , Le Paysagiste aux champs ,Paris , 1876 , A. Lévy , Libraire-Editeur , page XXXI .

Portrait de Paul-Jacques-Raymond Brins de Saint-Victor

dit **Paul de Saint-Victor**

Essayiste et Critique littéraire (1827 – 1881)

Jean Desbrosses entretient toujours des relations amicales avec Henri Faure et lui confie ses projets .

“ Jean Desbrosses à Henri Faure (de Lille) ,
[La Tournelle] , 29 juin [18] 76 ,

Mon cher ami ,
Je viens de vous lire et je suis très soulagé . Ils sont partis , tant mieux . Ils ont fait de l’effet , tant mieux encore . Je ne suis peut -être pas bon , je le crois , puisque je crains le mal . Que voulez-vous , il faut me le pardonner , j’avais un cœur aimant , très aimant . J’ai tellement aimé que je me trouve un peu craintif sur mes nouvelles connaissances . Est-ce parce que je n’en rencontre pas qui me rappellent mon pauvre Chintreuil ? Est-ce parce qu’ils sont rares , ces sujets d’élite ? Mais les études que je fais sur les hommes ne me les font pas aimer . Et cependant je m’y laisse prendre encore souvent .
Je crains de devenir un peu misanthrope . Peut-être voyez-vous plus juste que moi et me suis-je trompé sur mes appréciations . Tant qu’il ne s’est agi que de moi , je me suis laissé faire presque de bonne grâce . Je ne me plains donc pas mais je suis un peu don Quichotte , et je me bats toujours pour mes amis , et même pour ceux qui me sont indifférents . C’est pour un de ces derniers que je me suis mis en fureur contre notre personnage . Mais sa victime était tellement naine que j’ai mis la lance en arrêt .
Mais puisque tout est fini , que vous n’avez plus à craindre les gausseries du mari et les charmes séduisants de sa compagne , n’ en parlons plus . Ne vous faites aucun reproche , j’endosse toute la responsabilité . Vous les avez bien reçus et mieux eut été de trop . Dans quelques jours l’architecte chargé de faire l’estimation de ma maison sera venu . Puis j’attendrai encore un mois ou deux avant d’être appelé soit à la commission soit devant le jury . Quelle sera la décision , je l’ignorerai encore tout ce temps .
Si la somme d’indemnité est assez forte pour assurer un morceau de pain à ma femme je serai très satisfait . Elle ne le sera peut-être pas , mais elle aura tort . Vous voyez que je suis modeste mais mon parti est pris . Je place cet argent , en rente 5% , ma maison de Septeuil est libre de toute hypothèque , je serai donc très tranquille sur son sort . Je serai comme l’herbe des champs , j’attendrai le grand faucheur . Quand on n’a pas d’ambition , pas d’envie , la vie n’a pas de charmes bien grands . Je n’ai pas de famille , c’est à dire des enfants . Je n’ai que ma peinture qui me donne un peu de satisfaction et seulement en la faisant . Aussi vais-je tenter d’ ici quelques jours d’aller où je ne suis , peut-être à La Tournelle et lorsque je le pourrai un peu plus loin , soit en Auvergne , soit dans le Jura ou la Meuse . Je tiendrai compte des bons conseils que vous me donnez cher ami , j’en suis très pénétré et les trouve vrais . C’est vous dire combien je vous en sais gré et combien je vais m’efforcer à en faire profit . Vous pourrez m’envoyer la *Sodome* à Paris . Je l’emporterai avec moi à La Tournelle .
Bien à vous ,
J. Desbrosses .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74645 à 74648 .

(Concernant le Salon de 1873)
“ …. M. Alfred de Curzon garde un peu de cette marque officielle de talent , et ses deux tableaux de cette année , avec toutes leurs qualités , ne sauraient cependant être classés parmi les paysages seulement inspirés par l’amour et l’étude de la vérité .
Est-il bien utile d’*arranger* la nature , et tous les sujets de paysages ne sont-ils pas bons à qui sait peindre ?
Il suffit , je pense , de poser la question pour la résoudre . M. Cabat qui expose un *Lac* et un *Etang* , a évidemment *cherché* cet étang et ce lac ; tout au contraire , M. Hanoteau , M. Harpignies et M. Chintreuil , les véritables *maîtres* du Salon de cette année ,ont purement et simplement *saisi* les coins de paysages qu’ils se sont attachés à peindre .
Le tableau que M. Hanoteau envoie au Salon sous ce titre : *Chèvrefeuille* , est une chose excellente et charmante ; quant au *Saut du loup* de M. Harpignies , à cette vue prise dans l’Allier , c’est la nature et la vérité mêmes , avec je ne sais quelle grâce , quel sentiment pénétrant . Nulle affectation , aucune recherche . Le peintre a senti l’attrait spécial de ce coin de terre et l’a rendu avec un rare bonheur d’expression et une vigueur de palette qui lui font grand honneur . Parmi les aquarelles , il en est une qui porte aussi le nom de M. Harpignies et qui porte le nom de *un Torrent* . Cela est plein de fougue et de puissance .
M. Chintreuil s’attache beaucoup plus à rendre le charme même de la nature que sa force ou ses aspects rugueux . Il aime la poésie toute spéciale des brumes printannières , des matins où l’herbe est encore scintillante de rosée . Avec quelle grâce il a su rendre cet instant quasi insaisissable où le soleil se mêle à la pluie d’orage et où , comme disent les proverbes campagnards *le diable bat sa femme* à travers l’espace ! Il y a dans ce paysage vert et mouillé , que les rayons d’en haut viennent réchauffer soudain , en faisant évaporer la pluie en buée chaude , une vérité et une poésie toutes rustiques , dont la séduction n’échappe à personne . C’est , à mon avis , la meilleure page qu’ait signée jusqu’ici le pinceau délicat et vrai de M. Chintreuil .
La Marée basse , qui fait le pendant de *Pluie et Soleil* , est aussi une fort belle étude , bien sentie et extrémement bien rendue .
M. Camille Bernier me paraît , cette année , avoir moins profondément marqué que l’an dernier . Il y a cependant bien du talent toujours dans l’unique tableau qu’il appelle *D’anndour* , Bannalec (Finistère) . Les deux *marines* de M. Eugène Boudin , *le Port* et *la Rade* de Camaret (Finistère) sont tout à fait dignes de ce talent , très particulier , qui voit la nature , la mer , les navires , dans une sorte d’atmosphère spéciale et comme poudrés d’une poussière crayeuse . Cette peinture , à base de plâtre , n’en est pas moins remarquable . Chacun , au surplus , voit les choses à travers ses lunettes personnelles . L’œil – sans compter la mains qui tient le pinceau – est un merveilleux instrument qui varie à l’infini dans ses façons d’examiner les objets et les hommes .
M. Paul Robinet , par exemple , …. “
Jules Clarétie , L’art et les artistes français contemporains – Salons de 1873 , 1874 et 1875 , Charpentier et Cie , 1876 , pp . 181-182 .

“…. Révez le contraste le plus complet entre un homme et un autre , et voyez s’il est comparable à celui qui oppose *Calame* à *Daubigny* . Nous parlions tout à l’heure de l’école naturaliste : Daubigny est l’un des maîtres de cette école . Ce n’est pas lui qui composera la nature pour en tirer de nobles effets d’architecture végétale . Ce qu’il a sous les yeux , il le rend tout simplement avec le plus d’exactitude possible , et il y emploie toutes les ressources que son grand talent de praticien lui donne . La *Marée basse au soleil couchant* est un très beau tableau , largement peint et d’un effet d’autant plus juste qu’il est d’une grande simplicité . Il suffit d’avoir vu une fois au déclin du jour , une de ces plages amphibies , que la marée découvre sur nos côtes bretonnes ou normandes , quand les derniers rayons en colorent les rochers moussus , les flaques stagnantes et les sables miroitants , pour apprécier l’œuvre sincère du peintre . Aussi scrupuleux que *Daubigny* dans le rendu , *Chintreuil* est plus raffiné dans le choix des motifs ; les phénomènes tranquilles et réguliers ne sollicitent guère son talent nerveux ; il lui faut le rare et le bizarre . Un couchant sur un champ de sainfoin , sujet ardu et d’une difficulté pleine d’écueils , voilà ce qui le tente . Mais quand Chintreuil atteint sa recherche , il est plus précieux qu’aucun autre , et c’est ici le cas . *Derniers rayons* est une

toile d'un travail supérieur . Sur le bleu des coteaux , sur le vert des prairies , sur le rose des sainfoins et dans l'atmosphère vibrante , le peintre distribue et fait jouer les reflets prismatiques du couchant avec une science consommée et un bonheur singulier .
Derniers rayons est un morceau de dilettante pour dilettante . A côté de ces maîtres il faut placer sans hésitation M. *Harpignies* ….. "
Emile Bergerat , Préface du Catalogue de la Vente Lepke du 15 mai 1876 à Paris , hôtel Drouot , menée sous le marteau de Charles Pillet , Commissaire-Priseur , pages IV et V . Le tableau de Chintreuil est celui présenté au Salon de 1870 , *Derniers rayons de soleil sur un champ de sainfoin* ; N° 1091 de notre Catalogue .

Portrait de Philippe Burty (1830-1890)
Critique d'art
par Etienne Carjat

1877

" … Malheureusement une nouvelle attaque le surprit la veille de cette partie de Salon * qui l'amusait par avance , comme un écolier . Un fin et poli billet vint m'avertir , la veille , qu'il fallait y renoncer , « …. Le mauvais temps et une certaine disposition , qui ne me rend pas sûr de moi , me font remettre le plaisir que je projetais hier . » Il était surtout désireux de voir un paysage de Chintreuil , dont on lui avait parlé : *l'Espace* . « Quel beau sujet , répétait-il ! » Et il parlait avec chaleur du *Lever de l'aurore après une nuit d'orage* , que Chintreuil avait au Salon précédent . Il avait été touché , moins sans doute par le rendu que par le sentiment pénétrant et par l'application sincère de ce paysagiste , ami des grands ciels , des sentiers silencieux et des plaines fraîchement fauchées .
Par ce que j'ai recueilli sur M. Sainte-Beuve , dans ses conversations ou dans ses écrits , je pense qu'il eût fait un incomparable critique de paysage . ….. "
Philippe Burty , MAITRES ET PETITS MAITRES , G. Charpentier Editeur , Paris , 1877 , page 247
* Il s'agissait évidemment du Salon de 1869 .

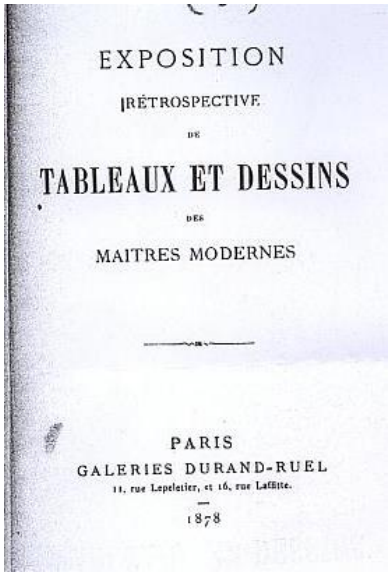
1878

A l'Exposition Universelle de 1878 , à Paris , *L'Espace et Le bosquet aux Chevreuils* ayant déjà eu respectivement les honneurs des Salons de 1869 et de 1874 , sont à nouveau exposés .

"…Voilà trois artistes que la mort nous a ravis : Courbet , Corot et Daubigny . Cependant pour être complet , je nommerai après eux Henri Regnault et Chintreuil ; ni l'un ni l'autre n'est parmi les vivants . Ils occupaient une place secondaire , mais à l'heure présente ils auraient passé au premier plan s'ils étaient demeurés en vie . […….]
Chintreuil fut , parait-il , un élève de Corot , s'intéressant à des moments particuliers de la nature .
Il s'efforçait de rendre des impressions qui échappent en partie au pinceau : par exemple une aurore trempée de rosée , ou bien un orage , ou un rayon de soleil filtrant à travers la pluie , ou un coup de vent dans un bois : on a longtemps mis en doute et nié son talent , mais en réalité il est considérable .
Certaines de ses toiles sont magnifiques ; la nature revit en elles avec ses sons , ses parfums , ses jeux d'ombre et de lumière .
Par malheur , les deux tableaux échus à l'exposition ne peuvent pas compter parmi ses meilleurs . L'un d'eux , L'Espace , une vaste plaine de dix kilomètres de circonférence , avec des villages dorés par le soleil , des bois , des coteaux , des champs innombrables , témoigne cependant d'une certaine largeur . On sent là un peintre qui s'évertue à surpasser les chefs de l'école naturaliste de paysage et qui, tout en demeurant un copiste fidèle de la nature , a tenté de la surprendre dans un de ses moments spéciaux et difficile à transcrire . … "
Emile Zola , « L'Ecole Française de la peinture en 1878 , Le Messager de l'Europe , Mai 1878 .

" …. La petite collection de M. Ivan Tourgueneff * comprenait une quarantaine d'œuvres , parmi lesquelles se signalaient Corot , Daubigny , Jules Dupré , Chintreuil , Diaz , un puissant Charles Jacques ……..
Les Genets par Chintreuil , 490 fr., à M. Viardot , …… "
Victor Champier , L'Hôtel Drouot – Vente de M. Ivan Tourgueneff du 29 avril 1878 – in L'Année Artistique 1878 , Paris , A. Quantin , 1879 , p. 325 .
* Proche en particulier du couple Viardot , Pauline la cantatrice sœur de la Malibran et Louis l'écrivain .

Exposition chez Durand-Ruel à Paris , sis 11 rue Lepeltier et 16 rue Laffitte , du 15 juillet au 1er octobre 1878 ; sept œuvres de Chintreuil y sont présentées (voir photo ci-dessous)


EXPOSITION

RÉTROSPECTIVE

DE

TABLEAUX ET DESSINS

DES

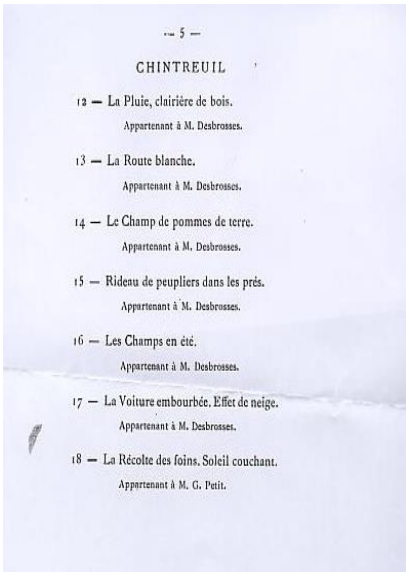
MAITRES MODERNES

PARIS

GALERIES DURAND-RUEL

11, rue Lepeletier, et 16, rue Laffitte.

1878


— 5 —

CHINTREUIL

12 — La Pluie, clairière de bois.
Appartenant à M. Desbrosses.

13 — La Route blanche.
Appartenant à M. Desbrosses.

14 — Le Champ de pommes de terre.
Appartenant à M. Desbrosses.

15 — Rideau de peupliers dans les prés.
Appartenant à M. Desbrosses.

16 — Les Champs en été.
Appartenant à M. Desbrosses.

17 — La Voiture embourbée. Effet de neige.
Appartenant à M. Desbrosses.

18 — La Récolte des foins. Soleil couchant.
Appartenant à M. G. Petit.

" … -- La peinture vient de faire une grande perte : un des maîtres du paysage est mort . Après Théodore Rousseau , Troyon , Paul Huet , Chintreuil , Millet , Corot , Diaz , c'est Daubigny qui est frappé …. "
Gérôme ,- Courrier de Paris - , L'Univers Illustré , n° 1197 du 2 mars 1878 , p. 130 .

" …. Gravures – « La courte échelle »
Il y a pourtant une loi contre les dénicheurs d'oiseaux ; mais que voulez-vous , les paysans sont cruels et gourmands . J'en connais qui ont fait une omelette au lard avec des œufs de rossignols . Et on dit que le peuple français est le peuple le plus civilisé . Mais , ici , ces dénicheurs d'oiseaux ne sont qu'un prétexte à cet adorable paysage de Chintreuil . ….. "
L'Artiste , Sommaire du volume de Mai 1878 , p. 388 .

" …. Gravures – « Le Soleil chasse le brouillard »
C'est un Chintreuil , souvenir de Corot . Que c'est beau la nature le matin , et que c'est beau d'être son peintre ordinaire ! Le jeu du soleil et du brouillard est merveilleusement interprété . ….. "
L'Artiste , Sommaire du volume de Février 1878 , p. 166 . Ce sommaire est publié également dans le *Journal des débats politiques et littéraires du 14 février 1878 .*

" On parle beaucoup de la vente des tableaux modernes de M. le comte de B…, qui doit avoir lieu vendredi 29 courant , et qui contient quelques-unes des œuvres capitales de Chintreuil , Corot , J. Dupré , Courbet , Ch. Jacques , Decamp , Ribot , Vollon et Stevens , etc "
Le Figaro n° 85 du 26 mars 1878 , page 3 .

" …. Gravures – « Dessins de Chintreuil »
Plus Chintreuil s'éloigne de nous dans les ténèbres du tombeau , plus nous allons à son œuvre . Certes celui-là n'a pas été apprécié comme il le méritait . Il n'y a jamais eu un amoureux de la nature qui ait eu plus d'expansion et plus de tendresse . Aussi , on aime ses arbres , ses ciels , ses horizons avec un amour presque féminin . ….. "
L'Artiste , Sommaire du volume de Juillet 1878 , p. 70 .

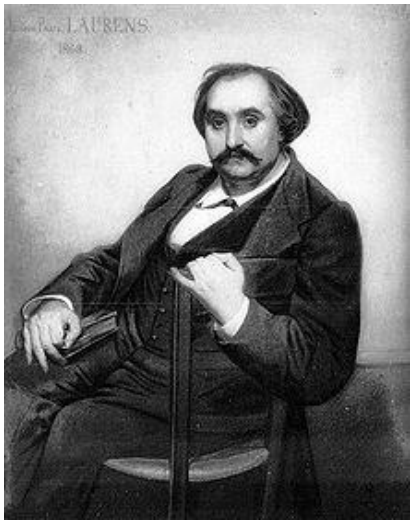
" … La route chemine entre des collines boisées et des prairies de ce vert tendre ensoleillé qu'affectionnait le peintre Chintreuil . Tantôt elle s'engage dans de frais défilés , bordés de ces taillis de saules que Lamartine appelait les oliviers de Bresse … "
Inauguration de la statue de Lamartine , Le Temps n° 6329 du 19 août 1878 , page 2 .
Cette inauguration eut lieu au château de Saint-Point , près de Mâcon .

Il est bon de noter qu' en 1878 , dans *l'Artiste* , les articles sur le Salon sont signés de Paul de Saint-Victor et Dubosc de Pesquidoux ; il est probable que ces critiques ont participé à la rédaction des sommaires mensuels en ce qui concerne les beaux-arts .

" …. Pourtant de tous les successeurs de Corot , de Daubigny , de Chintreuil , ce n'est pas M. Lansyer que j'admire le plus ; c'est M. Pelouze . …. "
Daniel Bernard ,- Les Beaus-Arts à l'Exposition Universelle – Ecole française , L'Univers Illustré , n° 1223 du 31 août 1878 , p. 550 .

" …. La peinture de paysage pleure la perte de ses plus grands maîtres . La mort semble avoir choisi les paysagistes de préférence . Combien ont disparu depuis le dernier Salon ! Chintreuil , Belly , Corot , Courbet , Daubigny , Millet , Diaz , ne sont plus . Quelques toiles les rappellent : La Vague de Courbet , un admirable effet de neige par Daubigny , et quatre ou cinq tableaux par Corot… ; mais on regrette que les illustres disparus n'aient pas eu l'honneur d'une salle à part . Les membres du jury ont pris soin de garder les meilleures places pour leurs propres oeuvres , alors que les chefs-d'œuvre des génies disparus ont été exilés au haut des murs ou à-demi cachés dans les coins . M. Cabanel et M. Bouguereau remplissent entièrement les salles avec leurs fades compositions , M. Millet est absent ! …… "
L.Lejeune , The Paris exhibition of 1878 ,in – Lippincott's Magazine of popular Literature and Science by various , Washington , Vol . 22 , November , 1878 , p. 88 . (traduit de l'Anglais) .

" …. Laurens cependant éprouva un jour une grande joie . Après avoir parcouru ensemble la longue file des salles du Palais de l'Industrie , nous allions nous retirer quand , au moment de gagner l'escalier , mon ami s'arrêtant court : « Voilà Chintreuil qui regarde mon tableau , me dit-il . – Si lui demandions ce qu'il en pense ? – Je veux bien . » Tandis que nous retraversions l'immense pièce , Chintreuil ne bougeait pas , les yeux toujours braqués sur *Jésus chassé de la synagogue* . « Attendons , » me dit Laurens . Nous fûmes debout au moins cinq minutes , lui ferme , debout , résolu , moi inquiet , me mordant les lèvres , trouvant le temps long . Certes , Chintreuil , en sa qualité de paysagiste , ne pouvait guère formuler sur un tableau d'histoire un jugement dont on ne pût appeler . Mais , au bout du compte , ce paysagiste était un peintre , un peintre d'une valeur enfin reconnue par tous , et mon amitié s'alarmait . Tout à coup Chintreuil fit quelques pas , gagnant vers la sortie . Nous le happâmes au passage .
« Eh bien ? lui demanda Laurens . – Bravo grommela le paysagiste avec un geste bizarre . – Vous êtes donc content , monsieur ? hasardai-je . – Venez ! venez ! » Nous le suivîmes tous deux jusqu'au tableau .
« Monsieur Laurens , dit-il levant la main , vous voyez vos têtes de juifs là-haut ? Je doute que vous peigniez jamais rien de plus énergique et de plus fort . C'est le meilleur morceau du Salon . »
Ferdinand Fabre , « Le Roman d'un peintre » (Jean-Paul Laurens) , Paris , G. Charpentier éditeur , 1878 , pages 284 – 285 -286 .
« Jésus chassé de la synagogue » n° 1610 fut acheté par l'Etat à l'issue du Salon de 1870 organisé par l'Administration des Beaux-Arts au Palais des Champs Elysées . Pour sa part , c'est « La Lune » que l'Etat acheta à l'issue de ce Salon à Chintreuil , n° 570 du catalogue du Salon .



Jean-Paul Laurens

Portrait de Ferdinand Fabre
(Romancier , 1827 – 1898)

1879

“ .. Mais déjà l’œuvre suprême de glorification du peintre se préparait .
Un homme politique et orateur célèbre alors , Ricard , avait émis l’idée d’une statue élevée à Chintreuil dans sa ville natale . La municipalité de Pont-de-Vaux donna aussitôt son accord . Une souscription fut ouverte et rapidement couverte , et Jean Desbrosses s’engagea à payer tous les frais . Le buste du peintre , taillé dans la pierre , fut exécuté par un statuaire de talent , M. Baujault , tandis que le piédestal fut confié à l’architecte Bruneau . Les fêtes d’inauguration eurent lieu à Pont-de-Vaux le 5 mai 1879 , le lendemain de la fête patronale , quelques jours avant le 65 ème anniversaire de la naissance de l’illustre peintre , en présence de nombreuses notabilités et d’une foule immense . C’est ainsi que Chintreuil , parti il y avait 41 ans , pauvre et inconnu , mais plein d’espoir , revint en effigie pour résider glorieusement parmi les siens .
Jean Desbrosses , héros vivant du jour , compagnon dévoué et disciple chéri du maître , était à l’honneur . Il prononça un discours volontairement bref , où il rappela les mérites et les luttes du défunt . C’est le docteur Aimé Martin qui se chargea de rappeler en détail à ses compatriotes , ce qu’avait été la vie de celui qui venait d’être le plus illustre d’entre eux .
Cependant , après la mort de Chintreuil , Jean Desbrosses quitte la maison de La Tournelle , où le vide était trop grand . Il abandonne aussi le genre des paysanneries . Il a été à trop bonne école pour ne pas connaître l’art du paysagiste . Mais toujours mû par le même scrupule de n’être pas imitateur , il se fait peintre de montagne . Il parcourt les Ardennes , le Jura , la Savoie , l’Auvergne . Il continue à envoyer ses œuvres au Salon . …“
Armand Decour , « Un grand peintre paysagiste du Mantois : Chintreuil » , Société Historique et Archéologique , Les Amis du Mantois , 1973 , page 32 .

“ Hier , à une heure de l’après-midi , a eu lieu à Pont-de-Vaux (Ain) l’Inauguration du monument élevé à la mémoire du peintre Chintreuil . Le 5 mai avait été choisi pour cette Inauguration , afin de célébrer en même temps le jour de la naissance de cet excellent artiste . La présence de M. le général Wolf , commandant le 7 ème corps d’armée et de M. le sous-secrétaire des beaux-arts a donné une grande solennité à cette cérémonie , dans laquelle s’est fait entendre la musique du 23 ème de ligne , mandée pour la circonstance .
Des discours ont été prononcés par MM. le général Wolf , Desbrosses , Martin et Mollard .
A l’issue de la cérémonie , un banquet a réuni MM. Francisque Rive , Maurice Richard , Aimé Martin , d’Osmoy , Carpentier , Respiau , secrétaire général de la préfecture , représentant le préfet ; Baujault , l’auteur du buste de Chintreuil , Brunet , l’architecte du monument et les membres du conseil municipal . “
André Raymon , Echos de partout , La Presse n° 127 du 7 mai 1879 .

“ … La grande école dont firent partie les Paul Huet , les Rousseau , les Troyon , les Diaz , les Millet , les Corot , les Daubigny , les Chintreuil et les Courbet a jeté sur l’art français un si prestigieux éclat qu’on s’explique les cris d’alarme poussés par certains critiques en présence de ce qu’ils appellent le « dévergondage d’à présent » . Il est certain que les maîtres aujourd’hui glorifiés dont je viens de rappeler les noms ont rendu difficile la tâche de leurs successeurs . …“
L. de Beaumarchez , Le Salon de 1879 , La Presse n° 155 du 5 juin 1879 .

Buste d’Antoine Chintreuil érigé en 1879 à Pont-de-Vaux

Dans son " Bulletin " , page 310 du n° 1260 du 17 mai 1879 de *L'Univers illustré,* X. Dachères , consacre 11 lignes pour relater la cérémonie d'inauguration du monument élevé à la mémoire de Chintreuil à Pont-de-Vaux .

" …. Cette collection , curieuse et intéressante à plus d'un titre , qui sera vendue les jours suivants : 24 , 25 et 26 mars , renferme des études , des tableaux de petites dimensions , signés des noms les plus sympathiques de notre école moderne ; citons seulement Corot , Français , Chintreuil pour les modernes ; Boucher , Breughel , Senave pour les anciens . "
Journal des débats politiques et littéraires du 21 mars 1879 –

" …La plupart des grands artistes allemands sont autodoctes . Ils peignent sans avoir appris à peindre . [….] Mentzel , Defregger , qui ne sont pas les moins originaux se sont formés eux-mêmes .
Plus incultes , mais d'autant plus puissants et plus individuels nous apparaissent les esprits solitaires qui se sont frayé leur voie sans lumière et sans recours étrangers . A part ces deux derniers , on remarque un certain degré d'assimilation éclectique dans le choix des maîtres qu'ils se proposent pour modèles . Trois influences se disputent généralement leurs prédilections . Leur grand ancêtre Durer , la Renaissance italienne et les échos mélangés d'Ingres , Delacroix , Couture , Chintreuil et Turner . Ce n'est pas à dire que les maîtres hollandais soient restés sans action sur leur développement artistique . …"
L'Exposition internationale des Beaux-Arts de Munich , Le Temps n° 6720 du 14 septembre 1879 , page 3 .

1880

" …. M. Antony Valabrègue , un aimable critique d'art , s'est épris , en tant que poète , de modernité ….. , et il brosse à chaque étape de ses excursions des petits tableaux frais et coloriés très artistement rimés . Voici un Chintreuil poétique …. "
Poésie - Bibliographie Moderne -, Le Livre , A.Quantin , Paris 1880 , p.303 .

" …. La toile que M. Chintreuil , cet artiste d'un goût si fin et trop peu connu jusqu'à présent , intitulée l'*Espace* est vraiment bien nommée . C'est une immense plaine ondulée de collines vers l'horizon et dont les plans se succèdent et s'enveloppent avec un merveilleux artifice de perspective aérienne . Les coups de soleil , les ombres de nuages y tracent des zones contrastées qui font bien sentir l'énorme profondeur de l'étendue enfermée dans le cadre . ….. "
Théophile Gautier , « Tableaux à la plume » , Le Salon de 1869 , Paris , G. Charpentier , 1880 , p.306 .

" …. Au moment où les chefs-d'œuvre de nos artistes contemporains vont être expropriés du Luxembourg , pour faire place aux casiers , rayons , cartons et grimoires de notre bureaucratie sénatoriale . Il convient de choisir et d'aménager un musée spécial dont la destination définitive et déterminée mettrait nos collections artistiques à l'abri de toute atteinte administrative . Il est pitoyable de voir ainsi les œuvres les mieux réussies de nos peintres et statuaires placées dans la triste alternative ou d'être reléguées dans les combles d'un palais ou d'être expulsées à chaque terme …. c'est-à-dire à chaque changement d'occupants officiels ! Il est temps de remédier à une incurie dont les résultats sont préjudiciables aux richesses artistiques de notre école et attentatoires au goût public ! C'est pourquoi il faut d'urgence relever le musée du Luxembourg dans des conditions d'espace , de lumière et de luxe dignes de la grande nation qui prétend encourager les arts et servir les artistes . La capitale qui possède les œuvres de maîtres tels que Delacroix , Ingres , Flandrin , Decamps , Troyon , Corot , Chintreuil , ne doit-elle pas une large hospitalité aux toiles qui nous restent de ces artistes regrettés . C'est pourquoi il est temps de disposer à cet effet de l'emplacement et des murailles de l'ancien palais d'Orsay dont il conviendrait après dix ans de réflexion , de penser à accomoder les restes . …. "
P. Foog , Causerie , - La Fontaine Artistique et Littéraire - , n° 4 du jeudi 18 mars 1880 , p. 2 .

" … Alors , étendu dans son lit d'hôpital , Henri Mürger songeait à ses amis , aux *buveurs d'eau* qui parfois , lui guéri , venaient prendre sa place dans la même salle d'agonisants . C'était Desbrosses , c'était Cabot , c'était Tabar , c'était Chintreuil mourant de faim , lui dont on couvre d' *or* aujourd'hui les toiles printanières ; c'était Antoine Fauchery , mort au Japon … "
Jules Clarétie –- La Vie à Paris – , Le Temps n° 6940 du 2 avril 1880 , page 3 .

" …. Ce n'est pas non plus le sentiment de Corot , mais celui du pauvre Chintreuil , qu'on retrouve dans les paysages de M. Jean Desbrosses . Il aime les verdures tendres ….. . [……] Nous croyons aussi reconnaître un certain respect pour les théories de Chintreuil dans un excellent tableau de M. Adolphe Guillon ….. "
Paul Mantz , Le Salon , Le Temps n° 6994 du 13 juin 1880 , page 2 . Article repris par :
René Ménard , Le Salon , - LE SALON , Journal de l'Exposition annuelle des Beaux-Arts - , Paris , n° 10 de juillet 1880 , p . 155 .

" ….. J'aurais voulu parler longuement du paysage à l'exposition de 1880 . Le paysage est le genre le plus original et peut-être la supériorité la plus incontestable de l'art français au XIXème siècle . Je ne crois pas qu'à cet égard la France puisse redouter aucune comparaison ni dans le passé ni dans le présent . Notre paysage moderne est sorti non de l'imitation , mais de l'étude sincère et de l'amour de la nature . Les Rousseau , les Corot , les Courbet , les Daubigny , les Chintreuil sont morts ; M. Jules Dupré est un vieillard aujourd'hui ; mais leurs disciples sont vivants et à leur tour sont devenus des maîtres . Un jour n'est pas loin où l'on se disputera les beaux paysages français aussi chèrement que l'on fait à cette heure les Hobbéma , les Ruysdaël ,

les Cuyp ou les Van de Velde . Le paysage n'a obtenu ni les encouragements de l'administration ni les récompenses des jurys ; il n'en a que mieux montré ainsi que l'art véritable et qui progresse est celui qui sort du génie même d'un temps et non celui que l'on protège et que l'on récompense . …… "
Charles Bigot , " Le Salon de 1880 " , La Revue politique et litéraire (Janvier à Juillet 1880) ,Librairie Gerner Baillère et Cie , Paris , p. 1113 .

" …. Et d'abord , le Salon fut rigoureusement fermé aux « révolutionnaires » . C'est ainsi , qu'en 1837 , Français se vit refuser un admirable *Effet d'Automne* ; les tons dorés , la rouille des feuilles avaient fait bondir d'horreur le jury . Aller chercher ces couleurs en pleine campagne , quelle extravagante idée ! Les vieux peintres s'en voilaient la face . Rousseau subit le même sort avec son *Allée de Châtaigniers* ; le grand artiste n'avait-il pas commis le crime d'éliminer de sa toile toute espèce de colonnade ruineuse et de divorcer avec les arbres à feuilles de persil ? Nos lecteurs auraient tort de croire que nous exagérons : il y a moins de sept ans , un critique d'art , M. D. de P. * , formulait encore les mêmes sentiments , et reprochait en termes indignés à l'illustre Chintreuil de préférer aux arbres « nobles » la « canaille végétale » . …."
Oscar Havard , - Le Paysage - , La Semaine des familles (Paris) , n° 36 du 4 décembre 1880 , p. 570 .
* Dubosc de Pesquidoux à coup sûr .

" …. Max Claudet a suivi ces nobles conseils . Sans doute , il pense qu'il n'est pas indispensable de suivre à perpétuité l'ornière classique . Mais son réalisme n'a rien d'outré ni de systématique ; l'amour-propre de faire école est loin de son esprit . Ce qu'il cherche dans l'art , c'est le vrai . Il appartient à cette génération d'hommes nouveaux que les invraisemblances et les folies de l'école romantique ont fini par écoeurer et qui sont retournés à la nature , comme à une source toujours neuve et toujours féconde . Il est , en sculpture , ce que sont en peinture Corot , Chintreuil , Bastien Lepage ; dans les lettres , Achille Millien , Gustave Flaubert , André Theuriet … "
Emmanuel Vingtrinier , - Max Claudet , statuaire Salinois - , Revue du Lyonnais , tome X , Lyon/Paris , 1880 , page 213 .

" ….. La description est une de ses manies . Il est d'une école qui nous poursuit de ses Chintreuil et de ses Corot en vers ….. "
Le rédacteur de l'article parle ainsi de Georges Nardin dans :
Poésie , " Les Horizons bleus" par Georges Nardin Paris 1880 , Le Livre , A.Quantin , Paris 1880 , p.101 .

1881

" … Peintres contemporains : *Jean Desbrosses* , par M. Frédéric Henriet . C'est la curieuse monographie d'un peintre par un peintre : les noms de M. Desbrosses et de M. Henriet ont figuré au Salon depuis plusieurs années . C'est de plus un acte de désintéressement bien rare . M. Henriet explique son but en ces termes : « il y a vingt ans j'étais le premier à signaler la personnalité originale de Chintreuil , quinze ans plus tard le pauvre Chintreuil mourait célèbre . » M. Henriet refait aujourd'hui pour Jean Desbrosses , ce qu' il a fait pour Chintreuil . Les critiques et les amateurs devront tenir compte … "

1882

Dans sa critique de l'Exposition de 1882 qui marque le retour de Monet qui exposait depuis quelques années au Salon officiel , Huysmans consacre celui-ci ainsi que Pissaro , qui selon lui , ont enfin résolu les problèmes de rendu des effets de la lumière alors que Chintreuil n'y serait pas parvenu . Commentaire sévère quelque peu partisan peut-être, en désaccord avec bien des critiques ayant encensé Chintreuil à l'époque où son talent fut enfin reconnu . Les années ont passé , les manières picturales ont évolué et une telle comparaison sur ce thème , avec des maîtres comme Monet et Pissaro , même si elle n'est pas exprimée à son avantage , n' en demeure pas moins pour Chintreuil une reconnaissance implicite par Huysmans de son identité parmi les Maîtres du paysage .

" …. C'est avec joie que je puis faire maintenant l'éloge de M. Monet , car c'est à ses efforts et à ceux de ses confrères impressionnistes du paysage qu'est surtout due la rédemption de la peinture , plus heureux et mieux doués que le pauvre Chintreuil qui fut un oseur à son époque et qui est mort à la peine , sans être parvenu à exprimer ces effets ensoleillés et pluvieux qu'il s'acharnait si désespérément à rendre , M. Pissaro et Monet sont enfin sortis victorieux de la terrible lutte . L'on peut dire que les problèmes si ardus de la lumière , dans la peinture , sont enfin débrouillés sur leurs toiles . …"
Huysmans , L'Art Moderne , Exposition de 1882 .

Une autre approche sur les Impressionnistes :

" … XX – Paysage et Réalistes – Ecole Moderne .

Près de finir je vois qu'aucun Paysagiste
N'a dans mes vers paru , quel que soit son renom ,
Ni Breton , ni Corot , ni Français , ni Troyon ,
Ni le pauvre Chintreuil , l'audacieux artiste .

Si Dieu me prête vie , ils seront sur ma liste ;
Je chanterai leur gloire , exalterai leur nom ,
Car le soleil de l'Art n'a pas qu'un seul rayon ,
Il luit pour tous , hormis pour l'Impressionniste

Quoi ! peintre celui-là , direz-vous , quel honneur !
Quand son chef reconnu n'est qu'un badigeonneur ,
Guindé , prétentieux , que le beau seul attriste ;

Mais on l'a décoré , c'est un grand coloriste ,
Et Proust est un malin qui s'entend en couleur ;
C'est juste et je m'incline – ô Dieux ; pardonnez-leur ! … "

J. L. , Deuxième série , Le Musée de Lille , Typog. A . Massart , 1882 , Lille , page 17 .

" …. Un regard à Chintreuil , l'élève devenu docte du rêveur Corot , et n'ayons ….. "
J. de Bonnefoy , Exposition de la Société des Amis des Arts , La Provence , Marseille , n° 31 du 1 er janvier 1882 , p.318 .
Ce bref commentaire , probablement pour l' œuvre d'un collectionneur présentée à l'Exposition de Marseille .

Chintreuil est répertorié page 68 dans le « Nouveau Dictionnaire des Peintres » par Théodore Guédry ; sa signature y apparaît au côté des plus grands à la rubrique , " Les monogrammes et les signatures les plus utiles à connaître "
Théodore Guédry (Peintre-Restaurateur) , Nouveau Dictionnaire des Peintres anciens et contemporains , Paris , Imp. Deplanche 1882 .

" ….M. Jean Desbrosses , un peintre de paysage , élève de Chintreuil ; M. Coste , secrétaire du dîner du *Bœuf nature* , peintre et critique d'art ; M. Baujault , sculpteur , auteur du buste de Chintreuil élevé par la ville de Pont-de-Vaux à l'illustre artiste , M.Bruneau , architecte , qui a fourni le plan du monument . Disons que ces admirateurs du peintre n'ont voulu aucune rétribution pour leur travail . M. Allard , un fin connaisseur de tableaux qui possède à peu près ce qu'il reste des œuvres de Chintreuil ; M. Christian , architecte professeur à l'Ecole des Beaux-Arts ; M. Paul Martinet , un amateur qui peint des vues des environs de Brunoy et envoie ses ouvriers coller du papier , nettoyer les plafonds , barbouiller les boiseries de couleurs plus ou moins criardes , selon le goût du propriétaire . …"
Site internet , Le Paris pittoresque , « Le Café de Buci » , d'après , les cafés artistiques et littéraires de Paris ,paru en 1882 .

(Le Café de Buci , situé rue de Buci , près du Boulevard Saint-Germain , était un de ces Cafés parisiens fréquenté par l'élite intellectuelle , artistique et par les gens en vue de l'époque , y compris les hommes politiques ; Jean Desbrosses y avait , semble-t-il , ses habitudes .)

Dans une lettre à son frère Theo des 3 et 5 décembre 1882 , dans laquelle il évoque « le Paysage » au travers de différents artistes Van Gogh effectue une comparaison entre les œuvres de Chintreuil et de Goethals * .

" …. Il y a Chintreuil et Goethals (j'ai souvent essayé de penser à quelqu'un dont l'œuvre peut être comparée aux belles choses de Goethals – je pense que c'est Chintreuil , mais en réalité , à ce sujet , je n'ai pas vu grand-chose de l'œuvre de Chintreuil ni de celle de Goethals . …"
Vincent van Gogh , Lettre à Theo van Gogh,écrite de La Hague les 3 et 5 décembre 1882. (présentation en français de la lettre N° 251 , traduite par Mme Johanna van Gogh-Bonger , éditée par Robert Harrison , publiée dans « The Complete letters of Vincent van Gogh) .

* Il s'agit probablement de Charles Goethals (1853 – 1885) peintre belge , membre du Cercle des XX qui réagit contre l'académisme pour adopter une esthétique plus réaliste . Il est à noter que Périclès Pantaziz** (1849 – 1884) qui fut formé à Paris chez Chintreuil et Courbet rejoignit également le cercle des XX .
** Peintre paysagiste belge , d'origine grecque .

1883

“ …. Vers les derniers jours de février 1878 , la peinture française faisait une grande perte : un des maîtres du paysage était mort . Après Théodore Rousseau , Troyon , Paul Huet , Chintreuil , Millet , Corot , Diaz , Daubigny avait été frappé prématurément ….“
Les Bons Romans , Vol. 41 , N 2153 , 1883 , Paris , Calmann Lévy , p. 32 .

“ …. Les Flamands et les Hollandais y sont également représentés par des morceaux de tout premier ordre .
Dans la salle II (Henri II) figurent quelques pages excellentes de l’école française du XIX éme siècle , telles que : *la Caravane* de Decamps , *le Taureau* de Brascassat , *Pluie et Soleil* de Chintreuil , *l’Enterrement d’ Ornans* de Courbet , le *Printemps* de Daubigny , l’ *Exécution à Tanger* de Henri Régnault .
Salle III …….. “
« Rubrique » LOUVRE , La Grande Encyclopédie – Inventaire raisonné des Sciences , des Lettres et des Arts par une Société de Savants et de Gens de Lettres – , tome 22 , Paris ,H. Lamirault et Cie Editeurs , p. 696 et 697 .

“ … les truites roses diminuaient , débitées en hâte dans les assiettes avec la légendaire sauce verte , qui tout prés de Ribeyre , faisait crier à un rapin , par-dessus les rires :
De la chair de Chaplin dans une prairie de Chintreuil ! … “
La Revue Populaire , n° 8 du 4 janvier 1883 , Paris . page 152 (Extrait du roman « Le Million » de Jules Clarétie .

Chintreuil est répertorié avec , brève biographie , rappel de ses principales œuvres de Salons , et extraits d’articles du *Portfolio* de juillet 1874 et de *Georges Lafenestre* de juillet 1873 , dans « Artists of the ninrteenth century and their works » de Clara Erskine Clement et Laurence Hutton , Boston 1883 , Vol. I , p. 136 .

“ ... Ce sera une gloire pour le dernier quart du dix-neuvième siècle d’avoir apporté dans la peinture des changements considérables , d’avoir poussé l’art dans la voie de la sincérité et de la vérité . Les artistes , qui ont les premiers , conçu l’idée de réagir contre les idées arriérées et fausses de l’ancienne école ont entrepris une belle œuvre ; ceux qui ont lutté , qui ont été honnis par la foule , qui ont servi , qui ont servi de proie *aux philistins* , sont déjà vengés maintenant de la façon odieuse dont on les a traîtés .
On se dispute aujourd’hui à prix d’or les oeuvres de Corot , de Courbet , de Chintreuil , de Manet , de tous ces grands ignorés du commencement , de tous ces grands ignorés du commencement , de tous ces rénovateurs de l’art dont on refusait autrefois les oeuvres et que l’on a appris aujourd’hui à considérer comme des maîtres .
Que les tempéraments jeunes , modernes , encore incompris , ne se désolent donc point ; qu’il leur suffise de poursuivre le but qu’ ils se sont proposé : ils veulent arriver à une interprétation fidèle et en même temts artistique de la nature , montrer que c’est le meilleur et le plus beau modèle qu’on puisse rêver et qu’il n’est pas besoin de rechercher si loin des compositions si étranges quand elle offre à tout instant , mille sujets de tableaux charmants . …“
Roger Marx « Le Salon de 1883 » , Le Progrès Artistique ,4 mai 1883 , page 2 ; in Thèse sur Roger Marx de doctorat de l’Histoire de l’Art de Catherine Méneux soutenue le 13/12/2007, page 67 .

Portrait de Roger Marx
(Critique d’Art , 1859-1913)

1884

" … L'œuvre de Chintreuil , où le rendu n'a pas toujours la force des intentions , ne vient qu'après celui de Théodore Rousseau , de Courbet , de Corot , de Jules Dupré . Au moins vient-il à côté de celui de Daubigny …."
Philippe Burty , La République française . 3 août 1884 .

" …. Son (Jean Desbrosses) amitié n'était pas encore persuadée d'avoir fait assez . Il fallait que Chintreuil entrât au Louvre , et avec un chef d'œuvre dont il était le détenteur . C'était *Pluie et Soleil* . On lui en avait offert des sommes magnifiques . L'Administration des musées prétextant la faiblesse de ses ressources , en offrait 10 000 francs .
- Je suis pauvre , répondit Desbrosses , mais je ne veux pas qu'il soit dit que l'œuvre capitale de Chintreuil n'a été payée qu'un prix dérisoire : je vous la donne . Elle est entrée au Louvre . Elle triomphe du voisinage des plus illustres et porte haut la renommée de notre Ecole française . …."
Georges Montorgueil , Le Mois littéraire et pittoresque , «Les Desbrosses et Chintreuil » , Mai 1906 , page 545 .

" … Le Musée du Louvre vient de s'enrichir du tableau de Chintreuil , *Pluie et Soleil ,* don de son élève et ami M. Jean Desbrosses . Cette toile qui figura au Salon de 1873 , est la dernière œuvre du célèbre paysagiste , qui mourut le 8 août de la même année . Elle sera exposée prochainement sur un chevalet , dans une des salles du musée . … "
Nouvelles. , Chronique des Arts et de la Curiosité (Supplément à la Gazette des Beaux-Arts) , n° 1 , Paris , 1884 , p. 210 .

" …. Mettons un crêpe à cette lettre . Un jeune peintre , un paysagiste de talent et de conviction , le grand et doux Pantazis , comme l'appelaient ses amis , vient d'aller rejoindre dans la tombe […..] . Il avait débuté chez Chintreuil ; son vrai maître toutefois fut Courbet , auquel il avait emprunté [….] . Pantazis meurt à trente-quatre ans . …."
L.. , Chronique des Arts et de la Curiosité (Supplément à la Gazette des Beaux-Arts) , n° 1 , Paris , 1884 , p. 45 .

" …. C'est peut-être dans le paysage que la peinture française contemporaine se sera manifestée la plus originale , la plus féconde . Le sentiment vrai de la nature , qui était apparu dans les lettres à la fin du siècle dernier , n'est éclos dans les arts que de longues années après . Rousseau le premier , rejetant les traditions nobles , mais froides et immobiles , de l'ancienne école française , puisa ses inspirations dans la nature seule . C'est ce que les Hollandais avaient fait longtemps avant lui . Dès lors , s'établit un filon d'art nouveau , sincère , attachant , raffiné . Ce fut comme un reflet de l'âme de la nature . Corot , Fromentin , Courbet , l'interprétèrent chacun avec son tempérament et son imagination ; l'un avec plus de poésie , l'autre avec plus d'éclat , le troisième avec plus de force . Millet , Chintreuil , Jules Breton suivirent la voie si largement ouverte par leurs illustres devanciers .
Une école nombreuse , ardente , pleine de sève et de talent , s'est formée autour de ces maîtres . …. "
Lyon-Revue , Recueil littéraire, historique et archéologique , nos 41/42 mai/juin 1884 , Lyon , page 262 .

1885

“ ….. Chaque année , à l’ouverture du Salon , nous formions une bande , quelques amis et moi . Nous cherchions les plats d’épinard , devant lesquels nous éclations de rire , à la grande indignation des bourgeois , qui partageaient le goût de Louis-Philippe , et estimaient beaucoup le talent de Bidauld .
L’Ecole du paysage composé , historique et mythologique , elle aussi , possédait le privilège d’exciter fréquemment notre hilarité . A part quelques toiles d’Aligny , de Paul Flandrin , de Rémond même , nous plaisantions fort les « créations » , en disant bien haut que le paysage devait représenter les scènes de la nature , au lieu de les inventer . Les Théodore et Philippe Rousseau , les Camille Flers , Les Louis Cabat n’ont-ils pas excellé dans ce genre , en même temps que Louis Français , Prosper Marilhat , Camille Corot , Millet , Chintreuil et Rosa Bonheur , [……]
Ces artistes-là prirent pour atelier d’études l’admirable forêt de Fontainebleau , et ils y fondèrent des colonies . Barbizon, Chailly et Marlotte . Th. Rousseau , Corot , Diaz , Leroux , Troyon , Flers , Gaspard Lacroix , Lavieille , Jacques , François Millet , Chintreuil Bodmer , etc … ont été comme les sylvains de cette merveilleuse collection d’arbres gigantesques . ….. “
Augustin Challamel ,- Souvenirs d’un Hugolâtre - , La génération de 1830 , Paris , Jules Leroy , 1885 , p . 225-227 .

“ Un de nos plus laborieux confrères , versé dans l’étude des questions artistiques qui s’agitent autour de nous depuis un quart de siècle , M. Victor Fournel , qui peut se vanter de connaître également bien les hommes et les choses de son temps , vient de consacrer un remarquable ouvrage aux artistes contemporains , qui tiennent une place si importante , si large et si honorée dans la société moderne . Il y a là tout une légion d’illustres qui n’ont point disparu d’au milieu de nous sans y laisser un vide que rien ni personne ne saurait combler .
J’y cueille , au hasard de la plume , les noms des trois Vernet , d’Ingres , de David d’Angers , des deux Scheffer , de Corot , de Bargy , de Troyon , de Chintreuil , de Paul Delaroche , de Gleyre , de Diaz , d’Hippolyte Flandrin , de Préault , de Pits , de Théodore Rousseau , de Lemann , de Clésinger , de Couture , de François Millet , de Hamon , de Carpeaux , de Cham , de Gavarni , d’Eugène Fromentin et de Gustave Doré .
C’est là une liste glorieuse , et en même temps lamentable , car tous ceux qu’elle renferme nous ont quittés . La mort impitoyable les a fauchés pour la plupart dans la force de leur talent et dans l’éclat de leur génie , et il ne nous reste plus qu’a les pleurer . … “
Louis Enault , La Presse du 17 janvier 1885 .

“ …..M. Laurin , un des bons ouvriers de la résurrection de l’art de la terre vers 1855 […..] est revenu à ses premières amours : la faïence peinte , [……] . Mais leur caractère est tout moderne et joyeux : enlevés d’un pinceau libre , les paysages qui les décorent – sans viser à tromper les collectionneurs d’aujourd’hui – diront éloquemment aux collectionneurs de demain que l’honnête artiste qui les exécuta était bien de la même époque , éprise de nature , que les Chintreuil et les Corot . ….. “
Paul Arène – Peinture sur faïence – Revue des Arts décoratifs ,cinquième année 1884-1885 , Palais de l’Industrie , Paris , p.179 .

“ … Où Musset l’emporte peut-être sur Victor-Hugo et Lamartine , c’est dans la peinture des ombres dorées du crépuscule et de la douce transparence où baignent les nuits de l’automne et du printemps . En ce genre , tout est fraîcheur dans certains croquis , élégance , limpidité et suavité . Qui n’entend chanter , au meilleur coin de sa mémoire , l’admirable fragment du *Saule* :

Pâle étoile du soir , messagère lointaine …

Cela est juste et fin , rêveur , mélancolique , lumineux tout à la fois , et *musical* , comme le paysage le plus vanté d’un Chintreuil ou d’un Corot . … “
Jean Vaudon , Les Poètes français du XIX ème siècle , - La Controverse et le Contemporain – Imp. Vitte & Perrussel , Lyon , 1885 .

1886

“ …… Il écrit encore : « Cette absence d’arbres et de campagne devient pour moi une souffrance . Même quand j’en trouve , à Tivoli ou ailleurs , ce ne sont plus nos aspects du Nord : les lignes de montagnes invariablement nobles , et les oliviers , le ciel très bleu , et l’air très limpide , tout cela ne me dit rien . L’autre jour , je feuilletais des eaux-fortes de Chintreuil , et (ne le dis pas) j’avais presque les larmes aux yeux à voir des allées de pommiers , des buissons avec l’air bien français , des aspects de ciel et des effets d’éclairage sans lesquels la nature me fait l’effet d’une étrangère …. “.
“ Un poète chrétien – René Grousset , sa vie et ses poésies “ , René Doumic , « Le Correspondant » , tome 142 , p.745 . Paris 1886 .

“ La nouvelle salle des Etats , au Louvre , a été inaugurée mercredi à trois heures , par M. Goblet , ministre de l’instruction publique , accompagné de M. Edmond Turquet , [….] . Quatre grands tableaux de Delacroix [….] . En face de *l’Entrée des Croisés* se trouve *l’Apothéose d’Homère ,* d’Ingres . Courbet est représenté par *le Combat des Cerfs* . On remarque aussi deux Paul Huet et deux portraits de Pagnest , et *le Général Prim* , d’Henri Regnault . Les Troyon , les Decamp , les Chintreuil , les Marilhat , sont en bonne place . Peut-être a-t-on un peu abusé des Ary Scheffer . “
Journal des débats politiques et littéraires du 22 octobre 1886 .

“ …. J’ignore qui fut son patron et dans quelle rue il demeurait ; mais , ce dont je me souviens , c’est que derrière le comptoir il rencontra comme compagnon de chaîne Chintreuil , celui-là même qui plus tard devait peindre toutes les splendides avrilés que l’ on sait ; oui , Chintreuil , le grand poète des pommiers en fleur , des cerisiers blancs et des pêchers roses . Je ne saurais prononcer le nom de Chintreuil sans qu’un verger tout resplendissant de la floraison nouvelle s’allonge immédiatement dans mon esprit . L’œuvre de Chintreuil , c’est le printemps , c’est la jeunesse , c’est l’espérance ! Pauvre grand peintre , comme il s’en est allé jeune ! Dans le mois de décembre , où on a exposé ses tableaux quai Malaquais , on eût dit que le printemps était venu faire une visite de politesse au vieil hiver . La grande salle des Beaux-Arts semblait un banquet immense où chantaient toutes les fanfares et riaient toutes les allégresses d’avril .
Vous pensez bien , n’est-ce pas ? que Champfleury et Chintreuil , réunis , pour un instant , chez le libraire , n’eurent plus qu’un but et qu’une pensée , s’évader . On ne lança point la gendarmerie à leurs trousses : ce fut la misère qui essaya de les arrêter et de leur mettre les poucettes ; mais ce fut inutile : ils résistèrent avec obstination , préférant la table du hasard , où leur couvert était toujours mis , à celle du patron dans l’arrière-boutique . … “
Louis Davyl , - M. Champfleury - , Le Gaulois , n° 42 du 26 juillet 1886 .

“ …. L’Ecole française de Peinture (1789-1830) par Paul Marmottan – Un volume in-18 de 470 pages , Paris , Librairie Renouard ; H. Laurens successeur , 6 rue de Tournon 1886 . Comme nous le dit l’auteur […] . C’est un admirateur convaincu des paysanneries d’ Opera comique de Léopold Robert , mais ce qu’il admire avant tout , c’est l’école de paysage sortie de l’atelier de Valenciennes et dont Jean-Victor Bertin est le chef [….] . M. Marmottan ne craint pas d’écrire avec une ironie qui pourrait être mieux placée :
« Le Louvre possède-t-il un Bruandet vaporeux , un délicat Pau de Saint-Martin , [….] . Non rien de tout cela ; mais si l’on veut s’édifier sur le paysage du XIX ème siècle , le néophyte amateur pourra admirer à son aise Constable , Chintreuil , les ébauches de Rousseau et les Courbet ! » …… “
Eugène Véron , Courrier de l’Art , Librairie de l’Art , Paris , 1886 , p.138 .

EUGÈNE VÉRON.

Portrait d’ Eugène Véron

historien , journaliste , critique d’Art (1825-1889)

“ … On a disposé ensuite un quadrille superbe d’éléments très variés: le *François Ier et Charles-Quint visitant Saint-Denis* , par Gros , d’une coloration agréablement fondue ; la *Baigneuse* , d’Ingres ; la *Vallée* , de Chintreuil , si belle , si lumineuse , un des plus admirables paysages panoramiques qui aient jamais été faits , le *Portrait de Nanteuil* […] viennent ensuite , le *Campement arabe* , de Fromentin , ; l’ *Espace* , de Chintreuil ; la *Caravane* , de Belly …. “
La décoration de Mme Dieulafoy et les nouveles salles du Louvre , L’Evénement , n° 9302 du 22 octobre 1886 .

Article à retrouver :
“ Le Paysagiste Chintreuil , in -Evénement du 17 juillet 1886 , (Principaux articles littéraires ou scientifiques parus dans les journaux quotidiens de Paris du 15 juillet au 15 août 1886) , Le Livre , ,A Quantin, Paris 1886 , p.501 .

“ …. En 1878 , il y eut bien encore , à l’Exposition rétrospective des maîtres modernes , organisée dans les galeries Durand-Ruel , dix sept toiles de Tassaert , – quatorze entre autres de la collection de M. Alexandre Dumas fils , – qui permirent de l’apprécier à sa valeur en regard des Delacroix , des Corot , des Courbet , des Millet , des Théodore Rousseau , des Huet , des Troyon , des Chintreuil , des Daubigny , des Ricard et des Diaz . ….. “
Gazette des Beaux-Arts , Tassaert , Tome XXXIII 2ème période , 1 er juillet 1886 , Paris ,pages 29-30 .

1887

“ …. C’est Rousseau qui , le premier , chez nous , a , dans une manière voulue , décrit des scènes de la nature . Ici même à plusieurs reprises , j’ai eu l’occasion de dire comment il fallait interpréter le paysage . Un fait à constater , c’est que , en peinture comme en littérature , l’expression de la vie champêtre a sollicité , de nos jours , des artistes et des écrivains éminents . Nommer Millet , Daubigny , Chintreuil , Dupré , Troyon , Breton , Lhermitte et Bastien-Lepage , n’est-ce point évoquer au souvenir des toiles , d’où s’exhale , lourde des aromes des prés , des bois ….. [……] . Ce sentiment si vrai de la campagne a passé des ateliers des peintres aux cabinets de travail des romanciers et des poètes . ….“
Paul Lallemand , - La Poésie contemporaine - , Le Correspondant ..Recueil périodique – Religion – Philosophie – Politique – Sciences – Littérature – Beaux-Arts , 1887 , Paris , page 633 .

“ …. Après 1887 , quand il eut une plus grande autonomie en parcourant les galeries , Theo acheta des œuvres de Corot (6) , Diaz (1) Chintreuil (2) ainsi que Manet (2) et Monet (7) . [……..] Plusieurs de ses collègues revendeurs qui colllectaient aussi , accordèrent leur confiance à Theo . Eugène Blot , un marchand et amoureux d’art qui plus tard se développa lui-même dans le commerce de l’art , fréquenta tôt les négociants en impressionnisme , tels que Portier * , Père Martin et bien sûr Durand Ruel …..
(* Portier vendit à Theo des tableaux de Cals , Monet , Renoir , Jongkind et lui acheta Chintreuil , Girardet et deux Corot) “
*Monique Nonne * , Theo Van Gogh : his clients and suppliers , – Van Gogh Museum Journal 2000 – 2012 Rijksmuseum Van Gogh , pages 45-51 .*
Passages traduits de l’anglais .
***** Monique Nonne , Documentaliste au Musée d’Orsay (en 1997) .

1888

“…….Les tableaux appartenant à Messieurs Jordan L. Mott and Edward Kearney seront vendus à Chickering Hall mardi et mercredi en soirées , sous la direction de Ortgies & Co. , dans leur Galerie de la 5ème Avenue où ils sont maintenant . Ils représentent un haut échantillonnage de la peinture de genre et de paysage française , montrant de bons exemples des artistes suivants les plus hauts dans leur spécialité . Ainsi , concernant le paysage il y a un exemplaire respectivement de Lambinet , Mesgrigny , Wahlberg , Monticelli , Chollait et Chintreuil . Le Monticelli n’est pas un bon specimen , mais le Chintreuil est une très belle œuvre d’art . Des trois Jules Dupré , aucun n’est au-dessus de la moyenne et le Rousseau de la vente Seney n’est pas une de ses grandes réalisations .
« La Chasse au Sanglier » , par Fromentin ……. “
Traduction d’un passage d’un article ,(The Mott and Kearney pictures), paru dans , The New York Times du 19 Mars 1888 .

“…… Je crois sans chauvinisme , que c’est la première du monde , même supérieure à celle de Hollande (Rembrandt ôté) cette splendide école française où Corot peint la nature telle qu’on la rêve , Théodore Rousseau telle qu’on la voit , Karl Bodmer telle qu’elle est , Daubigny telle qu’on se la rappelle . Et toute cette glorieuse et incomparable pléiade . Millet , le hiérophante de la nature , le Michel-Ange des paysans ; Troyon le bouvier ; Flers le normand ; Aligny le styliste ; Huet , ce Wordswort ; Diaz , cet Arsène Houssaye ; Cabat , l’ami des grenouilles ; la bergère Rosa Bonheur ; Courbet , l’élève de Giorgon ; Doré le fantasque ; … M. Wybe s’est-il souvenu de Chintreuil , ce grand artiste qu’on oublie , dans son *Coucher de soleil* , où la barre rouge de la ligne d’horizon flamboie d’une façon farouche dans la décroissance crépusculaire des teintes . …. “
Joseph Péladan , La Décadence esthétique , in – L’Art ochlocratique – , Paris ,Camille Dalou , 1888 , p . 125 et 127 .

“ ….. Un critique de la Restauration finissante , un Gustave Planche ou un Jal , qui aurait prédit que les premiers révolutionnaires du sentiment pittoresque de la Nature seraient admis cinquante ans plus tard au Louvre , sur la cimaise à quelques pas de Claude et de Poussin , à quelques mètrs du Salon Carré , aurait provoqué dans le froid Institut un rire olympien ; Stendhal lui-même aurait à contre-cœur soutenu le paradoxe . Et , cependant cela est , cela est , la Salle des Etats contient désormais l’ *Inondation de Saint-Cloud* et le *Calme du matin* de Paul Huet , la *Matinée* de Corot , la *Sortie de forêt , à Fontainebleau* et le *Marais dans les Landes* de Théodore Rousseau , les *Ruines de la Mosquée* de Marilhat , les *Pyrénées* de Diaz , les *Bœufs se rendant au labour* et le *Retour à la ferme* de Troyon , le *Bosquet* de Chintreuil , les *Vendanges en Bourgogne* de Daubigny , les *Glaneuses* et l’ *Arc-en-ciel au printemps* de J.Fr. Millet , la *Remise des chevreuils* de Courbet : en attendant Isabey et Jules Dupré . ……. *p.641*
…….
[……] , Diaz engagea le Romantisme dans les secrets de la « cuisine » la plus coloriste . Et Chintreuil auprès de lui ! Quel contraste ! C’est l’opposition du sombre avec le clair , de la palette pittoresque avec la poésie lumineuse , de la forêt avec la plaine , des *Sous-bois* avec l’ *Espace* .
« L’ *Espace !* quel beau sujet ! disait Sainte-Beuve » : L’ *Espace* , en effet , qu’est-ce autre chose que la respiration mystérieuse de la Nature et le décor indéfini du Paysage ? Fine et claire , la synthèse obtenue est juste , pas tout à fait harmonieuse peut-être , avec un azur un peu froid , des verts un peu criards , pas assez rompus dans les premiers plans , pouvant donner prise aux détracteurs de l’artiste , qui l’ont jugé surfait : mais l’air printannier circule ; les *fonds* surtout sont remarquables , de même que dans *Pluie et Soleil* (3) , où les lointains éclaircis par un blème rayon maladif qui perce la rotondité des nuées fauves se détachent sur l’ardoise du ciel . Sous les *Pommiers* (4) , l’œil distingue des bandes vert d’eau d’une campagne reculée ; et le *Bosquet aux chevreuils* est une verdure très osée , à midi , en plein soleil . Le goût de Chintreuil , disciple de Corot pour les nouveaux effets complexes de la « météorologie » artistique , pour la lutte intéressante de l’*ondée* avec la lumière , était bien apparent dans une Etude qui passa au Luxem-

bourg (1880) , où la lueur crépusculaire s'étale par flaques rosées , verdâtres , jonquille , entre un énorme nimbus gris-fer et le sol brun Van Dyck : les essais du poète observateur le rapprochaient plus de William Turner que de Joseph Vernet : et aux environs du second salon international de 1867 , le Romantisme agonisant manifestait encore deux tendances victorieusement , plus sourdement « coloriste » avec Jules Dupré , Théodore Rousseau , Diaz , Daubigny même – et Courbet ; aéré plus délicatement chez J. Fr. Millet , Corot , Chintreuil , ainsi précurseurs inconscients de notre moderne Impressionnisme . …… pp. 654-655

…….

[…..] Le *plein air !* Voilà l'aube du salut ! Voilà ce qu'ont ignoré toujours et les classiques qui s'enferment dans les musées , et les Romantiques qui ont fait noir et faux , bornant leur frottis de bitume à la traduction traîtresse de grands couchers de soleil de mélodrames , – et Courbet lui-même , « un classique de décadence » , un pseudo-moderne , un réaliste d'atelier comme ses Paysages (*que dire des mers en marbre , des cieux en tôle des Demoiselles de la Seine ?...*) « La *Vague* , c'est la vague de Backhuysen , perfectionnée , la volute de tôle verte se crêtant de mousse blanche dans le banal drame des tourmentes » – parlez-moi des *Marines* de Claude Monet , au ciel invisible qui se devine : « Tout son changeant émoi se trahit en inquiets jeux de lumière sur l'eau » . Claude Monet a découvert la mer que Racine n'a jamais vue .

Manet , lui , a pressenti la route nouvelle , sans avoir la force d'y marcher droit ; « malgré son vieux jeu et son ignorance des valeurs » , Courbet était un adroit ouvrier ; Manet , débile , est resté en plan . Il évoque le vieux peintre de la *Recherche de l'Absolu* ou le *Claude* de l' *Œuvre* dont la lutte opiniâtre pour fixer sur toile le Réel aboutit au détraquement des nerfs .

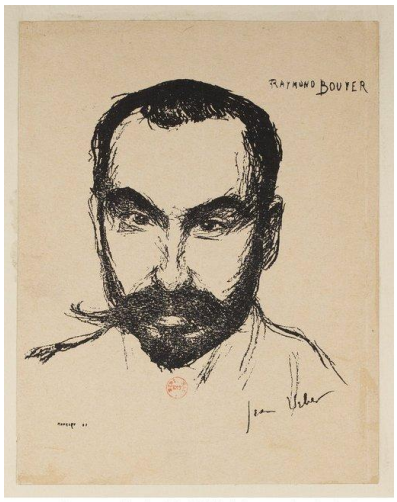
Avant Manet , Daubigny n'a pas évité la lourdeur ; Millet , l'emphase . Chintreuil seul , dans ses verdures humides , eut la divination de ce qui devait être . L'avenir est à celui qui saura voir la Nature , enfin ! ….. " p. 730

(3) Au Louvre , dans l'étroite obcurité de la salle Henri II .

(4) Chez Bernheim jeune , rue Laffitte , novembre 1890 .

Raymond Bouyer , Histoire du Paysage dans l'Art , Revue d'Histoire contemporaine , Paris , 1er avril 1888 , pp. 641 , 654 , 655 , 730 .

Raymond Bouyer : Critique d'Art , critique musical .



Jean Veber
Portait de Raymond Bouyer (1862-1935 ?)
Estampe dans Portraits d'écrivains (depuis1890)
(Source BnF Gallica)

" …. En revanche , Rousseau et Dupré sont atteints dans leur gloire ; Rousseau , avec ses arbres fignolés comme des tapisseries , ses ciels pesants et ses tons culottés , Dupré , avec ses marines trop noires ou ses lourdes visions de campagne bitumeuses ne représentent plus guère que l'interprétation voulue et étroite de la nature , et malgré les réclames d'antan , malgré les salons de Thoré et les légendes romantiques , je les déclare de tous points inférieurs au grand et oublié Chintreuil , trop peu représenté dans nos musées , et dont les toiles toujours jeunes , ont traduit si éloquemment les tons insaisissables des matinées de brume , le mystère et les couleurs si diverses des lointains immense et clairs .

Millet , lui , est resté le chantre héroïque des paysans ; sa facture est souvent cotonneuse , mais son œuvre respire un tel amour des champs et des récoltes , ….. "

Charles Grandmougin , Les Peintres Alsaciens-Lorrains à l'Exposition universelle , Revue Alsacienne , 1888 , Berger Levrault Paris , page 508 .

Portrait de Charles Grandmougin
(1850-1930)
Poète , auteur dramatique , librettiste
(Photographie , source artlyrique.fr)

" …. Il (Corot) aimait tout ce qui est calme et frais , tout ce qui charme sans fatigue : les prairies et les bois , les ruisseaux et les collines , les grands horizons , l'eau surtout et le ciel . Il aimait le printemps naissant , les heures paisibles et douces de l'aube et du crépuscule . Il aimait la campagne , mais il la voulait heureuse , animée et égayée par l'humanité . Il évoquait des êtres imaginaires là où il ne pouvait placer ceux de la réalité . Là était la profonde différence entre le goût de Corot et celui de Chintreuil par exemple .

C'est bien rarement que Chintreuil fait intervenir l'humanité dans ses peintures . Il était un timide , un sauvage ; il vivait avec la seule nature et l'aimait d'autant plus qu'elle était plus solitaire ; les halliers non fréquentés , les retraites au milieu des bois touffus , où parfois une biche étonnée vient montrer sa tête inquiète , c'est là surtout qu'il se sentait en communion avec la vie universelle .

Corot a besoin de l'humanité ; il met des femmes , des hommes , des enfants , des cavaliers dans ses allées sous bois ou dans ses herbages touffus . Il a peint souvent les paysans à leurs travaux des champs ; mais en les peignant il ne les a point peints à la façon de Millet , par exemple . Les paysans de Millet sont durs et rudes […….]

Il faut s'entendre pourtant sur ce qui est de cette misère . Et d'abord Millet n'est pas , tant s'en faut , le seul artiste qui ait connu la misère . Autour de lui Chintreuil , Théodore Rousseau l'ont connue eux aussi et l'ont vaillamment supportée ; Corot ne l'eût pas moins connue s'il eût à vivre du produit de son pinceau .

Ce n'est pas , il faut bien le dire , le talent ni même le génie d'un artiste qui fait son succès ; c'est l'accord de ce talent avec le goût contemporain ….. "

Charles Bigot , Peintres français contemporains , Librairie Hachette et Cie , 1888 , pp. 70-71-277

Charles Bigot (1840 – 1893) - Homme de lettres . Ecrivain . Enseignant . Journaliste .

1889

On peut admirer quatre tableaux de Chintreuil à l'Exposition Universelle de 1889 , Paris Beaux-Arts , « Exposition centennale de l'Art français , 1789 – 1889 » , à savoir :

- n° 137 *Paysage* * , (Appartient à Mme Charras)
- n° 138 *La Pluie ,* (S. 1868 - Appartient à M. Grimaldi)
- n° 139 *Effet de soleil à travers le brouillard ,* (Appartient à Mme Esnault-Pelterie)
- n° 140 *La Mare au soleil couchant ,* (Appartient à M. A. Desbrochers)

* Il s'agit de *La Campagne le matin* .

Le rédacteur rapporte page 242 , à propos de l'album , - Memoir of Peter de Wint by Walter Amstrong - , publié par MM Mac Millan and Co , :
"…… Peter de Wint , que les Anglais comparent à Constable et à David Cox , est un des chefs de l'école moderne du paysage . Son talent , pour prendre chez nous des termes de rapprochement , ne procède point de celui de Millet , mais plutôt d'une manière qui serait comme une réunion des effets de Corot , de Rousseau et de Troyon . Dans les grands horizons , qu'il aimait à reproduire , il rappelle Chintreuil , Chintreuil , dont le nom n'est pas assez souvent cité et qui n'en demeure pas moins , dans le domaine du plein air , un des plus grands de tous . ….

Dans un autre article , page 549 , le rédacteur , E. C. , rapporte , à propos de , -Les Beaux-Arts en Auvergne et à Paris , 1868-1889 - par M. Gabriel Marc , Paris 1889 , A. Lemerre . :
" … Eh bien , depuis vingt ans , M. Gabriel Marc , rendant compte de Salons anuels , y cherche vainement parmi ses compatriotes un nom d'artiste qu'il puisse placer au rang des précédents ; s'il trouve quelque peintre des sévères beautés de l'Auvergne dont le talent s'élève au-dessus de la commune moyenne , l'ironie du destin le désigne entre les parisiens de Paris comme le vaillant et sincère paysagiste Jean Desbrosses , ou l'ami dont il fut le cher et dévoué disciple Chintreuil , le doux maître des verts audacieux…."
Le Livre , ,A Quantin, Paris 1889

" … Un double courant nous ramène au sentiment de la nature , au paysage ; la nature elle-même sous ses faces les plus diverses , Th. Rousseau , Corot , Chintreuil . … [……] …
La mort de ses deux chefs , Chintreuil et Manet , laisse l'école *impressionniste* , si tant est qu'elle existe encore , aux mains de manoeuvres que nous ne pouvons pas même regarder sans un éclat de rire qui confine à la tristesse . … [……] …..
Chintreuil est allé plus loin encore , dans l'expression de l'indéfini , mais cette sensation de l'étendue ne peut être qu'une des faces du sentiment de la nature . C'est néanmoins une tendance à noter pour l'avenir ; car l'effet lumineux répandu sur toutes ses toiles , notamment sur *Pluie et Soleil* , est certainement une révélation .
C'est bien là la pleine nature , la terre , la mer , la grêve , le ciel s'évaporant , se confondant dans l'immensité de l'horizon ; chacun de ses éléments conservant bien la tonalité , on pourrait dire l' *Impression* de cette immensité en chacune de ses parties .
L' *Espace* est compris dans un éloignement profond . Quelques effets de terrain du premier plan , le troupeau en marche soulevant la poussière épaisse en avant de la rivière , rendent encore plus largement l'immensité du paysage , dans le plein air et la pleine campagne .
On ne peut refuser à ces deux toiles la nouveauté d'expression de *l'indéfini* . C'est un degré franchi .
Les inventeurs sont ainsi ceux qui apportent une nouvelle expression de l'Art . …. "
Paul Lenoir , Histoire du Réalisme et du Naturalisme dans la Poésie et dans l'Art , Paris , Maison Quantin , 1889 , p . 738-748-756-757 .

L'écrivain et critique d'art anglais Philip Gilbert Hamerton (1834-1894) effectue des séjours en France . Il publie « Portfolio papers » comprenant entre autres , des articles sur Constable , Etty , Chintreuil , Adrien Guignet et Goya . Concernant Chintreuil , s'appuyant sur le livre publié chez Cadart en 1874 , il présente une fidèle ébauche biographique de l'artiste accompagnée de jugements sur son œuvre .
" …. Pendant beaucoup d'années , ainsi que nous l'avons déjà laissé entendre , Chintreuil fut embarassé et gêné par les difficultés techniques de son art . Par la suite il les surmonta , et il les surmonta complètement dans sa propre voie , comme le fit Constable dans la sienne et autre voie [….] Chintreuil était un de ces authentiques amoureux de la nature dont les impressions sont beaucoup trop vives pour être rendues par des procédés traditionnels , mais un tel artiste original est généralement , à la fois plus long à acquérir la compétence technique et plus long à susciter les ovations du public qu'un docile élève de la tradition […..] Ce qu'il y a d'étonnant à notre avis , c'est qu'un peintre comme Chintreuil ne deviendra probablement jamais célèbre , non pas qu'il ne méritait pas la renommée , mais qu'il y a trop peu dans son œuvre pour séduire le « populaire » . En nous basant sur ces gravures et sur ce que nous nous rappelons de ses peintures , nous dirons que nous n'y trouvons preque jamais ce qu'en Angleterre nous sommes accoutumés de considérer comme un sujet [...] . L'amour de la nature semble avoir été en lui plus fort que l'amour de l'art , et encore la nature qu'il aimait n'était généralement ni belle ni sublime et ses œuvres doivent principalement leur intérêt à leurs effets d'ombre et de lumière . En considérant que la France est une si remarquablement belle région , nous avons souvent ressenti une certaine surprise dans le fait que l'école moderne de *Paysagistes* se soit vouée si exclusivement aux scènes de la nature ordinaire , qui bien qu'excellentes pour une étude , sont des motifs insuffisants pour des tableaux importants , à part ces rares exemples quand l'artiste y découvre quelque belle harmonie . Il y a des preuves de cette faculté de découvrir dans Chintreuil ; beaucoup des sujets ici sont aussi harmonieux qu'ils sont humbles , mais dans beaucoup d'autres , on a des difficultés à établir s'il y avait quelque intention artistique au-delà de la simple intention de l'étudiant de copier fidèlement ce qu'il voit .

Le sujet montré dans le Portfolio , *Marée basse* , est très beau comme composition et possède en outre cette pleine vérité de la nature qui n'a jamais manqué à Chintreuil , quoi qu'il ait peint . Il y a une grande dose de poésie , de la même sorte que celle que l'on remarque chez Millet , dans le tableau titré , *Derniers rayons* , et également dans , *Pluie et Soleil* , . Dans ces deux dernières œuvres , la *terre* semble aussi peu destinée que possible à des desseins artistiques , n'étant rien d'autre que ce que l'on appelle tristesse , pays sans intérêt , sans même un arbre , encore que la composition et le sentiment artistique soient exquis dans les deux cas .
Dans son ensemble , la prestation est de valeur et devrait être instructive pour celui qui étudie sérieusement la gravure et le paysage . Elle peut être recommandée en toute sécurité à la catégorie la plus sérieuse d'amateurs pratiquant la peinture . …. "
Philip Gilbert Hamerton , Portfolio Papers , 1889 . p. 102 à 109 . (Traduit de l'anglais) .

" ... The Collector …. The same paper gives information that the dealers are " working up a boom " for the pictures of Antoine Chintreuil , who died sixteen years ago in France , poor and unappreciated , and whose landscapes are praised for tenderness , honesty and interest of subject . Lambinet too , like Michel , Corot ….. "
Brooklyn Daily Eagle , Brooklyn , New York , December 8th , 1889 , p. 11 .

Aux Etats-Unis , les paysagistes français sont à cette époque reconnus et appréciés et ainsi apprend-on que les marchands font alors un coup à la hausse sur les œuvres de Chintreuil …

1890

" …. Il convient de nommer trois peintres qui nous apparaissent comme les représentants suprêmes de l'art japonais avant Hokousaï : le vigoureux dessinateur Kano Motonobou , l'impressionniste Tanyu (1601-1674) et son frère Naonobou (1607-1651) , un des peintres les plus personnels et les plus délicats du Japon . L'originalité de ces maîtres s'est surtout révélée dans le paysage . Il n'est pas un peintre de l'école de Kano qui n'ait eu , dans ce genre , un style à lui , et qui n'ait laissé quelques oeuvres d'un charme infini .
Sous prétexte de représenter les sites chinois , ils ont vraiment créé une nature spéciale , pleine d'émotion et de poésie . En quelques coups de pinceau ils ont su nous rendre le calme des soirs d'été , le sommeil des plaines sous la neige , la douce mélancolie des brouillards estompant les collines ; et , pour voir traduit d'une aussi mystérieuse façon l'élément sentimental des spectacles naturels , il faut aller jusqu'aux Chintreuil et aux Corot , aux plus suggestifs poètes de la peinture contemporaine . … "
Théodore de Wyzewa , La Peinture Japonaise , Revue des deux Mondes , 3 ème période , tome 100 , Bureau de la Revue des deux Mondes , Paris 1890 , p. 129 .

1891

" …. Avec quel charme de pénétrante poésie ne nous disent-ils pas les joies ou les tristesses de la nature qui s'harmonisent si bien avec celles de l'homme , la sérénité lumineuse d'une belle matinée ou les orages d'un ciel tourmenté , la splendeur du midi , les magnificences du couchant , la mélancolie du soir ! Je revois encore dans ma pensée un beau tableau que j'ai admiré jadis à Paris dans une de nos expositions de peinture et où cette dernière impression était admirablement rendue . C'était une œuvre de Chintreuil , ce talent si original , un peu trop préoccupé des effets étranges et bizarres , mais très intéressant par cette curiosité même d'un esprit ennemi de toute banalité , ayant , du reste , été souvent heureux dans ses audaces . Devant vous s'étend une campagne découverte . Une route qui part du premier plan monte vers l'horizon en se déroulant à travers les terres . La lune parait dans le ciel , et les derniers feux du jour dorent encore le sommet d'un côteau sur lequel ils sont près de s'éteindre . Quel calme et quel silence ! Surtout , quel vaste espace ! Une brise un peu âpre circule dans l'atmosphère . On en reconnaît la présence aux frissons de l'herbe qui ondule et à de légers tourbillons s'élevant au-dessus du chemin . A quelque distance , dans un champ creusé de larges sillons , une charrue qui laboure s'efface un peu dans l'ombre . Effet vrai ; grande justesse de tons ; peu ou plutôt point de détails ; teintes plates formant les gazons du premier plan : rien n'égale la simplicité des moyens si ce n'est la puissance de l'effet . La nature choisie par l'artiste est vulgaire ; mais elle est poétisée par les mélancoliques attraits du crépuscule . Ce dernier rayon du jour prêt à s'évanouir , cette lune naissante qui éclaire le ciel de sa pâle lumière , ces campagnes noyées dans l'ombre grise de la nuit qui approche , tout cela offre à l'imagination un séduisant tableau . Elle s'abandonne avec ravissement aux plus douces rêveries . Cependant l'obscurité s'est épaissie , tout repose dans la campagne . Voici Millet …. "
Edouard Bertrand , De l'Expression dans l'Art , Discours de réception à l'Académie Delphinale , séance du 20 novembre 1891 , p.647, 648 , 649 . F. Alliers Père et fils , Grenoble , 1891 .

La fin de la description nous mène tout naturellement à *La Plaine au temps des avoines ; lever de lune* , œuvre exposée en particulier au Salon et à l'Exposition universelle de 1867 à Paris , N° 941 de notre catalogue .

1892

“ …… Comme Poussin , qu’il admirait sans en être jamais rassasié Millet regardait beaucoup , mais il copiait peu et resta toujours incapable de ce travail . [……] Nous l’estimerions faible moteur et bon visuel . Chintreuil aussi : il était venu à la peinture par l’ émotion , et sans la préparation héréditaire d’un métier . [……..] Nous trouvons les marques de la volonté par l’action avec ses nuances diverses : poussée brutale ou entêtement raisonné , dans Ingres , Delacroix , L.P. Laurens , H. Régnault , Bastien-Lepage (ils appartiennent à la famille des fronts carrés) ; énergie patiente et calme , dans Corot , Millet , Meissonnier , plus fiévreuse dans Théodore Rousseau ; obstination douce dans Flandrin , Chintreuil . …… “
Lucien Arreat , Psychologie du peintre , F. Alcan , Paris , 1892 , p . 67- 205 .

“ …. Sonnet pour prendre congé : […] Ermitage dressant sa maison forestière – Dans un riant milieu qu’eût reproduit Chintreuil – A tes arbres géants , poussés avec orgueil , – A tes chaumes , j’adresse une chanson dernière [….] (1883) [….]
Il faudrait une grande et très douce aquarelle , comme les anglais savent parfois en faire , une toile telle que celle de Chintreuil : « l’Espace » . ….. “
Léon Duvauchel , Le Livre d’un Forestier , Albert Savine - Editeur , Paris ,1892 , p. 16 et 50 .

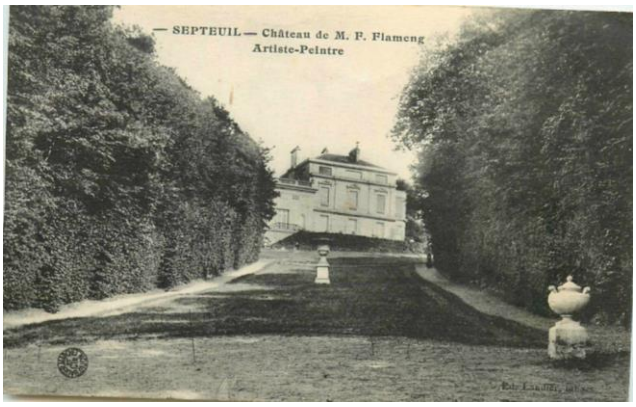
La femme de Jean Desbrosses décède en 1892 , on l’enterre à côté de Chintreuil au cimetière de Septeuil .

Jean Alfred Desbrosses (1835-1906)

Portrait de Madame Desbrosses
Huile sur toile , 0,468 x 0,586 , signée , datée 1892 et localisée à La Tournelle , en bas à gauche

Tableau déposé à la Mairie de Septeuil

Cette vue prise aux beaux jours , au début de l’été probablement , est datée de l’année du décès de l’épouse de Jean Desbrosses .
A l’arrière plan , on reconnaît la maison de Chintreuil avec sa tourelle rehaussée de son clocheton .
Son épouse s’étant éteinte à Paris le 6 mars 1892 , à son domicile du 47 de la rue de Seine , à l’âge de 64 ans , ainsi qu’en témoigne l’acte de décès , on peut penser que Desbrosses a mentionné la date de 1892 , postérieurement , en mémoire de celle-ci .
Etienne Arago qui fut Conservateur du Musée du Luxembourg est décédé très exactement à la même date .



Sur le promontoir de La Tournelle , en face de la maison de Chintreuil , se dresse le château des Tourelles qui fut la résidence du peintre François Flameng (1856-1923) et de son père Léopold Flameng (1831-1911) , peintre également .
Jean Desbrosses vécut également dans ce château , au retour de son périple en France et après avoir vendu la maison de Chintreuil dont il avait été l'unique héritier .

1893

" Œuvres de Chintreuil .
MM. Berne-Bellecour fils viennent d'ouvrir leur galerie du boulevard Haussmann par une petite exposition de paysages de Chintreuil , obligemment prêtés par leurs propriétaires respectifs , Mme Esnault-Pelterie , MM. Gauthier , Villars , Jean Desbrosses , Chausson , Gros , Denniral , Goudere de Foulanges , etc … C'est une idée d'autant plus heureuse qu'elle constitue un hommage des plus délicats rendu au talent du maître trop tôt disparu .
Les toiles sont peu nombreuses , mais toutes ont leur signification et leur charme . C'est l'âme même du printemps qui frissonne dans la *Rigole d'Igny* et ses pommiers en fleur peuvent être victorieusement opposés à ceux de Daubigny . *Le Coup de soleil sur un champ de sainfoin , La Moisson , Le Petit paysan assis au bord d'un champ* , ont une saveur de nature qu'on ne trouve que plus que très rarement dans les ouvrages de MM. les paysagistes contemporains , et telle étude de terrains , de coteaux , telle prairie fermée au loin par une lisière de forêt aux feuillages déjà dorés par l'automne offrent les qualités qui faisaient sentir à Théophile Gautier « l'énorme profondeur de l'étendue enfermée dans le cadre .
L'exposition Chintreuil ne restera ouverte que jusqu'au 22 décembre "
L'Art Français , n° 346 du 9 décembre 1893 .

" Informations – *Au musée du Louvre .* – Le musée du Louvre vient de s'enrichir de seize toiles très remarquables du paysagiste Chintreuil , don de M. Camille Carpentier . "
Journal des débats politiques et littéraires du 17 juillet 1893 .

" Musée du Louvre – ….. On peut voir enfin depuis quelques jours , dans la salle Lacaze , une intéressante série de petites études de Chintreuil , données aux musées nationaux par Mme Carpentier . "
Journal des débats politiques et littéraires du 29 août 1893 .

" …Je l'ai tenté , et sincèrement , sans tarasconner le moins du monde , je crois pouvoir affirmer que , si la fraîcheur n'y règne pas , la couleur verte s'y voit encore . C'est quelque chose , et ce pauvre Chintreuil , qui aimait tant le vert printannier et l'ombre de feuilles naissantes , aurait dû voyager , cette année , pour trouver son affaire …. "
René Bazin , « Vendanges dans l'Hérault » , Journal des débats politiques et littéraires du 23 septembre 1893 .

" … Moreau l'aîné n'était cependant pas dépourvu de talent , et MM.de Goncourt voient en lui « l'un des inspirateurs de la couleur future du paysage anglais sur la toile ou le papier » . Le Musée de Rouen possède de lui …. [……] . Assurément , ce n'est pas encore la sensation d'étendue et de lumière si sincèrement exprimée dans l'espace de Chintreuil , mais déjà l'on peut constater un pas de fait dans la voie de la vérité ….."
Adrien Moureau , Les Artistes célèbres – Les Moreau – ,Paris , 1893 , Librairie de l'Art , p. 110 .

" … Et ces tableaux , qu'en fera-t-on dites-vous ? Et les autres tableaux très remarquables que l'on vient de reléguer au magasin pour céder leur écran à l'exposition d'un legs de seize Chintreuil , et ces Chintreuil , dont huit ou dix sont simplement des chefs-d'œuvre , qu'en fera-t-on aussi , vous demanderai-je ? Pourquoi tarder davantage à utiliser comme salle d'exposition , ce magasin qui n'est autre que l'immense salle des Etats n°2 (Pavillon de flore) ? …. "
Narexe Méra , - Le Musée de Marine - , Le Rappel , n° 8572 du 29 août 1893 , page 1 .

1894

“ Tandis que la foule s’écrase au Palais de l’Industrie et au Champ de Mars devant des compositions parfois sans génie , allons voir au musée des musées le nouveau *Brueghel , La Parabole des aveugles* , . […] Le chef-d’œuvre est exposé sur un chevalet à l’issue de la galerie Médicis . On ne tardera pas à l’accrocher au mur dans les mêmes parages , puis on le décrochera pour le placer un peu plus haut , un peu plus bas . […] Je vais au musée tous les trois mois environ . Je suis sûr à chaque visite de jouer à cache-cache avec mes peintres préférés . Des exemples entre mille : L*’Embarquement pour Cythère* , […] La *Bohémienne* , de Hals , la *Pastorale* , de Watteau , ont fait le tour […] On admirait les paysages de Chintreuil , l’ *Espace* , *Pluie et Soleil* , dans la salle des Etats. Ils sont maintenant dans la pénombre d’un corridor , au sortir de la salle Lacaze . […] . Il doit y avoir au Louvre , un mandarin responsable du désordre , de l’agitation que je viens de rappeler . Je demande qu’on l’invite au calme “
Albéric Magnard , –- Au jour le jour - au LOUVRE – , Le Figaro n° 126 du 6 mai 1894 , page 1 .*
* Il s’agit du fils de Francis Magnard , rédacteur en chef à l’époque du *Figaro* . Albéric Magnard avait alors vingt neuf ans , il deviendra le grand compositeur que nous connaissons et décédera tragiquement le 3 septembre 1914 .

“ P.S. – M. C. de Beaulieu a réuni en deux volumes (chez Bloud et Barral , 4 rue Madame) une série d’études sur *les Peintres Célèbres du dix-neuvième siècle* . Il a plus particulièrement étudié Gros , Gérard , Girodet , Léopold Robert , Géricault , Horace Vernet , Sigalon , Ary Scheffer , Corot , Meissonnier , Paul Delaroche , Robert Fleury , Manet , Bastien-Lepage , Paul Baudry , Daubigny , Granet et Chintreuil . …. “
Journal des débats politiques et littéraires du 3 septembre 1894 .

“ …… Chintreuil , le peintre de la rosée et des vapeurs irisées du matin , a eu ce don rare d’éviter les lieux communs et les redites monotones , qui existent dans la nature comme en littérature . L’Espace est un de ses plus beaux tableaux ; mais Pluie et Soleil fut son dernier mot , testament où il laissa toute son âme , magnifique poême où il chante la lutte de la vie et de la mort par celle de la lumière et de l’ombre . ….. “
J. Satabin , “ C. de Beaulieu , Les peintres célèbres du dix neuvième siècle “ , in –Etudes religieuses, philosophiques , historiques et littéraires de 1894 - , p. 660 .

“ …. Un délicieux paysage *Paysage* de M. Alfieri , qui travaille à Londres , malgré son nom italien , et dont les *Bouleaux (n° 9)* sont d’une élégance qui me rappelle les jolies toiles de notre regretté Chintreuil ; …. “
Louis Enault , Exposition d’Art Photographique (en l’Hôtel de Georges Petit , rue de Sèze en janvier / février 1894) , La Grande Dame - Revue de l’Elégance et des Arts , Paris , 1894 , p. 58 .

“ …. L’impressionnisme a eu son temps , nous nous en sommes fatigués avant qu’il eut rien produit de définitif […..] Comme Bouvard et Pécuchet , après avoir fait le tour des connaissances humaines , s’étaient remis à copier des écritures , réalisant ainsi leur destination véritable , de même beaucoup de nos peintres , après avoir vainement cherché des styles nouveaux , se sont remis à imiter des styles anciens , ce qui était bien le meilleur parti qu’ils avaient à prendre . Au Champ-deMars comme aux Champs-Elysées , les peintures les plus intéressantes sont des imitations , je dirai presque des copies , de maîtres classiques . J’y ai retrouvé Corot , Théodore Rousseau , Chintreuil , Delacroix , Gainsborough , David , Chardin , Heda , Franz Halls , Rembrandt , Botticelli , et jusqu’à ces Flamands …. “
T. de Wyzewa , Le Salon de 1894 , La Gazette des Beaux-Arts ,T. 11 période 3 , Paris 1894 page 45

Un tableau de Chintreuil fait partie du lot des œuvres présentées sous la bannière française à la “ California Midwinter International Exposition 1894 “ qui se tient du 27 janvier au 5 juillet 1894 au Golden Gate Park de San Francisco .
John A. Stanton , California Midwinter International Exposition 1894 , Official Catalogue Fine Arts , Harvey , Whitcher & Allen Publishers , n° 466 , Landscape , page 40 .

1895

“ Paris , Au Musée du Louvre – On vient de placer au Louvre , dans la Salle XIV , sur les chevalets où se mettent les acquisitions nouvelles , les œuvres suivantes : Seize études du paysagiste Chintreuil , offertes par M. Carpentier ; le portrait de M.Champfleury par Courbet ; …. “
Les Nouvelles de l’Intermédiaire , N° 9 du 30 mars 1895 , p . 65 .

Chintreuil est présent à l’Exposition de Bordeaux de 1895 :
“ …. Quoi qu’il en soit , la réunion de tableaux qui motive ces notes comporte quatre divisions : une section dite internationale , une section belge , une section parisienne et une section bordelaise . Je viens de faire allusion à la première , qui est de la composition la moins bien définie. On y a recueilli des toiles de peintres morts , tels qu’Antigna , Paul Baudry , Gustave Brion , Jundt , Courbet , Decamps , Gide , Théodule Ribot , Corot , Chintreuil , Daubigny , Marilhat , etc. , et des toiles de peintres vivants , de notoriété inégale , qui seraient mieux placés dans les autres sections : …. “
L. de Fourcaud , Exposition de Bordeaux 1895 , La Grande Dame - Revue de l’Elégance et des Arts , Paris , 1895 , p. 261 , 262 .

" … Nous avons également , dans une de nos dernières chroniques , parlé d'un splendide hôtel situé en plein Midi , au milieu de l' avenue du bois de Boulogne , et possédant l'une des plus belles réceptions de Paris [….] Quelque détails donneront une idée de la de la recherche qui a présidé à la constuction de cette demeure princière . […] . Le panneau de la cheminée aristique de la salle à manger est un tableau catalogué dans l'œuvre de Chintreuil « Le soleil boit la rosée » . Et du petit au grand , tout est à l'avenant …." *Claude Lescot , Chronique foncière , Le Figaro n° 63 du 4 mars 1895 , page3 .*

Décès d'Alexandre Dumas fils , le 27 novembre 1895 .

" …. Je demanderai également à M. le ministre et à M. le directeur des beaux-arts de vouloir bien consacrer la grande majorité du montant des crédits qui seront alloués à l'acquisition d'œuvres modernes ou du siècle ; car c'est là une des traditions des directions des beaux-arts passés . On a oublié des écoles complètes d'art français depuis un siècle ! Je ne parlerai pas , car la Chambre est éclairée à cet égard , des Millet , des Chintreuil , des Corot et d'autres : malgré les bonnes volontés actuelles et les progrès qui ont été accomplis , peut-être en est-il encore un peu de même aujourd'hui . …. "
Dujardin-Beaumetz , Chambre des députés , séance du 15 février 1895 , Journal officiel du 16 février 1895 , page 339 .
Intervention d'Etienne Dujardin-Beaumetz (1852-1913) , Député du Parti républicain puis de la Gauche radicale , Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts de 1905 à 1912 , il fut également peintre .

1896

Chintreuil est présent à l'Exposition de Marseille de 1896 :
" …. Exposition du Cercle Artistique – Nous devons à l'initiative de Monsieur Frédéric Gas et à l'obligeant concours de divers collectionneurs de notre ville , une superbe exposition d'œuvres dues aux pinceaux des maîtres de l'art moderne . Le relevé des noms illustres qui y figurent …. […..] ….. Daubigny , Courbet , Corot , Gustave Moreau , Meissonnier , Chintreuil , Carolus Durand , ….. "
La Vie Artistique , La Dynamite – Organe des Pétroleurs – , Marseille , 11 avril 1896 , p. 336 .

" … Presque au même moment , ou un peu avant , en mars dernier , on vendait à Paris , hôtel Drouot , le livre [….] Dans le catalogue , sous le n° 124 , ce livre était ainsi indiqué : *L'Affaire Clémenceau* , par Alexandre Dumas fils . …. Paris , *Michel Lévy , 1866* [….] Volume orné de 160 compositions , aquarelles et dessins à la plume sur les marges et de 16 grandes compositions à pleine page et hors texte par 66 artistes , tels que (parmi les plus renommés) : Anastasi , Ed. de Beaumont , Fr. Bonvin , G. Boulanger , Chaplin , Chintreuil , G. Doré , E. Duez , Fortuny , Gérôme , Harpignies , etc. …. "
Revue Biblio-Iconographique ,Gazette des ventes , n° 29 du 22 mai 1896 , Paris , page 456 .
Nous notons que ni Corot , ni Daubigny n' apparaissent parmi les 66 artistes sollicités . ; nous relevons par contre les noms de W. Bouguereau , Madeleine Lemaire , Princesse Mathilde , Veyrassat …

" ...M. J. Clarétie avait publié dans la livraison de mars 1880 de la *Gazette des Beaux-Arts* un très intéressant article relatif à cet exemplaire , dont voici quelques extraits : « La première édition aujourd'hui introuvable , de l'*Affaire Clémenceau* , avait eu un tirage spécial de cent exemplaires sur papier Hollande . M. Dumas prit le n° 10 de ces exemplaires de choix ; et envoyant , ou portant tour à tour chaque feuillet à quelqu'uns de ses amis , il réunit , avec les années , un nombre considérable d'œuvres d'art sur ce livre qui est un monument d'art tout à fait exquis , un trésor sans prix , comme toutes les choses sans prix .
L'exemplaire de l'*Affaire Clémenceau* , de M. alexandre Dumas fils est célèbre dans les ateliers . C'est un honneur pour les artistes d' avoir signé quelque invention charmante en marge d'une page du maître écrivain . Ce beau roman qui parut au mois de juillet 1866 , n'avait pas besoin , pour durer , de l'enrichissement de ces petites merveilles artistiques . ; mais il est bien certain qu'un tel livre , admirablement commenté , orné , caressé ainsi par tant de mains célèbres , aura un jour , et a dès aujourd'hui une valeur considérable , inappréciable . C'est une œuvre magistrale illustrée par des maîtres . » ….. "
Revue Biblio-Iconographique ,Gazette des ventes , n° 21 du 7 mars 1896 , Paris , pages 322-323 .
Cet exemplaire fut conquis au prix de …. 23. 000 francs par M. d'Hauterive , gendre d'Alexandre Dumas .

" …. Naguère encore , l'examen du procédé , pour obtenir un jugement , procurait le *criterium* indispensable . De là les querelles fécondes entre impressionnistes , classiques , dévots du plein-air , du clair , de l'obscur , de la peinture au couteau , de la peinture au point , de la teinte plate , entre arrangeurs de complémentaires et fanatiques de la fresque . Un temps cette manière de juger fut la bonne . Maintenant il apparaît que tout procédé mène à des œuvres . Nous admirons la *Prise de Constantinople* , par Delacroix ; la *Saône et le Rhône* , par Puvis de Chavannes ; l'*Espace* , de Chintreuil ; l' *Enterrement à Ornans* , de Courbet ; le *Printemps* , de Millet , et le *Déjeuner sur l'herbe* , de Manet , si différentes que puissent être les manières de couvrir la toile , si violentes qu' aient retenti les polémiques . Des paysages de Manet , des campagnes de Pissaro , des marines de pointillistes charment le goût d'un grand nombre , qui ne laissent pas toutefois d'aimer Corot . …. "
Paul Adam , Les Salons de 1896 , T. 16 période 3 , Gazette des Beaux-Arts , Paris , 1896 , page 10 .

1897

" ….. Beaucoup de ceux qui s'affirmèrent ou qui débutèrent de 1857 à 1884 ont disparu prématurément et , parmi eux , des maîtres tels que Paul Baudry , Bénouville , Cabanel , Delaunay , Fromentin , Millet , Courbet , Daubigny , Chintreuil . Les suivants , pourtant , sont nombreux encore …… "
Georges Lafenestre , Les Salons de 1897 , La Revue des Deux Mondes , 1er mai 1897 , p.659 .

" Une plaque commémorative va être placée sur la façade de la maison portant le n° 47 de la rue de Seine . Elle indiquera aux passants que là mourut , en 1872 , le célèbre paysagiste Chintreuil . "
Le Monde Artiste illustré , n° 30 du 25 juillet 1897 , p. 473 .
(Apparemment le rédacteur n'avait pas pris soin de vérifier ses sources ; Chintreuil est mort en 1873 et à Septeuil)

" La galerie Berne-Bellecour s'ouvrira , lundi prochain , 6 décembre , pour une exposition qui va intéresser au plus haut point le public artiste . Il s'agit d'une véritable manifestation autour du nom de Chintreuil . M. Berne-Bellecour a pu réunir un certain nombre d'œuvres de ce peintre trop oublié : nul doute que le bel ensemble qui sera montré ne contribue à classer définitivement le nom de Chintreuil parmi ceux des maîtres de l'école de 1830 , qui méritent le mieux d'être admirés . "
A travers Paris - Le Figaro n° 337 du 3 décembre 1897 , page 1 .

" … L'exposition d'œuvres de Chintreuil que M. Berne-Bellecour a ouverte hier dans sa galerie du boulevard Malesherbes avait attiré un nombreux public d'amateurs . Le nom du grand artiste , trop peu connu , va-t-il enfin conquérir cette célébrité qu'il mérite au même titre que bien d'autres ? Au lendemain de sa mort , en 1874 , Castagnary écrivait [….] Chintreuil eut un sentiment original et particulièrement affiné de ce que doit être l'interprétation de la nature ; il eut le sens des grandes étendues aériennes planant au-dessus de la campagne , et son art , d'une sincérité émue , a de la franchise , de l'ampleur et de l'élévation . … "
A travers Paris - Le Figaro n° 341 du 7 déxembre 1897 , page 1 .
L'exposition sera prolongée jusqu'au 23 décembre .

" … REPARATION POSTHUME – Comme beaucoup d'artistes , Chintreuil , ce peintre des brumes et des rosées , comme l'appelait son ami Champfleury , est mort sans avoir vu la consécration de son admirable talent . M. Berne-Bellecour a eu l'heureuse idée de réunir dans sa galerie du boulevard Malesherbes une grande partie des œuvres de cet artiste et de permettre ainsi au public de s'associer à une sorte de réparation posthume .
Grâce à une volonté tenace , malgré une vie de misère et de privations , traversée de temps en temps par des périodes d'enthousiasme , Chintreuil parvint , dans les dernières années de sa vie , à faire accepter son talent et à triompher des résistances injustifiées et des inqualifiables rigueurs des jurys académiques , qui systématiquement refusaient d'admettre aux Salons les meilleures toiles de l'artiste . Quoique Chintreuil s'appliquât à traduire la poésie de la nature avec une impression si vraie et si délicatement rendue , le jury de l'institut n'admettait pas qu'on observât la nature sous un angle autre que celui des peintres officiels . Il condamnait également toutes les tentatives hasardeuses ayant pour but de faire connaître la vérité .
En 1867 , le Comte de Nieuwerkerke finit par trouver que les ciels incendiés , les brouillards argentins et transparents , les soleils couchants aux rayons irradiés des tableaux de Chintreuil étaient une note aussi intéressante que nouvelle .
En 1870 , une médaille puis la croix vinrent récompenser les efforts de Chintreuil . Et c'est au moment où les sympathies commençaient à venir au courageux artiste , où la fortune lui souriait qu'il s'éteignait à soixante ans dans sa petite maison de La Tournelle , au milieu de la nature qu'il avait tant aimée . Parmi les œuvres exposées boulevard Malesherbes , citons le fameux *Bois Ensoleillé* qui fut refusé au Salon de 1869 , la *Mer* , reflétant sur les falaises les derniers rayons du soleil couchant .
On sent la manière de Corot dans d'admirables toiles : *Bruyères sous bois* , un *Effet de soleil* , à travers un transparent brouillard d' automne , qui fut très remarqué à l'Exposition centennale de 1889 . D'autres œuvres , comme le *Chêne des Tournelles* , font penser aux paysages d'Harpignies , comme d'ailleurs , le *Passeur* , rappelle le *Soleil couchant* , de Français , exposé au Luxembourg . Dans toutes ses productions , Chintreuil se reconnaît par une note bien personnelle . Il fait parler la nature dans l' *Aube après une nuit d' orage* , comme dans *Rigole d'Igny* , où l'artiste nous montre des pommiers en fleurs , par une journée de printemps , après un temps de giboulée .
Beaucoup considèrent Chintreuil comme un disciple de Corot . Sans être taxé d'exagération , on peut dire que les deux maîtres , chacun de son côté et sans s'inspirer mutuellement , ont marché de pair à la recherche de la vérité dans les diverses manifestations que la nature leur offrait . …"
Le Matin , du lundi 20 décembre 1897 , page 2 .

" …. NOTES D'ART — C'est une bonne idée qu'a eue là Berne-Bellecour , de faire dans sa galerie une exposition de l'œuvre de Chintreuil . Exposition partielle , bien entendu , une — quarantaine de toiles environ , — mais qui suffit à remettre en lumière un nom dont l'éclat n'a fait que s'accroître depuis la mort de celui qui l'a si douloureusement porté .
Toujours les rapprochements , toujours les comparaisons — toujours Corot et Rousseau . Daubigny et Courbet — c'est avec cela qu'on tue les gens . Sans avoir leur vigueur , Chintreuil tenait sa place auprès de ces grands paysagistes , auxquels , en tout cas , il n'a rien pris , rien emprunté . Plus poète assurément que Daubigny et que Courbet , il égale parfois Corot dans ses évocations les plus charmantes . Et peut-être va-t-il plus loin que ce dernier dans ses vives et profondes perspectives , dans ses lignes , dans ses plans précisés , détaillés jusqu'à l'extrême limite de l'horizon avec une netteté de vision , une sûreté de main incomparables .
Poète , il l'était , et son pinceau le proclame à chaque détour , à chaque méandre de cette rivère de Bièvre dont il ne s'est pas lassé de peindre les rives , comme les champs qu'elle traverse et les collines qui l'encadrent — non la Bièvre empuantie et salie d'eaux de teintures et de tanneries que d'aucuns , en se bouchant le nez , se sont plu à nous décrire , à son entrée dans Paris , mais la Bièvre au

courant limpide , en trempant les joncs et les saulées , celle que Hugo chanta dans sa jeunesse et dont s'arrosent les romantiques vallées de Buc et d'Igny .
Effets de soleil matinal à travers la brume fumante des prés ; …… ? tombant sur les plaines où traînent des chemins vaguemet éclairés par les dernières lueurs du jour ; larges rideaux de collines boisées où l'automne met ses premières colorations ; champs de blé mûr qu'entame nettement la faux du moissonneur ; sous-bois mystérieux où la lumière tombe à plaques d'or sur les mousses ; clartés d'aube vivement apparues derrière la noire découpure des villages ; rangs de pommiers en fleur secouant leur panache de neige sur un ciel de printemps , etc ; l'âme comme les yeux se rafraîchit et se repose à ces belles pages de nature , aussi clairement que poétiquement écrites , et qui font que l'on aime autant que l'on admire l'artiste vrai qui les a signées . …. "
Le XIX ème siècle , Paris , N° 10141 du mercredi 15 décembre 1897, page 1 .
(Le même article , signé de Charles Frémine , paraît le même jour dans *Le Rappel* n° 10141 du mercredi 15 décembre 1897)

L'Aurore , dans son n° 51 du 8 décembre , ne manque pas non plus page1 d'évoquer cette Exposition qui comprend très exactement quarante six œuvres dont un dessin , listés dans le catalogue .

Il semble intéressant de rapporter ici le sentiment de l'historien , homme de lettres et critque Roger Peyre sur l'Impressionnisme tel qu'il l'exprime dans sa préface du Catalogue de la Vente Paul Aubry à la Galerie Georges Petit le 10 mai 1897 .

" ….Aussi bien l'impressionnisme n'est pas né d'hier et il avait joué un grand rôle dans l'école anglaise avant de prendre dans la nôtre la place que l'on sait . D'ailleurs il ne faut pas confondre l'impressionnisme par impuissance et l'impressionnisme par élimination , l'ignorance incapable de serrer de près la nature avec le talent « qui abrège tout , pacequ'il voit tout » .
Il est bon d'autre part de distinguer l'impressionnisme appliqué à la figure humaine et l'impressionnisme appliqué au paysage .
Un bon paysage , fût-il d'une exécution très précise , est toujours une œuvre d'impression .

Portrait de Roger Peyre
(Historien , homme de lettres , critique 1848-1923)

Vinci , dans ses fonds de tableaux , -- si différents des entassements de fabrique et des complications de toute sorte chers à ses prédécesseurs et à la plupart de ses contemporains , -- n'est-il pas un impressionniste à sa manière ? Et Corot n'avait-il pas raison de retrouver en lui un des initiateurs du paysage moderne ?
Dans les Lances de Vélasquez , qui peut se plaindre de voir ces figures si nettes et si fermes se détacher sur des terrains très sommairement indiqués , mais d'une note si juste ? Vélasquez n'a pas hésité d'ailleurs , à employer le même procédé , où dominent des indications générales , pour les paysages proprement dits , et depuis Vélasquez , sans parler de Turner , le patron attitré de l'école , Constable , Bonington , Daubigny , Chintreuil , parfois Théodore Rousseau , Corot surtout , n'ont-ils pas été dans leur temps des impressionnistes ?
Certes , M.M. Monet et Sisley trouvent là une assez belle lignée d'ancêtres , pour que l'on ne soit pas forcé de voir seulement en eux des parvenus ou des météores et , à supposer qu'on se refuse à admettre cette filiation , du moins y-a-t-il entre eux et ces artistes classés par la postérité , un double lien : la sincérité et le talent .
Voyez , par exemple , la Seine à Suresnes de M. Sisley . On peut sans crainte placer cette toile à côté des œuvres remarquables des paysagistes antérieurs : ce voisinage ne l'amoindrira pas . L'auteur n'a pas cherché à se singulariser dans le mauvais sens du mot , ce qui ne l'empêche pas de faire preuve d'une réelle originalité qui frappe au premier coup d'œil , et se manifeste mieux encore à un examen attentif .
La bonne reproduction qui accompagne le Catalogue ne fait cependant qu' insuffisamment sentir le charme de cette lumière claire et fraîche , qui s'étale dans le ciel et glisse sur les eaux .
M. Sisley saura aussi bien [……..]
Nous ne croyons pas que l'impressionnisme dure encore longtemps , en tant qu'école . Le sort de tout système trop exclusif est d'aboutir en deux sens très différents , soit à l'absurdité, par l'exagération du sentiment individuel et d'une vanité qui refuse tout contrôle , soit , -- par l'application de formules toutes faites qui ont eu leur moment de vogue , -- à la bizarrerie conventionnelle et , partant , monotone .
Or c'est bien là la plus déplaisante et la moins excusable des banalités . Le romantisme paraissait autrement puissant et avait bien autrement passionné les âmes .
Cependant , quoiqu'on ne puisse le faire remonter plus haut que le Salon de 1819*, qu'en restait-il après le Salon de 1855 , sinon les survivants des premières luttes et quelques imitateurs attardés ?
Mais si le romantisme n'existait plus en tant qu'école , les belles œuvres qu'il avait inspirées étaient de plus en plus admirées et recherchées .
Il en sera de même pour l'impressionnisme . Tout ce qu'il a produit de bon n'a rien à craindre du temps et ne peut que gagner en valeur , lorsque le mouvement artistique qui fut son origine sera arrêté . Car les collectionneurs y trouveront , avec un talent parfois supérieur , chose sans laquelle aucune œuvre ne peut vivre , ce cachet de curiosité et de rareté qui les séduit et les séduira toujours .
Paris le 25 mars 1897
Roger Peyre , Préface du Catalogue de la Vente Paul Aubry à la Galerie Georges Petit le 10 mai 1897 , pages 6-7-12 et 13
* Cest là que parut comme on le sait , le *Radeau de la Méduse* , de Géricault . Le romantisme se préparait depuis quelques années , mais il n'était pas encore constitué .

1898

“ …… Diaz , lui , accrocha des coups de soleil sous bois ; Français s’attacha aux élégances , et , sans perdre de vue la nature et la vérité , sut imaginer un style plein de charme qui captive . Théodore Rousseau et Jules Dupré firent des prodiges d’impression , puis vinrent , Daubigny , Troyon et le père Corot . Tous se partagèrent la nature , y découvrant chacun une beauté inattendue , pimpante ou vigoureuse , rustique ou aimable , selon leur nature particulière . [……..] . Pour clore cette nomenclature , je ne puis mieux faire que de nommer le paysagiste Chintreuil , qui a aimé la nature jusqu’à en mourir .
Chintreuil est peut-être celui qui l’a le plus glorifiée . C’est un peintre certes , mais plus encore un poète , et personne avant lui ne s’était levé si matin , pour surprendre les lueurs avant-courrières de l’aurore , installé déjà dans la campagne en attendant de pouvoir peindre .
Aucune nuance fugitive ne lui échappait , et il est le premier qui ait pu intituler un tableau *Avant l’aurore* , ou bien , *Après le crépuscule* . Il est certaines études où il a mis toute son âme et qu’il est impossible de regarder silencieusement sans être touché par tant de piété . Malheureusement, ces délicatesses échappent à la plupart , sont peu comprises en général , et puis , il faut le dire , abrègent les jours de ces trop délicats amoureux ; leurs contemplations ont quelque chose de sublime , mais les fraîcheurs des matins et des soirs ne pardonnent pas .
Eh bien , malgré tous ces vaillants peintres qui , à la suite de Constable , honorent l’Ecole française , la liste serait incomplète si l’on omettait ceux qui , par impossibilité sans doute de se faire remarquer dans cet encombrement , allèrent à l’étranger exercer leur talent . Je veux parler de l’Ecole orientaliste , ….. “
Amédée Besnus , – Mes Relations d’Artiste – , 1898 , Paris , Paul Ollendorff Editeur , pages 286 et 287 .

Amédée Besnus (1831-1909) : peintre , graveur et écrivain

Photo vers 1900 . La rue de Seine vue depuis la rue Jacob , dans le fond l’Institut ; l’atelier de Chintreuil était à cent mètres environ sur le côté droit de la rue .

“ ….. ANTOINE CHINTREUIL -- Il n’est guère d’artiste qui ait parcouru une voie plus douloureuse qu’Antoine Chintreuil ; il n’en est guère qui ait résisté avec plus de courage à la mauvaise fortune ni poursuivi sa route avec plus de persévérance . Toutefois , c’est à grand tort que l’on a dit de lui qu’il était mort dans la misère . Longtemps tenu à l’écart des Expositions officielles par les sévérités d’un jury qui n’avait pas toujours tort , puisque ses rigueurs n’ont pas empêché de se développer des talents comme ceux de Jules Dupré , de Corot , de Daubigny , de Th. Rousseau . Peut-être furent-elles même plus utiles que nuisibles à ceux qui s’en plaignaient et qui , sans cette excitation des refus tant blâmés , se fussent égarés dans des sentiers perdus . Ce qui me porte à le penser , c’est le spectacle que nous donne aujourd’hui le paysage appelé « moderne » . L’accès facile des grandes Expositions rend les artistes les mieux doués peu soucieux de perfectionner leur talent . Ils se contentent de peu et le goût du public prend enseignement sur les images enfantines qu’on lui soumet . Je ne croirai que le but de l’art soit de fournir beaucoup de « pochades » informes enrichies du nom d’ « impressions » . Les « impressionnistes » sont généralement des impuissants ; incapables de produire une œuvre bonne et claire , ils se contentent d’un barbouillage où un jet de lumière , si juste qu’il puisse être , ne constitue qu’un accident . Ces pauvretés sont inutiles et il est bon de décourager ceux qui sont incapables de nous montrer autre chose que des peintures médiocres ou mauvaises .

Chintreuil avait ce que l'on appelle le « feu sacré » ; il était né pour son art , mais il avait besoin d'être châtié . Loin de se décourager devant les obstacles qu'il rencontrait , il y prenait motif d'étudier de plus près la nature et d'acquérir cette virtuosité de la main qui lui manquait à ses débuts . L'exposition d'une soixantaine de ses oeuvres en ce moment ouverte , 68 boulevard Malesherbes , démontre clairement la justesse de notre observation . Les premiers essais du peintre sont indécis , faibles de doigté , incertains de coloris .
A mesure qu'il avance dans son art , sa main acquiert plus de fermeté ; ses couleurs se fondent , ses ombres et ses lumières se mettent en harmonie et , sans brusuer sa palette , il conquiert des valeurs d'une complète et fondue solidité . La poésie n'est plus gênée par les faiblesses de la touche . Maître de son pinceau , il réalise , -- et je me sers à dessein de ce mot , -- il « réalise » ces brumes chaudes de l'été dont la critique naguère lui faisait honneur sans trop se rendre compte de leur patiente genèse .
Pour arriver à verser sur les *Bruyères* (n° 4 du catalogue) cette lumière tiède et voilée qui nous charme , ce n'a pas été trop que l'auteur s'accoutumât à ajouter aux études du dehors les réflexions et les recherches de l'atelier . On n'arrive pas d'emblée au « Soir d'Eté » (le ***Passeur***) , au « Soleil couchant » la Tournelle , au beau ciel crépusculaire du ***Labour*** . Vingt fois l'artiste est allé consulter sur place son paysage , mais plus de vingt jours il l'a couvé avec amour , dans le silence de la maisonnette , pour le faire naître à la lumière et lui communiquer la flamme dont le ciel lui avait confié le dépôt .
Chintreuil fut donc un laborieux , un chercheur de mieux faire à mesure qu'il subissait des échecs . C'est à ces traits que l'on reconnait le véritable peintre : mécontent de lui-même tant qu'il n'a pas approché de la perfection . Cette perfection , il ne l'atteignit pas seulement dans ces chaudes brumes qui ont tant de charme dans la plupart de ses tableaux . Sans se perdre dans le détail des frondaisons , il marquait son arbre du nom qui lui appartient ; il donnait à ses moissons la couleur juste , à ses prairies la rosée du matin ou la pénombre du soir . Ses ciels ne sont pas de la marqueterie comme c'est c'est chez Jules Dupré ; ses nues se fondent dans l'atmosphère comme chez Claude ; Les ciels de Chintreuil sont les plus vrais , les plus beaux que la peinture moderne nous ait mis sous les yeux .
On a parfois reproché à l'artiste ses pommiers en fleurs . Il s'est avéré qu'il les a peints souvent et a servi d'exemple à quelques heureux imitateurs . A ces riantes images du printemps , il a mêlé tant d'autres sujets moins gais , que l'on peut lui pardonner ces doux sourires de la nature .
Il me souvient que les jurys d'expositions n'étaient pas ses plus cruels ennemis . Que de fois les bons petits camarades , ceux qui ne lui accordaient qu'un très petit talent , fomentèrent autour des paysages de Chintreuil une sorte de conspiration railleuse . On riait des pommiers , on se moquait des verdures intenses et l'on racontait que la plus sérieuse des revues préparait une profonde étude qui serait intitulée «Chintreuil , sa vie et son œuvre » . Aujourd'hui , la Revue peut y consacrer trente pages , et si elles sont justes et bien tournées , nul n'osera plus en rire . Antoine Chintreuil est mort le 10 août 1873 ; il avait cinquante-neuf ans et quelques mois.

Alphonse de Calonne *

Alphones de Calonne , ANTOINE CHINTREUIL -- Le Soleil -- vingt sixième année , n° 2 du 2 janvier 1898 page 2 .

* Alphonse de Calonne , Vicomte de , 1818-1902 . Homme de lettres , romancier , critique d'art , critique littéraire , royaliste et légitimiste . Fondateur de la « Revue Contemporaine » , il a traduit l'auteur russe Ivan Tourgueniev et collaboré à différents journaux tels que « Moniteur , Le Soleil , Lampion , L'Artiste , Le Figaro , ….. »

1899

“ Dans son journal , Delacroix consacre une page très curieuse à l’étude technique des couleurs qu’il choisit pour sa *Médée* , cette grande œuvre qui sera exposée demain à l’hôtel Drouot et faisait partie de la succession de Mme Maurice Richard , née Bouruet-Aubertot , ainsi qu’un très séduisant portrait de jeune femme de Nattier , deux panneaux décoratifs qu’Hubert Robert a signés de sa distinction caractéristique , et *Une Vallée* , une de ces œuvres de haute pensée et d’émotion profonde qui feront vivre le nom de Chintreuil . Cette *Vallée* , disons-le en passant , fut très remarquée au Salon de 1852 : la critique du temps lui fut exceptionnellement favorable . Il faut donc s’attendre à ce que les enchères de cette vacation très courte … “
A travers Paris , Le Figaro, n° 148 du 28 mai 1899 , page 1 .

“ **Legs artistique .** M. Warnier , ancien député de Reims , mort en juin dernier , a légué à cette ville , pour le musée , la plus grande partie de sa collection d’œuvres d’art , notamment : 10 toiles de Corot , 2 toiles de Daubigny , 2 toiles de Diaz , 2 toiles de Jongkind , 1 toile de Bonvin , 1 toile de Daumier , 2 toiles de Chintreuil , 1 toile de Lépine , 1 aquarelle de Millet , 1 aquarelle de Granet , 1 aquarelle de Gardi , et , enfin , 7 bronzes de Barye . “
Journal des débats politiques et littéraires , n° 280 du 9 octobre 1899 .

Extraits d’un courrier du peintre Emile Noirot :

“ …. Monsieur , Votre demande vient de me surprendre dans mon isolement à Roanne où j’ai depuis longtemps perdu de vue les maîtres modernes et les glorieux d’actualité .

“ Hélas ! mes sympathies les plus vivaces ne peuvent plus aussi bien répondre à votre ordre d’idées , car elles se portaient surtout sur quelques disparus aujourd’hui , auxquels on finit par rendre justice .
“ Mais l’art d’essence immortelle a toujours pour ses fervents quelque sourire . Il prend l’enfant au berceau et lui insuffle le génie , Il luttera plus tard avec la conviction des grands hommes , qu’on l’accueille par les moqueries d’abord et les haussements d’épaule ; Si c’est un Delacroix , il ne meurt pas à la peine , si c’est un Chintreuil , il refleurit à chaque printemps .
“ On dit de ceci , de cela : C’est un Corot , un Diaz , un Daubigny ou un Rousseau et quoiqu’il y ait fierté en regardant la colonne , on pensera encore à Courbet .
“ Dans chaque artiste , il y a un emballé , un rêveur , un poète ou un combatif . ……“
Georges Denoinville , Salons Parisiens , Arts et Artistes foréziens (1899) , Annales de la Société d’Agriculture , Industrie , Sciences , Arts et Belles-Lettres du Département de la Loire , tome XIX , 1899 , Saint-Etienne , p. 228 .

1900

Cinq tableaux de Chintreuil sont présents à l’Exposition Centennale de l’Art Français de l900 au Grand Palais des Champs-Elysées à Paris ainsi qu’en témoigne cet extrait du catalogue .

34 EXPOSITION CENTENNALE.

Chintreuil (Antoine), né à Pont-de-Vaux (Ain), le 15 mai 1814, mort à Septeuil (Seine-et-Oise), le 10 août 1873.

103. — Paysage (Musée de Cambrai).
104. — L'Aube, après une nuit d'orage (appartient à Mme Esnault-Pelterie. — S. 1861).
105. — Après la moisson (appartient à Mme Esnault-Pelterie).
106. — La Rigole d'Igny (1856) (appartient à Mme Esnault-Pelterie).
107. — Le Passeur (appartient à Mme Esnault-Pelterie).

" …. Je n'ai pas vu les beaux arbres en boule , leurs troncs sveltes sur des ciels très lumineux , pris en contrebas , un immense espace de lumière sans horizon lointain se développant en arrière des ramures jusqu'au sol et donnant peut-être mieux , dit-on , l'impression de « l'espace » que la fameuse toile de Chintreuil . …. "
William Ritter , Le peintre suisse M.de Berlepsch , in -Art et Décoration- , Janvier-Juin 1900 , Paris , Albert Lévy , 1900 , p.76 .

" …. Daubigny sut mieux que personne traduire la mélancolie des journées tièdes et voilées comme dans le « Marais d'Optevoz » , le « Château Gaillard » et surtout le « Verger fleuri » . La « Rigole d'Igny » de Chintreuil avec ses pommiers en fleurs est encore plus chargée d'effluves printanières . Il ne faut pas quitter ces salles ….. "
Lucien Monod , La Peinture à l'Exposition Centennale , La Foi et la Vie , n° 16 du 16 août 1900 , page 251 .

" …. Cals , Bonvin , Ribot et Fantin-Latour ; après Daubigny , Chintreuil , Boudin , qui appliquèrent une analyse plus délicate aux phénomènes lumineux , Monet , esprit lucide , et les impressionnistes savoureux ; ….. "
Maurice Hamel , -Un siècle d'Art - , in « La Revue de Paris , Septembre-Octobre 1900 » , p. 99 .

" …. Et l'on vit alors chez nous ce qu'on avait vu en Hollande , autour des Ruysdaël et des Hobbema : une floraison de petits maîtres , qui à certains jours égalèrent presque les grands . Adolphe Hervier , Français , Harpignies , Pointelin , mériteraient plus qu'une ligne . Chintreuil , qui au début imite Corot , ne ressemble qu'à lui-même quand il déploie des nappes de soleil sur de vastes étendues . Lépine et Boudin …. "
Maurice Hamel , -Un siècle d'Art - , in « La Revue de Paris , Septembre-Octobre 1900 » , p. 600 .

"….A mesure que nous avançons dans les galeries , l'Ecole Française du Paysage , qui , retrempée aux sources vives de la nature , devait donner naissance à tant de chefs d'œuvre , s'affirma de plus en plus vivace . Cabat , Paul Huet , Théodore Rousseau , Jules Dupré , Diaz , Decamps , Troyon , Chintreuil , Corot , sont représentés ici par les morceaux les plus rares . Mais c'est à Corot , surtout , au grand charmeur , au peintre poète par excellence , que la plus large place a été réservée . …."
Paris Exposition 1900 , Guide pratique du visiteur de Paris et de l'Exposition , Hachette Paris , 1900 , page 199

" …. Autour d'eux , à cette date de 1848 si féconde , elle aussi , pour les arts , comme nous le verrons bientôt , méritent d'être rappelés , le nom populaire de Rosa Bonheur , qui s'attacha de préférence à l'étude de la vie animale dans le paysage familier et la vie domestique , et le nom assez obscur de Chintreuil , analyste parfois si aigu , quelquefois même assez aigre , qui poursuit lui aussi , à l'avant-garde , la noble chimère d'exprimer les effets de la nature les plus passagers , les plus subtils et les plus exceptionnels , les phénomènes hygrométriques et météorologiques des averses , des buées , des brouillards , des orages , des crépuscules . La première est morte , comblée d'honneurs qui ont , peut-être à tort , diminué la portée de son talent ; le second , par trop méconnu et oublié , semble bénéficier aujourd'hui d'une petite hausse de faveur . ……"
Léonce Bénédite , Exposition Universelle de 1900 à Paris , Rapport du Jury International Beaux-Arts , page 245 .

Curieusement , l'auteur ignore ou occulte complètement pour Chintreuil , la période postérieure , celle où progressivement jusqu'à sa mort , son œuvre se personnalise , se structure et son talent s'épanouit jusqu'au sublime ; d'ailleurs la gravure choisie pour le représenter est le paysage intitulé *La Campagne le matin* , exposé à l'Exposition Universelle de 1855 , dont le thème est un clin d'œil à Corot .

" …. Puis voici la peinture janséniste , austèrement idéalisée , de ce mélancolique Chintreuil , échappé de la librairie du quai des Grands-Augustins où il était commis en même temps que Champfleury , pour s'éprendre des grands horizons silencieux et sans limites : *l'Aube* du Salon de 1861 , la *Rigole d'Igny* (1856) , le *Passeur* , compositions caractéristiques qu'on aurait dû compléter par une sélection de dessins . Troyon se révèle …. "
Camille Le Senne , Promenades esthétiques à l'Exposition Universelle , Le Ménestrel , n° 45 du11 novembre 1900 , Paris , p.357 .

" …La dernière salle *(salle 12)* , est occupée par Daubigny , depuis son classique , *Marais d'Opferez* , jusqu'à son effet de neige et son sous-bois pointilliste ; par l'attelage de bœufs de Troyon ; par le *Passeur* et l'*Aube grise aprés un soir d'orage* , de Chintreuil et par un bien intéressant paysage de Barye . … "
Les Expositions d'art des deux Palais des Champs-Elysées - Exposition centennale - Le Temps , Supplément illustré n° 14206 S du 1er mai 1900 .

" …Il y a des peintres capables de découper dans du papier , avec des ciseaux , ayant les mains cachées sous la table , des figures ressemblantes . Des peintres devenus aveugles pouvaient encore dessinner . Raphaël avait une faculté motrice merveilleuse . D'autres , comme Chintreuil , sont d'une maladresse manuelle légendaire . Les enfants dépourvus de faculté motrice sont de mauvais élèves au dessin , ils profiteraient peut-être de classes de peinture impressionniste . Ils comprennent les données immédiates de la vue (les couleurs) mais ils n'ont pas la faculté motrice , sans laquelle on ne peut saisir les rapports de forme .
De même l'ouïe a des données propres (les sons) et [….] On a noté souvent l'incapacité musicale de la plupart des écrivains … "
F. Rauh / G. Revault d'Allonnes , Psychologie appliquée à la Morale et à l'Education , 1900 , Paris Librairie Hachette , page 173 .

A l'examen de dessins et peintures de Chintreuil , il ne vient pas à l'idée , me semble-t-il , qu'ils aient pu être exécutés par un artiste aux facultés motrices déficientes mais enfin … , les auteurs se devaient d'étayer leur démonstration ; ils se sont probablement référés aux propos de Champfleury lorsqu'il évoquait ses souvenirs de jeunesse avec le jeune rapin au Quartier Latin .

" …. les peupliers isolés à l'horizon d'amont se dessinent au fusain ; mais rien ne se précise ; les formes se cherchent ; les couleurs hésitent . Je songe au tableau de Chintreuil , d'un titre évocateur , : « Le Soleil boit la rosée » . Il aimait ces choses fugitives le peintre des aubes brumeuses , des heures frissonnantes . Il s'en faut cependant de beaucoup que cette vapeur obstinée … "
Léon Duvauchel , Les Horizons de Paris , Société libre d' Edition des Gens de Lettres , 1900 , Paris , page 139 .

1901

" …. Il l'évoquait souvent environné de sites vastes , unis , comme l'art du calme Chintreuil , peintre du libre espace , et qui sut y trouver ses plus radieuses perspectives de plaines sereines et larges pour ses profondes paysageries d'air et de lumière , décors à la fois infinis et intimes comme le fluide génie de Gérard de Nerval , qui en fut aussi le naïf et tendre idylliste . A vingt lieues des boulevards , …. Un constant mouvement de touristes attirés par les plages toutes proches , de la baie de Somme , ….. "
Camille de Sainte-Croix , Histoire d'alcôve , Offendstadt frères , Paris , 1901 , page 199 .

" De notre correspondant de Bruxelles :
« Il est de mode ici de critiquer , par avance et parti pris , le Salon de la Société des Beaux-Arts […..] les vivants y coudoient les morts , et les écoles y fraternisent dans un intéressant pèle-mèle. Parmi les morts nous retrouvons Jengkind , Hollandais parisianisé , dont les moindres œuvres font prime dans les salles de vente , mais que l'on a qualifié , de façon un peu hasardeuse , de véritable père de l'impressionnisme , et Antoine Chintreuil , interprète ému de la nature . ….. "
F.M. , Journal des débats politiques et littéraires , n° 131 du 12 mai 1901 .

" … Le dix-neuvième siècle à son début vit naître en France , des artistes qui resteront glorieux à travers les siècles futurs et quelles que soient les transformations que le temps apportera dans la conception des œuvres d'art des paysagistes , comme Decamps , Rousseau , Millet , Corot , Daubigny , Diaz , Courbet , Chintreuil , et beaucoup d'autres encore , resteront toujours des Maîtres de la plus haute valeur . …. [……..] ….. C'est ainsi que : Rousseau , Millet , Courbet , Diaz , Daubigny , Chintreuil , etc … , tout en demandant directement à la nature les sujets de leurs œuvres , en ne peignant leurs tableaux que dehors , *sur nature* , s'efforçaient de la faire cadrer avec un idéal …… [……] …. Les maîtres , comme Rousseau , Courbet , Diaz , Chintreuil , Calame , etc … , ont toujours recherché l'effet , quand ils ont peint des sous-bois , ……. [……..] ….. On s'est enfin lassé des paysages d'automne quand Daubigny , Paul Huet , Corot , Chintreuil , etc …ont montré des chefs-d'œuvre avec des arbres verts au printemps , des pommiers en fleurs , des matinées claires et grises ou un simple buisson vert en plein soleil . Cette nouvelle école , en démodant sa devancière , l'a enterrée d'un mot en la qualifiant de : peinture *cuite* …….. "
Ernest Hareux , Cours complet de peinture à l'huile - Paysages - , 1901 , Paris , Librairie Renouard – H. Laurens Edit. , p. 3-5-80-90 .

" …. Mais c'est avant tout de notre tradition nationale que se réclament les Renoir , les Sisley , les Pissarro . Leurs théoriciens les plus autorisés , par exemple M. Théodore Duret et M. Duranty , présentent leur art comme le produit d'une évolution régulière de l'école française . N'osent-ils pas se rattacher à Ingres lui-même ? Suivez , dans la *Nouvelle Peinture* , cette liste de noms associés : Ingres , Courbet , Millet , Corot , Chintreuil , Jongkind , Boudin , Legros , Whistler , Fantin-Latour , Manet …. Laissons ce qu'il y a ….. "
Michel Salomon , Le Siècle révolu , La Revue Hebdomadaire , Paris, Librairie Plon , mars 1901 , p. 52 .

1902

" …. Les *Ajoncs en fleur* de M. Damoye ne valent pas les genêts de Chintreuil qui luisent dans une des salles du Louvre ; mais les *Bruyères noires* l'ont heureusement inspiré . ….. "
André Pavie , La Peinture au Salon , Revue du Monde Catholique , Paris , 1902 , Arthur Savaète Edit . , page 465 .

" … Que l'on aime ou non Daumier et Manet , ils ont déterminé un courant d'enthousiasme et d'émotion ; il suffit , leur place est au Louvre , auprès de Corot , de Millet , de Rousseau , de Delacroix . Chintreuil y est bien qui n'eut pas leur puissance ni leur volonté , et Diaz et Belly , et Marilhat et Troyon et Brascassat .
– Peut-être , si on se décidait à faire de la place au Luxembourg en expédiant au Louvre ce qui doit y être , sans tenir compte de la prétendue règle de dix ans , en demeurant si niaise , Puvis de Chavannes , Meissonnier , Gustave Moreau , etc …, en se débarrassant par le feu ou par la province des vieilleries passées de mode ou sans intérêt , … "
André Fontainas – Revue du Mois-Art Moderne – , Mercure de France , n° 149 de mai 1902 , p. 525.

1903

" Le temps et la place nous ont fait défaut pour parler , dans notre dernière chronique , de l'exposition Desbrosses , 19 rue Caumartin . Elle est close depuis le 21 février . Il nous eût été agréable de passer en revue quelques-uns des quatre-vingts ou cent paysages de Desbrosses , scrupuleux et talentueux élève de ce Chintreuil , dont l' *Espace* restera comme une des merveilles de l'art français . "
Jacques de Sancère , La quinzaine lettres et arts ,- Le Magasin pittoresque - , Publié sous la Direction de M. Edouard Charton , Paris , 1903 , p . 5

A propos d'une prédelle au Louvre , qui faisait partie du grand retable de San Nicolo à Foligno , que peint Nicolo Alunno en 1492 .

" … Enfin et surtout , son paysage est de plusieurs siècles en avance sur son temps . Pour retrouver sur la toile un coin de nature aussi profondément senti que celui , par exemple , qui s'étend derrière les saintes Femmes dans la marche au calvaire , il fallait attendre un Millet ou un Chintreuil . Ce sont fidèlement transposés , les paysages de cette Ombrie qu'il n'a jamais quittée . … "
Matrod , Promenades franciscaines au Louvre , Etudes franciscaines , Œuvre de Saint-François d'Assise , Paris , 1903 .

1904

Décès le 2 janvier de la Princesse Mathilde , fille de Jérôme Bonaparte , le plus jeune frère de Napoléon I er

" … de la littérature élevée ; je reste sous le charme de son commerce et lui sais gré des amis qu'il m'a donnés et qui me restent . Dans la question d'art , Sainte-Beuve ne voyait goutte . Il en convenait lui-même dans ses moments d'expansion et de franchise . Je me souviens qu'il préférait les tableaux de Chintreuil , le paysagiste , à ceux de tous les autres peintres , et voulant un jour lui offrir une œuvre de cet artiste , j'en fis placer plusieurs sur des chevalets en le priant de choisir celle qui lui plairait le plus . Comme il ne pouvait arriver à fixer son choix , nous fîmes retourner les toiles , et Sainte-Beuve se décida pour le n° 3 qui se trouva heureusement être le moins insignifiant du lot .
Mathilde . "
Marcello Spaziani , Quaderni di cultura Francese - Volume 2 , Edizioni di Storia e Letteratura , Roma 1960 , page 52 (Appendice I concernant Sainte-Beuve) .

La pertinence des propos de la princesse doit toutefois être relativisée par ce qui suit .

" …Horace de Viel-Castel , qui épargnait en général dans ses critiques Napoléon III et appréciait la princesse Mathilde , écrivit en 1857 , au sujet d'une grande vente aux enchères , de la collection Théodore Patureau :
« L'empereur est allé hier la voir , et il a trouvé laid le plus bel Hobbema connu . Quant à la princesse Mathilde , elle dit qu'elle ne donnerait pas mille francs de toute la collection , qu'elle n'était composée que de peintures fort maussades . Décidément les Bonaparte ne connaissent pas grand-chose aux Beaux-Arts , et ils ont le tort de décider sans consulter ceux qui s'y connaissent . »
… "
Horace de Viel-Castel , Mémoires … , t IV , p. 16 , 19 avril 1857 . Rapporté par Catherine Granger dans L' Empereur et les Arts , La Liste civile de Napoléon III , Paris , Ecole des Chartes 2005 , page 120 .

“ … Pour tous , à quelqu’atelier qu’ils appartiennent , qu’ils soient de chez Cormon ou de chez Olivier Merson , les peintres actuels comme ceux d’hier cherchent le beau à travers la vérité . Si le beau est la splendeur du vrai , disons que beaucoup d’artistes s’illusionnent encore sur la qualité du beau plutôt que sur la valeur du vrai . En paysage , l’école française reste ce qu’elle s’annonçait avec Chintreuil et Cabat , ce qu’elle promettait avec Corot , Rousseau , et Daubigny . Chercher la nature , toujours la nature , en dégager l’esprit , à la lueur de sa personnalité , et peindre clair plutôt que sombre … “
Samuel Frère , « Expositions » , Précis analytique des travaux de L’Académie des Sciences , Belles-Lettres et Arts de Rouen pendant l’année 1903-1904 , Imprimerie Cagniard ,Paris ,1904 ,page324 .

“ Sur mandat de M. Boucard , juge d’instruction , plusieurs commissaires de police ont saisi chez des marchands de tableaux du centre de Paris , vingt et une toiles signées faussement des noms des peintres , Corot , Daubigny et Chintreuil . “
Le Matin , n° 7579 du 25 novembre 1904 , - Petits faits divers - , page 4 .

1905

Jean Desbrosses est décoré de la Légion d’honneur . Il avait obtenu auparavant , une médaille en 1882 et de même en 1887 .

Vente le jeudi 9 février 1905 , à l’hôtel Drouot à Paris , salle n° 6 , de Tableaux et Etudes par A. Chintreuil , Collection de Jean Desbrosses . (Commissaire-priseur , Me André Couturier . Experts , MM. J. Chaine et Simonson) .
Le catalogue offre 80 œuvres à la vente .

“ Les tableaux , études , esquisses de Chintreuil que nous présentons aujourd’hui au public , composaient la collection de Jean Desbrosses qui fut , comme on sait , l’ami du peintre , son compagnon de toutes les heures et son légataire universel .
[……..]
S’il est permis au vieil ami qui fréquente dans l’atelier depuis plus d’un demi-siècle d’apporter aussi son témoignage personnel , j’affirme que je connais de longue date ces fines perles qui firent si longtemps le régal de mes yeux et qu’elles sont aujourd’hui aussi intactes , aussi pures , aussi fraîches , qu’au jour où elles reçurent le dernier coup de pinceau du peintre .
Citer , c’est exclure . Je ne retiendrai donc de ce suave bouquet d’études que les deux pages capitales qui précisent deux dates importantes de la vie de l’artiste et les deux manières caractéristiques de sa carrière .
Le premier de ces chefs-d’œuvre : *Pommiers en fleur* (Igny 1850) avec ses verts de qualité rare , à la fois opulents et doux , inessayés avant lui , chante le printemps , la jeunesse et l’espoir . Dans le second , *La Pluie* (La Tournelle-Septeuil , 1859) , l’orage se déchaîne , le vent siffle dans la clairière désolée , l’averse fouette les buissons et les bruyères
Il semble qu’en peignant la nature en ses colères , Chintreuil ait voulu exprimer les amertumes de son âme et le cri de ses souffrances . C’est tout un poème de désespérance que sentiront mieux encore ceux qui ont connu le malheureux artiste .
Que les amateurs se le tiennent pour dit . Nous mettons aujourd’hui sous leurs yeux tout ce qui reste à J. Desbrosses des œuvres de son ami . Certes , il croyait ne se séparer jamais de ces précieuses reliques ; mais que sont , hélas ! nos « jamais » et nos « toujours » devant la minute fatale qui nous surprendra bientôt , demain peut-être ! Puisque nous ne pouvons emporter avec nous dans la tombe les objets qui nous sont le plus cher , ne vaut-il pas mieux en faire le sacrifice avant d’y descendre , ……..“
Frédéric Henriet , Avant-propos du catalogue de la vente A. Chintreuil – Collection Desbrosses du 9 février 1905 à l’hôtel Drouot à Paris .
Tous les tableaux et études de cette vente portent au verso sur le châssis , un cachet à la cire avec date marquée 1904 .

“ … Chintreuil cependant – et ceci me parait important à souligner – est l’arrière-grand-père des Impressionnistes actuels . Toute son œuvre est consacrée à la recherche des effets de l’atmosphère et , de préférence , à ceux des brouillards , des rosées et des brumes transparentes noyant le tableau dans des vapeurs et noyant les lignes . Un critique perspicace a annoncé – dès 1864 – ce que deviendrait la nature de paysage , le jour où la manière de Chintreuil serait poussée à l’outrance . Léon Lagrange dit, [……. ……..]
Le Louvre possède ce qu’il y a de mieux dans l’œuvre de Chintreuil . Cinq ou six autres toiles dispersées dans des collections particulières ou des musées de province font le compte de ce qu’il y a de bon . Mais ces quelques tableaux suffisent à établir une renommée . Ses deux grands paysages ne déparent point le Louvre . Ce pâle soleil cherchant à percer les brumes matinales fait revivre dans notre vieux musée – séjour des âmes – l’âme triste et souffreteuse du pauvre Chintreuil ; elle n’y est point déplacée , voisinant avec celles , graves et religieuses , des Paul Huet et des Théodore Rousseau . “
Georges Lanoë , Histoire de l’Ecole Française de Paysage , depuis Chintreuil jusqu’à 1900 , Nantes , 1905 , pages 22 et 23 .

“ Donc , le 7 février , nous pûmes voir un ensemble d’œuvres du peintre Chintreuil . Ce fut , à la vérité , une exposition intéressante ; elle permet des constatations définitives , sinon nouvelles . Chintreuil n’est pas un grand peintre : il lui manque le souffle , l’originalité , ce don grâce auquel on traduit la nature réelle , mais en y ajoutant une beauté que l’on tire de soi-même , une intensité que l’ on transfuse de son âme , une couleur que l’on emprunte à l’ardeur de son rêve .
Mais Chintreuil est un peintre parfaitement estimable : il fut consciencieux , savant dans son métier , artiste dans le discernement des sujets , capable d’émotion , mais d’émotion peu profonde . Aucune de ses œuvres ne se détache transcendante , toutes apparaissent honorables : le dessin offre de la sureté , la perspective de l’exactitude , la couleur de l’agrément . ……. “
Jacques Daurelle , “La vente Chintreuil“ , Revue de la quinzaine , in Mercure de France , n° 185 , tome LIV du 1 er mars 1905 , p. 150 .

Tous les avis sont respectables et le bémol apporté , entendu . Les arguments avancés , pour certains à contretemps de la critique du vivant de l’artiste et après , laissent toutefois perplexes .
Dans un autre article paru dans *Mercure de France , n° 188 , tome LIV du 15 avril 1905 ,* J. Daurelle porte un jugement sur l’Impressionnisme , “ …A beaucoup de signes d’ailleurs , on peut voir que la vague des Impressionnistes est en recul . Elle aura été aussi brève que bruyante . “ . A-t-il été aussi perspicace quant à leur pérennité ?

En page 3 du quotidien *Gil Blas* daté du 29 juin , est relaté , à “ La Gazette judiciaire “ , le procès de l’affaire des faux tableaux à l’hôtel Drouot , dans laquelle sont mis en cause des marchands de tableaux et un commissaire-priseur .

“…Il y a là des Corot , des Courbet , des Chintreuil , des Dupré , des Théodore Rousseau , des Diaz , des Daubigny , des Sisley , des Willette etc… avec ou sans cadre , jetés pêle-mêle sur les bureaux des magistrats , du greffier …. “
La Gazette judiciaire , Gil Blas , n° 9391 du 29 juin 1905 , Paris , page 3 .

“ …. Trésor d’avril –
Barbison , le pays des peintres , des poètes ,…..

L’horizon est fermé par des arbres moussus ,
Des bouleaux , des grisards et des saules bossus ;
Légers , courbant au vent printanier leurs panaches ,
Ils clôturent les prés où paissent quelques vaches
Et semblent conserver le légitime orgueil
D’avoir posé devant Millet ou bien Chintreuil .
……

….. Paris en blanc – *A Jean Desbrosses*
L’hiver bloque Paris , l’emprisonne , l’assiège , ….

« vaste océan , clairière où broute le chevreuil ,
Monts escarpés , pommiers tordus , chers à Chintreuil ,
M’avez-vous conservé votre splendeur suprême ? …. »

…… Pour prendre congé –
Vaudrampont , frais hameau blotti dans la clairière , ….

Ermitage dressant sa maison forestière
Dans un riant milieu qu’eût reproduit Chintreuil ,
A tes arbres géants , poussés avec orgueil ,
A tes chaumes , j’adresse une chanson dernière . ……. 1883

Léon Duvauchel , Poésies , Paris , Alphonse Lemerre , 1905 , p . 148 , 213 , 413

“ ….Le célèbre Salon de 1863 l’unit (Whitsler) encore à la destinée de ses amis . Sa *Fille en blanc* n’est pas admise . On sait que cette année-là , les sévérités systématiques du jury officiel avaient amené l’Empereur à décider d’autorité un *Salon des refusés* , et les refusés se nommaient Manet , Fantin-Latour , Cazin , Harpignies , Chintreuil , Jongkind …. « Ce Salon des réprouvés , écrivait un critique perspicace , nous en apprend plus sur l’art contemporain que le Salon des élus . » C’était en effet , toute la nouvelle école , connue de quelques amateurs attentifs , qui venait de se révéler au public . …. “
André Chaumeix , - L’Exposition Whitsler - , Le Correspondant , 1905 , Paris , page 1160 .

“ … Chintreuil – , Antoine Chintreuil (1814-1873) , bien que non encore classé à son rang , est une personnalité très franche , et tout à fait distinguée . [….] Il n’y a guère longtemps que l’on apprécie à leur valeur ces tableaux , d’une tonalité si fraîche et si tendre , où sont traduits avec une sincérité sans apprêt les matins emperlés de rosée , les pluies rapides que traverse un rais de soleil , les brumes laiteuses qui se lèvent des prés , les grandes trouées lumineuses s’enfonçant à perte de vue , avec le damier des cultures et le semis irrégulier des arbres , tous les aspects résultant des variations atmosphériques , toute la poésie des grandes étendues où l’œil nage sans obstacle . Le métier chez Chintreuil , loin de s’afficher , se dissimule ; il n’a nul brio de palette ou de brosse , nul thème favori , nul air de bravoure pour faire valoir sa dextérité de praticien , et c’est sans doute ce qui refroidit à son égard le zèle des amateurs . Mais

la discrète sureté de sa construction , la profondeur aéré de ses perspectives , la finesse égale et mesurée de sa lumière prévaudront sur une certaine timidité de touche un manque de ramassé dans l'effet et de ragoût dans le ton , et l'approbation des poètes lui tiendra lieu de l'engouement des virtuoses . … "
Henry Marcel , La Peinture Française du XIX ème siècle, Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts ,publiée sous la direction de M. Jules Comte, Alcide Picard & Kaan Editeurs , Paris , 1905 , pages 166-167 .

1906

Décès de Jean Desbrosses le 7 mars à Paris , dans sa soixante et onzième année. Il sera inhumé à Septeuil , auprès de son épouse et de Chintreuil , les deux êtres qu'il avait le plus aimés .

Dans la préface du catalogue de la Vente de la Collection de F. Stumpf du 7 mai 1906 , Collection comprenant quatre Chintreuil , Léon Roger-Milès écrit :

" …. Chintreuil , c'est le génie méconnu , c'est l'âme endolorie qui se dépense magnifiquement pour l'art et paie de la misère de sa vie toute sa vie de misère , laissant à la postérité une œuvre puissante , dont les morceaux sont désormais adorés dans les collections où on les garde pieusement . Chez Chintreuil , on devine une sombre inquiétude qui nimbe de mélancolie les sites interpétrés : le maître nous raconte pour ainsi dire son âme angoissée : ce qu'il peint , c'est la fièvre de son idéal devant les grands spectacles de la terre et du ciel , comme Chopin chante cette même fièvre dans ses préludes et ses études . Mais quelle harmonie , quelle atmosphère , quel mystérieux attendrissement , quelle franchise dans le ton , quel charme pénétrant dans cette traduction d'une vision qui souffre , qui aime , qui pleure , qui vit en un mot dans cette grande nature en fête , une fête qui parfois se termine en deuil ! ….. "
Léon Roger-Milès 1859 – 1928 , historien , critique d'Art , professeur ,

" *Les greniers du Louvre* . On nous signale de bonnes sources quelques rectifications nécessaires à une note récente sur les greniers du Louvre dont la légende n'est pas près de disparaître . [….] , il est bon de noter que certaines peintures dont on regrette l'absence , sont depuis quelque temps déjà réexposées dans les salles . C'est ainsi que , dans la Salle des Etats , on peut admirer deux précieuses peintures de Géricault [….] . La *Jeune femme* de Cals est dans une des salles voisines de la collection Thomy Thiéry , où sont également les plus significatives parmi les études de Chintreuil , trop nombreuses pour être montrées toutes en même temps au public . …."
Journal des débats politiques et littéraires , n° 229 du 19 août 1906 .

" ….. C'étaient des tableaux rapides , des fresques fugitives dont la vie lumineuse l'émouvait comme un drame . Jl n'était plus replié sur lui-même , concentré dans ce douloureux effort d'analyse qui l'épuisait depuis des mois , mais épanoui , régénéré tout au plaisir de s'en aller dans un tourbillon fantastique à travers des visions de Claude Gelée ou de Chintreuil . …. "
Alain Morsang , « Le lierre » , in -La Revue de Paris , Septembre-Octobre 1906 » , p. 358 .

Au Salon de 1906 , Jean Desbrosses (feu) est présenté comme élève d'Ary Scheffer et de Chintreuil .

" …. - Le Masque mortuaire de Béranger et Chintreuil - Le masque mortuaire de Béranger est à Carnavalet . Chintreuil en possédait un également , qu'il légua à Desbrosses . A Carnavalet , on prétend avoir l'original . Chintreuil le prétendait aussi . Quelle est la vérité ? Et qui depuis la mort de Desbrosses , possède le masque de Béranger ? …. "
L'Intermédiaire des chercheurs et curieux , Paris , 30 octobre 1906 , p 618 .

" ….. Par ses tendances purement pittoresques , il est tout à fait parent de ses grands contemporains , et peut-être n'est-ce pas sans raison qu'on montre en lui une certaine ressemblance avec quelques- uns des paysagistes de l'ancienne Ecole hollandaise qui , comme lui , aimèrent les vastes horizons et se plurent aux jeux du soleil et des nuages , aux couleurs que le ciel continuellement changeant répand sur le paysage . Comme leur art , le sien est basé sur la conception picturale de l'atmosphère ; sans connaître ces anciens maîtres , deux cents ans après eux , Chintreuil a abordé , avec une égale habileté , les problèmes des colorations dans l'air , que des artistes comme Jacob van Ruisdael , Hobbema , Jan van Goyen et autre résolurent avec une maitrise si grande . Chintreuil , dans sa nature intime , fut un solitaire qui n'eut d'autre passion que de chercher à surprendre le charme mystérieux de la nature , un de ces artistes véritables dont le nombre devient de moins en moins grand , qu'anime un vif et profond sentiment et dont le plus grand bonheur est de faire passer les aspirations propres de leur cœur dans la nature vivante . [….] . Chintreuil aimait à rendre les couleurs de la nature telles que son œil les voyait , dans toute leur pureté , sans transitions. De là vient l'aspect inaccoutumé et surprenant qu'ont souvent ses tableaux : nos yeux ne s'habituent pas immédiatement aux dissonnances qu'ils offrent . Mais la forte impression artistique qui s'en dégage n'en est nullement amoindrie . Chintreuil , en effet , est par excellence un peintre de sentiment ; ses œuvres renferment toujours une émotion profonde qui n'est pas facile à expliquer par des mots . Dans le tableau que nous reproduisons * , ce qui nous émeut , ce n'est pas le combat du soleil et des nuages qui le cachent : il se dégage de cette plaine infinie comme une plainte nostalgique très douce ; la pauvre humanité se sent infime et comme inexistante en présence de cette nature grandiose , infinie .
G. Biermann , L'art de la couleur – Les Maîtres contemporains - , Paris , Editions Laurens , 1906 , p. 67et 68 .
* Il s'agit de , *L'Ondée* , conservé au Musée de Francfort .

Au paragraphe (p. 84) qu'il réserve à Chintreuil dans son livre « Contemporary Art in Europe » , l'écivain , homme politique et artiste américain , S.G.W. Benjamin (1837-1914) , précise après un rappel du parcours de Chintreuil :
" …Chintreuil a ètè appelé le poète des brumes et des rosées . Il y avait une grande inégalité dans ses œuvres , mais dans ses meilleures , bien qu'entièrement lui-même , il ressemblait à Turner . Il excellait dans les effets atmosphériques – Les lumières entre chien et loup – La splendeur impressionnante du soleil couchant , enrobant les rangées d'arbres de la forêt d'une magnificence royale et jetant une délicate obscurité pourpre sur les versants des premiers plans , la dissolution et la dispersion des vapeurs de bon matin avant l'arrivée de l'aube , le choc soudain de la pluie dans une ondée avec orage sur une mer grise – dans des effets comme ceux-ci , Chintreuil se réjouissait comme Turner et approchait parfois la perfection de ce plus grand des peintres anglais . …. " (*Traduit de l'anglais*)

Portrait de Jean Desbrosses dans son atelier
Photographie in - Les Desbrosses et Chintreuil – par Georges Montorgueil , Le Mois littéraire et Pittoresque , janvier-juin 1906 , page 537 .

Photographie de Frédéric Henriet *(Anonyme)*
Paris , Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet .

" Mlles Bédouin, demeurant 7, rue rameau à Paris et Bourgoin demeurant 5, rue Saint-Louis-en-l'Isle offrent selon la volonté de Jean Desbrosses un « portrait du peintre Antoine Chintreuil » par Jean Desbrosses, un « portrait de Jean Desbrosses, jeune Homme » et un second « portrait de Jean Desbrosses » par Chintreuil ; Énumération des œuvres proposées pour les musées de Pont de Vaux, de Carcassonne, de Brives, de Digne, de Besançon et pour la salle de la mairie de La Haye Pesnel ; 1906, 9 novembre-1907, 31 juillet.[18p.] (31 juillet 1907) "
Archives des Musées nationaux- Département des Peintures du Musée du Louvre (1906-1918) , cotes 20144790 /72 .

“ …. Daubigny – Troyon – Chintreuil – Fromentin .
Je vis souvent Daubigny …. […….] Il y a une franchise , une verdeur , c’est le cas de le dire , dans ses tableaux , qui plaisent beaucoup . On les aime , et à juste titre ; mais cocasserie d’amateurs , un paysage de Daubigny dans lequel il y a des canards vaut moitié plus qu’un tableau sans canards ! …. […..] Troyon calcule plus . On l’aime moins . Cependant comme il peignit des animeaux , il se vendit plus cher . Les peintres d’animaux ont toujours été les plus recherchés . On trouve que des vaches dans un salon , cela fait très bien . .. […….]….
Chintreuil est très attirant par sa candeur et la fraîcheur de son inspiration . Dans ses grands tableaux : l’*Espace* et *Pluie et Soleil* , on se perd vraiment dans l’atmosphère . La distinction naturelle de Fromentin l’éloigna un peu de la nature et des hommes . …. “
J.F. Raffaelli , Les promenades d’un artiste au Musée du Louvre – Le XIX ème siècle – ,Les Annales Politiques et Littéraires , Paris , n° 1217 du 21 octobre 1906 , p. V .

“ …. Exposition à Munich de la collection de M. Ackermann , l’amateur bien connu ; œuvres de Chassériau , Chintreuil , Corot , Courbet , Daumier , Diaz , Delacroix , Géricault (*la Folle*) , Michel , Monticelli , Rousseau . …“
Même Exposition à Francfort-sur-Mein .
L’Art français en Allemagne , Revue des Revues , L’Art et les Artistes , Paris , 1906 , pages XXIV et 140 .

1907

Dans le cadre de la succession de Jean Desbrosses , a lieu le 15 février 1907 à l’hôtel Drouot (salle 11, M° A. Couturier) la vente de 46 tableaux , études , et esquisses de Chintreuil et de 15 de ses dessins . Nous retrouvons , sous le n° 80 du catalogue de cette même vente le portrait de Chintreuil par Vastine (reproduit en début de notre ouvrage) ; celui-ci , un dessin , est maintenant conservé au Musée Chintreuil de Pont-de-Vaux .

“ … Ch. Georget aurait connu le succès de bon aloi , où l’admiration tarifée et le snobisme ne sont pour rien . C’était un pur artiste , qui ne voulait rien devoir qu’au labeur et au silence .
Mais aussi comme son talent fut personnel , sans rien qui sentit le procédé ou le convenu , la formule ou l’école ? Quand on a dit de ses tableaux que l’un était un Daubigny , l’autre un Jules Dupré , un troisième un Chintreuil , on ne veut pas donner à entendre que la toile fût dans la manière de l’un ou l’autre de ces peintres , mais que dans son genre , l’œuvre n’était pas indigne de ces maîtres et aurait pu porter la signature de l’un d’entre eux . … “
Ch. Wever , - Ch. Georget - , Bulletin de la Société d’Archéologie – Sciences – Lettres – et Arts du Département de Seine et Marne , 1907 , Melun , page 308 .

“ …. A fréquenter les expositions et les musées nous avons , devant les tableaux acquis les notions nécessaires . Corot nous enseigna de quels éléments se compose le charme des aubes vaporeuses . Millet nous apprit à concevoir l’amplitude des plaines fécondes où s’efforce le labeur humain et les miracles de la lumière éclatant sur toutes les corolles dans l’herbe , sur les arêtes de tous les cailloux , sur la frondaison neuve de la futaie si l’orage de printemps noircit un ciel tragique . Claude Lorrain nous a décrit la magnificence du couchant aux rives de la mer , et quand il empourpre le fronton des édifices , les apparats des colonnades , les pentes lointaines de l’océan . Chintreuil nous fit remarquer les variations de l’étendue que les collines élèvent , que la lumière creuse , que les bois prolongent et que le ciel nuance . Diaz …. “
Paul Adam , La Morale des sports , Paris , 1907 ,La Librairie mondiale , page 57 .

“ …. Tous les verts têtus et différemment assortis , de mai , purs et durs à la fois , innocents et loyaux , crient et rient à la lumière et sous le fouet des giboulées . Une exubérante ingénuité les avive , les colore . Ils se permettent , au nom de Daubigny et de Chintreuil , d’incroyables arrogances de ton et des audaces de langue verte , qu’heureusement ils ne pourront soutenir que quelques semaines , et c’est grand plaisir de les voir , enfin déchaînés , se battre entre eux et se raccomoder , depuis le vert naïf de l’herbe tendre , le vert taquin et pointillé de la haie , jusqu’au vert immuable et philosophe du sapin qui se moque de la neige . ….“
Henri Lavedan (de l’Académie française) , Impresions et Paysages - Les deux verdures ,Le Annales politiques et littéraires , n° 1250 du 9 juin 1907 , Paris , page 357 .

1908

" …. Notre siècle est le siècle exquis du paysage ;
Nul n'aura mieux que nous chanté les floraisons ,
La naissance , la vie et la mort des saisons …….
a dit un poète dont je ne puis citer le nom ; c'est une femme : cherchez …..
Les vers sont charmants ; et la pensée qu'ils expriment est fort juste , et plus encore pour la peinture que pour la poésie .
Oui , de tous les peintres du XIX ème siècle , ce sont peut-être les Corot , les Rousseau , les Chintreuil , les Diaz , les Sisley , les Monet qui auront laissé les oeuvres les plus originales . Disciples de ces maîtres , nos peintres moissonnent avec aisance ce que ceux-ci ont parfois si péniblement semé . ….. "
Ferdinand Gregh , Les Salons de 1908 , - La Revue de Paris - , Mai-Juin 1908 , p . 657 .

Portrait de René Bazin (1853-1932)

" …. L'intérêt du paysage et l'émotion sont dans les surfaces claires et dans le rejaillissement de rayons qui s'en échappent . Et il y a tel tableau , comme le Chintreuil du Louvre , où l'œil est invinciblement attiré par l'atmosphère et s'y baigne avec autant de joie que dans un ciel d'été . C'est un triomphe . Le soir , la terre n'a plus le même visage ….. "
René Bazin , - Notes d'un amateur de couleurs – Le choix de l'heure dans le paysage , Journal des débats politiques et littéraires , n°181 du 3 juin 1908 .

Hervé Bazin (1911-1996) , le romancier , *Vipère au poing , La tête contre les murs , etc …. ,* était le petit-neveu de René Bazin .

" ….M. Johannès Son [….] élève de E. Yon , mais surtout de la nature , rappelle sans les imiter et Chintreuil et Corot . Variant à l'infini les Impressions , en maintenant toujours l'harmonie des tons et des lumières ……"
Clément Morro ,Les Peintres et Sculpteurs français au Grand-Palais (8 ème Salon) , Paris , La Revue Moderne N° 3 du 10 mars 1908 , page 4 .

" … Chintreuil et Desbrosses , les deux amis qui reposent ensemble dans le haut cimetière de Septeuil , ont fait beaucoup de leurs tableaux célèbres autour de nous ; enfin , le grand Corot , qui passait l'été à Sully près Mantes , a travaillé aussi sur nos coteaux et dans nos vallées . … "
Pierre Le long , - Mouvement intellectuel en Yveline - , Lettres des provinces , La Revue critique des Idées et des Livres ,Octobre-Décembre 1908 , Paris , Nouvelle Librairie Nationale , p.349 .

" …. Cette année , les deux Salons – l'officiel et le dissident – auront à subir une dure concurrence : dans le même temps qu'ils inviteront le « bourgeois » à venir fêter le retour du printemps en défilant devant des kilomètres de toile peinte et tout un peuple de statues , un troisième Salon sollicitera le visiteur et lui ouvrira les portes de la maison d'en face , les portes du Petit Palais des Champs-Elysées . Ce sera le Salon des Refusés , ou mieux , l'exposition rétrospective des grands refusés du siècle . [……..]
Le projet qui sera réalisé le mois prochain est différent et neuf , en ce sens que l'exposition sera rétrospective et comprendra des oeuvres de tous les grands refusés du siècle et même d'un peu plus tôt , puisqu'elle remontera jusqu'à Chardin , qui ne trouva pas grâce devant ses pairs . A son catalogue figureront les noms des artistes les plus illustres de notre époque : Géricault , Delacroix , Corot , Millet , Théodore Rousseau , Diaz , Decamps , Barge , Chassériau , Chintreuil , Courbet , Manet , Flandrin , Français , Puvis de Chavannes , Cabat , Jules Dupré , Troyon , Daubigny , Fantin-Latour , Forain , Carrière , Henri Martin , Degas , Gaugain , Whistler . Tous , plus ou moins longtemps , subirent l'injuste ostracisme du jury . Mais les jugements de la postérité , pour être tardifs , n'en sont pas moins sévères : les œuvres des " refusés " sont admises dans la gloire […….] En 1843 et 1844 , un jeune artiste , « timide , souffreteux , torturé par le doute de son propre talent et l'inquiétude de son avenir » , envoyait quatre toiles : *Alexis et Corydon , Sara la baigneuse , La Chute des feuilles , le Tombeau des quatre sergents de La Rochelle ,* qui toutes furent refusées . Elles étaient signées Chintreuil , un des plus grands noms parmi les paysagistes contemporains . En 1845 , c'était le tour de l' *Education de la Vierge* et de la *Madeleine* de Delacroix ……. "
Gustave Hue , Le Mois littéraire et pittoresque n° 109 Tome XIX , 1908 , Maison de la Bonne Presse , Paris , pp. 407 à 409 .

Un article semblable paraît dans le quotidien *Gil Blas , n° 10333 du 8 février 1908 , p. 1 .*

" …. Entre tous ces petits réalistes que révélait le Salon de 1793 , Louis Moreau se présentait avec le talent le plus mûr et le mieux défini . Des toiles comme cette vaste plaine aux environs de Paris , conservée au musée du Louvre , ne laissaient pas de causer quelque étonnement et même de soulever quelques protestations . D'où leur venaient , en effet , cette vision , ce sentiment inaccoutumés qui nous semblent aujourd'hui presque nôtres et feraient croire , on l'a dit , à un contemporain de Chintreuil ? Leurs libres verdures [….] la buée matinale de Corot et de Français commence à perler aux verdures de Joseph Bidault lui-même ; les accents profonds de Jules Dupré semblent résonner déjà par les plaines de Georges Michel ; la course rapide des nuages aux ciels de Troyon ou par les « espaces » de Chintreuil traverse les tableautins de Louis Moreau …. "
Prosper Dorbec , Les premiers peintres du paysage parisien , Gazette des Beaux-Arts 1908 3éme période Tome XL , Paris 1908 , pages 454-455-470 .

1909

" …. Je ne suis pas davantage de l'école de ce jury de 1863 qui refusait Whistler , Fantin Latour , Monnet , Harpignies , Legros , Pissaro , Chintreuil , parceque leurs œuvres étaient *excentriques* . L'audace si elle est sincère , la novation , si elle est venue d'un élan , la témérité , si elle est fille de l'enthousiasme , ne sont pas pour me déplaire .
Mais je n'aime pas les faiseurs à froid , les virtuoses impeccables , les éternels puisatiers de la mine une fois trouvée , les ressasseurs de formules à succès . Le plus humble signe d'indépendance me touche plus que la plus éloquente des leçons apprise par cœur . …. "
R . d' Artenac , Le XI ème Salon des Orientalistes , L'Afrique du Nord Illustrée , n° 111 du 6 février 1909 , p. 9 .

" …. Il était un peu ce que Chintreuil fut dans l'école de 1830 . S'étant toujours tenu à l'écart , non par misanthropie , mais par une joie intense à ne rien dérober de sa pensée à l'art qu'il aima , à l'art auquel il voua sa vie , à l'art qui lui prit plus que ses instants , qui lui prit les palpitations de son cœur , Victor Vignon …. "
L. Roger-Milès , (à propos du peintre Victor Vignon venant de décéder) , Le Figaro , n° 82 du 23 mars 1909 , p. 3 .

" ….. Il n'est pas nécessaire de choisir les pentes de bois à l'heure crépusculaire , pour nous laisser cette liberté du songe , et Chintreuil nous a ouvert la plaine prodigieuse en plein midi , avec cette belle discrétion du peintre qui nous dit simplement : « Voilà » , et qui n'insiste pas , et ne nous enseigne pas où il faut aller . Parmi les peintres vivants ….. "
René Bazin , - Notes d'un amateur de couleurs - Les grands espaces , Journal des débats politiques et littéraires , n° 173 du 23 juin 1909 .

" …. Un vrai tempérament trouve toujours à s'exprimer en marquant son œuvre de personnalité . Mettez devant le même paysage Corot , Daubigny , Chintreuil et Rousseau , ils feront en toute sincérité quatre tableaux différents . La sincérité en art ne veut pas dire la copie du modèle mais bien ce que le modèle suggère au cerveau de l'artiste . Jean Goujon était sincère en donnant …. "
Henri Boutet , - Les Salons de 1909 - , Akademos du 15/7 au 15/9/1909 , Edit. A. Meissen , Paris 1909 , p.301-302 .

" …. Avec leur esprit , avec celui des poètes qui chantèrent , comme la comtesse de Noailles , les miracles du jardin et du verger , un sage retiré aux champs savoure des satisfactions intenses . En effet les arts plastiques lui enseignèrent le moyen de comprendre les heures et leurs excellences . Sans cesse il apparente ce réel que son regard adore avec les espaces de Chintreuil , avec les matins vaporeux de Corot , les sous-bois de Daubigny et de Diaz …. "
Paul Adam , - Le Goût des Champs - , L'Instantané , n° 39 du 25 septembre 1909 , p.489 .

" … La *Malaria* força l'admiration , en ce Salon de 1850 où l'on voyait avec cinq tableaux d'Eugène Delacroix , les œuvres de Decamps , de Chintreuil , de Daubigny , de Troyon , de Millet , de Théodore Rousseau , de Corot . Un nom nouveau venait s'inscrire à la suite de ces noms glorieux … "
Notice de M. Henry Roujon – Sur la vie et les travaux d'Ernest Hébert , Le Temps n° 17664 S du 7 novembre 1909 , p. 1 .

" …. - Le Masque mortuaire de Béranger et Chintreuil (LIX 618) - Chintreuil avait contracté une grosse dette de reconnaissance envers Béranger . Le poète avait été son premier amateur ; c'était lui qui , le premier , plus touché par l'infortune de l'artiste que par son talent , lui avait payé une toile pour soixante francs . Usant de son crédit , il l'avait recommandé à ses amis et pas un instant , jusqu'à sa mort , il ne lui marchanda la précieuse ressource de ses relations . Chintreuil ne l'oublia point . Un coin de son atelier fut réservé à ce cher souvenir . Il y déposa un masque mortuaire de Béranger , un plâtre dont l'original est à Carnavalet . Il le légua à Jean Desbrosses , son ami le plus intime , qui avait connu les relations de Chintreuil avec Béranger et n'en parlait jamais qu'avec des larmes , Desbrosses avait ce masque dans son atelier . Il est encore au milieu des toiles de Chintreuil et des toiles de Desbrosses dont les héritiers feront une vente quelque jour . Comme on le voit , il ne s'attache à ce plâtre , que la valeur d'un touchant souvenir . "
L'Intermédiaire des chercheurs et curieux , Paris , le 20 novembre 1909 , p . 770 .

1910

" ….. Au « Salon des refusés » qui sur l'ordre de l'Empereur , fut organisé en 1863 , Manet exposa *Le Déjeuner sur l'herbe* .
Il était en bonne compagnie – Cazin , Fantin-Latour , Legros , Whistler , Cals , Chintreuil , Jongkind , Pissaro , etc …. "
Gabriel Séailles , « Edouard Manet » , - La Revue de Paris - , Janvier-Février 1910 , p . 590 .

" …… Le groupe de novateurs qui devait être une des gloires les plus certaines du XIX ème siècle ne comptait que des débutants sans autorité , ignorés des Académies et du public . Rousseau , Dupré , Daubigny , Troyon , Chintreuil , atteignaient vingt ans presque en même temps que Ravier . Corot leur aîné ….. "
Paul Jamot , -Auguste Ravier - , in « La Revue de Paris , Septembre-Octobre 1910 » , p. 490 .

" ….. Du reste , le réalisme n'est ni tout le paysage français du XIX ème siècle ni tout l'impressionnisme . Notre grande Ecole de paysagistes , qui peut se réclamer de Poussin , du Lorrain et de Watteau pour ses origines , qui se développe glorieusement avec les maîtres de Fontainebleau , Millet , Rousseau , Diaz , Dupré , Français , Chintreuil et Daubigny , et Corot , et Courbet lui-même , n'est pas une école de réalisme . Tous ces beaux artistes ont trop le sens de la vérité et l'amour de l'art pour se laisser enchaîner par une théorie . Ils sont libres devant la nature . …. "
Charles Morice , Pourquoi et comment visiter les Musées , Le Musée du Luxembourg , Armand Colin , Paris , 1910 , p. 127 .

" …. Le public , chaque jour plus nombreux , qui se presse à l'exposition des « vingt peintres du dix-neuvième siècle » , … […….]
…. Mme Esnault-Pelterie , qui s'est elle aussi entourée de pages d'élection , et qui a eu la volonté de faire parmi tant d'illustres , leur place à des maîtres injustement oubliés comme Chintreuil et Cals , a consenti une vingtaine d'emprunts : …. "
L . Roger-Milès , La Vie de Paris – Les places vides – , Le Figaro , n° 136 du 16 mai 1910 , p. 1 .

Vente le 27 juin 1910 de la collection de Pauline Viardot qui possédait entre autres , un dessin et trois tableaux de Chintreuil dont l' *Allée de pommiers* .

" …. Quelques chefs-d'œuvre de la collection de Mme Pauline Viardot –
Dans la vente des tableaux anciens et modernes dépendant de la succession de Mme Pauline Viardot , il se trouve quelques chefs-d' oeuvre qu'il ne faut pas s'étonner de rencontrer chez l'admirable artiste , si l'on se souvient que Louis Viardot , son mari , le très érudit écrivain d'art , fut le plus chaud défenseur de Chintreuil ; comme son père , L. C. Viardot , avait été le plus ardent et le plus utile ami de Prud'hon . Et dans la collection très réduite mais combien choisie que M° Henri Baudoin , assisté de l'expert Féral , mettra en vente le lundi 27 juin , à l'hôtel Drouot , ce sont les noms de Chintreuil et de Prud'hon que l'on retrouve sur des œuvres capitales , accompagnées d'ailleurs d'autres œuvres non moins précieuses de Ferdinand Bol , de Duplessis , du Tintoret , de Weenix , de Goya , et , parmi les maîtres plus près de nous , d'Ary Scheffer , dont Mme Viardot , douée pour la peinture aussi bien que pour la musique , fut un temps l'élève , et de Hébert . ….
Enfin , je ne crois pas qu'il y ait de doute sur l'importance exceptionnelle que présente la grande œuvre de Chintreuil : *l'Allée de pommiers* . Chintreuil , quoiqu'en pensent certains , – qui le connaissent mal , et ne veulent pas le mieux connaître , – est un des plus admirables maîtres de l'école de 1830 , l'un des plus sensitifs , l'un de ceux dont l'émotivité a les plus profondes et les plus délicates vibrations : il a dans son art l'âme de Chopin , et l'on peut affirmer que son *Allée de pommiers* est une des œuvres les plus pures , les plus inspirées , les plus sincèrement vues , qui soient nées d'un pinceau depuis un siècle . Mais est-il besoin d'insister ? Par avance on devine que la vente des chefs-d'œuvre de la collection Viardot sera triomphale . En attendant ….. "
Valemont , Le Figaro n° 171 du 20 juin 1910 .

" …. Demain , l'hôtel Drouot ouvrira son escalier des fêtes , et les voitures s'arrêteront en files interminables , devant l'entrée de la rue de la Grange-Batelière : les salles 9 et 10 seront réunies pour l'exposition particulière des tableaux anciens et modernes de la succession de Mme Pauline Viardot . Ces tableaux ne sont pas nombreux mais leur qualité est exceptionnelle . On n'a pas oublié les deux portraits admirables de *L.C. Viardot et de sa femme* , par Prud'hon , l' *Allée des pommiers* , l'œuvre capitale et enchanteresse de Chintreuil , le *Vénitien* , du Tintoret , …. "
, Le Figaro n° 175 du 24 juin 1910 .

" …. CHINTREUIL – Je suis allé hier et avant-hier à l'hôtel Drouot admirer la grande œuvre de Chintreuil qui fait partie de la collection Pauline Viardot et qui sera vendue aujourd'hui , par M° Henri Baudoin . J'y suis allé pour une longue contemplation , parce que cette œuvre est exceptionnelle et qu'elle marque , dans le labeur du maître , à qui on marchande encore la gloire qu'il mérite , une de ses étapes les plus décisives . Et puis il me semble que par delà le tableau , cela faisait plaisir à Jean Desbrosses , qui fut si bon pour Chintreuil , et souffrit tant des angoisses et de la vie inquiète de celui qui fut son compagnon de lutte .
Ah ! cette *Allée de pommiers !* Quelle émouvante poésie s'en dégage ! Comme Chintreuil y est bien le « peintre des brumes et des rosées » ainsi qualifié par Champfleury ! Antoine Clesse , un poète belge un peu oublié aujourd'hui , a presque dit tout le tableau en une piécette dont je détache ces deux strophes :

L'herbe était blanche de gelée ;
Un long brouillard à l'horizon
Cachait le fond de la vallée ;
Le coq finissait sa chanson ….

Le ciel sur la plaine éclaircie
Rayonne et rend les prés fumants ,
Le givre fond , et la prairie
Est couverte de diamants .

Sur les pommiers aux branches crispées , les fleurs s'épanouissent : sur le sol , des touffes fleuries de jaune égaient l'herbe humide : dans le champ , le laboureur pousse sa charrue que traînent deux percherons ; et tandis que les choses s'enveloppent d'une vapeur diaphane , le soleil paresseusement écarte la gaze des nuées , qu'il brûle de clartés blondes et radieuses ! ... Béranger qui n'était pas seulement un chansonnier de génie , mais qui avait un cœur ouvert à d'enthousiastes amitiés , n'avait pas eu tort de prendre Chintreuil par la main , alors que le peintre en était aux heures des premières détresses ; il l'avait deviné , il l'avait aidé ; il l'avait conduit à Louis Viardot , qui à son tour compta au nombre , réduit à l'excès , de ses admirateurs . Certes , il faut admirer les autres tableaux …. ….. Mais le Chintreuil ! Quelle émotion vous saisit quand on le regarde ! Et , cet après-midi , quel amateur délicat , ou quel musée bien inspiré va s'assurer la possession de cette sublime expression d'art ! "
Valemont , Les grandes ventes , Le Figaro n° 178 du 27 juin 1910 .

1911

" …. – Et « l'Espace » de Chintreuil ? – Le Louvre possède une admirable toile – la seule du reste , de sa collection – du célèbre paysagiste Chintreuil . D'assez vastes proportions , cette toile occupait la cimaise de l'ancienne salle des Etats (Ecole française du XIX ème siècle) et les visiteurs du musée pouvaient la contempler à droite de l' *Apothéose d'Homère* .
L'œuvre s'intitulait *L'Espace* , et certes , le tableau justifiait son titre par l'étendue , par la profondeur de son horizon et par sa radieuse lumière . Dans le voisinage des toiles de Millet et de Rousseau , en une salle claire et vaste *L'Espace* , était alors situé à souhait .
Cela ne pouvait durer . Cela ne dura pas . L'œuvre de Chintreuil fut transportée dans la salle la plus étroite et la plus obscure du musée , c'est-à-dire dans la salle Henri II , et y occupa l'actuel emplacement de l' *Enterrement à Ornans* .
Là , malgré l'intensité de sa note claire , malgré la pureté transparente de son atmosphère , elle devint à peu près invisible ..
Elle l'est , enfin , devenue tout à fait , car depuis quelques années , l' *Espace* a totalement disparu du Louvre .
En compagnie de tant d'autres chefs d'œuvre , la toile de Chintreuil est-elle au grenier ? .. Orne-t-elle les murs du bureau de quelque conservateur ou chef de service ? .. Mystère ! Mystère ! ..
Il est tout de même bien étrange que , volés ou non , les tableaux du Louvre disparaissent ainsi .
Le Rappel , n° 15150 du 3 septembre 1911 , page 1 .

1912

" …. Aujourd'hui , Veules-les-Roses est démocratique et social et , …. Mais j'ai connu le temps où […]. Les plages découvertes par les artistes sont les bonnes , mais elles ne restent pas longtemps , les « petits trous pas chers » de la réclame balnéaire . Autour de Mélingue étaient accourus , premiers pionniers , les paysagistes , les frères de Cock , Chintreuil , Harpignies , d'autres encore que j'oublie , et ils s'étaient logés dans les chaumières du village , le long de la petite rivière qui le traverse . Elle était bordée de leurs chevalets . A la tombée du jour ils se réunissaient dans le jardin crénelé du comédien , pour voir le soleil se noyer dans la mer , derrière le « Moulin inutile » . …. "
Emile Bergerat , Souvenirs d'un enfant de Paris , troisième volume , Paris ,Biblothèque-Charpentier , Eugène Fasquelle , 1912 ,p . 282 .

" …. J'ai dit plus haut que je n'étais point partisan de la copie des maîtres anciens ; mais cependant , comme rien n'est absolu , je pense qu'il est bon , pour s'exercer à exécuter facilement des pochades , d'étudier d'abord ce genre de travail dans nos musées d'après les maîtres anciens ou modernes ; au Louvre , d'après Salvator Rosa , Corot , Daubigny , Chintreuil et Rousseau . D'après nature , la pochade vous paraîtra plus nécessaire ….. "
Karl Robert , Traité pratique de la Peinture à l'Huile (Paysage) , 1912 , Paris , Henri Laurens Editeur , p. 146 .

" … Pendant qu'à travers la campagne claire , fleurie , joyeuse sous le gai soleil , la voiture nous emportait de Brévannes à La Varenne , où nous attendait […] nous causions , Georges Lafenestre et moi […] Et regardant le paysage , les champs de coquelicots , les blés ondulant à perte de vue , les beaux nuages de ce doux ciel de l'Ile-de-France – un Chintreuil disait l'un de nous – le souvenir me revint de cette pièce de vers qui fit si longtemps appeler Lafenestre le poète des *Blés* … "
Jules Clarétie , Le Temps n° 18609 du 14 juin 1912 , page 2 .

" … C'est aussi depuis l'Exposition de 1867 que Millet , si longtemps pauvre , et pauvre héroïquement , dans cette petite […..] Chintreuil a deux importants paysages . Chintreuil , l'ancien compagnon de Murger , « se vendra cher » , lui aussi , mais il faudra qu'il soit mort , – ce qui ne tardera guère , alors , – et la fortune n'aura jamais frappé à la porte de ce sixième étage de la rue de Seine , où il a son atelier . Courbet … "
Paul Ginisty & M. Quatrelles l'Epine , Chronique Parisienne des six derniers mois d'Empire , Paris , 1912 , P. Lafitte & Cie , p.254 .

1913

" …. Eh quoi ! dira-t-on , l'Académie royale ! L'Institut ! Oubliez-vous ses erreurs , ses préjugés , ses crimes ? N'est-il pas avéré que l'ancien jury de l'Institut a proscrit tous les novateurs , tous les inspirés , tous les maîtres : Delacroix , Millet , Rousseau , Corot , Chassériau , Barye , Chintreuil et tant d'autres ? Et qu'il ne reste plus aujourd'hui , vivants dans l'Histoire de l'Art , que ceux qu'il a *refusés ?* En effet , c'est avéré : malheureusement , ce n'est pas tout à fait vrai ….. "
Robert de la Sizeranne - Les Salons de 1913 et le Salon Nécessaire – Revue des Deux Mondes , Paris , 1 er mai 1913 , p. 412 .

" ….. Quelles bonnes heures , quelles heures fécondes , j'ai passées la-haut , couché sur l'herbe rase tantôt lisant , tantôt rêvant , les yeux perdus dans l'infini d'un paysage à la Chintreuil . ….. "
Louis Liard , -Souvenirs de Petite Ville - , in « La Revue de Paris , Septembre-Octobre 1913 » , p. 673-674 .

" … Après les « bouquets » M. Meys nous montrera des vues de quelques ports de la Manche ou du Pas-de-Calais avec des bateaux aux pauses multicolores , des « couchers de soleil sur la mer » splendeurs de vitrail telles que Claude Gelée , Vernet , Chintreuil , n'en ont jamais fixées sur la toile . … "
La Photographie en couleurs , Conférences Spectacles de M . Maurice Meys , Photochromiste d'art , Le Chenil , n° 43 du 23 octobre 1913 , page 508 .

" ….. Horizon : ….. [….] ….
Peint. Fond du ciel d'un tableau : les *horizons* de Chintreuil sont admirables . …. "
Petit Larousse illustré - nouveau dictionnaire encyclopédique , 1913 , page 476 .

Frédéric Paulhan publie son *Esthétique du Paysage* , dont nous extrayons à dessein , quelques passages :

"… Des artistes comme Corot , Th . Rousseau , Millet , Chintreuil , et tant d'autres , des écrivains comme Chateaubriand , George Sand , Lamartine , et Musset même , et même Hugo – qui pourtant fut bien plus un homme « social » qu'un homme « de la nature » , – ont aidé puissamment , chacun selon sa force et ses moyens , à créer , à répandre , à insinuer dans les âmes à grandir ou à grossir , à raffiner , à varier , à préciser aussi ce goût de la nature . … " page 33 [……]

" … Considérez d'une part , un tableau de Diaz par exemple , ou de Boudin ou de Vollon , d'autre part , regardez une œuvre de Ruysdaël , de Chintreuil , de Pointelin ou de Corot . Vous sentez bien dans ceux-ci quelquechose que vous chercheriez vainement dans les autres , l'émotion , la poésie pénétrante , mais vous sentez aussi que les autres sont de vrais artistes . Et si vous êtes amené à considérer , de ce point de vue , deux groupes de peintres , vous voyez que ceux du premier groupe peuvent , en certains cas , s'élever aussi haut que ceux du second s'ils ont des qualités techniques supérieures , ce qui peut arriver . Pour mon compte , je prends au moins autant de plaisir à certains paysages de Chintreuil qu'aux plus brillants tableaux de Diaz , mais je sais que peu d'amateurs actuellement hésiteraient entre un Diaz et un Chintreuil et qu'un bien plus petit nombre encore choisirait celui-ci . … " pages 54-55 [……]

" …Nous apercevons bien une liaison entre l'impression que nous donne par exemple la peinture de Courbet et les qualités de sa facture , entre ce monde solide , dense , un peu lourd parfois , parfois aussi heureusement nuancé , et la belle qualité de la pâte , la largeur et la sureté de la facture , la richesse de la couleur . On voit bien aussi comment la facture timide , parfois un peu gauche et insistante , de Chintreuil a donné un monde inquiet , mélancolique , discret et comme épeuré . On croit aussi comprendre comment le jeu des couleurs complémentaires , et la division du ton , pratiquée parfois par Delacroix , systématisée par Signac , peut donner dans le cas de réussite , un monde où la lumière est plus subtile , plus vibrante , plus impérieuse . …" pages 64-65 [……]

"… A la vérité , si nous voyons nous-même le pays réel que l'artiste a représenté , l'idée que nous nous en ferons , le sentiment que nous en éprouverons différeront par quelques caractères au moins du sentiment et de l'idée que l'artiste nous donne . Ce qu'il nous fait connaître , c'est moins la nature réelle et vraie que le monde créé ou du moins refait par lui , mais ce monde il nous l'ouvre et nous le

donne dans son intimité profonde . Corot , Chintreuil , Pointelin , Cottet , voila des noms qui m'arrivent immédiatement si je veux illustrer tout cela . … " pages 96-97 [……]

" … Je voudrais maintenant appuyer sur des faits plus nombreux les considérations abstraites qui précèdent [….] Pour cela , je m'adresserai à des artistes d'écoles et d'époques diverses , surtout aux modernes et aux contemporains [….] Tout d'abord , écoutons ce que disent quelques tableaux , tâchons de bien voir et de pénétrer les mondes différents qu'ils ouvrent à notre sensibilité et à notre intelligence . […]

(L'auteur analyse et commente ainsi des œuvres de J.F. Millet , Ruysdaël , Chintreuil , Aug. Pointelin , A. Lebourg , Le Sidaner , Ch . Collet , Cl. Monnet , Turner , N. Poussin . C. Gellée dit Claude Lorrain , G. Moreau , Corot , Th. Rousseau . Pour Chintreuil , son choix s'est porté sur , *Vers le soir* , tableau répertorié sous le N° 281 de notre catalogue .)

Chintreuil : *Vers le soir*

Le soir tombe . Des nuages gris couvrent le ciel . Vers l'horizon deux bandes jaunâtres s'éclairent encore des rayons fuyants et affaiblis du soleil et les laissent filtrer sur les bois indistincts du coteau grisâtre et allongé qui ferme la vue et sur lequel ils glissent . En avant , à droite , un autre coteau sur lequel serpente un chemin herbu , où les ornières et la terre jaunâtre dénudée disent les passages de rares charrettes et de quelques passants . Et ce chemin qui suit et contourne le coteau traverse un pré vert tendre et s'enfonce sous le feuillage assombri des pommiers qui verdissent le fond de la vallée et le flanc des coteaux . Personne : la nature et le soir . Aucun éclat de couleurs . Sous le gris du ciel et ses plaques lumineuses , le vert noirâtre des pommiers , le vert plus clair du pré , les raies jaunâtres du chemin , s'unissent en une harmonie discrète et profonde . Tout est tranquille et comme ouaté . L'apaisement de la nuit éteint la vivacité des teintes , et les couleurs paraissent silencieuses . Les formes s'estompent dans le soir et l'ombre monte de la vallée . C'est un monde d'intimité un peu timide , de douceur attendrie , de calme et de repos , mais non pas de repos définitif . C'est une halte dans la vie qui s'annonce . Cette nature n'a pas la sérénité formidable ou ridicule des êtres qui se croient sûrs d'eux-mêmes et sûrs de leur destin .
Ce soir qui tombe n'a rien d'équivoque ni de troublant . C'est un soir de rêve mélancolique et pur en attendant le matin , le réveil et la lutte . Où mène ce sentier ? Vers on ne sait quel mystérieux infini ? vers la clarté mourante du soleil , à travers la sombre vallée , sous les menaces et les espoirs du ciel nuageux et lumineux encore ? Ou simplement vers la chaumière où va s'allumer la lampe qui réunit , quand la nuit tombe , ceux que le jour dissémine ? On ne sait ; on rêve et l'on aime ce monde si délicieusement apaisé , si plein de saveur et de finesse dans sa mélancolie à peine inquiète . … " pages 127-128-131 [……]

" … Il est parfois malaisé de dire si un artiste a voulu parler surtout au sentiment , à l'intelligence ou aux yeux . Le saurait-on , on resterait embarassé encore , car un artiste ne fait pas toujours ce qu'il veut ni ce qu'il croit . Et savoir , si en fait , il excite surtout la pensée , s'il émeut plutôt le sentiment , s'il plait aux yeux avant tout , cela ne se déciderait pas aisément , car les avis pourraient différer , et d'ailleurs tout le monde n'a pas qualité pour apprécier une œuvre d'art , ni pour être ému d'une façon quelconque par elle . En certains cas le doute s'impose , ou la reconnaissance d'une nature d'artiste complexe ou plus ou moins équilibrée .
Malgré ces réserves , je crois que l'on admettra sans difficulté que Chintreuil peut être pris comme type de l'artiste sensitif . « On n'analyse pas un paysage de Chintreuil , disait Champfleury , c'est une émotion . » Et je ne vois pas d'ailleurs pourquoi l'on n'analyserait pas une émotion , mais le mot caractérise assez bien certaines œuvres de Chintreuil , et ses meilleures . Chintreuil nous entr'ouvre une nature , tendre , discrète , recueillie , timide et comme épeurée , un peu mélancolique , même sous le soleil , accueillante et réservée , naïve et comme un peu surprise d'exister , un monde où la vie s'inquiète et pressent , dans le jour le plus radieux , les mélancolies du soir et les ombres de la nuit . Il nous montre , volontiers , la nature dans ses frissons et dans ses troubles , quand elle semble hésiter entre la nuit et le jour , entre l'automne et l'été , entre le soleil et la pluie , entre le calme et la tempête . Elle est en vibration continuelle , on sent que rien de définitif ne s'y installe , et que tout y est éphémère . Par certains cotés de son talent Chintreuil s'apparente aux impressionnistes qu'il précède , mais rien dans sa technique , ou presque rien ne les annonce . Chez lui la vibration est émotive plutôt que lumineuse , les changements qu'il indique ou fait prévoir intéresent notre sentiment plus encore que notre œil , la forme et la couleur sont ici surtout pour leur signification intime , bien plus que pour la richesse ou la variété de leurs jeux et de leurs combinaisons . On pourrait encore ranger parmi les émotifs … " pages 183-184

Fr. Paulhan , L'Esthétique du Paysage , Librairie Félix Alcan , Paris , 1913 .

1914

"… Amoureux de la terre , M. René Bazin , de l'Académie française , l'est aussi de la montagne […] dans la préface dont il a fait précéder le catalogue des paysages du Jura et de la Bresse , exposés par Henry Grosjean , rue La Boétie , 29 , dans la galerie Haussmann . « Les grands espaces dit-il , n'auront jamais de peintres . Ils veulent comme les grandes causes , des hommes à leur taille , et tel qui réussit à rendre , à peu près , l'aspect d'un sous-bois , d'une route qui tourne , une ferme avec une mare , sera tout à fait incapable de donner l'impression de la distance , de nous faire voyager , et de mettre dans la construction d'un vaste horizon , la mesure et le nombre qui y furent dès l'origine . Le problème est ardu . Et vous qui admirez le savant , et qui lui donnez du temps pour découvrir la plus minime des causes secondaires , vous comprendrez sans doute qu'il faille un effort patient et une puissance véritable d'esprit pour dessiner la terre selon sa prodigieuse architecture ; pour faire découvrir comment les collines sont modelées , de quels fléchissements secrets sont mêlées …. » [….] Nul peintre en effet de nos jours , n'a compris la moyenne montagne comme Grosjean . Ce n'est pas lui qui eût commis l'erreur de Chintreuil entreprenant de peindre à vol d'oiseau le massif montagneux que le col de la Faucille traverse et , par une succession indéfinie de plans , diversement éclairés , de conduire notre œil jusqu'à un horizon distant de vingt ou trente lieues . Homme de la nature et rattaché par ses origines à la terre , Grosjean sait combien de pareilles tâches sont ingrates et le peu d'intérêt qu'elles nous offrent même quand l'artiste les remplit à sa gloire … "
Thiébault-Sisson , – Art et Curiosité – , Le Temps n° 19241 du 11 mars 1914 , page 5 .

Ce commentaire du critique , qui d'ailleurs possédait plusieurs toiles de Chintreuil , s'applique peut-être au tableau *Une Vallée . Effet de Matin* , conservé maintenant au Musée des Beaux-Arts d'Orléans .

" …. On lui fait justement l'honneur d'avoir figuré en 1863 , au Salon des Refusés , en compagnie de Manet , de Fantin-Latour , de Whistler , de Chintreuil , de Harpignies , de Jonckind , et de s'être conquis cette année-là l'amitié de Corot . ….. "
Edouard Sarradin , – La vie artistique . Quelques expositions (A propos d'une rétrospective G. Régamey , à la Galerie Bernheim Jeune) – , Journal des débats politiques et littéraires , n° 133 du 14 mai 1914 .

1917

"….M. Paulhan , après nous avoir expliqué avec sa finesse habituelle les éléments du sentiment de la nature , les procédés d'expression du paysagiste et l'âme des paysages , nous promène enfin dans « quelques mondes » , à savoir les mondes enchantés dûs aux pinceaux des Ruysdael , des Millet , des Chintreuil , des Pointelin , des Cl . Monet etc … "
Mercure de France , mars 1917 , Chronique du 16 mars 1917 , « Fr. Paulhan : L'esthétique de Paysage , 1 vol. in 16 – Alcan 1914 »

" Frédéric Henriet à Maria Bédouin * ,
Château-Thierry , 14 novembre 1917 ,
Chère Madame ,
J'ai appris avec plaisir par votre lettre que vous avez quitté la Normandie pour La Tournelle , que vous habitez maintenant près de la tombe de nos regrettés amis . J'ai été content aussi d'avoir des nouvelles de Joséphine Chorgnon ** à laquelle j'ai pensé bien souvent dans ces années d'angoisses .
J'ai perdu la compagne de toute ma vie 6 semaines avant que la guerre n'éclate . Nous avions célébré en 1913 nos noces de diamant : 62 ans de mariage . Elle était déjà très malade , on l'a portée à la chapelle sur un fauteuil . Je croyais la suivre de près , et je suis encore de ce monde , ayant perdu tous mes amis et n'ayant d'autre consolation que les satisfactions que me donne mon fils qui est malheureusement loin de moi au Havre et sa petite famille .
Quant à ma santé , elle est bien fragile . Je n'ai plus de force ni d'appétit , et ma vie est bien triste . Je viens d'entrer dans ma 92 ème année et grâce à Dieu , je puis encore écrire , comme vous voyez , lire et peindre encore un peu ; quant à la question que vous m' adressez concernant un *Coucher de soleil* de Chintreuil , je suis complètement incapable d'y répondre . Chintreuil a fait bien des *Couchers de soleil* avec ou sans biche ou chevreuil . Comment voulez-vous que je m'y reconnaisse . Si vous avez acheté ce tableau à la vente Desbrosses , consultez le catalogue ! Comment saurais-je s'il a encore figuré à un salon ? Vous auriez mieux fait de me dire ce qu'est devenue votre fillette . Est-elle mariée ? Ne m'oubliez pas à l'occasion auprès de Joséphine Chorgnon et croyez , chère Mme Bédouin à mon bon souvenir des belles années d'autrefois .
Henriet . 29 rue du Château .
Paris, bibliothèque Doucet , mf B. LXXXII , 74798 à 74801

* Maria Bédouin (1858 – 1947) , gouvernante de Jean Desbrosses , et une de ses héritières
** Joséphine Chorgnon , amie de Chintreuil ; elle possédait une importante collection de ses dessins répertoriés dans le Catalo- . gue Cadart .

" … Les grandes ventes - Vingt trois tableaux par Chintreuil – Demain à l'hôtel Drouot , salle 9 , dans l'exposition des tableaux provenant de la collection de M. R. …. , on verra vingt-trois œuvres de A. Chintreuil , ce sera une bonne fortune trop rare pour que tous les amateurs ne s'empressent d'en profiter . Il fut un temps où l'on ne voulait point rendre à Chintreuil toute la justice qui lui est due , et il a fallu le recul nécessaire des années pour qu'une justice plus complète fût rendue au maître . Car Chintreuil est un maître , et son tort fut peut-être d'occuper une place à part dans la glorieuse phalange de l'école de 1830 ; et pourtant , nul œuvre ne présente plus que le sien toutes les qualités de solidité , de conscience , d'élévation , qui ne se révèlent que chez les grands artistes . A côté de Corot , il avait une compréhension à lui de la nature ; il a donné du pittoresque qu'il avait analysé une interprétation originale , toute de délicatesse , d'harmonie , d'émotion . Dans les pages délicieuses qui seront exposées demain et vendues le mardi 22 mai , sous la direction de M° Henri Gabriel , assisté des experts J. Chaine et Simonson , Chintreuil apparaît avec sa sensibilité affinée et spéciale , sa variété de sensations , variété qui est bien celle de la nature elle-même ; mais partout il signifie le sens extraordinaire qu'il a des étendues aériennes , de l'atmosphère qui plane au-dessus des campagnes , des forêts , des hameaux ; tout s'enveloppe , dans ses paysages , d'une ambiance attendrie , soit que le soleil couchant d'été y mette sa caresse chaude , soit que le matin d'automne se lève sur les frondaisons rouillées avec mélancolie . Ajoutons que la collection de M. R.. comprend d'autres tableaux par Jean Desbrosses , qui fut le fidèle ami de Chintreuil , Joseph Bail , Eug. Lavieille , Pils , etc. , etc . …. "
Valemont , Les grandes ventes , Le Figaro n° 140 du 20 mai 1917.

" …. Les grandes ventes – Collection Charras – Ce fut hier une vente dans le type de celle qu'on était accoutumé de voir avant la guerre , à la Galerie Georges Petit . Dans le monde des amateurs , personne n'ignorait que la collection Charras contenait des merveilles . … *Tableaux modernes* . - N°19 , Bonington , paysage , 3600 fr ; n° 21 , Chintreuil , Saint-Valéry , 8700 fr ; n° 22 , Corot , paysage , souvenir de Dardagny , 18000 fr ; ……. ; n° 33 , Jongkind , Effet de lune , en Hollande , 5200 fr ….. "
Valemont , Les grandes ventes , Le Figaro n° 93 du 3 avril 1917.
L'autre Chintreuil de Mme Charras , « La Campagne, le matin » (Les fonds d'Igny) , portant le n°20 , n'aurait pas été vendu lors de cette vacation ou retiré juste avant ?

" … J'avais vu chez un autre marchand de cette même rue de Tournon un tableau non signé qui représentait un sous-bois , traversé par un chemin où se tenait un groupe d'enfants . Sujet très Chintreuil n'est-ce-pas ? Je crus donc que c'était une de ces œuvres . Son vendeur , je tiens à le dire , restait muet quant à l'attribution . Habilement , comme son voisin , l'autre marchand , le vendeur de l'Henriet , il laissait à l'imagination de l'amateur le soin de l'établir . Comme lui il en avait peut-être cru bon d'en effacer la signature primitive . J'achetai cette toile pour cent cinquante francs . Mais après avoir vécu quelques jours en sa compagnie et l'avoir étudiée de plus près , je doutai qu'elle fut de Chintreuil . Comme la chose me tourmentait l'esprit , je voulus la soumettre à l'expertise de Mr Frédéric Henriet qui à cette époque vivait à Château-Thierry , sa ville natale , les derniers mois de sa si longue existence . Je lui envoyai le tableau et voici ce qu'il me répondit :

Château-Thierry , 6 Xbre 1917

Monsieur ,

Votre tableau est amusant , d'une facture très habile , mais je suis désolé d'avoir à vous dire qu'il ne me paraît pas être de Chintreuil . Les œuvres de ce dernier sont d'une exécution plus simple . Même dans ses sous-bois , il ne piquait pas à profusion , comme dans votre toile , un feuillé très adroit , certes , mais qui sent trop le travail d'atelier . Cette toile ne figure pas dans le catalogue général de son œuvre pour la bonne raison que je ne l'ai jamais vue dans son atelier . Ses œuvres sont toujours signées , à de rares axceptions près . Le petit bouleau blanc , trop uniformément blanc (ce qui lui donne de la sécheresse) coupe fâcheusement la composition par le milieu . Toutes ces raisons font que je ne puis reconnaître un Chintreuil dans la peinture sur laquelle vous m'avez demandé mon avis . Je regrette qu'il ne soit pas conforme à votre désir et vous prie d'agréer mes cordiales salutations .

F. Henriet . …."

Victor Doiteau , étude manuscrite , partie II ,chap. III , pages 14-15
Le bien intéressant avis d'un critique et artiste qui connaissait parfaitement la pratique de Chintreuil .

" … Aujourd'hui , à l'hôtel Drouot , salle 9 , s'ouvre l'exposition publique des tableaux provenant de la collection de M. R…. ; Parmi ces tableaux se trouvent vingt-trois œuvres de Chintreuil , celui que Champfleury nommait « le peintre des brumes et des rosées » . Mais Chintreuil était plus et mieux que cela , et c'est parcequ'il avait sa place marquée parmi les plus grands paysagistes du dix-neuvième siècle qu'il lui fallut quelque peu lutter . Dans les pages délicates qui seront exposées aujourd'hui , on découvrira sans peine l'extraordinaire compréhension que le maître avait de tous les aspects de la nature , et l'on admirera combien il était servi par une technique impeccable et sûre pour ses interprétations , d'atmosphère , de lumière , de saisons et d'étendue , interprétations où l'âme du peintre ne se défend pas d'un généreux attendrissement .
Toutes ces belles œuvres , si bien faites pour figurer dans un cabinet d'amateur, seront vendues demain par les soins de M° Henri Gabriel , assisté des experts J. Chaine et Simonson .
P. R . , Journal Le Gaulois , n° 14464 du 21 mai 1917 , page 2 .

Les tableaux de Chintreuil proposés dans cette Vente étaient les suivants :

1 L'Epte , prés Gisors . 0,98 x 1,35

2 L'Etang de Millemont . 0,55 x 0,75

3 Le Bois de Millemont . 0,32 x 0,41

4 Verger à Carlepont , 1865 . 0,26 x 0,40

5 Le Voyageur ; Lever de lune . 0,25 x 0,36

6 Après l'orage ; Souvenir de Picardie . 0,21 x 0,43

7 Le Garçon au papillon . 0,28 x 0,34

8 Chemin à travers bois . 0,36 x 0,72

9 La Passerelle dans les prés . 0,32 x 0,52

10 Prairie entourée de bois . 0,36 x 0,72

11 Le logis de la folle . 0,30 x 0,38

12 La Maison du douanier , à Equihen . 0,38 x 0,46

13 Les Prés de Rosay . 0,32 x 0,55

14 Les Prés de la ferme . 0,26 x 0,37

15 La Ronde du fermier , le soir . 0,35 x 0,73

16 Les Prés de Palaiseau . 0,22 x 0,42

17 Les Fonds de Garancières . 0,40 x 0,53

18 Chemin conduisant à la rivière . 0,27 x 0,41

19 Au parc Monceau . 0,21 x 0,28

20 Le Bois de Meudon . 0,14 x 0,24

21 Le Ruisseau , effet du soir . 0,26 x 0,34

22 Les arbres aux lierres dans le parc de Millemont . 0,74 x 0,54

23 Vue panoramique . 0,23 x 0,38

1918

Carte postale vers 1900 : Septeuil , Le Moulin de Laplanche .

Site familier à Chintreuil devant lequel il posa son chevalet .

1919

" … Le modeste village de Barbizon , sur la lisière de la forêt de Fontainebleau , donna son nom à l'Ecole des paysagistes de 1830 et fut le coin privilégié où Théodore Rousseau puisa ses meilleures inspirations . C'est là que se groupèrent autour de lui ces incomparables artistes , Millet , Daubigny , Dupré , Diaz , Huet , Chintreuil , et bien d'autres . … "
Tony Tollet , Sur les origines de notre art contemporain ,Discours de Réception à l'Académie des Sciences , Belles-Lettres , et Arts de Lyon prononcé le 28 mars 1916 , Mémoires de l'Académie des … de Lyon , 1919 , Paris / Lyon , page 33 .

1920

" ….. La terre , au milieu du jour , frappée verticalement par la lumière , donne toute sa couleur propre , sa note la plus aigue . L'enveloppe d'ombre est réduite au minimum , et , par conséquent , le contraste disparaît presque , au moins dans les plaines . L'intérêt du paysage et l'émotion sont dans les surfaces claires et dans le rejaillissement des rayons qui s'en réchappent . Et il y a le Chintreuil du Louvre , où l'œil , invinciblement attiré par la lumière des plaines , s'y baigne avec autant de joie que dans un ciel d'été . C'est un triomphe . Le soir , la terre n'a plus le même visage ….. " .
Tiré d'un passage de " Notes d'un amateur de Couleurs", René Bazin , de l'Académie française ,Paris , Calmann-Lévy, 1920 .

Vente le 20 mai aux Anderson Galleries de Saint-Louis (U.S.A.) de la Collection de John T. Milliken achetée en 1914 à Mme Baré ; collection formée par son mari , Henry Baré , commerçant de Lille , retiré à Enghien et décédé . Elle comportait entre autres trois Chintreuil . Renseignements tirés de :
Pascal Forthuny , La Collection fatale , Le Bulletin de la vie Artistique , 1 erJuillet 1920 , Paris Bernheim-Jeune , p.421 à 423

" …. Pendant sa jeunesse Redon (Odilon) assistait au plein épanouissement de l'école dite de 1830 . Il approcha l'un de ses maîtres les plus justement réputés , Corot , et reçut même de lui quelques conseils sympathiques . Il connaissait personnellement Courbet , duquel d'ailleurs le séparait un véritable abîme intellectuel . Enfin , une amitié sincère le lia à Chintreuil , esprit distingué et technicien des fines valeurs . Mais si Redon goûtait en eux , comme chez Rousseau , Daubigny , Dupré , le simple et grand Millet , un amour loyal et vif pour la nature , il ne pouvait partager leur état d'âme non plus que leur vision , dans la façon de la comprendre et de l'exprimer . …. "
André Mellerio , Gazette des Beaux-Arts , 2 ème semestre , Paris , 1920 , page 154 .

1922

" …. . Sur son initiative , plusieurs personnalités du monde artistique de Paris ont organisé , au printemps de 1922 , une exposition au profit du Musée des Beaux-Arts . Le produit des entrées a permis d'acheter , entre autres œuvres , un charmant tableau de Corot , *Paysage du Morvan* , peint vers 1855 , et en outre l'exposition a valu au musée des dons importants tels qu'un paysage* de Chintreuil , et le portrait de Sir Thomas Lawrence , par Louis-Antoine Boilly . Enfin , elle a donné naissance à la Société des Amis des musées de Strasbourg . ….. "
Article dans Le Figaro n° 45 du 14 février 1931 .
* Il s'agit de , *Le Soleil boit la rosée du matin* , don de la princesse Louis de Croy en 1922 au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg . (N° 930 de notre catalogue)

" Cent Ans de Peinture française – Au profit du Musée de Strasbourg .
Le succès de cette exposition est si vif qu'au bout des premiers quinze jours , les bénéfices dûs aux nombreuses entrées ont déjà permis aux organisateurs de songer à acquérir quelques pièces pour les offrir au musée de Strasbourg ; ce sera d'abord , un charmant paysage ancien de Corot , catalogué dans le livre de Robaut . Ce petit chef-d'œuvre sera exposé dans les galeries de la Ville-l'Evêque , avec quelques autres toiles : un magnifique Chintreuil dû à la générosité de la princesse Louis de Croy : le portrait de Lawrence par Louis Boilly , ….. "
Journal des débats politiques et littéraires , n° 93 du 4 avril 1922.

1923

" ….. C'est contre l'Institut , contre le Paysage historique , contre des conventions que l'on jugeait mortelles à la sincérité de l' artiste et à la vérité de son œuvre que luttèrent avec des mérites inégaux et des aspirations diverses les jeunes hommes nés aux environs de 1810 , Rousseau , Dupré , Paul Huet , Decamps , Flers , Cabat , Diaz , Troyon , Chintreuil , Daubigny . …. "
Paul Jamot , « Corot , Rousseau et le Paysage en France » , - La Revue de Paris - , 1923 , p . 588 .

" …Or , le Salon des Refusés fut tout de suite énorme […….] Et Zacharie Astruc : « Il y a des noms admirables , ici , c'est à dire toute la verve , tout le caprice , et deux cents toiles qui figureraient avec honneur dans les salons privilégiés » .
Et ces noms-là , c'étaient ceux de Jongkind , Manet , Whistler , Fantin-Latour , Pissaro , Cazin ; Bracquemond à la gravure ; Henry Cros , à la sculpture . Cétaient aussi ceux de Jean-Paul Laurens , Cals , Chintreuil , Legros , Vollon , Harpignies . Mais écoutons le peintre Cazin , qui parle de l'exposition dans un document inédit , que nous avons sous les yeux :
« Elle n'était séparée de l'autre que par un tourniquet . On y entrait comme à Londres , chez Mme Tussaud , dans la chambre des Horreurs . On s'attendait à bien rire , et l'on riait en effet , dès la porte , et voici de quels tableaux :
En entrant , Chintreuil , le tout petit jour sous une feuillée , l'aube grise , l'heure de la rosée et du frisson pour le campagnard qui fait le matin sa provision de bois et de rhumatismes , toile empoignante d'émotion nouvelle , rendue en termes justes et touchants .
« Puis Whistler avec sa " Femme blanche " mystérieuse et troublante , œuvre nerveuse , pleine d'audaces …., Puis Fantin-Latour avec une chatoyante " Féerie " ..Enfin Manet , dans la plus reculée des salles , trouait le mur avec son " Déjeuner sur l'herbe " .. » "
Tabarant ,Le Bulletin de la vie artistique , n° 10 du 15 mai 1923 ,Paris Bernheim-jeune , pages 212 , 213 .

" … **Après l'Exposition de Prague** – On sait que l'Exposition d'Art Français à Prague , organisée sous le patronage des Gouvernements Français et Tchcolovaque , avait remporté un grand succès . Ce qui le prouve , ce n'est pas seulement qu'il fallut en prolonger la durée jusqu'au 15 juillet , mais ceci encore : la commission d'achats tchéco-slovaque a porté son choix définitif sur les œuvres françaises dont nous allons énumérer les principales parmi les quarante cinq élues :
Delacroix : Un fragment des *Massacres de Scio* ; deux *études* à l'huile en vue de la décoration de la *Chapelle des Anges* ; *Le Cavalier attaqué par un jaguar* ; un *Portrait d'homme* ; *Le lion et le tigre* . Ingres : *Vénus blessée par Diomède* , dessin . Corot : *Paysage de la forêt de Fontainebleau* , *Ferme au milieu du bois* ; Théodore Rousseau , *Village de pêcheurs* ; Chintreuil , *l'Espace* * ; Courbet , *Paysage du Jura , Jeune fille au bord de la Seine* (fragment) ; Monet , *la Dame aux fleurs* ; Puvis de Chavannes , *une étude* et plusieurs dessins ; Pissarro , *Pontoise* , *Eragny* ; Sisley , *le Pont de Sèvres* . En outre , diverses œuvres de Toulouse-Lautrec , Renoir , Cézanne , Seurat , Van Gogh , Gauguin et aussi Braque et Derain parmi les très modernes . Dans la sculpture […] Voilà un excellent ensemble qui fera bonne figure française dans la galerie nationale tchéco-slovaque . …"
Le carnet d'un curieux , La renaissance de l'Art français et des Industries de luxe , Paris , Septembre 1923 , page 532 .

* Concernant l'œuvre de Chintreuil *l'Espace* , il s'agit d'une huile sur toile de 36cm x 75cm , étude probablement pour le tableau conservé maintenant au Musée d'Orsay .

" … Toute sa (Lebourg) correspondance reflète cette modestie si peu affectée , si sincère comme toute son œuvre traduit les tendres et suaves aspirations d'une âme de poète . C'est par les *aspirations* en effet qu'une œuvre d'art nous touche et les siennes sont si sincèrement persuasives qu'elles lui vaudront une place à part , à la suite de Corot et aux côtés de Boudin , de Chintreuil et de Lépine qui eux non plus , ne sont pas de médiocres charmeurs . … "
Arsène Alexandre , - L'Exposition Albert Lebourg , homme de la nature - La renaissance de l'Art français et des Industries de luxe , Paris , Novembre 1923 , page 601 .

Six œuvres de Chintreuil dont l' *Espace , Pluie et Soleil* , le *Bateau abandonné , Villebon* ainsi que trois études , demeurent exposées au 2 ème étage du Louvre .
Catalogue général des Peintures exposées dans les Galeries du Musée national du Louvre , Imp. Braun , 1923 , Paris , page 10 .

1924

" …. Après les éblouissements , les rugissements de Monticelli , reposons-nous les yeux et calmons-nous les nerfs auprès du plus doux , du plus tendre , du plus suave de nos paysagistes , Auguste Aiguier . Peintre admirable , paysagiste ineffable , poète exquis que j'apparente à Claude Lorrain , à Chintreuil et au divin Corot qu'il égale parfois . …"
Etienne Martin , Causerie sur l'Ecole Marseillaise de peinture depuis Loubon jusqu'à nos jours , Mémoires de l'Académie des Sciences , Lettres et Beaux-Arts de Marseille , 1924 , Marseille , page 132 .

" …. M. Lhermitte est le dernier de la lignée des grands paysagistes du XIX ème siècle , les seuls qui aient vraiment apporté dans l' Art une émotion que les autres siècles n'avaient pas connue : les Rousseau , les Daubigny , les Dupré , les Troyon , les Chintreuil , les Corot , les Millet . Pour eux , la Nature n'était pas un « sujet » de tableau , mais le seul milieu où l'on pouvait vivre , respirer et aspirer , ….. "
Robert de la Sizeranne - Les Salons de 1924 – Revue des Deux Mondes , Paris , 1 er juin 1924 , p. 683 .

Cette étude serait incomplète si nous n'évoquions pas , avec un exemple précis , le cas des faux Chintreuil . Laissons parler Victor Doiteau qui a bien étudié ce phénomène .

" … Pour Chintreuil cela est plus aisément explicable . La plupart des faux Chintreuil datent de 1875 et des quatre et cinq années suivantes . Voici pourquoi ; lors de la vente après décès de son atelier , en février 1875 , les tableaux qu'il avait laissés se vendirent , on le sait , fort cher , aussi cher que se vendirent trois mois plus tard ceux de Corot à la vente posthume de ce maître , en mai et juin de la même année . Ces hauts prix d'adjudication causèrent une vive sensation . Chintreuil parut tout à fait lancé sur le marché de l'art et chacun crut que sa cote allait encore monter .
C'est le moment que choisirent les rapins de Montmartre et du quartier latin pour fabriquer beaucoup de faux Chintreuil et bientôt on vit leurs contrefaçons apparaître dans les boutiques et dans les ventes .
Leur zèle par la suite faiblit puis s'arrêta , la hausse escomptée ne s'étant pas produite et les prix atteints antérieurement ne s'étant pas maintenus . C'est qu'entre temps – de 1880 à 1885 – l'impressionnisme connaîssait ses premiers succès . Cette école accapara l'attention et les ressources des amateurs . La réaction qu'on constate toujours en pareil cas fit qu'on recherche moins les œuvres des maîtres de l' école précédente surtout celles de ceux dont la cote ne s'était affirmée que depuis peu de temps – c'était le cas pour Chintreuil – et leur valeur marchande fléchit même .
A côté de ces faux de 1875 – j'ai pris l'habitude de les appeler ainsi – existent des faux modernes peints depuis le début de ce siècle . Mais ils ne valent pas les premiers . Ils sont beaucoup moins réussis . Les faux de 1875 ont été faits par des rapins plus habiles qui avaient mieux en main , évidemment , la façon de peindre de cette époque . En ces faux , tout est ancien , la facture , la toile , le cadre même et quelquefois ils ont pris avec le temps une patine qui les embellit . Ce ne sont pas des chefs-d'œuvre mais ils peuvent faire illusion et tromper l'amateur . Ce sont les faux les plus dangereux et cela d'autant plus que certains sont assez jolis . C'est surtout contre eux que je mettrai en garde les collectionneurs qui ne sont pas spécialisés dans la peinture de Chintreuil .
Les faux modernes sont beaucoup moins à craindre ; leur facture et leurs tonalités qui n'ont que peu ou prou d'analogie avec le métier et les couleurs du peintre , leur apparence de marchandise fraîchement confectionnée , éveillent au premier coup d'œil la méfiance et il faut être un amateur bien novice pour se laisser duper par eux .
Tous ces faux , qu'ils soient anciens ou modernes ne sont jamais – je ne connais qu'une exception à cette règle – des copies fidèles ou des copies avec variantes de tableaux connus , authentiques de Chintreuil . Mais les falsificateurs se sont appliqués à représenter quelques uns de ses motifs préférés comme un verger planté d'arbres fruitiers en fleurs , une clairière avec une flaque d'eau dans laquelle boit une biche ou un cerf . Cependant les effets qu'affectionne l'artiste – ces fugitifs et complexes jeux atmosphèriques – ils les négligent complètement . Ils doivent trouver qu'ils sont beaucoup trop difficiles à imiter . Leurs productions ont néanmoins toujours une apparence très Chintreuilléenne . Elles l'ont même avec excès ; le faussaire manque de mesure et force la dose d'imitation , de ressemblance .
Je disais tout à l'heure que je ne connaissais qu'un seul faux qui reproduisait une peinture vraie , connue de Chintreuil . C'était la réplique simplifiée , affaiblie et dans un format moindre et plus carrée de cette importante toile l'*Ondée* qui figura au Salon de 1868 et qui venue de la collection de Casimir-Périer appartient aujourd'hui au musée de Francfort . Il en existe d'assez mauvaises reproductions allemandes , en couleurs . Le faussaire avait probablement fabriqué son tableau d'après l'une d'elles . Il avait appauvri son modèle en supprimant le groupe des trois faneuses qui se trouve au premier plan et en réduisant au minimum les subtiles modulations de la lumière dans le vaste ciel . La facture en était maladroite et lourde ; ce magnifique effet de pluie éclairé par une trouée lumineuse déchirant un immense nuage sombre était piteusement transposé .
Un de mes amis avait vu cette toile à la devanture d'un petit marchand du quai de Montebello . Il me la signala (1) et j'écrivais aussitôt à Tristan Klingsor et à Mr Paulhan , les priant de l'aller voir et de me donner leur impression sur la qualité et l'authenticité de cette peinture car je me méfiais . La description qu'on m'en donnait pouvait faire supposer qu'il s'agissait d'une répétition – ou de l'étude de l'*Ondée* ou des *Champs de sainfoin* . Or les répliques sans variantes , sont rares dans l'œuvre de Chintreuil – nous l'avons déjà dit .

Je reçus cette réponse de Mr Paulhan :

« Mardi 2 décembre 1924

J'ai passé cet après-midi devant la boutique indiquée et j'ai regardé dans sa cage de verre le tableau qui vous intéresse . Je dois vous dire que mon impression est celle de Klingsor . Le tableau dans son ensemble me paraît avoir ce genre de mollesse et d'indécision qui ressemble plus aux hésitations d'un pasticheur qu'à la gaucherie sincère et naïve de Chintreuil . Je ne vous garantirais donc pas l'authenticité . D'ailleurs le sujet et la composition sont bien Chintreuil , on retrouve même ses petites manies , les petits arbres lointains , la plante fleurie du premier plan . Ca rappelle par endroits , par certains violets , le grand tableau qui fut chez Durand-Ruel (2) mais il y a au second plan , au plan ensoleillé , des jaunes qui me gênent un peu et sur les collines lointaines un rose violet qui me semble un peu exagéré .
Voici mon impression . Je regrette de ne vous encourager davantage , je regrette aussi que vous n'ayez pas vu vous-même le tableau . Il est toujours délicat de décider pour les autres puis vous savez que je n'ai aucune prétention à l'infaillibilité . Et il est sûr que si le tableau est un Chintreuil et un bon Chintreuil , le prix en est très avantageux (3) . Vous verrez si vous voulez courir la chance .
Pour mon compte je mabstiendrais . Le tableau est signé ; la signature en gris est assez vraisemblable , un peu régulière peut-être , mais c'est une nuance qu'on pourrait discuter » .

Lorsque je vis ce tableau ce tableau quelque temps après , je constatai que c'était un faux indiscutable et je me gardai bien de l'acheter . Il ne trompa heureusment personne et ne dût jamais trouver d'acquéreur car dix ans plus tard je le retrouvai dans la sombre arrière-boutique d'un encadreur de Vaugirard où il achevait dans l'abandon une existence sans gloire .

(1) Cet ami , c'était Mr Paul Gachet qui m'envoya les ligne suivantes pour m'annoncer sa découverte : « En allant avant-hier chez Emile Bernard j'ai vu une toile de Chintreuil – quelque chose comme un 12 Fig. – représentant une campagne – la plaine – avec arbres , le tout à peu près plat et la grande majorité de la surface occupée par le ciel – un ciel gris quasiment orageux , à ce qu'il m'a semblé . J'étais pressé , j'ai à peine regardé et je ne me suis pas enquis du prix (chez un antiquaire , Md de tableaux (?) – 15 quai Montebello . »
(2) Ce grand tableau était le n° 238 du Catalogue Cadart ; ces *champs de sainfoin* que je viens justement de mentionner et qui fut exposé en 1863 au Salon des Refusés où Mr Claye , l'imprimeur l'acheta . Il y a vingt-cinq ans , on pouvait en effet le voir chez ce marchand de la rue Lafitte où l'on en demandait 9000 francs . En 1929 , il figura à l'exposition que M. Lorenceau organisa dans sa galerie de la rue de la Boétie . Il fut alors vendu 25000 francs à un magnat de l'industrie et de la finance – Mr. Loucheur .
(3) On le vendait 500 francs . ….. "
Victor Doiteau , étude manuscrite , partie 2 ,chap. III , pages 2-3

1926

" …. Les frèles bouleaux dénudés montent comme s'ils étaient la fine chevelure hérissée de la terre . Une clarté à la Chintreuil , à la Redon paysagiste , circule entre leurs fûts filiformes et comme transparents . … "
Robert Rey , Les Peintres Graveurs indépendants , L'Europe Nouvelle , n° 417 du 13 février 1926 , L. Weiss Edit . , Paris , p. 219 .

1927

" ….. *Promenades au Louvre* - Mardi 15 février , Les Paysages : De Corot à Chintreuil , sous la conduite de Mme Paule Bayle (Promenade répétée le samedi) . Mercredi 16 : De Chardin au Romantisme , sous la conduite de Mme Paule Bayle . …… "
Jean S.... , Les Annales politiques et littéraires , n° 2277 du 13 février 1927 , Paris , p . 182 .

1928

" … C'est à Montmartre et dans la banlieue de Paris qu'il (C. Pissarro) chercha tout d'anord des *motifs* . Et c'est en épiant la vie et la beauté dans les champs et les bois tout proches de la Grande Ville qu'il rencontra le paysagiste Chintreuil et Ludovic Piette , un élève de Thomas Couture , qui devint bientôt son meilleur ami . Quelque temps après , entrant par hasard à l'Académie Suisse , il y fit connaissance avec Claude Monnet , alors tout jeune et déjà « féru de peinture » . […] Il avait exposé au Salon de 1859 , puis en 1863 , au Salon des Refusés , en compagnie de Manet , Whistler , Jongkind , Fantin-Latour , Casin , Chintreuil … Par l'audace … "
Charles Kunstler , –- Camille Pissarro – , La Renaissance de l'Art Français , n° 1 , Paris , janvier 1928 , page 498 .

" …. Avec Pissaro se continue l'évolution du paysage français tel que l'ont conçu Millet , Corot , Jongkind et leurs successeurs , Cals , Chintreuil , Lépine et Boudin , ces grands « petits-maîtres » . … "
Claude Roger-Marx , Camille Pissaro , Les Annales politiques et littéraires , n° 2324 du 15 décembre 1928 , Paris , p . 578 .

1929

" …. La première version de « la vie de Bohème » - On ignore généralement que le roman célèbre dont M. Georges Montorgueil vient de retracer la genèse dans un livre aussi curieux que pittoresque : *Henry Murger , le romancier de la bohème* , a d'abord été écrit en vers . Le manuscrit de cette première version est exposé ces jours-ci dans la vitrine où le libraire Eugène Ray vient de réunir rue Drouot , de forts intéressants documents de l'époque . Il y voisine avec un portrait de Musette , un portrait du peintre Chintreuil , fondateur des « Buveurs d'eau » ; des vers autographes d'Henry Murger …… "
Article dans le Figaro n° 141 du 21 mai 1929 .

La Galerie Lorenceau , 8 rue de la Boétie , organise une exposition Antoine Chintreuil du 8 au 30 avril .
Annonce passée dans *le Temps n° 24711 du 16 avril 1929* , rub. *Art et Curiosité* .

" …. De Chintreuil à l'Art suédois . « L' Orient est l'Orient et l'Occident est l'Occident » , notait le réalisme nomade de Kipling et leur rencontre n'est pas une aventure sans péril : mais sans quitter l'Ile-de-France et ses peintres , le temps se charge de redresser plus d'un point de vue trompeur : l'heure paraît lointaine où l'honnête Chintreuil , faisait déjà figure d'impressionniste , plus de vingt ans avant la boutade inspirée à Louis Leroy , dans le *Charivari* de 1874 , par la première exposition d'artistes indépendants chez Nadar : comme une vente récente à l'hôtel Drouot , 35 peintures et quelques dessins exposés rue La Boétie , à la galerie Lorenceau , confirment nos sympathies pour la conscience audaucieuse de ce peintre d'atmosphères que le salonnier Léon Lagrange , en 1864 , dans la *Gazette des Beaus-Arts* , alors sévère à l'art moderne , sous la férule de Charles Blanc , appelait « les brouillards d'un nouveau Wagner , où l'on voit poindre le paysage de l'avenir » .
Et cependant le modeste et discret Chintreuil (1814-1873) n'est pas encore à son plan dans l'histoire du paysage victorieux : malgré *l'Espace* venu du Luxembourg au Louvre et qui retint longtemps Sainte-Beuve , malgré Théophile Gautier qui notait finement , au Salon de 1861 , que M. Chintreuil saisit la nature , souvent banale , « en ses moments d'originalité » , malgré l'estime divinatrice de Corot et le plaidoyer posthume de Frédéric Henriet , l'ami des paysagistes , ce contemporain de Célestin Nanteuil et de Ravier , qui disparut trop tôt , mérite avant le Lyonnais Louis Carrand (1821-1899) , l'attention des rares connaisseurs qui ne sont pas des spéculateurs . Depuis Chintreuil , au surplus , les recherches d'atmosphère ou de synthèse ….. "
Raymond Bouyer , Le Bulletin de l'Art , N° 758 de mai 1929 , pages 190-192 .

1930

" …. Mais presque aussitôt , tandis que devançant nos Paul Huet , nos Chintreuil , nos Georges Michel , en Angleterre Turner crée ses rêves inouïs , que Bonington étincelle trop fugitivement , que Constable invente le *paysage en mouvement* , naît en France une école qui va réaliser des chefs-d'œuvre . …. […] Chintreuil plaît par ses recherches de transparence ; il aime les vastes espaces , les nuance avec finesse ou alors se restreint à de petits coins verdoyants , dont il sait rendre la fraîcheur . …. "
Camille Mauclair , Un siècle de peinture française , Payot , Paris , 1930 , pages 39-41 .

1931

" …… Cette année le *Salon d'Automne* s'est particulièrement honoré en faisant une rétrospective de trois maîtres de l'Ecole Lyonnaise : Ravier , Vernay et Carrand , aujourd'hui encore peu connus , demain sans doute voués à la gloire .
Ravier peut prendre rang auprès des Maîtres de l'Ecole de Barbizon . C'est un paysagiste au pinceau subtil qui fait songer tour à tour à tour à Daubigny , dont il aime les « effets » , à Chintreuil , parfois à Diaz ……. "
Georges Turpin , La rubrique d'Art , in - Les Primaires - , n°13 de janvier 1931 , p.125

1932

" …. De la place , on en trouve toujours quand on le veut . On en trouverait en éliminant les mauvaises peintures , […] Pourquoi n'y ferait-on pas une sorte de salon carré où l'on mettrait les chefs d'œuvre les plus précieux de ce musée ? [….] On y verrait par exemple cet admirable *Torse de jeune fille* par David , des Delacroix , de charmants petits Diaz , comme la *Femme à la perruche* , tous les Ribot , la *Vue d'orient par Decamps* , le *Peintre dans son atelier* , par Daumier , des Boudin , des Corot , des Chintreuil , des Daubigny , ce fin et délicat Lépine …. "
Charles Kunstler , - Les Arts - , « Le Musée de Reims » , Ric et Rac :Grand hebdomadaire pour tous , n° 186 du 1er octobre 1932 .

" …. M. Schmitz qui résidait à Dresde depuis un quart de siècle et qui vient de s'installer en Suisse , expose sa collection au Musée de Zurich . Cette collection célèbre se compose de tableaux de Géricault , de Corot , de Daumier , de Delacroix , de Courbet , de Chintreuil , de Boudin , de Manet , de Degas , de Cézanne , de Monet , de Sisley , de Camille Pissarro , de Renoir , de Gauguin , de Lautrec et de Berthe Morisot . M. Schmitz a groupé des œuvres exceptionnelles . ….. "
Waldemar George, - L'Art en Suisse - Formes (Revue internationale des arts plastiques) , Edit. des Quatre Chemins, Paris , p . 263

1933

" Un Musée du Paysage Français . Le poète , Fernand Gregh , lance dans *Le Journal* l'idée d'un Musée du Paysage Français au Château de Fontainebleau : – Ne croyez-vous pas dit-il , que les Rousseau , les Millet , les Diaz , les Chintreuil , que sais-je encore ? les Courbet forestiers , les Sisley de Moret et de Montigny , un peu serrés à Paris , retrouveraient à Fontainebleau près de la forêt , tout leur accent originel ? – "
Les Echos d'Art , in -Art et Décoration- ,tome LXII , Paris , Albert Lévy , 1933 , p. VI .

Dans un intéressant article , Louis Vauxcelles regrette que Sainte-Beuve , fin connaisseur et amateur éclairé , ne ne soit pas allé plus avant dans la critique d'art .

" … Sauf Philippe Burty , qui consacra à l'auteur des *Portraits contemporains* une notice émue , nul n'a songé à considérer en Sainte-Beuve le critique d'art . Or il avait été si près , surtout en sa jeunesse , mélé à la vie des romantiques , où peintres et poètes vivaient dans une communion fraternelle , et d'autre part sa curiosité était d'une telle universalité , ses antennes d'une si frémissante divination , que cet historien des esprits ne pouvait se désintéresser des platiciens quand leurs ouvrages passaient dans le champ de sa vision . [….] Sainte-Beuve suit le mouvement des ateliers . Il prie Burty de le guider au Salon , avant le vernissage , car il brûle de voir un paysage de Chintreuil dont il goûte « les grands ciels , les sentiers silencieux , les plaines fraîchement fauchées » . Les peintres lui servent de thèmes de comparaison avec les poètes … "
Louis Vauxcelles , - Sainte-Beuve critique d'art - , Les Nouvelles Littéraires du 25 novembre 1933 , page 8 .

1934

" …. Odilon Redon fut l'artiste choyé de cette cohorte d'écrivains " maudits " de la fin du siècle dernier , parmi lesquels se détachent un Huysmans , un Mallarmé . La peinture qu'il apprit sur le tard de Corot et de Chintreuil , ne s'éloigne pas de la manière de ces maîtres . Mais Odilon Redon y ajoute sa bizarrerie . Paysages plats , désolés , et comme pétris de hantise , ciels irréels et extravagants , arbres étranges , fleurs magiques – Peintre d'esprits plutôt que d'âme … "
E. Plouchart-Duclay , Le Matin , n° 18241 du 28 février 1934 ,Paris , page 10 .

" Au musée de l'Orangerie ; exposition de dessins et aquarelles de paysagistes français du XIX ème siècle …du 24 novembre au 14 décembre [….] venait la phalange des peintres de l'école de Barbizon au premier rang , Millet et Rousseau en de nombreuses et admirables études , Daubigny , Diaz , Jules Dupré , l'exquis et tendre Corot , Delacroix [….]puis les néo-classiques H. Flandrin , Paul Huet , Cabat , Français , Cazin , Harpignies ; les impressionnistes Chintreuil , Boudin , Jongkind , Lépine , Sisley , Pissarro , etc... ; puis des petits maîtres peu connus : ….."
Auguste Marguillier – Musées et Collections – Mercure de France , n° 853 du 1 er janvier 1934 , page 203.

Auguste Marguillier (1862-1945), historien , critique d'Art , exerça entre autres les fonctions de Secrétaire à la *Gazette des Beaux-Arts* et de Directeur de la *Chronique des Arts* . Il n'hésite pas dans cet article à sortir Chintreuil de l'orbite de Corot et des paysagistes de l'Ecole de Barbizon et à l'intégrer au groupe des impressionnistes au même titre d'ailleurs que Boudin , Jongkind et Lépine .

1935

“ …. Cette étude de « Lever de lune » , de Chintreuil , est le deuxième paysage de cet artiste qu’a placé en dépôt à Alger la direction du Louvre . Je rappelle ici que cette libéralité a effet pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans . On connaît surtout de Puvis de Chavannes …. “
Robert Randeau , Les Récents enrichissements du Musée National des Beaux-Arts , L’Afrique du Nord illustrée , n° 729 du 20 avril 1935 , Alger , page 4 .

1936

“ …. M. Gabriel Venet doit-il être vu comme un nouveau Chintreuil ? Chintreuil , lui aussi , aimait les prés et l’espace . Ce qui …. “
Edouard Sarradin , Salons de 1936 , *Journal des débats politiques et littéraires , n° 134 du 14 mai 1936 .*

Nouvel Exposition au Musée de Zurich de la collection d’Oscar Schmitz après celle de 1932 . Chintreuil y est présent avec *Personnages dans un pré ,* (N° 479 de notre catalogue) .
Catalogue : La Collection Oscar Schmitz , Chefs d’œuvre de la peinture française du XIX éme siècle , Wildenstein & Cie , 1936

“….. Dès la première heure , il s’était lié d’amitié avec François Bonvin ; le peintre du couvent et de l’hôpital s’était honoré en groupant dans son atelier de la rue Saint-Jacques les toiles de Fantin-Latour , Whistler et Legros , refusés tous trois au Salon de 1859 . Et ce fut le point de départ , la première pensée pourrait-on dire , du « Salon des Refusés » de 1863 , où figurèrent auprès de ces trois maîtres , d’autres maîtres , tels Edouard Manet , Chintreuil , Bracquemond . “
Louis Vauxcelles – Le Centenaire de Fantin-Latour – , Le Monde Illustré , n°4084 du 28 mars 1936 , page 277 .

“ … Mais rattaché plutôt à la génération de 1830 , frère cadet de Corot , de Chintreuil et de Théodore Rousseau , Pointelin sera tenu dans l’histoire du paysage français au dix neuvième siècle pour un de ses plus émouvants et véridiques représentants . … “
Louis Vauxcelles – Peintres de la Société Nationale et Artistes français – , Le Monde Illustré , n°4089 du 2 mai 1936 , page 379 .

“ …ce précurseur de nos paysagistes modernes , Louis Moreau a substitué à la palette roussâtre des anciens coloristes , des harmonies froides d’une bleuité d’opale et de turquoise , qui font pressentir Corot , Chintreuil et Daubigny . … “
Louis Vauxcelles – Prestige de la Gouache – , Le Monde Illustré , n°4096 du 20 juin 1936 , page 527 .

1937

“ … M. Gabriel Venet , qui est un peintre délicat entre les peintres de tous les jours , fait un peu penser à Chintreuil pour sa compréhension de l’espace , ….“
Edouard Sarradin , Salon des “ Indépendants“ , Journal des débats politiques et littéraires , n° 63 du 5 mars 1937 .

“ …. Il y a plusieurs perspectives : celle qui traduisant le rapport des distances par celui des élévations et l’éloignement des objets par leur rapprochement entre eux est praticable , si je peux dire , à la bonne volonté , celle qui accueille et qui relance l’intérêt et nous conduit sans heurt de la rampe à la toile de fond à travers toutes les commodités du panorama .
Ainsi au Louvre ces deux toiles de Chintreuil pour lesquelles personne ne m’empêchera de ressentir la plus vive tendresse . Et la seconde perspective est celle qui supprime les transitions et qui laisse à l’imagination le soin de passer de ce premier plan tangible et détaillé à …. “
Paul Claudel , Extrait d’un article , Le Figaro , supplément littéraire , n° 247 du 4 septembre 1937 .
Il est à noter qu’une grande photographie de l’ *Espace* de Chintreuil accompagne, en milieu de page , le texte de Claudel .

“ …. Et l’éloquente intimité de cette collection qui réveillait en nous , avec de lointains souvenirs , un moment du siècle dernier , rapprochait Hervier , toujours un peu méphistophélique , à l’ombre d’un pilier d’église provinciale , Ravier , l’étonnant aquarelliste des crépuscules dauphinois , le tendre Cals , si longtemps méconnu , Chintreuil , dont Sainte-Beuve , trop intermittent critique d’art , avait remarqué les spacieux paysages …. “
Y . de la Ville le Roulx Dezarrois , - Devant quelques petits maîtres du siècle dernier - , La Revue de l’Art , Paris , n° 376 Avril 1937, page 324 .

1938

Jules Chéret (1836-1932)
Portrait de Louis Vauxcelles

Louis Vauxcelles (1870-1945) : Critique d'art

" …Révision des valeurs – Dufeu , que le public , la critique et les officiels ne connaissaient guère , avait pourtant pour amis des gens de qualité , lesquels se nommaient Daumier , Corot , Courbet , Chintreuil , Daubigny , Barbey d'Aurevilly , Théophile Gautier …. "
Louis Vauxcelles , Le Monde illustré – Miroir du Monde , n° 4193 du 28 mai 1938 .

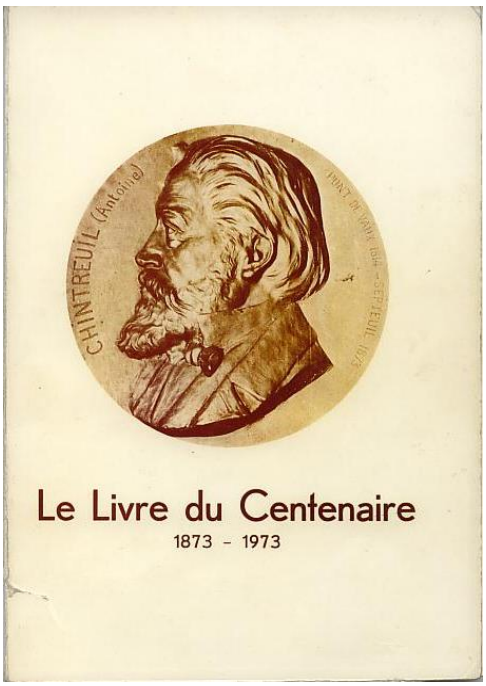
" … mais le portrait fidèle de l'arbre , la description émue de la forêt , du champ , du verger , des animaux familiers , tout cela qui fera l'essentiel de l'œuvre de Rousseau , de Millet , Diaz , Dupré , Chintreuil , en attendant la Franche-Comté de Courbet et l'Ile-de-France des impressionnistes , va prendre dans les annales de la peinture une importance de premier plan . …"
Louis Vauxcelles ,Théodore Rousseau , Le Monde illustré – Miroir du Monde , n° 4198 du 2 juillet 1938 .

1943

" ….Si Ingres et Delacroix sont au Louvre avec des œuvres capitales , il n'en est pas de même pour d'autres artistes du XIX ème siècle , qui ont porté , eux aussi , très haut , la gloire de l'Ecole française . Je veux parler des paysagistes de 1830 et des peintres qui les ont suivis . …. [……] Troyon sera mieux à son avantage par une toile de legs Thierry . Chintreuil est fin , nuancé avec *Pluie et Soleil* , l'*Espace* . Daubigny se révèle un peu par la *Mare* , le *Printemps* ….[……] Il manque bien des œuvres importantes des artistes français du XIXème siècle . Il manque non seulement des œuvres , mais des noms , Dupré , Lami , Isabey , Tassaert , Monticelli , – il manque Daumier et Manet . …. "
Gustave Geffroy , La Peinture au Louvre , Librairie Nilsson - Per Lamm Succ. , 1943 , Paris , pages 58 et 64 .

1973

1973 , centenaire de la mort d'Antoine Chintreul . A cette occasion , a lieu une Exposition du 9 au 18 juin à Pont-de-Vaux et du 20 juin au 8 octobre au Musée de l'Ain à Bourg-en-Bresse . Le Catalogue de cette Exposition rédigé par Françoise Baudson , Conservateur du Musée et de la Bibliothèque de Bourg-en-Bresse , est préfacé par Georges Pillement ; il propose une mise à jour du Catalogue Cadart et comprend des textes d'A. Decour et de P. Miquel .



Catalogue « Le Livre du Centenaire »
édité pour l'Exposition de 1973 .

1978

" … On sait que Redon , né en 1840 , fut initié dès son plus jeune âge à la technique du dessin et de la peinture ; d'après Cl. R. Marx , un de ses principaux biographes , il aurait très tôt utilisé la couleur pour l'abandonner semble-t-il dès la fin de son adolescence .
« Sous les influences de Corot et de Chintreuil jointes à celle de Delacroix , très jeune il avait commencé par peindre de petits paysages pudiques et tendres à la gloire de ce qu'éclaire le soleil . Mais plus tard , …… » …. "
Janine Cophignon , Couleur et créativité , Revue Française de Psychanalise , Mars-Avril 1978 , Presses Universitaires de France , Paris , page 223 .

1979

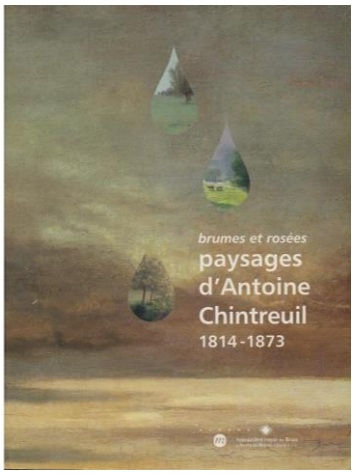
" Chintreuil ….
Le plus personnel , le plus étonnant des élèves de Corot : ce bohème romantique qui inspira dit-on le célèbre roman de Murgër , crée dans ses paysages , en modulant les différents plans , une impression d'immensité . Impressionniste avant la lettre , il rend perceptibles les plus subtiles variations de l'heure et du temps . A la fin de sa vie , reconnu comme un maître à part entière , il cotait plus haut qu'aujourd'hui . …. "
G. Schurr , « Un choix de petits maîtres du XIXème siècle » , Connaissance des Arts , Novembre 1979 .

1988

“ Cette marine est similaire à celle exposée à *Lighting up the landscape* (voir n° 42 , Kunstalle , Bremen) que l’on peut dater de 1869 ou 1872 , années où l’on sait que Chintreuil a séjourné à Boulogne . Dans le catalogue , on compare justement le traitement du sujet par Chintreuil avec l’esquisse *Dieppe* , plus tôt , de Delacroix , également dans ce catalogue (illust. N° 35) . La peinture de Chintreuil du coucher de soleil avec les reflets d’argent sur la mer , les lumières éclatantes créant un mouvement de l’eau et le bateau seul au premier plan produisent une toile impressionniste du même genre que Boudin et Jongkind . Collection privée . “
Traduction du commentaire accompagnant le cliché de *Sunset at Sea* * de Chintreuil , n° 64 page 113 , dans le catalogue de l’Exposition *The art of the landscape , classical , neo classical & plein air 1650-1900 , July 1988 – London , Crawley & Asquith ltd with John Lishawa , 1988* .

- Concerne le N° 1042 de notre catalogue

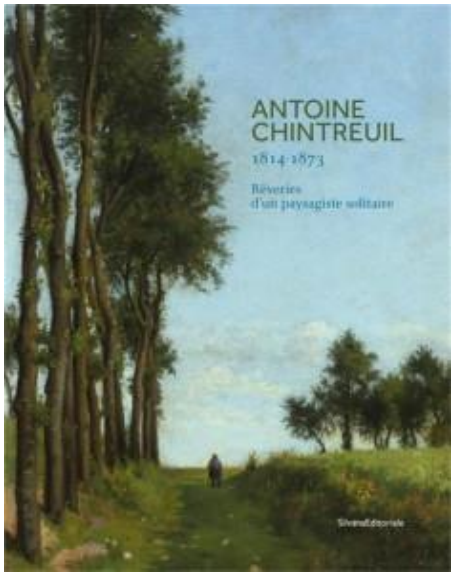
2002



Magnifiques expositions conjointes :
- du 19 juin au 22 septembre 2002 , au Musée Chintreuil de Pont-de-Vaux , *Chintreuil intime : dessins , eaux-fortes , mécènes et amis* .
- du 21 juin au 22 septembre 2002 , au Musée de Brou à Bourg-en-Bresse , *Brumes et rosées : paysages d’Antoine Chintreuil (1814 – 1873)* .

Le catalogue fort bien documenté et rédigé est accompagné des textes des auteurs suivants :
François Fossier , directeur de l’Institut d’histoire de l’art , Lyon 2 .
Nelly Catherin , attachée de conservation du Musée Chintreuil , Pont-de-Vaux .
Sylvie Carlier , conservateur au Musée de Brou , Bourg-en-Bresse .
Vincent Pomarède , conservateur en chef , directeur du Musée des Beaux-Arts , Lyon .
Chiara Stefani , professeur à l’université Roma 3 .
Romain Bourgeois , étudiant en maîtrise d’histoire de l’art , université Lyon 2 .

2017



Exposition ANTOINE CHINTREUIL
Rêveries d'un paysagiste solitaire , dans le magnifique écrin du Musée d'Art et d'Histoire de Meudon (Hauts-de-Seine) du 30 mars au 2 juillet 2017 .

Catalogue de 72 pages , documenté , accompagné de textes et avec photos de la grande trentaine d'oeuvres exposées .

Nous retrouvons Chintreuil , représentant incontournable du Paysage du XIXème siècle , dans différentes expositions thématiques , et plus particulièrement en :

1966 , « Delacroix et les paysagistes romantiques » , du 19 mai au 19 juillet , au Musée Delacroix à Paris . Deux œuvres * de Chintreuil y sont présentées , une huile et une aquarelle accompagnées du commentaire , " *Fin coloriste , paysagiste subtil auquel on reprochait de peindre la lumière irradiée des choses plus que les objets eux-mêmes . Chintreuil mérite de figurer parmi les précurseurs de l'impressionnisme . Ses minutieuses et délicates études faites dans la vallée de la Bièvre à Igny , s'élèvent par leur sobriété , fort au-dessus du motif purement pittoresque et sont caractéristiques de la technique de cet artiste , élève de Corot , estimé de Delacroix et qui vécut assez isolé , en marge du grand courant du paysage moderne* . "
* nos 11 et 12 du catalogue .

1982 , « le dessin et ses techniques du XVème au XXème siècle » , du 12 décembre 1981 au 28 février 1982 , au Musée de Pontoise . On peut y voir un de ses dessins , *Paysage , les fonds de Rosay , exécuté au crayon Conté, craie blanche et verte* * .
* n° 74 du catalogue .

2005 / 2006 , « Mélancolie , *génie et folie en Occident* » , du 10 octobre 2005 au 16 janvier 2006 , au Grand Palais à Paris et qui se prolonge ensuite à la Nationalgalerie de Berlin du 17 février au 7 mai 2006 . Pour ce thème très particulier on peut y voir , au côté des œuvres des plus grands maîtres , *Le bouleau blanc* , magnifique petite toile de Chintreuil *, aux formes finement ciselées qui est un délice de luminosité . Le cliché dans le catalogue est accompagné du commentaire suivant de Vincent Pomarède .
" « *Le bouleau [a dans son aspect] de la mélancolie .*
Cet arbre semble destiné a donner le caractère convenable à certaines scènes douces et languissantes , décrites par Ossian . Il conviendrait à une infinité de sujets mythologiques , si la nature ne l'avait refusé aux pays méridionaux , dans lesquels vécurent les dieux et les héros de la fable » , écrivait en 1822 un des théoriciens du paysage , N.- G.- H Lebrun dans un étonnant chapitre de son traité du paysage où il s'essayait à une amusante et instructive typologie des arbres classés en fonction des états d'âme qu'ils suggèrent (Essai sur le paysage ou Du pouvoir des sites sur l'imagination , 1822 , p. 25) . *Loin des équivalences littéraires ou*

symboliques prônées par les théoriciens néoclassiques , Chintreuil , un élève éclairé de Corot , adepte d'une représentation réaliste et quotidienne de la nature – qui n'exclut pas les sentiments et le sens du spectacle – , a peint dans cette petite étude un véritable « portrait d'arbre » ; en mettant en œuvre une touche légère et précise , une gamme de couleurs resserrée et réaliste et une lumière subtile et diffuse , Chintreuil parvient à évoquer le « caractère » d'un arbre – est-il mélancolique ou non ? – , tout en illustrant les convictions des théoriciens qui marquèrent sa jeunesse et sa période d'apprentissage . "
* page 373 , n° 202 du catalogue de l'exposition (Edit. Gallimard) ; N° 120 de notre catalogue .

Le public a pu apprécier les œuvres de Chintreuil dans les expositions de galeries en France , telles que la Galerie Heim par laquelle a transité la collection Gairac dont de nombreux clichés de ses tableaux revêtus du cachet « Heim-Gairac » sont consultables à la Documentation du Louvre . En 1942 , la Galerie Charpentier et vers la même époque les Galeries , Drouin , Loranceau , François Delestre , la Galerie du Fleuve durant l'hiver 1972 , ouvrent des expositions sur les petits maîtres du XIXème siècle dans lesquelles Chintreuil est bien représenté . L'amateur peut encore le voir du 19 octobre au 1er décembre 2001 , à la Galerie Brame & Loranceau à Paris , sur le thème « Peintres paysagistes du XIXème » ……
A l'étranger , il est présent dans les expositions des Galeries , Fischer en Suisse , Schaeffer à New York , Hazlitt à Londres et plusieurs expositions au Japon . Cette liste , n'est bien évidemment pas exhaustive .

Stèle dressée sur la tombe de Chintreuil et de Desbrosses dans le cimetière de Septeuil (Photo. 2007)

Carte postale vers 1900
Buste de Chintreuil érigé en 1879 à Pont-de-Vaux

Quelques articles et extraits de publications traîtant de la proximité de Chintreuil avec l'école impressionniste et autres

" ….. Maintenant un tel peintre peut-il avoir des disciples ? Oui et de valeur , notablement , Melle Eva Gonzales , qui , à une juste compréhension de la position de son maître , joint des qualités de la jeunesse et de grâce qui ne sont qu'à elle . Mais son influence va plus loin dans les rapports d'ami à ami que de maître à disciple , et elle est prépondérante chez tous les peintres cntemporains . Jusqu'à la manière d'artistes les plus opposés en théorie à ses idées qui ne soit , à un certain degré , déterminée par l'action qu'il en fait . Il n'est certes pas de peintre d'importance qui n'ait durant ces dernières années acquiescé ou réfléchi à quelques-unes des théories mises en avant par les impressionnistes , notamment celles du *plein air* , qui influence toute la pensée artistique d'aujour-d'hui . Quelques-uns s'en rapprochent et restent dans le voisinage . D'autres , comme M. Fantin-Latour et le regretté M. Chintreuil , deux peintres qui n'ont aucun point commun de ressemblance , ont , tout en développant leurs propres idées , petit à petit à des résultats analogues , à ceux des impressionnistes , créant , ainsi , entre cette école et la peinture académique , un tronc d'art commun , vigoureux , incontestable et franc , qui reçoit à présent l'appui même de la généralité des amateurs d'art . Mais les impressionnistes eux-mêmes , auxquels de paisibles propos d'atelier et d'amicaux échanges d'idées ont permis de marcher en ligne vers de nouveaux horizons insoupçonnés et des vérités d'une formulation originale , ainsi MM. Claude Monet , Sisley et Pissaro (sic !) , peignent étonnamment comme lui . Un observateur , assez superficiel , pourrait vraiment , dans une exposition où l'on ne montre que de l' impressionnisme pur et simple , prendre toutes les oeuvres pour celles d'un seul homme-et l'homme : Manet .
Rarement trois créateurs ont-ils créés d'une manière si semblable , et la raison de leur ressemblance est toute simple , c'est que chacun s'efforce à supprimer l'individualité au profit de la nature . Néanmoins , …. "
Stéphane Mallarmé – Ecrits sur l'Art -- Les Impressionnistes et Edouard Manet , Préface de Michel Draguet , 1998 Flammarion , Mise à jour 2018 .
Mallarmé a rédigé ses *Ecrits sur l'Art* , de façon fragmentée ; en 1876 concernant *Les Impressionnistes et Edouard Manet* .

" …… Pendant ce temps , Mallarmé peine avec son salaire d'humble professeur au Collège Condorcet , il rend quotidiennement visite à son ami Manet . Il travaille à la création du symbolisme et échange les résultats de ses découvertes avec le peintre . Manet lui invente l'impressionnisme , en juxtaposant les couleurs sur la toile au lieu de les mélanger sur la palette , mettant ainsi les dernières découvertes de Chintreuil sur le prisme et sur la valeur des couleurs complémentaires , sur la création de couleurs par le voisinage de deux couleurs initiales . Il cherche ainsi à traduire les variations de la lumière et les vibrations qu'elles émettent ….. "
Un Manet si bien caché – Jules Pétroz , Editions Le Manuscrit , 2009 Paris , page 89

" ….. L'étudiant parisien (Dr Gachet) – […..] Sa carte électorale pour le plébiscite impérial de 1851 adressée , par erreur , au 46 , lui parvient cependant mais , au 47 , de la rue de Seine-Saint-Germain , dans la maison qu'habitera Chintreuil , à partir de 1858 jusqu'à sa mort (1873) . Enfin , il descend la rue de Seine et loge au 10 , ancienne demeure du marquis de Mirabeau , devenue , en 1812 , l'atelier de David . *(Pages 14 et 15)* […..]

Tombé en plein Paris (vers 1852) qu'il ne connaît guère , Gautier loge d'abord chez l'ami Gachet , 10 , rue de Seine , d'où il lui est aisé de découvrir un atelier , dans l'immeuble voisin , au 12 . [….]

En dépit d'un abord froid et mélancolique , l'artiste a tôt fait de pénétrer les groupes artistiques et littéraires …. Surtout réalistes .

Alexandre Schanne , l'un des « Buveurs d'eau » , le « Schaunard » de *La vie de Bohème* , également élève de Léon Cogniet , sympathise avec Gautier et , naturellement avec Gachet qui l'accompagne .

De camarade en camarade , le « carabin » (Dr Gachet) suit les « rapins » entraîné dans le sillage de la « Petite Bohême » , faisant connaissance de Murger , Champfleury , Bresdin , Bonvin , Chintreuil , puis à la brasserie Andler , rue Hautefeuille , de Courbet , Duranty ….. *(Page 16)*

Chintreuil habitera à partir de 1857 , au coin du Passage du Pont-Neuf , la rue Jacques Callot actuelle …. *(Page 218)*
Paul Gachet (fils) , Deux amis des impressionnistes , Le Docteur Gachet et Murer – Editions des Musées Nationaux , 1956 Paris .

Début 1851 , Chintreuil habite 6 Place Saint-Michel avant de déménager pour se retrouver 18 rue de Seine , presqu'en face du n° 47 qu'il habitera en 1857 ; tout ce petit monde , aidé par cette proximité géographique , ne pouvait que se connaître et se fréquenter .

" ….. L'œil s'était accoutumé à la connaissance et à l'usage des lois des couleurs compléméntaires , inaugurée par Seurat qui avait adopté les règles de la chromatique énoncées par Chintreuil (…) . L'autre voie inaugurée par Cézanne , le jeu des masses , dont l'aile gauche de la peinture s'était saisie créa le cubisme ….. "
Henry Dauberville , Attention à la peinture , La Colombe-Editions du Vieux-Colombier , 1961 , page 31

Henry Dauberville (1907-1988) , romancier , critique d'art et peintre , de son vrai nom Henry Bernheim , il faisait partie de la fraterie gérant la Galerie d'Art parisienne Bernheim frères qui a cessé son activité en 2019 .

“ ….. Gauguin , pour survivre , cessa très tôt sa peinture de base , *Le travail de la terre* , en septembre 1873 (fig. 14) .
Elle représente un vaste et plat paysage de culture où travaillent deux paysans . Ses liens esthétiques les plus proches sont avec Pissarro et son collègue Antoine Chintreuil , chacun d’eux peignait de façon similaire des paysages horizontaux panoramiques , dans les environs de Paris . Le bleu brillant de son ciel et la luminosité des verts et des jaunes , rappellent les paysages des quatre saisons réalisés tardivement que Pissarro avait peints pour Achille Arosa . […..]
Nous ne savons pas où Gauguin a peint cette œuvre aboutie . Ce n’est pas du tout les paysages vallonnés et boisés autour de Saint-Cloud où les Arosa avaient leur maison de campagne , cela ressemble plutôt aux surfaces cultivées du nord et du sud-est de Paris , où Pissarro et Chintreuil peignaient ….. “
Richard R. Brettell and Anne-Brigitte Fonsmark , Gauguin and Impressionnism , Kimbell Art Museum Fortworth , 2005 , pp 22 , 24
Traduit de l’anglais .

“ …. Duranty opta pour la légitimité de la nouvelle peinture sur la légitimité perdue de l’ancienne . D’un coup de balai il rejeta les artistes qui dominaient le Salon et avaient la suprématie sur les écoles d’art rivales et qui dominaient ainsi la politique de l’ Art de la France . Il arguait , en suivant peut-être les vues de Degas , qu’Ingres pouvait être reconnu parmi les pères de la nouvelle peinture . C’était une brillante manœuvre critique , représentant la première phase dans la lutte pour retirer la légitimité aux artistes reconnus officiellement comme les plus éminents de l’époque . Duranty réclamait pour les impressionnistes la place d’héritiers légitimes d’ Ingres et Flandrin , de Courbet et Corot et Chintreuil – ces deux derniers artistes n’étant décédés que récemment et canonisés dans les registres de la Nouvelle Ecole – et de Millet dont la réputation était en plein essor …. “
Robert Jansen , Marketing Modernism in-Fin-de Siècle Europe , Princetown University , New Jersey , 1954 , page 102
Traduit de l’anglais .

“ …. L’opuscule de Duret de 1878 , comme les essais de Duranty et Mallarmé de 1876 , avaient tous situé les impressionnistes dans un courant artistique descendant pour le moins de Corot au travers de Courbet et de Manet . De façon similaire , Paul Mantz avait fait observer en 1877 que Corot – le premier impressionniste du monde – obtenait des résultats merveilleux de justesse et de clarté en quelques coups de pinceau . Et voilà , l’inachevé a le plus grand charme …. C’était l’âge doré de l’impressionnisme . En 1879 , Jules Poignard désignait , Courbet , Corot et Antoine Chintreuil , comme les pères spirituels de la nouvelle école ….. “
Michael Marrinan , Gustave Caillebotte : painting the Paris of Naturalism 1872-1887 , Getty Research Institute 2016 , page 195
Traduit de l’anglais .

“ ….. Corot était peut-être le mentor le plus évident : Pissarro possédait deux dessins connus de Corot et officiellement se référait comme “ élève de Corot “ quand il présenta ses oeuvres aux Salons de 1864 et 1865 . Comme élève ou observateur , il s’informait aussi sur le travail de Gustave Courbet , Charles-François Daubigny , et Antoine Chintreuil et autres artistes de Barbizon . “
Joachim Pissarro , -- Camille Pissarro -- , New York , 1993 , page 41 , in Note de Vente Sotheby’s New York du 5 mai 2004 , lot 10 , Pissarro , Pommiers en fleurs Eragny
Traduit de l’anglais .

“ …. Il résida d’abord en ville , quelques 50 kms au nord-ouest de Paris , en 1866-68 , retournant pour prendre une résidence plus permanente en 1872 par suite de la destruction de son atelier à Louveciennes pendant la guerre Franco-Prussienne . Des années de Pissarro à Pontoise ont résulté plus de 300 peintures de la ville et de sa zone périphérique .Comme Joachim Pissarro l’a noté , pas même Courbet à Ornans , Chintreuil à Igny , Corot à Ville-d’Avray , Millet à Barbizon ou Monet à Argenteuil , n’ont travaillé avec une telle intensité , peignant une telle diversité de motifs en un seul endroit . “
Joachim Pissarro , and C. Durand-Ruel Snollaerts op. cit. II p. 97 in Note Vente Bonhams New York , lot 23 Pissarro – Le Jardin de Maubuisson , Pontoise – la mère Bellette , 5 nov. 2013
Traduit de l’anglais .

“ ….. Le retour de Pissarro en France en 1855 et son déplacement par la suite à Paris plus tard cette année là , lui ouvrit une pléthore d’ opportunités artistiques . Au début , ce vaste étalage de possibilités stimulantes submergèrent Pissarro , le transformant non pas en un jeune maître mais plutôt en l’élève de beaucoup de maîtres . Pissarro a étudié à l’Ecole des Beaux-Arts avec les professeurs académiques Lehman , Picot et Dagnin . Parmi les artistes qu’il rencontra au début de 1857 , il y eut , Corot qui encouragea Pissarro à poursuivre la peinture de plein-air , Chintreuil , Daubigny et éventuellement Courbet . En 1858 , il recontra Monet et fit des dessins de modèles vivants à l’ Académie Suisse . …. “
Gloria Carnevali – Pissarro in Venezuela – pp 78 – [Richard Brettell – Camille Pissarro in the Ashmolean Collection pp 51]

“ Au vernissage de l’exposition , à la Galerie Granoff , à Paris , des oeuvres d’Eugène Boudin , appartenant au Musée municipal d’ Honfleur , Claude Roger-Marx me faisait remarquer que bien des « petits Maîtres » nous apparaissent aujourd’hui plus grands que certains « grands Maîtres » définis comme tels par leurs contemporains . C’est ainsi que , depuis quelques années , on s’est attaché à mettre en lumière ces précurseurs de l’impressionnisme qui travaillèrent le plus souvent isolés , en marge des groupes et des écoles : Jongkind , Lépine , Chintreuil , Lebourg même . Et voici que Paris peut voir aujourd’hui les cinquante peintures et pastels que Boudin légua à sa ville natale …. “
Beaux-Arts – L’Exposition Eugène Boudin – Revue des deux Mondes , 1956 .

“ La présentation , au musée Fabre , de l’exposition consacrée à Paul Signac en cet été 2013 ne pouvait être envisagée sans un retour au texte fondateur du lien entre l’artiste et Montpellier : le journal que le peintre tenait et dans lequel il a précisé , avec précision et passion , sa visite au musée Fabre , le 1er novembre 1897 . [….] Le récit de la visite de Paul Signac au musée Fabre montre , par ses réflexions et commentaires , à quel point le peintre s’inscrit dans la perception de son époque , tout en donnant à voir sa personnalité et sa sensibilité au travers des choix qu’il opère au sein de la collection du musée . [….]
certains tableaux l’irritent au plus haut point : « les fards à putains d’un Rochegrosse 27 […] , Chenevard : Peut-être très littéraire , mais vraiment laid , presque ridicule . Et dire que c’est ce peintre qui tenait de si logiques discours sur l’art et sur le beau 28 [….] . Et pour terminer : une toile d’un Mr Galand ! élève de Gustave Moreau qui a obtenu le prix de Rome de 96 en pastichant son maître 29 [….] . Et l’ignominie des “ jeunes “ , l’horreur d’un Friant 30 » . Il n’apprécie pas non plus les trois toiles de Corot , « sans la finesse habituelle » acquises par Bruyas 31* . [….] Un seul paysage semble réellement retenir son attention « Un beau Chintreuil , tragique d’un très grand effet » ….. “
Marie Lozòn de Cantelmi , Paul Signac en visite au musée Fabre , Montpellier , 2013 , p.48
* La pêche à l’épervier vers 1847 , Matinée effet de brouillard 1853 , Souvenir de Ville-d’Avray 1870

“ Georges Clémenceau disait qu’elle était « l’ange bleu de Monet » . Elle ? C’est Blanche Hoschedé-Monet , « une femme de Caractère . Elle tenait cela de sa mère , Alice . Elle était aussi très douce , généreuse , affectueuse . Elle avait de l’affect et beaucoup de considération pour Claude Monet » , confie Philippe Piguet , historien , enseignant , critique d’art et également petit-neveu de Blanche Hoschedé-Monet . Très vite , la jeune fille ressent le besoin de peindre . Une évidence pour une enfant qui a très tôt fréquenté des artistes et qui a grandi au milieu de tableaux de Corot , de Courbet , de Chintreuil et aussi devant le célèbre Impression , soleil levant de Claude Monet …. “
Peindre à côté de Claude Monet , Rétrospective Blanche Hoschedé-Monet , Catalogue de l’exposition , Musée de Louviers , 2010

Des relations , admirateurs , amis et collectionneurs , ainsi qu'intervenants dans la réalisation du Catalogue Cadart .

BEAUVERIE , Charles-Joseph (Lyon , 1839 – Poncins , 1924) .
Peintre et graveur , il est élève à l'Ecole Impériale des Beaux-Arts de Lyon et admirateur de François Ravier . Il monte à Paris et s'inscrit à l'atelier de Gleyre pour parfaire sa formation . Il rencontre vers 1872 , Charles, François Daubigny avec lequel il se lie et qu'il considérera comme son maître ; on lui doit plusieurs œuvres gravées des bords de l'Oise à Auvers-sur-Oise . Il fait partie du groupe des aquafortistes de Cadart et contribue à l'illustration du Catalogue , « La Vie et l'œuvre de Chintreuil » , édité en 1874 par Cadart , par la gravure de deux planches à l'eau-forte . Il décore par la suite (avec Emile Noirot) de paysages industriels et campagnards les médaillons ornant les boiseries de la Salle d'honneur de la Chambre de commerce de Saint-Etienne lors de sa réfection en 1892 .

BEDOIN , Maria (? , 1858 – Paris , 1947)
Elle demeura gouvernante de Jean Desbrosses de 1889 jusqu'à la mort de ce dernier en 1906 . Elle fut , avec Alice Bourgoin , la nièce de Jean Desbrosses , l'une de ses héritières . Détentrice de par cet héritage de documents , dessins et tableaux de Chintreuil et de Desbrosses , elle en céda une partie à Victor Doiteau . Elle resta en contact avec Frédéric Henriet , ainsi qu'en témoigne un courrier de celui-ci de novembre 1917 dans lequel il lui répond à propos d'une hypothétique identification d'un *Coucher de soleil* , de Chintreuil .

BERANGER , Pierre Jean de . (Paris , 1780 – Paris , 1857)
Poète et chansonnier . Elevé par sa tante (côté paternel) , Marie-Victoire Turbeaux à Péronne dans la Somme en Picardie , le jeune Béranger a 15 ans quand il rejoint à nouveau son père à Paris . L'affaire financière de son père ayant périclité , Béranger passe de longs moments au cabinet de lecture que celui-ci avait acheté avec les quelques fonds qui lui restaient . Républicain et fervent admirateur de Napoléon , il s'adonne à la poésie et écrit des chansons . Lucien Bonaparte devient son protecteur . Il obtient un franc succès avec ses chansons populaires et ses poèmes dont les thèmes s'avéreront progressivement plus philosophiques . Albert de la Fizelière orientera Chintreuil vers Béranger qui deviendra ami et mécène du jeune peintre . Béranger fréquenta les Salons dont celui de George Sand et entretint une correspondance fournie avec bon nombre de personnages en vue de l'époque . Il semblerait qu'il aurait bénéficié d'un certain appui de Napoléon III : " En 1857 , après la mort du poète Béranger , le journal *La Patrie* dévoila que l'Empereur faisait régulièrement remettre de l'argent à son éditeur ; Béranger croyait ainsi qu'il ne vivait pas de charité , mais grâce aux ventes de ses œuvres . (Rapporté par H. de Viel-Castel , Mémoires … , t. IV , p.112 , 19 juillet 1857) . Les funérailles du poète furent payées par la liste civile .) " *Catherine Granger , L'Empereur et les Arts – La Liste Civile de Napoléon III , Paris , Ecole des Chartes , 2005 , p. 113 et 114* .

BLANC , Charles (Castres , 1813 - ? 1882)
Directeur des Beaux-Arts de 1848 à 1852 et de 1870 à 1873 , il est membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1868 et rédacteur en chef de la « Gazette des Beaux-Arts » . Il est le frère de l'homme politique et historien , Louis Blanc . On le retouve interlocuteur de Chintreuil lors de tractations pour la vente de ses tableaux à l'Etat ; telle cette lettre pathétique du peintre de 1872 , refusant le prix dérisoire que lui offrait " M. Blanc " de la Direction des Beaux-Arts .

BOURGOIN , Alice (? , 1852 – Fontenay-sous Bois , 1925)
Fille de Léopold Desbrosses et par conséquent nièce de Jean Desbrosses dont elle fut l'héritière avec Maria Bédoin .

CADART , Alfred (1828 – 1875)

Editeur et marchand d'art , il s'associe avec le photographe Félix Chevalier en 1861 . Il crée la Société des Aquafortistes en 1862 et trouve un nouvel associé en 1863 en la personne de Jules Luquet . Les tableaux de nombreux artistes de l'époque , dont Chintreuil sont exposées dans la boutique « Cadart et Luquet » , au 79 , de la rue de Richelieu . Quelques œuvres de Chintreuil ont probablement fait partie du lot accompagnant Cadart lors de ses déplacements aux Etats-Unis de 1866 et 1867 ; malheureusement ces tentatives promotionnelles outre-Atlantique se soldent par un échec qui cause la ruine d'Alfred Cadart et la dissolution de la Société des Aquafortistes .

Augustin , Théodule Ribot (1823 – 1891)
Gravure 0,18 x 0,26 , signée Ribot
Portrait de Cadart

CARPENTIER , Camille
Collectionneur , ami semble-t-il d'Henri Faure de Lille qui assurait la promotion des œuvres de Chintreuil dans le nord de la France . Il acquit une quinzaine de tableaux dont bon nombre d'études des débuts de l'artiste ainsi que de la période " Igny " que son fils Camille donna au Musée du Louvre en 1893 . Une partie de cette collection est déposée au Musée de Pont-de-Vaux .

CHAMPFLEURY , Jules Husson , dit (Laon , 1821 – Sèvres , 1889)
Romancier (Chien - Caillou) , critique d'art et critique littéraire , Il est l'un des initiateurs du " Réalisme " et prend la défense de Courbet et de Daumier . Ami de la première heure de Chintreuil à Paris , lorsqu'ils travaillent ensemble comme commis-libraires à la Librairie Legrand et qu'ils fréquentent Mürger et leurs autres compagnons de " La vie de Bohème " , il maintient avec Chintreuil des relations suivies. Il lui rend hommage dans un chapitre de ses *Souvenirs et portraits de jeunesse, Paris , Dentu , 1872* et participe à la rédaction de l'ouvrage sur la vie et l'œuvre de son ami , publié chez Cadart en 1874 . Il devient , conservateur du Musée de la céramique à Sèvres en 1872 . Il posséde deux tableaux de Chintreuil .

CHARRAS , Mathilde , née Kestner (1832 – 1916)
Issue d'une famille de notables de l'est de la France , localisée plus précisément dans la région de Thann dans le Haut-Rhin , elle épouse en 1856 Jean-Baptiste Charras ; celui-ci , fils d'un volontaire de 1792 qui parvint au rang de Général de brigade , est élève à l'Ecole Polytechnique et suit une carrière militaire qui l'amène au rang de Lieutenant-Colonel et prend part aux campagnes d'Afrique . Il devient parlementaire , et siège de 1848 à 1851 ; Républicain , il est arrêté lors du coup d'Etat de 1851 et exilé en 1852 et meurt à Bâle en Suisse en 1865 . Lors du siège de 1870 , un ballon portant son nom « Colonel Charras » , part le 29 octobre de la Gare du Nord etatterrit le jour même en fin d'après-midi à Montigny-le-Roi en Haute-Marne ; il emporte une lettre datée du 28 octobre 1870 écrite de Paris par Hortense Floquet * à sa sœur Mathilde Charras domiciliée à Thann dans le Haut-Rhin . Mathilde Charras est parente , par alliance de Jules Ferry qui lui lègue par testament un tableau ,.. leur bel Henner ovale… et par alliance beaucoup plus éloignée de Jules Clarétie par le biais de son fils . Mme Charras possède entre autres , une belle collection d'environ 80 tableaux et dessins dont le détail est consigné dans un carnet * dont des , Boucher , Fragonard , Th. Rouseau , Reynolds , Bonington , Troyon ,……, un Corot et deux Chintreuil .
En ce qui concerne les Chintreuil , Mathilde Charras a noté , *Les fonds d'Igny ,* plus connu sous le titre , *La Campagne le matin* , N° 174 de notre catalogue et qu'elle a acheté en 1874 , ainsi qu'une autre œuvre appelée , *Falaise* , qu'il est difficile d'identifier ; il pourrait s'agir d'une petite étude , eu égard à la modicitè du prix affiché .
** Renseignements puisés dans le « Fonds Jules Clarétie » , à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris*
n.b : Hortense Floquet , épouse de l'homme politique ,Charles Floquet (1828 – 1896).

Jean-Jacques Henner , huile sur toile , 0,92 x 0,82
Portrait de Madame Charras , en buste
Musée de Thann (Haut-Rhin)

CHORGNON , Joséphine
Amie de Chintreuil , elle posséde une belle collection de dessins de l'artiste dont la liste figure dans le Catalogue Cadart de 1874 . Elle est encore vivante en 1917 ; en témoigne un courrier de Frédéric Henriet du 14 novembre répondant à une lettre de Maria Bédoin lui ayant donné entre autres des nouvelles de celle-ci . Son frère Abel qui , selon Victor Doiteau a également connu Chintreuil , est probablement l'imprimeur qui édite en 1890 l'inventaire du Musée de Roanne et l'auteur de « Roanne pendant l'invasion 1814 – 1815 » , publié en 1905 à Roanne avec le concours de l' imprimerie Souchier successeur d'Abel Chorgnon . Dans la fraterie Chorgnon , ils furent douze , il y eut Marie Joséphine née le 23 août 1827 et Joséphine Marcelle née 28 décembre 1829 ; laquelle des deux fut l'amie de Chintreuil ? Probablement Joséphine Marcelle , nommée Mademoiselle dans le catalogue Cadart , alors que sa sœur s'est mariée le 28 janvier 1852 .

CLARETIE, Arsène , Arnaud dit Jules (Limoges , 1840 – Paris , 1913)
Romancier , auteur dramatique , historien , chroniqueur , il est , administrateur général de la Comédie-Française , président de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Auteurs dramatiques et élu membre de l'Académie française en 1888 .
Il entretient quelques échanges épistolaires avec Chintreuil , dont un courrier de ce dernier déclarant lui adresser une aquarelle .
On peut relever , parmi la production de Jules Clarétie , deux ouvrages sur Béranger qui fut l'ami et protecteur de Chintreuil (*Béranger* , 1865 et *Béranger et la chanson* , 1879) ; ceci a sûrement contribué à ce que les deux hommes se connaissent et s'apprécient . Il fréquente les salons littéraires parisiens .

CLAYE , Jules (Paris , 1806 – Paris , 1886)
Typograhe , imprimeur , il fonde son imprimerie au n° 7 de la rue Saint-Benoît * à Paris . Son talent de typographe lui permet de se constituer une fidèle clientèle parmi le monde littéraire et artistique . Il se lie d'amitié entre autres avec Victor Hugo , George Sand dont il est l'imprimeur et fréquente le Salon ,…et semble-t-il Antoine Chintreuil duquel il fait l'acquisition de plusieurs tableaux ; Frédéric Henriet en recense six dans le Catalogue Cadart . Il se fait construire une maison à La Tournelle , Septeuil vers 1870 et devient ainsi , lors de ses villégiatures en pays mantois , un proche voisin de Chintreuil et Desbrosses .
* Rue dans le quartier de Saint-Germain-des-prés , non loin de l'atelier de Chintreuil , rue de Seine .

COROT , Jean-Baptiste , Camille (Paris , 1796 – Paris , 1875)
Ce peintre paysagiste qui , selon Champfleury , avait le premier percé les brumes du matin , ne jouit pas vers 1842 , lorsque le jeune Chintreuil vient lui présenter ses premiers travaux , de la renommée incontestée dont il bénificiera par la suite . Son talent , toutefois déjà patent , lui permet de donner un avis éclairé à de jeunes rapins épris de célébrité . Antoine Chintreuil obtient du Maître de précieux conseils l'incitant à se diriger à son tour sur la voie du paysage ; il se garde bien cependant de chercher à l'imiter . De par leurs affinités , naissent entre les deux artistes des liens amicaux qui perdureront . Le Catalogue Cadart fait état de trois œuvres de Chintreuil appartenant à Corot .

DAUBIGNY , Charles , François (Paris , 1817 – Paris , 1878)
Avec Corot et Chintreuil , Daubigny est le troisième élément d'un trio de paysagistes en vue de la période couvrant les quinze dernières années de la vie de Chintreuil . Les trois compères se connaissent et s'apprécient . Frédéric Henriet proche également de Daubigny dont il publiera *C. Daubigny , son œuvre gravée , Paris, A. Lévy , 1875* , sert de lien commun et les réunit autour d'une bonne table . Daubigny qui possède son atelier à Auvers-sur-Oise est familier de l'Oise , la rivière dont il peint les rives , embarqué sur son bateau qu' il a baptisé « Le Bottin » .
Villerville est un de ses lieux d'élection lors de villégiatures en province , il en rapporte de nombreuses études . En plus de peintre , cet artiste est apprécié comme fin dessinateur , graveur et aquarelliste . Trois tableaux de Chintreuil sont répertoriés comme propriété de Daubigny dans le Catalogue Cadart .

Félix Tournachon dit " Nadar "
Portrait de Charles , François Daubigny , 1865

DESBROCHERS (famille)
Victor Doiteau rapporte que Chintreuil et Desbrosses ont été amenés dans le Boulonnais par les Desbrochers , riche famille bourgeoise issue de banquiers et très liée à Corot à qui l'on doit les portraits de , la tante , mère supérieure au couvent des Annonciades de Boulogne-sur-mer , du fils Adolphe , enfant , qui deviendra peintre (1841-1901) , de la femme de ce dernier , Léonie (dessin) , …. .
Nous retrouvons dans le Catalogue Cadart six œuvres de Chintreuil appartenant à la famille Desbrochers .
La collection Desbrochers restera dans la famille jusqu'à la mort de Mathilde , la fille de Léonie et d'Adolphe , devenue entre-temps Mme Gautier . Elle léguera au Louvre en 1917 , des tableaux de Corot ainsi que plusieurs beaux Chintreuil .

DESBROSSES , Joseph , Gabriel dit Christ (Bouchain [Nord] , 1819 – Paris , 1844)
L'ainé des frères Desbrosses Joseph et son cadet Léopold firent la connaissance de Chintreuil en 1839 par l'intermédiaire de leur ami commun , Champfleury alors commis-libraire comme Chintreuil à la Librairie Legrand quai des Grands-Augustins . Il loge dans une misérable mansarde au-dessus d'une étable du côté de la rue du Cherche-Midi où le rejoignent pour deviser , ses amis du cénacle des buveurs d'eau , pauvres en moyens mais riches en espérances . Joseph , surnommé Christ de par sa bonté , la pureté de son idéal et ses cheveux blonds encadrant son visage , est employé chez un sculpteur ornemaniste . Viennent débattre chez lui , son frère Léopold , Chintreuil , Henry Murger , les peintres , Vastine , Eugène Villain , Léopold Tabar , des poètes , écrivains , photographes , chansonniers …. ; on peut ainsi y voir Champfleury , Eugène Pottier , Félix Tournachon , les frères Bisson ….et bien d'autres . Sculpteur , promis d' avoir un jour un grand talent , Joseph atteint de phtysie , et épuisé , meurt dans la misère en mars 1844 à l'hôpital Saint-Louis .

.

DESBROSSES , Léopold dit le Gothique (Bouchain [Nord] , 1822 – Valenciennes , 1908)
Peintre paysagiste , panoramiste et graveur de talent , on lui doit en panorama , des scènes du siège de Paris durant la guerre de 1870 , en gravure , de beaux paysages et illustrations de livres , comme peintre nous pointons en particulier , le tableau , *Le Bois aux roches* , acheté par l'Etat , à l'issue du Salon des Beaux-Arts de 1870 au Palais des Champs-Elysées (n° 813) , œuvre bien dans la veine de Chintreuil qu'il ne cesse d'ailleurs pas de fréquenter . Bon nombre de ses tableaux représentent ainsi des sites maintes fois traités par son ami , à Courgent , Montchauvet , Mulcent , Rosay …. Il est élève de Delaroche et s'insinue chez Corot ; il est possible que ce soit sous son impulsion que le timide Chintreuil , fraîchement débarqué à Paris , fait la connaissance de ces deux peintres . Léopold Desbrosses est membre de la Société des Aquafortistes .

DESBROSSES , Alfred , appelé Jean (Paris , 1835 – Paris , 1906)
Jean Desbrosses est le plus jeune des trois frères ; dès l'âge de 14 ans , c'est-à-dire en 1849 il quitte le logis familial et se réfugie chez Chintreuil , l'ami de la famille . Le peintre bien que désargenté l'accueille dans sa pauvre mansarde et lui fait partager la moitié de sa misère , tout en lui confiant de menus travaux et en lui apprenant à dessiner . Il s'installe dès lors une solide amitié entre le maître et l' élève ; ils ne se quitteront plus , seule la mort les séparera à la disparition de Chintreuil en 1873 . Jean mène de son côté une carrière de peintre principalement de scènes villageoises et de paysages . C'est un artiste non dénué de talent , il participe au Salon annuel et est récompensé par des médailles ; il est fait chevalier de la Légion d'honneur en Janvier 1905 . Il pratique également la gravure et collabore à l'illustration de différents ouvrages . Il assiste , avec dévouement , son ami dans ses derniers moments et ne ménage pas sa peine pour monter une Exposition rétrospective de l'œuvre de Chintreuil du 25 avril au 15 mai 1874 à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris avec publication simultanée du Catalogue de la vie et l'œuvre de l'artiste édité chez Cadart . Il meurt le 7 mars 1906 à Paris et est inhumé auprès de sa femme décédée en 1892 et de Chintreuil , au cimetière de Septeuil .

DOITEAU , Victor (Saint-Quentin les Beaurepaire [Isère] , 1892 – Péronne [Somme] , 1960)
Médecin , il s'intéresse à la peinture et devient très tôt un collectionneur et amateur d'art averti . Il rencontre le peintre Marius Borgeaud en 1917 dont il devient ami et fait l'acquisition de plusieurs de ses toiles . Nous lui devons d'intéressants essais où l'art et la pathologie sont intimement mêlés , en particulier , « *La curieuse figure du Dr Gachet ,, 1923/1924 »* , *« La folie de Vincent Van Gogh , 1928 »* , ce dernier avec Edgard Leroy avec préface de Paul Gachet , le fils du docteur avec qui il s'est lié d'amitié après une rencontre par l'entremise de Rodolphe Pissaro , fils du grand peintre , qu'il connaît bien . Ces ouvrages ont été publiés aux Editions Aesculape à Paris . L'oeuvre , toutefois , qui attire au premier chef notre attention , est son étude analytique méticuleuse , pertinente , et renseignée de mille anecdotes et documents qu'il mène sur la vie et l'œuvre de Chintreuil , durant quarante années d'efforts et de recherches minutieuses . Cette monographie dont trois chapitres sur les douze prévus nous demeurent malheureusement inconnus , constitue pour celui qui s'intéresse à ce peintre , une base fondamentale de connaissances s'ajoutant aux travaux précédemment publiés , principalement par Frédéric Henriet que Victor Doiteau rencontre avant sa mort en 1917 . L'auteur dédie ce travail de toute une vie , préfacé par Tristan Klingsor , à son ami le philosophe Frédéric Paulhan , ceux-ci étant tous deux amateurs et collectionneurs de Chintreuil . Il n'a pas eu le temps de le faire publier . Il est intéressant de remarquer , à titre d'anecdote , que deux des personnes ayant le plus apprécié Chintreuil , ont habité Péronne . Béranger , en premier lieu , qui aida sans réserve son ami à l'aube de sa carrière , fut élevé chez ses grands- parents maternels dans cette ville quand il était enfant et y revint par la suite à maintes occasions , et bien sûr Victor Doiteau , le passionné qui par son acharnement contribua à ce que Chintreuil retrouve la place qu'il mérite dans le panthéon des Paysagistes du XIXème siècle .

Portrait de Victor Doiteau
(Photo aimablement communiquée par M. Victor Doiteau fils)

DUMAS (fils) , Alexandre (Paris , 1824 – Marly-le-Roi , 1895)
Auteur dramatique et romancier , on lui doit entre autres , *La Dame aux camélias* , son premier roman en 1848 , qu'il porta au théâtre en 1852 ,suivi de , *Le demi-Monde* , en 1855 , *Le fils naturel* , en 1858 , ……. Il est élu à l'Académie en 1874 en remplacement de Pierre-Antoine Lebrun . Très introduit dans le milieu artistique et littéraire , il fréquente les Salons en vogue à l'époque , en particulier ceux de George Sand et de la princesse Mathilde . A partir de 1860 il fait la promotion et agit comme intermédiaire, pour la vente sur Paris des œuvres de Chintreuil avec qui , il tisse des relations amicales et attentionnées comme nous pouvons le constater au travers des billets qu'il lui adresse . Lemoine-Montigny fait ainsi l'acquisition de plusieurs Chintreuil par l'entremise d' Alexandre-Dumas fils .

FAURE , Henri , Louis , Arnaud (Wazemmes , 1831 – Lille , 1899)
Henri Faure , possède une fabrique de céruse et est amateur d'art . Il apparaît vers 1866 comme un actif et fidèle promoteur des œuvres de Chintreuil sur la région nord de la France . La correspondance suivie qu'il entretient avec l'artiste et qui continue , une fois celui-ci décédé , avec Jean Desbrosses , témoigne d'une profonde amitié liant les trois hommes . Henri Faure s'adonnant à la gravure , reçoit d'ailleurs des conseils éclairés de Jean Desbrosses quant à la technique de l'eau-forte . Collectionneur , il possède plusieurs tableaux de Chintreuil qu'il envisage de graver ; on en dénombre dix dans le Catalogue Cadart .
Son fils Henry et sa petite-fille Mme André mettront le fonds de la correspondance entre Henri Faure père , Chintreuil et également Jean Desbrosses à la disposition de Victor Doiteau pour la confection de sa monographie sur l'artiste .

FIZELIERE , Albert, André, PATIN de la (Marly , 1818 – Bougival , 1878)
Journaliste , critique d'art , critique littéraire , il écrit de nombreux ouvrages , essais , bibliograhies ; on lui doit ainsi , une *Bibliographie de Baudelaire* , 1868 , *L'œuvre originale de Vivant Denon , avec une notice très détaillée sur sa vie intime , ses relations , et son œuvre* , 1873 , *Œuvres de jeunesse de Jules Janin* , 1883 ,……
Ami fidèle de Chintreuil qu'il fréquente , alors très jeune , pendant l'exaltante mais dure vie de bohème au quartier latin à Paris , il lui apporte assistance , en intervenant pour lui , alors qu'il débute dans le journalisme . Sa grande affection pour Chintreuil , il la dévoile avec tact et sensibilité , dans l'éloge qu'il lui rend en avant-propos de l'ouvrage publié chez Cadart en 1874 . Il s'y remémore leurs déambulations boulevard Montparnasse , la misérable mansarde de l'artiste à ses débuts , la lettre qu'il écrit au député de l'Ain pour appuyer une demande d'audience de Chintreuil et la réponse affligeante datée du 6 avril 1844 qu'il reçoit . Il retranscrit d'ailleurs les termes de ce courrier trente années plus tard , en 1874 dans son article , ce qui occasionne une vive émotion à Pont-de-Vaux où M. Poisat est considéré comme le bienfaiteur de la ville. Il y rapporte aussi que c'est sur son conseil * , qu'Antoine Chintreuil très affecté par le courrier de son compatriote , prend contact avec Béranger et trouve alors , une planche de salut , un bienfaiteur , un ami . Il publie , simultanément à l'ouvrage Cadart , un texte de quatre pages sur Chintreuil dans « La Gazette des Beaux-Arts du 1er juin 1874 (4ème livraison , Tome IX – 2ème période) » .
Le Catalogue Cadart ne mentionne qu'une œuvre appartenant à Albert de la Fizelière .
* Jean Desbrosses évoque quelque peu différemment cet épisode , lors d'un entretien que rapporte son interlocuteur , A. Keller , un voisin et ami lorsqu'il habitait le quartier d'Auteuil , à la fin de sa vie , vers 1905 .
" …… Frappé de cette détresse , Champfleury , qui faisait aussi partie , et à plus d'un titre , de cette bohème , conseilla un jour à son camarade Chintreuil de frapper à la porte de Béranger et de solliciter de lui aide et secours . Mais c'était chose facile à dire et moins aisée à faire . Jamais Chintreuil n'aurait osé , tant sa timidité était grande , entreprendre une telle démarche .
Champfleury , étant l'homme fort du cénacle , proposa d'accompagner son ami et de prendre en son nom , la parole . Devant une telle assurance il n'y avait plus à reculer ; d'ailleurs nécessité fait loi et l'on se décida à aller à Passy , dès le lendemain matin .
C'est timidement , le cœur serré d'émotion , qu'on fit tinter la sonnette . La porte s'ouvrit et la bonne figure de celle que nous connaissons sous le nom de Lisette apparut . Pendant ce temps , Champfleury , qui était probablement plus audacieux en paroles qu'en action , s'était sauvé , laissant Chintreuil seul avec son tableau sous le bras . L'émotion était trop forte et la surprise trop grande , celui-ci allait se sauver à son tour , balbutiant quelques rapides excuses , lorsque Béranger qui se rasait à sa fenêtre et qui avait vu tout le manège des jeunes gens , intervint . ……"
Alfred Keller , « Béranger et le peintre Chintreuil » , Bulletin de la Société historique d'Auteuil et Passy , t. V , 1904-1906 , p. 258 .
Jean Desbrosses , à l'époque de cette narration a environ soixante dix ans , il en avait à peine dix à l'époque des faits qui lui ont été probablement rapportés par Chintreuil … ! Il est possible par ailleurs que le conseil fut collégiale et qu'à la fois Albert de la Fizelière et Champfleury l'invitèrent à contacter Béranger et que seul Champfleury l'accompagna , mais quelle importance ? L'anecdote est toutefois fort sympathique .

HENRIET, Charles , Frédéric (Château-Thierry , 1826 – Château-Thierry , 1918)
Critique , amateur d'art , peintre et graveur à ses heures, il se plaît à se décrire comme un *amateur-artiste* , et se prend à regretter au crépuscule de sa vie , de ne pas avoir osé embrasser une véritable carrière de peintre …
Frédéric Henriet débarque à Paris pour y faire son droit avec en perspective , une carrière au barreau . Son intérêt se porte toutefois sur les mileux artistiques , littéraires , le théâtre , …. et alors qu'il suit son stage d'avocat , il écrit pour différents journeaux avec un certain succès . Toutefois , afin de stabiliser sa situation , il entreprend d'entrer dans l'administration . C'est chose faite en 1853 , où à la Direction des Beaux-Arts , il travaille sous les ordres du marquis de Chennevières-Pointel , fin connaiseur et amateur d'art . Le comte de Nieuwerkerke , le nomme en 1854 , secrétaire des Musées impériaux et pendant toute cette période il est en contact permanent avec le monde des Beaux-Arts et se lie avec de nombreux artistes dont Daubigny et Corot ; il quitte l'administration en 1864 .
C'est par son intermédiaire que Chintreuil fait la connaissance de Daubigny ; des liens d'amitié s'étant formés , Henriet reçoit souvent les trois compères à sa table . Il publie différents essais et articles , entre autres , sur Daubigny et Chintreuil et plus spécialement nous concernant , dès 1858 , « Intérieurs d'ateliers . Chintreuil » dans le journal *l'Artiste* , du 24 octobre avec parution simultanée chez J. Claye d'un ouvrage de 35 pages , « esquisse biographique – Chintreuil » . Il participe d'autre part , sous la férule de

Jean Desbrosses et en collaboration avec Champfleury et Albert de la Fizelière , à la réalisation du magnifique catalogue des œuvres de Chintreuil , publié en 1874 chez Cadart . Il fait paraître en 1876 , « Le Paysagiste aux champs » , livre remarqué et fort apprécié par Emile Zola . Etienne Moreau-Nélaton , son ami , dont on connaît les affinités pour Corot , rédige pour lui , « Mon bon ami Henriet » , publié à Paris en 1914 .
Frédéric Henriet , en temps que peintre et graveur , n'est pas dépourvu de talent , il expose quasi régulièrement au Salon , de 1865 à 1890 et plusieurs de ses œuvres, dont certaines achetées par l'Etat ,sont présentes dans des musées de province . C'est à ce titre de peintre , de praticien , conjugué à une forte sensibilité et une bonne connaissance de l'art picturale dans son ensemble , que l'avis de Frédéric Henriet est plus que recevable . Son analyse descriptive de l'œuvre d'un peintre , de son style , sa critique comparative placée dans son contexte environnemental , sont formulés avec talent ; il est compétent pour juger et son éloge de l'œuvre d'Antoine Chintreuil , n'en revêt que plus d'intérêt .

HOSCHEDE , Ernest (1837 – 1891)
Ernest Hoschedé , riche négociant parisien en tissus , homme d'affaires et collectionneur réside au château de Rottembourg , à Montgeron (Seine-et-Oise à l'époque et maintenant Essonne) de 1868 à 1877 . Il est un des premiers collectionneurs des peintres impressionnistes , et y reçoit , Manet , qui le portraiture avec sa fille Marthe en 1877 , Claude Monet en 1876 , qui y peint en particulier quatre panneaux pour la décoration du château dont les célèbres *Dindons* , et bien d'autres . Les familles Hoschedé et Monet deviennent amies et se fréquentent . Fin amateur , Hoschedé se constitue ainsi une collection de nombreux tableaux impressionnistes , venant s'ajouter aux toiles acquises antérieurement et parmi lesquelles se trouvent trois tableaux de Chintreuil déjà listés comme lui appartenant dans le recensement du Catalogue Cadart édité en 1874 . Malheureusement , l'homme est également un spéculateur ; criblé de dettes après des choix malheureux et un grand train de vie , son affaire périclite et il est acculé à la faillite en 1877 .
Pressé par ses créanciers , parmi lesquels nous trouvons ,les marchands d'art et galeries , Paul Durand-Ruel et Georges Petit ,le couturier Worth ,… il doit se séparer de tous ses biens . La vente du 6 juin 1878 , à l'hôtel Drouot de sa collection de tableaux s'avère , catastrophique , une véritable misère , en particulier pour les impressionnistes . Le montant total des enchères de 48 toiles de Monet , Manet , Pissaro , Renoir , Sisley , Berthe Morisot , n'atteint pas 8 000 francs .
Les Hoschedé et leurs six enfants s'installent alors vers août 1878 avec les Monet , à Vétheuil , département de l'Oise , dans le Vexin . Vétheuil est situé à environ 10 km au nord de Mantes , alors que Septeuil , là où résida et décéda Chintreuil , en est également à la même distance , mais au sud . Hoschedé s'enfuit peu après en Belgique . Il décède en 1891 ; le 16 juillet 1892 , sa femme Alice , qui était restée avec ses six enfants auprès de Claude Monet , épouse celui-ci , veuf de sa femme Camille depuis 1879 .

Edouard Manet ,huile sur toile , 1887
Portrait d'Ernest Hoschedé avec sa fille Marthe

JULLIEN , Amédée , Marie , Antoine (Clamecy ,1819 – Clamecy , 1887)
Peintre , dessinateur , graveur et écrivain à l'occasion , on lui doit dans ces deux derniers registres , *La Nièvre à travers le passé . Topographie historique de ses principales villes décrites et gravées par Amédée Jullien , Edité par Atelier , 1883* , ainsi que , *Vue de Nevers , d'après des gravures du XVIème siècle , 1881* . Il devient ami de Chintreuil ,cet oseur , et fait partie de son cercle d'amis à Paris ; sans être son élève au sens propre du terme , il apprécie sa peinture et s'en inspire pour ses propres réalisations .
Son tableau , " *Ruisseau de Brassy en Morvan* " , qu'il expose au Salon de 1872 , est acheté par l'Etat à l'issue de la manifestation . Il fonde en 1876 le musée de Clamecy dans la Nièvre (ouverture le 1 er décembre 1876) et en devient le Directeur . Grand admirade Chintreuil , il fait l'acquisition de plusieurs de ses œuvres ; Henriet en répertorie sept dans le Catalogue Cadart .

LALAUZE , Adolphe (Rive-de-Gier ,1838 – Milly-la-Forêt , 1906)
Après avoir été contrôleur à l'enregistrement , Adolphe Lalauze , étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse , puis à Paris pour la gravure et l'illustration avec Léon Gaucherel . Il fait ses débuts , comme graveur , au Salon de 1872 . Il obtient des médailles , dont une de bronze à l'Exposition universelle de Paris en 1889 et est fait Chevalier de la Légion d'honneur . Il est connu comme graveur , vignettiste et illustrateur ; dans cette dernière spécialité , il réalise l'illustration de nombreux ouvrages aux thèmes très divers , tels que , *Gulliver de J. Swift en 1875 , Physiologie du goût de Brillat-Savarin en 1879 , Jean et Jeannette de Théophile Gautier en 1894* …… Il grave , sur des dessins d'Eugène Lami , des *Illustrations d'œuvres d'Alfred de Musset* . On lui doit les vignettes gravées à l'eau-forte de la planche 34 du Catalogue des œuvres de Chintreuil publié chez Cadart en 1874 .

LEMOINE-MONTIGNY , Lemoine Adolphe dit , (Belgique , 1812 – Paris , 1880)
Comédien , artiste du théâtre de la Gaieté , puis auteur dramatique , il devient directeur du théâtre du Gymnase en 1844 . Il favorise entre autres le genre sentimental et produit les œuvres d'auteurs tels que Balzac , Sandeau , George Sand , Sardou , Emile Augier , Alexandre Dumas fils ,…….. ; le théâtre du Gymnase devient ainsi une des principales scènes littéraires de Paris .
Il est aussi l'auteur de vaudevilles et fait partie du cercle d'amis de George Sand dont il fréquente le Salon .
Lemoine-Montigny épouse en 1847 la comédienne , Rose Chéri qui lui donne trois enfants mais qui décéde très jeune en 1861 à l'age de 35 ans . Il meurt en 1880 et est inhumé au cimetière de Montmartre .
C'est par l'intermédiaire d'Alexandre Dumas fils , son ami , avec lequel il collabore , qu'il acquiert des œuvres de Chintreuil . Le Catalogue Cadart en recense cinq comme appartenant à M. Lemoine-Montigny .

Andrieux , lithographie datée de 1839
Portrait de Lemoine-Montigny
(avec mentionné en bas : « artiste du théâtre de la Gaieté »)

LUQUET , Jules .

Jules Luquet est franc-comtois et ainsi compatriote de Courbet . Amateur d'art , il rejoint en 1863 Alfred Cadart , le créateur de la Société des Aquafortistes , comme associé . La Société Cadart et Luquet , Imprimeur et Editeur , expose dans ses locaux sis au 79 de la rue de Richelieu , les œuvres d'artistes peintres de l'époque qu'elle exploite avantageusement . Dans « L'Art Romantique » , Baudelaire rapporte , "……Pendant longtemps M. Luquet (associé de Cadart) a offert , comme étant de Géricault , un tableau (Les Girondins en prison) que j'ai reconnu tout de suite pour un Rouvière ……" . Luquet , apprécie fort , semble-t-il , la peinture de Chintreuil , nous repérons ainsi seize œuvres lui appartenant dans le Catalogue édité en 1874 chez Cadart ; mais peut-être pense-t-il aussi en bon marchand , faire un placement lucratif à court terme , car plusieurs d'entre elles apparaissent déjà dans le catalogue de la vente des œuvres de Chintreuil des 4 et 5 février 1875 à l'hôtel Drouot .

Augustin , Théodule Ribot (1823 – 1891)
Huile sur panneau , 0,354 x 0,263
Portrait de Jules Luquet
Fitzwilliam Museum de Cambridge

MARTIN Aimé .
Jeune étudiant en 1857 à la Faculté de Médecine de Paris , Aimé Martin , originaire de Pont-de-Vaux , veut connaître son compatriote , Antoine Chintreuil dont il a entendu parler . Une longue amitié se lie entre les deux hommes et qui durera jusqu'au décès de l'artiste . Le docteur Aimé Martin est présent à La Tournelle au début de l'année 1873 , le 9 janvier pour soigner une crise d'étouffement et de vomissement de sang qui affecte Chintreuil ; le traitement qu'il lui administre calme la crise mais le malade reste bien affaibli .
Il lui préconise ensuite de suivre un traitement aux Eaux-Bonnes , station thermale des Pyrénées atlantiques réputée à cette époque pour le traîtemement des maladies respiratoires et de la phtysie en particulier ; Delacroix y était déjà allé en cure en 1845 ainsi que Paul Huet . Il espère ainsi que la cure et le changement d'air , suivis d'un séjour à Arcachon opèrent une réaction bénéfique sur le malade ; nous connaissons la suite malheureuse de ce voyage qui épuise Chintreuil . Le docteur Martin est au chevet de Chintreuil lorsque celui-ci expire à La Tournelle . Le 5 mai 1879 , lors de l'inauguration de la statue du peintre à Pont-de Vaux , il prononce un long discours rappelant le parcours de l'illustre citoyen de la ville . Trois œuvres de Chintreuil sont identifiées comme appartenant au Docteur Aimé Martin dans le Catalogue Cadart .

NIEUWERKERKE , Alfred , Emilien , Comte de . (Paris , 1811 – Gattaila près de Lucca , Italie , 1892)

D'origine hollandaise , cet homme de goût , à belle prestance et aux manières raffinées , se consacre dans un premier temps à la sculpture et dans cette discipline expose au Salon et obtient des commandes du ministère .

Princesse Mathilde
Portrait d'Emilien de Nieuwerkerke
(Aquarelle , Château de Compiègne)

On lui connaît une liaison quasiment officielle qu'il entretient avec la princesse Mathilde , nièce de l'empereur Napoléon I er et cousine de Napoléon III , des années 1840 (vers 1844) jusqu'en 1869 . La princesse qui s'adonne à la peinture , loue le Pavillon de Breteuil à Sèvres et y installe son atelier l'été ; on la raconte peignant avec le peintre Giraud tandis que Nieuwerkerke s'active au modelage d'un buste dans un coin de l'atelier. Elle tient Salon à Paris , dans son lieu de villégiature et par la suite à Saint-Gratien (près d'Enghien au nord de Paris) dans le château qu'elle acquiert en 1853 . De nombreux artistes fréquentent son Salon , en particulier Alexandre Dumas fils qui dans un courrier notifie à Chintreuil qu'il ne désespère pas de faire acheter le " *Coup de vent* " par la princesse , Sainte-Beuve , Th. Gautier …..

E de Nieuwerkerke est nommé le 25 décembre 1849 à la direction des Musées et du service des Expositions des ouvrages des artistes vivants et devient surintendant des Beaux-Arts en 1863 . Albert de la Fizelière le cite parmi le « groupe dévoué d'amis » de Chintreuil que d'ailleurs il invite un certain jour à dîner , invitation que ce dernier souffrant décline . Frédéric Henriet , embauché par Nieuwerkerke au ministère dès 1852 et dont le chef de service est le marquis de Chennevières-Pointel , rapporte , " Le Comte admirait Delacroix sur parole , avait horreur des rusticités à la Millet , des rudesses d'un Ribot , et le bon Corot lui-même ne trouvait pas grâce devant ses yeux . Ces hérésies artistiques eussent pu avoir des résultats fâcheux ,…" * . Nieuwerkerke est ainsi ressenti comme ardent défenseur de l'Académisme refusant l'art contemporain et en particulier le Réalisme de Courbet .

** C. Delvaille-Chevallier L'Aisne et l'Art , destins d'artistes , Frédéric Henriet , 1998 , page 117 .*

PAULHAN Frédéric (1856-1931)

Bertha Rhodes
Portrait de Frédéric Paulhan
(Peinture)

Après une carrière de bibliothécaire dans sa ville natale de Nîmes , cet érudit féru de philosophie s'installe à Paris en 1896 . Auteur de nombreux ouvrages de philosophie , de psychanalyse … , il s'intéresse parallèlement aux Beaux-Arts et fréquente les Salles de Ventes où il acquiert avec discernement dessins , aquarelles et tableaux . Il rédige son *Esthétique du Paysage* qui sera publié en 1913 . Sa collection contenant pas moins de dix peintures de Chintreuil , sera dispersée lors d' une vente à l'hôtel Drouot les 26 et 27 février 1934 .

Son fils , le philosophe Jean Paulhan (1884-1968) , est enterré à ses côtés au cimetière de Bagneux dans les Hauts-de-Seine .

POTEMONT , Adolphe , Théodore , Jules , Martial , dit MARTIAL . (1828 – 1883)

Peintre , élève de Léon Cogniet et de Félix , Saturnin , Brissot de Warville , il expose régulièrement au Salon de 1846 à 1882 ; le Musée du Château de Compiègne conserve une agréable huile sur bois de Martial intitulée *Femmes au jardin* . A partir de 1865 il se consacre surtout à la gravure dans laquelle il excelle , Max. Lalanne le reconnait comme un des meilleurs graveurs de son temps . On lui doit entre autres , de nombreuses eaux-fortes de Paris , pendant la guerre de 1870 et sous la Commune et aussi un « Nouveau traité de la gravure à l'eau-forte » , publié en 1873 dont Jean Desbrosses adresse un exemplaire à Henri Faure pour parfaire sa formation à cette pratique . Il est membre de la Société des Aquafortistes . Chintreuil et Jean Desbrosses le connaissent , d'ailleurs ce dernier fait appel à lui pour graver la majorité des planches du livre de 1874 édité par Cadart et consacré à l'œuvre du peintre récemment disparu .

REDON , Odilon (Bordeaux , 1840 – Paris , 1916)

Ce maître du Symbolisme est lorsqu'il est enfant , un jeune homme sensible qui se plait à dessiner et rêver en se promenant à travers vignes et bois de la campagne bordelaise . Il devient très vite , après son passage chez Rodolphe Bresdin à Bordeaux , un graveur de talent et exprime déjà en noir et blanc dans ses fusains ,eaux-fortes et lithographies , ses ressentiments , ses rêves se mouvant dans l'imaginaire et l'inconscient . Il entre à Paris dans l'atelier de Gêrome , mais l'essai s'avère très rapidement non concluant . A partir de 1890 , il abandonne progressivement " les noirs " de ses fusains au profit du pastel et de la peinture qui permettent à ce fin coloriste de mieux exprimer ses ressentiments par le jeu des tons , des ombres et des lumières . C'est vers cette époque qu'il se rapproche des Nabis .

Dans un de ses compte-rendus du Salon parisien de 1868 pour *La Gironde* , il encense longuement Chintreuil , n'hésitant pas à le classer devant Daubigny et Corot ; ces trois noms étant cette année-là , parmi les Paysagistes , ceux qui selon lui tiennent la meilleure place . Il lui rend encore un hommage appuyé en même temps qu'à Prud'hon en 1874 , lors des Expositions rétrospectives conjointes en leur honneur à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris .

RICHARD , Maurice (Paris , 1832 – Paris , 1888)
Fiche d'un riche avocat d'affaires , il s'oriente vers des études de droit et obtient sa licence en 1853 . Après un bref passage chez un avocat , un notaire dont il épouse la fille , il se destine à une carrière politique et est élu député de la quatrième circonscription de Seine-et-Oise Il devient ainsi un des plus jeunes parlementaires du Palais Bourbon et siège aux côtés d'Emile Ollivier dont il partage les vues et avec lequel il se lie d'amitié . Réélu député lors des élections législatives de 1869 , Emile Ollivier , chargé de constituer un gouvernement , lui confie le portefeuille de Ministre des Beaux-Arts ; malheureusement pour sa carrière , la chute de l'Empire entraîne la chute du Gouvernement et de son Ministère . Il reste toutefois fidèle à la famille impériale .
Habitant au château de Millemont , à proximité de Septeuil , il apprécie la peinture de Chintreuil avec lequel il est devenu ami et qu'il reçoit à la belle saison . Chintreuil peint ainsi à Millemont et ses environs en toute sérénité bon nombre de ses plus belles toiles dont *L'Espace* , du Salon de 1869 . Maurice Richard fait obtenir et remet au peintre la Légion d'honneur en 1870 . Le Catalogue Cadart ne mentionne qu'une seule œuvre de Chintreuil lui appartenant .

VALOIS , Alfred – Isidore MEROUX de . (Flixecourt 1819 – Le Vésinet 1888)
Fils de médecin , il le devient à son tour en 1841 après avoir fait ses études à l'Ecole de Médecine et à l'Hôtel-Dieu d'Amiens . Ayant le goût des voyages lointains , il intègre le 12 mai de la même année la marine royale , et embarque en qualité de chirurgien auxiliaire de 3 ème classe sur la frégate *La Calypso* Durant sept années , il parcourt ainsi les mers , ses périples lui permettant d' acquérir une bonne connaissance des coutumes et mœurs des habitants des pays visités .
En 1848 , sur une bienveillante intervention de son ami Béranger , il est nommé chancelier de 1 ère classe au consulat français de Guatémala ; ainsi s'ouvre à lui une carrière diplomatique au cours de laquelle il occupera des postes principalement en Europe , en Amérique du sud et en Amérique centrale . Il achéve sa carrière en 1881 à Lisbonne au poste de Consul général .
Il écrit plusieurs recueils , en particulier , " Mexique , Havane et Guatémala – Notes de voyage " , publié chez Dentu en 1861 .
"……M. de Valois fréquenta tous les grands hommes de son siècle , littérateurs , artistes , savants , acteurs , hommes politiques . J'ai dit qu'il était très lié avec Béranger qui fut sa protection et son plus cher ami . Il connut bien Victor Hugo , Alfred de Vigny , Lamartine , Michelet , etc…., etc….
Il était l'ami des peintres Corot et Chintreuil , surtout de ce dernier . En 1856 , alors que M. de Valois était en congé à Boves , Chintreuil , et son ami Jean Desbrosses séjournèrent six mois chez lui , à la belle saison .
M. de Valois habitait alors le Prieuré , ancien couvent de moines , qui domine Boves et qui est devenu de nos jours une ferme . Chintreuil peignit beaucoup à Boves . Ses motifs favoris étaient la ruine féodale , les bords de la Noye , les sous-bois de Cagny et du Paraclet . Il y a au musée de Mâcon un grand tableau de Chintreuil qui figura au Salon de 1864 et qui représente les ruines de l' antique château-fort au soleil couchant , caressées d'un dernier rayon d'or . Cette belle peinture fut achetée par l'Etat et offerte par lui à ce musée provincial .
Au musée de Bourg (Ain) on trouve une magnifique toile de Chintreuil qui fut exposée au Salon de 1857 . Elle a pour titre : *la sortie du bois , souvenir de Picardie* . Il s'agit du bois de Cagny . Ce tableau fut acheté par l'Empereur et offert à ce musée bressan en même temps qu'un magnifique Millet .
Enfin à une exposition rétrospective d'œuvres de Chintreuil qui eut lieu au printemps dernier à la galerie Lorenceau à Paris , on a pu voir un tableau prêté par un amateur qui représentait les ruines de Boves . Il est ainsi décrit au catalogue de l'œuvre de Chintreuil :
« Des pans de mur , derniers débris d'un château féodal , couronnant un monticule . Des pommiers ont poussé sur les anciens glacis du château , les fossés forment un chemin creux qui ombragent les arbres de la contrescarpe . Au fond masse de verdure , Ciel d'un gris très fin » .
Corot vint peindre à Boves vers 1865-70 sur les conseils de Chintreuil et de M. de Valois qui lui vantèrent le charme des paysages de ce joli coin picard . Nous connaissons deux tableaux de Corot peints à Boves , ……..." *
***** *Victor Doiteau , Un Médecin Picard du siècle dernier . (Extrait de la " Picardie Médicale ") , Yvert et Cie , Amiens , 1929 .*

VIARDOT , Louis (1800 – 1883)
Ecrivain , il collabore aux journaux , Le Globe , Le Siècle , La Revue des deux Mondes etc….. Il épouse en 1840 Pauline Garcia , sœur de la cantatrice *La Malibran* . Après le décès accidentel de sa sœur , Pauline Viardot également douée pour le chant est reconnue à son tour cantatrice de grand talent ; en fin de carrière elle se met à la composition et écrit quelques mélodies et des opérettes .
Louis Viardot fonde en 1841 « La Revue indépendante » avec Pierre Leroux et George Sand . Le couple est proche du poète russe Tourgueniev ainsi que de George Sand . On doit à Louis Viardot de nombreux romans , des ouvrages sur les Beaux-Arts , et des traductions dont celle la plus importante et la plus connue du *Don Quichotte* , de Cervantes . Il achète un magnifique tableau de Chintreuil , *Pommiers et genêts en fleurs* , répertorié comme la seule œuvre du peintre lui appartenant dans le Catalogue Cadart .
Dans un élogieux article à la mémoire de Chintreuil , Viardot rapporte qu'il est heureux de pouvoir toujours admirer , vingt années après , ce tableau dans le salon de sa femme .

****

Dans le Catalogue Cadart de 1874 , Frédéric Henriet identifie 62 collectionneurs se partageant 161 tableaux des 479 recensés à l'époque , cette dernière quantité représentant moins de la moitié des œuvres peintes que nous avons dénombrées à ce jour . Parmi les 62 collectionneurs identifiés , 10 % d'entre eux possèdent 42 % du nombre des tableaux , 23 % en possèdent 30 % et leur majorité , soit 67 % se répartissent les 28 % restants , soit pour cette dernière tranche un Chintreuil par collectionneur en moyenne .

Notre recensement à ce jour dépasse les 1200 œuvres peintes , quantité qu'il y a lieu toutefois de commenter . En effet , quelques inévitables doublons sont générés par des erreurs et approximations dans les dimensions des œuvres que nous relevons , leur support , leur titre bien souvent récurrent de " Paysage " ou fantaisiste , changeant de vente en vente pour la même œuvre , etc…
A l'inverse , des tableaux non encore inventoriés apparaissent toujours sur le marché .
Nous avons d'autre part dénombré plus de cent cinquante oeuvres graphiques .
Les cas flagrants de fausse attribution ont été écartés .

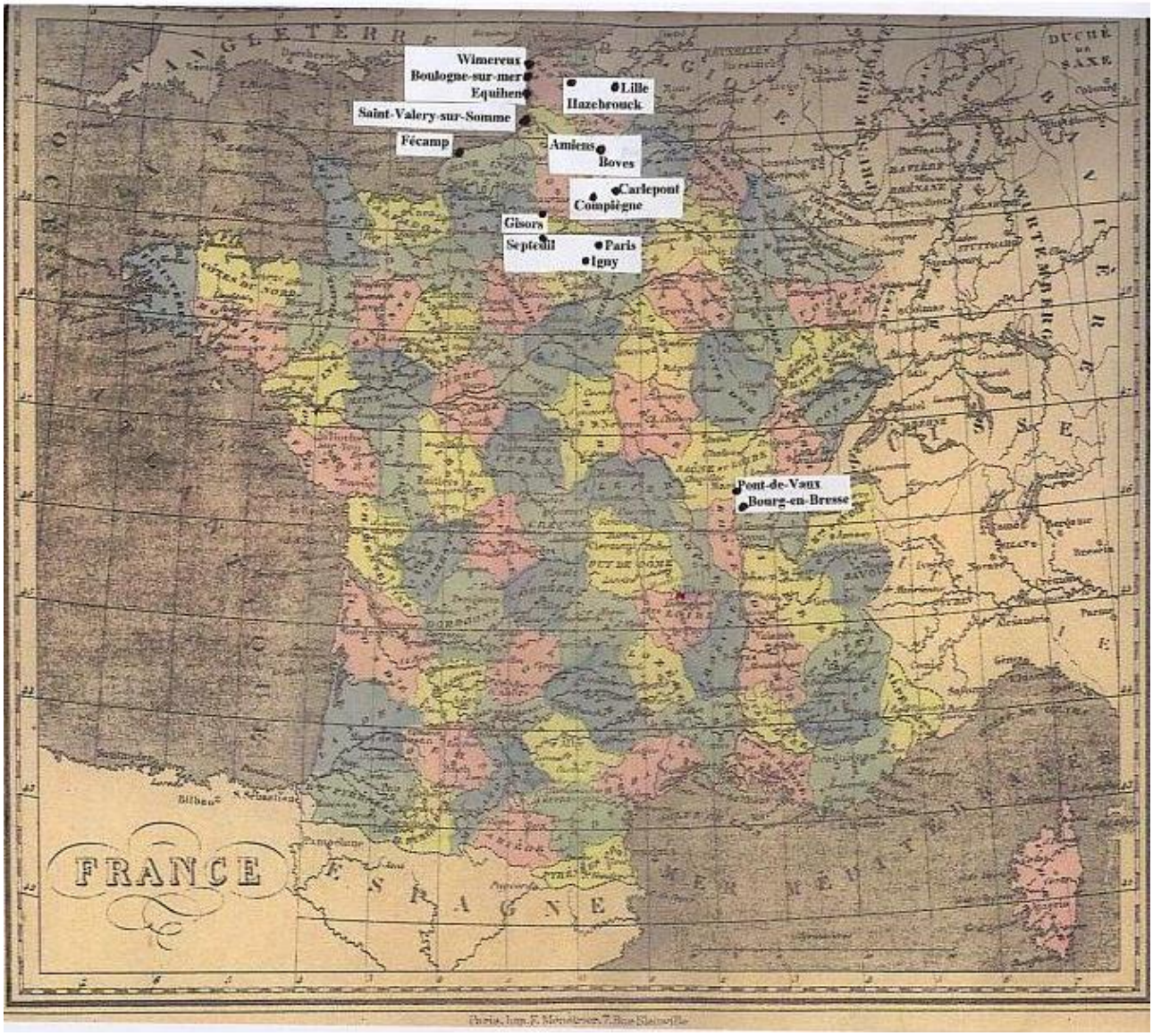
Outre les personnages évoqueés plus avant , nous pouvons énumérer encore quelques noms ; ainsi Mme Esnault-Pelterie , née Gabrielle Testard (1853 - …. ?) issue d'une riche famille de l'industrie du textile et dont l'époux , Albert (1842 – 1913) crée une importante usine de tissage près d'Amiens et fonde l'Association coloniale cotonnière en 1903 . Elle acquiert des toiles des maîtres de l'époque , Delacroix , Daumier , Fantin-Latour , … et Chintreuil dont elle possède au moins quatre tableaux , dont *Effet de soleil à travers le brouillard* , qui est exposé sous le n° 139 à l'Exposition Universelle de Paris de 1889 , " Exposition centennale de l'Art français 1789 – 1889 " - cette œuvre sera vendue par la descendance le 22 juin 2006 chez Christie's Paris ; M. Mareschal contemporain de Chintreuil , dont nous ne savons rien mais qui posséde 18 œuvres recensées dans le Catalogue Cadart ; M. Allard , probablement le collectionneur dont le Catalogue Cadart répertorie 4 œuvres à son nom et qui est rapporté comme « fin connaisseur de tableaux , possédant à peu près ce qu'il reste des œuvres de Chintreuil » dans , *Les Cafés artistiques et littéraires de Paris , paru en 1882 ,* aux pages concernant le Café de Buci dans le 6 ème arrondissement de Paris , non loin de la rue de Seine , établissement que fréquentent Jean Desbrosses et de nombreuses célébrités de l'époque ; Paul Casimir-Périer , fils cadet du ministre de Louis-Philippe , grand collectionneur et fervent du cercle des peintres de l'Ecole de Barbizon , il possède 3 tableaux de Chintreuil répertoriés dans Cadart ; plus tard Frédéric Paulhan , le philosophe ; Henri Rouart l'industriel , peintre et collectionneur ami de Degas avait 2 Chintreuil (La Collection Henri Rouart , par Arsène Alexandre , Paris , Goupil , 1912) ; Georges Pillement , l'écrivain ; M. Thiébaut-Sisson , critique d'art du *Temps* , Oscar Schmitz , Henry Baré , Ackermann et bien d'autres …. .
Il convient d'arrêter là cette énumération , sachant que les collectionneurs identifiés sont cités dans notre catalogue et que bon nombre de renseignements complémentaires peuvent être puisés dans les ouvrages , revues et journaux évoquant Chintreuil et son œuvre .

Max Liebermann
Portait d' Oscar Schmitz (1861-1933)

Anonyme
Portait de Louis Viardot (1800-1883)
(Lithographie , Château de Compiègne)

Les œuvres d'Antoine Chintreuil sont présentes dans de nombreux musées en France et également à l'étranger , à savoir en particulier : Orsay à Paris , Pont-de-Vaux , Bourg-en-Bresse , Niort , Sceaux , Montpellier , Douai , Reims , Dijon , Amiens , Mende , Mâcon , Toucoing , Lille , Le Havre , Rodez , Rochefort , Arras , Troyes , Rennes , Arras , Autun , Bourgoin-Jailleu ,Beauvais , Belfort , Cambrai , Orléans , Valence , Langres , Angers , Rouen et en dépôt à l'Hôtel de Castries à Paris (Ministère de l'intérieur) , au Sénat (Palais du Luxembourg à Paris) ainsi qu' à la mairie de Septeuil .
Hors de France – en Allemagne , Francfort , Karlsruhe , Brême – en Angleterre , Londres , Cambridge , Oxford – en Suisse , Genève , Lausanne – aux Pays-Bas , Amsterdam – aux Etats-Unis , Boston , Cleveland , Philadelphie , Charlotte (Caroline du Nord) , Rhode Island – en Tchéquie à Prague .

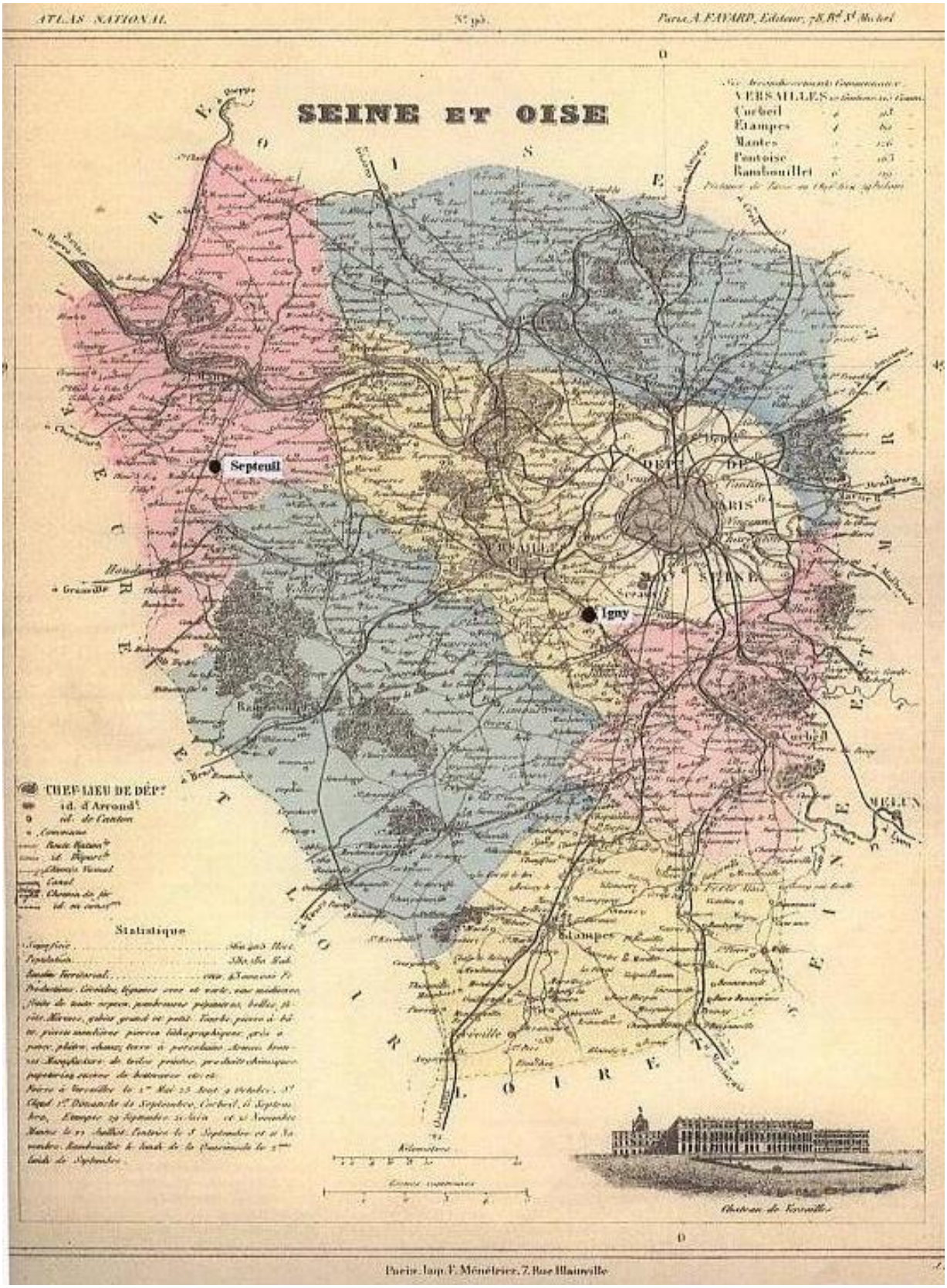
Des sites que Chintreuil a parcourus



(Carte tirée de l'Atlas National Arthème Fayard publié en 1880)

La région du Dauphiné où Chintreuil fait une escapade en 1839 , avec son ami Lazare Velquez , n'est pas retenue comme site visitée par le peintre ; nous ne savons en effet rien de ce séjour , à savoir s'il est dédié à l'art pictural ou tout simplement à la visite et la promenade ?
On ne peut toutefois pas écarter qu'il en rapporte des croquis et dessins qu'il traduira à l'huile postérieurement ; dans cett hypothèse , la Savoie toute proche étant alors sous la bannière italienne , l'attribution à Chintreuil de deux œuvres (non signées) , en Italie dont l'une près du Lac Majeur , au nord du Piémont est peut-être digne de quelque crédit mais rappelons-nous aussi qu'une paire d'années après il travaille sur des études peintes en Italie que lui prête Corot , alors … ???
Pour Paris , il faut entendre la région parisienne y compris la forêt de Fontainebleau et Barbizon . La liste de ces sites n'est bien entendu pas exhaustive , d'ailleurs nous n'avons qu'une connaissance bien incomplète de ses déplacements et lieux de villégiature .

Localisation des sites d'Igny et de Septeuil en région parisienne



(Carte tirée de l'Atlas National Arthème Fayard publié en 1880)

Distance , Igny ------ Septeuil : environ 44 km

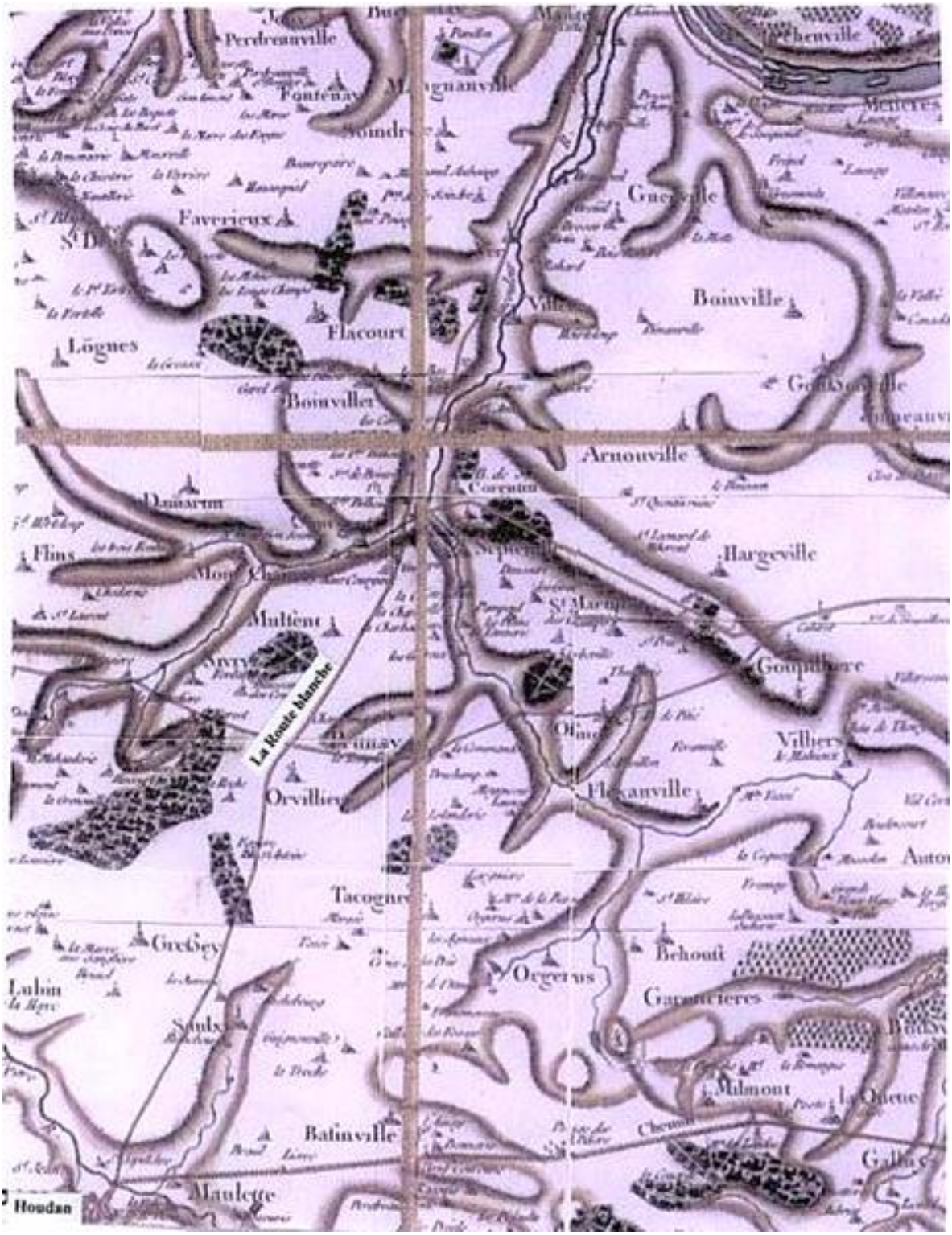
Site d'Igny

(Extrait de la carte Cassini du XVIII ème siècle)

Les distances depuis Igny (environ) : Paris centre (quartier latin) 15 km
Vauhallan 3 km , Jouy-en-Josas 5 km , Saclay 5 km , Verrières 2 km , Bièvres 2 km , Meudon 7 km .

Par ailleurs , à l'époque où à ses débuts Chintreuil peint à Montmartre , cette commune située au nord de Paris , à environ 4 km du quartier latin , ne fait pas partie de la capitale ; elle ne lui sera rattachée qu'en 1860 . Quand le peintre , comme le rapporte Champfleury , part avec ses amis en passant par la barrière d'Enfer (située Place Denfert-Rochereau maintenant) pour s'ébattre dans les communes voisines , celles-ci sont distantes du quartier latin d'environ : Montrouge 4 km , Châtillon 6 km , Bagneux 6 km , Fontenay-aux-Roses 8 km , Bourg-la-Reine 8 km , Châtenay 10 km .

Site de Septeuil et ses environs



(Extrait de la carte Cassini du XVIII ème siècle)

Les distances depuis Septeuil (environ) : Paris centre (quartier latin) 50 km
Mantes 11 km , Millemont 10 km , Rosay 3 km , Tacoignières 7 km , Garancières 10 km , Courgent 2 km , Montchauvet 3 km , Mulcent 2 km .

Sa signature

Le Bateau abandonné , Etang de Villebon , ca 1845 (N° 31 du cat.)

Le jeune berger et les moutons , ca 1855 (N° 874 du cat.)

Campagne au printemps , ou verger à Carlepont , daté mai 1865 (N° 915 du cat.)

Verger , étude au printemps , ca 1869 (N° 399 du cat.)

On ne trouve pas d'évolution notoire de la signature de Chintreuil dans ses tableaux des années 1840 jusqu'à son décès en 1873 . Hormis quelques cas dans lesquels on peut déceler , au travers d'une écriture plus hâchée et moins sûre , une fébrilité probablement due à la douleur ou au désarroi , l'écriture est généralement ronde et les lettres bien formées allant même jusqu'à la calligraphie pour les grands tableaux de Salon . Quelques rares cas d'une signature monogrammée *A Ch.* ont été par ailleurs rencontrés .

****

Antoine Chintreuil débute sa carrière à une époque où , malgré les prémices de grands boulversements dans l'art du Paysage occasionnés en France dès le Salon de 1824 par le peintre anglais Constable avec sa « *Charrette de foin….* » , les canons du classicisme attachés au Paysage historique sont ceux retenus par le Jury , seul habilité à admettre des œuvres au Salon . Ses contemporains sont Delacroix , Paul Huet , Jules Dupré , Courbet , Millet , Théodore Rousseau , Troyon , Daubigny …….et bien entendu Corot qui l'aide pour ses premiers pas . Les mouvements se côtoient, le Romantisme , le Naturalisme , le Réalisme … , Chintreuil qui est un poète , privilégie pour sa part la nature vraie dont il saisit , aux moments choisis , les effets subtils et sublimes ; il est par essence un naturaliste , un réaliste peut-être mais un réaliste rejetant toute violence , tout excès , ne cherchant qu'à représenter les effets lumineux et vaporeux , les impressions qu'il sait si bien capter . Il ne triche pas , ne cède pas à la mode et au pittoresque en ajoutant des « animations » qu'il juge inutiles et même incongrues dans ses tableaux , mais qui captent pourtant l'attention d'un certain public ; par-là même , il se marginalise en ne restant longtemps apprécié que par une minorité d'esthètes . Au sommet de son art , on peut dire qu'il forme avec Corot et Daubigny ce qu'il y a de mieux parmi les Paysagistes de l'époque , c'est ainsi que le ressentent bien des critiques , en particulier Odilon Redon dans ses compte-rendus du Salon de 1868 qui place cette année-là Chintreuil devant Daubigny et même Corot . Castagnary au Salon de 1872 ne dira qu'un mot de Corot , de Daubigny et de Chintreuil : ces maîtres sont à la hauteur de leur réputation . Pour sa part , le poète et chansonnier Gustave Mathieu (1808 – 1877) , en vacances à Saint Adresse et venant semble-t-il de découvrir Eugène Boudin , écrit à son ami Champfleury , « ……..et au peintre paysagiste Boudin lequel est sans contredit bien au-dessus de tout ce que j'ai vu jusqu'à ce jour , vous en jugerez vous-même , les Corot , les Chintreuil , les Daubigny , de (votre ville ?) ne sont évidemment pas aussi forts que M. Boudin ……. » , *d'une lettre non datée de G. Mathieu à Champfleury , Médiathèque de Nevers , lettre réf. MS 128/77* ; encore une comparaison avec le trio des Paysagistes adoubés de l'époque .

Représenter la nature dans ses impressions sublimes est son credo , certains l'accusent même de peindre la nature positive , allusion au concept philosophique du Positivisme prôné par Auguste Comte et que dans un certain sens le Réalisme relaie dans la peinture , de courir après des chimères allant à l'encontre de ce qu'il recherche et même de se perdre dans des visions imaginaires comme Turner ! Honorable comparaison , même si dans l'esprit de l'auteur de l'article elle se veut péjorative .

Dans ses dernières œuvres , Chintreuil franchit une nouvelle étape , il imprime plus de vigueur , de force à sa peinture , ses ciels s'embrasent , la luminosité arrose la toile . L'apothéose , c'est bien évidemment *Pluie et Soleil* , un de ses derniers tableaux dans lequel l' artiste , se transcende . L'embrasement du ciel sur cette plaine gorgée de vapeurs , d'humidité , cette impression d'atmosphère saturée appelant l' événement imminent qui va se produire , Chintreuil est très au-delà de la représentation , du ressentiment du peintre , du poète , il semble qu'il traduise cette impression en allégorie , comme la vision de sa mort prochaine . Cette interprétation d'une essence mystique facilite assurément la transition avec le visionnaire Odilon Redon qui apprécie beaucoup Chintreuil et qui peut-être s'imprègne du talent de celui qu'il n'hésite pas à appeler " ce génie tendre et doux " .

Chintreuil et l'Impressionnisme

Il a paru intéressant de placer des œuvres peintes par Chintreuil aux côtés de celles d'artistes de la Nouvelle Ecole que l'on dénommera " Impressionnisme " , en 1874 lors de l'Exposition Nadar .
On peut se demander pourquoi il n'a pas adhéré à ce mouvement à son origine ; ce n'est certes pas le talent qui lui manquait et la peinture de sa dernière période traduisant une maîtrise reconnue du traitement des effets de la lumière .
Il faut pour s'en convaincre se pencher sur les tableaux qu'il destinait , loin des contraintes des Salons , aux amateurs et collectionqui le suivaient ; sa touche délicate déclinant avec subtilité les tons de la palette laisse apparaître une approche bien en harmonie avec la Nouvelle Ecole , à l'époque où celle-ci en est encore à ses balbutiements . s
Il est possible , qu'après toutes les difficultés matérielles et railleries rencontrées et sa santé précaire , il ne souhaitât pas compromettre sa situation matérielle qui s'était bien améliorée , par une adhésion à un mouvement naissant cherchant sa voie et en proie à bien des critiques .
Chintreuil alors , commençait à vendre relativement bien ses tableaux, ce qui n'était pas le cas des artistes de la Nouvelle Ecole , en témoignent à titres d'exemple , l'Exposition Nadar de 1874 et la vente Hoschedé de 1878 qui furent financièrement des échecs .
On rapporte que Chintreuil a inspiré Pissarro et Sisley ; il n'y a rien de surprenant en cela au regard de toutes les études sur l'insaisissable , l'intraduisible de la nature qu'il effectua tout au long de sa carrière et qui firent sa particularité . Monet , Pissarro et d'autres , lors de leurs séjours chez le collectionneur Arthur Hoschedé en sa résidence de Montgeron , avaient surement pu voir les Chintreuil qu'il possédait .
Il est considéré avec Boudin , Jongkind , Lépine ... , d'ailleurs tous plus jeunes que lui , comme à l'origine de la nouvelle peinture .
Dans sa critique du Salon de 1864 , Léon Lagrange , à propos de « Un pré , le soleil chasse le brouillard » , présenté par Chintreuil , n'hésite pas à déclarer , " O triomphe de l'impression ….. Mais à travers ces brouillards de ce nouveau Wagner , je vois poindre le paysage de l'avenir …. " . Boudin , aussi bien que Jongkind et Lépine , se spécialisèrent plutôt dans les vues de ports avec navires à quai et bords de rivières , de Seine, en particulier à Paris et ses environs pour les deux derniers . Chintreuil pour sa part resta fidèle au paysage rustique de campagne . La part des marines dans son œuvre demeure sinon marginale mais plus réduite , il en a peintes toutefois de pure essence impressionniste , telles ses vues de *mer au soleil couchant* .

Claude Monet , élève de Boudin , s'écarta progressivement de la trace de son maître et ses paysages s'orientèrent dans une première phase dans une traduction lumineuse de scènes buccoliques agrémentées de citadins en promenade ; les belles élégantes à l'ombrelle accompagnées d'enfants et de messieurs en canotier étant du meilleur effet . Il fit en quelque sorte entrer la ville , la modernité avec le train , dans la campagne , ce qui à l'époque apparaissait comme incongru ; on ne devait pas mélanger les genres . Il continua néanmoins les marines mais en les personnalisant de son propre style .
Chintreuil , qui auparavant avait déjà subi les foudres de la critique , resta en retrait sur ce point ; il était alors avec Corot et Daubigny un paysagiste très apprécié ; n'allait-il pas en 1872 être nommé membre du Comité des Beaux-Arts de l'Exposition de Lyon en compagnie de Corot , premier pas probablement avant Paris .
Il laisse par contre son talent s'exprimer sans contraintes dans la représentation de la nature .Sa palette s'est enrichie en couleurs qu'il décline en tons clairs , juxtaposés avec délicatesse et piqués des pointes vives des fleurs des champs , sans artifices ni empâtements .
Sa toile de 1872 , " *Les herbes sèches , fin août , La Tournelle* " aurait-elle reçu un bon accueil au Salon, s'il y avait peint en premier plan des élégantes avec ombrelle à la place de sa paysanne de fond de toile avec sa coiffe campagnarde , clin d'œil sans doute à Corot.
Chintreuil cependant n'hésite pas à sortir de la campagne rurale en peignant pour ses amis des scènes buccoliques et gracieusement animées , telle " *La Promenade* " , destinée peut-être à Maurice Richard .

Il est bon de se rappeler que Monet s'était vu des toiles refusées aux Salons de 1867 , 1869 et 1870 . Huysmans n'adoube d'ailleurs Monet et Pissarro qu'à l'occasion de l'Exposition de 1882 en leur reconnaissant d'avoir enfin réussi à débrouiller sur leurs toiles les problèmes si ardus de la lumière dans la peinture , problèmes qu'à son sens Chintreuil , un oseur à son époque , n'avait pas su régler ; avis très personnel de Huysmans tout à l'envers de la critique du temps qui salua chaleureusement Chintreuil à ce propos en ne tarissant pas d'éloges pour *L'Ondée* à l'occasion du Salon de 1868 . Il était par ailleurs dans la logique des choses qu'en dix années l'art pictural évoluât et que l'Impressionnisme arrivât à maturité après bien des tâtonnements et improvisations qui découragèrent pendant un temps Joris Karl Huysmans lui-même , comme il le reconnaît dans son livre " *L'Art moderne* " .

Bien des postes de notre catalogue attendent de pouvoir être illustrés de clichés , ceci se fait progressivement . Une connaissance visuelle , en particulier d' œuvres que Chintreuil exécuta pendant les dernières années de sa vie nous renseignera plus amplement sur sa peinture par rapport à la Nouvelle Ecole ; il est fort possible que nous ayons des surprises .

D'ailleurs , en nous référant aux quelques extraits d'articles et publications montrés ci-avant page CXCII et suivantes , il est de fait que Chintreuil était bien en phase avec le monde de la nouvelle peinture et non l'ermite isolé comme parfois on l'a rapporté à tort .
Ainsi , Stéphane Mallarmé dans ses *Ecrits sur l'Art* assimile les résultats des travaux de Fantin Latour et de Chintreuil à ceux des impressionnistes , créant un tronc commun entre cette école et la peinture académique .
Dans le vivier artistique de la rue de Seine et de ses environs , il est en contact avec ses amis rapins . Il voit aussi le docteur Gachet et surtout Camille Pissarro qu'il rencontre avec Corot . Il est rapporté que Gauguin ressentait des liens esthétiques les plus proches sur le paysage avec Pissarro et Chintreuil . Joachim Pissarro , l'arrière petit-fils de Camille Pissarro fait souvent référence à Corot , Chintreuil et Daubigny dans ses comparatifs avec son bisaïeul . En 1867 , Martial Potémont accompagnait la gravure qu'il avait exécutée pour le tableau de Chintreuil médaillé au Salon du commentaire « Sans oublier M. Chintreuil , un excellent paysagiste , qui a le mérite d'avoir trouvé une voie nouvelle après Jules Dupré , Rousseau , Diaz et Corot » *(Paris en1867 , LeSalon . pl. 39 , grav. 5)* .
A propos du traitement de la lumière , plus récemment Jules Pétroz en 2009 , dans son livre *Un Manet si bien caché* précise , « …. Manet lui , invente l'impressionnisme , en juxtaposant les couleurs sur la toile au lieu de les mélanger sur la palette , mettant ainsi (en application) les dernières découvertes de Chintreuil sur le prisme et sur la valeur des couleurs complémentaires , sur la création de couleurs par le voisinage de deux couleurs complémentaires . …. » .
Dans son étude romancée publiée en 1961 , *Attention à la peinture* , Henry Dauberville , de son vrai nom Henry Bernheim , stipule pour sa part , « …. L'œil s'était accoutumé à la connaissance et à l'usage des lois des couleurs complémentaires , inaugurée par Seurat qui avait adopté les règles de la chromatique énoncées par Chintreuil …. »

Gageons que Chintreuil aurait été tenté d'accompagner ces grands maîtres que sont Monet , Pissarro , Sisley ,… dans la poursuite de leur odyssée , malheureusement la mort en a décidé autrement et l'a fauché prématurément , au terme de longues souffrances .
Eu égard à son parcours , le terme de précurseur de l'Impressionnisme qu'on lui attache , apparaît comme quelque peu réducteur .
Chintreuil , le novateur , est dans la dernière période de sa vie un maître impressionniste

Chintreuil , *Le Val aux osiers , gelée blanche ,* ca 1850

Pissarro , *Gelée blanche* , 1873

Chintreuil , Marée basse à Saint Valéry sur Somme, ca 1872/1873

Chintreuil , Pleine mer , effet du soir , Boulogne , ca 1869 / 1872

Claude Monet , Impression , soleil levant , 1872

Chintreuil , Soleil couchant en hiver , ca 1870

Chintreuil , La plaine de Courgent au soleil couchant ; effet de neige ; bande de corbeaux , ca 1870

Claude Monet , Train dans la campagne , ca 1870

Chintreuil , La Route des trembles dans le bois aux Roches , 1869

Camille Pissarro , Le verger , 1872

Chintreuil , Cerisier en fleurs , ca 1870

Chintreuil , Premiers jours de printemps , ca 1870

Alfred Sisley , Le long des vignes , Louveciennes , 1874

Claude Monet , Promenade à Argenteuil , 1873

Camille Pissarro , La Côte du Jallais-Pontoise , 1867

Chintreuil , La Promenade , ca 1872

Chintreuil , Le Champ fleuri , ca 1869

Sisley , Matin brumeux
1874

Chintreuil , Cerisiers en fleurs à La tournelle , Septeuil , ca 1868

Chintreuil , Scène champêtre , probablement à La Tournelle , ca 1872

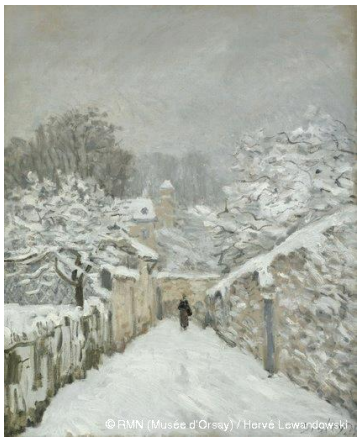
Claude Monet , Le Champ de coquelicots , 1873

Chintreuil , Neige , verglas et grésil , 1873

Claude Monet , La pie , 1868/1869 , refusé au Salon de 1869

Chintreuil , L'entrée du village de Courgent , effet de neige , 1870

Sisley , La neige , Louveciennes , 1878



Sisley , Le Chemin de la Machine , Louveciennes , 1873

Chintreuil , ca 1868

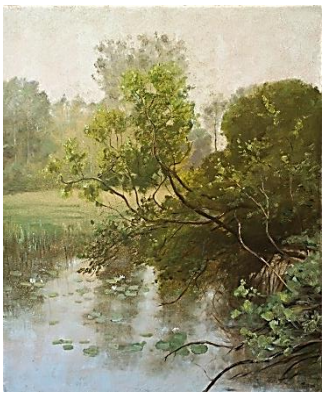
Pissarro , La Route de Louveciennes , 1872

Chintreuil , Chemin au bord d'une rivière , ca 1868

Claude Monet , Route de Louveciennes , neige fondue , coucher de soleil ,1869/1870

Camille Pissarro , Route d'Ennery , 1874

Chintreuil , Un coin de la pièce d'eau dite " l'Etang turc " à Millemont , ca 1867



Claude Monet , Les Bords de Seine au pont d'Argenteuil ca 1874 , (Vente Aguttes , Paris , du 27/ 06 / 2011)

Camille Pissarro , La petite fabrique , ca 1862 / 1865

Chintreuil , Etude dans les bois de Millemont ; lieu dit : " Le Minot d'or " , ca 1865

Chintreuil et Corot

On ne peut parler de Chintreuil , sans évoquer ses rapports avec Corot qu'il rencontra vers 1842 , probablement par l'entremise de Léopold Desbrosses . A cette époque , à près de cinquante ans , Corot , dont le père avait financé trois voyages en Italie et subvenait à ses besoins , en particulier par le versement d'une rente annuelle , n'arrivait toujours pas à vivre du seul produit de sa peinture . Ce n'est qu'à partir des années 1850 qu'il commence à vendre quelques toiles notamment à des relations ou amis à des prix raisonnables mais bien souvent modestes .
Ceux-ci ne commenceront vraiment à monter qu'après sa mort et surtout à compter des années 1880 / 90 . La vente de la collection du Comte Doria en 1899 et les achats Arnold et Trips seront comme le point de départ d'une spéculation en France et surtout Outre-Atlantique , générant une pléthore de copies , de faux ; une fameuse boutade disant que " Corot a peint 3000 tableaux dont 5000 se trouvent aux Etats-Unis " .

La préface biographique du catalogue de Corot par Alfred Robaut , rédigée par Etienne Moreau-Nélaton peut être ressentie parfois dans le texte , comme une ode obséquieuse à Corot , ce dont ce grand artiste n'avait nul besoin pour être reconnu et apprécié .
Nous pouvons rappeler toutefois qu'en 1905 , époque de l'édition de ce catalogue , Etienne Moreau-Nélaton possédait dans sa collection bon nombre de Corot , ceci pouvant expliquer cela .
Nous notons dans ce catalogue qui , par ailleurs est une précieuse mine de renseignements , que le thème des nymphes , des faunes , des rondes avec tambourins , n'apparaît qu'à partir des années 1840 , hormis pour le *Silène* du Salon de 1838 ; Corot ayant jusque là peint avant tout des portraits (de femmes principalement) , des scènes bibliques et mythologiques et des paysages , surtout d'Italie .
Chintreuil , quant à lui , avait également abordé le sujet , en particulier pour la ronde de danseuses et tambourin , avec un tableau daté de (18)39 , dont nous retrouvons quasiment le même signé *COROT* , mais plus grand et agrémenté au dernier plan de bâtisses , au Musée du Louvre , ca 1855/60 . Le même sujet , appelé *Souvenir de Castel Gondolfo* , encore un peu plus grand et amputé de quelques danseuses et aménagé différemment , figure pour les années 1865/68 au n° 1626 du catalogue Robaut et y est situé également au Louvre .

Un cas analogue d'un Chintreuil de la même époque , ca 1840 , se retrouve également en plus grand au Musée de Caen , avec la signature *COROT* , sous le titre *Les chevriers de Castel Gondolfo* 1868 ; ce tableau apparaît au n° 1731 du catalogue Robaut , sous le titre *Les chevriers des îles Borromées* , pour les années 1865/1868 . A noter toutefois que Castel Gondolfo se trouve assez loin des îles Borromées qui elles , sont situées dans le Lac Majeur .
Il s'agit des numéros 5 et 6 de notre Catalogue des peintures . Voir en fin de paragraphe des photos de ces tableaux avec leurs répétitions homothétiquement semblables .
Ce thème de nymphes , faunes et danseuses , plus communément dénommé scènes virgiliennes que Chintreuil traîta autour des années 1840 est peut-être le fruit de ses souvenirs d'enfance quand il partageait les jeux des jeunes filles dont sa mère assurait l'éducation dans son institution de Pont-de-Vaux . Il a pu peut-être aussi s'inspirer de dessins de Corot .
Nous sommes en droit de nous poser la question si Corot a bien peint ces tableaux plus de vingt-cinq années après Chintreuil ou plutôt si par une étroite collaboration , Chintreuil n'en a pas fait des répétitions , laissant à Corot le soin de les terminer dans ses tons plus personnels et vaporeux et de les signer de son nom ; cette dernière possibilité apparaissant la plus probable .
Le Surintendant des Beaux-Arts , le Comte de Nieuwerkerke , qui n'aimait pas Corot , ne se cachait pas par ailleurs de dire , selon Henriet , que celui-ci est un malheureux qui promène sur sa toile une éponge qu'il a trempée dans la boue ; réflexion péjorative à Souhait .

Léon Brémont , (1852-1939) , auteur et artiste de l'Odéon , ami de Jean Desbrosses qu'il rencontrait au dîner littéraire du Brébant " Le Dîner des Parisiens " , rapporte que celui-ci lui avait confié que déjà vers 1850 , Corot venait visiter Chintreuil une fois par semaine dans son atelier de la rue de Seine pour prodiguer ses conseils et philosopher sur l'art .
Des liens s'étaient tissés entre les deux artistes , qui se retrouvaient à Igny pendant la période estivale . Corot lui avait fait connaître les Desbrochers de Douai ,issus d'une famille de banquiers lillois et qui devinrent amis de Chintreuil et Desbrosses . Ils achetèrent à Chintreuil des études qui furent ensuite léguées par la descendance au Louvre , en même temps que des Corot .

Nous savons par le Docteur Aimé Martin , qu'en 1857, Corot rendait toujours visite à Chintreuil rue de Seine et que les deux amis y rencontraient , Daubigny , Daumier , Sainte-Beuve et d'autres . Un lien existait bien entre eux et qui perdurera . Un courrier évoque d'ailleurs un mouvement de tableau en 1868 où Chintreuil fait part à Henri Faure (de Lille) que " L'ami Corot a son panneau ; à notre retour de la campagne , Desbrosses le lui a remis , il est très bien parqueté et le maître en est enchanté " , la qualification de maître étant choisie peut-être avec un soupçon d'ironie . Henri Faure aussi , en 1872 , a peint , ainsi que le rapporte Robaut , une copie d'une étude de Saint-Sébastien de Corot .

Corot , selon Etienne Moreau-Nélaton se rendait assez souvent à Mantes chez un ami . Nous ne pouvons pas penser que lors de ces villégiatures , il ne se soit pas rendu à Septeuil tout proche pour y rencontrer Chintreuil et y poser son chevalet ; nous connaissons d'ailleurs une petite étude des deux compères au dos de laquelle Jean Desbrosses a noté que Corot a peint les arbres et Chintreuil les prés ; cette étude étant située à La Tournelle , près de la butte de Monchauvet . Le peintre Jules Adler qui avait acheté une "petite baraque" à Septeuil confirme d'ailleurs dans un article paru dans le journal *Comoedia* du 1er octobre 1924 :
« Chintreuil y est enterré. Sa maison est près d'ici . Corot y a travaillé beaucoup , on le retrouve dans des tas de motifs » .
Chintreuil et Corot , c'est aussi par exemple , Noisy le Grand où ils ont peint des motifs communs tels que des cours de ferme … , probablement en 1866 (*Michel Jouhanneau , Bulletin de NLGH , Noisy le Grand et son histoire n° 11 de mars 2018 p. 42)* .

Robaut plutôt précis dans la chronologie des oeuvres a rédigé son catalogue sous l'œil bienveillant mais aussi , peut-on le penser , rigoureux de Corot . Les paysages empreints d'un certain naturalisme , de travaux aux champs , de gardiennes de moutons …. , n'y apparaissent vraiment qu'à compter des années 1845-50 , c'est-à-dire postérieurement à sa rencontre avec Chintreuil .

Etienne Moreau-Nélaton ne fait aucune allusion aux relations amicales et suivies pendant plus de vingt années , qui ont lié les deux artistes , Igny , Septeuil et encore moins l'atelier de Chintreuil du 47 rue de Seine à Paris , ne sont même pas évoqués .
Cette attitude est surprenante et porte à s'interroger , craignait-il que cela puisse porter ombrage à la notoriété de Corot ?
II insiste sur la générosité de Corot " Il a mêlé aux siennes , des études de Chintreuil ou de Lavieille par exemple et , quand il reçoit un amateur dans son atelier , il s'arrange pour que celles-ci tombent de préférence sous ses regards ; au besoin il force la main en leur faveur . Ce cœur d'or ne songe qu'à faire des heureux : c'est un besoin de sa nature . Lorsqu'il a obligé les petits amis , le travail

marche tout seul et les chefs-d'œuvre naissent sans effort . " alors qu'autre part , il évoque l'anecdote concernant son grand-père Adolphe Moreau , qui venu chez Corot pour choisir une toile parmi les oeuvres exposées , serait reparti avec un Chintreuil sous le bras d'où un certain froid avec Corot .

Tout ceci laisse pour le moins perplexe quant au désintéressement de Corot .
Dans son élan d'admiration pour le maître , il n'hésite pas à écrire " qu'il ramasse de droite ou de gauche des peintures de Pierre ou de Paul qu'il transforme en quelques coups de pinceau et qu'il prodigue généreusement une paternité facile à des oeuvres indignes avant d'avoir reçu son souffle , de passer à la postérité "
Il évoque à plusieurs reprises cette façon de procéder de Corot à reprendre des toiles d'autres artistes en les finalisant de sa touche personnelle et les valorisant ainsi , de sa signature .
Il précise aussi que " Robaut lui-même revendiquait sa part des chefs-d'œuvre qu'il voyait éclore quotidiennement , et Corot la lui abandonnait volontiers . "
Il apparaît ainsi que Corot était plus que désinvolte , sinon peu rigoureux quant à sa signature et qu'il favorisait même les copies exécutées à ses côtés dans son atelier par Dutilleux , Desavary , Prévost , Mention , Lepollart ou autres et qu'il les signait comme le rapporte Robaut en commentaire par exemple des postes 1499-1500-1501-1507-1522 ….. de son catalogue , peut- être était-ce à dessein pour le gain et la postérité , attitude si c'est le cas , qui s'est révélée par la suite fort juteuse surtout pour les faussaires et les spéculateurs .
Pour une œuvre répertoriée en 1841 Robaut relève déjà ce phénomène de copie et de signature à savoir , pour le n° 399 , *Le Vigneron de Ville d'Avray* . Il note en substance que Corot s'adressant à Dutilleux , lui reprochait de ne pas avoir osé copier ce tableau qu'il lui avait prêté ; il ajoute d'autre part qu'il existe une copie de ce tableau , signée Corot bien qu'elle ne soit pas de lui .
Il faut croire que tout ceci était effectué avec une grande discrétion , rien ou si peu n'ayant à l'époque transpiré dans la presse jusqu'à la parution en 1905 du catalogue des oeuvres de Corot . D'ailleurs peu de gens par la suite se sont émus de ces pratiques ni de la pléthore des oeuvres signées *Corot* sur le marché , cette situation perdurant encore de nos jours.
Les faits exposés précédemment renforcent notre sentiment que Chintreuil a bien peint pour Corot tout en développant parallèlement sa propre particularité et sensibilité artistique et ce , particulièrement dans l'éclaircissement des tons et le traitement de la lumière .
Corot d'essence néo-classique , n'a jamais adhéré au réalisme et à la nouvelle peinture dont Chintreuil fut un ardent promoteur . Ainsi , Il n'hésitait pas à confier à Alfred Sensier : " C'est pour moi un monde nouveau ; je ne m'y reconnais plus ; je suis trop attaché à l'ancien . Je vois bien là une grande science , de l'air , de la profondeur ; mais cela m'effraie . J'aime mieux ma petite musique . " disant encore " Je suis assez long à me faire à l'art nouveau " . Chintreuil de son côté a pu aider Corot à sortir des sentiers battus du néo-classicisme en lui servant de lien avec la nouvelle peinture .

Ce qui semble alors paradoxal c'est que la presse et des critiques ont attribué à Corot des qualités dans le traitement des phénomènes de la lumière , allant jusqu'à l'appeler le père de l'impressionnisme , alors que selon Etienne Moreau-Nélaton , il était loin de s'y intéresser .
On peut penser que compte tenu de la proximité des deux artistes , des oeuvres peintes en tout ou partie par Chintreuil se sont retrouvées revêtues du label Corot , en particulier celles portant la nouvelle peinture et empreintes d'impressionnisme .
Malheureusement pour Chintreuil , l'adjonction à son nom tout au long de sa carrière des qualificatifs , d'élève , de meilleur élève ou de disciple de Corot que ce soit dans les catalogues d'expositions ou dans la presse , l'ont toujours situé dans l'ombre de Corot , le masquant ainsi au public et aux amateurs potentiels . A ceci , il faut ajouter l'ostracisme de l'Administration des Beaux-Arts et l'ignorance d'Etienne Moreau-Nélaton du nom de Chintreuil dans un livre qui servira à partir de sa publication en 1905 , de référence commune à tous ceux qui écriront des articles sur Corot et bien souvent des empilages de plagiats .
Chintreuil comme on le sait n'a pas été l'élève de Corot , il fut tout simplement son ami ; amitié qui lui a probablement apporté une possible sécurité matérielle à ses débuts mais qui lui a coûté le succès , la notoriété et la renommée .

Robaut a recensé 2460 peintures dans son catalogue , quantité que l'on peut croire juste et qui pour une période de cinquante années d'activité effective se traduit par 50 environ par an , nombre que l'on peut juger relativement important compte tenu que Corot voyageait beaucoup et était souvent absent de son atelier ; pour Chintreuil , comparativement , sur 35 années et une évaluation de 1250 peintures , le ratio est plus faible et se situe autour de 36 , soit presque un tiers de moins .
Il est peu pensable que Corot n'ait pas trouvé quelque intérêt financier dans la profusion d'oeuvres revêtues de sa signature . Irritation par un possible gain trop facile de son ami ou différend à propos d'une éventuelle rétribution ont pu amener par ailleurs Chintreuil à prononcer des mots assez durs à son encontre et que lui prête Etienne Moreau-Nélaton , ainsi : " D'aucuns prennent ombrage , lui reprochant , comme Chintreuil , aigri par une vieillesse malheureuse , de vivre de larcin et de s'enrichir aux dépens d'autrui . "

Corot , malgré sa notoriété , subit le feu des critiques , que ce soit de Castagnary , Odilon Redon , Olivier Merson , Ernest Chesneau , Thoré , et même Théophile Gautier . On lui reproche sa facture cotonneuse et surtout de ne pas se renouveler , en restant sur des thèmes historiques , néo-classiques , qu'il a brassés depuis ses débuts . Alfred Robaut n'hésitant pas même , concernant l'œuvre * répertoriée au N° 1741 de son catalogue , d'ajouter cet appendice : -- Dans le catalogue de la Galerie Bruyas – Théophile Silvestre se montre sévère pour ce tableau : " Ceci n'est plus du naturel voilé ; c'est du métier visible ; ce n'est pas le certain du site , suggéré par l'incertain poétique du pinceau ; c'est l'incomplet prouvé par sa hâte et son relâchement . Cette esquisse cursive ou sténographique est après tout , un bon document de Corot au déclin , produisant trop , n'accusant rien , vendant beaucoup , donnant le reste " .
* Vache solitaire dans un étang , avec sa gardienne sur la berge 0,34 x 0,46 cm (1865/1870) Musée de Montpellier .

Mais après tout , n'est-ce pas cela qui lui a permis de s'assurer une clientèle conservatrice aisée et frileuse à l'égard de la nouvelle peinture , succès qui ne s'est jamais démenti et qui perdure encore de nos jours .

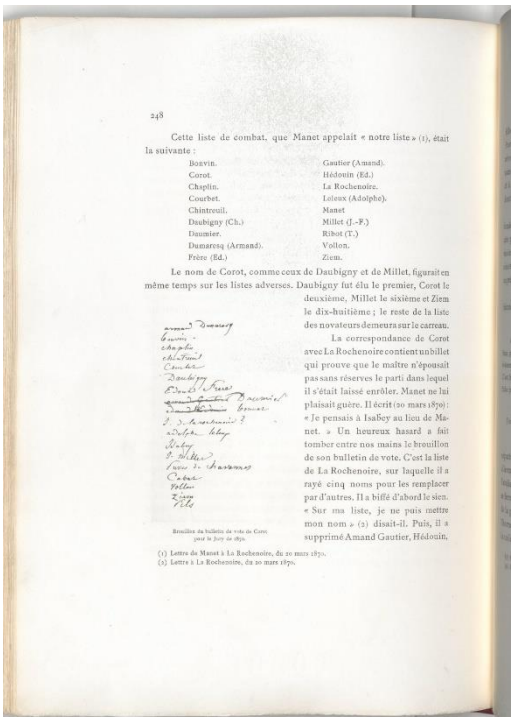
Chintreuil , de son côté , obtient à compter de 1865 mais surtout de 1867 , une critique très favorable mais ne bénéficie pas encore suffisamment de ce socle d'amateurs et collectionneurs fortunés , nécessaire à l'époque au fondement d'une renommée durable ; son décès prématuré ayant lieu à l'avènement de l'impressionnisme dont il procédait , lui interdisant l'accès à une notoriété pourtant méritée .

A l'occasion du Salon de 1870 , à propos de la constitution du jury , Chintreuil et Corot étaient sur la liste que Manet appelait *notre liste* ; par contre Corot , dans le brouillon de sa propre liste dans laquelle il a noté Chintreuil , Courbet , Daubigny Ch. , Daumier … , cinq noms ont été rayés , Amand Gautier , Hédoin , Ribot , Manet et le sien , par honnêteté .
Cette amitié , cette proximité dans l'art a probablement duré jusqu'à la mort de Chintreuil . Les propos de critiques tels qu'Odilon Redon , à l'occasion du Salon de 1868 , plaçant Chintreuil devant un Corot qui selon lui n'était plus ce qu'il était et qui ne se renouvelait pas , ont pu toutefois fâcher ce dernier et créer des tensions entre les deux artistes .

Corot à l'époque de son décès , possédait entre autres dans sa collection personnelle , deux tableaux de Chintreuil ainsi qu'une grande toile de Jean Desbrosses que dans son catalogue , Alfred Robaut a repéré sur un dessin de la chambre mortuaire .

Etienne Moreau-Nélaton , grand collectionneur , était un fervent admirateur de Corot , il a fait don de quarante oeuvres de celui-ci au Musée du Louvre .

L'œuvre de Corot par Alfred Robaut



248

Cette liste de combat, que Manet appelait « notre liste » (1), était la suivante :

Bonvin.	Gautier (Amand).
Corot.	Hédouin (Ed.)
Chaplin.	La Rochenoire.
Courbet.	Leleux (Adolphe).
Chintreuil.	Manet
Daubigny (Ch.)	Millet (J.-F.)
Daumier.	Ribot (T.)
Dumaresq (Armand).	Vollon.
Frère (Ed.)	Ziem.

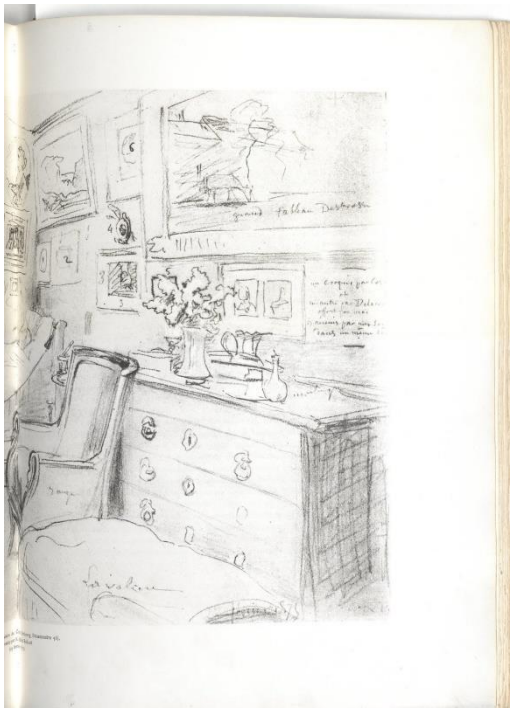
Le nom de Corot, comme ceux de Daubigny et de Millet, figurait en même temps sur les listes adverses. Daubigny fut élu le premier, Corot le deuxième, Millet le sixième et Ziem le dix-huitième ; le reste de la liste des novateurs demeura sur le carreau.

La correspondance de Corot avec La Rochenoire contient un billet qui prouve que le maître n'épousait pas sans réserves le parti dans lequel il s'était laissé enrôler. Manet ne lui plaisait guère. Il écrit (20 mars 1870) : « Je pensais à Isalbey au lieu de Manet. » Un heureux hasard a fait tomber entre nos mains le brouillon de son bulletin de vote. C'est la liste de La Rochenoire, sur laquelle il a rayé cinq noms pour les remplacer par d'autres. Il a biffé d'abord le sien. « Sur ma liste, je ne puis mettre mon nom » (2) disait-il. Puis, il a supprimé Amand Gautier, Hédouin,

Brouillon du bulletin de vote de Corot pour le Jury de 1870.

(1) Lettre de Manet à La Rochenoire, du 20 mars 1870.
(2) Lettre à La Rochenoire, du 20 mars 1870.

Tome 1 Page 248



Tome 1 Page 325

CHINTREUIL

Fête champêtre . (N° 5 de notre catalogue)
Huile sur bois . 0,215 x 0,290 . Signé et daté en bas à gauche *Chintreuil* (18) 39

COROT

Paysage idéal avec scène de danse antique dit Danses virgiliennes (ca 1855/60) , huile sur toile , 0,55 x 0,73 .
Musée du Louvre - Département des peintures .

COROT

Huile sur toile 0,65 x 0,81

Legs Pierre-Henri Lallemand, 1893 R.F. 769
Musée du Louvre-Département des Peintures

Même site dans une composition différente mais avec l'intérêt d'être localisé , en l'occurence à Castel Gandolfo dans le catalogue Robaut .

COROT

N° 1626

1865-68. — SOUVENIR DE CASTEL GANDOLFO.

0,65×0,81 Signé en bas, à gauche.

Collection Surville. — Collection Henri Lallemand. — Musée du Louvre (legs Henri Lallemand).

Photographie. — Dessin par M. Alfred Robaut. — Phototypie dans « le Musée National du Louvre », par Lafenestre et Richtenberger, 1893. — Lithographie par André Berton. — Eau-forte par Pierre Lair. — Etc.

N° 1626

CHINTREUIL

Paysage avec arbres . (N° 6 de notre catalogue) ca 1840
Huile sur panneau . 0,27 x 0,38 . Signé en bas à gauche *Chintreuil*

COROT

Les chevriers de Castel Gandolfo , 1866
Huile sur toile 0,59 x 0,78
Musée des Beaux-Arts de Caen

Ce tableau qui correspond à celui répertorié au n° 1731 du catalogue Robaut est localisé à Castel Gandolfo et non aux îles Borromées ?

COROT

N° 1731

1860-65. — LES CHEVRIERS DES ILES BORROMÉES.

0,60×0,78 Signé en bas, à gauche.

Exposition à l'École des Beaux-Arts 1875 (N° 200), à Mme Alfred Kœchlin. — Vente Daupias, 17 mai 1892 (N° 102), 85.000 fr.

Photogravure catalogue Daupias. — Photogravure Braun. — Eau-forte par Beauverie, Goupil éditeur. — Calque des figures par M. Alfred Robaut.

N° 1731

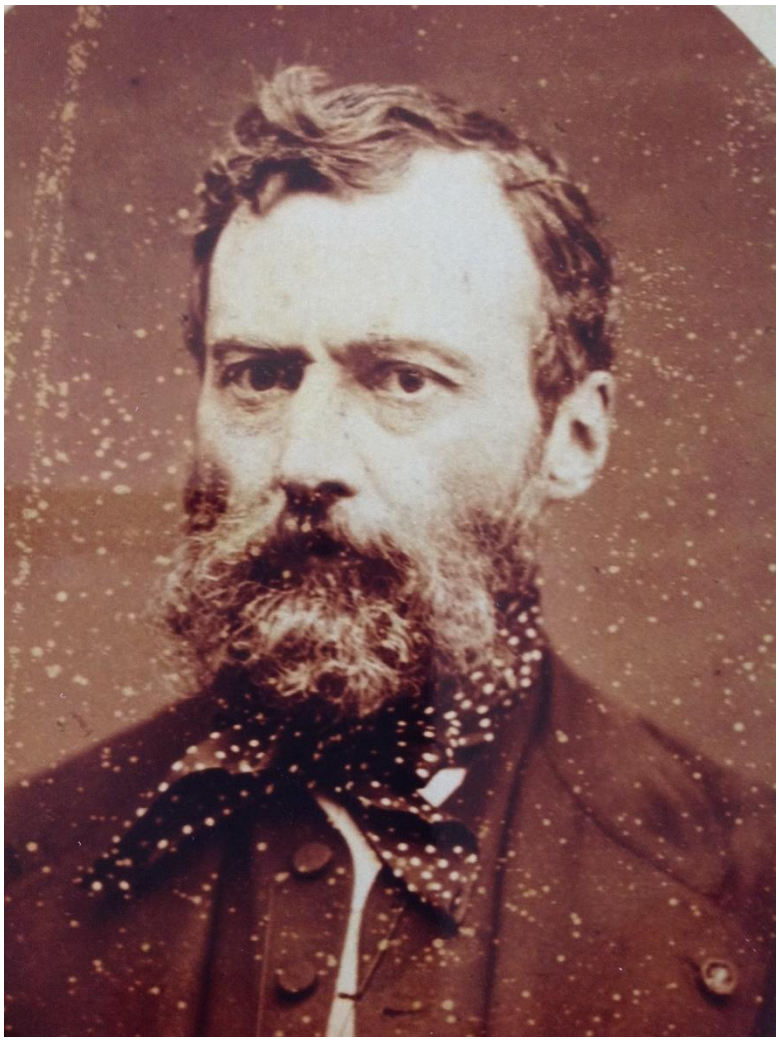
Nous avons connaissance dans notre catalogue de deux tableaux de Chintreuil localisés à proximité du lac de Côme .
Le lac de Côme , dans le nord de l'Italie , est situé par rapport à la France au-delà du lac Majeur d'une vingtaine de kilomètres environ . Il est probable que lors de son périple dans le Dauphiné avec son ami et rapin Lazare Vasquez , Chintreuil se soit arrêté sur les bords du lac Majeur et ait mis le pied sur les îles Borromées pour y croquer quelques dessins .
Je n'ai pas lu dans le catalogue Robaut , en parcourant la préface d'Etienne Moreau-Nélaton que Corot ait parcouru la région du Piémont , mais toutefois l'a peut-être-t-il fait .

Desbrosses est son élève , son ami fidèle , son compagnon de route , il est présent quand Béranger prend Chintreuil sous sa coupe ; à ces êtres qui l'ont aimé , il convient tout normalement d'ajouter Frédéric Henriet , critique , écrivain et peintre non dénué de talent qui très tôt remarque le peintre et le suit sans défaillir jusqu'à ses derniers moments .

Antoine Chintreuil cet artiste atypique , un oseur en son temps est un maître à part entière reconnu par ses pairs et par un nombre d'âmes choisies . Il n'a pas voulu céder à la facilité qui aurait pu faire de lui un homme riche et s'en est tenu à la voie qu'il s'était fixée ; ses œuvres après sa mort se sont vendues fort chères et bien au-dessus des enchères obtenues par les impressionnistes dans les mêmes années . La mode , les marchands , le commerce , en ont , par la suite , décidé autrement et la cote de ce peintre n'est pas à sa place sur le marché . Il n'en demeure pas moins qu'il reste , tout au long des années , apprécié par des esthètes ou tout simplement par un public sensible à une peinture réaliste et subtile de la nature .
En ce qui concerne l'homme , on ne peut que louer le courage de ce battant qui , dans le dénuement à l'aube de sa carrière , la maladie , la raillerie et les vexations a su , au prix d'efforts et de privations mais grâce à son énorme talent , se hisser au sommet de son art .
L'appui de Béranger , l'actif chansonnier républicain , s'il fut réel et efficace , eut probablement pour contrepartie une assimilation de Chintreuil , par le pouvoir en place et la bourgeoisie , aux idées politiques de son protecteur , d'où une certaine frilosité à lui passer des commandes . Sur un autre plan , les conseils et l'amitié de Corot furent aussitôt traduits par les critiques , par élève et disciple de celui-ci , qualificatifs collés à Chintreuil tout au long de sa carrière et même au-delà alors que le peintre se distinguait et brillait dans une voie qui lui était propre . Ces éléments ont contribué à une reconnaissance tardive de son talent par le public .

Il ne tiendrait , pour que Chintreuil soit mieux connu , que ses tableaux soit accrochés aux cimaises des salles des grands musées parisiens comme ce fut le cas pendant longtemps au lieu d'être relégués maintenant dans des réserves obscures . Le public est avide de culture et bon nombre de personnes sont lasses de ne pouvoir admirer que les stéréotypes habituels même s'ils sont de prestigieuses signatures. Il est navrant par ailleurs que dans un catalogue du musée d'Orsay , le texte relatif à *L' Espace* , soit accompagné du commentaire du rédacteur s' étonnant qu'une telle œuvre ait pu être réalisée par un peintre mineur ! Quelle suffisance , quelle méconnaissance de l'œuvre de l'artiste , comment peut-on publier de tels propos qui seront lus par un public cherchant à se documenter et qui ne trouvera pas là motif à aller plus avant sur le peintre . Cette réflexion empreinte de regret est malheureusement valable pour bien d'autres de nos merveilleux artistes . Combien de fois , lors des ventes d'œuvres de Paysagistes , que ce soit à l' Hötel Drouot , à Barbizon , à Fontainebleau … des amateurs étrangers , qui eux paradoxalement connaissent plutôt bien la peinture française , m'ont demandé pourquoi Chintreuil n'est pas visible au Louvre et à Orsay… ! Que leur répondre ?
Au musée d'Orsay , *L'Espace* , décroché en 2002 pour l'exposition de Bourg-en-Bresse , n'a été raccroché qu'en septembre 2008 , pour être retiré quelques temps après !
Il s'agissait là de la seule œuvre de l'artiste exposée à notre époque dans les musées parisiens , un purgatoire bien immérité pour ce pauvre Chintreuil !
Le Docteur Victor Doiteau , fin connaisseur des hommes et des arts , s'est attaché par une recherche longue mais fructueuse à écrire une biographie détaillée de Chintreuil . Il y est parvenu au terme de près d'un demi-siècle d'un énorme travail ; son analyse très documentée qu'il n'a pas eu le temps de publier reste sous forme de manuscrit qui nous est parvenu malheureusement incomplet , un ouvrage de référence pour qui veut connaître Chintreuil , sa vie , son œuvre et sa place réelle dans le panthéon des Paysagistes du XIX ème siècle .
Cet esthète qui appréciait tant Chintreuil était originaire , est-ce le fait du hasard , de Péronne ville de la Somme qu'habita dans sa jeunesse Béranger , le premier protecteur et mécène de Chintreuil ! Je lui rends hommage ici .

Le Docteur Doiteau eut une vie passionnante , partageant son temps entre l'execice de la médecine et son intérêt pour l'art ; il a laissé d' autres écrits , notamment sur Van Gogh et sur le Docteur Gachet dont il connut bien le fils .
Je remercie M. Victor Doiteau fils d'avoir bien voulu me communiquer certains documents qui m'ont été très utiles pour l'étude que j'ai menée .



Photographie d'un inconnu , peut-être CHINTREUIL ? *(Anonyme)*

Collection familiale , descendance Frédéric Henriet

Charles Lève (1828-XIX ème siècle) , bronze patiné et marbre , 0,323 x 0,245

Médaillon d' Antoine Chintreuil (1874)

Musée de Brou à Bourg-en-Bresse